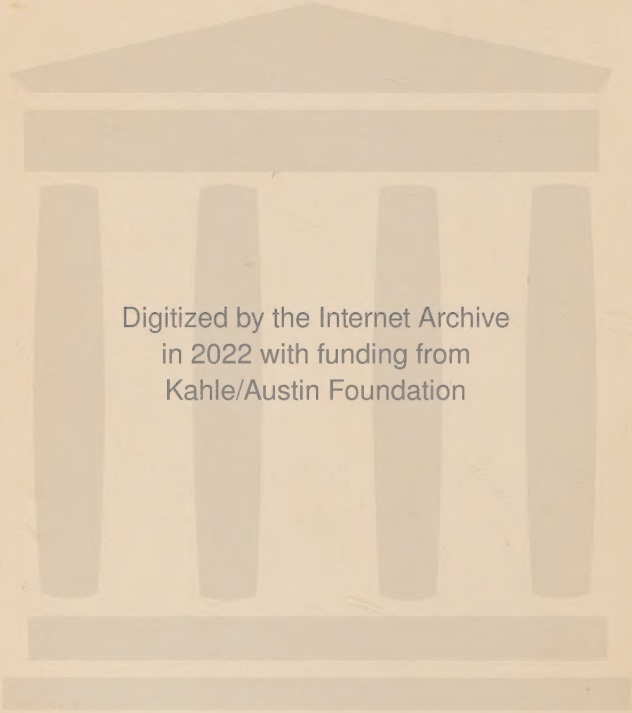
MOUNT UNION COLLEGE
LIBRARY

This Volume is One
Of a Collection of Books
Chiefly on the French Language
and Literature
From the Library of
EDWARD CONSTANCE RAMETTE

They have been given to
Mount Union College Library
By his wife, Beatrice Ramette
In Loving Memory and in
Recognition of his Devoted Service
As Teacher of French in this
Institution


Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
Kahle/Austin Foundation

https://archive.org/details/frenchshortstori0000unse_m1b2

Heath's Modern Language Series

FRENCH SHORT STORIES

EDITED WITH INTRODUCTIONS, VOCABULARY AND NOTES

BY

E. C. HILLS AND R. T. HOLBROOK

UNIVERSITY OF CALIFORNIA

D. C. HEATH AND COMPANY

BOSTON NEW YORK CHICAGO LONDON

ATLANTA DALLAS SAN FRANCISCO

COPYRIGHT, 1930,
BY D. C. HEATH AND COMPANY

3 A O
38188
840.8
H655f

G. Mus E. C. Barnette 11/11/36

PRINTED IN U.S.A.

PREFACE

In preparing this collection the aim of the editors has been to bring together in one volume some of the best modern French stories. The seventeen stories that were chosen, after wide reading and consultation with teachers of French, represent perhaps the best narrative art of twelve well-known authors. The scenes, actions, and characters described by them are extremely varied, instructive, and entertaining. Furthermore, these stories, which are of real importance for students of French literature, are also of great value for students of the French language, since nearly all the words and locutions found in them belong to living French and are in everyday use.

With their rich and varied vocabulary and idioms, the stories may be used either for rapid reading and comprehension or for an intensive study of the style of great masters of French prose.

Each story is here carefully reprinted from the best original French edition available. Certain omissions that seemed necessary are indicated by asterisks.

There is no separate division of the book devoted to Notes. The explanation of nearly all the linguistic difficulties, and information as to persons, places, and events, have been put in the Vocabulary. Throughout the stories, at the bottom of pages, there are occasional notes in French and references to the key words of difficult expressions. By turning to these key words in the Vocabulary, the explanation of the difficulties will be found.

It is hoped that the Vocabulary of this book is not only as complete as good judgment and practical requirements warrant, but also both accurate and idiomatic. Most of the work on it was done by Mr. Holbrook.

E. C. H. and R. T. H.

University of California

TABLE OF CONTENTS

PAGE

PREFACE iii

BAZIN, René
Le Billet de Mille (BM) 3

DAUDET, Alphonse
La Mule du Pape (MP) 11
L'Élixir du R. P. Gaucher (Élix) 22
Les Étoiles (Ét) 32

MAUPASSANT, Guy de
L'Aventure de Walter Schnaffs (AWS) 38
La Parure (Par.) 48
La Ficelle (F) 58
La Peur (Peur) 66

THEURIET, André
La Saint-Nicolas (S-N) 73

ERCKMANN-CHATRIAN
La Montre du Doyen (MD) 87

COPPÉE, François
Les Vices du Capitaine (VC). 112

MÉRIMÉE, Prosper
Le Coup de Pistolet (CP) 124
Tamango (T) 139

PAGE

Balzac, Honoré de
Le Réquisitionnaire (R) 161

France, Anatole
Le Jongleur de Notre-Dame (J) 178

Zola, Émile
L'Attaque du Moulin (AM) 186

Musset, Alfred de
Histoire d'un Merle Blanc (Mbl) 217

Vocabulary and Notes 243

FRENCH SHORT STORIES

RENÉ BAZIN

René Bazin, né en 1853 à Angers, professeur de droit criminel à la Faculté libre de cette même ville, a consacré ses efforts de romancier à dépeindre la vie provinciale française. Il doit sa réputation, d'une part, à la pureté de sa langue, d'autre part, à la noblesse des sentiments moraux et patriotiques qui animent son œuvre. Ses romans les plus connus sont: *La Terre qui meurt* (1899), *Le Blé qui lève* (1907), *Les Oberlé* (1901). René Bazin a été élu à l'Académie en 1903.

LE BILLET DE MILLE

I

Depuis qu'il s'était retiré des affaires, le père Rouleau habitait avec sa femme une petite maison sur la route d'Argueil. Il vivait là en désœuvré, en rentier, sans autre distraction que celle de promener sa curiosité dans le pays, d'écouter les commérages, d'aller après déjeuner faire sa partie de dominos; puis, en sortant du café, de tailler avec ses voisins d'interminables bavettes au cours desquelles il ne manquait jamais d'exposer ses principes d'honnêteté:

— Dans la vie, voyez-vous, disait-il sans cesse, il faut être honnête. Les fripons finissent toujours par être pris . . . tandis que l'honnêteté, il n'y a que ça ! . . .

Et que ce fût sur la place, au cabaret ou chez lui, dès qu'il pérorait, c'était pour arriver invariablement à la même conclusion:

— Faut être honnête !

Ceux qui l'avaient connu autrefois, dans les affaires, vendant sa moutarde et ses chandelles, voulaient bien croire qu'il avait

2. **d'Argueil:** voyez **de** dans le Vocabulaire Général. 3. v. (= voyez) **en** (1) *prep.* 11 et 12. **v. que** (1, *a*). 15. **Faut:** v. **falloir.** 17. v. **bien** (1).

toujours mis ses actes en conformité avec ses paroles. Mais, jusqu'alors, n'en ayant jamais eu la preuve, ils se bornaient, en bons Normands qu'ils étaient, à s'associer à ses déclarations d'un geste discret, évasif, ne demandant qu'à se laisser convaincre.

Et comme le petit vieux, non content de se délivrer à lui-même ce brevet de probité, affectait en outre, à tout propos, la prétention de se poser, dans le pays, en arbitre des délicatesses et des cas de conscience:

— Eh bien, voyons, père Rouleau, lui demanda-t-on, un jour, devant les consommateurs du café constitués en tribunal, vous êtes un honnête homme, c'est entendu; mais, une supposition que vous trouveriez un porte-monnaie sur la route . . . Vous ne savez pas à qui il appartient . . . Qu'est-ce que vous feriez?

Le père Rouleau se redressa . . . fixa les têtes qui l'entouraient; et, avec la gravité d'un oracle olympien, prononça:

— Ce que je ferais? . . .

— Oui . . .

— Eh bien, je le rendrais!

Pour essayer de l'embarrasser, un malin objecta:

— A qui le rendrais-tu? puisque tu ne saurais pas le nom de la personne.

— Mais . . . n'y a-t-il pas une mairie? s'insurgea le bonhomme. Et le tambour du garde champêtre n'est-il pas là pour quelque chose? . . .

La réponse, évidemment, lui faisait honneur. Seulement le père Rouleau aurait-il fait ce qu'il disait? Voilà ce que les assistants eussent voulu savoir. Parce que, il avait beau dire . . . de l'argent qu'on trouve . . . c'est tentant . . .

Aussi la solennité de sa déclaration provoqua-t-elle dans l'entourage quelques hochements de tête. Il y en avait qui, furtivement, clignaient de l'œil; ou qui, plus ostensiblement, plissaient les lèvres. D'autres, qui ne voulaient pas se compromettre se contentaient de garder le silence. Mais tous étaient

2. v. en (2) *pron.* 4. v. de. 12. v. supposition. 28. eussent = auraient. — v. beau. 30. aussi = par conséquent.

unanimes à penser que si l'argent n'avait pas été si rare, ils auraient volontiers semé quelques pièces sur le chemin du père Rouleau, pour savoir ce qu'il en serait advenu.

Néanmoins, devant le silence général, la discussion tomba. On parla d'autre chose, et, la partie finie, chacun se sépara.

II

Or, à quelque temps de là, précisément, les circonstances se chargèrent de mettre à l'épreuve la vertu du père Rouleau.

Étant allé à Rouen pour toucher ses coupons au Comptoir d'Escompte, le bonhomme aperçut à terre, près de la porte, au moment de ressortir, un papier plié en quatre, qu'il ramassa.

C'était un billet de mille francs !

Il en sursauta de surprise.

Sa stupéfaction fut telle, qu'au lieu de revenir sur ses pas, il continua d'aller devant lui, descendit les marches du perron, et, comme hypnotisé par sa trouvaille, reprit sans se retourner le chemin de la gare.

Mille francs ! . . .

Était-ce possible ?

Eh oui, pourtant, c'était bien un billet de banque, un billet de banque de mille francs, tombé sans doute du portefeuille de quelque bourgeois qui l'avait perdu en venant comme lui toucher ses rentes.

Tout en marchant, il ne cessait de l'examiner. Il ne pouvait en détacher ses yeux. Il se murmurait à lui-même :

— Est-ce possible ? . . . Est-ce possible ? . . .

Enfin, quand il l'eut assez considéré, il le glissa sous sa blouse, dans la poche de son habit.

Mais à peine l'y eut-il enfoui, qu'ayant relevé la tête, il croisa dans la rue le regard d'un passant, et crut lire un reproche dans ses yeux. Il lui semblait que leur expression signifiait :

— Eh bien, père Rouleau ? . . . Est-ce que, par hasard, tu aurais l'intention de garder ces mille francs ? . . .

23. v. **tout** (2). 28. v. **peine.** 29. v. **croire (je crus sentir).**

L'avertissement était inutile. Le père Rouleau se savait trop honnête pour avoir besoin d'être rappelé au sentiment du devoir. Assurément non, il ne les garderait pas, ces mille francs. Seulement, il n'allait pas, tout de même, manquer son train pour courir jusqu'au bureau de police! Il avait promis à sa femme de rentrer à six heures. Il regagna donc la gare et quitta Rouen.

A vrai dire, pendant le trajet, il s'absorba dans ses pensées. Assis sur sa banquette, le regard dans le vide, il se passait et se repassait le doigt sous le nez, comme quand il lui arrivait d'être en proie à de graves préoccupations. Peut-être songeait-il toujours à sa trouvaille, et regrettait-il de n'être pas allé, séance tenante, faire sa déclaration au commissaire . . .

Mais, s'il eut des scrupules de conscience, son remords ne dut être que de courte durée; car soudain, frappé d'une inspiration subite, il redevint tout guilleret, se frotta les mains et, une fois rendu à destination, mit pied à terre comme un homme parfaitement en règle avec sa conscience.

Il ne tarda pas d'ailleurs à affirmer son honnêteté. Aussitôt rentré, au lieu de garder le silence sur sa trouvaille, comme tant d'autres peut-être l'auraient fait à sa place, il raconta la chose à M^me^ Rouleau. La bonne femme en resta éblouie.

Pliée en deux, le cou tendu, elle le regarda avec des yeux tout ronds et s'écria:

— Qu'est-ce que tu dis? . . . Tu as trouvé mille francs?

Et lui, le plus simplement du monde, répéta:

— Mais oui . . . j'ai trouvé mille francs . . .

Il lui montra même le billet.

Alors, suffoquée de surprise et d'anxiété, elle dit:

— Mais . . . qu'est-ce que tu vas en faire?

Le père Rouleau eut un geste d'indignation tragique. Ce qu'il allait en faire? Pouvait-on se permettre de poser une pareille question à un honnête homme? . . . Mais, la première fois qu'il retournerait à Rouen, il le porterait au bureau de police. Elle ne supposait pas, pourtant, qu'il allait le garder? . . .

8. v. **vrai.** 19. v. **aussitôt.** 31. v. **avoir** (7).

Confuse, la mère Rouleau s'excusa.

— Évidemment . . . évidemment . . .

D'ailleurs, ce qu'elle en disait, c'était histoire de parler . . . parce que . . . ces mille francs . . . surtout au commencement de l'hiver, lui auraient bien rendu service ! . . . On fait tant de choses avec mille francs ! . . . Cependant, le maître avait raison . . . C'était plus honnête de les rendre . . .

Un seul point restait à élucider.

Pourquoi ne les avait-il pas rendus tout de suite ? . . .

Pourquoi ? . . . Il lui en donna l'explication : mais ma foi, parce que, quand on est vraiment honnête et qu'on peut fournir aux camarades une preuve éclatante de son honnêteté, autant se passer cette petite satisfaction d'amour-propre.

III

Et, en effet, le lendemain, à l'heure de la partie, ce fut pour lui un beau moment que celui où il raconta son histoire, en produisant à l'appui de ses dires la pièce à conviction.

Tous tendirent les oreilles en ouvrant des yeux stupéfiés.

Cependant, la première impression passée, les assistants se ravisèrent.

Était-ce bien vrai que le père Rouleau avait trouvé ces mille francs ?

Hein ? . . . N'était-ce pas ? une blague ?

Et les yeux s'interrogeaient, les coudes se poussaient.

Au fond, on le savait un brin vantard, ce père Rouleau . . .

Mais, réflexion faite, à quoi lui aurait servi sa fanfaronnade ? Étant donnés ses principes d'honnêteté bien connus, maintenant surtout que la chose était publique et qu'il avait montré le billet, il ne pouvait pas ne pas le rendre. Or, tout de même, il ne l'aurait pas sorti de sa poche pour se donner la gloriole de faire croire à une trouvaille ! Voyez-vous qu'un malin se fût présenté pour réclamer les mille francs comme lui appartenant ?

3. v. **histoire**. 6. v. **maître**. 11. v. **que** (1, *a*). 12. v. **autant**. 15. v. **que** (1, *c*). 24. v. **savoir** (1). 30. v. **voir**. — **se fût présenté** = **se serait présenté**.

Le père Rouleau l'aurait payée cher, sa comédie !

Alors, faute de pouvoir contester ses dires, les camarades, quoique à contre-cœur, voulurent bien se laisser convaincre.

Le père Rouleau triomphait. Il jouissait du spectacle de leur surprise, comme s'il leur eût joué un bon tour, n'ayant préparé cette mise en scène que pour mieux ménager l'effet de la déclaration finale, lorsqu'il annoncerait son intention formelle de rapporter le billet. Car c'était là qu'il voulait en arriver . . .

Et effectivement, quand il prit son air grave pour faire savoir que, dans le courant de la semaine il retournerait à Rouen et qu'il irait déposer les mille francs au commissariat de police, les yeux autour de lui s'écarquillèrent plus que jamais. Le vieux Normand sentait qu'une sorte d'admiration frôlait tout son être pour l'acte vraiment méritoire qu'il irait accomplir.

Cette fois, on ne pouvait plus lui marchander la considération à laquelle il avait droit !

Il est vrai que le bourrelier insinua:

— Dis donc, Rouleau, m'est avis que, dans ces cas-là, le commissaire doit donner un reçu ?

Gonflé d'importance, il répondit:

— Tout probable.

Le grainetier dit à son tour:

— Eh bien, faudra que tu nous le montres . . . pour que je voie comment c'est fait ! . . .

— C'est encore dans les choses possibles . . .

Et, à part lui, le bonhomme pensait:

— Si je le leur montrerai ? . . . Comment donc ! . . .

La production de ce reçu n'était-elle pas la base même de son calcul ? Ce papier n'allait-il pas constituer pour lui le plus authentique, le plus probant, le plus éloquent des diplômes !

Et le moyen après ça de ne pas rendre hommage à sa parfaite intégrité ?

1. **l'** (= **la**) se rapporte à **comédie**, ce qui rend le mot **comédie** plus énergique. 2. v. **faute**. 8. v. **là** (1) et **arriver**. 19. v. **avis**. 24. **faudra** = **il faudra**. 25. v. **faire** (1). 27. v. **part**. 28. v. **si** et **comment**.

Aussi, dès qu'il l'eut en sa possession, le fameux reçu, ne se fit-il pas faute de l'exhiber. Il le montrait avec orgueil non seulement au café, mais aux réunions de la mairie, à la fin des banquets, partout . . . Il ne s'en séparait plus.

Et il avait bien raison de le conserver précieusement. C'était son titre. Car si, dans un an, les mille francs n'étaient pas réclamés, ils revenaient de droit à celui qui les avait trouvés.

Sans doute, cette éventualité était peu probable. Mais enfin, comme le disait le père Rouleau avec un geste évasif, la tête dans ses épaules:

— On ne sait pas . . . personne ne peut savoir . . .

En fait, il n'y avait que lui qui savait. Et il ne se faisait pas de bile, le père Rouleau; parce que, dans le récit de cette affaire, il avait été parfaitement sincère. Mais il avait omis un détail — un seul — c'était de dire qu'avant de se rendre chez le commissaire, il était entré chez un changeur, et avait *transformé le billet de mille en deux billets de cinq cents francs* . . . De sorte que, quand le propriétaire du billet perdu se présenta pour faire sa réclamation, le malheureux en fut pour sa démarche.

Dame! ce qu'il avait perdu, c'était un billet de mille . . .

Et ce qu'on avait rapporté, c'étaient deux billets de cinq cents.

Par conséquent, ce n'étaient pas «ses» mille francs!

Voilà comment la somme se trouva faire retour au père Rouleau.

Aussi, pour immortaliser son «acte de probité», l'ancien marchand de chandelles a-t-il employé cet argent à faire réparer sa maison, dont la toiture de tuiles neuves, surmontée d'une plaque qui porte en chiffres ajourés la date de la restauration, rappelle aujourd'hui à tous son action d'éclat.

Aux dernières élections municipales, il est arrivé en tête de la liste; et sa réputation d'honnête homme est définitivement consacrée dans le pays; car maintenant, on peut dire du père

4. v. plus. 14. Plus énergique que le père Rouleau ne se faisait pas de bile. 20. v. en (2). 25. v. trouver.

Rouleau ce qu'on voudra; mais il y a un fait, un fait incontestable: c'est qu'un jour il a trouvé mille francs, et qu'au lieu de les garder, il les a portés chez le commissaire . . .

René Bazin

ALPHONSE DAUDET

Alphonse Daudet est né à Nîmes en 1840. Des revers de fortune que subirent ses parents l'obligèrent, ses études à peine terminées, à se faire répétiteur de collège (1855–1857). En 1857 il alla à Paris. Il débuta dans la littérature par un volume de vers, *Les Amoureuses* (1858), qui lui attira la faveur de l'Impératrice. Ce sont ses romans et ses nouvelles qui lui assurèrent une grande popularité. Dans *Le Petit Chose* (1868) il a retracé avec une sensibilité émue les pénibles aventures de sa jeunesse. Dans *Les Lettres de mon Moulin* (1869), d'où sont extraites les trois nouvelles que nous donnons ici, il a fait revivre avec verve et bonne humeur les mœurs et les histoires de sa Provence natale. Dans *Tartarin de Tarascon* (1872) il a créé un type de méridional ingénument hâbleur qui est resté légendaire.

Alphonse Daudet ne consentit jamais à se présenter à l'Académie Française. Après une longue maladie il mourut à Paris en 1897.

LA MULE DU PAPE

De tous les jolis dictons, proverbes ou adages, dont nos paysans de Provence passementent leurs discours, je n'en sais pas un plus pittoresque ni plus singulier que celui-ci. A quinze lieues autour de mon moulin, quand on parle d'un homme rancunier, vindicatif, on dit: «Cet homme-là! méfiez-vous!... il est comme la mule du Pape, qui garde sept ans son coup de pied.»

J'ai cherché bien longtemps d'où ce proverbe pouvait venir, ce que c'était que cette mule papale et ce coup de pied gardé pendant sept ans. Personne ici n'a pu me renseigner à ce sujet, pas même Francet Mamaï, mon joueur de fifre, qui connaît pourtant son légendaire provençal sur le bout du doigt. Francet

2. v. savoir. 6. v. mule (1 et 2)

pense comme moi qu'il y a là-dessous quelque ancienne chronique du pays d'Avignon; mais il n'en a jamais entendu parler autrement que par le proverbe.

— Vous ne trouverez cela qu'à la bibliothèque des Cigales, m'a dit le vieux fifre en riant.

L'idée m'a paru bonne, et comme la bibliothèque des Cigales est à ma porte, je suis allé m'y enfermer pendant huit jours.

C'est une bibliothèque merveilleuse, admirablement montée, ouverte aux poètes jour et nuit, et desservie par de petits bibliothécaires à cymbales qui vous font de la musique tout le temps. J'ai passé là quelques journées délicieuses, et, après une semaine de recherches, — sur le dos, — j'ai fini par découvrir ce que je voulais, c'est-à-dire l'histoire de ma mule et de ce fameux coup de pied gardé pendant sept ans. Le conte en est joli quoique un peu naïf, et je vais essayer de vous le dire tel que je l'ai lu hier matin dans un manuscrit couleur du temps, qui sentait bon la lavande sèche et avait de grands fils de la Vierge pour signets.

Qui n'a pas vu Avignon du temps des Papes, n'a rien vu. Pour la gaieté, la vie, l'animation, le train des fêtes, jamais une ville pareille. C'étaient, du matin au soir, des processions, des pèlerinages, les rues jonchées de fleurs, tapissées de hautes lices, des arrivages de cardinaux par le Rhône, bannières au vent, galères pavoisées, les soldats du Pape qui chantaient du latin sur les places, les crécelles des frères quêteurs; puis, du haut en bas des maisons qui se pressaient en bourdonnant autour du grand palais papal comme des abeilles autour de leur ruche, c'était encore le tic tac des métiers à dentelles, le va-et-vient des navettes tissant l'or des chasubles, les petits marteaux des ciseleurs de burettes, les tables d'harmonie qu'on ajustait chez les luthiers, les cantiques des ourdisseuses; par là-dessus le bruit des cloches, et toujours quelques tambourins qu'on entendait ronfler, là-bas, du côté du pont. Car chez nous, quand le peuple est content, il faut qu'il danse, il faut qu'il danse; et

17. v. bon.

comme en ce temps-là les rues de la ville étaient trop étroites pour la farandole, fifres et tambourins se postaient sur le pont d'Avignon, au vent frais du Rhône, et jour et nuit l'on y dansait, l'on y dansait . . . Ah ! l'heureux temps ! l'heureuse ville ! Des hallebardes qui ne coupaient pas; des prisons d'État où l'on mettait le vin à rafraîchir. Jamais de disette; jamais de guerre . . . Voilà comment les Papes du Comtat savaient gouverner leur peuple; voilà pourquoi leur peuple les a tant regrettés ! . . .

Il y en a un surtout, un bon vieux, qu'on appelait Boniface . . . Oh! celui-là, que de larmes on a versées en Avignon quand il est mort ! C'était un prince si aimable, si avenant ! Il vous riait si bien du haut de sa mule ! Et quand vous passiez près de lui, — fussiez-vous un pauvre petit tireur de garance ou le grand viguier de la ville, — il vous donnait sa bénédiction si poliment ! Un vrai pape d'Yvetot, mais d'un Yvetot de Provence, avec quelque chose de fin dans le rire, un brin de marjolaine à sa barrette, et pas la moindre Jeanneton . . . La seule Jeanneton qu'on lui ait jamais connue, à ce bon père, c'était sa vigne, — une petite vigne qu'il avait plantée lui-même, à trois lieues d'Avignon, dans les myrtes de Château-Neuf.

Tous les dimanches, en sortant de vêpres, le digne homme allait lui faire sa cour, et quand il était là-haut, assis au bon soleil, sa mule près de lui, ses cardinaux tout autour étendus aux pieds des souches, alors il faisait déboucher un flacon de vin du cru, — ce beau vin, couleur de rubis, qui s'est appelé depuis le Château-Neuf des Papes, — et il le dégustait par petits coups, en regardant sa vigne d'un air attendri. Puis, le flacon vidé, le jour tombant, il rentrait joyeusement à la ville, suivi de tout son chapitre; et, lorsqu'il passait sur le pont d'Avignon, au milieu des tambours et des farandoles, sa mule, mise en train par la musique, prenait un petit amble sautillant, tandis que lui-même il marquait le pas de la danse avec sa barrette, ce qui scandalisait fort ses cardinaux, mais faisait dire à tout le peuple: « Ah! le bon prince ! Ah! le brave pape !»

10. v. en (1). 18. v. lui.

Après sa vigne de Château-Neuf, ce que le pape aimait le plus au monde, c'était sa mule. Le bonhomme en raffolait de cette bête-là. Tous les soirs, avant de se coucher, il allait voir si son écurie était bien fermée, si rien ne manquait dans sa mangeoire, et jamais il ne se serait levé de table sans faire préparer sous ses yeux un grand bol de vin à la française, avec beaucoup de sucre et d'aromates, qu'il allait lui porter lui-même, malgré les observations de ses cardinaux . . . Il faut dire aussi que la bête en valait la peine. C'était une belle mule noire mouchetée de rouge, le pied sûr, le poil luisant, la croupe large et pleine, portant fièrement sa petite tête sèche toute harnachée de pompons, de nœuds, de grelots d'argent, de bouffettes; avec cela douce comme un ange, l'œil naïf, et deux longues oreilles, toujours en branle, qui lui donnaient l'air bon enfant. Tout Avignon la respectait, et, quand elle allait dans les rues, il n'y avait pas de bonnes manières qu'on ne lui fît; car chacun savait que c'était le meilleur moyen d'être bien en cour, et qu'avec son air innocent, la mule du Pape en avait mené plus d'un à la fortune, à preuve Tistet Védène et sa prodigieuse aventure.

Ce Tistet Védène était, dans le principe, un effronté galopin, que son père, Guy Védène, le sculpteur d'or, avait été obligé de chasser de chez lui, parce qu'il ne voulait rien faire et débauchait les apprentis. Pendant six mois, on le vit traîner sa jaquette dans tous les ruisseaux d'Avignon, mais principalement du côté de la maison papale; car le drôle avait depuis longtemps son idée sur la mule du Pape, et vous allez voir que c'était quelque chose de malin . . . Un jour que Sa Sainteté se promenait toute seule sous les remparts avec sa bête, voilà mon Tistet qui l'aborde, et lui dit en joignant les mains d'un air d'admiration:

— Ah ! mon Dieu ! grand Saint-Père, quelle brave mule vous avez là ! . . . Laissez un peu que je la regarde . . . Ah ! mon Pape, la belle mule ! . . . L'empereur d'Allemagne n'en a pas une pareille.

25. v. jaquette.

Et il la caressait, et il lui parlait doucement comme à une demoiselle:

— Venez çà, mon bijou, mon trésor, ma perle fine . . .

Et le bon Pape, tout ému, se disait dans lui-même:

— Quel bon petit garçonnet ! . . . Comme il est gentil avec ma mule !

Et puis le lendemain savez-vous ce qui arriva? Tistet Védène troqua sa vieille jaquette jaune contre une belle aube en dentelles, un camail de soie violette, des souliers à boucles, et il entra dans la maîtrise du Pape, où jamais avant lui on n'avait reçu que des fils de nobles et des neveux de cardinaux . . . Voilà ce que c'est que l'intrigue ! . . . Mais Tistet ne s'en tint pas là.

Une fois au service du Pape, le drôle continua le jeu qui lui avait si bien réussi. Insolent avec tout le monde, il n'avait d'attentions ni de prévenances que pour la mule, et toujours on le rencontrait par les cours du palais avec une poignée d'avoine ou une bottelée de sainfoin, dont il secouait gentiment les grappes roses en regardant le balcon du Saint-Père, d'un air de dire: « Hein ! . . . pour qui ça? . . . » Tant et tant qu'à la fin le bon Pape, qui se sentait devenir vieux, en arriva à lui laisser le soin de veiller sur l'écurie et de porter à la mule son bol de vin à la française; ce qui ne faisait pas rire les cardinaux.

Ni la mule non plus, cela ne la faisait pas rire . . . Maintenant, à l'heure de son vin, elle voyait toujours arriver chez elle cinq ou six petits clercs de maîtrise qui se fourraient vite dans la paille avec leur camail et leurs dentelles; puis, au bout d'un moment, une bonne odeur chaude de caramel et d'aromates emplissait l'écurie, et Tistet Védène apparaissait portant avec précaution le bol de vin à la française. Alors le martyre de la pauvre bête commençait.

Ce vin parfumé qu'elle aimait tant, qui lui tenait chaud, qui lui mettait des ailes, on avait la cruauté de le lui apporter, là, dans sa mangeoire, de le lui faire respirer; puis, quand elle en

23. v. rire (1).

avait les narines pleines, passe, je t'ai vu ! la belle liqueur de flamme rose s'en allait toute dans le gosier de ces garnements . . . Et encore, s'ils n'avaient fait que lui voler son vin ; mais c'étaient comme des diables, tous ces petits clercs, quand ils avaient bu ! . . . L'un lui tirait les oreilles, l'autre la queue ; Quiquet lui montait sur le dos, Béluguet lui essayait sa barrette, et pas un de ces galopins ne songeait que d'un coup de reins ou d'une ruade la brave bête aurait pu les envoyer tous dans l'étoile polaire, et même plus loin . . . Mais non ! On n'est pas pour rien la mule du Pape, la mule des bénédictions et des indulgences . . . Les enfants avaient beau faire, elle ne se fâchait pas ; et ce n'était qu'à Tistet Védène qu'elle en voulait . . . Celui-là, par exemple, quand elle le sentait derrière elle, son sabot lui démangeait, et vraiment il y avait bien de quoi. Ce vaurien de Tistet lui jouait de si vilains tours ! Il avait de si cruelles inventions après boire ! . . .

Est-ce qu'un jour il ne s'avisa pas de la faire monter avec lui au clocheton de la maîtrise, là-haut, tout là-haut, à la pointe du palais ! . . . Et ce que je vous dis là n'est pas un conte, deux cent mille Provençaux l'ont vu. Vous figurez-vous la terreur de cette malheureuse mule, lorsque, après avoir tourné pendant une heure à l'aveuglette dans un escalier en colimaçon et grimpé je ne sais combien de marches, elle se trouva tout à coup sur une plate-forme éblouissante de lumière, et qu'à mille pieds au-dessous d'elle elle aperçut tout un Avignon fantastique, les baraques du marché pas plus grosses que des noisettes, les soldats du Pape devant leur caserne comme des fourmis rouges, et là-bas, sur un fil d'argent, un petit pont microscopique où l'on dansait, où l'on dansait . . . Ah ! pauvre bête ! quelle panique ! Du cri qu'elle en poussa, toutes les vitres du palais tremblèrent.

— Qu'est-ce qu'il y a ? qu'est-ce qu'on luî fait ? s'écria le bon Pape en se précipitant sur son balcon.

Tistet Védène était déjà dans la cour, faisant mine de pleurer et de s'arracher les cheveux :

1. v. passer. 8. v. dans. 16. v. boire. 25. v. tout (1).

— Ah ! grand Saint-Père, ce qu'il y a ! Il y a que votre mule . . . Mon Dieu ! qu'allons-nous devenir ? Il y a que votre mule est montée dans le clocheton . . .

— Toute seule ???

— Oui, grand Saint-Père, toute seule . . . Tenez ! regardez-la, là-haut . . . Voyez-vous le bout de ses oreilles qui passe ? . . . On dirait deux hirondelles . . .

— Miséricorde ! fit le pauvre Pape en levant les yeux . . . Mais elle est donc devenue folle ! Mais elle va se tuer . . . Veux-tu bien descendre, malheureuse ! . . .

Pécaïre ! elle n'aurait pas mieux demandé, elle, que de descendre . . . mais par où ? L'escalier, il n'y fallait pas songer: ça se monte encore, ces choses-là; mais, à la descente, il y aurait de quoi se rompre cent fois les jambes . . . Et la pauvre mule se désolait, et, tout en rôdant sur la plate-forme avec ses gros yeux pleins de vertige, elle pensait à Tistet Védène:

— Ah ! bandit, si j'en réchappe . . . quel coup de sabot demain matin !

Cette idée de coup de sabot lui redonnait un peu de cœur au ventre; sans cela elle n'aurait pas pu se tenir . . . Enfin on parvint à la tirer de là-haut; mais ce fut toute une affaire. Il fallut la descendre avec un cric, des cordes, une civière. Et vous pensez quelle humiliation pour la mule d'un pape de se voir pendue à cette hauteur, nageant des pattes dans le vide comme un hanneton au bout d'un fil. Et tout Avignon qui la regardait !

La malheureuse bête n'en dormit pas de la nuit. Il lui semblait toujours qu'elle tournait sur cette maudite plate-forme, avec les rires de la ville au-dessous, puis elle pensait à cet infâme Tistet Védène et au joli coup de sabot qu'elle allait lui détacher le lendemain matin. Ah ! mes amis, quel coup de sabot ! De Pampérigouste on en verrait la fumée . . . Or, pendant qu'on lui préparait cette belle réception à l'écurie, savez-vous ce que faisait Tistet Védène ? Il descendait le Rhône en chantant sur une galère papale et s'en allait à la cour de Naples avec la troupe de jeunes nobles que la ville envoyait tous les ans près

13. v. encore. 23. v. penser. 25. v. qui. 26. v. en (2).

de la reine Jeanne pour s'exercer à la diplomatie et aux belles manières. Tistet n'était pas noble; mais le Pape tenait à le récompenser des soins qu'il avait donnés à sa bête, et principalement de l'activité qu'il venait de déployer pendant la journée du sauvetage.

C'est la mule qui fut désappointée le lendemain !

— Ah ! le bandit ! il s'est douté de quelque chose ! . . . pensait-elle en secouant ses grelots avec fureur . . . Mais c'est égal, va, mauvais ! tu le retrouveras au retour, ton coup de sabot . . . je te le garde !

Et elle le lui garda.

Après le départ de Tistet, la mule du Pape retrouva son train de vie tranquille et ses allures d'autrefois. Plus de Quiquet, plus de Béluguet à l'écurie. Les beaux jours du vin à la française étaient revenus, et avec eux la bonne humeur, les longues siestes, et le petit pas de gavotte quand elle passait sur le pont d'Avignon. Pourtant, depuis son aventure, on lui marquait toujours un peu de froideur dans la ville. Il y avait des chuchotements sur sa route; les vieilles gens hochaient la tête, les enfants riaient en se montrant le clocheton. Le bon Pape lui-même n'avait plus autant de confiance en son amie, et, lorsqu'il se laissait aller à faire un petit somme sur son dos, le dimanche, en revenant de la vigne, il gardait toujours cette arrière-pensée: «Si j'allais me réveiller là-haut, sur la plate-forme !» La mule voyait cela et elle en souffrait, sans rien dire; seulement, quand on prononçait le nom de Tistet Védène devant elle, ses longues oreilles frémissaient, et elle aiguisait avec un petit rire le fer de ses sabots sur le pavé.

Sept ans se passèrent ainsi; puis, au bout de ces sept années, Tistet Védène revint de la cour de Naples. Son temps n'était pas encore fini là-bas; mais il avait appris que le premier moutardier du Pape venait de mourir subitement en Avignon, et, comme la place lui semblait bonne, il était arrivé en grande hâte pour se mettre sur les rangs.

Quand cet intrigant de Védène entra dans la salle du palais,

8. va: v. aller. 21. v. ami.

le Saint-Père eut peine à le reconnaître, tant il avait grandi et pris du corps. Il faut dire aussi que le bon Pape s'était fait vieux de son côté, et qu'il n'y voyait pas bien sans besicles.

Tistet ne s'intimida pas.

— Comment! grand Saint-Père, vous ne me reconnaissez plus? . . . C'est moi, Tistet Védène! . . .

— Védène? . . .

— Mais oui, vous savez bien . . . celui qui portait le vin français à votre mule.

— Ah! oui . . . oui . . . je me rappelle . . . Un bon petit garçonnet, ce Tistet Védène! . . . Et maintenant, qu'est-ce qu'il veut de nous?

— Oh! peu de chose, grand Saint-Père . . . Je venais vous demander . . . A propos, est-ce que vous l'avez toujours, votre mule? Et elle va bien? . . . Ah! tant mieux! . . . Je venais vous demander la place du premier moutardier qui vient de mourir.

— Premier moutardier, toi! . . . Mais tu es trop jeune. Quel âge as-tu donc?

— Vingt ans deux mois, illustre pontife, juste cinq ans de plus que votre mule . . . Ah! palme de Dieu, la brave bête! . . . Si vous saviez comme je l'aimais cette mule-là . . . comme je me suis langui d'elle en Italie! . . . Est-ce que vous ne me la laisserez pas voir?

— Si, mon enfant, tu la verras, fit le bon Pape tout ému . . . Et puisque tu l'aimes tant, cette brave bête, je ne veux plus que tu vives loin d'elle. Dès ce jour, je t'attache à ma personne en qualité de premier moutardier . . . Mes cardinaux crieront, mais tant pis! j'y suis habitué . . . Viens nous trouver demain, à la sortie de vêpres, nous te remettrons les insignes de ton grade en présence de notre chapitre, et puis . . . je te mènerai voir la mule, et tu viendras à la vigne avec nous deux . . . hé! hé! Allons, va . . .

Si Tistet Védène était content en sortant de la grande salle, avec quelle impatience il attendit la cérémonie du lendemain, je n'ai pas besoin de vous le dire. Pourtant il y avait dans le palais quelqu'un de plus heureux encore et de plus impatient

que lui: c'était la mule. Depuis le retour de Védène jusqu'aux vêpres du jour suivant, la terrible bête ne cessa de se bourrer d'avoine et de tirer au mur avec ses sabots de derrière. Elle aussi se préparait pour la cérémonie . . .

Et donc, le lendemain, lorsque vêpres furent dites, Tistet Védène fit son entrée dans la cour du palais papal. Tout le haut clergé était là, les cardinaux en robes rouges, l'avocat du diable en velours noir, les abbés de couvent avec leurs petites mitres, les marguilliers de Saint-Agrico, les camails violets de la maîtrise, le bas clergé aussi, les soldats du Pape en grand uniforme, les trois confréries de pénitents, les ermites du mont Ventoux avec leurs mines farouches et le petit clerc qui va derrière en portant la clochette, les frères flagellants nus jusqu'à la ceinture, les sacristains fleuris en robes de juges, tous, tous, jusqu'aux donneurs d'eau bénite, et celui qui allume, et celui qui éteint . . . il n'y en avait pas un qui manquât . . . Ah! c'était une belle ordination! Des cloches, des pétards, du soleil, de la musique, et toujours ces enragés de tambourins qui menaient la danse, là-bas, sur le pont d'Avignon . . .

Quand Védène parut au milieu de l'assemblée, sa prestance et sa belle mine y firent courir un murmure d'admiration. C'était un magnifique Provençal, mais des blonds, avec de grands cheveux frisés au bout et une petite barbe follette qui semblait prise aux copeaux de fin métal tombé du burin de son père, le sculpteur d'or. Le bruit courait que dans cette barbe blonde les doigts de la reine Jeanne avaient quelquefois joué; et le sire de Védène avait bien, en effet, l'air glorieux et le regard distrait des hommes que les reines ont aimés . . . Ce jour-là, pour faire honneur à sa nation, il avait remplacé ses vêtements napolitains par une jaquette bordée de rose à la Provençale, et sur son chaperon tremblait une grande plume d'ibis de Camargue.

Sitôt entré, le premier moutardier salua d'un air galant, et se dirigea vers le haut perron, où le Pape l'attendait pour lui remettre les insignes de son grade: la cuiller de buis jaune et

14. v. robe. 15. v. donneur. 27. v. sire.

l'habit de safran. La mule était au bas de l'escalier, toute harnachée et prête à partir pour la vigne . . . Quand il passa près d'elle, Tistet Védène eut un bon sourire et s'arrêta pour lui donner deux ou trois petites tapes amicales sur le dos, en regardant du coin de l'œil si le Pape le voyait. La position était bonne . . . La mule prit son élan:

— Tiens ! attrape, bandit ! Voilà sept ans que je te le garde !

Et elle vous lui détacha un coup de sabot si terrible, si terrible, que de Pampérigouste même on en vit la fumée, un tourbillon de fumée blonde où voltigeait une plume d'ibis; tout ce qui restait de l'infortuné Tistet Védène ! . . .

Les coups de pied de mule ne sont pas aussi foudroyants d'ordinaire; mais celle-ci était une mule papale; et puis, pensez donc ! elle le lui gardait depuis sept ans . . . Il n'y a pas de plus bel exemple de rancune ecclésiastique.

ALPHONSE DAUDET

8. v. vous.

L'ÉLIXIR DU RÉVÉREND PÈRE GAUCHER

— Buvez ceci, mon voisin; vous m'en direz des nouvelles.

Et, goutte à goutte, avec le soin minutieux d'un lapidaire comptant des perles, le curé de Graveson me versa deux doigts d'une liqueur verte, dorée, chaude, étincelante, exquise . . . J'en eus l'estomac tout ensoleillé.

— C'est l'élixir du Père Gaucher, la joie et la santé de notre Provence, me fit le brave homme d'un air triomphant; on le fabrique au couvent des Prémontrés, à deux lieues de votre moulin . . . N'est-ce pas que cela vaut bien toutes les chartreuses du monde? . . . Et si vous saviez comme elle est amusante, l'histoire de cet élixir! Écoutez plutôt . . .

Alors, tout naïvement, sans y entendre malice, dans cette salle à manger de presbytère, si candide et si calme avec son Chemin de la croix en petits tableaux et ses jolis rideaux clairs empesés comme des surplis, l'abbé me commença une historiette légèrement sceptique et irrévérencieuse, à la façon d'un conte d'Érasme ou de d'Assoucy.

— Il y a vingt ans, les Prémontrés, ou plutôt les Pères blancs, comme les appellent nos Provençaux, étaient tombés dans une grande misère. Si vous aviez vu leur maison de ce temps-là, elle vous aurait fait peine.

Le grand mur, la tour Pacôme s'en allaient en morceaux. Tout autour du cloître rempli d'herbes, les colonnettes se fendaient, les saints de pierre croulaient dans leurs niches. Pas un vitrail debout, pas une porte qui tînt. Dans les préaux, dans les chapelles, le vent du Rhône soufflait comme en Camargue,

6. v. élixir. 12. v. entendre. 15. v. abbé. 25. v. tenir.

éteignant les cierges, cassant le plomb des vitrages, chassant l'eau des bénitiers. Mais le plus triste de tout, c'était le clocher du couvent, silencieux comme un pigeonnier vide, et les Pères, faute d'argent pour s'acheter une cloche, obligés de sonner matines avec des cliquettes de bois d'amandier! . . .

Pauvres Pères blancs! Je les vois encore, à la procession de la Fête-Dieu, défilant tristement dans leurs capes rapiécées, pâles, maigres, nourris de *citres* et de pastèques, et derrière eux monseigneur l'abbé, qui venait la tête basse, tout honteux de montrer au soleil sa crosse dédorée et sa mitre de laine blanche mangée des vers. Les dames de la confrérie en pleuraient de pitié dans les rangs, et les gros porte-bannière ricanaient entre eux tout bas en se montrant les pauvres moines:

— Les étourneaux vont maigres quand ils vont en troupe.

Le fait est que les infortunés Pères blancs en étaient arrivés eux-mêmes à se demander s'ils ne feraient pas mieux de prendre leur vol à travers le monde et de chercher pâture chacun de son côté.

Or, un jour que cette grave question se débattait dans le chapitre, on vint annoncer au prieur que le frère Gaucher demandait à être entendu au conseil . . . Vous saurez pour votre gouverne que ce frère Gaucher était le bouvier du couvent; c'est-à-dire qu'il passait ses journées à rouler d'arcade en arcade dans le cloître, en poussant devant lui deux vaches étiques qui cherchaient l'herbe aux fentes des pavés. Nourri jusqu'à douze ans par une vieille folle du pays des Baux, qu'on appelait tante Bégon, recueilli depuis chez les moines, le malheureux bouvier n'avait jamais pu rien apprendre qu'à conduire ses bêtes et à réciter son *Pater noster;* encore le disait-il en provençal, car il avait la cervelle dure et l'esprit fin comme une dague de plomb. Fervent chrétien du reste, quoique un peu visionnaire, à l'aise sous le cilice et se donnant la discipline avec une conviction robuste, et des bras! . . .

Quand on le vit entrer dans la salle du chapitre, simple et balourd, saluant l'assemblée la jambe en arrière, prieur, cha-

14. **vont**: v. **aller.** 29. **encore** = **et même.** 30. v. **dague.**

noines, argentier, tout le monde se mit à rire. C'était toujours l'effet que produisait, quand elle arrivait quelque part, cette bonne face grisonnante avec sa barbe de chèvre et ses yeux un peu fous; aussi le frère Gaucher ne s'en émut pas.

— Mes Révérends, fit-il d'un ton bonasse en tortillant son chapelet de noyaux d'olives, on a bien raison de dire que ce sont les tonneaux vides qui chantent le mieux. Figurez-vous qu'à force de creuser ma pauvre tête déjà si creuse, je crois que j'ai trouvé le moyen de nous tirer tous de peine.

— Voici comment. Vous savez bien tante Bégon, cette brave femme qui me gardait quand j'étais petit. (Dieu ait son âme, la vieille coquine ! elle chantait de bien vilaines chansons après boire.) Je vous dirai donc, mes Révérends Pères, que tante Bégon, de son vivant, se connaissait aux herbes de montagnes autant et mieux qu'un vieux merle de Corse. Voire, elle avait composé, sur la fin de ses jours, un élixir incomparable en mélangeant cinq ou six espèces de simples que nous allions cueillir ensemble dans les Alpilles. Il y a belles années de cela; mais je pense qu'avec l'aide de saint Augustin et la permission de notre Père abbé, je pourrais — en cherchant bien — retrouver la composition de ce mystérieux élixir. Nous n'aurions plus alors qu'à le mettre en bouteilles, et à le vendre un peu cher, ce qui permettrait à la communauté de s'enrichir doucettement, comme ont fait nos frères de la Trappe et de la Grande.

Il n'eut pas le temps de finir. Le prieur s'était levé pour lui sauter au cou. Les chanoines lui prenaient les mains. L'argentier, encore plus ému que tous les autres, lui baisait avec respect le bord tout effrangé de sa cucule . . . Puis chacun revint à sa chaire pour délibérer; et séance tenante, le chapitre décida qu'on confierait les vaches au frère Thrasybule, pour que le frère Gaucher pût se donner tout entier à la confection de son élixir.

Comment le bon frère parvint-il à retrouver la recette de tante Bégon? au prix de quels efforts? au prix de quelles veilles?

10. v. savoir (1). 18. v. de.

L'histoire ne le dit pas. Seulement, ce qui est sûr, c'est qu'au bout de six mois, l'élixir des Pères blancs était déjà très populaire. Dans tout le Comtat, dans tout le pays d'Arles, pas un *mas*, pas une grange qui n'eût au fond de sa *dépense*, entre les bouteilles de vin cuit et les jarres d'olives à la picholine, un petit flacon de terre brune cacheté aux armes de Provence, avec un moine en extase sur une étiquette d'argent. Grâce à la vogue de son élixir, la maison des Prémontrés s'enrichit très rapidement. On releva la tour Pacôme. Le prieur eut une mitre neuve, l'église de jolis vitraux ouvragés; et, dans la fine dentelle du clocher, toute une compagnie de cloches et de clochettes vint s'abattre, un beau matin de Pâques, tintant et carillonnant à la grande volée.

Quant au frère Gaucher, ce pauvre frère lai dont les rusticités égayaient tant le chapitre, il n'en fut plus question dans le couvent. On ne connut plus désormais que le Révérend Père Gaucher, homme de tête et de grand savoir, qui vivait complètement isolé des occupations si menues et si multiples du cloître, et s'enfermait tout le jour dans son laboratoire, pendant que trente moines battaient la montagne pour lui chercher des herbes odorantes . . . Ce laboratoire, où personne, pas même le prieur, n'avait le droit de pénétrer, était une ancienne chapelle abandonnée, tout au bout du jardin des chanoines. La simplicité des bons Pères en avait fait quelque chose de mystérieux et de formidable; et si, par aventure, un moinillon hardi et curieux, s'accrochant aux vignes grimpantes, arrivait jusqu'à la rosace du portail, il en dégringolait bien vite, effaré d'avoir vu le Père Gaucher, avec sa barbe de nécromant, penché sur ses fourneaux . . . ; puis, tout autour, des cornues de grès rose, des alambics gigantesques, des serpentins de cristal, tout un encombrement bizarre qui flamboyait ensorcelé dans la lueur rouge des vitraux . . .

Au jour tombant, quand sonnait le dernier Angélus, la porte de ce lieu de mystère s'ouvrait discrètement, et le Révérend se rendait à l'église pour l'office du soir. Il fallait voir quel accueil

5. v. jarre.

quand il traversait le monastère ! Les frères faisaient la haie sur son passage. On disait :

— Chut ! . . . il a le secret ! . . .

L'argentier le suivait et lui parlait la tête basse . . . Au milieu de ces adulations, le Père s'en allait en s'épongeant le front, son tricorne aux larges bords posé en arrière comme une auréole, regardant autour de lui d'un air de complaisance les grandes cours plantées d'orangers, les toits bleus où tournaient des girouettes neuves, et, dans le cloître éclatant de blancheur, — entre les colonnettes élégantes et fleuries, — les chanoines habillés de frais qui défilaient deux par deux avec des mines reposées.

— C'est à moi qu'ils doivent tout cela ! se disait le Révérend en lui-même ; et chaque fois cette pensée lui faisait monter des bouffées d'orgueil.

Le pauvre homme en fut bien puni. Vous allez voir . . .

Figurez-vous qu'un soir, pendant l'office, il arriva à l'église dans une agitation extraordinaire : rouge, essoufflé, le capuchon de travers, et si troublé qu'en prenant de l'eau bénite il y trempa ses manches jusqu'au coude. On crut d'abord que c'était l'émotion d'arriver en retard ; mais quand on le vit faire de grandes révérences à l'orgue et aux tribunes au lieu de saluer le maître-autel, traverser l'église en coup de vent, errer dans le chœur pendant cinq minutes pour chercher sa stalle, puis, une fois assis, s'incliner de droite et de gauche en souriant d'un air béat, un murmure d'étonnement courut dans les trois nefs. On chuchotait de bréviaire à bréviaire :

— Qu'a donc notre Père Gaucher ? . . . Qu'a donc notre Père Gaucher ?

Par deux fois le prieur, impatienté, fit tomber sa crosse sur les dalles pour commander le silence . . . Là-bas, au fond du chœur, les psaumes allaient toujours ; mais les répons manquaient d'entrain . . .

Tout à coup, au beau milieu de l'*Ave verum*, voilà mon Père Gaucher qui se renverse dans sa stalle et entonne d'une voix éclatante :

Dans Paris il y a un Père blanc,
Patatin, patatan, tarabin, taraban . . .

Consternation générale. Tout le monde se lève. On crie:
— Emportez-le . . . il est possédé!

Les chanoines se signent. La crosse de monseigneur se démène . . . Mais le Père Gaucher ne voit rien, n'écoute rien; et deux moines vigoureux sont obligés de l'entraîner par la petite porte du chœur, se débattant comme un exorcisé et continuant de plus belle ses *patatin* et ses *taraban*.

Le lendemain, au petit jour, le malheureux était à genoux dans l'oratoire du prieur, et faisait sa *coulpe* avec un ruisseau de larmes:

— C'est l'élixir, Monseigneur, c'est l'élixir qui m'a surpris, disait-il en se frappant la poitrine.

Et de le voir si marri, si repentant, le bon prieur en était tout ému lui-même.

— Allons, allons, Père Gaucher, calmez-vous, tout cela séchera comme la rosée au soleil . . . Après tout, le scandale n'a pas été aussi grand que vous pensez. Il y a bien eu la chanson qui était un peu . . . hum! hum! . . . Enfin il faut espérer que les novices ne l'auront pas entendue . . . A présent, voyons, dites-moi bien comment la chose vous est arrivée . . . C'est en essayant l'élixir, n'est-ce pas? Vous aurez eu la main trop lourde . . . Oui, oui, je comprends . . . C'est comme le frère Schwartz, l'inventeur de la poudre: vous avez été victime de votre invention . . . Et dites-moi, mon brave ami, est-il bien nécessaire que vous l'essayiez sur vous-même, ce terrible élixir?

— Malheureusement, oui, Monseigneur . . . l'éprouvette me donne bien la force de l'élixir; mais pour le fini, le velouté, je ne me fie guère qu'à ma langue . . .

— Ah! très bien . . . Mais écoutez encore un peu que je vous dise . . . Quand vous goûtez ainsi l'élixir par nécessité, est-ce que cela vous semble bon? Y prenez-vous du plaisir? . . .

— Hélas! oui, Monseigneur, fit le malheureux Père en deve-

24. v. lourd. 31. v. que (1, *a*). 34. v. faire (7).

nant tout rouge . . . Voilà deux soirs que je lui trouve un bouquet, un arome ! . . . C'est pour sûr le démon qui m'a joué ce vilain tour . . . Aussi je suis bien décidé désormais à ne plus me servir que de l'éprouvette. Tant pis si la liqueur n'est pas assez fine, si elle ne fait pas assez la perle . . .

— Gardez-vous-en bien, interrompit le prieur avec vivacité. Il ne faut pas s'exposer à mécontenter la clientèle . . . Tout ce que vous avez à faire maintenant que vous voilà prévenu, c'est de vous tenir sur vos gardes . . . Voyons, qu'est-ce qu'il vous faut pour vous rendre compte ? . . . Quinze ou vingt gouttes, n'est-ce pas ? . . . mettons vingt gouttes . . . Le diable sera bien fin s'il vous attrape avec vingt gouttes . . . D'ailleurs, pour prévenir tout accident, je vous dispense dorénavant de venir à l'église. Vous direz l'office du soir dans le laboratoire . . . Et maintenant, allez en paix, mon Révérend, et surtout . . . comptez bien vos gouttes.

Hélas ! le pauvre Révérend eut beau compter ses gouttes . . . le démon le tenait, et ne le lâcha plus. * * *

Le jour, encore, tout allait bien. Le Père était assez calme : il préparait ses réchauds, ses alambics, triait soigneusement ses herbes, toutes herbes de Provence, fines, grises, dentelées, brûlées de parfums et de soleil . . . Mais, le soir, quand les simples étaient infusés et que l'élixir tiédissait dans de grandes bassines de cuivre rouge, le martyre du pauvre homme commençait.

— . . . Dix-sept . . . dix-huit . . . dix-neuf . . . vingt ! . . .

Les gouttes tombaient du chalumeau dans le gobelet de vermeil. Ces vingt-là, le Père les avalait d'un trait, presque sans plaisir. Il n'y avait que la vingt et unième qui lui faisait envie. Oh ! cette vingt et unième goutte ! . . . Alors, pour échapper à la tentation, il allait s'agenouiller tout au bout du laboratoire et s'abîmait dans ses patenôtres. Mais de la liqueur encore chaude il montait une petite fumée toute chargée d'aromates, qui venait rôder autour de lui et, bon gré, mal gré, le ramenait

1. v. **trouver.** 11. v. **mettre.** 21. v. **tout** (1). 23. v. **que** (1, *a*). 28. v. **faire** (9). 32. v. **il.**

vers les bassines . . . La liqueur était d'un beau vert doré . . . Penché dessus, les narines ouvertes, le Père la remuait tout doucement avec son chalumeau, et dans les petites paillettes étincelantes que roulait le flot d'émeraude, il lui semblait voir les yeux de tante Bégon qui riaient et pétillaient en le regardant . . .

— Allons ! encore une goutte !

Et de goutte en goutte, l'infortuné finissait par avoir son gobelet plein jusqu'au bord. Alors, à bout de forces, il se laissait tomber dans un grand fauteuil, et, le corps abandonné, la paupière à demi close, il dégustait son péché par petits coups, en se disant tout bas avec un remords délicieux:

— Ah ! je me damne . . . je me damne . . .

Le plus terrible, c'est qu'au fond de cet élixir diabolique il retrouvait, par je ne sais quel sortilège, toutes les chansons de tante Bégon: *Ce sont trois petites commères, qui parlent de faire un banquet.* * * * , et toujours la fameuse des Pères blancs: *Patatin patatan.*

Pensez quelle confusion le lendemain, quand ses voisins de cellule lui faisaient d'un air malin:

— Eh ! eh ! Père Gaucher, vous aviez des cigales en tête, hier soir en vous couchant.

Alors c'étaient des larmes, des désespoirs, et le jeûne, et le cilice, et la discipline. Mais rien ne pouvait contre le démon de l'élixir; et tous les soirs, à la même heure, la possession recommençait.

Pendant ce temps, les commandes pleuvaient à l'abbaye que c'était une bénédiction. Il en venait de Nîmes, d'Aix, d'Avignon, de Marseille . . . De jour en jour le couvent prenait un petit air de manufacture. Il y avait des frères emballeurs, des frères étiqueteurs, d'autres pour les écritures, d'autres pour le camionnage; le service de Dieu y perdait bien par-ci par-là quelques coups de cloches; mais les pauvres gens du pays n'y perdaient rien, je vous en réponds . . .

24. v. **pouvoir** (1). 28. v. **bénédiction**. 32. v. **y**, et **bien** (1).

Et donc, un beau dimanche matin, pendant que l'argentier lisait en plein chapitre son inventaire de fin d'année et que les bons chanoines l'écoutaient les yeux brillants et le sourire aux lèvres, voilà le Père Gaucher qui se précipite au milieu de la conférence en criant:

— C'est fini . . . Je n'en fais plus . . . Rendez-moi mes vaches.

— Qu'est-ce qu'il y a donc, Père Gaucher? demanda le prieur, qui se doutait bien un peu de ce qu'il y avait.

— Ce qu'il y a, Monseigneur? . . . Il y a que je suis en train de me préparer une belle éternité de flammes et de coups de fourche . . . Il y a que je bois, que je bois comme un misérable . . .

— Mais je vous avais dit de compter vos gouttes.

— Ah! bien oui, compter mes gouttes! c'est par gobelets qu'il faudrait compter maintenant . . . Oui, mes Révérends, j'en suis là. Trois fioles par soirée . . . Vous comprenez bien que cela ne peut pas durer . . . Aussi, faites faire l'élixir par qui vous voudrez . . . Que le feu de Dieu me brûle si je m'en mêle encore!

C'est le chapitre qui ne riait plus.

— Mais, malheureux, vous nous ruinez! criait l'argentier en agitant son grand-livre.

— Préférez-vous que je me damne?

Pour lors, le prieur se leva.

— Mes Révérends, dit-il en étendant sa belle main blanche où luisait l'anneau pastoral, il y a moyen de tout arranger . . . C'est le soir, n'est-ce pas, mon cher fils, que le démon vous tente? . . .

— Oui, monsieur le prieur, régulièrement tous les soirs . . . Aussi, maintenant, quand je vois arriver la nuit, j'en ai, sauf votre respect, les sueurs qui me prennent, comme l'âne de Capitou, quand il voyait venir le bât.

— Eh bien! rassurez-vous . . . Dorénavant, tous les soirs, à l'office, nous réciterons à votre intention l'oraison de saint Augustin, à laquelle l'indulgence plénière est attachée . . . Avec cela, quoi qu'il arrive, vous êtes à couvert . . . C'est l'absolution pendant le péché.

14. **j'en suis là**: v. être (1). 30. v. **Capitou.** 33. v. **Augustin.**

— Oh bien ! alors, merci, monsieur le prieur !

Et, sans en demander davantage, le Père Gaucher retourna à ses alambics, aussi léger qu'une alouette.

Effectivement, à partir de ce moment-là, tous les soirs à la fin des complies, l'officiant ne manquait jamais de dire:

— Prions pour notre pauvre Père Gaucher, qui sacrifie son âme aux intérêts de la communauté . . . *Oremus Domine* . . .

Et pendant que sur toutes ces capuches blanches, prosternées dans l'ombre des nefs, l'oraison courait en frémissant comme une petite bise sur la neige, là-bas, tout au bout du couvent, derrière le vitrage enflammé du laboratoire, on entendait le Père Gaucher qui chantait à tue-tête:

Dans Paris il y a un Père blanc,
Patatin, patatan, tarabin, taraban. * * *

. . . Ici le bon curé s'arrêta plein d'épouvante:

— Miséricorde ! si mes paroissiens m'entendaient !

ALPHONSE DAUDET

LES ÉTOILES

RÉCIT D'UN BERGER PROVENÇAL

Du temps que je gardais les bêtes sur le Luberon, je restais des semaines entières sans voir âme qui vive, seul dans le pâturage avec mon chien Labri et mes ouailles. De temps en temps, l'ermite du Mont-de-l'Ure passait par là pour chercher des simples ou bien j'apercevais la face noire de quelque charbonnier du Piémont; mais c'étaient des gens naïfs, silencieux à force de solitude, ayant perdu le goût de parler et ne sachant rien de ce qui se disait en bas dans les villages et les villes. Aussi, tous les quinze jours, lorsque j'entendais, sur le chemin qui monte, les sonnailles du mulet de notre ferme m'apportant les provisions de quinzaine, et que je voyais apparaître peu à peu, au-dessus de la côte, la tête éveillée du petit *miarro* (garçon de ferme), ou la coiffe rousse de la vieille tante Norade, j'étais vraiment bien heureux. Je me faisais raconter les nouvelles du pays d'en bas, les baptêmes, les mariages; mais ce qui m'intéressait surtout, c'était de savoir ce que devenait la fille de mes maîtres, notre demoiselle Stéphanette, la plus jolie qu'il y eût à dix lieues à la ronde. Sans avoir l'air d'y prendre trop d'intérêt, je m'informais si elle allait beaucoup aux fêtes, aux veillées, s'il lui venait toujours de nouveaux galants; et à ceux qui me demanderont ce que ces choses-là pouvaient me faire, à moi pauvre berger de la montagne, je répondrai que j'avais vingt ans et que cette Stéphanette était ce que j'avais vu de plus beau dans ma vie.

Or, un dimanche que j'attendais les vivres de quinzaine, il se trouva qu'ils n'arrivèrent que très tard. Le matin je me disais: « C'est la faute de la grand'messe »; puis, vers midi, il vint un gros orage, et je pensai que la mule n'avait pas pu se mettre en

16. v. **devenir.** 19. **il** est impersonnel; remarquez que le verbe est au singulier.

route à cause du mauvais état des chemins. Enfin, sur les trois heures, le ciel étant lavé, la montagne luisante d'eau et de soleil, j'entendis parmi l'égouttement des feuilles et le débordement des ruisseaux gonflés les sonnailles de la mule, aussi gaies, aussi alertes qu'un grand carillon de cloches un jour de Pâques. Mais ce n'était pas le petit *miarro*, ni la vieille Norade qui la conduisait. C'était . . . devinez qui ! . . . notre demoiselle, mes enfants ! notre demoiselle en personne, assise droite entre les sacs d'osier, toute rose de l'air des montagnes et du rafraîchissement de l'orage.

Le petit était malade, tante Norade en vacances chez ses enfants. La belle Stéphanette m'apprit tout ça, en descendant de sa mule, et aussi qu'elle arrivait tard parce qu'elle s'était perdue en route; mais à la voir si bien endimanchée, avec son ruban à fleurs, sa jupe brillante et ses dentelles, elle avait plutôt l'air de s'être attardée à quelque danse que d'avoir cherché son chemin dans les buissons. O la mignonne créature! Mes yeux ne pouvaient se lasser de la regarder. Il est vrai que je ne l'avais jamais vue de si près. Quelquefois l'hiver, quand les troupeaux étaient descendus dans la plaine et que je rentrais le soir à la ferme pour souper, elle traversait la salle vivement, sans guère parler aux serviteurs, toujours parée et un peu fière . . . Et maintenant je l'avais là devant moi, rien que pour moi; n'était-ce pas à en perdre la tête?

Quand elle eut tiré les provisions du panier, Stéphanette se mit à regarder curieusement autour d'elle. Relevant un peu sa belle jupe du dimanche qui aurait pu s'abîmer, elle entra dans le *parc*, voulut voir le coin où je couchais, la crèche de paille avec la peau de mouton, ma grande cape accrochée au mur, ma crosse, mon fusil à pierre. Tout cela l'amusait.

— Alors, c'est ici que tu vis, mon pauvre berger? Comme tu dois t'ennuyer d'être toujours seul! Qu'est-ce que tu fais? A quoi penses-tu? . . .

J'avais envie de répondre: « A vous, maîtresse », et je n'aurais pas menti; mais mon trouble était si grand que je ne

23. v. rien. 24. v. à.

pouvais pas seulement trouver une parole. Je crois bien qu'elle s'en apercevait, et que la méchante prenait plaisir à redoubler mon embarras avec ses malices:

— Et ta bonne amie, berger, est-ce qu'elle monte te voir quelquefois? . . . Ça doit être bien sûr la chèvre d'or, ou cette fée Estérelle qui ne court qu'à la pointe des montagnes . . .

Et elle-même, en me parlant, avait bien l'air de la fée Estérelle, avec le joli rire de sa tête renversée et sa hâte de s'en aller qui faisait de sa visite une apparition.

— Adieu, berger.

— Salut, maîtresse.

Et la voilà partie, emportant ses corbeilles vides.

Lorsqu'elle disparut dans le sentier en pente, il me semblait que les cailloux, roulant sous les sabots de la mule, me tombaient un à un sur le cœur. Je les entendis longtemps, longtemps; et jusqu'à la fin du jour je restai comme ensommeillé, n'osant bouger, de peur de faire en aller mon rêve. Vers le soir, comme le fond des vallées commençait à devenir bleu et que les bêtes se serraient en bêlant l'une contre l'autre pour rentrer au *parc*, j'entendis qu'on m'appelait dans la descente, et je vis paraître notre demoiselle, non plus rieuse ainsi que tout à l'heure, mais tremblante de froid, de peur, de mouillure. Il paraît qu'au bas de la côte elle avait trouvé la Sorgue grossie par la pluie d'orage, et qu'en voulant passer à toute force elle avait risqué de se noyer. Le terrible, c'est qu'à cette heure de nuit il ne fallait plus songer à retourner à la ferme; car le chemin par la traverse, notre demoiselle n'aurait jamais su s'y retrouver toute seule, et moi je ne pouvais pas quitter le troupeau. Cette idée de passer la nuit sur la montagne la tourmentait beaucoup, surtout à cause de l'inquiétude des siens. Moi, je la rassurais de mon mieux:

— En juillet, les nuits sont courtes, maîtresse . . . Ce n'est qu'un mauvais moment.

Et j'allumai vite un grand feu pour sécher ses pieds et sa robe toute trempée de l'eau de la Sorgue. Ensuite j'apportai

5. v. chèvre. 6. v. Estérelle. 17. v. aller. 20. v. dans.

devant elle du lait, des fromageons; mais la pauvre petite ne songeait ni à se chauffer, ni à manger, et de voir les grosses larmes qui montaient dans ses yeux, j'avais envie de pleurer, moi aussi.

Cependant la nuit était venue tout à fait. Il ne restait plus sur la crête des montagnes qu'une poussière de soleil, une vapeur de lumière du côté du couchant. Je voulus que notre demoiselle entrât se reposer dans le *parc*. Ayant étendu sur la paille fraîche une belle peau toute neuve, je lui souhaitai la bonne nuit, et j'allai m'asseoir dehors devant la porte . . . Dieu m'est témoin que, malgré le feu d'amour qui me brûlait le sang, aucune mauvaise pensée ne me vint; rien qu'une grande fierté de songer que dans un coin du *parc*, tout près du troupeau curieux qui la regardait dormir, la fille de mes maîtres, — comme une brebis plus précieuse et plus blanche que toutes les autres, — reposait, confiée à ma garde. Jamais le ciel ne m'avait paru si profond, les étoiles si brillantes . . . Tout à coup, la claire-voie du *parc* s'ouvrit et la belle Stéphanette parut. Elle ne pouvait pas dormir. Les bêtes faisaient crier la paille en remuant, ou bêlaient dans leurs rêves. Elle aimait mieux venir près du feu. Voyant cela, je lui jetai ma peau de bique sur les épaules, j'activai la flamme, et nous restâmes assis l'un près de l'autre sans parler. Si vous avez jamais passé la nuit à la belle étoile, vous savez qu'à l'heure où nous dormons, un monde mystérieux s'éveille dans la solitude et le silence. Alors les sources chantent bien plus clair, les étangs allument des petites flammes. Tous les esprits de la montagne vont et viennent librement; et il y a dans l'air des frôlements, des bruits imperceptibles, comme si l'on entendait les branches grandir, l'herbe pousser. Le jour, c'est la vie des êtres; mais la nuit, c'est la vie des choses. Quand on n'en a pas l'habitude, ça fait peur . . . Aussi notre demoiselle était toute frissonnante et se serrait contre moi au moindre bruit. Une fois, un cri long, mélancolique, parti de l'étang qui luisait plus bas, monta vers nous en ondulant. Au

26. **des petites flammes,** comme s'il s'agissait d'un composé tel que **des petits pains,** *rolls*.

même instant une belle étoile filante glissa par-dessus nos têtes dans la même direction, comme si cette plainte que nous venions d'entendre portait une lumière avec elle.

— Qu'est-ce que c'est? me demanda Stéphanette à voix basse.

— Une âme qui entre en paradis, maîtresse; et je fis le signe de la croix.

Elle se signa aussi, et resta un moment la tête en l'air, très recueillie. Puis elle me dit:

— C'est donc vrai, berger, que vous êtes sorciers, vous autres?

— Nullement, notre demoiselle. Mais ici nous vivons plus près des étoiles, et nous savons ce qui s'y passe mieux que des gens de la plaine.

Elle regardait toujours en haut, la tête appuyée dans la main, entourée de la peau de mouton comme un petit pâtre céleste:

— Qu'il y en a! Que c'est beau! Jamais je n'en avais tant vu . . . Est-ce que tu sais leurs noms, berger?

— Mais oui, maîtresse . . . Tenez! juste au-dessus de nous, voilà le *Chemin de saint Jacques* (la voie lactée). Il va de France droit sur l'Espagne. C'est saint Jacques de Galice qui l'a tracé pour montrer sa route au brave Charlemagne lorsqu'il faisait la guerre aux Sarrasins. Plus loin, vous avez le *Char des âmes* (la grande Ourse) avec ses quatre essieux resplendissants. Les trois étoiles qui vont devant sont les *Trois bêtes*, et cette toute petite contre la troisième c'est le *Charretier*. Voyez-vous tout autour cette pluie d'étoiles qui tombent? Ce sont les âmes dont le bon Dieu ne veut pas chez lui . . . Un peu plus bas, voici le *Râteau* ou les *Trois rois* (Orion). C'est ce qui nous sert d'horloge, à nous autres. Rien qu'en les regardant, je sais maintenant qu'il est minuit passé. Un peu plus bas, toujours vers le midi, brille *Jean de Milan*, le flambeau des astres (Sirius). Sur cette étoile-là, voici ce que les bergers racontent.

5. v. en (1). 10. v. notre. 19. Tous ces détails d'astronomie populaire sont traduits de l'*Almanach provençal* qui se publie en Avignon. (Note de l'auteur.) v. Jacques, char, bêtes, charretier, râteau, Pléiade, étoile, etc. 27. veut: v. vouloir. 29. v. rien.

Il paraît qu'une nuit *Jean de Milan*, avec les *Trois rois* et la *Poussinière* (la Pléiade), furent invités à la noce d'une étoile de leurs amies. La *Poussinière*, plus pressée, partit, dit-on, la première, et prit le chemin haut. Regardez-la, là-haut, tout au fond du ciel. Les *Trois rois* coupèrent plus bas et la rattrapèrent; mais ce paresseux de *Jean de Milan*, qui avait dormi trop tard, resta tout à fait derrière, et furieux, pour les arrêter, leur jeta son bâton. C'est pourquoi les *Trois rois* s'appellent aussi le *Bâton de Jean de Milan*. Mais la plus belle de toutes les étoiles, maîtresse, c'est la nôtre, c'est l'*Étoile du berger*, qui nous éclaire à l'aube quand nous sortons le troupeau, et aussi le soir quand nous le rentrons. Nous la nommons encore *Maguelonne*, la belle Maguelonne qui court après *Pierre de Provence* (Saturne) et se marie avec lui tous les sept ans.

— Comment! berger, il y a donc des mariages d'étoiles?

— Mais oui, maîtresse.

Et comme j'essayais de lui expliquer ce que c'était que ces mariages, je sentis quelque chose de frais et de fin peser légèrement sur mon épaule. C'était sa tête alourdie de sommeil qui s'appuyait contre moi avec un joli froissement de rubans, de dentelles et de cheveux ondés. Elle resta ainsi sans bouger jusqu'au moment où les astres du ciel pâlirent, effacés par le jour qui montait. Moi, je la regardais dormir, un peu troublé au fond de mon être, mais saintement protégé par cette claire nuit qui ne m'a jamais donné que de belles pensées. Autour de nous, les étoiles continuaient leur marche silencieuse, dociles comme un grand troupeau; et par moments je me figurais qu'une de ces étoiles, la plus fine, la plus brillante, ayant perdu sa route, était venue se poser sur mon épaule pour dormir.

ALPHONSE DAUDET

3. **de leurs amies = qui était une de leurs amies.** 13. **v. Pierre.** 14. **v. marier.** 17. **v. que (1, *c*).**

GUY DE MAUPASSANT

Guy de Maupassant (1850–1893) naquit en Normandie et y passa son enfance. Après avoir fait ses études à Rouen, il vint à Paris, où il occupa quelque temps des postes de fonctionnaire aux Ministères de la Marine et de l'Instruction Publique.

Il a écrit des romans, dont les plus connus sont *Pierre et Jean* (1880), *Une Vie* (1883), et *Fort comme la Mort* (1889); mais il doit sa réputation surtout à ses nombreux contes, qui sont tenus pour des modèles du genre. Comme son maître et ami Flaubert, Maupassant appartient à l'école réaliste. C'est un observateur pénétrant, cruel et pessimiste des paysans de sa Normandie (*La Ficelle*), des petits bourgeois, des employés (*La Parure*). La guerre franco-prussienne de 1870–1871, pendant laquelle il servit comme soldat, lui a fourni un certain nombre de sujets (*L'Aventure de Walter Schnaffs*). A plusieurs reprises il a analysé l'horreur de la mort, et le sentiment de la peur (*La Peur*), avec une intensité qui laisse soupçonner manque d'équilibre mental. Après une période de brillante activité (1880–1890), pendant laquelle il publia une trentaine de volumes, il devint fou et mourut à Paris, à l'âge de quarante-trois ans.

L'AVENTURE DE WALTER SCHNAFFS

Depuis son entrée en France avec l'armée d'invasion, Walter Schnaffs se jugeait le plus malheureux des hommes. Il était gros, marchait avec peine, soufflait beaucoup et souffrait affreusement des pieds qu'il avait fort plats et fort gras. Il était en outre pacifique et bienveillant, nullement magnanime ou sanguinaire, père de quatre enfants qu'il adorait et marié avec une jeune femme blonde, dont il regrettait désespérément

1. **l'armée d'invasion:** pendant la guerre franco-prussienne (1870–1871).

chaque soir les tendresses, les petits soins et les baisers. Il aimait se lever tard et se coucher tôt, manger lentement de bonnes choses et boire de la bière dans les brasseries. Il songeait en outre que tout ce qui est doux dans l'existence disparaît avec la vie; et il gardait au cœur une haine épouvantable, instinctive et raisonnée en même temps, pour les canons, les fusils, les revolvers et les sabres, mais surtout pour les baïonnettes, se sentant incapable de manœuvrer assez vivement cette arme rapide pour défendre son gros ventre.

Et, quand il se couchait sur la terre, la nuit venue, roulé dans son manteau à côté des camarades qui ronflaient, il pensait longuement aux siens laissés là-bas et aux dangers semés sur sa route: « S'il était tué, que deviendraient les petits? Qui donc les nourrirait et les élèverait? » A l'heure même, ils n'étaient pas riches, malgré les dettes qu'il avait contractées en partant pour leur laisser quelque argent. Et Walter Schnaffs pleurait quelquefois.

Au commencement des batailles il se sentait dans les jambes de telles faiblesses qu'il se serait laissé tomber, s'il n'avait songé que toute l'armée lui passerait sur le corps. Le sifflement des balles hérissait le poil sur sa peau.

Depuis des mois il vivait ainsi dans la terreur et dans l'angoisse.

Son corps d'armée s'avançait vers la Normandie; et il fut un jour envoyé en reconnaissance avec un faible détachement qui devait simplement explorer une partie du pays et se replier ensuite. Tout semblait calme dans la campagne; rien n'indiquait une résistance préparée.

Or, les Prussiens descendaient avec tranquillité dans une petite vallée que coupaient des ravins profonds, quand une fusillade violente les arrêta net, jetant bas une vingtaine des leurs; et une troupe de francs-tireurs, sortant brusquement d'un petit bois grand comme la main, s'élança en avant, la baïonnette au fusil.

Walter Schnaffs demeura d'abord immobile, tellement surpris et éperdu qu'il ne pensait même pas à fuir. Puis un désir fou

de détaler le saisit; mais il songea aussitôt qu'il courait comme une tortue en comparaison des maigres Français qui arrivaient en bondissant comme un troupeau de chèvres. Alors, apercevant à six pas devant lui un large fossé plein de broussailles couvertes de feuilles sèches, il y sauta à pieds joints, sans songer même à la profondeur, comme on saute d'un pont dans une rivière.

Il passa, à la façon d'une flèche, à travers une couche épaisse de lianes et de ronces aiguës qui lui déchirèrent la face et les mains, et il tomba lourdement assis sur un lit de pierres.

Levant aussitôt les yeux, il vit le ciel par le trou qu'il avait fait. Ce trou révélateur le pouvait dénoncer, et il se traîna avec précaution, à quatre pattes, au fond de cette ornière, sous le toit de branchages enlacés, allant le plus vite possible, en s'éloignant du lieu du combat. Puis il s'arrêta et s'assit de nouveau, tapi comme un lièvre au milieu des hautes herbes sèches.

Il entendit pendant quelque temps encore des détonations, des cris et des plaintes. Puis les clameurs de la lutte s'affaiblirent, cessèrent. Tout redevint muet et calme.

Soudain quelque chose remua contre lui. Il eut un sursaut épouvantable. C'était un petit oiseau qui, s'étant posé sur une branche, agitait des feuilles mortes. Pendant près d'une heure, le cœur de Walter Schnaffs en battit à grands coups pressés.

La nuit venait, emplissant d'ombre le ravin. Et le soldat se mit à songer. Qu'allait-il faire? Qu'allait-il devenir? Rejoindre son armée? . . . Mais comment? Mais par où? Et il lui faudrait recommencer l'horrible vie d'angoisses, d'épouvantes, de fatigues et de souffrances qu'il menait depuis le commencement de la guerre! Non! Il ne se sentait plus ce courage. Il n'aurait plus l'énergie qu'il fallait pour supporter les marches et affronter les dangers de toutes les minutes.

Mais que faire? Il ne pouvait rester dans ce ravin et s'y cacher jusqu'à la fin des hostilités. Non, certes. S'il n'avait

12. **le pouvait dénoncer = pouvait le dénoncer.** 13. Ici **fond** signifie « le lieu le plus reculé » et non « le lieu le plus bas ». 23. v. **en** (2).

pas fallu manger, cette perspective ne l'aurait pas trop atterré; mais il fallait manger, manger tous les jours.

Et il se trouvait ainsi tout seul, en armes, en uniforme, sur le territoire ennemi, loin de ceux qui le pouvaient défendre. Des frissons lui couraient sur la peau.

Soudain il pensa: « Si seulement j'étais prisonnier! » Et son cœur frémit de désir, d'un désir violent, immodéré, d'être prisonnier des Français. Prisonnier! Il serait sauvé, nourri, logé, à l'abri des balles et des sabres, sans appréhension possible, dans une bonne prison bien gardée. Prisonnier! Quel rêve!

Et sa résolution fut prise immédiatement:

— Je vais me constituer prisonnier.

Il se leva, résolu à exécuter ce projet sans tarder d'une minute. Mais il demeura immobile, assailli soudain par des réflexions fâcheuses et par des terreurs nouvelles.

Où allait-il se constituer prisonnier? Comment? De quel côté? Et des images affreuses, des images de mort, se précipitèrent dans son âme.

Il allait courir des dangers terribles en s'aventurant seul, avec son casque à pointe, par la campagne.

S'il rencontrait des paysans? Ces paysans, voyant un Prussien perdu, un Prussien sans défense, le tueraient comme un chien errant! Ils le massacreraient avec leurs fourches, leurs pioches, leurs faux, leurs pelles! Ils en feraient une bouillie, une pâtée, avec l'acharnement des vaincus exaspérés.

S'il rencontrait des francs-tireurs? Ces francs-tireurs, des enragés sans loi ni discipline, le fusilleraient pour s'amuser, pour passer une heure, histoire de rire en voyant sa tête. Et il se croyait déjà appuyé contre un mur en face de douze canons de fusils, dont les petits trous ronds et noirs semblaient le regarder.

S'il rencontrait l'armée française elle-même? Les hommes d'avant-garde le prendraient pour un éclaireur, pour quelque hardi et malin troupier parti seul en reconnaissance, et ils lui

25. v. en (2); par exception, en se rapporte ici à une seule personne.

tireraient dessus. Et il entendait déjà les détonations irrégulières des soldats couchés dans les broussailles, tandis que lui, debout au milieu d'un champ, s'affaissait, troué comme une écumoire par les balles qu'il sentait entrer dans sa chair.

Il se rassit, désespéré. Sa situation lui paraissait sans issue.

La nuit était tout à fait venue, la nuit muette et noire. Il ne bougeait plus, tressaillant à tous les bruits inconnus et légers qui passent dans les ténèbres. Un lapin, tapant du cul au bord d'un terrier, faillit faire s'enfuir Walter Schnaffs. Les cris des chouettes lui déchiraient l'âme, le traversant de peurs soudaines, douloureuses comme des blessures. Il écarquillait ses gros yeux pour tâcher de voir dans l'ombre; et il s'imaginait à tout moment entendre marcher près de lui.

Après d'interminables heures et des angoisses de damné, il aperçut, à travers son plafond de branchages, le ciel qui devenait clair. Alors, un soulagement immense le pénétra; ses membres se détendirent, reposés soudain; son cœur s'apaisa: ses yeux se fermèrent. Il s'endormit.

Quand il se réveilla, le soleil lui parut arrivé à peu près au milieu du ciel; il devait être midi. Aucun bruit ne troublait la paix morne des champs; et Walter Schnaffs s'aperçut qu'il était atteint d'une faim aiguë.

Il bâillait, la bouche humide à la pensée du saucisson, du bon saucisson des soldats; et son estomac lui faisait mal.

Il se leva, fit quelques pas, sentit que ses jambes étaient faibles, et se rassit pour réfléchir. Pendant deux ou trois heures encore, il établit le pour et le contre, changeant à tout moment de résolution, combattu, malheureux, tiraillé par les raisons les plus contraires.

Une idée lui parut enfin logique et pratique, c'était de guetter le passage d'un villageois seul, sans armes, et sans outils de travail dangereux, de courir au-devant de lui et de se remettre en ses mains en lui faisant bien comprendre qu'il se rendait.

Alors il ôta son casque, dont la pointe le pouvait trahir, et il sortit sa tête au bord de son trou, avec des précautions infinies.

1. v. dessus. — il entendait déjà = il s'imaginait entendre déjà.

Aucun être isolé ne se montrait à l'horizon. Là-bas, à droite, un petit village envoyait au ciel la fumée de ses toits, la fumée des cuisines ! Là-bas à gauche, il apercevait, au bout des arbres d'une avenue, un grand château flanqué de tourelles.

Il attendit jusqu'au soir, souffrant affreusement, ne voyant rien que des vols de corbeaux, n'entendant rien que les plaintes sourdes de ses entrailles.

Et la nuit encore tomba sur lui.

Il s'allongea au fond de sa retraite et il s'endormit d'un sommeil fiévreux, hanté de cauchemars, d'un sommeil d'homme affamé.

L'aurore se leva de nouveau sur sa tête. Il se remit en observation. Mais la campagne restait vide comme la veille; et une peur nouvelle entrait dans l'esprit de Walter Schnaffs, la peur de mourir de faim ! Il se voyait étendu au fond de son trou, sur le dos, les deux yeux fermés. Puis des bêtes, des petites bêtes de toute sorte s'approchaient de son cadavre et se mettaient à le manger, l'attaquant partout à la fois, se glissant sous ses vêtements pour mordre sa peau froide. Et un grand corbeau lui piquait les yeux de son bec effilé.

Alors, il devint fou, s'imaginant qu'il allait s'évanouir de faiblesse et ne plus pouvoir marcher. Et déjà, il s'apprêtait à s'élancer vers le village, résolu à tout oser, à tout braver, quand il aperçut trois paysans qui s'en allaient aux champs avec leurs fourches sur l'épaule, et il se replongea dans sa cachette.

Mais, dès que le soir obscurcit la plaine, il sortit lentement du fossé, et se mit en route, courbé, craintif, le cœur battant, vers le château lointain, préférant entrer là dedans plutôt qu'au village qui lui semblait redoutable comme une tanière pleine de tigres.

Les fenêtres d'en bas brillaient. Une d'elles était même ouverte; et une forte odeur de viande cuite s'en échappait, une odeur qui pénétra brusquement dans le nez et jusqu'au fond du ventre de Walter Schnaffs, qui le crispa, le fit haleter, l'attirant irrésistiblement, lui jetant au cœur une audace désespérée.

Et brusquement, sans réfléchir, il apparut, casqué, dans le cadre de la fenêtre.

Huit domestiques dînaient autour d'une grande table. Mais soudain une bonne demeura béante, laissant tomber son verre, les yeux fixes. Tous les regards suivirent le sien !

On aperçut l'ennemi !

Seigneur ! les Prussiens attaquaient le château ! . . .

Ce fut d'abord un cri, un seul cri, fait de huit cris poussés sur huit tons différents, un cri d'épouvante horrible, puis une levée tumultueuse, une bousculade, une mêlée, une fuite éperdue vers la porte du fond. Les chaises tombaient, les hommes renversaient les femmes et passaient dessus. En deux secondes, la pièce fut vide, abandonnée, avec la table couverte de mangeaille en face de Walter Schnaffs stupéfait, toujours debout dans sa fenêtre.

Après quelques instants d'hésitation, il enjamba le mur d'appui et s'avança vers les assiettes. Sa faim exaspérée le faisait trembler comme un fiévreux: mais une terreur le retenait, le paralysait encore. Il écouta. Toute la maison semblait frémir; des portes se fermaient, des pas rapides couraient sur le plancher du dessus. Le Prussien inquiet tendait l'oreille à ces confuses rumeurs; puis il entendit des bruits sourds comme si des corps fussent tombés dans la terre molle, au pied des murs, des corps humains sautant du premier étage.

Puis tout mouvement, toute agitation cessèrent, et le grand château devint silencieux comme un tombeau.

Walter Schnaffs s'assit devant une assiette restée intacte, et il se mit à manger. Il mangeait par grandes bouchées comme s'il eût craint d'être interrompu trop tôt, de n'en pouvoir engloutir assez. Il jetait à deux mains les morceaux dans sa bouche ouverte comme une trappe; et des paquets de nourriture lui descendaient coup sur coup dans l'estomac, gonflant sa gorge en passant. Parfois, il s'interrompait, prêt à crever à la façon d'un tuyau trop plein. Il prenait alors la cruche au cidre et se déblayait l'œsophage comme on lave un conduit bouché.

Il vida toutes les assiettes, tous les plats et toutes les bouteilles;

puis, saoul de liquide et de mangeaille, abruti, rouge, secoué par des hoquets, l'esprit troublé et la bouche grasse, il déboutonna son uniforme pour souffler, incapable d'ailleurs de faire un pas. Ses yeux se fermaient, ses idées s'engourdissaient; il posa son front pesant dans ses bras croisés sur la table, et il perdit doucement la notion des choses et des faits.

Le dernier croissant éclairait vaguement l'horizon au-dessus des arbres du parc. C'était l'heure froide qui précède le jour.

Des ombres glissaient dans les fourrés, nombreuses et muettes; et parfois, un rayon de lune faisait reluire dans l'ombre une pointe d'acier.

Le château tranquille dressait sa grande silhouette noire. Deux fenêtres seules brillaient encore au rez-de-chaussée.

Soudain, une voix tonnante hurla:

— En avant ! nom d'un nom ! à l'assaut ! mes enfants !

Alors, en un instant, les portes, les contrevents et les vitres s'enfoncèrent sous un flot d'hommes qui s'élança, brisa, creva tout, envahit la maison. En un instant cinquante soldats armés jusqu'aux cheveux, bondirent dans la cuisine où reposait pacifiquement Walter Schnaffs, et, lui posant sur la poitrine cinquante fusils chargés, le culbutèrent, le roulèrent, le saisirent, le lièrent des pieds à la tête.

Il haletait d'ahurissement, trop abruti pour comprendre, battu, crossé et fou de peur.

Et tout d'un coup, un gros militaire chamarré d'or lui planta son pied sur le ventre en vociférant:

— Vous êtes mon prisonnier, rendez-vous !

Le Prussien n'entendit que ce seul mot « prisonnier », et il gémit: « *ya, ya, ya* ».

Il fut relevé, ficelé sur une chaise, et examiné avec une vive curiosité par ses vainqueurs qui soufflaient comme des baleines. Plusieurs s'assirent, n'en pouvant plus d'émotion et de fatigue.

Il souriait, lui, il souriait maintenant, sûr d'être enfin prisonnier!

Un autre officier entra et prononça:

— Mon colonel, les ennemis se sont enfuis; plusieurs semblent avoir été blessés. Nous restons maîtres de la place.

Le gros militaire qui s'essuyait le front vociféra: « Victoire ! »

Et il écrivit sur un petit agenda de commerce tiré de sa poche:

« Après une lutte acharnée, les Prussiens ont dû battre en retraite, emportant leurs morts et leurs blessés, qu'on évalue à cinquante hommes hors de combat. Plusieurs sont restés entre nos mains. »

Le jeune officier reprit:

— Quelles dispositions dois-je prendre, mon colonel?

Le colonel répondit:

— Nous allons nous replier pour éviter un retour offensif avec de l'artillerie et des forces supérieures.

Et il donna l'ordre de repartir.

La colonne se reforma dans l'ombre, sous les murs du château, et se mit en mouvement, enveloppant de partout Walter Schnaffs garrotté, tenu par six guerriers le revolver au poing.

Des reconnaissances furent envoyées pour éclairer la route. On avançait avec prudence, faisant halte de temps en temps.

Au jour levant, on arrivait à la sous-préfecture de la Roche-Oysel, dont la garde nationale avait accompli ce fait d'armes.

La population anxieuse et surexcitée attendait. Quand on aperçut le casque du prisonnier, des clameurs formidables éclatèrent. Les femmes levaient les bras; des vieilles pleuraient; un aïeul lança sa béquille au Prussien et blessa le nez d'un de ses gardiens.

Le colonel hurlait.

— Veillez à la sûreté du captif.

On parvint enfin à la maison de ville. La prison fut ouverte, et Walter Schnaffs jeté dedans, libre de liens. Deux cents hommes en armes montèrent la garde autour du bâtiment.

Alors, malgré des symptômes d'indigestion qui le tourmentaient depuis quelque temps, le Prussien, fou de joie, se mit à danser, à danser éperdument, en levant les bras et les jambes, à

2. v. **place** (*mil.*). 6. v. **devoir** (1) *verbe*. 22. v. **Roche-Oysel.**

danser en poussant des cris frénétiques, jusqu'au moment où il tomba, épuisé, au pied d'un mur.

Il était prisonnier ! Sauvé !

C'est ainsi que le château de Champignet fut repris à l'ennemi après six heures seulement d'occupation.

Le colonel Ratier, marchand de drap, qui enleva cette affaire à la tête des gardes nationaux de la Roche-Oysel, fut décoré.

Guy de Maupassant

6. v. **Ratier.**

LA PARURE

C'ÉTAIT une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple, ne pouvant être parée, mais malheureuse comme une déclassée; car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres muettes, capitonnées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets, parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait pour dîner, devant la table ronde cou-

verte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté: « Ah ! le bon pot-au-feu ! je ne sais rien de meilleur que cela. . . », elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gelinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir et de détresse.

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux et tenant à la main une large enveloppe.

— Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte imprimée qui portait ces mots:

« Le ministre de l'Instruction publique et M^me^ Georges Ramponneau prient M. et M^me^ Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier. »

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant:

— Que veux-tu que je fasse de cela?

— Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle ! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience:

— Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là?

Il n'y avait pas songé; il balbutia:

— Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi. . .

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche; il bégaya:

— Qu'as-tu? qu'as-tu?

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides:

— Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi.

Il était désolé. Il reprit:

— Voyons, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple?

Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses comptes et songeant aussi à la somme qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe.

Enfin, elle répondit en hésitant:

— Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec quatre cents francs je pourrais arriver.

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par là, le dimanche.

Il dit cependant:

— Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe.

Le jour de la fête approchait, et M^me^ Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cependant. Son mari lui dit un soir:

— Qu'as-tu? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours.

Et elle répondit:

— Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.

Il reprit:

— Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois roses magnifiques.

Elle n'était point convaincue.

— Non . . . il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

Mais son mari s'écria:

— Que tu es bête! Va trouver ton amie M^me^ Forestier et demande-lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela.

Elle poussa un cri de joie.

— C'est vrai. Je n'y avais point pensé.

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse.

M^me^ Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à M^me^ Loisel:

— Choisis, ma chère.

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait, ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours:

— Tu n'as plus rien autre?

— Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire.

Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante, et demeura en extase devant elle-même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse:

— Peux-tu me prêter cela, rien que cela?

13. que . . . ! = comme . . . !

— Mais oui, certainement.

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement, puis s'enfuit avec son trésor.

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua.

Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusaient beaucoup.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait:

— Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre.

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture; et ils se mirent à chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini, pour elle. Et

il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures.

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou.

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda:

— Qu'est-ce que tu as?

Elle se tourna vers lui, affolée:

— J'ai . . . j'ai . . . je n'ai plus la rivière de M^me^ Forestier.

Il se dressa, éperdu:

— Quoi! . . . comment! . . . Ce n'est pas possible!

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point.

Il demandait:

— Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal?

— Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du Ministère.

— Mais si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendue tomber. Elle doit être dans le fiacre.

— Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro?

— Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé?

— Non.

Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.

— Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas.

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée.

Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

Il se rendit à la Préfecture de police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir le poussait.

Elle attendit tout le jour, dans le même état d'effarement devant cet affreux désastre.

Loisel revint le soir, avec la figure creusée, pâlie; il n'avait rien découvert.

— Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer. Cela nous donnera le temps de nous retourner.

Elle écrivit sous sa dictée.

Au bout d'une semaine, ils avaient perdu toute espérance.

Et Loisel, vieilli de cinq ans, déclara:

— Il faut aviser à remplacer ce bijou.

Ils prirent, le lendemain, la boîte qui l'avait renfermé, et se rendirent chez le joaillier, dont le nom se trouvait dedans. Il consulta ses livres:

— Ce n'est pas moi, madame, qui ai vendu cette rivière; j'ai dû seulement fournir l'écrin.

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une parure pareille à l'autre, consultant leurs souvenirs, malades tous deux de chagrin et d'angoisse.

Ils trouvèrent, dans une boutique du Palais-Royal, un chapelet de diamants qui leur parut entièrement semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente-six mille.

Ils prièrent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait pour trente-quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février.

Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait le reste.

Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois louis par-là. Il fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les races de prêteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et, épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère qui allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en déposant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs.

Quand Mme Loisel reporta la parure à Mme Forestier, celle-ci lui dit, d'un air froissé:

— Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car je pouvais en avoir besoin.

Elle n'ouvrit pas l'écrin, ce que redoutait son amie. Si elle s'était aperçue de la substitution, qu'aurait-elle pensé? qu'aurait-elle dit? Ne l'aurait-elle pas prise pour une voleuse?

Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle payerait. On renvoya la bonne; on changea de logement; on loua sous les toits une mansarde.

Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent.

Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps.

Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.

Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés.

Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure? Qui sait? qui sait? Comme la vie est singulière, changeante! Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver!

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante. Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas?

Elle s'approcha.

— Bonjour, Jeanne.

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia:

— Mais . . . madame! . . . Je ne sais . . . Vous devez vous tromper.

— Non. Je suis Mathilde Loisel.

Son amie poussa un cri:

— Oh! . . . ma pauvre Mathilde, comme tu es changée! . . .

— Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue; et bien des misères . . . et cela à cause de toi! . . .

— De moi . . . Comment ça?

— Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du Ministère.

— Oui. Eh bien?

— Eh bien, je l'ai perdue.

— Comment! puisque tu me l'as rapportée.

— Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien . . . Enfin c'est fini, et je suis rudement contente.

Mme Forestier s'était arrêtée.

— Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne?

— Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein? Elles étaient bien pareilles.

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

M^me^ Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

— Oh! ma pauvre Mathilde! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs!...

GUY DE MAUPASSANT

LA FICELLE

Sur toutes les routes autour de Goderville, les paysans et leurs femmes s'en venaient vers le bourg, car c'était jour de marché. Les mâles allaient, à pas tranquilles, tout le corps en avant à chaque mouvement de leurs longues jambes torses, déformées par les rudes travaux, par la pesée sur la charrue qui fait en même temps monter l'épaule gauche et dévier la taille, par le fauchage des blés qui fait écarter les genoux pour prendre un aplomb solide, par toutes les besognes lentes et pénibles de la campagne. Leur blouse bleue, empesée, brillante, comme vernie, ornée au col et aux poignets d'un petit dessin de fil blanc, gonflée autour de leur torse osseux, semblait un ballon prêt à s'envoler, d'où sortaient une tête, deux bras et deux pieds.

Les uns tiraient au bout d'une corde une vache, un veau. Et leurs femmes, derrière l'animal, lui fouettaient les reins d'une branche encore garnie de feuilles, pour hâter sa marche. Elles portaient au bras de larges paniers d'où sortaient des têtes de poulets par-ci, des têtes de canards par-là. Et elles marchaient d'un pas plus court et plus vif que leurs hommes, la taille sèche, droite et drapée dans un petit châle étriqué, épinglé sur leur poitrine plate, la tête enveloppée d'un linge blanc collé sur les cheveux et surmontée d'un bonnet.

Puis, un char à bancs passait, au trot saccadé d'un bidet, secouant étrangement deux hommes assis côte à côte et une femme dans le fond du véhicule, dont elle tenait le bord pour atténuer les durs cahots.

Sur la place de Goderville, c'était une foule, une cohue d'humains et de bêtes mélangés. Les cornes des bœufs, les hauts chapeaux à longs poils des paysans riches et les coiffes des paysannes émergeaient à la surface de l'assemblée. Et les voix criardes, aiguës, glapissantes, formaient une clameur

continue et sauvage que dominait parfois un grand éclat poussé par la robuste poitrine d'un campagnard en gaieté, ou le long meuglement d'une vache attachée au mur d'une maison.

Tout cela sentait l'étable, le lait et le fumier, le foin et la sueur, dégageait cette saveur aigre, affreuse, humaine et bestiale, particulière aux gens des champs.

Maître Hauchecorne, de Bréauté, venait d'arriver à Goderville, et il se dirigeait vers la place, quand il aperçut par terre un petit bout de ficelle. Maître Hauchecorne, économe en vrai Normand, pensa que tout était bon à ramasser qui peut servir; et il se baissa péniblement, car il souffrait de rhumatismes. Il prit, par terre, le morceau de corde mince, et il se disposait à le rouler avec soin, quand il remarqua, sur le seuil de sa porte, maître Malandain, le bourrelier, qui le regardait. Ils avaient eu des affaires ensemble au sujet d'un licol, autrefois, et ils étaient restés fâchés, étant rancuniers tous deux. Maître Hauchecorne fut pris d'une sorte de honte d'être vu ainsi, par son ennemi, cherchant dans la crotte un bout de ficelle. Il cacha brusquement sa trouvaille sous sa blouse, puis dans la poche de sa culotte; puis il fit semblant de chercher encore par terre quelque chose qu'il ne trouvait point, et il s'en alla vers le marché, la tête en avant, courbé en deux par ses douleurs.

Il se perdit aussitôt dans la foule criarde et lente, agitée par les interminables marchandages. Les paysans tâtaient les vaches, s'en allaient, revenaient, perplexes, toujours dans la crainte d'être mis dedans, n'osant jamais se décider, épiant l'œil du vendeur, cherchant sans fin à découvrir la ruse de l'homme et le défaut de la bête.

Les femmes, ayant posé à leurs pieds leurs grands paniers, en avaient tiré leurs volailles qui gisaient par terre, liées par les pattes, l'œil effaré, la crête écarlate.

Elles écoutaient les propositions, maintenaient leurs prix, l'air sec, le visage impassible, ou bien tout à coup, se décidant au rabais proposé, criaient au client qui s'éloignait lentement:

— C'est dit, maît' Anthime. J' vous l' donne.

Puis, peu à peu, la place se dépeupla, et l'angélus sonnant

midi, ceux qui demeuraient trop loin se répandirent dans les auberges.

Chez Jourdain, la grande salle était pleine de mangeurs, comme la vaste cour était pleine de véhicules de toute race, charrettes, cabriolets, chars à bancs, tilburys, carrioles innommables, jaunes de crotte, déformées, rapiécées, levant au ciel, comme deux bras, leurs brancards, ou bien le nez par terre et le derrière en l'air.

Tout contre les dîneurs attablés, l'immense cheminée, pleine de flamme claire, jetait une chaleur vive dans le dos de la rangée de droite. Trois broches tournaient, chargées de poulets, de pigeons et de gigots; et une délectable odeur de viande rôtie et de jus ruisselant sur la peau rissolée, s'envolait de l'âtre, allumait les gaietés, mouillait les bouches.

Toute l'aristocratie de la charrue mangeait là, chez maît' Jourdain, aubergiste et maquignon, un malin qui avait des écus.

Les plats passaient, se vidaient comme les brocs de cidre jaune. Chacun racontait ses affaires, ses achats et ses ventes. On prenait des nouvelles des récoltes. Le temps était bon pour les verts, mais un peu mucre pour les blés.

Tout à coup, le tambour roula dans la cour, devant la maison. Tout le monde aussitôt fut debout, sauf quelques indifférents, et on courut à la porte, aux fenêtres, la bouche encore pleine et la serviette à la main.

Après qu'il eut terminé son roulement, le crieur public lança d'une voix saccadée, scandant ses phrases à contretemps:

— Il est fait assavoir aux habitants de Goderville, et en général à toutes — les personnes présentes au marché, qu'il a été perdu ce matin, sur la route de Beuzeville, entre — neuf heures et dix heures, un portefeuille en cuir noir, contenant cinq cents francs et des papiers d'affaires. On est prié de le rapporter — à la mairie, incontinent, ou chez maître Fortuné Houlbrèque, de Manneville. Il y aura vingt francs de récompense.

Puis l'homme s'en alla. On entendit encore une fois au loin

des battements sourds de l'instrument et la voix affaiblie du crieur.

Alors on se mit à parler de cet événement, en énumérant les chances qu'avait maître Houlbrèque de retrouver ou de ne pas retrouver son portefeuille.

Et le repas s'acheva.

On finissait le café, quand le brigadier de gendarmerie parut sur le seuil.

Il demanda:

— Maître Hauchecorne, de Bréauté, est-il ici?

Maître Hauchecorne, assis à l'autre bout de la table, répondit:

— Me v'là.

Et le brigadier reprit:

— Maître Hauchecorne, voulez-vous avoir la complaisance de m'accompagner à la mairie. M. le maire voudrait vous parler.

Le paysan, surpris, inquiet, avala d'un coup son petit verre, se leva et, plus courbé encore que le matin, car les premiers pas après chaque repos étaient particulièrement difficiles, il se mit en route en répétant:

— Me v'là, me v'là.

Et il suivit le brigadier.

Le maire l'attendait, assis dans un fauteuil. C'était le notaire de l'endroit, homme gros, grave, à phrases pompeuses.

— Maître Hauchecorne, dit-il, on vous a vu ce matin ramasser, sur la route de Beuzeville, le portefeuille perdu par maître Houlbrèque, de Manneville.

Le campagnard, interdit, regardait le maire, apeuré déjà par ce soupçon qui pesait sur lui, sans qu'il comprît pourquoi.

— Mé, mé, j'ai ramassé çu portafeuille?

— Oui, vous-même.

— Parole d'honneur, je n'en ai seulement point eu connaissance.

— On vous a vu.

— On m'a vu, mé? Qui ça qui m'a vu?

30. v. portafeuille et portefeuille.

— M. Malandain, le bourrelier.

Alors le vieux se rappela, comprit et, rougissant de colère:

— Ah ! i m'a vu, çu manant ! I m'a vu ramasser c'te ficelle-là, tenez, m'sieu le maire.

Et, fouillant au fond de sa poche, il en retira le petit bout de corde.

Mais le maire, incrédule, remuait la tête.

— Vous ne me ferez pas accroire, maître Hauchecorne, que M. Malandain, qui est un homme digne de foi, a pris ce fil pour un portefeuille.

Le paysan, furieux, leva la main, cracha de côté pour attester son honneur, répétant:

— C'est pourtant la vérité du bon Dieu, la sainte vérité, m'sieu le maire. Là, sur mon âme et mon salut, je l' répète.

Le maire reprit:

— Après avoir ramassé l'objet, vous avez même encore cherché longtemps dans la boue, si quelque pièce de monnaie ne s'en était pas échappée.

Le bonhomme suffoquait d'indignation et de peur.

— Si on peut dire ! . . . si on peut dire . . . des menteries comme ça pour dénaturer un honnête homme ! Si on peut dire ! . . .

Il eut beau protester, on ne le crut pas.

Il fut confronté avec M. Malandain, qui répéta et soutint son affirmation. Ils s'injurièrent une heure durant. On fouilla, sur sa demande, maître Hauchecorne. On ne trouva rien sur lui.

Enfin, le maire, fort perplexe, le renvoya, en le prévenant qu'il allait aviser le parquet et demander des ordres.

La nouvelle s'était répandue. A sa sortie de la mairie, le vieux fut entouré, interrogé avec une curiosité sérieuse ou goguenarde, mais où n'entrait aucune indignation. Et il se mit à raconter l'histoire de la ficelle. On ne le crut pas. On riait.

Il allait, arrêté par tous, arrêtant ses connaissances, recom-

17. v. chercher (si). 21. v. si.

mençant sans fin son récit et ses protestations, montrant ses poches retournées, pour prouver qu'il n'avait rien.

On lui disait:

— Vieux malin, va !

Et il se fâchait, s'exaspérant, enfiévré, désolé de n'être pas cru, ne sachant que faire, et contant toujours son histoire.

La nuit vint. Il fallait partir. Il se mit en route avec trois voisins à qui il montra la place où il avait ramassé le bout de corde; et tout le long du chemin il parla de son aventure.

Le soir, il fit une tournée dans le village de Bréauté, afin de la dire à tout le monde. Il ne rencontra que des incrédules.

Il en fut malade toute la nuit.

Le lendemain, vers une heure de l'après-midi, Marius Paumelle, valet de ferme de maître Breton, cultivateur à Ymauville, rendait le portefeuille et son contenu à maître Houlbrèque, de Manneville.

Cet homme prétendait avoir, en effet, trouvé l'objet sur la route; mais, ne sachant pas lire, il l'avait rapporté à la maison et donné à son patron.

La nouvelle se répandit aux environs. Maître Hauchecorne en fut informé. Il se mit aussitôt en tournée et commença à narrer son histoire complétée du dénouement. Il triomphait.

— C' qui m' faisait deuil, disait-il, c'est point tant la chose, comprenez-vous; mais c'est la menterie. Y a rien qui vous nuit comme d'être en réprobation pour une menterie.

Tout le jour il parlait de son aventure, il la contait sur les routes aux gens qui passaient, au cabaret aux gens qui buvaient, à la sortie de l'église le dimanche suivant. Il arrêtait des inconnus pour la leur dire. Maintenant, il était tranquille, et pourtant quelque chose le gênait sans qu'il sût au juste ce que c'était. On avait l'air de plaisanter en l'écoutant. On ne paraissait pas convaincu. Il lui semblait sentir des propos derrière son dos.

Le mardi de l'autre semaine, il se rendit au marché de Goderville, uniquement poussé par le besoin de conter son cas.

17. **v. prétendre.** 23. **c'est point:** notez l'absence de *ne*. 24. **y a = il n'y a.** 25. **nuit: v. nuire.**

Malandain, debout sur sa porte, se mit à rire en le voyant passer. Pourquoi ?

Il aborda un fermier de Criquetot, qui ne le laissa pas achever et, lui jetant une tape dans le creux de son ventre, lui cria par la figure : « Gros malin, va ! » Puis lui tourna les talons.

Maître Hauchecorne demeura interdit et de plus en plus inquiet. Pourquoi l'avait-on appelé « gros malin » ?

Quand il fut assis à table, dans l'auberge de Jourdain, il se remit à expliquer l'affaire.

Un maquignon de Montivilliers lui cria :

— Allons, allons, vieille pratique, je la connais, ta ficelle !

Hauchecorne balbutia :

— Puisqu'on l'a retrouvé çu portafeuille !

Mais l'autre reprit :

— Tais-té, mon pé, y en a un qui trouve, et y en a un qui r'porte. Ni vu ni connu, je t'embrouille.

Le paysan resta suffoqué. Il comprenait enfin. On l'accusait d'avoir fait reporter le portefeuille par un compère, par un complice.

Il voulut protester. Toute la table se mit à rire.

Il ne put achever son dîner et s'en alla, au milieu des moqueries.

Il rentra chez lui, honteux et indigné, étranglé par la colère, par la confusion, d'autant plus atterré qu'il était capable, avec sa finauderie de Normand, de faire ce dont on l'accusait, et même de s'en vanter comme d'un bon tour. Son innocence lui apparaissait confusément comme impossible à prouver, sa malice étant connue. Et il se sentait frappé au cœur par l'injustice du soupçon.

Alors il recommença à conter l'aventure, en allongeant chaque jour son récit, ajoutant chaque fois des raisons nouvelles, des protestations plus énergiques, des serments plus solennels qu'il imaginait, qu'il préparait dans ses heures de solitude, l'esprit uniquement occupé de l'histoire de la ficelle. On le croyait d'autant moins que sa défense était plus compliquée et son argumentation plus subtile.

— Ça, c'est des raisons d' menteux, disait-on derrière son dos.

Il le sentait, se rongeait les sangs, s'épuisait en efforts inutiles.

Il dépérissait à vue d'œil.

Les plaisants maintenant lui faisaient conter « la Ficelle » pour s'amuser, comme on fait conter sa bataille au soldat qui a fait campagne. Son esprit, atteint à fond, s'affaiblissait.

Vers la fin de décembre, il s'alita.

Il mourut dans les premiers jours de janvier, et, dans le délire de l'agonie, il attestait son innocence, répétant:

— Une 'tite ficelle . . . une 'tite ficelle . . . t'nez, la voilà, m'sieu le maire.

GUY DE MAUPASSANT

1. **c'est** au lieu de **ce sont.** 5. v. **faire** (11).

LA PEUR

On remonta sur le pont après dîner. Devant nous, la Méditerranée n'avait pas un frisson sur toute sa surface qu'une grande lune calme moirait. Le vaste bateau glissait, jetant sur le ciel, qui semblait ensemencé d'étoiles, un gros serpent de fumée noire; et, derrière nous, l'eau toute blanche, agitée par le passage rapide du lourd bâtiment, battue par l'hélice, moussait, semblait se tordre, remuait tant de clartés qu'on eût dit de la lumière de lune bouillonnant.

Nous étions là, six ou huit, silencieux, admirant, l'œil tourné vers l'Afrique lointaine où nous allions. Le commandant, qui fumait un cigare au milieu de nous, reprit soudain la conversation du dîner.

— Oui, j'ai eu peur ce jour-là. Mon navire est resté six heures avec ce rocher dans le ventre, battu par la mer. Heureusement que nous avons été recueillis, vers le soir, par un charbonnier anglais qui nous aperçut.

Alors un grand homme à figure brûlée, à l'aspect grave, un de ces hommes qu'on sent avoir traversé de longs pays inconnus, au milieu de dangers incessants, et dont l'œil tranquille semble garder, dans sa profondeur, quelque chose des paysages étranges qu'il a vus; un de ces hommes qu'on devine trempés dans le courage, parla pour la première fois:

— Vous dites, commandant, que vous avez eu peur; je n'en crois rien. Vous vous trompez sur le mot et sur la sensation que vous avez éprouvée. Un homme énergique n'a jamais peur en face du danger pressant. Il est ému, agité, anxieux; mais la peur, c'est autre chose.

Le commandant reprit en riant:

— Fichtre! je vous réponds bien que j'ai eu peur, moi.

Alors l'homme au teint bronzé prononça d'une voix lente:

— Permettez-moi de m'expliquer! La peur (et les hommes les plus hardis peuvent avoir peur), c'est quelque chose d'effroyable, une sensation atroce, comme une décomposition de l'âme, un spasme affreux de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne des frissons d'angoisse. Mais cela n'a lieu, quand on est brave, ni devant une attaque, ni devant la mort inévitable, ni devant toutes les formes connues du péril: cela a lieu dans certaines circonstances anormales, sous certaines influences mystérieuses en face de risques vagues. La vraie peur, c'est quelque chose comme une réminiscence des terreurs fantastiques d'autrefois. Un homme qui croit aux revenants, et qui s'imagine apercevoir un spectre dans la nuit, doit éprouver la peur en toute son épouvantable horreur.

Moi, j'ai deviné la peur en plein jour, il y a dix ans environ. Je l'ai ressentie, l'hiver dernier, par une nuit de décembre.

Et, pourtant, j'ai traversé bien des hasards, bien des aventures qui semblaient mortelles. Je me suis battu souvent. J'ai été laissé pour mort par des voleurs. J'ai été condamné, comme insurgé, à être pendu, en Amérique, et jeté à la mer du pont d'un bâtiment sur les côtes de Chine. Chaque fois je me suis cru perdu, j'en ai pris immédiatement mon parti, sans attendrissement et même sans regrets.

Mais la peur, ce n'est pas cela.

Je l'ai pressentie en Afrique. Et pourtant elle est fille du Nord; le soleil la dissipe comme un brouillard. Remarquez bien ceci, Messieurs. Chez les Orientaux la vie ne compte pour rien, on est résigné tout de suite, les nuits sont claires et vides des inquiétudes sombres qui hantent les cerveaux dans les pays froids. En Orient, on peut connaître la panique, on ignore la peur.

Eh bien! voici ce qui m'est arrivé sur cette terre d'Afrique:

Je traversais les grandes dunes au sud de Ouargla. C'est là un des plus étranges pays du monde. Vous connaissez le sable uni, le sable droit des interminables plages de l'Océan. Eh bien! figurez-vous l'Océan lui-même devenu sable au milieu d'un ouragan; imaginez une tempête silencieuse de vagues immobiles

en poussière jaune. Elles sont hautes comme des montagnes, ces vagues inégales, différentes, soulevées tout à fait comme des flots déchaînés, mais plus grandes encore, et striées comme de la moire. Sur cette mer furieuse, muette et sans mouvement, le dévorant soleil du sud verse sa flamme implacable et directe. Il faut gravir ces lames de cendre d'or, redescendre, gravir encore, gravir sans cesse, sans repos et sans ombre. Les chevaux râlent, enfoncent jusqu'aux genoux, et glissent en dévalant l'autre versant des surprenantes collines.

Nous étions deux amis suivis de huit spahis et de quatre chameaux avec leurs chameliers. Nous ne parlions plus, accablés de chaleur, de fatigue, et desséchés de soif comme ce désert ardent. Soudain un de nos hommes poussa une sorte de cri; tous s'arrêtèrent; et nous demeurâmes immobiles, surpris par un inexplicable phénomène, connu des voyageurs en ces contrées perdues.

Quelque part, près de nous, dans une direction indéterminée, un tambour battait, le mystérieux tambour des dunes; il battait distinctement, tantôt plus vibrant, tantôt affaibli, arrêtant, puis reprenant son roulement fantastique.

Les Arabes, épouvantés, se regardaient; et l'un dit, en sa langue: « La mort est sur nous.» Et voilà que tout à coup mon compagnon, mon ami, presque mon frère, tomba de cheval, la tête en avant, foudroyé par une insolation.

Et pendant deux heures, pendant que j'essayais en vain de le sauver, toujours ce tambour insaisissable m'emplissait l'oreille de son bruit monotone, intermittent et incompréhensible; et je sentais se glisser dans mes os la peur, la vraie peur, la hideuse peur, en face de ce cadavre aimé, dans ce trou incendié par le soleil entre quatre monts de sable, tandis que l'écho inconnu nous jetait, à deux cents lieues de tout village français, le battement rapide du tambour.

Ce jour-là, je compris ce que c'était que d'avoir peur; je l'ai su mieux encore une autre fois . . .

Le commandant interrompit le conteur:

— Pardon, Monsieur, mais ce tambour? Qu'était-ce?

Le voyageur répondit:

— Je n'en sais rien. Personne ne sait. Les officiers, surpris souvent par ce bruit singulier, l'attribuent généralement à l'écho grossi, multiplié, démesurément enflé par les vallonnements des dunes, d'une grêle de grains de sable emportés dans le vent et heurtant une touffe d'herbes sèches; car on a toujours remarqué que le phénomène se produit dans le voisinage de petites plantes brûlées par le soleil, et dures comme du parchemin.

Ce tambour ne serait donc qu'une sorte de mirage du son. Voilà tout. Mais je n'appris cela que plus tard.

J'arrive à ma seconde émotion.

C'était l'hiver dernier, dans une forêt du nord-est de la France. La nuit vint deux heures plus tôt, tant le ciel était sombre. J'avais pour guide un paysan qui marchait à mon côté, par un tout petit chemin, sous une voûte de sapins dont le vent déchaîné tirait des hurlements. Entre les cimes, je voyais courir des nuages en déroute, des nuages éperdus qui semblaient fuir devant une épouvante. Parfois, sous une immense rafale, toute la forêt s'inclinait dans le même sens avec un gémissement de souffrance; et le froid m'envahissait, malgré mon pas rapide et mon lourd vêtement.

Nous devions souper et coucher chez un garde forestier dont la maison n'était plus éloignée de nous. J'allais là pour chasser.

Mon guide, parfois, levait les yeux et murmurait: « Triste temps! » Puis il me parla des gens chez qui nous arrivions. Le père avait tué un braconnier deux ans auparavant, et, depuis ce temps, il semblait sombre, comme hanté d'un souvenir. Ses deux fils, mariés, vivaient avec lui.

Les ténèbres étaient profondes. Je ne voyais rien devant moi, ni autour de moi, et toute la branchure des arbres entrechoqués emplissait la nuit d'une rumeur incessante. Enfin, j'aperçus une lumière, et bientôt mon compagnon heurtait une porte. Des cris aigus de femmes nous répondirent. Puis, une voix d'homme, une voix étranglée, demanda: « Qui va là? »

10. **ne serait = n'est probablement.** 24. **v. plus.** 25. **v. triste.**

Mon guide se nomma. Nous entrâmes. Ce fut un inoubliable tableau.

Un vieux homme à cheveux blancs, à l'œil fou, le fusil chargé dans la main, nous attendait debout au milieu de la cuisine, tandis que deux grands gaillards, armés de haches, gardaient la porte. Je distinguai dans les coins sombres deux femmes à genoux, le visage caché contre le mur.

On s'expliqua. Le vieux remit son arme contre le mur et ordonna de préparer ma chambre; puis, comme les femmes ne bougeaient point, il me dit brusquement:

— Voyez-vous, Monsieur, j'ai tué un homme, voilà deux ans cette nuit. L'autre année, il est revenu m'appeler. Je l'attends encore ce soir.

Puis il ajouta d'un ton qui me fit sourire:

— Aussi, nous ne sommes pas tranquilles.

Je le rassurai comme je pus, heureux d'être venu justement ce soir-là, et d'assister au spectacle de cette terreur superstitieuse. Je racontai des histoires, et je parvins à calmer à peu près tout le monde.

Près du foyer, un vieux chien, presque aveugle et moustachu, un de ces chiens qui ressemblent à des gens qu'on connaît, dormait le nez dans ses pattes.

Au dehors, la tempête acharnée battait la petite maison, et, par un étroit carreau, une sorte de judas placé près de la porte, je voyais soudain tout un fouillis d'arbres bousculés par le vent à la lueur de grands éclairs.

Malgré mes efforts, je sentais bien qu'une terreur profonde tenait ces gens, et chaque fois que je cessais de parler, toutes les oreilles écoutaient au loin. Las d'assister à ces craintes imbéciles, j'allais demander à me coucher, quand le vieux garde tout à coup fit un bond de sa chaise, saisit de nouveau son fusil, en bégayant d'une voix égarée: « Le voilà! le voilà! Je l'entends! » Les deux femmes retombèrent à genoux dans leurs coins en se cachant le visage; et les fils reprirent leurs haches. J'allais tenter encore de les apaiser, quand le chien endormi

3. v. **vieux.** 30. v. **demander à.**

s'éveilla brusquement et, levant sa tête, tendant le cou, regardant vers le feu de son œil presque éteint, il poussa un de ces lugubres hurlements qui font tressaillir les voyageurs, le soir, dans la campagne. Tous les yeux se portèrent sur lui, il restait maintenant immobile, dressé sur ses pattes comme hanté d'une vision, et il se remit à hurler vers quelque chose d'invisible, d'inconnu, d'affreux sans doute, car tout son poil se hérissait. Le garde, livide, cria: « Il le sent ! il le sent ! il était là quand je l'ai tué. » Et les deux femmes égarées se mirent, toutes les deux, à hurler avec le chien.

Malgré moi, un grand frisson me courut entre les épaules. Cette vision de l'animal dans ce lieu, à cette heure, au milieu de ces gens éperdus, était effrayante à voir.

Alors, pendant une heure, le chien hurla sans bouger; il hurla comme dans l'angoisse d'un rêve; et la peur, l'épouvantable peur entrait en moi; la peur de quoi? Le sais-je? C'était la peur, voilà tout.

Nous restions immobiles, livides, dans l'attente d'un événement affreux, l'oreille tendue, le cœur battant, bouleversés au moindre bruit. Et le chien se mit à tourner autour de la pièce, en sentant les murs et gémissant toujours. Cette bête nous rendait fous ! Alors, le paysan qui m'avait amené se jeta sur elle, dans une sorte de paroxysme de terreur furieuse, et, ouvrant une porte donnant sur une petite cour, jeta l'animal dehors.

Il se tut aussitôt; et nous restâmes plongés dans un silence plus terrifiant encore. Et soudain, tous ensemble, nous eûmes une sorte de sursaut: un être glissait contre le mur du dehors vers la forêt; puis il passa contre la porte, qu'il sembla tâter, d'une main hésitante; puis on n'entendit plus rien pendant deux minutes qui firent de nous des insensés; puis il revint, frôlant toujours la muraille; et il gratta légèrement, comme ferait un enfant avec son ongle; puis soudain une tête apparut contre la vitre du judas, une tête blanche avec des yeux lumineux comme ceux des fauves. Et un son sortit de sa bouche, un son indistinct, un murmure plaintif.

Alors un bruit formidable éclata dans la cuisine. Le vieux

garde avait tiré. Et aussitôt les fils se précipitèrent, bouchèrent le judas en dressant la grande table qu'ils assujettirent avec le buffet.

Et je vous jure qu'au fracas du coup de fusil que je n'attendais point, j'eus une telle angoisse du cœur, de l'âme et du corps, que je me sentis défaillir, prêt à mourir de peur.

Nous restâmes là jusqu'à l'aurore, incapables de bouger, de dire un mot, crispés dans un affolement indicible.

On n'osa débarricader la sortie qu'en apercevant, par la fente d'un auvent, un mince rayon de jour.

Au pied du mur, contre la porte, le vieux chien gisait, la gueule brisée d'une balle.

Il était sorti de la cour en creusant un trou sous une palissade.

L'homme au visage brun se tut; puis il ajouta:

— Cette nuit-là, pourtant, je ne courus aucun danger; mais j'aimerais mieux recommencer toutes les heures où j'ai affronté les plus terribles périls, que la seule minute du coup de fusil sur la tête barbue du judas.

GUY DE MAUPASSANT

ANDRÉ THEURIET

André Theuriet, 1833–1907, passa son enfance à Bar-le-Duc. Ses études terminées, il occupa différents postes de receveur de l'enregistrement en province, avant de venir à Paris, en qualité d'employé au Ministère des Finances. Il est connu à la fois comme poète et comme romancier. Au cours de sa longue carrière bureaucratique, il conserva toujours un goût vif de la nature et de la vie rustique. Parmi ses romans on peut citer: *Le Fils Maugars* (1879), *La Maison des Deux Barbeaux* (1879), *L'Oncle Scipion* (1890), *Mon Oncle Flo* (1906). Il a publié huit volumes de contes.

LA SAINT-NICOLAS

I

— Monsieur le sous-directeur peut-il recevoir M^me^ Blouet? demande le garçon de bureau, entr'ouvrant discrètement l'un des battants de la porte du cabinet.

Le cabinet sous-directorial est une pièce spacieuse, haute de plafond, sévère d'aspect, avec ses deux fenêtres garnies de rideaux de damas vert, son papier de tenture et ses fauteuils de drap du même ton, ses cartonniers et sa bibliothèque d'acajou. Le parquet soigneusement ciré reflète comme un miroir la froide symétrie de ce mobilier administratif, et la glace de la cheminée renvoie avec la même correcte fidélité l'image d'une pendule-borne de marbre noir, accostée de deux lampes de bronze et de deux flambeaux dorés. Tournant le dos à la cheminée, le sous-directeur, Hubert Boinville, travaille penché sur le large bureau d'acajou encombré de dossiers. Il relève sa figure grave et mélancolique, encadrée d'une barbe brune où brillent çà et là quelques fils gris, et ses yeux noirs aux paupières fatiguées laissent tomber un regard indifférent sur la carte que

lui tend le digne et solennel huissier. Sur ce petit carré de bristol, il y a écrit à la main, d'une écriture vieillotte et tremblée: « Veuve Blouet. » Le nom ne lui apprend rien, et, tout en rejetant la carte au milieu des dossiers, il a un geste d'impatience.

— C'est une vieille dame, ajoute l'huissier; faut-il la renvoyer?

— Faites-la entrer, répond le sous-directeur d'un ton résigné.

Le garçon de bureau se redresse dans son habit à boutons de métal, disparaît, puis, au bout d'un instant, introduit la solliciteuse, qui, dès le seuil, ébauche une antique révérence.

Hubert Boinville se soulève à demi et d'un signe froidement poli indique à la visiteuse un fauteuil où elle s'assied après avoir renouvelé sa révérence.

C'est une petite vieille en pauvres vêtements noirs. La robe de mérinos a plus d'une reprise; elle est fripée et d'un ton verdâtre. Un voile de crêpe défraîchi, qui a déjà dû servir pour plus d'un deuil, pend misérablement de chaque côté du chapeau démodé et laisse voir, sous un tour de faux cheveux châtains, une figure rondelette, ridée comme une reinette d'hiver, avec de petits yeux vifs et une petite bouche dont les lèvres rentrées trahissent l'absence des dents.

— Monsieur, commence-t-elle d'une voix un peu essoufflée, je suis fille, veuve et sœur d'employés qui ont fourni de bons et loyaux services, et j'ai adressé une demande de secours à la Direction générale . . . Je désirerais savoir si je puis espérer quelque chose.

Le sous-directeur a écouté ce début sans sourciller. Il a entendu tant de suppliques analogues!

— Avez-vous déjà été secourue, madame? demande-t-il flegmatiquement.

— Non, monsieur, jusqu'à présent j'avais pu vivre sans tendre la main . . . J'ai une petite pension et . . .

— Ah! interrompt-il sèchement, dans ce cas je crains bien que nous ne puissions rien pour vous . . . Nous avons à soulager beaucoup de personnes malheureuses qui n'ont pas même cette ressource d'une pension.

— Attendez, monsieur ! s'écrie-t-elle désespérément, je n'ai pas tout dit . . . J'avais trois garçons, ils sont morts; le dernier donnait des leçons de mathématiques . . . L'autre hiver, en allant du Panthéon au collège Chaptal, par une pluie battante, il a attrapé un mauvais rhume qui a tourné en fluxion de poitrine et qui l'a emmené en quinze jours . . . Ses leçons nous faisaient vivre, moi et son enfant, car il m'a laissé une petite-fille. Les frais de maladie et les frais mortuaires m'ont mise à sec. J'ai engagé mon titre de pension pour payer les dettes criardes . . . Me voilà seule au monde avec la petiote, sans un pauvre sou, et j'ai quatre-vingt-deux ans . . . C'est un grand âge, n'est-ce pas donc ?

Sous leurs paupières ridées, les yeux de la vieille solliciteuse sont devenus humides. Le sous-directeur l'a écoutée plus attentivement. Les intonations un peu chantantes et certaines locutions provinciales de la vieille dame résonnent à son oreille comme une musique déjà entendue et jadis familière. Ces façons de parler ont un goût de terroir qu'il croit reconnaître et qui lui cause une sensation singulière. Il sonne, demande le dossier de « la veuve Blouet », et quand le solennel garçon de bureau pose, d'un air important, la mince chemise jaune sur la table, Hubert Boinville compulse les pièces avec un intérêt visible.

— Vous êtes Lorraine, madame, reprend-il en montrant à la veuve une figure moins fermée, où court un faible sourire. Je m'en étais douté à votre accent.

— Oui, monsieur, je suis de l'Argonne . . . Comment, vous avez reconnu mon accent ? Je croyais bien l'avoir perdu après avoir si longtemps *valté* aux quatre coins de la France, comme un *camp-volant.*

Le sous-directeur regarde avec une compassion croissante cette pauvre veuve d'employé qu'un coup de vent a arrachée à sa forêt natale, et jetée dans Paris comme une feuille sèche, après l'avoir longuement roulée par les chemins arides de la vie bureaucratique. Il sent peu à peu s'amollir son cœur de fonctionnaire et répond en souriant de nouveau :

— Moi aussi je suis de l'Argonne, et j'ai vécu longtemps près de votre village, à Clermont... Allons, madame, ayez bon courage... J'espère que nous obtiendrons le secours que vous désirez... Vous avez donné votre adresse?

— Oui, monsieur, rue de la Santé, 12, près du couvent des Capucins... Bien des mercis; je m'en vais contente de vos bonnes paroles; et contente aussi d'avoir retrouvé un pays...

Et la vieille dame se retire après s'être confondue en révérences.

Dès que M^me^ Blouet a disparu, le sous-directeur se lève et va appuyer son front à la vitre de l'une des fenêtres qui donnent sur les jardins de l'hôtel. Mais ce ne sont pas les cimes des marronniers à demi effeuillés qu'il contemple; son regard, devenu rêveur, s'en va plus loin... très loin, là-bas, vers l'Est, au delà des plaines et des collines crayeuses de la Champagne, jusqu'à une vallée adossée à une grande forêt, avec une modeste rivière qui roule son eau jaune entre des files de peupliers, au pied d'une vieille petite ville aux toits de tuiles brunes...

C'est là qu'il a vécu enfant, c'est là qu'il revenait chaque année aux vacances. Son père, greffier de la justice de paix, y menait la vie étroite et serrée des petits bourgeois sans fortune. Élevé à la dure, accoutumé de bonne heure au devoir strict et au travail acharné, Hubert a quitté le pays à vingt ans et n'y est plus guère retourné que pour suivre le convoi de son père. Doué d'une intelligence supérieure et d'une volonté de fer, enragé travailleur, il a monté rapidement les degrés de l'échelle administrative. Être sous-directeur à trente-huit ans, cela passe dans le monde des bureaux pour un avancement exceptionnel. Austère, ponctuel, réservé et poli, à cheval sur les règlements, il arrive au ministère à dix heures, n'en sort qu'à six et emporte du travail chez lui. D'une nature peu expansive bien que sensible au fond, il passe pour être très *boutonné*. Il va peu dans le monde, et sa vie a été tellement prise par le travail qu'il n'a jamais eu le temps de songer au mariage. Son cœur a pourtant parlé une fois, dans l'Argonne, alors qu'il avait vingt ans, mais, comme il n'était qu'un mince surnuméraire sans

fortune, la fille qu'il aimait l'a dédaigné et s'est mariée richement avec un gros marchand de bois. Cette première déception a laissé à Boinville une arrière-amertume que ses succès administratifs n'ont jamais complètement corrigée. Son esprit est resté teinté de mélancolie, et, ce soir, après avoir entendu cette vieille femme lui parler de sa détresse avec cet accent du terroir qu'on n'oublie jamais, il s'est senti envahi d'une tristesse rétrospective.

Le front posé contre la vitre, il remue comme un amas de feuilles mortes les lointains souvenirs de jeunesse, ensevelis profondément dans sa mémoire, et le parfum des saisons passées au pays natal lui remonte doucement au cerveau.

Il revient à son fauteuil, et, prenant le dossier Blouet, il l'annote au crayon de cette mention marginale: « Situation digne d'intérêt — accorder » — puis il sonne le garçon et renvoie le dossier au sous-chef chargé des secours.

II

Le jour où le secours fut accordé officiellement, Hubert Boinville quitta son bureau un peu plus tôt que d'habitude. L'idée lui était venue d'aller annoncer lui-même la bonne nouvelle à sa vieille payse.

Trois cents francs, c'était une goutte d'eau à peine, tombant du réservoir de l'énorme budget ministériel, mais dans le budget de la veuve cette goutte devait se changer en une rosée bienfaisante. Encore qu'on fût au commencement de décembre, le temps était doux, et Boinville fit à pied le long trajet qui le séparait de la rue de la Santé. Quand il arriva à destination, la nuit commençait à enténébrer ce quartier désert. A la lueur d'un bec de gaz placé près du couvent des Capucins, il aperçut le n° 12, au-dessus d'une porte bâtarde percée dans un long mur de moellons. Il n'eut qu'à pousser cette porte entre-bâillée et se trouva dans un vaste jardin, où l'on distinguait, dans l'ombre, des carrés de légumes, des touffes de rosiers, et çà et là des sil-

15. **accorder** a la force d'un impératif.

houettes d'arbres fruitiers. Au fond, deux ou trois points lumineux éclairaient la façade d'un corps de logis en équerre. Le sous-directeur se dirigea en tâtonnant vers le rez-de-chaussée et eut la chance de tomber sur le jardinier en personne, qui le guida vers l'escalier menant au logement de la veuve.

Après avoir trébuché deux fois sur des marches boueuses, Boinville heurta à une porte, par-dessous laquelle filtrait une mince raie de lumière, et fut tout étonné quand, cette porte s'étant ouverte, il vit devant lui une jeune fille d'une vingtaine d'années qui se tenait sur le seuil, levant sa lampe d'une main et regardant le visiteur avec des yeux surpris.

C'était une jeune personne vêtue de noir, à la physionomie vive et avenante. La lumière tombant de haut éclairait à point ses cheveux châtains frisottants, ses joues rondes à fossettes, sa bouche souriante et ses yeux bleus limpides.

— Ne me suis-je pas trompé? murmura Boinville, est-ce bien ici que demeure M^me^ Blouet?

— Oui, monsieur. Donnez-vous la peine d'entrer . . . Grand'-mère, c'est un monsieur qui te demande.

— Je viens! répondit une voix grêle qui sortait d'une pièce contiguë; — et, une minute après, la vieille dame arrivait en trottinant, avec son tour de travers sous son bonnet noir, et achevant de dénouer les cordons d'un tablier de toile bleue.

— Sainte mère de Dieu! s'écria-t-elle ébaubie en reconnaissant le sous-directeur, comment, c'est vous, monsieur? . . . Faites bien excuse, je ne m'attendais guère à l'honneur de vous voir . . . Claudette, offre donc le fauteuil à monsieur le sous-directeur . . . C'est ma petite-fille, monsieur, tout ce qui me reste au monde.

Hubert Boinville s'était assis dans un antique fauteuil de velours d'Utrecht, et d'un rapide coup d'œil il avait examiné la pièce qui paraissait servir à la fois de salon et de salle à manger. Peu de meubles, un petit poêle de faïence blanche à dessus de marbre rouge; à côté, une spacieuse armoire de village en chêne; au milieu, une table ronde recouverte de toile cirée; des chaises de paille, et au mur deux vieilles lithographies coloriées

de Boilly; le tout très propre et avec un bon petit air campagnard.

Il expliqua brièvement l'objet de sa visite.

— Ah! mon brave monsieur, bien des mercis! s'exclama la veuve... On a raison de dire: un bonheur n'arrive jamais seul... Figurez-vous que la petiote a passé ses examens pour entrer dans les Télégraphes, et, en attendant d'être placée, elle fait par-ci par-là des enluminures... Aujourd'hui, elle a été payée d'une grosse commande d'images, et alors nous avons décidé que nous fêterions ce soir la Saint-Nicolas, comme au bon vieux temps... Vous vous souvenez?

— Mais, grand'mère, interrompit la jeune fille en riant, monsieur ne sait pas ce que c'est que la Saint-Nicolas... A Paris, on ne fête pas ce saint-là!

— Si fait; monsieur sait parfaitement ce que je veux dire. Il est du pays, Claudette, il est de Clermont.

— La Saint-Nicolas! reprit le sous-directeur dont la figure triste s'épanouit, je crois bien!... C'est aujourd'hui, en effet, le six décembre...

Cette date avait allumé toute une flambée de souvenirs d'enfance qui éclairaient joyeusement son cerveau. A cette clarté, il revit la vaste cheminée paternelle, égayée par les apprêts de la fête patronale; il entendit la musique sautillante des violons, allant par les rues chercher les filles pour le bal annuel; et il se rappela ses émotions du lendemain, quand il courait pieds nus pour tâter dans l'âtre ses sabots pleins de joujoux que saint Nicolas, sur son âne, avait apportés nuitamment par la cheminée.

— Donc, ce soir, continua avec volubilité la grand'mère, nous avons résolu de ne manger rien que des plats du pays. Le jardinier d'en bas nous a donné, en choux, navets et pommes de terre, de quoi faire une bonne *potée;* j'ai acheté un saucisson de Lorraine, et quand vous êtes entré j'étais en train de préparer un *tôt-fait.*

— Oh! un *tôt-fait*! s'écria Boinville devenu plus expansif,

15. v. si. 18. v. croire. 27. v. Nicolas.

voilà bien vingt ans que je n'ai entendu prononcer le nom de ce gâteau d'œufs, de lait et de farine, et plus longtemps encore que je n'y ai goûté . . .

Ses traits s'étaient animés et la jeune fille, qui l'observait à la dérobée, crut voir passer une lueur gourmande dans ses yeux bruns.

Tandis qu'il souriait, pensif, au souvenir de ce mets du pays, la grand'mère et Claudette s'étaient retirées un peu à l'écart et paraissaient discuter avec vivacité une grave question.

— Non, grand'mère, chuchotait la jeune fille, ce serait indiscret.

— Pourquoi donc? murmura la veuve. Je suis sûre que cela lui ferait plaisir.

Et comme il les regardait, intrigué, la grand'mère revint vers lui:

— Monsieur, commença-t-elle, vous avez déjà été bien bon pour nous, et si ce n'était pas abuser j'aurais encore une faveur à vous demander . . . Il est tard et vous avez un bon bout de chemin à faire pour aller retrouver votre dîner . . . Vous nous rendriez bien heureuses si vous vouliez goûter de notre *tôt-fait* . . . N'est-ce pas, Claudette?

— Oui, grand'mère; seulement monsieur dînera mal, et d'ailleurs il est sans doute attendu chez lui.

— Non, personne ne m'attend, répondit Boinville en songeant au restaurant où d'habitude il dînait solitairement et maussadement, je suis libre; mais . . .

Il hésitait encore, tout en regardant les yeux rieurs et printaniers de Claudette; puis, tout à coup, il s'écria avec une rondeur dont il n'était pas coutumier:

— Eh bien! j'accepte sans façon et avec plaisir!

— A la bonne heure! fit la vieille dame, toute ragaillardie . . . Claudette, qu'est-ce que je te disais? . . . Mets vivement le couvert, puis tu iras chercher du vin, tandis que je retournerai à mon *tôt-fait* . . .

Claudette, vive comme un lézard, avait ouvert la grande armoire. Elle en tira une nappe à liteaux rouges, puis des

serviettes. En un clin d'œil la table fut dressée. La jeune fille alluma un bougeoir et descendit, tandis que la veuve, assise avec des châtaignes dans son giron, les fendait lentement et les étalait sur le marbre du poêle.

— N'est-ce pas que la petite est preste et gaie? disait-elle au sous-directeur . . . C'est ma consolation . . . Elle réjouit ma vieillesse comme une fauvette qui chante sur un vieux toit . . . — Et elle reprenait en secouant ses châtaignes: — Ce sera un maigre souper, mais un souper offert de bon cœur, et puis ça vous rappellera le pays, *nomme?* (n'est-ce pas?)

Claudette était remontée, rouge et un peu essoufflée; la bonne dame apporta la *potée* fumante et embaumée, et on se mit à table.

Entre cette brave octogénaire tout heureuse et cette jeune fille si rieuse et si naturelle, devant cette nappe qui fleurait l'iris, dans ce milieu quasi campagnard qui lui reparlait des choses du passé, Hubert Boinville fit honneur à la *potée*. Il se dégelait peu à peu et causait familièrement, s'amusant aux saillies de Claudette et riant d'un bon rire enfantin aux mots patois dont la grand'mère émaillait ses phrases. De temps en temps, la veuve se levait et allait à la cuisine surveiller son entremets. Enfin elle reparut, triomphante, tenant la *cocotte* de fonte, d'où s'élevait le *tôt-fait* avec des boursouflures brunes et dorées et une appétissante odeur de fleur d'oranger. Après, vinrent les châtaignes grillées au four et encore toutes craquantes dans leur écorce fendillée et rissolée. La vieille dame tira du fond de l'armoire une bouteille de *fignolette*, cette liqueur du pays fabriquée avec de l'eau-de-vie et du vin doux; puis, tandis que Claudette desservait, elle prit machinalement son tricot et s'assit près du poêle, tout en jasant; mais, sous l'influence d'une chaleur douce, jointe à l'action de la *fignolette*, elle ne tarda pas à s'assoupir. Claudette avait posé la lampe au milieu de la table; Hubert et la jeune fille se trouvaient ainsi presque en tête-à-tête, et Claudette, naturellement gaie et enjouée, défrayait quasiment à elle seule la conversation.

25. v. tout (2).

Elle aussi avait passé son enfance en Argonne, près d'une vieille tante, et elle rappelait à Boinville de menus détails locaux dont la précision le remettait insensiblement dans le milieu provincial d'autrefois. Comme il faisait très chaud dans la chambre, Claudette avait entr'ouvert la croisée, et il arrivait des bouffées d'air frais, imprégnées de l'odeur maraîchère du jardin d'en bas, où l'on entendait le glouglou d'une fontaine s'égouttant dans une auge de pierre, tandis qu'au loin une cloche de couvent sonnait lentement l'*Angélus*.

Hubert Boinville eut tout à coup une hallucination. La *fignolette* lorraine et les yeux clairs de cette jolie fille qui évoquait pour lui les paysages forestiers de sa petite ville y étaient pour beaucoup. Il lui sembla qu'il avait reculé de vingt ans en arrière et qu'il était transporté dans quelque rustique logis de sa province natale. Ce vent dans les arbres, ce frais murmure d'eau vive, c'était la voix caressante de l'Aire et le frisson des futaies de l'Argonne; cette cloche qui chantait là-bas, c'était celle de l'église paroissiale du bourg fêtant la veillée de Saint-Nicolas . . . Sa jeunesse ensevelie pendant vingt ans sous les paperasses administratives, sa jeunesse revivait dans toute sa verdeur, et devant lui les yeux bleus de Claudette riaient si ingénument, avec un éclat d'avril en fleur, que son cœur engourdi se réveillait et battait un plaisant tic tac dans sa poitrine . . .

La vieille dame s'était réveillée en sursaut et balbutiait des paroles d'excuse. Hubert Boinville se leva; il était temps de prendre congé. Après avoir chaudement remercié M^me^ Blouet et avoir promis de revenir, il tendit la main à Claudette. Leurs regards se rencontrèrent un moment, et ceux du sous-directeur étaient si brillants que les paupières de la jeune fille s'abaissèrent vivement sur ses rieuses prunelles azurées. Ce fut elle qui le reconduisit jusqu'au bas, et quand ils furent sur le seuil il lui serra encore une fois la main sans trouver rien à lui dire . . . Et cependant il avait le cœur plein, le sous-directeur, et quand il se retrouva seul dans le désert ténébreux de la rue de la Santé, il lui sembla qu'il entendait chanter dans le ciel tous les violons de la Saint-Nicolas.

III

Hubert Boinville donnait de nouveau, comme on dit en style de bureaucratie, « une impulsion active et éclairée au service ». La machine administrative avait recommencé à amonceler sur sa table la mouture quotidienne des rapports *petit ordre* et des rapports *grand ordre*, des lettres au ministre et des projets d'arrêtés. Les séances du Conseil, les audiences et les commissions ne lui avaient pas laissé une heure pour aller rue de la Santé. Pourtant le souvenir de la soirée de la Saint-Nicolas lui revenait souvent au milieu de son travail. A plusieurs reprises, il avait été distrait dans la lecture d'un dossier par l'image rayonnante des beaux yeux de Claudette. Cette apparition voltigeait sur les paperasses comme un léger papillon bleu; le soir, quand le sous-directeur rentrait dans son morne appartement de garçon, elle l'accompagnait et semblait le regarder railleusement, tandis qu'il tisonnait son feu qui brûlait mal. Alors il songeait à ce bon dîner dans la petite chambre campagnarde où le poêle ronflait si joyeusement, à ce gai babil de jeune fille qui avait un moment ressuscité les sensations de sa vingtième année. Dans la régulière monotonie de sa vie affairée, où les intimités féminines tenaient si peu de place, la soirée de la rue de la Santé tranchait comme une éclaircie ensoleillée au milieu d'une plaine brumeuse. Parfois, il regardait mélancoliquement dans la glace sa barbe déjà grisonnante; il pensait à sa jeunesse sans amour, à sa maturité commençante, et il se disait comme le bonhomme La Fontaine: « Ai-je passé le temps d'aimer? » Alors, il était pris d'une nostalgie de tendresse qui lui mettait l'esprit en désarroi, et il regrettait de ne s'être point marié.

Un jour, par une sombre après-midi de la fin de décembre, le solennel garçon de bureau entr'ouvrit discrètement la porte du cabinet et annonça:

— Madame veuve Blouet.

Boinville se leva avec empressement pour recevoir la visiteuse. Après qu'il l'eut fait asseoir, il lui demanda en rougissant des nouvelles de sa petite-fille.

— Merci, monsieur, répondit-elle, la petite va bien, votre visite lui a porté chance . . . Elle sollicitait depuis longtemps une place dans les Télégraphes . . . Elle a reçu hier sa nomination et je n'ai pas voulu quitter Paris sans prendre congé de vous et vous témoigner toute notre reconnaissance.

La poitrine de Boinville se serra.

— Vous quittez Paris? demanda-t-il. Ce poste est donc en province?

— Oui, dans les Vosges . . . Et naturellement j'accompagne Claudette . . . J'ai quatre-vingt-deux ans, mon cher monsieur; je n'ai plus grand temps à passer dans ce monde et nous ne voulons pas nous séparer.

— Vous partez bientôt?

— Dans la première semaine de janvier . . . Adieu, monsieur. Vous avez été très bon pour nous, et Claudette m'a bien recommandé de vous remercier en son nom.

Le sous-directeur, interdit et absorbé, ne répondait guère que par des monosyllabes. Quand la vieille dame fut sortie, il resta longtemps accoudé sur son bureau, la tête dans ses mains. Cette nuit-là, il dormit mal, et, le lendemain, il fut de très maussade humeur avec ses employés. Il ne tenait pas en place. Dès trois heures, il brossa son chapeau, quitta le ministère et sauta dans une voiture qui passait.

Une demi-heure après, il traversait tout frissonnant le jardin maraîcher du n° 12 de la rue de la Santé et il sonnait à la porte de M^me^ Blouet.

Ce fut Claudette qui vint lui ouvrir. A l'aspect du sous-directeur, elle tressaillit, puis devint toute rouge, tandis qu'un sourire passait dans ses yeux bleus.

— Grand'mère est sortie, dit-elle, mais elle ne tardera pas à rentrer, et elle sera si heureuse de vous voir! . . .

— Ce n'est pas M^me^ Blouet que je désirais surtout rencontrer, mais vous, mademoiselle.

— Moi? murmura-t-elle troublée.

— Oui, vous, répéta-t-il brusquement. — Sa gorge se serrait, il cherchait ses mots et les trouvait avec peine: — Vous partez toujours au mois de janvier?

Elle répondit par un signe de tête affirmatif.

— Ne regrettez-vous pas de quitter Paris?

— Oh! si... Cela me fait gros cœur... Mais quoi? Cette place est pour nous une bonne fortune et grand'mère pourra du moins vivre en paix pendant ses dernières années.

— Et si je vous donnais un moyen de rester à Paris, tout en assurant le repos et le bien-être de Mme Blouet?

— Oh! monsieur! s'exclama la jeune fille dont le visage s'épanouit.

— C'est un moyen héroïque, reprit-il en hésitant; vous le trouverez peut-être au-dessus de vos forces...

— Je suis courageuse... Dites seulement, monsieur.

— Eh bien! mademoiselle... — Il s'arrêta pour reprendre sa respiration; puis, très vite, presque rudement, il ajouta: — Voulez-vous m'épouser?

— Mon Dieu!... balbutia-t-elle, et l'émotion la laissa sans voix.

Tout en exprimant une violente surprise, sa figure n'avait rien d'effarouché. Sa poitrine était agitée, ses lèvres restaient entr'ouvertes, mais ses grands yeux bleus humides brillaient d'un éclat très doux.

Quant à Boinville, il n'osait la regarder, de peur de lire sur ses traits un refus humiliant. Pourtant, inquiet de son silence prolongé, sans relever la tête, il lui demanda:

— Me trouvez-vous trop âgé? Vous semblez tout effrayée!...

— Effrayée, répondit-elle ingénument, non, mais troublée et... contente!... C'est trop beau... Je n'ose pas y croire!

— Chère enfant! s'écria-t-il en lui prenant les mains, croyez-y et croyez surtout que le véritable heureux, c'est moi, parce que je vous aime!

Elle restait muette, mais dans le rayonnement de ses yeux il y avait une telle effusion de reconnaissance et de tendresse, qu'Hubert Boinville ne pouvait plus s'y méprendre. Il y lut sans doute qu'elle aussi se sentait heureuse, et pour les mêmes raisons, car il l'attira plus près de lui. Elle se laissait faire, et Hubert, plus hardi, ayant levé les mains de la jeune fille à

la hauteur de ses lèvres, les baisait avec une vivacité toute juvénile.

— Sainte mère de Dieu ! s'écria la vieille dame, qui arriva sur ces entrefaites.

Ils se retournèrent, lui, un peu confus; elle, tout empourprée et radieuse.

— Madame Blouet, dit enfin gaiement Hubert Boinville, ne vous scandalisez pas ! . . . Le soir où j'ai dîné chez vous, saint Nicolas est descendu dans ma cheminée comme au temps où j'étais enfant, et il m'a fait cadeau d'une femme . . . La voici, c'est votre petite-fille . . . Nous nous marierons le plus tôt possible, si vous le permettez.

André Theuriet

ERCKMANN-CHATRIAN

Les deux écrivains alsaciens Émile Erckmann (1822–1899) et Alexandre Chatrian (1826–1890) ont écrit en collaboration un grand nombre de nouvelles et de romans historiques et populaires dont beaucoup se passent dans leur province natale. Citons parmi les romans les plus connus: *Madame Thérèse ou Les Volontaires de 1792* (1863), *L'Ami Fritz* (1864), *Histoire d'un Conscrit de 1813* (1864), *Waterloo* (1865), *Histoire d'un Paysan* (4 volumes, 1868–1874). Leurs principaux recueils de contes sont: les *Contes Fantastiques* et les *Contes de la Montagne* (1860), les *Contes du Bord du Rhin* (1862), les *Contes et Romans Alsaciens* (1876). *La Montre du Doyen* est extraite des *Contes Fantastiques*.

LA MONTRE DU DOYEN

I

Le jour d'avant la Noël 1832, mon ami Wilfrid, sa contrebasse en sautoir, et moi mon violon sous le bras, nous allions de la Forêt Noire à Heidelberg. Il faisait un temps de neige extraordinaire; aussi loin que s'étendaient nos regards sur l'immense plaine déserte, nous ne découvrions plus de trace de route, de chemin, ni de sentier. La bise sifflait son ariette stridente avec une persistance monotone, et Wilfrid, la besace aplatie sur sa maigre échine, ses longues jambes de héron étendues, la visière de sa petite casquette plate rabattue sur le nez, marchait devant moi, fredonnant je ne sais quelle joyeuse chanson. J'emboîtais le pas, ayant de la neige jusqu'aux genoux, et je sentais la mélancolie me gagner insensiblement.

Les hauteurs de Heidelberg commençaient à poindre tout au bout de l'horizon, et nous espérions arriver avant la nuit close, lorsque nous entendîmes un cheval galoper derrière nous. Il

était alors environ cinq heures du soir, et de gros flocons de neige tourbillonnaient dans l'air grisâtre. Bientôt le cavalier fut à vingt pas. Il ralentit sa marche, nous observant du coin de l'œil; de notre part, nous l'observions aussi.

Figurez-vous un gros homme roux de barbe et de cheveux, coiffé d'un superbe tricorne, la capote brune, recouverte d'une pelisse de renard flottante, les mains enfoncées dans des gants fourrés remontant jusqu'aux coudes: quelque échevin ou bourgmestre à large panse, une belle valise établie sur la croupe de son vigoureux roussin. Bref, un véritable personnage.

— Hé! hé! mes garçons, fit-il en sortant une de ses grosses mains des moufles suspendues à sa rhingrave, nous allons à Heidelberg, sans doute, pour faire de la musique?

Wilfrid regarda le voyageur de travers et répondit brusquement:

— Cela vous intéresse, monsieur?

— Eh! oui . . . J'aurais un bon conseil à vous donner.

— Un conseil?

— Mon Dieu . . . Si vous le voulez bien.

Wilfrid allongea le pas sans répondre, et, de mon côté, je m'aperçus que le voyageur avait exactement la mine d'un gros chat: les oreilles écartées de la tête, les paupières demi-closes, les moustaches ébouriffées, l'air tendre et paterne.

— Mon cher ami, reprit-il en s'adressant à moi, franchement, vous feriez bien de reprendre la route d'où vous venez.

— Pourquoi, monsieur?

— L'illustre maëstro Pimenti, de Novare, vient d'annoncer un grand concert à Heidelberg pour Noël; toute la ville y sera, vous ne gagnerez pas un kreutzer.

Mais Wilfrid, se retournant de mauvaise humeur, lui répliqua:

— Nous nous moquons de votre maëstro et de tous les Pimenti du monde. Regardez ce jeune homme, regardez-le bien! Ça n'a pas encore un brin de barbe au menton; ça n'a jamais joué que dans les petits *bouchons* de la Forêt Noire pour faire danser les *bourengrédel* et les charbonnières. Eh bien, ce petit bonhomme, avec ses longues boucles blondes et ses grands yeux

bleus, défie tous vos charlatans italiens; sa main gauche renferme des trésors de mélodie, de grâce et de souplesse. Sa droite a le plus magnifique coup d'archet que le Seigneur-Dieu daigne accorder parfois aux pauvres mortels, dans ses moments de bonne humeur.

— Eh ! eh ! fit l'autre, en vérité ?

— C'est comme je vous le dis, s'écria Wilfrid, se remettant à courir, en soufflant dans ses doigts rouges.

Je crus qu'il voulait se moquer du voyageur, qui nous suivait toujours au petit trot.

Nous fîmes ainsi plus d'une demi-lieue en silence. Tout à coup l'inconnu, d'une voix brusque, nous dit:

— Quoi qu'il en soit de votre mérite, retournez dans la Forêt Noire; nous avons assez de vagabonds à Heidelberg, sans que vous veniez en grossir le nombre. Je vous donne un bon conseil, surtout dans les circonstances présentes. Profitez-en !

Wilfrid indigné allait lui répondre, mais il avait pris le galop et traversait déjà la grande avenue de l'Électeur. Une immense file de corbeaux venaient de s'élever dans la plaine, et semblaient suivre le gros homme, en remplissant le ciel de leurs clameurs.

Nous arrivâmes à Heidelberg vers sept heures du soir, et nous vîmes, en effet, l'affiche magnifique de Pimenti sur toutes les murailles de la ville: « Grand concerto, solo », etc.

Dans la soirée même, en parcourant les brasseries des théologiens et des philosophes, nous rencontrâmes plusieurs musiciens de la Forêt Noire, de vieux camarades, qui nous engagèrent dans leur troupe. Il y avait le vieux Brêmer, le violoncelliste; ses deux fils Ludwig et Karl, deux bons seconds violons; Heinrich Siebel, la clarinette; la grande Berthe avec sa harpe; puis Wilfrid et sa contre-basse, et moi comme premier violon.

Il fut arrêté que nous irions ensemble, et qu'après la Noël, nous partagerions en frères. Wilfrid avait déjà loué, pour nous deux, une chambre au sixième étage de la petite auberge du *Pied-de-Mouton*, à quatre kreutzers la nuit. A proprement parler, ce

18. v. **électeur.** 24. C'est à dire, des étudiants en théologie ou en philosophie de l'Université de Heidelberg.

n'était qu'un grenier; mais heureusement il y avait un fourneau de tôle, et nous y fîmes du feu pour nous sécher.

Comme nous étions assis tranquillement à rôtir des marrons et à boire une cruche de vin, voilà que la petite Annette, la fille d'auberge, en petite jupe coquelicot et cornette de velours noir, les joues vermeilles, les lèvres roses comme un bouquet de cerises . . . Annette monte l'escalier quatre à quatre, frappe à la porte, et vient se jeter dans mes bras, toute réjouie.

Je connaissais cette jolie petite depuis longtemps, nous étions du même village, et puisqu'il faut tout vous dire, ses yeux pétillants, son air espiègle m'avaient captivé le cœur.

— Je viens causer un instant avec toi, me dit-elle, en s'asseyant sur un escabeau. Je t'ai vu monter tout à l'heure, et me voilà!

Elle se mit alors à babiller, me demandant des nouvelles de celui-ci, de celui-là, enfin de tout le village: c'était à peine si j'avais le temps de lui répondre. Parfois elle s'arrêtait et me regardait avec une tendresse inexprimable. Nous serions restés là jusqu'au lendemain, si la mère Grédel Dick ne s'était mise à crier dans l'escalier:

— Annette! Annette! viendras-tu?

— Me voilà, madame, me voilà! fit la pauvre enfant, se levant toute surprise. Elle me donna une petite tape sur la joue et s'élança vers la porte; mais au moment de sortir elle s'arrêta:

— Ah! s'écria-t-elle en revenant, j'oubliais de vous dire; avez-vous appris?

— Quoi donc?

— La mort de notre pro-recteur Zâhn!

— Et que nous importe cela?

— Oui, mais prenez garde, prenez garde, si vos papiers ne sont pas en règle. Demain à huit heures, on viendra vous les demander. On arrête tant de monde, tant de monde depuis quinze jours! Le pro-recteur a été assassiné dans la bibliothèque du cloître Saint-Christophe hier soir. La semaine dernière on a pareillement assassiné le vieux sacrificateur Ulmet Élias, de la rue des Juifs! Quelques jours avant, on a tué la

vieille Christina Hâas et le marchand d'agates Séligmann ! Ainsi, mon pauvre Kasper, fit-elle tendrement, veille bien sur toi, et que tous vos papiers soient en ordre.

Tandis qu'elle parlait, on criait toujours d'en bas:

— Annette ! Annette ! viendras-tu ? Oh ! la malheureuse, qui me laisse toute seule !

Et les cris des buveurs s'entendaient aussi, demandant du vin, de la bière, du jambon, des saucisses. Il fallut bien partir. Annette descendit en courant comme elle était venue, et répondant de sa voix douce:

— Mon Dieu ! . . . mon Dieu ! . . . qu'y a-t-il donc, madame, pour crier de la sorte ? . . . Ne croirait-on pas que le feu est dans la maison ! . . .

Wilfrid alla refermer la porte, et, ayant repris sa place, nous nous regardâmes, non sans quelque inquiétude.

— Voilà de singulières nouvelles, dit-il . . . Au moins tes papiers sont-ils en règle ?

— Sans doute.

Et je lui fis voir mon livret.

— Bon, le mien est là . . . Je l'ai fait viser avant de partir . . . Mais c'est égal, tous ces meurtres ne nous annoncent rien de bon . . . Je crains que nous ne fassions pas nos affaires ici . . . Bien des familles sont dans le deuil, . . . et d'ailleurs les ennuis, les inquiétudes . . .

— Bah ! tu vois tout en noir, lui dis-je.

Nous continuâmes à causer de ces événements étranges jusque passé minuit.

Le feu de notre petit poêle éclairait toute la chambre. De temps en temps une souris attirée par la chaleur glissait comme une flèche le long du mur. On entendait le vent s'engouffrer dans les hautes cheminées et balayer la poussière de neige des gouttières. Je songeais à Annette. Le silence s'était rétabli.

Tout à coup Wilfrid, ôtant sa veste, s'écria:

— Il est temps de dormir . . . Mets encore une bûche au fourneau et couchons-nous.

3. **vos** se rapporte non seulement à Kasper mais aussi à ses camarades.

— Oui, c'est ce que nous avons de mieux à faire.

Ce disant, je tirai mes bottes, et deux minutes après nous étions étendus sur la paillasse, la couverture tirée jusqu'au menton, un gros rondin sous la tête pour oreiller. Wilfrid ne tarda point à s'endormir. La lumière du petit poêle allait et venait . . . Le vent redoublait au dehors . . . et, tout en rêvant, je m'endormis à mon tour comme un bienheureux.

Vers deux heures du matin je fus éveillé par un bruit inexplicable; je crus d'abord que c'était un chat courant sur les gouttières; mais ayant mis l'oreille contre les bardeaux, mon incertitude ne fut pas longue: quelqu'un marchait sur le toit.

Je poussai Wilfrid du coude pour l'éveiller.

— Chut ! fit-il en me serrant la main.

Il avait entendu comme moi. La flamme jetait alors ses dernières lueurs, qui se débattaient contre la muraille décrépite. J'allais me lever, quand, d'un seul coup, la petite fenêtre, fermée par un fragment de brique, fut poussée et s'ouvrit: une tête pâle, les cheveux roux, les yeux phosphorescents, les joues frémissantes, parut, . . . regardant à l'intérieur. Notre saisissement fut tel que nous n'eûmes pas la force de jeter un cri. L'homme passa une jambe, puis l'autre, par la lucarne et descendit dans notre grenier avec tant de prudence, que pas un atome ne bruit sous ses pas.

Cet homme, large et rond des épaules, court, trapu, la face crispée comme celle d'un tigre à l'affût, n'était autre que le personnage bonasse qui nous avait donné des conseils sur la route de Heidelberg. Que sa physionomie nous parut changée alors ! Malgré le froid excessif, il était en manches de chemise; il ne portait qu'une simple culotte serrée autour des reins, des bas de laine et des souliers à boucles d'argent. Un long couteau taché de sang brillait dans sa main.

Wilfrid et moi nous nous crûmes perdus . . . Mais lui ne parut pas nous voir dans l'ombre oblique de la mansarde, quoique la flamme se fût ranimée au courant d'air glacial de la lucarne. Il s'accroupit sur un escabeau et se prit à grelotter d'une façon bizarre . . . Subitement ses yeux, d'un vert jau-

nâtre, s'arrêtèrent sur moi, . . . ses narines se dilatèrent, . . . il me regarda plus d'une longue minute . . . Je n'avais plus une goutte de sang dans les veines ! Puis, se tournant vers le poêle, il toussa d'une voix rauque, pareille à celle d'un chat, sans qu'un seul muscle de sa face tressaillît. Il tira du gousset de sa culotte une grosse montre, fit le geste d'un homme qui regarde l'heure, et, soit distraction ou tout autre motif, il la déposa sur la table. Enfin, se levant comme incertain, il considéra la lucarne, parut hésiter, et sortit, laissant la porte ouverte tout au large.

Je me levai aussitôt pour pousser le verrou, mais déjà les pas de l'homme criaient dans l'escalier à deux étages en dessous. Une curiosité invincible l'emporta sur ma terreur, et, comme je l'entendais ouvrir une fenêtre donnant sur la cour, moi-même je m'inclinai vers la lucarne de l'escalier en tourelle du même côté. La cour de cette hauteur était profonde comme un puits; un mur, haut de cinquante à soixante pieds, la partageait en deux. Sa crête partait de la fenêtre que l'assassin venait d'ouvrir, et s'étendait en ligne droite, sur le toit d'une vaste et sombre demeure en face. Comme la lune brillait entre de grands nuages chargés de neige, je vis tout cela d'un coup d'œil, et je frémis en apercevant l'homme fuir sur la haute muraille, la tête penchée en avant et son long couteau à la main, tandis que le vent soufflait avec des sifflements lugubres.

Il gagna le toit en face et disparut dans une lucarne.

Je croyais rêver. Pendant quelques instants je restai là, bouche béante, la poitrine nue, les cheveux flottants, sous le grésil qui tombait du toit. Enfin, revenant de ma stupeur, je rentrai dans notre réduit et trouvai Wilfrid, qui me regarda tout hagard et murmurant une prière à voix basse. Je m'empressai de remettre du bois au fourneau, de passer mes habits et de fermer le verrou.

— Eh bien ? demanda mon camarade en se levant.

— Eh bien ! lui répondis-je, nous en sommes réchappés . . . Si cet homme ne nous a pas vus, c'est que Dieu ne veut pas encore notre mort.

— Oui, fit-il, . . . oui ! c'est l'un des assassins dont nous par-

lait Annette . . . Grand Dieu ! . . . quelle figure, . . . et quel couteau !

Il retomba sur la paillasse . . . Moi, je vidai d'un trait ce qui restait de vin dans la cruche, et comme le feu s'était ranimé, que la chaleur se répandait de nouveau dans la chambre, et que le verrou me paraissait solide, je repris courage.

Pourtant, la montre était là . . . L'homme pouvait revenir la chercher ! . . . Cette idée nous glaça d'épouvante.

— Qu'allons-nous faire, maintenant ? dit Wilfrid. Notre plus court serait de reprendre tout de suite le chemin de la Forêt Noire !

— Pourquoi ?

— Je n'ai plus envie de jouer de la contre-basse . . . Arrangez-vous comme vous voudrez.

— Mais pourquoi donc ? Qu'est-ce qui nous force à partir ? Avons-nous commis un crime ?

— Parle bas, . . . parle bas, . . . fit-il . . . Rien que ce mot *crime*, si quelqu'un l'entendait, pourrait nous faire pendre . . . De pauvres diables comme nous servent d'exemples aux autres . . . On ne regarde pas longtemps s'ils commettent des crimes . . . Il suffit qu'on trouve cette montre ici.

— Écoute, Wilfrid, lui dis-je, il ne s'agit pas de perdre la tête. Je veux bien croire qu'un crime a été commis ce soir dans notre quartier . . . Oui, je le crois, . . . c'est même très probable, . . . mais, en pareille circonstance, que doit faire un honnête homme ? Au lieu de fuir, il doit aider la justice, il doit . . .

— Et comment, comment l'aider ?

— Le plus simple sera de prendre la montre et d'aller la remettre demain au grand bailli, en lui racontant ce qui s'est passé.

— Jamais . . . jamais . . . je n'oserai toucher cette montre !

— Eh bien ! moi, j'irai. Couchons-nous et tâchons de dormir encore s'il est possible.

— Je n'ai plus envie de dormir.

— Alors, causons, . . . allume ta pipe, . . . attendons le

5. v. que (1, *a*).

jour . . . Il y a peut-être encore du monde à l'auberge . . . si tu veux, nous descendrons.

— J'aime mieux rester ici.

— Soit !

Et nous reprîmes notre place au coin du feu.

Le lendemain, dès que le jour parut, j'allai prendre la montre sur la table. C'était une montre très belle, à double cadran; l'un marquait les heures, l'autre les minutes. Wilfrid parut plus rassuré.

— Kasper, me dit-il, toute réflexion faite, il convient mieux que j'aille voir le bailli. Tu es trop jeune pour entrer dans de telles affaires . . . Tu t'expliquerais mal !

— C'est comme tu voudras.

— Oui, il paraîtrait bien étrange qu'un homme de mon âge envoyât un enfant.

— Bien, . . . bien, . . . je comprends, Wilfrid.

Il prit la montre, et je remarquai que son amour-propre seul le poussait à cette résolution: il aurait rougi, sans doute, devant ses camarades, d'avoir montré moins de courage que moi.

Nous descendîmes du grenier tout méditatifs. En traversant l'allée qui donne sur la rue Saint-Christophe, nous entendîmes le cliquetis des verres et des fourchettes . . . Je distinguai la voix du vieux Brêmer et de ses deux fils, Ludwig et Karl.

— Ma foi, dis-je à Wilfrid, avant de sortir, nous ne ferions pas mal de boire un bon coup.

En même temps je poussai la porte de la salle. Toute notre société était là, les violons, les cors de chasse suspendus à la muraille, la harpe dans un coin. Nous fûmes accueillis par des cris joyeux. On s'empressa de nous faire place à table.

— Hé ! disait le vieux Brêmer, bonne journée, camarades . . . Du vent ! . . . de la neige ! . . . Toutes les brasseries seront pleines de monde; chaque flocon qui tourbillonne dans l'air est un florin qui nous tombera dans la poche !

J'aperçus ma petite Annette, fraîche, dégourdie, me souriant des yeux et des lèvres avec amour. Cette vue me ranima . . . Les meilleures tranches de jambon étaient pour moi, et chaque

fois qu'elle venait déposer une cruche à ma droite, sa douce main s'appuyait avec expression sur mon épaule.

Oh ! que mon cœur sautillait, en songeant aux marrons que nous avions croqués la veille ensemble ! Pourtant, la figure pâle du meurtrier passait de temps en temps devant mes yeux et me faisait tressaillir . . . Je regardais Wilfrid, il était tout méditatif. Enfin, au coup de huit heures, notre troupe allait partir, lorsque la porte s'ouvrit, et que trois escogriffes, la face plombée, les yeux brillants comme des rats, le chapeau déformé, suivis de plusieurs autres de la même espèce, se présentèrent sur le seuil. L'un d'eux, au nez long, un énorme gourdin suspendu au poignet, s'avança en s'écriant :

— Vos papiers, messieurs ?

Chacun s'empressa de satisfaire à sa demande. Malheureusement Wilfrid, qui se trouvait debout auprès du poêle, fut pris d'un tremblement subit, et comme l'agent de police, à l'œil exercé, suspendait sa lecture pour l'observer d'un regard équivoque, il eut la funeste idée de faire glisser la montre dans sa botte . . . mais, avant qu'elle eût atteint sa destination, l'agent de police frappait sur la cuisse de mon camarade et s'écriait d'un ton goguenard :

— Hé, hé ! il paraît que ceci nous gêne ?

Alors Wilfrid tomba en faiblesse, à la grande stupéfaction de tout le monde . . . Il s'affaissa sur un banc, pâle comme la mort, et Madoc, le chef de la police, sans gêne, ouvrit son pantalon et en retira la montre avec un méchant éclat de rire. Mais à peine l'eut-il regardée, qu'il devint grave, et se tournant vers ses agents :

— Que personne ne sorte ! s'écria-t-il d'une voix terrible. Nous tenons la bande . . . Voici la montre du doyen Daniel van den Berg . . . Attention . . . Les menottes !

Ce cri nous traversa jusqu'à la moelle des os. Il se fit un tumulte épouvantable . . . Moi, nous sentant perdus, je me glissai sous le banc, près du mur, et comme on enchaînait le pauvre vieux Brêmer, ses fils Heinrich et Wilfrid, qui sanglotaient et protestaient, . . . je sentis une petite main me passer sur

le cou, . . . la douce main d'Annette, où j'imprimai mes lèvres pour dernier adieu. Mais elle me prit par l'oreille, m'attira doucement, . . . doucement . . . Je vis la porte du cellier ouverte sous un bout de la table . . . Je m'y laissai glisser . . . La porte se referma !

Ce fut l'affaire d'une seconde, au milieu de la bagarre.

A peine au fond de mon trou, on trépignait déjà sur la porte . . . puis tout devint silencieux: mes pauvres camarades étaient partis ! — La mère Grédel Dick jetait son cri de paon sur le seuil de son allée, disant que l'auberge du *Pied-de-Mouton* était déshonorée.

Je vous laisse à penser les réflexions que je dus faire durant tout un jour, blotti derrière une futaille, les reins courbés, les jambes repliées sous moi, songeant que si un chien descendait à la cave, . . . que s'il prenait fantaisie à la cabaretière de venir elle-même remplir la cruche, . . . que si la tonne se vidait dans le jour et qu'il fallût en mettre une autre en perce, . . . que le moindre hasard enfin pouvait me perdre.

Toutes ces idées et mille autres me passaient par la tête. Je me représentais mes camarades déjà pendus au gibet. Annette, non moins troublée que moi, par excès de prudence refermait la porte chaque fois qu'elle remontait du cellier. J'entendis la vieille lui crier:

— Mais laisse donc cette porte. Es-tu folle de perdre la moitié de ton temps à l'ouvrir ?

Alors, la porte resta entre-bâillée, et du fond de l'ombre je vis les tables se garnir de nouveaux buveurs. J'entendais des cris, des discussions, des histoires sans fin sur la fameuse bande.

Oh ! les scélérats, disait l'un, grâce au ciel on les tient ! Quel fléau pour Heidelberg ! . . . On n'osait plus se hasarder dans les rues après dix heures . . . Le commerce en souffrait . . . Enfin, c'est fini, dans quinze jours tout sera rentré dans l'ordre.

— Voyez-vous ces musiciens de la Forêt Noire, criait un autre, . . . c'est un tas de bandits ! ils s'introduisent dans les maisons sous prétexte de faire de la musique . . . Ils observent

17. qu'il fallût = s'il fallait.

les serrures, les coffres, les armoires, les issues, et puis, un beau matin, on apprend que maître un tel a eu la gorge coupée dans son lit, . . . que sa femme a été massacrée, . . . ses enfants égorgés, . . . la maison pillée de fond en comble, . . . qu'on a mis le feu à la grange, . . . ou autre chose dans ce genre . . . Quels misérables ! On devrait les exterminer tous sans miséricorde, . . . au moins le pays serait tranquille.

— Toute la ville ira les voir pendre, disait la mère Grédel . . . Ce sera le plus beau jour de ma vie !

— Savez-vous que sans la montre du doyen Daniel, on n'aurait jamais trouvé leur trace? Hier soir la montre disparaît . . . Ce matin, maître Daniel en donne le signalement à la police . . . une heure après, Madoc mettait la main sur toute la couvée, . . . hé ! hé ! hé !

Et toute la salle de rire aux éclats. La honte, l'indignation, la peur, me faisaient frémir tour à tour.

Cependant la nuit vint. Quelques buveurs seuls restaient encore à table. On avait veillé la nuit précédente; j'entendais la grosse propriétaire qui bâillait et murmurait:

— Ah ! mon Dieu, quand pourrons-nous aller nous coucher?

Une seule chandelle restait allumée dans la salle.

— Allez dormir, madame, dit la douce voix d'Annette, je veillerai bien toute seule jusqu'à ce que ces messieurs s'en aillent.

Quelques ivrognes comprirent cette invitation et se retirèrent; il n'en restait plus qu'un, assoupi en face de sa cruche. Le wachtmann, étant venu faire sa ronde, l'éveilla, et je l'entendis sortir à son tour, grognant et trébuchant jusqu'à la porte.

— Enfin, me dis-je, le voilà parti; ce n'est pas malheureux. La mère Grédel va dormir, et la petite Annette ne tardera point à me délivrer.

Dans cette agréable pensée je détirais déjà mes membres engourdis, quand ces paroles de la grosse cabaretière frappèrent mes oreilles:

— Annette, va fermer, et n'oublie pas de mettre la barre. Moi, je descends à la cave.

15. v. de. 17. v. cependant (archaïque).

Il paraît qu'elle avait cette louable habitude pour s'assurer que tout était en ordre.

— Mais, madame, balbutia la petite, le tonneau n'est pas vide; vous n'avez pas besoin . . .

— Mêle-toi de tes affaires, interrompit la grosse femme, dont la chandelle brillait déjà sur l'escalier.

Je n'eus que le temps de me replier de nouveau derrière la futaille. La vieille, courbée sous la voûte basse du cellier, allait d'une tonne à l'autre, et je l'entendais murmurer:

— Oh! la coquine, comme elle laisse couler le vin! Attends, attends, je vais t'apprendre à mieux fermer les robinets. A-t-on jamais vu! A-t-on jamais vu!

La lumière projetait les ombres contre le mur humide. Je me dissimulais de plus en plus. 38188

Tout à coup, au moment où je croyais la visite terminée, j'entendis la grosse mère exhaler un soupir, mais un soupir si long, si lugubre, que l'idée me vint aussitôt qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire. Je hasardai un œil, . . . le moins possible; et qu'est-ce que je vis? Dame Grédel Dick, la bouche béante, les yeux hors de la tête, contemplant le dessous de la tonne, derrière laquelle je me tenais immobile. Elle venait d'apercevoir un de mes pieds sous la solive servant de cale, et s'imaginait sans doute avoir découvert le chef des brigands, caché là pour l'égorger pendant la nuit. Ma résolution fut prompte: je me redressai en murmurant:

— Madame, au nom du ciel! ayez pitié de moi. Je suis . . .

Mais alors, elle, sans me regarder, sans m'écouter, se prit à jeter des cris de paon, des cris à vous déchirer les oreilles, tout en grimpant l'escalier aussi vite que le lui permettait son énorme corpulence. De mon côté, saisi d'une terreur inexprimable, je m'accrochai à sa robe, pour la prier à genoux. Mais ce fut pis encore:

— Au secours! à l'assassin! Oh! ah! mon Dieu! Lâchez-moi. Prenez mon argent. Oh! oh!

C'était effrayant. J'avais beau lui dire:

— Madame, regardez-moi. Je ne suis pas ce que vous pensez . . .

Bah ! elle était folle d'épouvante, elle radotait, elle bégayait, elle piaillait d'un accent si aigu que si nous n'eussions été sous terre, tout le quartier en eût été éveillé. Dans cette extrémité, ne consultant que ma rage, je lui grimpai sur le dos, et j'atteignis avant elle la porte, que je lui refermai sur le nez comme la foudre, ayant soin d'assujettir le verrou. Pendant la lutte, la lumière s'était éteinte, dame Grédel restait dans les ténèbres, et sa voix ne s'entendait plus que faiblement, comme dans le lointain.

Moi, épuisé, anéanti, je regardais Annette dont le trouble égalait le mien. Nous n'avions plus la force de nous dire un mot, et nous écoutions ces cris expirants, qui finirent par s'éteindre: la pauvre femme s'était évanouie.

— Oh ! Kasper, me dit Annette en joignant les mains, que faire, mon Dieu, que faire? Sauve-toi . . . Sauve-toi . . . On a peut-être entendu . . . Tu l'as donc tuée?

— Tuée ! . . . moi?

— Eh bien ! . . . échappe-toi . . . Je vais t'ouvrir.

En effet, elle leva la barre, et je me pris à courir dans la rue, sans même la remercier . . . Ingrat ! Mais j'avais si peur, . . . le danger était si pressant, . . . le ciel si noir ! Il faisait un temps abominable: pas une étoile au ciel, . . . pas un réverbère allumé . . . Et le vent, . . . et la neige ! Ce n'est qu'après avoir couru au moins une demi-heure, que je m'arrêtai pour reprendre haleine . . . Et qu'on s'imagine mon épouvante quand, levant les yeux, je me vis juste en face du *Pied-de-Mouton.* Dans ma terreur, j'avais fait le tour du quartier, peut-être trois ou quatre fois de suite . . . Mes jambes étaient lourdes, boueuses . . . mes genoux vacillaient.

L'auberge, tout à l'heure déserte, bourdonnait comme une ruche; des lumières couraient d'une fenêtre à l'autre . . . Elle était sans doute pleine d'agents de police. Alors, malheureux, épuisé par le froid et la faim, désespéré, ne sachant où trouver un asile, je pris la plus singulière de toutes les résolutions:

— Ma foi, me dis-je, mourir pour mourir, . . . autant être pendu que de laisser ses os en plein champ sur la route de la Forêt Noire !

Et j'entrai dans l'auberge, pour me livrer moi-même à la justice. Outre les individus râpés, aux chapeaux déformés, aux triques énormes, que j'avais déjà vus le matin, et qui allaient, venaient, furetaient et s'introduisaient partout, il y avait alors devant une table le grand bailli Zimmer, vêtu de noir, l'air grave, l'œil pénétrant, et le secrétaire Rôth, avec sa perruque rousse, sa grimace imposante et ses larges oreilles plates comme des écailles d'huîtres. C'est à peine si l'on fit attention à moi, circonstance qui modifia tout de suite ma résolution. Je m'assis dans l'un des coins de la salle, derrière le grand fourneau de fonte, en compagnie de deux ou trois voisins, accourus pour voir ce qui se passait, et je demandai tranquillement une chopine de vin et un plat de choucroute.

Annette faillit me trahir.

— Ah ! mon Dieu, fit-elle, est-ce possible ?

Mais une exclamation de plus ou de moins dans une telle cohue ne signifiait absolument rien . . . Personne n'y prit garde; et, tout en mangeant du meilleur appétit, j'écoutai l'interrogatoire que subissait dame Grédel, accroupie dans un large fauteuil, les cheveux épars et les yeux encore écarquillés par la peur.

— Quel âge paraissait avoir cet homme ? lui demanda le bailli.

— De quarante à cinquante ans, monsieur . . . C'était un homme énorme, avec des favoris noirs, . . . ou bruns, . . . je ne sais pas au juste, . . . le nez long, . . . les yeux verts.

— N'avait-il pas quelques signes particuliers, . . . des taches au visage, . . . des cicatrices ?

— Non, . . . je ne me rappelle pas . . . Il n'avait qu'un gros marteau, . . . et des pistolets . . .

— Fort bien. Et que vous a-t-il dit ?

— Il m'a prise à la gorge . . . Heureusement j'ai crié si haut que la peur l'a saisi, . . . et puis, je me suis défendue avec les

ongles . . . Ah ! quand on veut vous massacrer, . . . on se défend, monsieur !

— Rien de plus naturel, de plus légitime, madame . . . Écrivez, monsieur Rôth . . . Le sang-froid de cette bonne dame a été vraiment admirable !

Ainsi du reste de la déposition.

On entendit ensuite Annette, qui déclara simplement avoir été si troublée qu'elle ne se souvenait de rien.

— Cela suffit, dit le bailli ; s'il nous faut d'autres renseignements, nous reviendrons demain.

Tout le monde sortit, et je demandai à la dame Grédel une chambre pour la nuit. Elle n'eut pas le moindre souvenir de m'avoir vu, . . . tant la peur lui avait troublé la cervelle.

— Annette, dit-elle, conduis monsieur à la petite chambre verte du troisième. Moi, je ne tiens plus sur mes jambes . . . Ah ! mon Dieu, . . . mon Dieu, . . . à quoi n'est-on pas exposé dans ce monde !

Elle se prit à sangloter, ce qui la soulagea.

Annette, ayant allumé une chandelle, me conduisit dans la chambre désignée, et quand nous fûmes seuls :

— Oh ! Kasper, . . . Kasper, . . . s'écria-t-elle naïvement, . . . qui aurait jamais cru que tu étais de la bande ? Je ne me consolerai jamais d'avoir aimé un brigand !

— Comment, Annette, . . . toi aussi ! lui répondis-je en m'asseyant désolé . . . Ah ! tu m'achèves !

J'étais prêt à fondre en larmes . . . Mais elle, revenant aussitôt de son injustice et m'entourant de ses bras :

— Non ! non ! fit-elle . . . Tu n'es pas de la bande . . . Tu es trop gentil pour cela, mon bon Kasper . . . Mais c'est égal, . . . tu as un fier courage tout de même d'être revenu !

Je lui dis que j'allais mourir de froid dehors, et que cela seul m'avait décidé. Nous restâmes quelques instants tout pensifs, puis elle sortit pour ne pas éveiller les soupçons de dame Grédel. Quand je fus seul, après m'être assuré que les fenêtres ne donnaient sur aucun mur et que le verrou fermait bien, je remerciai

le Seigneur de m'avoir sauvé dans ces circonstances périlleuses. Puis m'étant couché, je m'endormis profondément.

II

Le lendemain, je m'éveillai vers huit heures. Le temps était humide et terne. En écartant le rideau de mon lit, je remarquai que la neige s'était amoncelée au bord des fenêtres: les vitres en étaient toutes blanches. Je me pris à rêver tristement au sort de mes camarades; ils avaient dû bien souffrir du froid, . . . la grande Berthe et le vieux Brêmer surtout ! Cette idée me serra le cœur.

Comme je rêvais ainsi, un tumulte étrange s'éleva dehors. Il se rapprochait de l'auberge, et ce n'est pas sans inquiétude que je m'élançai vers une fenêtre, pour juger de ce nouveau péril.

On venait confronter la fameuse bande avec dame Grédel Dick, qui ne pouvait sortir après les terribles émotions de la veille. Mes pauvres compagnons descendaient la rue bourbeuse, entre deux files d'agents de police, et suivis d'une avalanche de gamins, hurlant et sifflant comme de vrais sauvages. Il me semble encore voir cette scène affreuse: le pauvre Brêmer, enchaîné avec son fils Ludwig, puis Karl et Wilfrid, et enfin la grande Berthe, qui marchait seule derrière et criait d'une voix lamentable:

— Au nom du ciel, messieurs, au nom du ciel, . . . ayez pitié d'une pauvre harpiste innocente ! . . . Moi . . . tuer ! . . . moi . . . voler ! Oh ! Dieu ! est-ce possible !

Elle se tordait les mains. Les autres étaient mornes, la tête penchée, les cheveux pendants sur la face.

Tout ce monde s'engouffra dans l'allée sombre de l'auberge. Les gardes en expulsèrent les étrangers . . . On referma la porte, et la foule avide resta dehors, les pieds dans la boue, le nez aplati contre les fenêtres.

Le plus profond silence s'établit alors dans la maison. M'étant habillé, j'entr'ouvris la porte de ma chambre pour écouter,

et voir s'il ne serait pas possible de reprendre la clef des champs.

J'entendis quelques éclats de voix, des allées et des venues aux étages inférieurs, ce qui me convainquit que les issues étaient bien gardées. Ma porte donnait sur le palier, juste en face de la fenêtre que l'homme avait ouverte pour fuir. Je n'y fis d'abord pas attention . . . Mais comme je restais là, tout à coup je m'aperçus que la fenêtre était ouverte, qu'il n'y avait point de neige sur son bord, et, m'étant approché, je vis de nouvelles traces sur le mur. Cette découverte me donna le frisson. L'homme était revenu ! . . . Il revenait peut-être toutes les nuits: le chat, la fouine, le furet . . . tous les carnassiers ont ainsi leur passage habituel. Quelle révélation ! Tout s'éclairait dans mon esprit d'une lumière mystérieuse.

— Oh ! si c'était vrai, me dis-je, si le hasard venait de me livrer le sort de l'assassin, . . . mes pauvres camarades seraient sauvés !

Et je suivis des yeux cette trace, qui se prolongeait avec une netteté surprenante, jusque sur le toit voisin.

En ce moment, quelques paroles de l'interrogatoire frappèrent mes oreilles . . . On venait d'ouvrir la porte de la salle pour renouveler l'air . . . J'entendis:

— Reconnaissez-vous avoir, le 20 de ce mois, participé à l'assassinat du sacrificateur Ulmet Élias ?

Puis quelques paroles inintelligibles.

— Refermez la porte, Madoc, dit la voix du bailli . . . Refermez la porte . . . Madame est souffrante.

Je n'entendis plus rien.

La tête appuyée sur la rampe, une grande résolution se débattait alors en moi. « Je puis sauver mes camarades, me disais-je; Dieu vient de m'indiquer le moyen de les rendre à leurs familles . . . Si la peur me fait reculer devant un tel devoir, c'est moi qui les aurai assassinés . . . Mon repos, mon honneur, seront perdus à jamais . . . Je me jugerai le plus lâche, . . . le plus vil des misérables ! » Longtemps j'hésitai; mais tout à coup ma résolution fut prise . . . Je descendis et je pénétrai dans la cuisine.

— N'avez-vous jamais vu cette montre, disait le bailli à dame Grédel; recueillez bien vos souvenirs, madame.

Sans attendre la réponse, je m'avançai dans la salle, et, d'une voix ferme, je répondis:

— Cette montre, monsieur le bailli, . . . je l'ai vue entre les mains de l'assassin lui-même . . . Je la reconnais . . . Et, quant à l'assassin, je puis vous le livrer ce soir, si vous daignez m'entendre.

Un silence profond s'établit autour de moi; tous les assistants se regardaient l'un l'autre avec stupeur; mes pauvres camarades parurent se ranimer.

— Qui êtes-vous, monsieur? me demanda le bailli revenu de son émotion.

— Je suis le compagnon de ces infortunés, et je n'en ai pas honte, car tous, monsieur le bailli, tous, quoique pauvres, sont d'honnêtes gens . . . Pas un d'entre eux n'est capable de commettre les crimes qu'on leur impute.

Il y eut un nouveau silence. La grande Berthe se prit à sangloter tout bas; le bailli parut se recueillir. Enfin, me regardant d'un œil fixe:

— Où donc prétendez-vous nous livrer l'assassin?

— Ici même, monsieur le bailli, . . . dans cette maison . . . Et, pour vous convaincre, je ne demande qu'un instant d'audience particulière.

— Voyons, dit-il en se levant.

Il fit signe au chef de la police secrète, Madoc, de nous suivre, aux autres de rester. Nous sortîmes.

Je montai rapidement l'escalier. Ils étaient sur mes pas. Au troisième, m'arrêtant devant la fenêtre et leur montrant les traces de l'homme imprimées dans la neige:

— Voici les traces de l'assassin, leur dis-je . . . C'est ici qu'il passe chaque soir . . . Il est venu hier à deux heures du matin . . . Il est revenu cette nuit . . . Il reviendra sans doute ce soir.

Le bailli et Madoc regardèrent les traces quelques instants sans murmurer une parole.

— Et qui vous dit que ce sont les pas du meurtrier? me demanda le chef de la police d'un air de doute.

Alors je leur racontai l'apparition de l'assassin dans notre grenier. Je leur indiquai, au-dessus de nous, la lucarne d'où je l'avais vu fuir au clair de lune, ce que n'avait pu faire Wilfrid, puisqu'il était resté couché . . . Je leur avouai que le hasard seul m'avait fait découvrir les empreintes de la nuit précédente.

— C'est étrange, murmurait le bailli; ceci modifie beaucoup la situation des accusés. Mais comment nous expliquez-vous la présence du meurtrier dans la cave de l'auberge?

— Ce meurtrier, c'était moi, monsieur le bailli!

Et je lui racontai simplement ce qui s'était passé la veille, depuis l'arrestation de mes camarades jusqu'à la nuit close, au moment de ma fuite.

— Cela suffit, dit-il.

Et se tournant vers le chef de la police:

— Je dois vous avouer, Madoc, que les dépositions de ces ménétriers ne m'ont jamais paru concluantes; elles étaient loin de me confirmer dans l'idée de leur participation aux crimes . . . D'ailleurs, leurs papiers établissent, pour plusieurs, un alibi très difficile à démentir. Toutefois, jeune homme, malgré la vraisemblance des indices que vous nous donnez, vous resterez en notre pouvoir jusqu'à la vérification du fait . . . Madoc, ne le perdez pas de vue, et prenez vos mesures en conséquence.

Le bailli descendit alors tout méditatif, et, repliant ses papiers, sans ajouter un mot à l'interrogatoire:

— Qu'on reconduise les accusés à la prison, dit-il en lançant à la grosse cabaretière un regard de mépris.

Il sortit suivi de son secrétaire.

Madoc resta seul avec deux agents.

— Madame, dit-il à l'aubergiste, vous garderez le plus grand silence sur ce qui vient de se passer. De plus, vous rendrez à ce brave jeune homme la chambre qu'il occupait avant-hier.

Le regard et l'accent de Madoc n'admettaient pas de réplique: dame Grédel promit de faire ce que l'on voudrait, pourvu qu'on la débarrassât des brigands.

— Ne vous inquiétez pas des brigands, répliqua Madoc; nous resterons ici tout le jour et toute la nuit pour vous garder. . . . Vaquez tranquillement à vos affaires, et commencez par nous servir à déjeuner . . . Jeune homme, vous me ferez l'honneur de déjeuner avec nous?

Ma situation ne me permettait pas de décliner cette offre . . . J'acceptai.

Nous voilà donc assis en face d'un jambon et d'une cruche de vin du Rhin. D'autres individus vinrent boire comme d'habitude, provoquant les confidences de dame Grédel et d'Annette; mais elles se gardèrent bien de parler en notre présence, et furent extrêmement réservées, ce qui dut leur paraître fort méritoire.

Nous passâmes toute l'après-midi à fumer des pipes, à vider des petits verres et des chopes; personne ne faisait attention à nous.

Le chef de la police, malgré sa figure plombée, son regard perçant, ses lèvres pâles et son grand nez en bec d'aigle, était assez bon enfant après boire. Il nous racontait des gaudrioles avec verve et facilité. Il cherchait à saisir la petite Annette au passage. A chacune de ses paroles, les autres éclataient de rire; moi, je restais morne, silencieux.

— Allons, jeune homme, me disait-il en riant, oubliez la mort de votre respectable grand'mère . . . Nous sommes tous mortels, que diable! . . . Buvez un coup et chassez ces idées nébuleuses.

D'autres se mêlaient à notre conversation, et le temps s'écoulait ainsi au milieu de la fumée du tabac, du cliquetis des verres et du tintement des canettes.

Mais à neuf heures, après la visite du wachtmann, tout changea de face; Madoc se leva et dit:

— Ah! çà! procédons à nos petites affaires . . . Fermez la porte et les volets, . . . et lestement! Quant à vous, madame et mademoiselle, allez vous coucher!

Ces trois hommes, abominablement déguenillés, semblaient être plutôt de véritables brigands que les soutiens de l'ordre et

15. v. verre.

de la justice. Ils tirèrent de leur pantalon des tiges de fer, armées à l'extrémité d'une boule de plomb . . . Le brigadier Madoc, frappant sur la poche de sa redingote, s'assura qu'un pistolet s'y trouvait . . . Un instant après, il le sortit pour y mettre une capsule.

Tout cela se faisait froidement . . . Enfin, le chef de la police m'ordonna de les conduire dans mon grenier.

Nous montâmes.

Arrivés dans le taudis, où la petite Annette avait eu soin de faire du feu, Madoc, jurant entre ses dents, s'empressa de jeter de l'eau sur le charbon; puis m'indiquant la paillasse:

— Si le cœur vous en dit, vous pouvez dormir.

Il s'assit alors avec ses deux acolytes, au fond de la chambre, près du mur, et l'on souffla la lumière.

Je m'étais couché, priant tout bas le Seigneur d'envoyer l'assassin.

Le silence, après minuit, devint si profond, qu'on ne se serait guère douté que trois hommes étaient là, l'œil ouvert, attentifs au moindre bruit comme des chasseurs à l'affût de quelque bête fauve. Les heures s'écoulaient lentement, . . . lentement . . . Je ne dormais pas . . . Mille idées terribles me passaient par la tête . . . J'entendis sonner une heure, . . . deux heures, . . . et rien . . . rien n'apparaissait !

A trois heures, un des agents de police bougea, . . . je crus que l'homme arrivait, . . . mais tout se tut de nouveau. Je me pris alors à penser que Madoc devait me prendre pour un imposteur, qu'il devait terriblement m'en vouloir, que le lendemain il me maltraiterait, . . . que, bien loin d'avoir servi mes camarades, je serais mis à la chaîne.

Après trois heures, le temps me parut extrêmement rapide; j'aurais voulu que la nuit durât toujours, pour conserver au moins une lueur d'espérance.

Comme j'étais ainsi à ressasser les mêmes idées pour la centième fois, . . . tout à coup, sans que j'eusse entendu le moindre bruit, . . . la lucarne s'ouvrit, . . . deux yeux brillèrent à l'ouverture, . . . rien ne remua dans le grenier.

— Les autres se seront endormis, me dis-je.

La tête restait toujours là, . . . attentive . . . On eût dit que le scélérat se doutait de quelque chose . . . Oh ! que mon cœur galopait, . . . que le sang coulait vite dans mes veines, . . . et pourtant le froid de la peur se répandait sur ma face . . . Je ne respirais plus !

Il se passa bien quelques minutes ainsi, . . . puis, . . . subitement, . . . l'homme parut se décider, . . . il se glissa dans notre grenier, avec la même prudence que la veille.

Mais au même instant un cri terrible, . . . un cri bref, vibrant, . . . retentit :

— Nous le tenons !

Et toute la maison fut ébranlée de fond en comble, . . . des cris, . . . des trépignements, . . . des clameurs rauques, . . . me glacèrent d'épouvante . . . L'homme rugissait, . . . les autres respiraient haletants, . . . puis il y eut un choc qui fit craquer le plancher, . . . je n'entendis plus qu'un grincement de dents, . . . un cliquetis de chaînes . . .

— De la lumière ! cria le terrible Madoc.

Et tandis que le soufre flambait, jetant dans le réduit sa lueur bleuâtre, je distinguai vaguement les agents de police accroupis sur l'homme en manches de chemise : l'un le tenait à la gorge, l'autre lui appuyait les deux genoux sur la poitrine ; Madoc lui serrait les poings dans des menottes à faire craquer les os ; l'homme semblait inerte ; seulement une de ses grosses jambes, nue depuis le genou jusqu'à la cheville, se relevait de temps en temps et frappait le plancher par un mouvement convulsif . . . Les yeux lui sortaient littéralement de la tête, . . . une écume sanglante s'agitait sur ses lèvres.

A peine eus-je allumé la chandelle, que les agents de police firent une exclamation étrange.

— Notre doyen ! . . .

Et tous trois se relevant, . . . je les vis se regarder pâles de terreur.

1. **se seront endormis = se sont probablement endormis.** 2. **eût dit = aurait dit.**

L'œil de l'assassin bouffi de sang se tourna vers Madoc . . . Il voulut parler, . . . mais seulement au bout de quelques secondes, . . . je l'entendis murmurer:

— Quel rêve ! . . . mon Dieu, . . . quel rêve !

Puis il fit un soupir et resta immobile.

Je m'étais approché pour le voir . . . C'était bien lui . . . L'homme qui nous avait donné de si bons conseils sur la route de Heidelberg . . . Peut-être avait-il pressenti que nous serions la cause de sa perte: on a parfois de ces pressentiments terribles ! Comme il ne bougeait plus et qu'un filet de sang glissait sur le plancher poudreux, Madoc, revenu de sa surprise, se pencha sur lui et déchira sa chemise; nous vîmes alors qu'il s'était donné un coup de son grand couteau dans le cœur.

— Eh ! fit Madoc avec un sourire sinistre, M. le doyen a fait banqueroute à la potence . . . Il connaissait la bonne place et ne s'est pas manqué ! Restez ici, vous autres . . . Je vais prévenir le bailli.

Puis il ramassa son chapeau, tombé pendant la lutte, et sortit sans ajouter un mot.

Je restai seul en face du cadavre avec les deux agents de police.

Le lendemain, vers huit heures, tout Heidelberg apprit la grande nouvelle. Ce fut un événement pour le pays. Daniel van den Berg, doyen des drapiers, jouissait d'une fortune et d'une considération si bien établies, que beaucoup de gens se refusèrent à croire aux abominables instincts qui le dominaient.

On discuta ces événements de mille manières différentes. Les uns disaient que le riche doyen était somnambule, et par conséquent irresponsable de ses actions, . . . les autres, qu'il était assassin par amour du sang, n'ayant aucun intérêt sérieux à commettre de tels crimes . . . Peut-être était-il l'un et l'autre !

C'est un fait incontestable que l'être moral, la volonté, l'âme, n'existe pas chez le somnambule. Or l'animal, abandonné à lui-même, subit l'impulsion naturelle de ses instincts pacifiques ou sanguinaires, et la face ramassée de maître Daniel van den

9. Expression partitive comme **avoir de pareilles idées.** 10. v. **que** (1, *a*).

Berg, sa tête plate, renflée derrière les oreilles, ses longues moustaches hérissées, ses yeux verts, tout prouve qu'il appartenait malheureusement à la famille des chats, race terrible, qui tue pour le plaisir de tuer.

Quoi qu'il en soit, mes compagnons furent rendus à la liberté. On cita la petite Annette, pendant quinze jours, comme un modèle de dévouement. Elle fut même recherchée en mariage par le fils du bourgmestre Trungott, jeune homme romanesque, qui fera le malheur de sa famille. Moi, je m'empressai de retourner dans la Forêt Noire, où, depuis cette époque, je remplis les fonctions de chef d'orchestre au bouchon du *Sabre-Vert*, sur la route de Tubingue. S'il vous arrive de passer par là, et que mon histoire vous ait intéressé, venez me voir, . . . nous viderons deux ou trois bouteilles ensemble, . . . et je vous raconterai certains détails, qui vous feront dresser les cheveux sur la tête !

ERCKMANN–CHATRIAN

13. Remarquez le subjonctif (**ait**) avec **et que** = **et si** (. . . **a intéressé**).

FRANÇOIS COPPÉE

François Coppée (1842–1908) est né et mort à Paris. Il a publié de nombreux recueils de poésies (*Les Intimités*, 1868), des pièces de théâtre en vers (*Le Passant*, 1869, *Le Luthier de Crémone*, 1877, *Pour la Couronne*, 1895), des volumes de souvenirs, et des nouvelles (*Contes en Prose*, 1882, *Contes et Récits en Prose*, 1885, *Contes de Noël*, 1893, etc.). Il est avant tout un peintre délicat de la vie des humbles, et de ses menues réalités.

LES VICES DU CAPITAINE

I

Peu importe le nom de la petite ville de province où le capitaine Mercadier — trente-six ans de services, vingt-deux campagnes, trois blessures — se retira quand il fut mis à la retraite.

Elle était pareille à toutes les petites villes qui sollicitent, sans l'obtenir, un embranchement de chemin de fer; comme si ce n'était pas l'unique distraction des indigènes d'aller tous les jours, à la même heure, sur la place de la Fontaine, voir arriver au grand galop la diligence, avec son bruit joyeux de claquements de fouet et de grelots. Elle comptait trois mille habitants, que la statistique appelait ambitieusement des âmes, et tirait vanité de son titre de chef-lieu de canton. Elle possédait des remparts plantés d'arbres, une jolie rivière pour pêcher à la ligne, et une église de la charmante époque du gothique flamboyant, déshonorée par un affreux Chemin de Croix venu tout droit du quartier Saint-Sulpice. Tous les lundis, elle s'émaillait des grands parapluies bleus et rouges de son marché, et les gens de la campagne y venaient en charrettes et en berlingots; mais, le reste de la semaine, elle se replongeait avec délices dans le

silence et dans la solitude qui la rendaient chère à sa population de petits bourgeois. Ses rues étaient pavées en têtes de chat; on y apercevait, par les fenêtres des rez-de-chaussée, des tableaux en cheveux et des bouquets de mariées sous un verre, et, par les demi-portes des jardins, des statuettes de Napoléon en coquillages. La principale auberge s'appelait naturellement *l'Écu de France*, et le receveur de l'enregistrement rimait des acrostiches pour les dames de la société.

Le capitaine Mercadier avait choisi cette résidence de retraite par la raison frivole qu'il y avait autrefois vu le jour, et que, dans sa tapageuse enfance, il y avait décroché les enseignes et maçonné les boutons de sonnettes. Pourtant il ne venait retrouver là ni parents, ni amis, ni connaissances, et les souvenirs de son jeune âge ne lui retraçaient que des visages indignés de marchands qui lui montraient le poing du seuil de leur boutique, un catéchisme où on le menaçait de l'enfer, une école où on lui prédisait l'échafaud, et, enfin, son départ pour le régiment, hâté par une malédiction paternelle.

Car ce n'était pas un saint homme que le capitaine. Son ancienne feuille de punitions était noire de jours de salle de police infligés pour actes d'indiscipline, absences aux appels et tapages nocturnes dans les chambrées. Bien des fois on avait dû lui arracher ses galons de caporal et de sergent, et il lui avait fallu tout le hasard et toute la licence de la vie de campagne pour gagner enfin sa première épaulette. Dur et brave soldat, il avait passé presque toute sa vie en Algérie, s'étant engagé dans le temps où nos fantassins portaient le haut képi droit, les buffleteries blanches et la grosse giberne. Il avait eu Lamoricière pour commandant; le duc de Nemours, près duquel il reçut sa première blessure, l'avait décoré; et, quand il était sergent-major, le père Bugeaud l'appelait par son nom et lui tirait les oreilles. Il avait été prisonnier d'Abd-el-Kader, portait les traces d'un coup de yatagan sur la nuque, d'une balle dans l'épaule et d'une autre dans la cuisse; et, malgré l'absinthe, les duels, les dettes de jeu et les juives aux yeux noirs en amande,

19. **que** (1, *c*).

il avait péniblement conquis, à la pointe de la baïonnette et du sabre, son grade de capitaine au 1er régiment de tirailleurs.

Le capitaine Mercadier — trente-six ans de services, vingt-deux campagnes, trois blessures — venait donc d'obtenir sa pension de retraite, pas tout à fait deux mille francs, qui, joints aux deux cent cinquante francs de sa croix, le mettaient dans cet état de misère honorable que l'État réserve à ses anciens serviteurs.

Son entrée dans sa ville natale fut exempte de faste. Il arriva, un matin, sur l'impériale de la diligence, mâchonnant un cigare éteint et déjà lié avec le conducteur, à qui, pendant le trajet, il avait raconté le passage des Portes de Fer; plein d'indulgence du reste pour les distractions de son auditeur, qui l'interrompait souvent par un blasphème ou par l'épithète de carcan adressée à la jument de droite. Quand la voiture s'arrêta, il lança sur le trottoir sa vieille valise, maculée d'étiquettes de chemins de fer aussi nombreuses que les changements de garnison de son propriétaire; et les oisifs d'alentour furent absolument stupéfaits de voir un homme décoré — chose encore rare en province — offrir le vin blanc au cocher sur le comptoir du prochain cabaret.

Il s'installa sommairement. Dans une maison de faubourg, où mugissaient deux vaches captives et où les poules et les canards passaient et repassaient sous la porte charretière, une chambre meublée était à louer. Précédé d'une maritorne, le capitaine gravit un escalier à grosse rampe de bois, parfumé d'une forte odeur d'étable, et pénétra dans une vaste pièce carrelée que tapissait un papier bizarre, représentant, imprimée en bleu sur fond blanc et répétée à l'infini, l'image de Joseph Poniatowski, à cheval, sautant dans l'Elster. Cette décoration monotone, mais qui rappelait nos gloires militaires, séduisit sans doute le capitaine, car, sans s'inquiéter du peu de confortable des chaises de paille, des meubles de noyer et du petit lit aux rideaux jaunis, il conclut sans hésitation. Un quart d'heure lui suffit pour vider sa malle, pendre ses habits, reléguer dans un

6. v. croix.

coin ses bottes, et orner la muraille d'un trophée composé de trois pipes, d'un sabre et d'une paire de pistolets. Après une visite à l'épicier d'en face, chez lequel il acheta une livre de bougies et une bouteille de rhum, il revint, déposa son emplette sur la cheminée, et promena autour de lui le regard d'un homme très satisfait. Puis, avec la promptitude des camps, il se rasa sans miroir, brossa sa redingote, inclina son chapeau sur l'oreille, et s'alla promener par la ville, en quête d'un café.

II

Le séjour de l'estaminet était une habitude invétérée chez le capitaine. Il y satisfaisait à la fois les trois vices égaux dans son cœur: le tabac, l'absinthe et les cartes. Sa vie tout entière s'y était écoulée, et il aurait pu dresser, de toutes les villes où il avait garnisonné, un plan par cantines, marchands de tabac à comptoir, cafés et cercles militaires. Il ne se sentait vraiment à son aise qu'une fois assis sur le velours ras d'une banquette, devant un carré de drap vert près duquel s'amoncellent les chopes et les soucoupes. Son cigare ne lui semblait bon que s'il avait frotté l'allumette sous le marbre de la table, et jamais il n'avait manqué, après avoir attaché son sabre et son képi à la patère et s'être installé en lâchant quelques boutons de sa tunique, de pousser un profond soupir de soulagement et de s'écrier:

— Ça va mieux!

Son premier soin fut donc de rechercher l'établissement qu'il fréquenterait, et, après avoir fait un tour de ville sans rien trouver à sa convenance, il arrêta enfin son regard de connaisseur sur le café Prosper, situé à l'angle de la place du Marché et de la rue de la Paroisse.

Ce n'était pas son idéal. L'extérieur offrait bien quelques détails par trop provinciaux: ce garçon en tablier noir, par exemple, et ces petits ifs dans leurs caisses vertes, et ces tabou-

8. **s'alla promener** (ordre de mots archaïque) = **alla se promener.** 17. **v. soucoupe.** — v. **que** (1, *d*).

rets, et ces tables de bois recouvertes de toile cirée. Mais l'intérieur plut au capitaine. Il fut réjoui, dès son entrée, par le bruit du timbre que toucha la grasse et fraîche dame du comptoir, en robe claire, avec un ruban ponceau dans ses cheveux bien pommadés. Il salua galamment cette personne et jugea qu'elle occupait, avec une suffisante majesté, sa place triomphale entre les deux édifices de bols à punch, congrûment couronnés par des billes de billard. Il constata que la salle était gaie, propre, également semée de sable jaune; il en fit le tour, se regarda passer dans les glaces, apprécia les panneaux, où des mousquetaires et des amazones sablaient le champagne dans des paysages pleins de roses trémières, se fit servir, fuma, trouva le divan moelleux et l'absinthe savoureuse, et fut assez indulgent pour ne pas se plaindre des mouches qui se baignaient dans les consommations avec une familiarité toute campagnarde.

Huit jours après, il était devenu un pilier du café Prosper.

On y connut bien vite ses habitudes ponctuelles, on prévint ses désirs, et il ne tarda point à prendre ses repas avec les patrons du lieu. Recrue précieuse pour les habitués, gens terrassés par le terrible ennui de la province et pour qui l'arrivée de ce nouveau venu, passé maître à tous les jeux et racontant assez gaiement ses guerres et ses amours, était une véritable bonne fortune; le capitaine fut lui-même enchanté de rencontrer des humains encore ignorants de son répertoire. Il en avait donc pour six mois à dire ses razzias, ses chasses, ses batailles, la retraite de Constantine, la capture de Bou-Maza, et les réceptions d'officiers avec leur total effrayant de punchs au kirsch.

Faiblesse humaine! Il n'était pas fâché d'être un peu oracle quelque part, lui dont les petits sous-lieutenants, arrivant de Saint-Cyr, fuyaient naguère les trop longues histoires.

Ses auditeurs ordinaires étaient le maître du café, gros sac à bière silencieux et stupide, toujours en manches de veste et remarquable seulement par ses pipes à sujets; l'huissier-priseur, personnage goguenard et vêtu de noir, méprisé pour son habitude peu élégante d'emporter le reste de son sucre; le receveur de

24. v. **avoir** (8).

l'enregistrement, — celui des acrostiches, — être très doux et d'une constitution faible, qui envoyait aux journaux illustrés la solution des mots carrés et des rébus; et enfin le vétérinaire du canton, le seul qui, en sa qualité d'athée et de démocrate, se permît quelquefois de contredire le capitaine. Ce praticien, homme à favoris touffus et à pince-nez, présidait le comité radical aux époques d'élections, et, lorsque le curé faisait une petite collecte parmi ses dévotes pour orner son église de quelque horrible statue en plâtre doré et enluminé, dénonçait par une lettre au *Siècle* la cupidité des fils de Loyola.

Le capitaine étant un soir sorti pour aller chercher des cigares, après une discussion politique assez vive, le susdit vétérinaire grommela quelques phrases sourdes et irritées où il était question de « dire son fait », de « traîneur de sabre », et de « couper la figure ». Mais, l'objet de ces menaces vagues étant rentré soudain, en sifflant une marche et en faisant le moulinet avec sa canne, l'incident n'eut pas de suites.

En somme, le groupe vivait en bonne intelligence et se laissait volontiers présider par le nouvel habitué, dont la tête martiale et la barbiche blanche étaient vraiment assez imposantes; et la petite ville, qui était déjà fière de bien des choses, pouvait l'être aussi de son capitaine en retraite.

III

Le bonheur parfait n'existe pas, et le capitaine Mercadier, qui croyait l'avoir rencontré au café Prosper, dut bientôt revenir de cette illusion.

Le fait est que le lundi, jour de marché, l'estaminet n'était pas tenable.

Dès l'aube, il était envahi par les maraîchers, les fermiers, les marchands de cochons, les marchands de volailles; gens à grosse voix, à gros cous rouges, à gros fouet à la main, portant la blouse neuve et la casquette de loutre, concluant leurs affaires autour d'un litre, tapant du pied, frappant du poing, tutoyant le garçon et crevant le billard.

Quand le capitaine arrivait à onze heures pour absorber sa première absinthe, il trouvait tout ce monde déjà gris et commandant des déjeuners considérables. Sa place ordinaire était prise; on le servait lentement et mal. Le timbre du comptoir ne cessait de retentir; le patron et le garçon, la serviette sous le bras, couraient, affolés. Bref, c'était un jour néfaste et qui bouleversait son existence.

Or, un lundi matin qu'il était resté chez lui, sûr d'avance que le café serait trop bruyant et trop encombré, un doux rayon de soleil d'automne l'engagea à descendre s'asseoir sur le banc de pierre placé à côté de la porte de la maison. Il était là, assez mélancolique et fumant un cigare humide, quand il vit venir du bout de la rue, — c'était une ruelle mal pavée et aboutissant à la campagne, — une demi-douzaine d'oies que chassait devant elle avec une gaule une petite fille de huit ou dix ans.

Le capitaine, en arrêtant son regard distrait sur cette enfant, s'aperçut qu'elle avait une jambe de bois.

Il n'y avait rien de paternel dans le cœur de ce soudard. C'était celui d'un célibataire endurci. Lorsque jadis, dans les rues d'Alger, les petits mendiants arabes le poursuivaient de leurs prières importunes, le capitaine les avait souvent chassés d'un coup de cravache; et les rares fois qu'il avait pénétré dans le ménage nomade d'un camarade marié et père de famille, il était parti en maugréant contre les bambins criards et malpropres qui avaient touché avec leurs mains grasses aux dorures de son uniforme.

Mais la vue de cette infirmité particulière, qui lui rappelait le douloureux spectacle des blessures et des amputations, émut cependant le vieux soldat. Il éprouva presque un serrement de cœur devant cette chétive créature, à peine vêtue d'un jupon en loques et d'une mauvaise chemise, et qui courait bravement derrière ses oies, son pied nu dans la poussière, en boitant sur son pilon mal équarri.

Les volailles, reconnaissant leur domicile, entrèrent dans la

5. **ne cessait**: remarquez l'omission facultative de **pas** avec certaines formes de **cesser, oser, pouvoir, savoir, etc.**

cour de la laiterie, et la petite se disposait à les suivre, quand le capitaine l'arrêta par cette question:

— Eh! fillette, comment t'appelles-tu?

— Pierrette, monsieur, pour vous servir, répondit-elle en fixant sur lui ses grands yeux noirs, et en écartant de son front sa chevelure en désordre.

— Tu es donc de la maison? Je ne t'avais pas encore vue.

— Oui-da, et je vous connais bien, allez! Car je couche sous l'escalier, et vous me réveillez, en rentrant, tous les soirs.

— Vraiment, petiote? Eh bien, on marchera sur ses pointes, à l'avenir. Et quel âge as-tu?

— Neuf ans, monsieur, vienne la Toussaint.

— La patronne d'ici est-elle ta parente?

— Non, monsieur, je suis en service.

— On te donne? . . .

— La soupe et le lit sous l'escalier.

— Et qu'est-ce qui t'a arrangée comme cela, ma pauvre petite?

— Un coup de pied de vache, quand j'avais cinq ans.

— As-tu ton père et ta mère?

L'enfant rougit sous son hâle.

— Je sors des Enfants-Trouvés, dit-elle d'une voix brève.

Puis, ayant gauchement salué, elle rentra dans la maison en claudicant, et le capitaine entendit s'éloigner, sur le pavé de la cour, le bruit sec de la petite jambe de bois.

— Nom de nom! songea-t-il en reprenant machinalement le chemin du café, voilà qui n'est pas réglementaire. Un soldat, du moins, on le flanque aux Invalides, avec l'argent de sa médaille pour s'acheter du tabac. Un officier, on lui colle une perception et il se marie dans sa province. Mais, à cette gamine, une pareille infirmité! Voilà qui n'est pas réglementaire.

Ayant constaté en ces termes l'injustice de la destinée, le capitaine vint jusqu'au seuil de son cher café; mais il y aperçut une telle cohue de blouses bleues, il y entendit un tel brouhaha de gros rires et de carambolages, qu'il rentra chez lui, plein d'humeur.

10. v. on. 12. v. venir. 13. **ta parente = une parente à toi** (*of yours*).

Sa chambre — c'était peut-être la première fois qu'il y passait plusieurs heures de la journée — lui parut sordide. Les rideaux du lit avaient le ton d'une pipe culottée, le foyer était jonché de crachats et de bouts de cigares, et on aurait pu écrire son nom dans la poussière qui revêtait tous les meubles.

Il contempla quelque temps les murailles où le sublime lancier de Leipsick trouvait cent fois un glorieux trépas; puis, pour se désennuyer, il passa en revue sa garde-robe. Ce fut une lamentable série de poches percées, de chaussettes à jours, de chemises sans bouton.

— Il me faudrait une servante, se dit-il.

Puis il songea à la petite boiteuse.

— Voilà. Je louerais le cabinet voisin. L'hiver vient, et la petite doit geler sous l'escalier. Elle surveillerait mes vêtements, mon linge, nettoierait le casernement. Un brosseur, quoi?

Mais un nuage assombrit ce tableau confortable. Le capitaine se souvenait que l'échéance de son trimestre était encore lointaine, et que sa note prenait des proportions inquiétantes au café Prosper.

— Pas assez riche, rêvait-il en monologuant. Et cependant on me vole là-bas, c'est positif. La pension est beaucoup trop coûteuse, et ce barbu de vétérinaire joue comme feu Bésigue. Voilà huit jours que je paie sa consommation. Qui sait? je ferais peut-être mieux de charger la petite de l'ordinaire. La soupe au café le matin, le pot-au-feu à midi et un rata tous les soirs. Les vivres de campagne, enfin. Ça me connaît.

Décidément, il était tenté. En sortant, il vit justement la maîtresse de la maison, grosse paysanne brutale, et la petite invalide, qui, toutes deux, la fourche à la main, remuaient le fumier dans la cour.

— Sait-elle coudre, savonner, faire la soupe? demanda-t-il brusquement.

— Qui? Pierrette? Pourquoi donc?

— Sait-elle un peu de tout cela?

— Dame! elle sort de l'hospice, où l'on apprend à se servir soi-même.

— Dis-moi, fillette, ajouta le capitaine en s'adressant à l'enfant, je ne te fais pas peur? Non, n'est-ce pas? Et vous, la mère, voulez-vous me la céder? J'ai besoin d'une domestique.

— Si vous vous chargez de son entretien.

— Alors, c'est dit. Voilà vingt francs. Qu'elle ait, ce soir, une robe et un soulier. Demain nous arrangerons le reste.

Et, après avoir donné une petite tape amicale sur la joue de Pierrette, le capitaine s'éloigna, enchanté de ce qu'il venait de conclure.

— Il faudra peut-être rogner quelques bocks et quelques absinthes, pensait-il, et se méfier du bésigue du vétérinaire. Mais il n'y a pas à dire, ce sera bien plus réglementaire.

IV

— Capitaine, vous êtes un lâcheur.

Telle fut l'apostrophe dont les cariatides du café Prosper saluèrent désormais les entrées du capitaine, de jour en jour plus rares.

Car le pauvre homme n'avait pas prévu toutes les conséquences de sa bonne action. La suppression de l'absinthe matinale avait suffi à couvrir les modestes frais de l'entretien de Pierrette; mais combien n'avait-il pas fallu d'autres réformes pour parer aux dépenses imprévues de son ménage de garçon! Pleine de reconnaissance, la petite fille voulait la prouver par son zèle. Déjà la chambre avait changé d'aspect. Les meubles étaient rangés et astiqués, le foyer décent, le carreau verni, et les araignées ne filaient plus leurs toiles sur les Morts de Poniatowski placées dans les coins. Quand le capitaine revenait, la soupe aux choux l'invitait par son parfum dès l'escalier, et la vue des plats fumants sur la nappe, grossière mais blanche, auprès d'une assiette à fleurs et d'un couvert reluisant, achevait de le mettre en appétit. Pierrette profitait alors de la bonne humeur de son maître pour avouer quelque secrète ambition. Il fallait des chenets pour la cheminée, où elle faisait maintenant du feu, un moule pour les gâteaux qu'elle

réussirait si bien. Et le capitaine, que la demande de l'enfant faisait sourire et qui se sentait doucement gagner par les voluptés du *at home*, promettait d'y penser, et le lendemain remplaçait ses londrès par des cigares d'un sou, hésitait devant l'offre de cinq points d'écarté, ou se refusait son troisième bock ou son second verre de chartreuse.

Certes, la lutte fut longue; elle fut cruelle. Bien des fois, vers l'heure d'un apéritif interdit par l'économie, quand la soif lui séchait la gorge, le capitaine dut faire un effort héroïque pour retirer sa main déjà posée sur le bec de cane de l'estaminet; bien des fois il erra en rêvant de roi retourné et de quinte et quatorze. Mais, presque toujours, il rentrait courageusement chez lui; et comme il aimait davantage Pierrette à chaque sacrifice qu'il lui faisait, il l'embrassait mieux ces jours-là. Car il l'embrassait. Ce n'était plus sa servante. Une fois qu'elle se tenait debout près de la table, l'appelant: Monsieur, et toute respectueuse, il n'y put tenir, il lui prit les deux mains et il lui dit avec fureur:

— Embrasse-moi d'abord, et puis assieds-toi et fais-moi le plaisir de me tutoyer, mille tonnerres!

Aujourd'hui c'est fini. La rencontre d'un enfant a sauvé cet homme d'une vieillesse ignominieuse. Il a substitué à ses vieux vices une jeune passion; il adore ce petit être infirme qui sautille autour de lui dans la chambre commode et bien ameublée.

Déjà il a appris à lire à Pierrette, et voici que, se rappelant sa calligraphie de sergent-major, il lui trace des exemples d'écriture. Sa plus grande joie, c'est lorsque l'enfant, attentive devant son papier et faisant parfois un pâté qu'elle enlève vivement avec sa langue, est parvenue à copier toutes les lettres d'un interminable adverbe en *ment*. Son inquiétude, c'est de songer qu'il devient vieux et qu'il n'a rien à laisser à son adoptée.

Aussi voilà qu'il est presque avare; il thésaurise; il veut se sevrer de tabac, bien que Pierrette lui bourre sa pipe et la lui allume. Il compte épargner sur son maigre revenu de quoi acheter plus tard un petit fonds de mercerie. C'est là que, lorsqu'il sera mort, elle vivra obscure et paisible, gardant

accrochée quelque part, dans l'arrière-boutique, une vieille croix d'honneur qui la fera se souvenir du capitaine.

Tous les jours, il va se promener avec elle sur le rempart. Quelquefois passent par là des gens étrangers à la ville, qui jettent un regard de compassion surprise sur ce vieux soldat épargné par la guerre et sur cette pauvre enfant estropiée; et alors il se sent attendrir, — oh! délicieusement, jusqu'aux larmes, — quand un de ces passants murmure en s'éloignant:

— Pauvre père! sa fille est pourtant jolie!

François Coppée

PROSPER MÉRIMÉE

Prosper Mérimée, né à Paris en 1803, connu surtout maintenant par ses romans et nouvelles, était aussi un historien et un archéologue dont la carrière fut brillante. En 1834 il fut nommé Inspecteur des Monuments Historiques. Lié personnellement avec l'Impératrice Eugénie il fut un des familiers de la cour de Napoléon III. Il mourut à Cannes en 1870.

Il a écrit un roman historique, la *Chronique de Charles IX* (1829), et de nombreuses nouvelles. *Tamango* fait partie d'un recueil publié en 1829. *Colomba* est une célèbre histoire de « vendetta » corse, et *Carmen* (1847) a été mis à la scène sous forme d'opéra-comique. Mérimée est purement artiste, et son œuvre relève de la théorie de « l'art pour l'art ».

Mérimée fut un des premiers en France à s'intéresser à la littérature russe. Il apprit le russe et publia diverses traductions de cette langue. *Le Coup de Pistolet* est une traduction assez libre d'un conte de Pouchkine.

LE COUP DE PISTOLET

TRADUIT DE POUCHKINE

I

Nous étions en cantonnement dans le village de ——. On sait ce qu'est la vie d'un officier dans la ligne: le matin, l'exercice, le manège; puis le dîner chez le commandant du régiment ou bien au restaurant juif; le soir, le punch et les cartes. A ——, il n'y avait pas une maison qui reçût, pas une demoiselle à marier. Nous passions notre temps les uns chez les autres, et, dans nos réunions, on ne voyait que nos uniformes.

Il y avait pourtant dans notre petite société un homme qui n'était pas militaire. On pouvait lui donner environ trente-

2. un officier (de l'armée russe au 19ème siècle).

cinq ans; aussi nous le regardions comme un vieillard. Parmi nous, son expérience lui donnait une importance considérable; en outre, sa taciturnité, son caractère altier et difficile, son ton sarcastique faisaient une grande impression sur nous autres jeunes gens. Je ne sais quel mystère semblait entourer sa destinée. Il paraissait être Russe, mais il avait un nom étranger. Autrefois, il avait servi dans un régiment de hussards et même y avait fait figure; tout à coup, donnant sa démission, on ne savait pour quel motif, il s'était établi dans un pauvre village où il vivait très mal tout en faisant grande dépense. Il sortait toujours à pied avec une vieille redingote noire, et cependant tenait table ouverte pour tous les officiers de notre régiment. A la vérité, son dîner ne se composait que de deux ou trois plats apprêtés par un soldat réformé, mais le champagne y coulait par torrents. Personne ne savait sa fortune, sa condition, et personne n'osait le questionner à cet égard. On trouvait chez lui des livres, — des livres militaires surtout, — et aussi des romans. Il les donnait volontiers à lire et ne les redemandait jamais; par contre, il ne rendait jamais ceux qu'on lui avait prêtés. Sa grande occupation était de tirer le pistolet; les murs de sa chambre, criblés de balles, ressemblaient à des rayons de miel. Une riche collection de pistolets, voilà le seul luxe de la misérable baraque qu'il habitait. L'adresse qu'il avait acquise était incroyable, et, s'il avait parié d'abattre le pompon d'une casquette, personne dans notre régiment n'eût fait difficulté de mettre la casquette sur sa tête. Quelquefois, la conversation roulait parmi nous sur les duels. Silvio (c'est ainsi que je l'appellerai) n'y prenait jamais part. Lui demandait-on s'il s'était battu, il répondait sèchement que oui, mais pas le moindre détail, et il était évident que de semblables questions ne lui plaisaient point. Nous supposions que quelque victime de sa terrible adresse avait laissé un poids sur sa conscience. D'ailleurs, personne d'entre nous ne se fût jamais avisé de soupçonner en lui quelque chose de semblable à de la faiblesse. Il y a des gens dont l'extérieur seul éloigne de pareilles idées. Une occasion imprévue nous surprit tous étrangement.

Un jour, une dizaine de nos officiers dînaient chez Silvio. On but comme de coutume, c'est-à-dire énormément. Le dîner fini, nous priâmes le maître de la maison de nous faire une banque de pharaon. Après s'y être longtemps refusé, car il ne jouait presque jamais, il fit apporter des cartes, mit devant lui sur la table une cinquantaine de ducats et s'assit pour tailler. On fit cercle autour de lui et le jeu commença. Lorsqu'il jouait, Silvio avait l'habitude d'observer le silence le plus absolu; jamais de réclamations, jamais d'explications. Si un ponte faisait une erreur, il lui payait juste ce qui lui revenait, ou bien marquait à son propre compte ce qu'il avait gagné. Nous savions tout cela, et nous le laissions faire son petit ménage à sa guise; mais il y avait avec nous un officier nouvellement arrivé au corps, qui, par distraction, fit un faux paroli. Silvio prit la craie et fit son compte à son ordinaire. L'officier, persuadé qu'il se trompait, se mit à réclamer. Silvio, toujours muet, continua de tailler. L'officier, perdant patience, prit la brosse et effaça ce qui lui semblait marqué à tort. Silvio prit la craie et le marqua de nouveau. Sur quoi, l'officier, échauffé par le vin, par le jeu et par les rires de ses camarades, se crut gravement offensé, et, saisissant un chandelier de cuivre, le jeta à la tête de Silvio, qui, par un mouvement rapide, eut le bonheur d'éviter le coup. Grand tapage! Silvio se leva, pâle de fureur et les yeux étincelants:

— Mon cher monsieur, dit-il, veuillez sortir, et remerciez Dieu que cela se soit passé chez moi.

Personne d'entre nous ne douta des suites de l'affaire, et déjà nous regardions notre nouveau camarade comme un homme mort. L'officier sortit en disant qu'il était prêt à rendre raison à M. le banquier, aussitôt qu'il lui conviendrait. Le pharaon continua encore quelques minutes, mais on s'aperçut que le maître de la maison n'était plus au jeu; nous nous éloignâmes l'un après l'autre, et nous regagnâmes nos quartiers en causant de la vacance qui allait arriver.

Le lendemain, au manège, nous demandions si le pauvre lieutenant était mort ou vivant, quand nous le vîmes paraître

31. v. jeu.

en personne. On le questionna. Il répondit qu'il n'avait pas eu de nouvelles de Silvio. Cela nous surprit. Nous allâmes voir Silvio, et nous le trouvâmes dans sa cour, faisant passer balle sur balle dans un as cloué sur la porte. Il nous reçut à son ordinaire, et sans dire un mot de la scène de la veille. Trois jours se passèrent et le lieutenant vivait toujours. Nous nous disions, tout ébahis: « Est-ce que Silvio ne se battra pas? » Silvio ne se battit pas. Il se contenta d'une explication très légère et tout fut dit.

Cette longanimité lui fit beaucoup de tort parmi nos jeunes gens. Le manque de hardiesse est ce que la jeunesse pardonne le moins, et, pour elle, le courage est le premier de tous les mérites, l'excuse de tous les défauts. Pourtant, petit à petit, tout fut oublié, et Silvio reprit parmi nous son ancienne influence.

Seul, je ne pus me rapprocher de lui. Grâce à mon imagination romanesque, je m'étais attaché plus que personne à cet homme dont la vie était une énigme, et j'en avais fait le héros d'un drame mystérieux. Il m'aimait; du moins, avec moi seul, quittant son ton tranchant et son langage caustique, il causait de différents sujets avec abandon et quelquefois avec une grâce extraordinaire. Depuis cette malheureuse soirée, la pensée que son honneur était souillé d'une tache, et que volontairement il ne l'avait pas essuyée, me tourmentait sans cesse et m'empêchait d'être à mon aise avec lui comme autrefois. Je me faisais conscience de le regarder. Silvio avait trop d'esprit et de pénétration pour ne pas s'en apercevoir et deviner la cause de ma conduite. Il m'en sembla peiné. Deux fois, du moins, je crus remarquer en lui le désir d'avoir une explication avec moi, mais je l'évitai, et Silvio m'abandonna. Depuis lors, je ne le vis qu'avec nos camarades, et nos causeries intimes ne se renouvelèrent plus.

Les heureux habitants de la capitale, entourés de distractions, ne connaissent pas maintes impressions familières aux habitants des villages ou des petites villes, par exemple, l'attente du

3. v. faire (11). 9. v. tout (1). 12. v. elle. 18. en (2).

jour de poste. Le mardi et le vendredi, le bureau de notre régiment était plein d'officiers. L'un attendait de l'argent, un autre des lettres, celui-là les gazettes. D'ordinaire, on décachetait sur place tous les paquets; on se communiquait les nouvelles, et le bureau présentait le tableau le plus animé. Les lettres de Silvio lui étaient adressées à notre régiment, et il venait les chercher avec nous autres. Un jour, on lui remit une lettre dont il rompit le cachet avec précipitation. En la parcourant, ses yeux brillaient d'un feu extraordinaire. Nos officiers, occupés de leurs lettres, ne s'étaient aperçus de rien.

— Messieurs, dit Silvio, des affaires m'obligent à partir précipitamment. Je me mets en route cette nuit; j'espère que vous ne refuserez pas de dîner avec moi pour la dernière fois. — Je compte sur vous aussi, continua-t-il en se tournant vers moi. J'y compte absolument.

Là-dessus, il se retira à la hâte, et, après être convenus de nous retrouver tous chez lui, nous nous en allâmes chacun de son côté.

J'arrivai chez Silvio à l'heure indiquée, et j'y trouvai presque tout le régiment. Déjà tout ce qui lui appartenait était emballé. On ne voyait plus que les murs nus et mouchetés de balles. Nous nous mîmes à table. Notre hôte était en belle humeur, et bientôt il la fit partager à toute la compagnie. Les bouchons sautaient rapidement; la mousse montait dans les verres, vidés et remplis sans interruption; et nous, pleins d'une belle tendresse, nous souhaitions au partant heureux voyage, joie et prospérité. Il était tard quand on quitta la table. Lorsqu'on en fut à se partager les casquettes, Silvio dit adieu à chacun de nous, mais il me prit la main et me retint au moment même où j'allais sortir.

— J'ai besoin de causer un peu avec vous, me dit-il tout bas. Je restai.

Les autres partirent et nous demeurâmes seuls, assis l'un en face de l'autre, fumant nos pipes en silence. Silvio semblait soucieux et il ne restait plus sur son front la moindre trace de sa

28. v. **j'en fus à toucher** sous **être** (1).

gaieté convulsive. Sa pâleur sinistre, ses yeux ardents, les longues bouffées de fumée qui sortaient de sa bouche, lui donnaient l'air d'un vrai démon. Au bout de quelques minutes, il rompit le silence.

— Il se peut, me dit-il, que nous ne nous revoyions jamais: avant de nous séparer, j'ai voulu avoir une explication avec vous. Vous avez pu remarquer que je me soucie peu de l'opinion des indifférents; mais je vous aime, et je sens qu'il me serait pénible de vous laisser de moi une opinion défavorable.

Il s'interrompit pour faire tomber la cendre de sa pipe. Je gardai le silence et je baissai les yeux.

— Il a pu vous paraître singulier, poursuivit-il, que je n'aie pas exigé une satisfaction complète de cet ivrogne, de ce fou de R... Vous conviendrez qu'ayant le droit de choisir les armes, sa vie était entre mes mains, et que je n'avais pas grand risque à courir. Je pourrais appeler ma modération de la générosité, mais je ne veux pas mentir. Si j'avais pu donner une correction à R... sans risquer ma vie, sans la risquer en aucune façon, il n'aurait pas été si facilement quitte avec moi.

Je regardai Silvio avec surprise. Un pareil aveu me troubla au dernier point. Il continua.

— Eh bien, malheureusement, je n'ai pas le droit de m'exposer à la mort. Il y a six ans, j'ai reçu un soufflet, et mon ennemi est encore vivant.

Ma curiosité était vivement excitée.

— Vous ne vous êtes pas battu avec lui? lui demandai-je. Assurément, quelques circonstances particulières vous ont empêché de le joindre?

— Je me suis battu avec lui, répondit Silvio, et voici un souvenir de notre rencontre.

Il se leva et tira d'une boîte un bonnet de drap rouge avec un galon et un gland d'or, comme ce que les Français appellent *bonnet de police;* il le posa sur sa tête; il était percé d'une balle à un pouce au-dessus du front.

— Vous savez, dit Silvio, que j'ai servi dans les hussards de ——. Vous connaissez mon caractère. J'ai l'habitude de la

domination; mais, dans ma jeunesse, c'était chez moi une passion furieuse. De mon temps, les tapageurs étaient à la mode: j'étais le premier tapageur de l'armée. On faisait gloire de s'enivrer: j'ai mis sous la table le fameux B . . . , chanté par D. D . . . Tous les jours, il y avait des duels dans notre régiment: tous les jours, j'y jouais mon rôle comme second ou principal. Mes camarades m'avaient en vénération, et nos officiers supérieurs, qui changeaient sans cesse, me regardaient comme un fléau dont on ne pouvait se délivrer.

Pour moi, je suivais tranquillement (ou plutôt fort tumultueusement) ma carrière de gloire, lorsqu'on nous envoya au régiment un jeune homme riche et d'une famille distinguée. Je ne vous le nommerai pas. Jamais il ne s'est rencontré un gaillard doué d'un bonheur plus insolent. Figurez-vous jeunesse, esprit, jolie figure, gaieté enragée, bravoure insouciante du danger, un beau nom, de l'argent tant qu'il en voulait, et qu'il ne pouvait venir à bout de perdre; et, maintenant, représentez-vous quel effet il dut produire parmi nous. Ma domination fut ébranlée. D'abord, ébloui de ma réputation, il rechercha mon amitié. Mais je reçus froidement ses avances, et lui, sans en paraître le moins du monde mortifié, me laissa là. Je le pris en grippe. Ses succès dans le régiment et parmi les dames me mettaient au désespoir. Je voulus lui chercher querelle. A mes épigrammes, il répondit par des épigrammes qui, toujours, me paraissaient plus piquantes et plus inattendues que les miennes, et qui, pour le moins, étaient beaucoup plus gaies. Il plaisantait; moi, je haïssais. Enfin, certain jour, à un bal chez un propriétaire polonais, voyant qu'il était l'objet de l'attention de plusieurs dames, et notamment de la maîtresse de la maison, avec laquelle j'étais fort bien, je lui dis à l'oreille je ne sais quelle plate grossièreté. Il prit feu et me donna un soufflet. Nous sautions sur nos sabres, les dames s'évanouissaient; on nous sépara, et, sur-le-champ, nous sortîmes pour nous battre.

Le jour paraissait. J'étais au rendez-vous avec mes trois témoins, attendant mon adversaire avec une impatience indicible. Un soleil d'été se leva, et déjà la chaleur commençait

à nous griller. Je l'aperçus de loin. Il s'en venait à pied en manches de chemise, son uniforme sur son sabre; accompagné d'un seul témoin. Nous allâmes à sa rencontre. Il s'approcha, tenant sa casquette pleine de guignes. Nos témoins nous placèrent à douze pas. C'était à moi de tirer le premier; mais la passion et la haine me dominaient tellement, que je craignis de n'avoir pas la main sûre, et, pour me donner le temps de me calmer, je lui cédai le premier feu. Il refusa. On convint de s'en rapporter au sort. Ce fut à lui de tirer le premier, à lui, cet éternel enfant gâté de la fortune. Il fit feu et perça ma casquette. C'était à mon tour. Enfin, j'étais maître de sa vie. Je le regardais avec avidité, m'efforçant de surprendre sur ses traits au moins une ombre d'émotion. Non, il était sous mon pistolet, choisissant dans sa casquette les guignes les plus mûres et soufflant les noyaux, qui allaient tomber à mes pieds. Son sangfroid me faisait endiabler.

— Que gagnerai-je, me dis-je, à lui ôter la vie, quand il en fait si peu de cas?

Une pensée atroce me traversa l'esprit. Je désarmai mon pistolet:

— Il paraît, lui dis-je, que vous n'êtes pas d'humeur à mourir pour le moment. Vous préférez déjeuner. A votre aise, je n'ai pas envie de vous déranger.

— Ne vous mêlez pas de mes affaires, répondit-il, et donnez-vous la peine de faire feu . . . Au surplus, comme il vous plaira: vous avez toujours votre coup à tirer, et, en tout temps, je serai à votre service.

Je m'éloignai avec les témoins, à qui je dis que, pour le moment, je n'avais pas l'intention de tirer; et ainsi se termina l'affaire.

Je donnai ma démission et me retirai dans ce village. Depuis ce moment, il ne s'est pas passé un jour sans que je songeasse à la vengeance. Maintenant, mon heure est venue!

Silvio tira de sa poche la lettre qu'il avait reçue le matin et me la donna à lire. Quelqu'un, son homme d'affaires comme il semblait, lui écrivait de Moscou que la *personne*

en question allait bientôt se marier avec une jeune et belle demoiselle.

— Vous devinez, dit Silvio, quelle est la *personne en question.* Je pars pour Moscou. Nous verrons s'il regardera la mort, au milieu d'une noce, avec autant de sang-froid qu'en face d'une livre de guignes!

A ces mots, il se leva, jeta sa casquette sur le plancher, et se mit à marcher par la chambre de long en large, comme un tigre dans sa cage. Je l'avais écouté, immobile et tourmenté par mille sentiments contraires.

Un domestique entra et annonça que les chevaux étaient arrivés. Silvio me serra fortement la main; nous nous embrassâmes. Il monta dans une petite calèche où il y avait deux coffres contenant, l'un ses pistolets, l'autre son bagage. Nous nous dîmes adieu encore une fois, et les chevaux partirent.

II

Quelques années se passèrent, et des affaires de famille m'obligèrent à m'exiler dans un misérable petit village du district de ——. Occupé de mon bien, je ne cessais de soupirer en pensant à la vie de bruit et d'insouciance que j'avais menée jusqu'alors. Ce que je trouvai de plus pénible, ce fut de m'habituer à passer les soirées de printemps et d'hiver dans une solitude complète. Jusqu'au dîner, je parvenais tant bien que mal à tuer le temps, causant avec le staroste, visitant mes ouvriers, examinant mes constructions nouvelles. Mais, aussitôt qu'il commençait à faire sombre, je ne savais plus que devenir. Je connaissais par cœur le petit nombre de livres que j'avais trouvés dans les armoires et dans le grenier. Toutes les histoires que se rappelait ma ménagère, la Kirilovna, je me les étais fait conter et reconter. Les chansons des paysannes m'attristaient. Je me mis à boire des liqueurs fraîches et autres, et cela me faisait mal à la tête. Oui, je l'avouerai, j'eus peur un instant de devenir ivrogne par dépit, autrement dit un *des pires* ivrognes, tel que notre district m'en offrait quantité de modèles.

De proches voisins, il n'y avait près de moi que deux ou trois de ces ivrognes émérites dont la conversation ne consistait guère qu'en soupirs et en hoquets. Mieux valait la solitude. Enfin, je pris le parti de me coucher d'aussi bonne heure que possible, de dîner le plus tard possible, en sorte que je résolus le problème d'accourcir les soirées et d'allonger les jours, *et je vis que cela était bon.*

A quatre verstes de chez moi se trouvait une belle propriété appartenant à la comtesse B . . . , mais il n'y avait là que son homme d'affaires; la comtesse n'avait habité son château qu'une fois, la première année de son mariage, et n'y était demeurée guère qu'un mois. Un jour, le second printemps de ma vie d'ermite, j'appris que la comtesse viendrait passer l'été avec son mari dans son château. En effet, ils s'y installèrent au commencement du mois de juin.

L'arrivée d'un voisin riche fait époque dans la vie des campagnards. Les propriétaires et leurs gens en parlent deux mois à l'avance et trois ans après. Pour moi, je l'avoue, l'annonce de l'arrivée prochaine d'une voisine jeune et jolie m'agita considérablement. Je mourais d'impatience de la voir, et, le premier dimanche qui suivit son établissement, je me rendis après dîner au château de —— pour présenter mes hommages à madame la comtesse en qualité de son plus proche voisin et son plus humble serviteur.

Un laquais me conduisit dans le cabinet du comte et sortit pour m'annoncer. Ce cabinet était vaste et meublé avec tout le luxe possible. Le long des murailles, on voyait des armoires remplies de livres, et sur chacune un buste en bronze; au-dessus d'une cheminée de marbre, une large glace. Le plancher était couvert de drap vert, par-dessus lequel étaient étendus des tapis de Perse. Déshabitué du luxe dans mon taudis, il y avait si longtemps que je n'avais vu le spectacle de la richesse, que je me sentis pris par la timidité, et j'attendis le comte avec un certain tremblement, comme un solliciteur de province qui va se présen-

7. Peut-être une paraphrase de l'expression biblique: « Dieu vit que cela était bon » (Genèse I).

ter à l'audience d'un ministre. La porte s'ouvrit, et je vis entrer un jeune homme de trente-deux ans, d'une charmante figure. Le comte m'accueillit de la manière la plus ouverte et la plus aimable. Je fis un effort pour me remettre, et j'allais commencer mon compliment de voisinage, lorsqu'il me prévint en m'offrant sa maison de la meilleure grâce. Nous nous assîmes. La conversation, pleine de naturel et d'affabilité, dissipa bientôt ma timide sauvagerie, et je commençais à me trouver dans mon assiette ordinaire, lorsque tout à coup parut la comtesse, qui me rejeta dans un trouble pire que le premier. C'était vraiment une beauté. Le comte me présenta. Je voulus prendre un air dégagé, mais plus je m'efforçais de paraître à mon aise, plus je me sentais gauche et embarrassé. Mes hôtes, pour me donner le temps de me rassurer et de me faire à mes nouvelles connaissances, se mirent à parler entre eux, comme pour me montrer qu'ils me traitaient en bon voisin et sans cérémonie. Cependant, j'allais et je venais dans le cabinet, regardant les livres et les tableaux. En matière de tableaux, je ne suis pas connaisseur, mais il y en eut un qui attira mon attention. C'était je ne sais quelle vue de Suisse, et le mérite du paysage ne fut pas ce qui me frappa le plus. Je remarquai que la toile était percée de deux balles évidemment tirées l'une sur l'autre.

— Voilà un joli coup ! m'écriai-je en me tournant vers le comte.

— Oui, dit-il, un coup assez singulier. Vous tirez le pistolet, monsieur ? ajouta-t-il.

— Mon Dieu, oui, passablement, répondis-je, enchanté de trouver une occasion de parler de quelque chose de ma compétence. A trente pas, je ne manquerais pas une carte, bien entendu avec des pistolets que je connaîtrais.

— Vraiment ? dit la comtesse avec un air de grand intérêt. Et toi, mon ami, est-ce que tu mettrais à trente pas dans une carte ?

— Nous verrons cela, répondit le comte. De mon temps, je ne tirais pas mal, mais il y a bien quatre ans que je n'ai touché un pistolet.

14. v. faire (12).

— Alors, monsieur le comte, repris-je, je parierais que, même à vingt pas, vous ne feriez pas mouche. Pour le pistolet, il faut une pratique continuelle. Je le sais par expérience. Chez nous, dans notre régiment, je passais pour un des meilleurs tireurs. Une fois, le hasard fit que je passai un mois sans prendre un pistolet; les miens étaient chez l'armurier. Nous allâmes au tir. Que pensez-vous qu'il m'arriva, monsieur le comte? La première fois que je m'y remis, je manquai quatre fois de suite une bouteille à vingt-cinq pas. Il y avait chez nous un chef d'escadron, bon enfant, grand farceur: « Parbleu! mon camarade, me dit-il, c'est trop de sobriété! tu respectes trop les bouteilles. » Croyez-moi, monsieur le comte, il ne faut pas cesser de pratiquer: on se rouille. Le meilleur tireur que j'aie rencontré tirait le pistolet tous les jours, au moins trois coups avant son dîner; il n'y manquait pas plus qu'à prendre son verre d'eau-de-vie avant la soupe.

Le comte et la comtesse semblaient contents de m'entendre causer.

— Et comment faisait-il? demanda le comte.

— Comment? vous allez voir. Il apercevait une mouche posée sur le mur . . . Vous riez? madame la comtesse . . . Je vous jure que c'est vrai. « Eh! Kouzka! un pistolet! » Kouzka lui apporte un pistolet chargé. Pan! voilà la mouche aplatie sur le mur.

— Quelle adresse! s'écria le comte; et comment le nommez-vous?

— Silvio, monsieur le comte.

— Silvio! s'écria le comte sautant sur ses pieds; vous avez connu Silvio?

— Si je l'ai connu, monsieur le comte! nous étions les meilleurs amis; il était avec nous autres, au régiment, comme un camarade. Mais voilà cinq ans que je n'en ai pas eu la moindre nouvelle. Ainsi, il a l'honneur d'être connu de vous, monsieur le comte?

— Oui, connu, parfaitement connu.

— Vous a-t-il, par hasard, raconté une histoire assez drôle qui

5. v. faire (11). 15. v. manquer.

lui est arrivée? Un soufflet que, dans une soirée, il reçut d'un certain animal . . .

— Et vous a-t-il dit le nom de cet animal?

— Non, monsieur le comte, il ne m'a pas dit . . . Ah! monsieur le comte, m'écriai-je devinant la vérité, pardonnez-moi . . . Je ne savais pas . . . Serait-ce vous? . . .

— Moi-même, répondit le comte d'un air de confusion, et ce tableau troué est un souvenir de notre dernière entrevue.

— Ah! cher ami, dit la comtesse, pour l'amour de Dieu, ne parle pas de cela! cela me fait encore peur.

— Non, dit le comte; il faut dire la chose à monsieur; il sait comment j'eus le malheur d'offenser son ami, il est juste qu'il apprenne comment il s'est vengé.

Le comte m'avança un fauteuil, et j'écoutai avec la plus vive curiosité le récit suivant:

— Il y a cinq ans que je me mariai. Le premier mois, *the honeymoon*, je le passai ici, dans ce château. A ce château se rattache le souvenir des moments les plus heureux de ma vie, et aussi d'un des plus pénibles.

Un soir, nous étions sortis tous les deux à cheval; le cheval de ma femme se défendait; elle eut peur; elle mit pied à terre et me pria de le ramener en main, tandis qu'elle regagnerait le château à pied. A la porte, je trouvai une calèche de voyage. On m'annonça que, dans mon cabinet, il y avait un homme qui n'avait pas voulu décliner son nom, et qui avait dit seulement qu'il avait à me parler d'affaires. J'entrai dans cette chambre-ci, et, dans le demi-jour, je vis un homme à longue barbe et couvert de poussière, debout devant la cheminée. Je m'approchai, cherchant à me rappeler ses traits.

— Tu ne me reconnais pas, comte? me dit-il d'une voix tremblante.

— Silvio! m'écriai-je.

Et, je vous l'avouerai, je crus sentir mes cheveux se dresser sur mon front.

— Précisément, continua-t-il, et c'est à moi de tirer. Je suis venu décharger mon pistolet. Es-tu prêt?

J'aperçus un pistolet qui sortait de sa poche de côté. Je mesurai douze pas, et j'allai me placer là, dans cet angle, en le priant de se dépêcher de tirer avant que ma femme rentrât. Il ne voulut pas et demanda de la lumière. On apporta des bougies.

Je fermai la porte, je dis qu'on ne laissât entrer personne, et, de nouveau, je le sommai de tirer. Il leva son pistolet et m'ajusta . . . Je comptais les secondes . . . Je pensais à elle . . . Cela dura une effroyable minute. Silvio baissa son arme.

— J'en suis bien fâché, dit-il, mais mon pistolet n'est pas chargé de noyaux de guignes; . . . une balle est dure . . . Mais je fais une réflexion: ce que nous faisons ne ressemble pas trop à un duel, c'est un meurtre. Je ne suis pas accoutumé à tirer sur un homme désarmé. Recommençons tout cela; tirons au sort à qui le premier feu.

La tête me tournait. Il paraît que je refusai . . . Enfin, nous chargeâmes un autre pistolet; nous fîmes deux billets qu'il jeta dans cette même casquette qu'autrefois ma balle avait traversée. Je pris un billet, et j'eus encore le numéro 1.

— Tu es diablement heureux, comte ! me dit-il avec un sourire que je n'oublierai jamais.

Je ne comprends pas ce qui se passait en moi, et comment il parvint à me contraindre, . . . mais je fis feu, et ma balle alla frapper ce tableau.

Le comte me montrait du doigt la toile trouée par le coup de pistolet. Son visage était rouge comme le feu. La comtesse était plus pâle que son mouchoir, et, moi, j'eus peine à retenir un cri.

— Je tirai donc, poursuivit le comte, et, grâce à Dieu, je le manquai . . . Alors, Silvio . . . dans ce moment, il était vraiment effroyable ! se mit à m'ajuster. Tout à coup la porte s'ouvrit. Macha se précipite dans le cabinet et s'élance à mon cou. Sa présence me rendit ma fermeté.

— Ma chère, lui dis-je, est-ce que tu ne vois pas que nous plaisantons? Comme te voilà effrayée . . . Va, va boire un verre d'eau, et reviens-nous. Je te présenterai un ancien ami et un camarade.

Macha n'avait garde de me croire.

— Dites-moi, est-ce vrai, ce que dit mon mari? demanda-t-elle au terrible Silvio. Est-il vrai que vous plaisantez?

— Il plaisante toujours, comtesse, répondit Silvio. Une fois, par plaisanterie, il m'a donné un soufflet; par plaisanterie, il m'a envoyé une balle dans ma casquette; par plaisanterie, il vient tout à l'heure de me manquer d'un coup de pistolet. Maintenant, c'est à mon tour de rire un peu . . .

A ces mots, il se remit à me viser . . . sous les yeux de ma femme. Macha était tombée à ses pieds.

— Lève-toi, Macha! n'as-tu point de honte! m'écriai-je avec rage. Et vous, monsieur, voulez-vous rendre folle une malheureuse femme? Voulez-vous tirer, oui ou non?

— Je ne veux pas, répondit Silvio. Je suis content. J'ai vu ton trouble, ta faiblesse; je t'ai forcé de tirer sur moi, je suis satisfait; tu te souviendras de moi, je t'abandonne à ta conscience.

Il fit un pas vers la porte, et, s'arrêtant sur le seuil, il jeta un coup d'œil sur le tableau troué, et, presque sans ajuster, il fit feu et doubla ma balle, puis il sortit. Ma femme s'évanouit. Mes gens n'osèrent l'arrêter et s'ouvrirent devant lui avec effroi. Il alla sur le perron, appela son postillon, et il était déjà loin avant que j'eusse recouvré ma présence d'esprit.

Le comte se tut.

C'est ainsi que j'appris la fin d'une histoire dont le commencement m'avait tant intrigué. Je n'en ai jamais revu le héros. On dit que Silvio, au moment de l'insurrection d'Alexandre Ypsilanti, était à la tête d'un corps d'hétairistes, et qu'il fut tué dans la déroute de Skouliani.

PROSPER MÉRIMÉE

TAMANGO

Le capitaine Ledoux était un bon marin. Il avait commencé par être simple matelot, puis il devint aide-timonier. Au combat de Trafalgar, il eut la main gauche fracassée par un éclat de bois; il fut amputé, et congédié ensuite avec de bons certificats. Le repos ne lui convenait guère, et, l'occasion de se rembarquer se présentant, il servit, en qualité de second lieutenant, à bord d'un corsaire. L'argent qu'il retira de quelques prises lui permit d'acheter des livres et d'étudier la théorie de la navigation, dont il connaissait déjà parfaitement la pratique. Avec le temps, il devint capitaine d'un lougre corsaire de trois canons et de soixante hommes d'équipage, et les caboteurs de Jersey conservent encore le souvenir de ses exploits. La paix le désola: il avait amassé pendant la guerre une petite fortune, qu'il espérait augmenter aux dépens des Anglais. Force lui fut d'offrir ses services à de pacifiques négociants; et, comme il était connu pour un homme de résolution et d'expérience, on lui confia facilement un navire. Quand la traite des nègres fut défendue, et que, pour s'y livrer, il fallut non seulement tromper la vigilance des douaniers français, ce qui n'était pas très difficile, mais encore, et c'était le plus hasardeux, échapper aux croiseurs anglais, le capitaine Ledoux devint un homme précieux pour les trafiquants de bois d'ébène.

Bien différent de la plupart des marins qui ont langui longtemps comme lui dans les postes subalternes, il n'avait point cette horreur profonde des innovations, et cet esprit de routine qu'ils apportent trop souvent dans les grades supérieurs. Le capitaine Ledoux, au contraire, avait été le premier à recommander à son armateur l'usage des caisses en fer, destinées à contenir et conserver l'eau. A son bord, les menottes et les

22. Note de l'auteur: « Nom que se donnent eux-mêmes les gens qui font la traite. »

chaînes, dont les bâtiments négriers ont provision, étaient fabriquées d'après un système nouveau, et soigneusement vernies pour les préserver de la rouille. Mais ce qui lui fit le plus d'honneur parmi les marchands d'esclaves, ce fut la construction, qu'il dirigea lui-même, d'un brick destiné à la traite, fin voilier, étroit, long comme un bâtiment de guerre, et cependant capable de contenir un très grand nombre de noirs. Il le nomma *l'Espérance*. Il voulut que les entre-ponts, étroits et rentrés, n'eussent que trois pieds quatre pouces de haut, prétendant que cette dimension permettait aux esclaves de taille raisonnable d'être commodément assis; et quel besoin ont-ils de se lever?

— Arrivés aux colonies, disait Ledoux, ils ne resteront que trop sur leurs pieds!

Les noirs, le dos appuyé aux bordages du navire, et disposés sur deux lignes parallèles, laissaient entre leurs pieds un espace vide, qui, dans tous les autres négriers, ne sert qu'à la circulation. Ledoux imagina de placer dans cet intervalle d'autres nègres, couchés perpendiculairement aux premiers. De la sorte, son navire contenait une dizaine de nègres de plus qu'un autre du même tonnage. A la rigueur, on aurait pu en placer davantage; mais il faut avoir de l'humanité, et laisser à un nègre au moins cinq pieds en longueur et deux en largeur pour s'ébattre, pendant une traversée de six semaines et plus: « Car enfin, disait Ledoux à son armateur pour justifier cette mesure libérale, les nègres, après tout, sont des hommes comme les blancs. »

L'Espérance partit de Nantes un vendredi, comme le remarquèrent depuis des gens superstitieux. Les inspecteurs qui visitèrent scrupuleusement le brick ne découvrirent pas six grandes caisses, remplies de chaînes, de menottes, et de ces fers que l'on nomme, je ne sais pourquoi, *barres de justice*. Ils ne furent point étonnés non plus de l'énorme provision d'eau que devait porter *l'Espérance*, qui, d'après ses papiers, n'allait qu'au Sénégal pour y faire le commerce de bois et d'ivoire. La traversée n'est pas longue, il est vrai, mais enfin le trop de précautions ne peut nuire. Si l'on était surpris par un calme, que deviendrait-on sans eau?

L'Espérance partit donc un vendredi, bien gréée et bien équipée de tout. Ledoux aurait voulu peut-être des mâts un peu plus solides; cependant, tant qu'il commanda le bâtiment, il n'eut point à s'en plaindre. Sa traversée fut heureuse et rapide jusqu'à la côte d'Afrique. Il mouilla dans la rivière de Joale (je crois) dans un moment où les croiseurs anglais ne surveillaient point cette partie de la côte. Des courtiers du pays vinrent aussitôt à bord. Le moment était on ne peut plus favorable; Tamango, guerrier fameux et vendeur d'hommes, venait de conduire à la côte une grande quantité d'esclaves, et il s'en défaisait à bon marché, en homme qui se sent la force et les moyens d'approvisionner promptement la place, aussitôt que les objets de son commerce y deviennent rares.

Le capitaine Ledoux se fit descendre sur le rivage, et fit sa visite à Tamango. Il le trouva dans une case en paille qu'on lui avait élevée à la hâte, accompagné de ses deux femmes et de quelques sous-marchands et conducteurs d'esclaves. Tamango s'était paré pour recevoir le capitaine blanc. Il était vêtu d'un vieil habit d'uniforme bleu, ayant encore les galons de caporal; mais sur chaque épaule pendaient deux épaulettes d'or attachées au même bouton, et ballottant, l'une par devant, l'autre par derrière. Comme il n'avait pas de chemise, et que l'habit était un peu court pour un homme de sa taille, on remarquait entre les revers blancs de l'habit et son caleçon de toile de Guinée une bande considérable de peau noire qui ressemblait à une large ceinture. Un grand sabre de cavalerie était suspendu à son côté au moyen d'une corde, et il tenait à la main un beau fusil à deux coups, de fabrique anglaise. Ainsi équipé, le guerrier africain croyait surpasser en élégance le petit-maître le plus accompli de Paris ou de Londres.

Le capitaine Ledoux le considéra quelque temps en silence, tandis que Tamango, se redressant à la manière d'un grenadier qui passe à la revue devant un général étranger, jouissait de l'impression qu'il croyait produire sur le blanc. Ledoux, après l'avoir examiné en connaisseur, se tourna vers son second, et lui dit:

— Voilà un gaillard que je vendrais au moins mille écus, rendu sain et sans avaries à la Martinique.

On s'assit et un matelot qui savait un peu la langue yolofe servit d'interprète. Les premiers compliments de politesse échangés, un mousse apporta un panier de bouteilles d'eau-de-vie; on but, et le capitaine, pour mettre Tamango en belle humeur, lui fit présent d'une jolie poire à poudre en cuivre, ornée du portrait de Napoléon en relief. Le présent accepté avec la reconnaissance convenable, on sortit de la case, on s'assit à l'ombre en face des bouteilles d'eau-de-vie, et Tamango donna le signal de faire venir les esclaves qu'il avait à vendre.

Ils parurent sur une longue file, le corps courbé par la fatigue et la frayeur, chacun ayant le cou pris dans une fourche longue de plus de six pieds, dont les deux pointes étaient réunies vers la nuque par une barre de bois. Quand il faut se mettre en marche, un des conducteurs prend sur son épaule le manche de la fourche du premier esclave; celui-ci se charge de la fourche de l'homme qui le suit immédiatement; le second porte la fourche du troisième esclave, et ainsi des autres. S'agit-il de faire halte, le chef de file enfonce en terre le bout pointu du manche de sa fourche, et toute la colonne s'arrête. On juge facilement qu'il ne faut pas penser à s'échapper à la course, quand on porte attaché au cou un gros bâton de six pieds de longueur.

A chaque esclave mâle ou femelle qui passait devant lui, le capitaine haussait les épaules, trouvait les hommes chétifs, les femmes trop vieilles ou trop jeunes et se plaignait de l'abâtardissement de la race noire.

— Tout dégénère, disait-il; autrefois c'était bien différent. Les femmes avaient cinq pieds six pouces de haut, et quatre hommes auraient tourné seuls le cabestan d'une frégate, pour lever la maîtresse ancre.

Cependant, tout en critiquant, il faisait un premier choix des noirs les plus robustes et les plus beaux. Ceux-là, il pouvait les payer au prix ordinaire; mais, pour le reste, il demandait une forte diminution. Tamango, de son côté, défendait ses intérêts, vantait sa marchandise, parlait de la rareté des hommes et des

périls de la traite. Il conclut en demandant un prix, je ne sais lequel, pour les esclaves que le capitaine blanc voulait charger à son bord.

Aussitôt que l'interprète eut traduit en français la proposition de Tamango, Ledoux manqua tomber à la renverse, de surprise et d'indignation; puis, murmurant quelques jurements affreux, il se leva comme pour rompre tout marché avec un homme aussi déraisonnable. Alors Tamango le retint; il parvint avec peine à le faire rasseoir. Une nouvelle bouteille fut débouchée, et la discussion recommença. Ce fut le tour du noir à trouver folles et extravagantes les propositions du blanc. On cria, on disputa longtemps, on but prodigieusement d'eau-de-vie; mais l'eau-de-vie produisait un effet bien différent sur les deux parties contractantes. Plus le Français buvait, plus il réduisait ses offres; plus l'Africain buvait, plus il cédait de ses prétentions. De la sorte, à la fin du panier, on tomba d'accord. De mauvaises cotonnades, de la poudre, des pierres à feu, trois barriques d'eau-de-vie, cinquante fusils mal raccommodés furent donnés en échange de cent soixante esclaves. Le capitaine, pour ratifier le traité, frappa dans la main du noir plus qu'à moitié ivre, et aussitôt les esclaves furent remis aux matelots français, qui se hâtèrent de leur ôter leurs fourches de bois pour leur donner des carcans et des menottes en fer; ce qui montre bien la supériorité de la civilisation européenne.

Restait encore une trentaine d'esclaves: c'étaient des enfants, des vieillards, des femmes infirmes. Le navire était plein.

Tamango, qui ne savait que faire de ce rebut, offrit au capitaine de les lui vendre pour une bouteille d'eau-de-vie la pièce. L'offre était séduisante. Ledoux se souvint qu'à la représentation des *Vêpres Siciliennes* à Nantes, il avait vu bon nombre de gens gros et gras entrer dans un parterre déjà plein, et parvenir cependant à s'y asseoir, en vertu de la compressibilité des corps humains. Il prit les vingt plus sveltes des trente esclaves.

9. Remarquez l'omission facultative de **se** dans l'expression **faire rasseoir.**
25. Notez l'omission de **il**, ce qui n'est pas rare dans des expressions comme **reste à savoir, n'importe,** etc.

Alors Tamango ne demanda plus qu'un verre d'eau-de-vie pour chacun des dix restants. Ledoux réfléchit que les enfants ne payent et n'occupent que demi-place dans les voitures publiques. Il prit donc trois enfants; mais il déclara qu'il ne voulait plus se charger d'un seul noir. Tamango, voyant qu'il lui restait encore sept esclaves sur les bras, saisit son fusil et coucha en joue une femme qui venait la première: c'était la mère des trois enfants.

— Achète, dit-il au blanc, ou je la tue; un petit verre d'eau-de-vie ou je tire.

— Et que diable veux-tu que j'en fasse? répondit Ledoux.

Tamango fit feu, et l'esclave tomba morte à terre.

— Allons, à un autre! s'écria Tamango en visant un vieillard tout cassé: un verre d'eau-de-vie, ou bien . . .

Une de ses femmes lui détourna le bras, et le coup partit au hasard. Elle venait de reconnaître dans le vieillard que son mari allait tuer un *guiriot* ou magicien, qui lui avait prédit qu'elle serait reine.

Tamango, que l'eau-de-vie avait rendu furieux, ne se posséda plus en voyant qu'on s'opposait à ses volontés. Il frappa rudement sa femme de la crosse de son fusil; puis se tournant vers Ledoux:

— Tiens, dit-il, je te donne cette femme.

Elle était jolie. Ledoux la regarda en souriant, puis il la prit par la main:

— Je trouverai bien où la mettre, dit-il.

L'interprète était un homme humain. Il donna une tabatière de carton à Tamango, et lui demanda les six esclaves restants. Il les délivra de leurs fourches, et leur permit de s'en aller où bon leur semblerait. Aussitôt ils se sauvèrent, qui deçà qui delà, fort embarrassés de retourner dans leur pays à deux cents lieues de la côte.

Cependant le capitaine dit adieu à Tamango et s'occupa de faire au plus vite embarquer sa cargaison. Il n'était pas prudent de rester longtemps en rivière; les croiseurs pouvaient reparaître, et il voulait appareiller le lendemain. Pour Ta-

mango, il se coucha sur l'herbe, à l'ombre, et dormit pour cuver son eau-de-vie.

Quand il se réveilla, le vaisseau était déjà sous voiles et descendait la rivière. Tamango, la tête encore embarrassée de la débauche de la veille, demanda sa femme Ayché. On lui répondit qu'elle avait eu le malheur de lui déplaire, et qu'il l'avait donnée en présent au capitaine blanc, lequel l'avait emmenée à son bord. A cette nouvelle, Tamango stupéfait se frappa la tête, puis il prit son fusil, et, comme la rivière faisait plusieurs détours avant de se décharger dans la mer, il courut, par le chemin le plus direct, à une petite anse, éloignée de l'embouchure d'une demi-lieue. Là, il espérait trouver un canot avec lequel il pourrait joindre le brick, dont les sinuosités de la rivière devaient retarder la marche. Il ne se trompait pas: en effet, il eut le temps de se jeter dans un canot et de joindre le négrier.

Ledoux fut surpris de le voir, mais encore plus de l'entendre redemander sa femme.

— Bien donné ne se reprend plus, répondit-il.

Et il lui tourna le dos.

Le noir insista, offrant de rendre une partie des objets qu'il avait reçus en échange des esclaves. Le capitaine se mit à rire; dit qu'Ayché était une très bonne femme, et qu'il voulait la garder. Alors le pauvre Tamango versa un torrent de larmes, et poussa des cris de douleur aussi aigus que ceux d'un malheureux qui subit une opération chirurgicale. Tantôt il se roulait sur le pont en appelant sa chère Ayché; tantôt il se frappait la tête contre les planches, comme pour se tuer. Toujours impassible, le capitaine, en lui montrant le rivage, lui faisait signe qu'il était temps pour lui de s'en aller; mais Tamango persistait. Il offrit jusqu'à ses épaulettes d'or, son fusil et son sabre. Tout fut inutile.

Pendant ce débat, le lieutenant de *l'Espérance* dit au capitaine:

— Il nous est mort cette nuit trois esclaves; nous avons de la

26. Évidemment la composition de *Tamango* avait précédé l'emploi de l'anesthésie chirurgicale.

place. Pourquoi ne prendrions-nous pas ce vigoureux coquin, qui vaut mieux à lui seul que les trois morts? Ledoux fit réflexion que Tamango se vendrait bien mille écus; que ce voyage, qui s'annonçait comme très profitable pour lui, serait probablement son dernier; qu'enfin sa fortune étant faite, et lui renonçant au commerce d'esclaves, peu lui importait de laisser à la côte de Guinée une bonne ou une mauvaise réputation. D'ailleurs, le rivage était désert, et le guerrier africain entièrement à sa merci. Il ne s'agissait plus que de lui enlever ses armes; car il eût été dangereux de mettre la main sur lui pendant qu'il les avait encore en sa possession. Ledoux lui demanda donc son fusil, comme pour l'examiner et s'assurer s'il valait bien autant que la belle Ayché. En faisant jouer les ressorts, il eut soin de laisser tomber la poudre de l'amorce. Le lieutenant de son côté maniait le sabre; et, Tamango se trouvant ainsi désarmé, deux vigoureux matelots se jetèrent sur lui, le renversèrent sur le dos, et se mirent en devoir de le garrotter. La résistance du noir fut héroïque. Revenu de sa première surprise, et malgré le désavantage de sa position, il lutta longtemps contre les deux matelots. Grâce à sa force prodigieuse, il parvint à se relever. D'un coup de poing, il terrassa l'homme qui le tenait au collet; il laissa un morceau de son habit entre les mains de l'autre matelot, et s'élança comme un furieux sur le lieutenant pour lui arracher son sabre. Celui-ci l'en frappa à la tête, et lui fit une blessure large, mais peu profonde. Tamango tomba une seconde fois. Aussitôt on lui lia fortement les pieds et les mains. Tandis qu'il se défendait, il poussait des cris de rage, et s'agitait comme un sanglier pris dans des toiles; mais, lorsqu'il vit que toute résistance était inutile, il ferma les yeux et ne fit plus aucun mouvement. Sa respiration forte et précipitée prouvait seule qu'il était encore vivant.

— Parbleu! s'écria le capitaine Ledoux, les noirs qu'il a vendus vont rire de bon cœur en le voyant esclave à son tour. C'est pour le coup qu'ils verront bien qu'il y a une Providence.

5. lui renonçant = comme il renonçait.

Cependant le pauvre Tamango perdait tout son sang. Le charitable interprète qui, la veille, avait sauvé la vie à six esclaves, s'approcha de lui, banda sa blessure et lui adressa quelques paroles de consolation. Ce qu'il put lui dire, je l'ignore. Le noir restait immobile, ainsi qu'un cadavre. Il fallut que deux matelots le portassent comme un paquet dans l'entre-pont, à la place qui lui était destinée. Pendant deux jours, il ne voulut ni boire ni manger; à peine lui vit-on ouvrir les yeux. Ses compagnons de captivité, autrefois ses prisonniers, le virent paraître au milieu d'eux avec un étonnement stupide. Telle était la crainte qu'il leur inspirait encore, que pas un seul n'osa insulter à la misère de celui qui avait causé la leur.

Favorisé par un bon vent de terre, le vaisseau s'éloignait rapidement de la côte d'Afrique. Déjà sans inquiétude au sujet de la croisière anglaise, le capitaine ne pensait plus qu'aux énormes bénéfices qui l'attendaient dans les colonies vers lesquelles il se dirigeait. Son bois d'ébène se maintenait sans avaries. Point de maladies contagieuses. Douze nègres seulement, et des plus faibles, étaient morts de chaleur: c'était bagatelle. Afin que sa cargaison humaine souffrît le moins possible des fatigues de la traversée, il avait l'attention de faire monter tous les jours ses esclaves sur le pont. Tour à tour un tiers de ces malheureux avait une heure pour faire sa provision d'air de toute la journée. Une partie de l'équipage les surveillait armée jusqu'aux dents, de peur de révolte; d'ailleurs, on avait soin de ne jamais ôter entièrement leurs fers. Quelquefois un matelot qui savait jouer du violon les régalait d'un concert. Il était alors curieux de voir toutes ces figures noires se tourner vers le musicien, perdre par degrés leur expression de désespoir stupide, rire d'un gros rire et battre des mains quand leurs chaînes le leur permettaient. L'exercice est nécessaire à la santé; aussi l'une des salutaires pratiques du capitaine Ledoux, c'était de faire souvent danser ses esclaves, comme on fait piaffer des chevaux embarqués pour une longue traversée.

— Allons, mes enfants, dansez, amusez-vous, disait le

8. Notez que **lui** est le sujet et que **les yeux** est le régime de **ouvrir**.

capitaine d'une voix de tonnerre, en faisant claquer un énorme fouet de poste.

Et aussitôt les pauvres noirs sautaient et dansaient.

Quelque temps la blessure de Tamango le retint sous les écoutilles. Il parut enfin sur le pont; et d'abord, relevant la tête avec fierté au milieu de la foule craintive des esclaves, il jeta un coup d'œil triste, mais calme, sur l'immense étendue d'eau qui environnait le navire, puis il se coucha, ou plutôt se laissa tomber sur les planches du tillac, sans prendre même le soin d'arranger ses fers de manière qu'ils lui fussent moins incommodes. Ledoux, assis au gaillard d'arrière, fumait tranquillement sa pipe. Près de lui, Ayché, sans fers, vêtue d'une robe élégante de cotonnade bleue, les pieds chaussés de jolies pantoufles de maroquin, portant à la main un plateau chargé de liqueurs, se tenait prête à lui verser à boire. Il était évident qu'elle remplissait de hautes fonctions auprès du capitaine. Un noir, qui détestait Tamango, lui fit signe de regarder de ce côté. Tamango tourna la tête, l'aperçut, poussa un cri; et, se levant avec impétuosité, courut vers le gaillard d'arrière avant que les matelots de garde eussent pu s'opposer à une infraction aussi énorme de toute discipline navale:

— Ayché! cria-t-il d'une voix foudroyante, et Ayché poussa un cri de terreur; crois-tu que dans le pays des blancs il n'y ait point de Mama-Jumbo?

Déjà des matelots accouraient le bâton levé; mais Tamango, les bras croisés, et comme insensible, retournait tranquillement à sa place, tandis qu'Ayché, fondant en larmes, semblait pétrifiée par ces mystérieuses paroles.

L'interprète expliqua ce qu'était ce terrible Mama-Jumbo, dont le nom seul produisait tant d'horreur.

— C'est le croquemitaine des nègres, dit-il. Quand un mari a peur que sa femme ne soit pas sage, il la menace du Mama-Jumbo. Moi, qui vous parle, j'ai vu le Mama-Jumbo, et j'ai compris la ruse; mais les noirs, . . . comme c'est simple, cela ne comprend rien. Figurez-vous qu'un soir, pendant que les

34. v. ce (1).

femmes s'amusaient à danser, à faire un *folgar*, comme ils disent dans leur jargon, voilà que, d'un petit bois bien touffu et bien sombre, on entend une musique étrange, sans que l'on vît personne pour la faire; tous les musiciens étaient cachés dans le bois. Il y avait des flûtes de roseau, des tambourins de bois, des *balafos*, et des guitares faites avec des moitiés de calebasses. Tout cela jouait un air à porter le diable en terre. Les femmes n'ont pas plus tôt entendu cet air-là, qu'elles se mettent à trembler, elles veulent se sauver, mais les maris les retiennent: elles savaient bien ce qui leur pendait à l'oreille. Tout à coup sort du bois une grande figure blanche, haute comme notre mât de perroquet, avec une tête grosse comme un boisseau, des yeux larges comme des écubiers, et une gueule comme celle du diable, avec du feu dedans. Cela marchait lentement, lentement; et cela n'alla pas plus loin qu'à demi-encablure du bois. Les femmes criaient:

— Voilà Mama-Jumbo!

Elles braillaient comme des vendeuses d'huîtres. Alors les maris leur disaient:

— Allons, coquines, dites-nous si vous avez été sages; si vous mentez, Mama-Jumbo est là pour vous manger toutes crues. Il y en avait qui étaient assez simples pour avouer, et alors les maris les battaient comme plâtre.

— Et qu'était-ce donc que cette figure blanche, ce Mama-Jumbo? demanda le capitaine.

— Eh bien, c'était un farceur affublé d'un grand drap blanc, portant, au lieu de tête, une citrouille creusée et garnie d'une chandelle allumée au bout d'un grand bâton. Cela n'est pas plus malin, et il ne faut pas de grands frais d'esprit pour attraper les noirs. Avec tout cela, c'est une bonne invention que le Mama-Jumbo, et je voudrais que ma femme y crût.

Le capitaine descendit dans sa chambre, fit venir Ayché et tâcha de la consoler: mais ni les caresses, ni les coups mêmes, car on perd patience à la fin, ne purent rendre traitable la belle

10. v. **pendre.** 30. **que** introduit le sujet, **Mama-Jumbo.**

négresse; des flots de larmes coulaient de ses yeux. Le capitaine remonta sur le pont, de mauvaise humeur, et querella l'officier de quart sur la manœuvre qu'il commandait dans le moment.

La nuit, lorsque presque tout l'équipage dormait d'un profond sommeil, les hommes de garde entendirent d'abord un chant grave, solennel, lugubre, qui partait de l'entre-pont, puis un cri de femme horriblement aigu. Aussitôt après, la grosse voix de Ledoux jurant et menaçant, et le bruit de son terrible fouet, retentirent dans tout le bâtiment. Un instant après, tout rentra dans le silence. Le lendemain, Tamango parut sur le pont la figure meurtrie, mais l'air aussi fier, aussi résolu qu'auparavant.

A peine Ayché l'eut-elle aperçu, que, quittant le gaillard d'arrière où elle était assise à côté du capitaine, elle courut avec rapidité vers Tamango, s'agenouilla devant lui, et lui dit avec un accent de désespoir concentré:

— Pardonne-moi, Tamango, pardonne-moi!

Tamango la regarda fixement pendant une minute; puis, remarquant que l'interprète était éloigné:

— Une lime! dit-il.

Et il se coucha sur le tillac en tournant le dos à Ayché. Le capitaine la réprimanda vertement, lui donna même quelques soufflets, et lui défendit de parler à son ex-mari; mais il était loin de soupçonner le sens des courtes paroles qu'ils avaient échangées, et il ne fit aucune question à ce sujet.

Cependant Tamango, renfermé avec les autres esclaves, les exhortait jour et nuit à tenter un effort généreux pour recouvrer leur liberté. Il leur parlait du petit nombre des blancs, et leur faisait remarquer la négligence toujours croissante de leurs gardiens; puis, sans s'expliquer nettement, il disait qu'il saurait les ramener dans leur pays, vantait son savoir dans les sciences occultes, dont les noirs sont fort entichés, et menaçait de la vengeance du diable ceux qui se refuseraient de l'aider dans son entreprise. Dans ses harangues, il ne se servait que du dialecte des Peules, qu'entendaient la plupart des esclaves, mais que l'interprète ne comprenait pas. La réputation de l'orateur, l'habitude qu'avaient les esclaves de le craindre et de lui obéir,

vinrent merveilleusement au secours de son éloquence, et les noirs le pressèrent de fixer un jour pour leur délivrance, bien avant que lui-même se crût en état de l'effectuer. Il répondait vaguement aux conjurés que le temps n'était pas venu, et que le diable, qui lui apparaissait en songe, ne l'avait pas encore averti, mais qu'ils eussent à se tenir prêts au premier signal. Cependant il ne négligeait aucune occasion de faire des expériences sur la vigilance de ses gardiens. Une fois, un matelot, laissant son fusil appuyé contre les plats-bords, s'amusait à regarder une troupe de poissons volants qui suivaient le vaisseau; Tamango prit le fusil et se mit à le manier, imitant avec des gestes grotesques les mouvements qu'il avait vu faire à des matelots qui faisaient l'exercice. On lui retira le fusil au bout d'un instant; mais il avait appris qu'il pourrait toucher une arme sans éveiller immédiatement le soupçon; et, quand le temps viendrait de s'en servir, bien hardi celui qui voudrait la lui arracher des mains.

Un jour, Ayché lui jeta un biscuit en lui faisant un signe que lui seul comprit. Le biscuit contenait une petite lime: c'était de cet instrument que dépendait la réussite du complot. D'abord Tamango se garda bien de montrer la lime à ses compagnons; mais, lorsque la nuit fut venue, il se mit à murmurer des paroles inintelligibles qu'il accompagnait de gestes bizarres. Par degrés, il s'anima jusqu'à pousser des cris. A entendre les intonations variées de sa voix, on eût dit qu'il était engagé dans une conversation animée avec une personne invisible. Tous les esclaves tremblaient, ne doutant pas que le diable ne fût en ce moment même au milieu d'eux. Tamango mit fin à cette scène en poussant un cri de joie.

— Camarades, s'écria-t-il, l'esprit que j'ai conjuré vient enfin de m'accorder ce qu'il m'avait promis, et je tiens dans mes mains l'instrument de notre délivrance. Maintenant il ne vous faut plus qu'un peu de courage pour vous faire libres.

Il fit toucher la lime à ses voisins, et la fourbe, toute grossière

34. Remarquez bien l'ordre des mots et l'emploi de **à**: ce sont les **voisins** qui touchent **la lime.**

qu'elle était, trouva créance auprès d'hommes encore plus grossiers.

Après une longue attente vint le grand jour de vengeance et de liberté. Les conjurés, liés entre eux par un serment solennel, avaient arrêté leur plan après une mûre délibération. Les plus déterminés, ayant Tamango à leur tête, lorsqu'ils monteraient à leur tour sur le pont, devaient s'emparer des armes de leurs gardiens; quelques autres iraient à la chambre du capitaine pour y prendre les fusils qui s'y trouvaient. Ceux qui seraient parvenus à limer leurs fers devaient commencer l'attaque; mais, malgré le travail opiniâtre de plusieurs nuits, le plus grand nombre des esclaves était encore incapable de prendre une part énergique à l'action. Aussi trois noirs robustes avaient la charge de tuer l'homme qui portait dans sa poche la clef des fers, et d'aller aussitôt délivrer leurs compagnons enchaînés.

Ce jour-là, le capitaine Ledoux était d'une humeur charmante; contre sa coutume, il fit grâce à un mousse qui avait mérité le fouet. Il complimenta l'officier de quart sur sa manœuvre, déclara à l'équipage qu'il était content, et lui annonça qu'à la Martinique, où ils arriveraient dans peu, chaque homme recevrait une gratification. Tous les matelots, entretenant de si agréables idées, faisaient déjà dans leur tête l'emploi de cette gratification, * * * lorsqu'on fit monter sur le pont Tamango et les autres conjurés.

Ils avaient eu soin de limer leurs fers de manière qu'ils ne parussent pas être coupés, et que le moindre effort suffît cependant pour les rompre. D'ailleurs, ils les faisaient si bien résonner, qu'à les entendre on eût dit qu'ils en portaient un double poids. Après avoir humé l'air quelque temps, ils se prirent tous par la main et se mirent à danser pendant que Tamango entonnait le chant guerrier de sa famille, qu'il chantait autrefois avant d'aller au combat. Quand la danse eut duré quelque temps, Tamango, comme épuisé de fatigue, se coucha tout de son long aux pieds d'un matelot qui s'appuyait nonchalamment

32. Note de l'auteur: «Chaque capitaine nègre a le sien.»

contre les plats-bords du navire; tous les conjurés en firent autant. De la sorte, chaque matelot était entouré de plusieurs noirs.

Tout à coup Tamango, qui venait doucement de rompre ses fers, pousse un grand cri, qui devait servir de signal, tire violemment par les jambes le matelot qui se trouvait près de lui, le culbute, et, lui mettant le pied sur le ventre, lui arrache son fusil, et s'en sert pour tuer l'officier de quart. En même temps, chaque matelot de garde est assailli, désarmé et aussitôt égorgé. De toutes parts, un cri de guerre s'élève. Le contre-maître, qui avait la clef des fers, succombe un des premiers. Alors une foule de noirs inondent le tillac. Ceux qui ne peuvent trouver d'armes saisissent les barres du cabestan ou les rames de la chaloupe. Dès ce moment, l'équipage européen fut perdu. Cependant quelques matelots firent tête sur le gaillard d'arrière; mais ils manquaient d'armes et de résolution. Ledoux était encore vivant et n'avait rien perdu de son courage. S'apercevant que Tamango était l'âme de la conjuration, il espéra que, s'il pouvait le tuer, il aurait bon marché de ses complices. Il s'élança donc à sa rencontre le sabre à la main en l'appelant à grands cris. Aussitôt Tamango se précipita sur lui. Il tenait un fusil par le bout du canon et s'en servait comme d'une massue. Les deux chefs se joignirent sur un des passavants, ce passage étroit qui communique du gaillard d'avant à l'arrière. Tamango frappa le premier. Par un léger mouvement de corps, le blanc évita le coup. La crosse, tombant avec force sur les planches, se brisa, et le contrecoup fut si violent, que le fusil échappa des mains de Tamango. Il était sans défense, et Ledoux, avec un sourire de joie diabolique, levait le bras et allait le percer; mais Tamango était aussi agile que les panthères de son pays. Il s'élança dans les bras de son adversaire, et lui saisit la main dont il tenait son sabre. L'un s'efforce de retenir son arme, l'autre de l'arracher. Dans cette lutte furieuse, ils tombent tous les deux; mais l'Africain avait le dessous. Alors, sans se décourager, Tamango, étreignant son adversaire de toute sa force, le mordit à la gorge avec tant de violence, que le sang

jaillit comme sous la dent d'un lion. Le sabre échappa de la main défaillante du capitaine. Tamango s'en saisit; puis, se relevant, la bouche sanglante, et poussant un cri de triomphe, il perça de coups redoublés son ennemi déjà demi-mort.

La victoire n'était plus douteuse. Le peu de matelots qui restaient essayèrent d'implorer la pitié des révoltés; mais tous, jusqu'à l'interprète, qui ne leur avait jamais fait de mal, furent impitoyablement massacrés. Le lieutenant mourut avec gloire. Il s'était retiré à l'arrière, auprès d'un de ces petits canons qui tournent sur un pivot, et que l'on charge de mitraille. De la main gauche, il dirigea la pièce, et, de la droite, armé d'un sabre, il se défendit si bien qu'il attira autour de lui une foule de noirs. Alors, pressant la détente du canon, il fit au milieu de cette masse serrée une large rue pavée de morts et de mourants. Un instant après il fut mis en pièces.

Lorsque le cadavre du dernier blanc, déchiqueté et coupé par morceaux, eut été jeté à la mer, les noirs, rassasiés de vengeance, levèrent les yeux vers les voiles du navire, qui, toujours enflées par un vent frais, semblaient obéir encore à leurs oppresseurs et mener les vainqueurs, malgré leur triomphe, dans la terre de l'esclavage.

— Rien n'est donc fait, pensèrent-ils avec tristesse; et ce grand fétiche des blancs voudra-t-il nous ramener dans notre pays, nous qui avons versé le sang de ses maîtres?

Quelques-uns dirent que Tamango saurait le faire obéir. Aussitôt on appelle Tamango à grands cris.

Il ne se pressait pas de se montrer. On le trouva dans la chambre de poupe, debout, une main appuyée sur le sabre sanglant du capitaine; l'autre, il la tendait d'un air distrait à sa femme Ayché, qui la baisait à genoux devant lui. La joie d'avoir vaincu ne diminuait pas une sombre inquiétude qui se trahissait dans toute sa contenance. Moins grossier que les autres, il sentait mieux la difficulté de sa position.

Il parut enfin sur le tillac, affectant un calme qu'il n'éprouvait pas. Pressé par cent voix confuses de diriger la course du vaisseau, il s'approcha du gouvernail à pas lents, comme pour re-

tarder un peu le moment qui allait, pour lui-même et pour les autres, décider de l'étendue de son pouvoir.

Dans tout le vaisseau, il n'y avait pas un noir, si stupide qu'il fût, qui n'eût remarqué l'influence qu'une certaine roue et la boîte placée en face exerçaient sur les mouvements du navire; mais, dans ce mécanisme, il y avait toujours pour eux un grand mystère. Tamango examina la boussole pendant longtemps en remuant les lèvres, comme s'il lisait les caractères qu'il y voyait tracés; puis il portait la main à son front, et prenait l'attitude pensive d'un homme qui fait un calcul de tête. Tous les noirs l'entouraient, la bouche béante, les yeux démesurément ouverts, suivant avec anxiété le moindre de ses gestes. Enfin, avec ce mélange de crainte et de confiance que l'ignorance donne, il imprima un violent mouvement à la roue du gouvernail.

Comme un généreux coursier qui se cabre sous l'éperon d'un cavalier imprudent, le beau brick *l'Espérance* bondit sur la vague à cette manœuvre inouïe. On eût dit qu'indigné il voulait s'engloutir avec son pilote ignorant. Le rapport nécessaire entre la direction des voiles et celle du gouvernail étant brusquement rompu, le vaisseau s'inclina avec tant de violence, qu'on eût dit qu'il allait s'abîmer. Ses longues vergues plongèrent dans la mer. Plusieurs hommes furent renversés; quelques-uns tombèrent par-dessus le bord. Bientôt le vaisseau se releva fièrement contre la lame, comme pour lutter encore une fois avec la destruction. Le vent redoubla d'efforts, et tout d'un coup, avec un bruit horrible, tombèrent les deux mâts, cassés à quelques pieds du pont, couvrant le tillac de débris et comme d'un lourd filet de cordages.

Les nègres épouvantés fuyaient sous les écoutilles en poussant des cris de terreur; mais, comme le vent ne trouvait plus de prise, le vaisseau se releva et se laissa doucement ballotter par les flots. Alors les plus hardis des noirs remontèrent sur le tillac et le débarrassèrent des débris qui l'obstruaient. Tamango restait immobile, le coude appuyé sur l'habitacle et se cachant

3. v. si. 4. **qui n'eût**: notez l'omission de **pas** dans une proposition relative après une négation.

le visage sur son bras replié. Ayché était auprès de lui, mais n'osait lui adresser la parole. Peu à peu les noirs s'approchèrent; un murmure s'éleva, qui bientôt se changea en un orage de reproches et d'injures.

— Perfide! imposteur! s'écriaient-ils, c'est toi qui as causé tous nos maux, c'est toi qui nous as vendus aux blancs, c'est toi qui nous as contraints de nous révolter contre eux. Tu nous avais vanté ton savoir, tu nous avais promis de nous ramener dans notre pays. Nous t'avons cru, insensés que nous étions! et voilà que nous avons manqué de périr tous parce que tu as offensé le fétiche des blancs.

Tamango releva fièrement la tête, et les noirs qui l'entouraient reculèrent intimidés. Il ramassa deux fusils, fit signe à sa femme de le suivre, traversa la foule, qui s'ouvrit devant lui, et se dirigea vers l'avant du vaisseau. Là, il se fit comme un rempart avec des tonneaux vides et des planches; puis il s'assit au milieu de cette espèce de retranchement, d'où sortaient menaçantes les baïonnettes de ses deux fusils. On le laissa tranquille. Parmi les révoltés, les uns pleuraient; d'autres, levant les mains au ciel, invoquaient leurs fétiches et ceux des blancs; ceux-ci, à genoux devant la boussole, dont ils admiraient le mouvement continuel, la suppliaient de les ramener dans leur pays; ceux-là se couchaient sur le tillac dans un morne abattement. Au milieu de ces désespérés, qu'on se représente des femmes et des enfants hurlant d'effroi, et une vingtaine de blessés implorant des secours que personne ne pensait à leur donner.

Tout à coup un nègre paraît sur le tillac: son visage est radieux. Il annonce qu'il vient de découvrir l'endroit où les blancs gardent leur eau-de-vie; sa joie et sa contenance prouvent assez qu'il vient d'en faire l'essai. Cette nouvelle suspend un instant les cris de ces malheureux. Ils courent à la cambuse et se gorgent de liqueur. Une heure après, on les eût vus sauter et rire sur le pont, se livrant à toutes les extravagances de l'ivresse la plus brutale. Leurs danses et leurs chants étaient

24. v. représenter.

accompagnés des gémissements et des sanglots des blessés. Ainsi se passa le reste du jour et toute la nuit.

Le matin, au réveil, nouveau désespoir. Pendant la nuit, un grand nombre de blessés étaient morts. Le vaisseau flottait entouré de cadavres. La mer était grosse et le ciel brumeux. On tint conseil. Quelques apprentis dans l'art magique, qui n'avaient point osé parler de leur savoir-faire devant Tamango, offrirent tour à tour leurs services. On essaya plusieurs conjurations puissantes. A chaque tentative inutile, le découragement augmentait. Enfin on reparla de Tamango, qui n'était pas encore sorti de son retranchement. Après tout, c'était le plus savant d'entre eux, et lui seul pouvait les tirer de la situation horrible où il les avait placés. Un vieillard s'approcha de lui, porteur de propositions de paix. Il le pria de venir donner son avis; mais Tamango, inflexible comme Coriolan, fut sourd à ses prières. La nuit, au milieu du désordre, il avait fait sa provision de biscuits et de chair salée. Il paraissait déterminé à vivre seul dans sa retraite.

L'eau-de-vie restait. Au moins elle fait oublier et la mer, et l'esclavage, et la mort prochaine. On dort, on rêve de l'Afrique, on voit des forêts de gommiers, des cases couvertes en paille, des baobabs dont l'ombre couvre tout un village. L'orgie de la veille recommença. De la sorte se passèrent plusieurs jours. Crier, pleurer, s'arracher les cheveux, puis s'enivrer et dormir, telle était leur vie. Plusieurs moururent à force de boire; quelques-uns se jetèrent à la mer ou se poignardèrent.

Un matin, Tamango sortit de son fort et s'avança jusqu'auprès du tronçon du grand mât.

— Esclaves, dit-il, l'Esprit m'est apparu en songe et m'a révélé les moyens de vous tirer d'ici pour vous ramener dans votre pays. Votre ingratitude mériterait que je vous abandonnasse; mais j'ai pitié de ces femmes et de ces enfants qui crient. Je vous pardonne: écoutez-moi.

Tous les noirs baissèrent la tête avec respect et se serrèrent autour de lui.

— Les blancs, poursuivit Tamango, connaissent seuls les

paroles puissantes qui font remuer ces grandes maisons de bois; mais nous pouvons diriger à notre gré ces barques légères qui ressemblent à celles de notre pays.

Il montrait la chaloupe et les autres embarcations du brick. — Remplissons-les de vivres, montons dedans, et ramons dans la direction du vent; mon maître et le vôtre le fera souffler vers notre pays.

On le crut. Jamais projet ne fut plus insensé. Ignorant l'usage de la boussole, et sous un ciel inconnu, il ne pouvait qu'errer à l'aventure. D'après ses idées, il s'imaginait qu'en ramant tout droit devant lui, il trouverait à la fin quelque terre habitée par les noirs, car les noirs possèdent la terre, et les blancs vivent sur leurs vaisseaux. C'est ce qu'il avait entendu dire à sa mère.

Tout fut bientôt prêt pour l'embarquement; mais la chaloupe avec un canot seulement se trouva en état de servir. C'était trop peu pour contenir environ quatre-vingts nègres encore vivants. Il fallut abandonner tous les blessés et les malades. La plupart demandèrent qu'on les tuât avant de se séparer d'eux.

Les deux embarcations, mises à flot avec des peines infinies et chargées outre mesure, quittèrent le vaisseau par une mer clapoteuse, qui menaçait à chaque instant de les engloutir. Le canot s'éloigna le premier. Tamango avec Ayché avait pris place dans la chaloupe, qui, beaucoup plus lourde et plus chargée, demeurait considérablement en arrière. On entendait encore les cris plaintifs de quelques malheureux abandonnés à bord du brick, quand une vague assez forte prit la chaloupe en travers et l'emplit d'eau. En moins d'une minute, elle coula. Le canot vit leur désastre, et ses rameurs doublèrent d'efforts, de peur d'avoir à recueillir quelques naufragés. Presque tous ceux qui montaien la chaloupe furent noyés. Une douzaine seulement put regagner le vaisseau. De ce nombre étaient Tamango et Ayché. Quand le soleil se coucha, ils virent disparaître le canot derrière l'horizon; mais ce qu'il devint, on l'ignore.

14. Notez que c'est **sa mère** qui l'avait dit.

Pourquoi fatiguerais-je le lecteur par la description dégoûtante des tortures de la faim? Vingt personnes environ sur un espace étroit, tantôt ballottées par une mer orageuse, tantôt brûlées par un soleil ardent, se disputent tous les jours les faibles restes de leurs provisions. Chaque morceau de biscuit coûte un combat, et le faible meurt, non parce que le fort le tue, mais parce qu'il le laisse mourir. Au bout de quelques jours, il ne resta plus de vivant à bord du brick *l'Espérance* que Tamango et Ayché.

Une nuit, la mer était agitée, le vent soufflait avec violence, et l'obscurité était si grande, que de la poupe on ne pouvait voir la proue du navire. Ayché était couchée sur un matelas dans la chambre du capitaine, et Tamango était assis à ses pieds. Tous les deux gardaient le silence depuis longtemps.

— Tamango, s'écria enfin Ayché, tout ce que tu souffres tu le souffres à cause de moi . . .

— Je ne souffre pas, répondit-il brusquement. Et il jeta sur le matelas, à côté de sa femme, la moitié d'un biscuit qui lui restait.

— Garde-le pour toi, dit-elle en repoussant doucement le biscuit; je n'ai plus faim. D'ailleurs, pourquoi manger? Mon heure n'est-elle pas venue?

Tamango se leva sans répondre, monta en chancelant sur le tillac et s'assit au pied d'un mât rompu. La tête penchée sur sa poitrine, il sifflait l'air de sa famille. Tout à coup un grand cri se fit entendre au-dessus du bruit du vent de la mer: une lumière parut. Il entendit d'autres cris, et un gros vaisseau noir glissa rapidement auprès du sien; si près, que les vergues passèrent au-dessus de sa tête. Il ne vit que deux figures éclairées par une lanterne suspendue à un mât. Ces gens poussèrent encore un cri, et aussitôt leur navire, emporté par le vent, disparut dans l'obscurité. Sans doute les hommes de garde avaient aperçu le vaisseau naufragé; mais le gros temps empêchait de virer de bord. Un instant après Tamango vit la flamme d'un canon et entendit le bruit de l'explosion; puis

il vit la flamme d'un autre canon, mais il n'entendit aucun bruit; puis il ne vit plus rien. Le lendemain, pas une voile ne paraissait à l'horizon. Tamango se recoucha sur son matelas et ferma les yeux. Sa femme Ayché était morte cette nuit-là.

Je ne sais combien de temps après, une frégate anglaise, *la Bellone*, aperçut un bâtiment démâté et en apparence abandonné de son équipage. Une chaloupe, l'ayant abordé, y trouva une négresse morte et un nègre si décharné et si maigre, qu'il ressemblait à une momie. Il était sans connaissance, mais avait encore un souffle de vie. Le chirurgien s'en empara, lui donna des soins, et quand *la Bellone* aborda à Kingston, Tamango était en parfaite santé. On lui demanda son histoire. Il dit ce qu'il en savait. Les planteurs de l'île voulaient qu'on le pendît comme un nègre rebelle; mais le gouverneur, qui était un homme humain, s'intéressa à lui, trouvant son cas justifiable, puisque, après tout, il n'avait fait qu'user du droit légitime de défense; et puis ceux qu'il avait tués n'étaient que des Français. On le traita comme on traite les nègres pris à bord d'un vaisseau négrier que l'on confisque. On lui donna la liberté, c'est-à-dire qu'on le fit travailler pour le gouvernement; mais il avait six sous par jour et la nourriture. C'était un fort bel homme. Le colonel du 75e le vit et le prit pour en faire un cymbalier dans la musique de son régiment. Il apprit un peu d'anglais; mais il ne parlait guère. En revanche, il buvait avec excès du rhum et du tafia. Il mourut à l'hôpital d'une inflammation de poitrine.

PROSPER MÉRIMÉE

HONORÉ DE BALZAC

Honoré de Balzac est né à Tours en 1799. D'abord clerc de notaire, il se lance de bonne heure dans la littérature et publie, sous des pseudonymes divers, toute une série de médiocres romans. Le succès ne venant point, il fonde une imprimerie, et fait banqueroute. Pour payer ses dettes et gagner sa vie, il se remet à composer des romans avec une fiévreuse activité, et en vingt ans, de 1830 à 1850, publie plus de quarante volumes. Doué à la fois d'un pouvoir d'observation extraordinaire et d'une imagination débordante, il se révèle le plus puissant romancier que la France ait jamais produit, le plus fécond créateur de types inoubliables. Ses romans, dans lesquels on retrouve souvent les mêmes personnages à des moments différents de leur vie, sont réunis sous le titre général de La Comédie Humaine. Citons parmi les plus connus: *Les Chouans* (1829), *La Peau de Chagrin* (1831), *Eugénie Grandet* (1833), *Le Père Goriot* (1834), *Le Lys dans la Vallée* (1835), *Les Paysans* (1844), *Le Cousin Pons* (1847).

Balzac a écrit également un certain nombre de nouvelles, dans lesquelles on retrouve les qualités qui le distinguent comme romancier, et quelques pièces de théâtre. *Le Réquisitionnaire* a été publié dans la *Revue de Paris*, en 1831.

En 1850 Balzac épousa une grande dame polonaise, Madame Hanska, avec laquelle il correspondait depuis dix-sept ans. Mais, usé par le travail acharné de vingt ans, il mourut quelques mois plus tard.

LE RÉQUISITIONNAIRE

Par un soir du mois de novembre 1793, les principaux personnages de Carentan se trouvaient dans le salon de M^me^ de Dey, chez laquelle l'*assemblée* se tenait tous les jours. Quelques circonstances qui n'eussent point attiré l'attention d'une grande ville, mais qui devaient fortement en préoccuper une petite, prêtaient à ce rendez-vous habituel un intérêt inaccou-

tumé. La surveille, Mme de Dey avait fermé sa porte à sa société, qu'elle s'était encore dispensée de recevoir la veille, en prétextant une indisposition. En temps ordinaire, ces deux événements eussent fait à Carentan le même effet que produit à Paris un *relâche* à tous les théâtres. Ces jours-là, l'existence est en quelque sorte incomplète. Mais, en 1793, la conduite de Mme de Dey pouvait avoir les plus funestes résultats. La moindre démarche hasardée devenait alors presque toujours, pour les nobles, une question de vie ou de mort. Pour bien comprendre la curiosité vive et les étroites finesses qui animèrent pendant cette soirée les physionomies normandes de tous ces personnages, mais surtout pour partager les perplexités secrètes de Mme de Dey, il est nécessaire d'expliquer le rôle qu'elle jouait à Carentan. La position critique dans laquelle elle se trouvait en ce moment ayant été sans doute celle de bien des gens pendant la Révolution, les sympathies de plus d'un lecteur achèveront de colorer ce récit.

Mme de Dey, veuve d'un lieutenant général, chevalier des ordres, avait quitté la cour au commencement de l'émigration. Possédant des biens considérables aux environs de Carentan, elle s'y était réfugiée, en espérant que l'influence de la Terreur s'y ferait peu sentir. Ce calcul, fondé sur une connaissance exacte du pays, était juste. La Révolution exerça peu de ravages en basse Normandie. Quoique Mme de Dey ne vît jamais que des familles nobles du pays quand elle y venait visiter ses propriétés, elle avait, par politique, ouvert sa maison aux principaux bourgeois de la ville et aux nouvelles autorités, en s'efforçant de les rendre fiers de sa conquête, sans réveiller chez eux ni haine ni jalousie. Gracieuse et bonne, douée de cette inexprimable douceur qui sait plaire sans recourir à l'abaissement ou à la prière, elle avait réussi à se concilier l'estime générale par un tact exquis. * * *

Agée d'environ trente-huit ans, elle conservait encore non cette beauté fraîche et nourrie qui distingue les filles de la basse Normandie, mais une beauté grêle et pour ainsi dire aristocratique. Ses traits étaient fins et délicats; sa taille était souple et

déliée. Quand elle parlait, son pâle visage paraissait s'éclairer et prendre de la vie. Ses grands yeux noirs étaient pleins d'affabilité, mais leur expression calme et religieuse semblait annoncer que le principe de son existence n'était plus en elle. Mariée à la fleur de l'âge avec un militaire vieux et jaloux, la fausseté de sa position au milieu d'une cour galante contribua beaucoup, sans doute, à répandre un voile de grave mélancolie sur une figure où les charmes et la vivacité de l'amour avaient dû briller autrefois. * * *

Son aspect commandait la retenue, mais il y avait toujours dans son maintien, dans sa voix, des élans vers un avenir inconnu, comme chez une jeune fille; bientôt l'homme le plus insensible se trouvait amoureux d'elle, et conservait néanmoins une sorte de crainte respectueuse, inspirée par ses manières polies, qui imposaient. Son âme, nativement grande, mais fortifiée par des luttes cruelles, semblait placée trop loin du vulgaire, et les hommes se faisaient justice. A cette âme, il fallait nécessairement une haute passion. Aussi les affections de M^me^ de Dey s'étaient-elles concentrées dans un seul sentiment, celui de la maternité. Le bonheur et les plaisirs dont avait été privée sa vie de femme, elle les retrouvait dans l'amour extrême qu'elle portait à son fils. Elle ne l'aimait pas seulement avec le pur et profond dévouement d'une mère, mais avec la coquetterie d'une maîtresse, avec la jalousie d'une épouse. Elle était malheureuse loin de lui, inquiète pendant ses absences, ne le voyant jamais assez, ne vivait que par lui et pour lui. Afin de faire comprendre aux hommes la force de ce sentiment, il suffira d'ajouter que ce fils était non seulement l'unique enfant de M^me^ de Dey, mais son dernier parent, le seul être auquel elle pût rattacher les craintes, les espérances et les joies de sa vie. Le feu comte de Dey fut le dernier rejeton de sa famille, comme elle se trouva seule héritière de la sienne. Les calculs et les intérêts humains s'étaient donc accordés avec les plus nobles besoins de l'âme pour exalter dans le cœur de la comtesse un sentiment déjà si fort chez les femmes. * * *

Grâce à des soins constants, ce fils avait grandi et s'était si

gracieusement développé, qu'à vingt ans il passait pour un des cavaliers les plus accomplis de Versailles. Enfin, par un bonheur qui ne couronne pas les efforts de toutes les mères, elle était adorée de son fils; leurs âmes s'entendaient par de fraternelles sympathies. S'ils n'eussent pas été liés déjà par le vœu de la nature, ils auraient instinctivement éprouvé l'un pour l'autre cette amitié d'homme à homme, si rare à rencontrer dans la vie. Nommé sous-lieutenant de dragons à dix-huit ans, le jeune comte avait obéi au point d'honneur de l'époque en suivant les princes dans leur émigration.

Ainsi, M^me^ de Dey, noble, riche et mère d'un émigré, ne se dissimulait point les dangers de sa cruelle situation. Ne formant d'autre vœu que celui de conserver à son fils une grande fortune, elle avait renoncé au bonheur de l'accompagner; mais en lisant les lois rigoureuses en vertu desquelles la République confisquait chaque jour les biens des émigrés à Carentan, elle s'applaudissait de cet acte de courage. Ne gardait-elle pas les trésors de son fils au péril de ses jours? Puis en apprenant les terribles exécutions ordonnées par la Convention, elle s'endormait heureuse de savoir sa seule richesse en sûreté, loin des dangers, loin des échafauds. Elle se complaisait à croire qu'elle avait pris le meilleur parti pour sauver à la fois toutes ses fortunes. Faisant à cette secrète pensée les concessions voulues par le malheur des temps, sans compromettre ni sa dignité de femme ni ses croyances aristocratiques, elle enveloppait ses douleurs dans un froid mystère.

Elle avait compris les difficultés qui l'attendaient à Carentan. Venir y occuper la première place, n'était-ce pas y défier l'échafaud tous les jours? Mais soutenue par un courage de mère, elle sut conquérir l'affection des pauvres en soulageant indistinctement toutes les misères, et se rendit nécessaire aux riches en veillant à leurs plaisirs. Elle recevait le procureur de la commune, le maire, le président du district, l'accusateur public, et même les juges du tribunal révolutionnaire. Les quatre premiers de ces personnages, n'étant pas mariés, la courtisaient dans l'espoir de l'épouser, soit en l'effrayant par le

mal qu'ils pouvaient lui faire, soit en lui offrant leur protection. L'accusateur public, ancien procureur à Caen, jadis chargé des intérêts de la comtesse, tentait de lui inspirer de l'amour par une conduite pleine de dévouement et de générosité; finesse dangereuse! Il était le plus redoutable de tous les prétendants. Lui seul connaissait à fond l'état de la fortune considérable de son ancienne cliente. Sa passion devait s'accroître de tous les désirs d'une avarice qui s'appuyait sur un pouvoir immense, sur le droit de vie ou de mort dans le district. Cet homme encore jeune, mettait tant de noblesse dans ses procédés, que Mme de Dey n'avait pas encore pu le juger. Mais, méprisant le danger qu'il y avait à lutter d'adresse avec des Normands, elle employait l'esprit inventif et la ruse que la nature a départis aux femmes pour opposer ces rivalités les unes aux autres. En gagnant du temps, elle espérait arriver saine et sauve à la fin des troubles. A cette époque, les royalistes de l'intérieur se flattaient tous les jours de voir la révolution terminée le lendemain; et cette conviction a été la perte de beaucoup d'entre eux.

Malgré ces obstacles, la comtesse avait assez habilement maintenu son indépendance jusqu'au jour où, par une inexplicable imprudence, elle s'était avisée de fermer sa porte. Elle inspirait un intérêt si profond et si véritable, que les personnes venues ce soir-là chez elle conçurent de vives inquiétudes en apprenant qu'il lui devenait impossible de les recevoir; puis, avec cette franchise de curiosité empreinte dans les mœurs provinciales, elles s'enquirent du malheur, du chagrin, de la maladie qui devait affliger Mme de Dey. A ces questions, une vieille femme de charge nommée Brigitte répondait que sa maîtresse s'était enfermée et ne voulait voir personne, pas même les gens de sa maison. L'existence, en quelque sorte claustrale, que mènent les habitants d'une petite ville crée en eux une habitude d'analyser et d'expliquer les actions d'autrui si naturellement invincible, qu'après avoir plaint Mme de Dey, sans savoir si elle était réellement heureuse ou chagrine, chacun se mit à rechercher les causes de sa soudaine retraite.

— Si elle était malade, dit le premier curieux, elle aurait envoyé chercher le médecin; mais le docteur est resté pendant toute la journée chez moi à jouer aux échecs. Il me disait en riant que, par le temps qui court, il n'y a qu'une maladie . . . et qu'elle est malheureusement incurable.

Cette plaisanterie fut prudemment hasardée. Femmes, hommes, vieillards et jeunes filles se mirent alors à parcourir le vaste champ des conjectures. Chacun crut entrevoir un secret, et ce secret occupa toutes les imaginations. Le lendemain, les soupçons s'envenimèrent. Comme la vie est à jour dans une petite ville, les femmes apprirent les premières que Brigitte avait fait au marché des provisions plus considérables qu'à l'ordinaire. Ce fait ne pouvait être contesté. On avait vu Brigitte de grand matin sur la place, et, chose extraordinaire, elle y avait acheté le seul lièvre qui s'y trouvât. Toute la ville savait que Mme de Dey n'aimait pas le gibier. Le lièvre devint un point de départ pour des suppositions infinies. En faisant leur promenade périodique, les vieillards remarquèrent dans la maison de la comtesse une sorte d'activité concentrée qui se révélait par les précautions mêmes dont se servaient les gens pour la cacher. Le valet de chambre battait un tapis dans le jardin; la veille, personne n'y aurait pris garde; mais ce tapis devint une pièce à l'appui des romans que tout le monde bâtissait. Chacun avait le sien. Le second jour, en apprenant que Mme de Dey se disait indisposée, les principaux personnages de Carentan se réunirent le soir chez le frère du maire, vieux négociant marié, homme probe, généralement estimé, et pour lequel la comtesse avait beaucoup d'égards. Là, tous les aspirants à la main de la riche veuve eurent à raconter une fable plus ou moins probable; et chacun d'eux pensait à faire tourner à son profit la circonstance secrète qui la forçait de se compromettre ainsi. L'accusateur public imaginait tout un drame pour amener nuitamment le fils de Mme de Dey chez elle. Le maire croyait à un prêtre insermenté, venu de la Vendée, et qui lui aurait demandé un asile; mais l'achat du lièvre, un vendredi, l'embarrassait beaucoup. Le président du district tenait forte-

ment pour un chef de chouans ou de Vendéens vivement poursuivi. D'autres voulaient un noble échappé des prisons de Paris. Enfin, tous soupçonnaient la comtesse d'être coupable d'une de ces générosités que les lois d'alors nommaient un crime, et qui pouvaient conduire à l'échafaud. L'accusateur public disait d'ailleurs à voix basse qu'il fallait se taire, et tâcher de sauver l'infortunée de l'abîme vers lequel elle marchait à grands pas.

— Si vous ébruitez cette affaire, ajouta-t-il, je serai obligé d'intervenir, de faire des perquisitions chez elle, et alors ! . . .

Il n'acheva pas, mais chacun comprit cette réticence.

Les amis sincères de la comtesse s'alarmèrent tellement pour elle, que dans la matinée du troisième jour, le procureur-syndic de la commune lui fit écrire par sa femme un mot pour l'engager à recevoir pendant la soirée, comme à l'ordinaire. Plus hardi, le vieux négociant se présenta dans la matinée chez Mme de Dey. Fort du service qu'il voulait lui rendre, il exigea d'être introduit auprès d'elle, et resta stupéfait en l'apercevant dans le jardin, occupée à couper les dernières fleurs de ses plates-bandes pour en garnir des vases.

— Elle a sans doute donné asile à son amant, se dit le vieillard, pris de pitié pour cette charmante femme.

La singulière expression du visage de la comtesse le confirma dans ses soupçons. Vivement ému de ce dévouement si naturel aux femmes, mais qui nous touche toujours, parce que tous les hommes sont flattés par les sacrifices qu'une d'elles fait à un homme, le négociant instruisit la comtesse des bruits qui couraient dans la ville et du danger où elle se trouvait.

— Car, lui dit-il en terminant, si, parmi nos fonctionnaires, il en est quelques-uns assez disposés à vous pardonner un héroïsme qui aurait un prêtre pour objet, personne ne vous plaindra si l'on vient à découvrir que vous vous immolez à des intérêts de cœur.

A ces mots, Mme de Dey regarda le vieillard avec un air d'égarement et de folie qui le fit frissonner, lui, vieillard.

30. il en est = il y en a.

— Venez, lui dit-elle en le prenant par la main pour le conduire dans sa chambre, où, après s'être assurée qu'ils étaient seuls, elle tira de son sein une lettre sale et chiffonnée:

— Lisez, s'écria-t-elle en faisant un violent effort pour prononcer ce mot.

Elle tomba dans son fauteuil, comme anéantie. Pendant que le vieux négociant cherchait ses lunettes et les nettoyait, elle leva les yeux sur lui, le contempla pour la première fois avec curiosité; puis, d'une voix altérée:

— Je me fie à vous, lui dit-elle doucement.

— Est-ce que je ne viens pas partager votre crime? répondit le bonhomme avec simplicité.

Elle tressaillit. Pour la première fois, dans cette petite ville, son âme sympathisait avec celle d'un autre. Le vieux négociant comprit tout à coup et l'abattement et la joie de la comtesse. Son fils avait fait partie de l'expédition de Granville, il écrivait à sa mère du fond de sa prison, en lui donnant un triste et doux espoir. Ne doutant pas de ses moyens d'évasion, il lui indiquait trois jours pendant lesquels il devait se présenter chez elle, déguisé. La fatale lettre contenait de déchirants adieux au cas où il ne serait pas à Carentan dans la soirée du troisième jour, et il priait sa mère de remettre une assez forte somme à l'émissaire qui s'était chargé de lui apporter cette dépêche, à travers mille dangers. Le papier tremblait dans les mains du vieillard.

— Et voici le troisième jour! s'écria M^me^ de Dey, qui se leva rapidement, reprit la lettre et marcha.

— Vous avez commis des imprudences, lui dit le négociant. Pourquoi faire prendre des provisions?

— Mais il peut arriver mourant de faim, exténué de fatigue, et . . .

Elle n'acheva pas.

— Je suis sûr de mon frère, reprit le vieillard; je vais aller le mettre dans vos intérêts.

Le négociant retrouva dans cette circonstance la finesse qu'il avait mise jadis dans les affaires, et lui dicta des conseils em-

preints de prudence et de sagacité. Après être convenus de tout ce qu'ils devaient dire et faire l'un ou l'autre, le vieillard alla, sous des prétextes habilement trouvés, dans les principales maisons de Carentan, où il annonça que Mme de Dey, qu'il venait de voir, recevrait dans la soirée, malgré son indisposition. Luttant de finesse avec les intelligences normandes dans l'interrogatoire que chaque famille lui imposa sur la nature de la maladie de la comtesse, il réussit à donner le change à presque toutes les personnes qui s'occupaient de cette mystérieuse affaire. Sa première visite fit merveilles. Il raconta devant une vieille dame goutteuse que Mme de Dey avait manqué périr d'une attaque de goutte à l'estomac; le fameux Tronchin lui ayant recommandé jadis, en pareille occurrence, de se mettre sur la poitrine la peau d'un lièvre écorché vif, et de rester au lit sans se permettre le moindre mouvement, la comtesse, en danger de mort il y a deux jours, se trouvait, après avoir suivi ponctuellement la bizarre ordonnance de Tronchin, assez bien rétablie pour recevoir ceux qui viendraient la voir pendant la soirée. Ce conte eut un succès prodigieux, et le médecin de Carentan, royaliste *in petto*, en augmenta l'effet par l'importance avec laquelle il discuta le spécifique. Néanmoins, les soupçons avaient trop fortement pris racine dans l'esprit de quelques entêtés ou de quelques philosophes, pour être entièrement dissipés; en sorte que, le soir, ceux qui étaient admis chez Mme de Dey vinrent avec empressement et de bonne heure chez elle, les uns pour épier sa contenance, les autres par amitié, la plupart saisis par le merveilleux de sa guérison.

Ils trouvèrent la comtesse assise au coin de la grande cheminée de son salon, à peu près aussi modeste que l'étaient ceux de Carentan; car, pour ne pas blesser les étroites pensées de ses hôtes, elle s'était refusée aux jouissances de luxe auxquelles elle était jadis habituée, elle n'avait donc rien changé chez elle. Le carreau de la salle de réception n'était même pas frotté. Elle laissait sur les murs de vieilles tapisseries sombres, conservait les meubles du pays, brûlait de la chandelle, et suivait les modes de la ville en épousant la vie provinciale sans reculer ni

devant les petitesses les plus dures, ni devant les privations les plus désagréables. Mais, sachant que ses hôtes lui pardonneraient les magnificences qui auraient leur bien-être pour but, elle ne négligeait rien quand il s'agissait de leur procurer des jouissances personnelles: aussi leur donnait-elle d'excellents dîners. Elle allait jusqu'à feindre de l'avarice pour plaire à ces esprits calculateurs; et, après avoir eu l'art de se faire arracher certaines concessions de luxe, elle savait obéir avec grâce. Donc, vers sept heures du soir, la meilleure mauvaise compagnie de Carentan se trouvait chez elle, et décrivait un grand cercle devant la cheminée. La maîtresse du logis, soutenue dans son malheur par les regards compatissants que lui jetait le vieux négociant, se soumit avec un courage inouï aux questions minutieuses, aux raisonnements frivoles et stupides de ses hôtes. Mais, à chaque coup de marteau frappé sur sa porte, ou toutes les fois que des pas retentissaient dans la rue, elle cachait ses émotions en soulevant des questions intéressantes pour la fortune du pays. Elle éleva de bruyantes discussions sur la qualité des cidres, et fut si bien secondée par son confident, que l'assemblée oublia presque de l'espionner, en trouvant sa contenance naturelle et son aplomb imperturbable. L'accusateur public et l'un des juges du tribunal révolutionnaire restaient taciturnes, observaient avec attention les moindres mouvements de sa physionomie, écoutaient dans la maison, malgré le tumulte; et, à plusieurs reprises, ils lui firent des questions embarrassantes, auxquelles la comtesse répondit cependant avec une admirable présence d'esprit. Les mères ont tant de courage!

Au moment où M^me^ de Dey eut arrangé les parties, placé tout le monde à des tables de boston, de reversi ou de whist, elle resta encore à causer auprès de quelques jeunes personnes avec un extrême laisser aller, en jouant son rôle en actrice consommée. Elle se fit demander un loto, prétendit savoir seule où il était, et disparut.

— J'étouffe, ma pauvre Brigitte! s'écria-t-elle en essuyant

33. v. faire (11).

des larmes qui sortirent vivement de ses yeux brillants de fièvre, de douleur et d'impatience. — Il ne vient pas, reprit-elle en regardant la chambre où elle était montée. Ici, je respire et je vis. Encore quelques moments, et il sera là, pourtant ! car il vit encore, j'en suis certaine. Mon cœur me le dit. N'entendez-vous rien, Brigitte ? Oh ! je donnerais le reste de ma vie pour savoir s'il est en prison, ou s'il marche à travers la campagne ! Je voudrais ne pas penser . . .

Elle examina de nouveau si tout était en ordre dans l'appartement. Un bon feu brillait dans la cheminée; les volets étaient soigneusement fermés. * * * Un repas exquis, des vins choisis, le linge, la chaussure, enfin tout ce qui devait être nécessaire ou agréable à un voyageur fatigué se trouvait rassemblé pour que rien ne lui manquât, pour que les délices du chez-soi lui révélassent l'amour d'une mère.

— Brigitte ? . . . dit la comtesse d'un son de voix déchirant en allant placer un siège devant la table, comme pour donner de la réalité à ses vœux, comme pour augmenter la force de ses illusions.

— Ah ! Madame, il viendra. Il n'est pas loin . . . Je ne doute pas qu'il ne vive et qu'il ne soit en marche, reprit Brigitte. J'ai mis une clef dans la Bible, et je l'ai tenue sur mes doigts pendant que Cottin lisait l'Évangile de Saint-Jean, . . . et, Madame, la clef n'a pas tourné !

— Est-ce bien sûr ? demanda la comtesse.

— Oh ! Madame, c'est connu. Je gagerais mon salut qu'il vit encore. Dieu ne peut pas se tromper.

— Malgré le danger qui l'attend ici, je voudrais bien cependant l'y voir.

— Pauvre M. Auguste, s'écria Brigitte, il est sans doute à pied, par les chemins !

— Et voilà huit heures qui sonnent au clocher ! s'écria la comtesse avec terreur.

Elle eut peur d'être restée plus longtemps qu'elle ne le devait

21. Bon exemple de **ne** pléonastique. v. aussi l. 34: **restée plus longtemps qu'elle ne le devait; ce le = être restée.**

dans cette chambre, où elle croyait à la vie de son fils en voyant tout ce qui lui en attestait la vie; elle descendit; mais, avant d'entrer au salon, elle resta pendant un moment sous le péristyle de l'escalier, en écoutant si quelque bruit ne réveillait pas les silencieux échos de la ville. Elle sourit au mari de Brigitte, qui se tenait en sentinelle et dont les yeux semblaient hébétés à force de prêter attention aux murmures de la place et de la nuit. Elle voyait son fils en tout et partout. Elle rentra bientôt, en affectant un air gai, et se mit à jouer au loto avec des petites filles; mais, de temps en temps, elle se plaignit de souffrir, et revint occuper son fauteuil auprès de la cheminée.

Telle était la situation des choses et des esprits dans la maison de M^me^ de Dey, pendant que, sur le chemin de Paris à Cherbourg, un jeune homme vêtu d'une carmagnole brune, costume de rigueur à cette époque, se dirigeait vers Carentan. A l'origine des réquisitions, il y avait peu ou point de discipline. Les exigences du moment ne permettaient guère à la République d'équiper sur-le-champ des soldats, et il n'était pas rare de voir les chemins couverts de réquisitionnaires qui conservaient leurs habits bourgeois. Ces jeunes gens devançaient leurs bataillons aux lieux d'étape, ou restaient en arrière, car leur marche était soumise à leur manière de supporter les fatigues d'une longue route. Le voyageur dont il est ici question se trouvait assez en avant de la colonne de réquisitionnaires qui se rendaient à Cherbourg, et que le maire de Carentan attendait d'heure en heure, afin de leur distribuer des billets de logement. Ce jeune homme marchait d'un pas alourdi mais ferme encore, et son allure semblait annoncer qu'il s'était familiarisé depuis longtemps avec la rudesse de la vie militaire. Quoique la lune éclairât les herbages qui avoisinent Carentan, il avait remarqué de gros nuages blancs près de jeter de la neige sur la campagne, et la crainte d'être surpris par un ouragan animait sans doute sa démarche, alors plus vive que ne le comportait sa lassitude. Il avait sur le dos un sac presque vide, et tenait à la main une canne de buis, coupée dans les hautes et larges haies que cet arbuste forme autour de la plupart des héritages en basse

Normandie. Ce voyageur solitaire entra dans Carentan, dont les tours, bordées de lueurs fantastiques par la lune, lui apparaissaient depuis un moment. Son pas réveilla les échos des rues silencieuses, où il ne rencontra personne; il fut obligé de demander la maison du maire à un tisserand qui travaillait encore. Ce magistrat demeurait à une faible distance, et le réquisitionnaire se vit bientôt à l'abri sous le porche de la maison du maire, et s'y assit sur un banc de pierre en attendant le billet de logement qu'il avait réclamé. Mais, mandé par ce fonctionnaire, il comparut devant lui et devint l'objet d'un scrupuleux examen. Le fantassin était un jeune homme de bonne mine qui paraissait appartenir à une famille distinguée. Son air trahissait la noblesse. L'intelligence due à une bonne éducation respirait sur sa figure.

— Comment te nommes-tu? lui demanda le maire en lui jetant un regard plein de finesse.

— Julien Jussieu, répondit le réquisitionnaire.

— Et tu viens? . . . dit le magistrat en laissant échapper un sourire d'incrédulité.

— De Paris.

— Tes camarades doivent être loin? reprit le Normand d'un ton railleur.

— J'ai trois lieues d'avance sur le bataillon.

— Quelque sentiment t'attire sans doute à Carentan, citoyen réquisitionnaire? dit le maire d'un air fin. C'est bien, ajouta-t-il en imposant silence par un geste de main au jeune homme qui allait parler; nous savons où t'envoyer. Tiens, fit-il en lui remettant son billet de logement, va, *citoyen Jussieu.*

Une teinte d'ironie se fit sentir dans l'accent avec lequel le magistrat prononça ces deux derniers mots, en tendant un billet sur lequel la demeure de M^me^ de Dey était indiquée. Le jeune homme lut l'adresse avec un air de curiosité.

— Il sait bien qu'il n'a pas loin à aller, et, quand il sera dehors, il aura bientôt traversé la place! s'écria le maire en se parlant à

15. Parmi les révolutionnaires l'emploi de tu était obligatoire.

lui-même pendant que le jeune homme sortait. Il est joliment hardi ! Que Dieu le conduise ! . . . Il a réponse à tout. Oui, mais, si un autre que moi lui avait demandé à voir ses papiers, il était resté là !

En ce moment, les horloges de Carentan avaient sonné neuf heures et demie; les falots s'allumaient dans l'antichambre de Mme de Dey; * * * les joueurs avaient soldé leurs comptes, et allaient se retirer tous ensemble, suivant l'usage établi dans toutes les petites villes.

— Il paraît que l'accusateur veut rester, dit une dame en s'apercevant que ce personnage important leur manquait au moment où chacun se sépara sur la place pour regagner son logis, après avoir épuisé toutes les formules d'adieu.

Ce terrible magistrat était en effet seul avec la comtesse, qui attendait, en tremblant, qu'il lui plût de sortir.

— Citoyenne, dit-il enfin après un long silence qui eut quelque chose d'effrayant, je suis ici pour faire observer les lois de la République . . .

Mme de Dey frissonna.

— N'as-tu donc rien à me révéler? demanda-t-il.

— Rien, répondit-elle étonnée.

— Ah ! Madame, s'écria l'accusateur en s'asseyant auprès d'elle et changeant de ton, en ce moment, faute d'un mot, vous ou moi, nous pouvons porter notre tête sur l'échafaud. J'ai trop bien observé votre caractère, votre âme, vos manières, pour partager l'erreur dans laquelle vous avez su mettre votre société ce soir. Vous attendez votre fils, je n'en saurais douter.

La comtesse laissa échapper un geste de dénégation; mais elle avait pâli, mais les muscles de son visage s'étaient contractés par la nécessité où elle se trouvait de montrer une fermeté trompeuse, et l'œil implacable de l'accusateur public ne perdit aucun de ses mouvements.

— Eh bien, recevez-le, reprit le magistrat révolutionnaire; mais qu'il ne reste pas plus tard que sept heures du matin sous

4. était = serait.

votre toit. Demain, au jour, armé d'une dénonciation que je me ferai faire, je viendrai chez vous . . .

Elle le regarda d'un air stupide qui aurait fait pitié à une pierre.

— Je démontrerai, poursuivit-il d'une voix douce, la fausseté de la dénonciation par d'exactes perquisitions, et vous serez, par la nature de mon rapport, à l'abri de tous soupçons ultérieurs. Je parlerai de vos dons patriotiques, de votre civisme, et nous serons *tous* sauvés.

Mme de Dey craignit un piège, elle restait immobile, mais son visage était en feu et sa langue glacée. Un coup de marteau retentit dans la maison.

— Ah ! . . . cria la mère épouvantée, en tombant à genoux. Le sauver ! Le sauver !

— Oui, sauvons-le ! reprit l'accusateur public en lui lançant un regard de passion, dût-il *nous* en coûter la vie.

— Je suis perdue ! s'écria-t-elle pendant que l'accusateur la relevait avec politesse.

— Eh ! Madame, répondit-il par un beau mouvement oratoire, je ne veux vous devoir à rien . . . qu'à vous-même.

— Madame, le voi ! . . . s'écria Brigitte, qui croyait sa maîtresse seule.

A l'aspect de l'accusateur public, la vieille servante, de rouge et joyeuse qu'elle était, devint immobile et blême.

— Qui est-ce, Brigitte ? demanda le magistrat d'un air doux et intelligent.

— Un réquisitionnaire que le maire nous envoie à loger, répondit la servante en montrant le billet.

— C'est vrai, dit l'accusateur après avoir lu le papier. Il nous arrive un bataillon ce soir . . .

Et il sortit.

La comtesse avait trop besoin de croire en ce moment à la sincérité de son ancien procureur pour concevoir le moindre doute; elle monta rapidement l'escalier, ayant à peine la force

14. v. sauver. 16. v. coûter. 20. v. devoir (1). 21. voi . . . , première syllabe de voici. 23. de rouge qu'elle était signifie après avoir été rouge elle devint . . . .

de se soutenir, puis elle ouvrit la porte de sa chambre, vit son fils, se précipita dans ses bras, mourante.

— Oh ! mon enfant, mon enfant! s'écria-t-elle en sanglotant et le couvrant de baisers empreints d'une sorte de frénésie.

— Madame, . . . dit l'inconnu.

— Ah ! ce n'est pas lui ! s'écria-t-elle en reculant d'épouvante et restant debout devant le réquisitionnaire, qu'elle contemplait d'un air hagard.

— O saint bon Dieu, quelle ressemblance ! dit Brigitte.

Il y eut un moment de silence, et l'étranger lui-même tressaillit à l'aspect de Mme de Dey.

— Ah ! Monsieur, dit-elle en s'appuyant sur le mari de Brigitte, et sentant alors dans toute son étendue une douleur dont la première atteinte avait failli la tuer; Monsieur, je ne saurais vous voir plus longtemps . . . Souffrez que mes gens me remplacent et s'occupent de vous.

Elle descendit chez elle, à demi portée par Brigitte et son vieux serviteur.

— Comment, Madame ! s'écria la femme de charge en asseyant sa maîtresse, cet homme va-t-il coucher dans le lit de M. Auguste, mettre les pantoufles de M. Auguste, manger le pâté que j'ai fait pour M. Auguste? Quand on devrait me guillotiner, je . . .

— Brigitte ! cria Mme de Dey.

Brigitte resta muette.

— Tais-toi donc, bavarde, lui dit son mari à voix basse; veux-tu tuer Madame?

En ce moment, le réquisitionnaire fit du bruit en se mettant à table.

— Je ne resterai pas ici ! s'écria Mme de Dey; j'irai dans la serre, d'où j'entendrai mieux ce qui se passera au dehors pendant la nuit.

Elle flottait encore entre la crainte d'avoir perdu son fils et l'espérance de le voir reparaître. La nuit fut horriblement silencieuse. Il y eut, pour la comtesse, un moment affreux, quand le bataillon des réquisitionnaires vint en ville et que

chaque homme y chercha son logement. Ce fut des espérances trompées à chaque pas, à chaque bruit; puis, bientôt la nature reprit un calme effrayant. Vers le matin, la comtesse fut obligée de rentrer chez elle. Brigitte, qui surveillait les mouvements de sa maîtresse, ne la voyant pas sortir, entra dans la chambre et y trouva la comtesse morte.

— Elle aura probablement entendu ce réquisitionnaire, qui achève de s'habiller et qui marche dans la chambre de M. Auguste en chantant leur damnée *Marseillaise*, comme s'il était dans une écurie ! s'écria Brigitte. Ça l'aura tuée.

La mort de la comtesse fut causée par un sentiment plus grave, et sans doute par quelque vision terrible. A l'heure précise où M^me^ de Dey mourait à Carentan, son fils était fusillé dans le Morbihan. * * *

HONORÉ DE BALZAC

ANATOLE FRANCE

Anatole France est le pseudonyme de Jacques-Anatole Thibault. Né à Paris, en 1844, fils de libraire, Anatole France passa son enfance au milieu des livres. Il débuta par deux volumes de poèmes. En 1881, son roman *Le Crime de Sylvestre Bonnard* le rendit célèbre. Il a publié de nombreux romans et des nouvelles dont les qualités de style et de pensée lui ont valu une réputation universelle. Certains de ses livres évoquent avec charme son enfance: *Le Livre de mon Ami* (1885), et *Le Petit Pierre* (1918). Souvent le roman n'est pour lui que le cadre qui lui permet d'exposer ses vues de philosophe sceptique sur la société: *Les Opinions de Jérôme Coignard* (1893), les quatre volumes de *L'Histoire Contemporaine* (1896–1901), qui se rapportent à l'Affaire Dreyfus, *L'Ile des Pingouins* (1908). Grand érudit, Anatole France a su faire revivre le passé avec une exactitude de détails qui n'exclut ni la poésie ni la satire. *Thaïs* (1890) a fourni le sujet d'un opéra célèbre. *Les Dieux ont Soif* (1912) évoquent la période révolutionnaire. Le conte qu'on trouvera ici fait partie d'un recueil paru en 1892: *L'Étui de Nacre*.

Anatole France a publié aussi une *Vie de Jeanne d'Arc* (1908) et plusieurs volumes de critique. Il est mort en 1924.

LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME

I

Au temps du roi Louis, il y avait en France un pauvre jongleur, natif de Compiègne, nommé Barnabé, qui allait par les villes, faisant des tours de force et d'adresse.

Les jours de foire, il étendait sur la place publique un vieux tapis tout usé, et après avoir attiré les enfants et les badauds par des propos plaisants qu'il tenait d'un très vieux jongleur et auxquels il ne changeait jamais rien, il prenait des attitudes qui n'étaient pas naturelles, et il mettait une assiette d'étain en

équilibre sur son nez. La foule le regardait d'abord avec indifférence.

Mais quand, se tenant sur les mains la tête en bas, il jetait en l'air et rattrapait avec ses pieds six boules de cuivre qui brillaient au soleil, ou quand, se renversant jusqu'à ce que sa nuque touchât ses talons, il donnait à son corps la forme d'une roue parfaite et jonglait, dans cette posture, avec douze couteaux, un murmure d'admiration s'élevait dans l'assistance et les pièces de monnaie pleuvaient sur le tapis.

Pourtant, comme la plupart de ceux qui vivent de leurs talents, Barnabé de Compiègne avait grand'peine à vivre.

Gagnant son pain à la sueur de son front, il portait plus que sa part des misères attachées à la faute d'Adam, notre père.

Encore, ne pouvait-il pas travailler autant qu'il aurait voulu. Pour montrer son beau savoir, comme aux arbres pour donner des fleurs et des fruits, il lui fallait la chaleur du soleil et la lumière du jour. Dans l'hiver, il n'était plus qu'un arbre dépouillé de ses feuilles et quasi mort. La terre gelée était dure au jongleur. Et, comme la cigale dont parle Marie de France, il souffrait du froid et de la faim dans la mauvaise saison. Mais, comme il avait le cœur simple, il prenait ses maux en patience.

Il n'avait jamais réfléchi à l'origine des richesses, ni à l'inégalité des conditions humaines. Il comptait fermement que, si ce monde est mauvais, l'autre ne pourrait manquer d'être bon, et cette espérance le soutenait. Il n'imitait pas les baladins larrons et mécréants, qui ont vendu leur âme au diable. Il ne blasphémait jamais le nom de Dieu; il vivait honnêtement, et, bien qu'il n'eût pas de femme, il ne convoitait pas celle du voisin, parce que la femme est l'ennemie des hommes forts, comme il apparaît par l'histoire de Samson, qui est rapportée dans l'Écriture.

A la vérité, il n'avait pas l'esprit tourné aux désirs charnels, et il lui en coûtait plus de renoncer aux brocs qu'aux dames. Car, sans manquer à la sobriété, il aimait à boire quand il faisait chaud. C'était un homme de bien, craignant Dieu et très dévot à la sainte Vierge.

Il ne manquait jamais, quand il entrait dans une église, de s'agenouiller devant l'image de la Mère de Dieu, et de lui adresser cette prière:

« Madame, prenez soin de ma vie jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu que je meure, et quand je serai mort, faites-moi avoir les joies du paradis. »

II

Or, un certain soir, après une journée de pluie, tandis qu'il s'en allait, triste et courbé, portant sous son bras ses boules et ses couteaux cachés dans son vieux tapis, et cherchant quelque grange pour s'y coucher sans souper, il vit sur la route un moine qui suivait le même chemin, et le salua honnêtement. Comme ils marchaient du même pas, ils se mirent à échanger des propos.

— Compagnon, dit le moine, d'où vient que vous êtes habillé tout de vert? Ne serait-ce point pour faire le personnage d'un fol dans quelque mystère?

— Non point, mon Père, répondit Barnabé. Tel que vous me voyez, je me nomme Barnabé, et je suis jongleur de mon état. Ce serait le plus bel état du monde si on y mangeait tous les jours.

— Ami Barnabé, reprit le moine, prenez garde à ce que vous dites. Il n'y a pas de plus bel état que l'état monastique. On y célèbre les louanges de Dieu, de la Vierge et des saints, et la vie du religieux est un perpétuel cantique au Seigneur.

Barnabé répondit:

— Mon Père, je confesse que j'ai parlé comme un ignorant. Votre état ne se peut comparer au mien et, quoiqu'il y ait du mérite à danser en tenant au bout du nez un denier en équilibre sur un bâton, ce mérite n'approche pas du vôtre. Je voudrais bien comme vous, mon Père, chanter tous les jours l'office, et spécialement l'office de la très sainte Vierge, à qui j'ai

27. ... **ne se peut comparer**: ordre de mots archaïque pour **ne peut se comparer**.

voué une dévotion particulière. Je renoncerais bien volontiers à l'art dans lequel je suis connu, de Soissons à Beauvais, dans plus de six cents villes et villages, pour embrasser la vie monastique.

Le moine fut touché de la simplicité du jongleur, et, comme il ne manquait pas de discernement, il reconnut en Barnabé un de ces hommes de bonne volonté de qui Notre-Seigneur a dit: « Que la paix soit avec eux sur la terre ! » C'est pourquoi il lui répondit:

— Ami Barnabé, venez avec moi, et je vous ferai entrer dans le couvent dont je suis prieur. Celui qui conduisit Marie l'Égyptienne dans le désert m'a mis sur votre chemin pour vous mener dans la voie du salut.

C'est ainsi que Barnabé devint moine. Dans le couvent où il fut reçu, les religieux célébraient à l'envi le culte de la sainte Vierge, et chacun employait à la servir tout le savoir et toute l'habileté que Dieu lui avait donnés.

Le prieur, pour sa part, composait des livres qui traitaient, selon les règles de la scolastique, des vertus de la Mère de Dieu.

Le frère Maurice copiait, d'une main savante, ces traités sur des feuilles de vélin.

Le frère Alexandre y peignait de fines miniatures. On y voyait la Reine du ciel, assise sur le trône de Salomon, au pied duquel veillent quatre lions; autour de sa tête nimbée voltigeaient sept colombes, qui sont les sept dons du Saint-Esprit: dons de crainte, de piété, de science, de force, de conseil, d'intelligence et de sagesse. Elle avait pour compagnes six vierges aux cheveux d'or: l'Humilité, la Prudence, la Retraite, le Respect, la Virginité et l'Obéissance.

A ses pieds, deux petites figures nues et toutes blanches se tenaient dans une attitude suppliante. C'étaient des âmes qui imploraient, pour leur salut et non, certes, en vain, sa toute-puissante intercession.

Le frère Alexandre représentait sur une autre page Ève en regard de Marie, afin qu'on vît en même temps la faute et la rédemption, la femme humiliée et la vierge exaltée. On ad-

mirait encore dans ce livre le Puits des eaux vives, la Fontaine, le Lis, la Lune, le Soleil et le Jardin clos dont il est parlé dans le cantique, la Porte du Ciel et la Cité de Dieu, et c'étaient là des images de la Vierge.

Le frère Marbode était semblablement un des plus tendres enfants de Marie.

Il taillait sans cesse des images de pierre, en sorte qu'il avait la barbe, les sourcils et les cheveux blancs de poussière, et que ses yeux étaient perpétuellement gonflés et larmoyants; mais il était plein de force et de joie dans un âge avancé et, visiblement, la Reine du paradis protégeait la vieillesse de son enfant. Marbode la représentait assise dans une chaire, le front ceint d'un nimbe à orbe perlé. Et il avait soin que les plis de la robe couvrissent les pieds de celle dont le prophète a dit: « Ma bien-aimée est comme un jardin clos. »

Parfois aussi il la figurait sous les traits d'un enfant plein de grâce, et elle semblait dire: « Seigneur, vous êtes mon Seigneur! * * * *Deus meus es tu.* » (*Psalm* 21, 11.)

Il y avait aussi, dans le couvent, des poètes, qui composaient, en latin, des proses et des hymnes en l'honneur de la bienheureuse vierge Marie, et même il s'y trouvait un Picard qui mettait les miracles de Notre-Dame en langue vulgaire et en vers rimés.

III

Voyant un tel concours de louanges et une si belle moisson d'œuvres, Barnabé se lamentait de son ignorance et de sa simplicité.

— Hélas, soupirait-il en se promenant seul dans le petit jardin sans ombre du couvent, je suis bien malheureux de ne pouvoir, comme mes frères, louer dignement la sainte Mère de Dieu à laquelle j'ai voué la tendresse de mon cœur. Hélas! hélas! je suis un homme rude et sans art, et je n'ai pour votre service, madame la Vierge, ni sermons édifiants, ni traités

18. v. deus.

bien divisés selons les règles, ni fines peintures, ni statues exactement taillées, ni vers comptés par pieds et marchant en mesure. Je n'ai rien, hélas !

Il gémissait de la sorte et s'abandonnait à la tristesse. Un soir que les moines se récréaient en conversant, il entendit l'un d'eux conter l'histoire d'un religieux qui ne savait réciter autre chose qu'*Ave Maria*. Ce religieux était méprisé pour son ignorance; mais, étant mort, il lui sortit de la bouche cinq roses en l'honneur des cinq lettres du nom de Marie, et sa sainteté fut ainsi manifestée.

En écoutant ce récit, Barnabé admira une fois de plus la bonté de la Vierge; mais il ne fut pas consolé par l'exemple de cette mort bienheureuse, car son cœur était plein de zèle et il voulait servir la gloire de sa dame qui est aux cieux.

Il en cherchait le moyen sans pouvoir le trouver et il s'affligeait chaque jour davantage, quand un matin, s'étant réveillé tout joyeux, il courut à la chapelle et y demeura seul pendant plus d'une heure. Il y retourna l'après-dîner.

Et, à compter de ce moment, il allait chaque jour dans cette chapelle, à l'heure où elle était déserte, et il y passait une grande partie du temps que les autres moines consacraient aux arts libéraux et aux arts mécaniques. Il n'était plus triste et il ne gémissait plus.

Une conduite si singulière éveilla la curiosité des moines.

On se demandait, dans la communauté, pourquoi le frère Barnabé faisait des retraites si fréquentes.

Le prieur, dont le devoir est de ne rien ignorer de la conduite de ses religieux, résolut d'observer Barnabé pendant ses solitudes. Un jour donc que celui-ci était renfermé, comme à son ordinaire, dans la chapelle, dom prieur vint, accompagné de deux anciens du couvent, observer, à travers les fentes de la porte, ce qui se passait à l'intérieur.

Ils virent Barnabé qui, devant l'autel de la sainte Vierge, la tête en bas, les pieds en l'air, jonglait avec six boules de cuivre et douze couteaux. Il faisait, en l'honneur de la sainte Mère de Dieu, les tours qui lui avaient valu le plus de louanges. Ne

comprenant pas que cet homme simple mettait ainsi son talent et son savoir au service de la sainte Vierge, les deux anciens criaient au sacrilège.

Le prieur savait que Barnabé avait l'âme innocente; mais il le croyait tombé en démence. Ils s'apprêtaient tous trois à le tirer vivement de la chapelle, quand ils virent la sainte Vierge descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles:

— Heureux les simples, car ils verront Dieu!

— *Amen!* répondirent les anciens en baisant la terre.

ANATOLE FRANCE

ÉMILE ZOLA

Émile Zola est né à Paris en 1840. Son père était d'origine italienne, sa mère française. Il passa son enfance à Aix en Provence. Revenu à Paris, en 1860, il travailla comme employé dans une librairie, et réussit à se faire connaître en publiant une série de nouvelles: les *Contes à Ninon* (1864). A partir de 1866 il vécut de sa plume.

L'œuvre maîtresse de Zola est une série d'une vingtaine de romans réunis sous le titre des *Rougon-Macquart*, et qui forment «l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire». Il faut citer surtout *L'Assommoir* (1877), étude des ravages exercés par l'alcool dans les milieux ouvriers, *Germinal* (1885), qui se passe chez les mineurs, *La Terre* (1887), qui veut dépeindre les mœurs des paysans, et *La Débâcle* (1892), description réaliste de la guerre franco-prussienne.

Zola est le chef et le théoricien de l'école naturaliste. Il voulait décrire la vie telle qu'elle est, et faire ainsi du roman un véritable document scientifique sur l'histoire de la société. On lui a reproché de faire porter ses observations uniquement sur les instincts physiques de la nature humaine. La puissance avec laquelle il a su faire vivre les masses est un des traits marquants de son talent.

Au moment de l'Affaire Dreyfus Zola joua un rôle politique. Il fut un des plus ardents défenseurs du condamné. Il se présenta plusieurs fois, mais toujours en vain, à l'Académie Française, et mourut accidentellement en 1902.

Zola n'a écrit que peu de nouvelles. La plupart ont été composées au début de sa carrière. Celle que nous donnons ici représente sa contribution aux *Soirées de Médan* (1880), recueil de six nouvelles par six écrivains à tendances naturalistes.

L'ATTAQUE DU MOULIN

I

Le moulin du père Merlier, par cette belle soirée d'été, était en grande fête. Dans la cour, on avait mis trois tables, placées bout à bout, et qui attendaient les convives. Tout le pays savait qu'on devait fiancer, ce jour-là, la fille Merlier, Françoise, avec Dominique, un garçon qu'on accusait de fainéantise, mais que les femmes, à trois lieues à la ronde, regardaient avec des yeux luisants, tant il avait bon air.

Ce moulin du père Merlier était une vraie gaieté. Il se trouvait juste au milieu de Rocreuse, à l'endroit où la grand'route fait un coude. Le village n'a qu'une rue, deux files de masures, une file à chaque bord de la route; mais là, au coude, des prés s'élargissent, de grands arbres, qui suivent le cours de la Morelle, couvrent le fond de la vallée d'ombrages magnifiques. * * * Mais ce qui fait surtout le charme de Rocreuse, c'est la fraîcheur de ce trou de verdure, aux journées les plus chaudes de juillet et d'août. La Morelle descend des bois de Gagny, et il semble qu'elle prenne le froid des feuillages sous lesquels elle coule pendant des lieues; elle apporte les bruits murmurants, l'ombre glacée et recueillie des forêts. * * *

Et c'était là que le moulin du père Merlier égayait de son tic-tac un coin de verdures folles. La bâtisse, faite de plâtre et de planches, semblait vieille comme le monde. Elle trempait à moitié dans la Morelle, qui arrondit à cet endroit un clair bassin. Une écluse était ménagée, la chute tombait de quelques mètres sur la roue du moulin, qui craquait en tournant, avec la toux asthmatique d'une fidèle servante vieillie dans la maison.

Quand on conseillait au père Merlier de la changer, il hochait la tête en disant qu'une jeune roue serait plus paresseuse et ne connaîtrait pas si bien le travail; et il raccommodait l'ancienne

avec tout ce qui lui tombait sous la main, des douves de tonneau, des ferrures rouillées, du zinc, du plomb. La roue en paraissait plus gaie, avec son profil devenu étrange, toute empanachée d'herbes et de mousses. Lorsque l'eau la battait de son flot d'argent, elle se couvrait de perles, on voyait passer son étrange carcasse sous une parure éclatante de colliers de nacre.

La partie du moulin qui trempait ainsi dans la Morelle, avait l'air d'une arche barbare, échouée là. Une bonne moitié du logis était bâtie sur des pieux. L'eau entrait sous le plancher, il y avait des trous, bien connus dans le pays pour les anguilles et les écrevisses énormes qu'on y prenait. En dessous de la chute, le bassin était limpide comme un miroir, et lorsque la roue ne le troublait pas de son écume, on apercevait des bandes de gros poissons qui nageaient avec des lenteurs d'escadre. Un escalier rompu descendait à la rivière, près d'un pieu où était amarrée une barque. Une galerie de bois passait au-dessus de la roue. Des fenêtres s'ouvraient, percées irrégulièrement.

C'était un pêle-mêle d'encoignures, de petites murailles, de constructions ajoutées après coup, de poutres et de toitures qui donnaient au moulin un aspect d'ancienne citadelle démantelée. Mais des lierres avaient poussé; toutes sortes de plantes grimpantes bouchaient les crevasses trop grandes et mettaient un manteau vert à la vieille demeure. Les demoiselles qui passaient dessinaient sur leurs albums le moulin du père Merlier.

Du côté de la route, la maison était plus solide. Un portail en pierre s'ouvrait sur la grande cour, que bordaient à droite et à gauche des hangars et des écuries. Près d'un puits, un orme immense couvrait de son ombre la moitié de la cour. Au fond, la maison alignait les quatre fenêtres de son premier étage, surmonté d'un colombier. La seule coquetterie du père Merlier était de faire badigeonner cette façade tous les dix ans. Elle venait justement d'être blanchie, et elle éblouissait le village, lorsque le soleil l'allumait, au milieu du jour.

Depuis vingt ans, le père Merlier était maire de Rocreuse. On l'estimait pour la fortune qu'il avait su faire. On lui donnait quelque chose comme quatre-vingt mille francs, amassés sou à

sou. Quand il avait épousé Madeleine Guillard, qui lui apportait en dot le moulin, il ne possédait guère que ses deux bras. Mais Madeleine ne s'était jamais repentie de son choix, tant il avait su mener gaillardement les affaires du ménage. Aujourd'hui, la femme était défunte, il restait veuf avec sa fille Françoise.

Sans doute, il aurait pu se reposer, laisser la roue du moulin dormir dans la mousse; mais il se serait trop ennuyé, et la maison lui aurait semblé morte. Il travaillait toujours, pour le plaisir. Le père Merlier était alors un grand vieillard, à longue figure silencieuse, qui ne riait jamais, mais qui était tout de même très gai en dedans. On l'avait choisi pour maire, à cause de son argent, et aussi pour le bel air qu'il savait prendre, lorsqu'il faisait un mariage.

Françoise Merlier venait d'avoir dix-huit ans. Elle ne passait pas pour une des belles filles du pays, parce qu'elle était chétive. Jusqu'à quinze ans, elle avait même été laide. On ne pouvait pas comprendre, à Rocreuse, comment la fille du père et de la mère Merlier, tous deux si bien plantés, poussait mal et d'un air de regret. Mais à quinze ans, tout en restant délicate, elle prit une petite figure la plus jolie du monde.

Elle avait des cheveux noirs, des yeux noirs, et elle était toute rose avec ça; une bouche qui riait toujours, des trous dans les joues, un front clair où il y avait comme une couronne de soleil. Quoique chétive pour le pays, elle n'était pas maigre, loin de là; on voulait dire simplement qu'elle n'aurait pas pu lever un sac de blé; mais elle devenait toute potelée avec l'âge, elle devait finir par être ronde et friande comme une caille. Seulement, les longs silences de son père l'avaient rendue raisonnable très jeune. Si elle riait toujours, c'était pour faire plaisir aux autres. Au fond, elle était sérieuse.

Naturellement, tout le pays la courtisait, plus encore pour ses écus que pour sa gentillesse. Et elle avait fini par faire un choix, qui venait de scandaliser la contrée. De l'autre côté de la Morelle vivait un grand garçon, que l'on nommait Dominique Penquer. Il n'était pas de Rocreuse. Dix ans auparavant, il

était arrivé de Belgique, pour hériter d'un oncle, qui possédait un petit bien, sur la lisière même de la forêt de Gagny, juste en face du moulin, à quelques portées de fusil. Il venait pour vendre ce bien, disait-il, et retourner chez lui. Mais le pays le charma, paraît-il, car il n'en bougea plus. On le vit cultiver son bout de champ, récolter quelques légumes dont il vivait. Il pêchait, il chassait; plusieurs fois, les gardes faillirent le prendre et lui dresser des procès-verbaux. Cette existence libre, dont les paysans ne s'expliquaient pas bien les ressources, avait fini par lui donner un mauvais renom.

On le traitait vaguement de braconnier. En tous cas, il était paresseux, car on le trouvait souvent endormi dans l'herbe, à des heures où il aurait dû travailler. La masure qu'il habitait, sous les derniers arbres de la forêt, ne semblait pas non plus la demeure d'un honnête garçon. Il aurait eu un commerce avec les loups des ruines de Gagny, que cela n'aurait point surpris les vieilles femmes. Pourtant, les jeunes filles, parfois, se hasardaient à le défendre, car il était superbe, cet homme louche, souple et grand comme un peuplier, très blanc de peau, avec une barbe et des cheveux blonds qui semblaient de l'or au soleil. Or, un beau matin, Françoise avait déclaré au père Merlier qu'elle aimait Dominique et que jamais elle ne consentirait à épouser un autre garçon.

On pense quel coup de massue le père Merlier reçut, ce jour-là ! Il ne dit rien, selon son habitude. Il avait son visage réfléchi; seulement, sa gaieté intérieure ne luisait plus dans ses yeux. On se bouda pendant une semaine. Françoise, elle aussi, était toute grave. Ce qui tourmentait le père Merlier, c'était de savoir comment ce gredin de braconnier avait bien pu ensorceler sa fille. Jamais Dominique n'était venu au moulin. Le meunier guetta et il aperçut le galant, de l'autre côté de la Morelle, couché dans l'herbe et feignant de dormir. Françoise, de sa chambre, pouvait le voir. La chose était claire, ils avaient dû s'aimer, en se faisant les doux yeux par-dessus la roue du moulin.

16. v. que (1, *a*).

Cependant, huit autres jours s'écoulèrent. Françoise devenait de plus en plus grave. Le père Merlier ne disait toujours rien. Puis, un soir, silencieusement, il amena lui-même Dominique. Françoise, justement, mettait la table. Elle ne parut pas étonnée, elle se contenta d'ajouter un couvert; seulement, les petits trous de ses joues venaient de se creuser de nouveau, et son rire avait reparu. Le matin, le père Merlier était allé trouver Dominique dans sa masure, sur la lisière du bois. Là, les deux hommes avaient causé pendant trois heures, les portes et les fenêtres fermées. Jamais personne n'a su ce qu'ils avaient pu se dire. Ce qu'il y a de certain, c'est que le père Merlier en sortant traitait déjà Dominique comme son fils. Sans doute, le vieillard avait trouvé le garçon qu'il était allé chercher, un brave garçon dans ce paresseux qui se couchait sur l'herbe. * * *

Tout Rocreuse clabauda. Les femmes, sur les portes, ne tarissaient pas au sujet de la folie du père Merlier, qui introduisait ainsi chez lui un garnement. Il laissa dire. Peut-être s'était-il souvenu de son propre mariage. Lui non plus ne possédait pas un sou vaillant lorsqu'il avait épousé Madeleine et son moulin; cela pourtant ne l'avait point empêché de faire un bon mari. D'ailleurs, Dominique coupa court aux cancans, en se mettant si rudement à la besogne, que le pays en fut émerveillé. Justement le garçon du moulin était tombé au sort, et jamais Dominique ne voulut qu'on en engageât un autre. Il porta les sacs, conduisit la charrette, se battit avec la vieille roue, quand elle se faisait prier pour tourner, tout cela d'un tel cœur, qu'on venait le voir par plaisir. Le père Merlier avait son rire silencieux. Il était très fier d'avoir deviné ce garçon. Il n'y a rien comme l'amour pour donner du courage aux jeunes gens.

Au milieu de toute cette grosse besogne, Françoise et Dominique s'adoraient. Ils ne se parlaient guère, mais ils se regardaient avec une douceur souriante. Jusque-là, le père Merlier n'avait pas dit un seul mot au sujet du mariage; et tous deux respectaient ce silence, attendant la volonté du vieillard. Enfin, un jour, vers le milieu de juillet, il avait fait mettre trois tables

dans la cour, sous le grand orme, en invitant ses amis de Rocreuse à venir le soir boire un coup avec lui. Quand la cour fut pleine et que tout le monde eut le verre en main, le père Merlier leva le sien très haut, en disant:

— C'est pour avoir le plaisir de vous annoncer que Françoise épousera ce gaillard-là dans un mois, le jour de la Saint-Louis.

Alors, on trinqua bruyamment. Tout le monde riait. Mais le père Merlier haussant la voix, dit encore:

— Dominique, embrasse ta promise. Ça se doit.

Et ils s'embrassèrent, très rouges pendant que l'assistance riait plus fort. Ce fut une vraie fête. On vida un petit tonneau. Puis, quand il n'y eut là que les amis intimes, on causa d'une façon calme. La nuit était tombée, une nuit étoilée et très claire. Dominique et Françoise, assis sur un banc, l'un près de l'autre, ne disaient rien. Un vieux paysan parlait de la guerre que l'empereur avait déclarée à la Prusse. Tous les gars du village étaient déjà partis. La veille, des troupes avaient encore passé. On allait se cogner dur.

— Bah! dit le père Merlier avec l'égoïsme d'un homme heureux, Dominique est étranger, il ne partira pas . . . Et si les Prussiens venaient, il serait là pour défendre sa femme.

Cette idée que les Prussiens pouvaient venir parut une bonne plaisanterie. On allait leur flanquer une raclée soignée, et ce serait vite fini.

— Je les ai déjà vus, je les ai déjà vus, répéta d'une voix sourde le vieux paysan.

Il y eut un silence. Puis, on trinqua une fois encore. Françoise et Dominique n'avaient rien entendu; ils s'étaient pris doucement la main, derrière le banc, sans qu'on pût les voir, et cela leur semblait si bon, qu'ils restaient là, les yeux perdus au fond des ténèbres. * * *

17. **empereur**: v. **Napoléon III.**

II

Un mois plus tard, jour pour jour, juste la veille de la Saint-Louis, Rocreuse était dans l'épouvante. Les Prussiens avaient battu l'empereur et s'avançaient à marches forcées vers le village. Depuis une semaine, des gens qui passaient sur la route annonçaient les Prussiens: « Ils sont à Lormière, ils sont à Novelles »; et, à entendre dire qu'ils se rapprochaient si vite, Rocreuse, chaque matin, croyait les voir descendre par les bois de Gagny. Ils ne venaient point cependant; cela effrayait davantage. Bien sûr qu'ils tomberaient sur le village pendant la nuit et qu'ils égorgeraient tout le monde.

La nuit précédente, un peu avant le jour, il y avait eu une alerte. Les habitants s'étaient réveillés, en entendant un grand bruit d'hommes sur la route. Les femmes déjà se jetaient à genoux et faisaient des signes de croix, lorsqu'on avait reconnu des pantalons rouges, en entr'ouvrant prudemment les fenêtres. C'était un détachement français. Le capitaine avait tout de suite demandé le maire du pays, et il était resté au moulin, après avoir causé avec le père Merlier.

Le soleil se levait gaiement, ce jour-là. Il ferait chaud, à midi. Sur les bois, une clarté blonde flottait, tandis que dans les fonds, au-dessus des prairies, montaient des vapeurs blanches. Le village, propre et joli, s'éveillait dans la fraîcheur, et la campagne, avec sa rivière et ses fontaines, avait des grâces mouillées de bouquet. Mais cette belle journée ne faisait rire personne. On venait de voir le capitaine tourner autour du moulin, regarder les maisons voisines, passer de l'autre côté de la Morelle, et de là, étudier le pays avec une lorgnette; le père Merlier, qui l'accompagnait, semblait donner des explications. Puis, le capitaine avait posté des soldats derrière des murs, derrière des arbres, dans des trous. Le gros du détachement campait dans la cour du moulin. On allait donc se battre? Et quand le père Merlier revint, on l'interrogea. Il fit un long signe de tête, sans parler. Oui, on allait se battre.

15. v. pantalon.

Françoise et Dominique étaient là, dans la cour, qui le regardaient. Il finit par ôter sa pipe de la bouche, et dit cette simple phrase:

— Ah! mes pauvres petits, ce n'est pas demain que je vous marierai!

Dominique, les lèvres serrées, avec un pli de colère au front, se haussait parfois, restait les yeux fixés sur les bois de Gagny, comme s'il eût voulu voir arriver les Prussiens. Françoise, très pâle, sérieuse, allait et venait, fournissant aux soldats ce dont ils avaient besoin. Ils faisaient la soupe dans un coin de la cour, et plaisantaient, en attendant de manger.

Cependant, le capitaine paraissait ravi. Il avait visité les chambres et la grande salle du moulin donnant sur la rivière. Maintenant, assis près du puits, il causait avec le père Merlier.

— Vous avez là une vraie forteresse, disait-il. Nous tiendrons bien jusqu'à ce soir... Les bandits sont en retard. Ils devraient être ici.

Le meunier restait grave. Il voyait son moulin flamber comme une torche. Mais il ne se plaignait pas, jugeant cela inutile. Il ouvrit seulement la bouche pour dire:

— Vous devriez faire cacher la barque derrière la roue. Il y a là un trou où elle tient... Peut-être qu'elle pourra servir.

Le capitaine donna un ordre. Ce capitaine était un bel homme d'une quarantaine d'années, grand et de figure aimable. La vue de Françoise et de Dominique semblait le réjouir. Il s'occupait d'eux, comme s'il avait oublié la lutte prochaine. Il suivait Françoise des yeux, et son air disait clairement qu'il la trouvait charmante. Puis, se tournant vers Dominique:

— Vous n'êtes donc pas à l'armée, mon garçon? lui demanda-t-il brusquement.

— Je suis étranger, répondit le jeune homme.

Le capitaine parut goûter médiocrement cette raison. Il cligna les yeux et sourit. Françoise était plus agréable à fréquenter que le canon. Alors, en le voyant sourire, Dominique ajouta:

1. v. qui (1). 10. v. soupe.

— Je suis étranger, mais je loge une balle dans une pomme à cinq cents mètres. Tenez, mon fusil de chasse est là, derrière vous.

— Il pourra vous servir, répliqua simplement le capitaine.

Françoise s'était approchée, un peu tremblante. Et, sans se soucier du monde qui était là, Dominique prit et serra dans les siennes les deux mains qu'elle lui tendait, comme pour se mettre sous sa protection. Le capitaine avait souri de nouveau, mais il n'ajouta pas une parole. Il demeurait assis, son épée entre les jambes, les yeux perdus, paraissant rêver.

Il était déjà dix heures. La chaleur devenait très forte. Un lourd silence se faisait. Dans la cour, à l'ombre des hangars, les soldats s'étaient mis à manger la soupe. Aucun bruit ne venait du village, dont les habitants avaient tous barricadé leurs maisons, portes et fenêtres. Un chien, resté seul sur la route, hurlait. Des bois et des prairies voisines, pâmés par la chaleur, sortait une voix lointaine, prolongée, faite de tous les souffles épars. Un coucou chanta. Puis, le silence s'élargit encore.

Et, dans cet air endormi, brusquement, un coup de feu éclata. Le capitaine se leva vivement, les soldats lâchèrent leurs assiettes de soupe, encore à moitié pleines. En quelques secondes, tous furent à leur poste de combat; de bas en haut, le moulin se trouvait occupé. Cependant, le capitaine, qui s'était porté sur la route, n'avait rien vu; à droite, à gauche, la route s'étendait, vide et toute blanche. Un deuxième coup de feu se fit entendre, et toujours rien, pas une ombre. Mais, en se retournant, il aperçut du côté de Gagny, entre deux arbres, un léger flocon de fumée qui s'envolait, pareil à un fil de la Vierge. Le bois restait profond et doux.

— Les gredins se sont jetés dans la forêt, murmura-t-il. Ils nous savent ici.

Alors, la fusillade continua, de plus en plus nourrie, entre les soldats français, postés autour du moulin, et les Prussiens, cachés derrière les arbres. Les balles sifflaient au-dessus de la Morelle, sans causer de pertes ni d'un côté ni de l'autre. Les

16. Apparemment **voisines** ne se rapporte qu'à **prairies**.

coups étaient irréguliers, partaient de chaque buisson; et l'on n'apercevait toujours que les petites fumées, balancées mollement par le vent. Cela dura près de deux heures. L'officier chantonnait d'un air indifférent. Françoise et Dominique, qui étaient restés dans la cour, se haussaient et regardaient par-dessus une muraille basse. * * *

— Ne restez pas là, dit le capitaine. Les balles viennent jusqu'ici. * * *

Il n'avait pas achevé qu'une décharge effroyable eut lieu. Le grand orme fut comme fauché, une volée de feuilles tournoya. Les Prussiens avaient heureusement tiré trop haut. Dominique entraîna, emporta presque Françoise, tandis que le père Merlier les suivait, en criant:

— Mettez-vous dans le petit caveau, les murs sont solides.

Mais ils ne l'écoutèrent pas, ils entrèrent dans la grande salle, où une dizaine de soldats attendaient en silence, les volets fermés, guettant par des fentes. Le capitaine était resté seul dans la cour, accroupi derrière la petite muraille, pendant que des décharges furieuses continuaient. Au dehors, les soldats qu'il avait postés, ne cédaient le terrain que pied à pied. Pourtant, ils rentraient un à un en rampant, quand l'ennemi les avait délogés de leurs cachettes. Leur consigne était de gagner du temps, de ne point se montrer, pour que les Prussiens ne pussent savoir quelles forces ils avaient devant eux. Une heure encore s'écoula. Et, comme un sergent arrivait, disant qu'il n'y avait plus dehors que deux ou trois hommes, l'officier tira sa montre, en murmurant:

— Deux heures et demie . . . Allons, il faut tenir quatre heures.

Il fit fermer le grand portail de la cour, et tout fut préparé pour une résistance énergique. Comme les Prussiens se trouvaient de l'autre côté de la Morelle, un assaut immédiat n'était pas à craindre. Il y avait bien un pont à deux kilomètres, mais ils ignoraient sans doute son existence, et il était peu croyable qu'ils tenteraient de passer à gué la rivière. L'officier fit donc

9. v. que (1, *a*). 29. v. heure.

simplement surveiller la route. Tout l'effort allait porter du côté de la campagne.

La fusillade de nouveau avait cessé. Le moulin semblait mort sous le grand soleil. Pas un volet n'était ouvert, aucun bruit ne sortait de l'intérieur. Peu à peu, cependant, des Prussiens se montraient à la lisière du bois de Gagny. Ils allongeaient la tête, s'enhardissaient. Dans le moulin, plusieurs soldats épaulaient déjà; mais le capitaine cria:

— Non, non, attendez . . . Laissez-les s'approcher.

Ils y mirent beaucoup de prudence, regardant le moulin d'un air méfiant. Cette vieille demeure, silencieuse et morne, avec ses rideaux de lierre, les inquiétait. Pourtant, ils avançaient. Quand ils furent une cinquantaine dans la prairie, en face, l'officier dit un seul mot:

— Allez!

Un déchirement se fit entendre, des coups isolés suivirent. Françoise, agitée d'un tremblement, avait porté malgré elle les mains à ses oreilles. Dominique, derrière les soldats, regardait; et, quand la fumée se fut un peu dissipée, il aperçut trois Prussiens étendus sur le dos, au milieu du pré. Les autres s'étaient jetés derrière les saules et les peupliers. Et le siège commença.

Pendant plus d'une heure, le moulin fut criblé de balles. Elles en fouettaient les vieux murs comme une grêle. Lorsqu'elles frappaient sur de la pierre, on les entendait s'écraser et retomber à l'eau. Dans le bois, elles s'enfonçaient avec un bruit sourd. Parfois, un craquement annonçait que la roue venait d'être touchée. Les soldats, à l'intérieur, ménageaient leurs coups, ne tiraient que lorsqu'ils pouvaient viser. De temps à autre, le capitaine consultait sa montre. Et, comme une balle fendait un volet et allait se loger dans le plafond:

— Quatre heures, murmura-t-il. Nous ne tiendrons jamais.

Peu à peu, en effet, cette fusillade terrible ébranlait le vieux moulin. Un volet tomba à l'eau, troué comme une dentelle, et il fallut le remplacer par un matelas. Le père Merlier, à chaque instant, s'exposait pour constater les avaries de sa pauvre roue,

1. **Tout l'effort** (des Français).

dont les craquements lui allaient au cœur. Elle était bien finie, cette fois; jamais il ne pourrait la raccommoder. Dominique avait supplié Françoise de se retirer, mais elle voulait rester avec lui; elle s'était assise derrière une grande armoire de chêne, qui la protégeait. Une balle pourtant arriva dans l'armoire, dont les flancs rendirent un son grave. Alors, Dominique se plaça devant Françoise. Il n'avait pas encore tiré, il tenait son fusil à la main, ne pouvant approcher des fenêtres dont les soldats tenaient toute la largeur. A chaque décharge, le plancher tressaillait.

— Attention ! attention ! cria tout d'un coup le capitaine.

Il venait de voir sortir du bois toute une masse sombre. Aussitôt s'ouvrit un formidable feu de peloton. Ce fut comme une trombe qui passa sur le moulin. Un autre volet partit, et par l'ouverture béante de la fenêtre, les balles entrèrent. Deux soldats roulèrent sur le carreau. * * * En face de ces morts, Françoise, prise d'horreur, avait repoussé machinalement sa chaise, pour s'asseoir à terre, contre le mur; elle se croyait là plus petite et moins en danger. Cependant, on était allé prendre tous les matelas de la maison, on avait rebouché à moitié la fenêtre. La salle s'emplissait de débris, d'armes rompues, de meubles éventrés.

— Cinq heures, dit le capitaine. Tenez bon . . . Ils vont chercher à passer l'eau.

A ce moment, Françoise poussa un cri. Une balle, qui avait ricoché, venait de lui effleurer le front. Quelques gouttes de sang parurent. Dominique la regarda; puis, s'approchant de la fenêtre, il lâcha son premier coup de feu, et il ne s'arrêta plus. Il chargeait, tirait, sans s'occuper de ce qui se passait près de lui; de temps à autre seulement, il jetait un coup d'œil sur Françoise. D'ailleurs, il ne se pressait pas, visait avec soin. Les Prussiens, longeant les peupliers, tentaient le passage de la Morelle, comme le capitaine l'avait prévu; mais, dès qu'un d'entre eux se hasardait, il tombait frappé à la tête par une balle de Dominique. Le capitaine, qui suivait ce jeu, était émerveillé. Il complimenta le jeune homme, en lui disant qu'il serait

heureux d'avoir beaucoup de tireurs de sa force. Dominique ne l'entendait pas. Une balle lui entama l'épaule, une autre lui contusionna le bras. Et il tirait toujours.

Il y eut deux nouveaux morts. Les matelas, déchiquetés, ne bouchaient plus les fenêtres. Une dernière décharge semblait devoir emporter le moulin. La position n'était plus tenable. Cependant, l'officier répétait:

— Tenez bon . . . Encore une demi-heure.

Maintenant, il comptait les minutes. Il avait promis à ses chefs d'arrêter l'ennemi là jusqu'au soir, et il n'aurait pas reculé d'une semelle avant l'heure qu'il avait fixée pour la retraite. Il gardait son air aimable, souriait à Françoise, afin de la rassurer. Lui-même venait de ramasser le fusil d'un soldat mort et faisait le coup de feu.

Il n'y avait plus que quatre soldats dans la salle. Les Prussiens se montraient en masse sur l'autre bord de la Morelle, et il était évident qu'ils allaient passer la rivière d'un moment à l'autre. Quelques minutes s'écoulèrent encore. Le capitaine s'entêtait, ne voulait pas donner l'ordre de la retraite, lorsqu'un sergent accourut, en disant:

— Ils sont sur la route, ils vont nous prendre par derrière.

Les Prussiens devaient avoir trouvé le pont. Le capitaine tira sa montre.

— Encore cinq minutes, dit-il. Ils ne seront pas ici avant cinq minutes.

Puis, à six heures précises, il consentit enfin à faire sortir ses hommes par une petite porte qui donnait sur une ruelle. De là, ils se jetèrent dans un fossé, ils gagnèrent la forêt de Sauval. Le capitaine avait, avant de partir, salué très poliment le père Merlier, en s'excusant. Et il avait même ajouté:

— Amusez-les . . . Nous reviendrons.

Cependant, Dominique était resté seul dans la salle. Il tirait toujours, n'entendant rien, ne comprenant rien. Il n'éprouvait que le besoin de défendre Françoise. Les soldats étaient partis, sans qu'il s'en doutât le moins du monde. Il

14. v. feu (1). 31. v. amuser.

visait et tuait son homme à chaque coup. Brusquement, il y eut un grand bruit. Les Prussiens, par derrière, venaient d'envahir la cour. Il lâcha un dernier coup, et ils tombèrent sur lui, comme son fusil fumait encore.

Quatre hommes le tenaient. D'autres vociféraient autour de lui, dans une langue effroyable. Ils faillirent l'égorger tout de suite. Françoise s'était jetée en avant, suppliante. Mais un officier entra et se fit remettre le prisonnier. Après quelques phrases qu'il échangea en allemand avec les soldats, il se tourna vers Dominique et lui dit rudement, en très bon français:

— Vous serez fusillé dans deux heures.

III

C'était une règle posée par l'état-major allemand: tout Français n'appartenant pas à l'armée régulière et pris les armes à la main, devait être fusillé. Les compagnies franches elles-mêmes n'étaient pas reconnues comme belligérantes. En faisant ainsi de terribles exemples sur les paysans qui défendaient leurs foyers, les Allemands voulaient empêcher la levée en masse, qu'ils redoutaient.

L'officier, un homme grand et sec, d'une cinquantaine d'années, fit subir à Dominique un bref interrogatoire. Bien qu'il parlât le français très purement, il avait une raideur toute prussienne.

— Vous êtes de ce pays?

— Non, je suis Belge.

— Pourquoi avez-vous pris les armes? . . . Tout ceci ne doit pas vous regarder.

Dominique ne répondit pas. A ce moment, l'officier aperçut Françoise debout et très pâle, qui écoutait; sur son front blanc, sa légère blessure mettait une barre rouge. Il regarda les jeunes gens l'un après l'autre, parut comprendre, et se contenta d'ajouter:

— Vous ne niez pas avoir tiré?

6. Dans cette circonstance, le langage des Allemands leur semblait **effroyable.**
8. v. **remettre.**

— J'ai tiré tant que j'ai pu, répondit tranquillement Dominique.

Cet aveu était inutile, car il était noir de poudre, couvert de sueur, taché de quelques gouttes de sang qui avaient coulé de l'éraflure de son épaule.

— C'est bien, répéta l'officier. Vous serez fusillé dans deux heures.

Françoise ne cria pas. Elle joignit les mains et les éleva dans un geste de muet désespoir. L'officier remarqua ce geste. Deux soldats avaient emmené Dominique dans une pièce voisine, où ils devaient le garder à vue. La jeune fille était tombée sur une chaise, les jambes brisées; elle ne pouvait pleurer, elle étouffait. Cependant, l'officier l'examinait toujours. Il finit par lui adresser la parole:

— Ce garçon est votre frère? demanda-t-il.

Elle dit non de la tête. Il resta raide, sans un sourire. Puis, au bout d'un silence:

— Il habite le pays depuis longtemps?

Elle dit oui, d'un nouveau signe.

— Alors il doit très bien connaître les bois voisins?

Cette fois, elle parla.

— Oui, monsieur, dit-elle en le regardant avec quelque surprise.

Il n'ajouta rien et tourna sur ses talons, en demandant qu'on lui amenât le maire du village. Mais Françoise s'était levée, une légère rougeur au visage, croyant avoir saisi le but de ses questions et reprise d'espoir. Ce fut elle-même qui courut pour trouver son père.

Le père Merlier, dès que les coups de feu avaient cessé, était vivement descendu par la galerie de bois, pour visiter sa roue. Il adorait sa fille, il avait une solide amitié pour Dominique, son futur gendre; mais sa roue tenait aussi une large place dans son cœur. Puisque les deux petits, comme il les appelait, étaient sortis sains et saufs de la bagarre, il songeait à son autre tendresse, qui avait singulièrement souffert, celle-là. Et, penché sur la grande carcasse de bois, il en étudiait les blessures d'un air

navré. Cinq palettes étaient en miettes, la charpente centrale était criblée. Il fourrait les doigts dans les trous des balles, pour en mesurer la profondeur; il réfléchissait à la façon dont il pourrait réparer toutes ces avaries. Françoise le trouva qui bouchait déjà des fentes avec des débris et de la mousse.

— Père, dit-elle, ils vous demandent.

Et elle pleura enfin, en lui contant ce qu'elle venait d'entendre. Le père Merlier hocha la tête. On ne fusillait pas les gens comme ça. Il fallait voir. Et il rentra dans le moulin, de son air silencieux et paisible. Quand l'officier lui eut demandé des vivres pour ses hommes, il répondit que les gens de Rocreuse n'étaient pas habitués à être brutalisés, et qu'on n'obtiendrait rien d'eux si l'on employait la violence. Il se chargeait de tout, mais à la condition qu'on le laissât agir seul. L'officier parut se fâcher d'abord de ce ton tranquille; puis, il céda, devant les paroles brèves et nettes du vieillard. Même il le rappela, pour lui demander:

— Ces bois-là, en face, comment les nommez-vous?

— Les bois de Sauval.

— Et quelle est leur étendue?

Le meunier le regarda fixement.

— Je ne sais pas, répondit-il.

Et il s'éloigna. Une heure plus tard, la contribution de guerre en vivres et en argent, réclamée par l'officier, était dans la cour du moulin. La nuit venait, Françoise suivait avec anxiété les mouvements des soldats. Elle ne s'éloignait pas de la pièce dans laquelle était enfermé Dominique. Vers sept heures, elle eut une émotion poignante; elle vit l'officier entrer chez le prisonnier, et, pendant un quart d'heure, elle entendit leurs voix qui s'élevaient. Un instant, l'officier reparut sur le seuil pour donner un ordre en allemand, qu'elle ne comprit pas; mais, lorsque douze hommes furent venus se ranger dans la cour, le fusil au bras, un tremblement la saisit, elle se sentit mourir. C'en était donc fait; l'exécution allait avoir lieu. Les douze hommes restèrent là dix minutes, la voix de Dominique con-

34. v. faire (1).

tinuait à s'élever sur un ton de refus violent. Enfin, l'officier sortit, en fermant brutalement la porte et en disant:

— C'est bien, réfléchissez . . . Je vous donne jusqu'à demain matin.

Et, d'un geste, il fit rompre les rangs aux douze hommes. Françoise restait hébétée. Le père Merlier, qui avait continué de fumer sa pipe, en regardant le peloton d'un air simplement curieux, vint la prendre par le bras, avec une douceur paternelle. Il l'emmena dans sa chambre.

— Tiens-toi tranquille, lui dit-il, tâche de dormir . . . Demain, il fera jour, et nous verrons.

En se retirant, il l'enferma par prudence. Il avait pour principe que les femmes ne sont bonnes à rien, et qu'elles gâtent tout, lorsqu'elles s'occupent d'une affaire sérieuse. Cependant, Françoise ne se coucha pas. Elle demeura longtemps assise sur son lit, écoutant les rumeurs de la maison. Les soldats allemands, campés dans la cour, chantaient et riaient; ils durent manger et boire jusqu'à onze heures, car le tapage ne cessa pas un instant. Dans le moulin même, des pas lourds résonnaient de temps à autre, sans doute des sentinelles qu'on relevait. Mais, ce qui l'intéressait surtout, c'étaient les bruits qu'elle pouvait saisir dans la pièce qui se trouvait sous sa chambre. Plusieurs fois elle se coucha par terre, elle appliqua son oreille contre le plancher. Cette pièce était justement celle où l'on avait enfermé Dominique. Il devait marcher du mur à la fenêtre, car elle entendit longtemps la cadence régulière de sa promenade; puis, il se fit un grand silence, il s'était sans doute assis. D'ailleurs, les rumeurs cessaient, tout s'endormait. Quand la maison lui parut s'assoupir, elle ouvrit sa fenêtre le plus doucement possible, elle s'accouda.

Au dehors, la nuit avait une sérénité tiède. Le mince croissant de la lune, qui se couchait derrière les bois de Sauval, éclairait la campagne d'une lueur de veilleuse. L'ombre allongée des grands arbres barrait de noir les prairies, tandis que l'herbe, aux endroits découverts, prenait une douceur de velours verdâtre. Mais Françoise ne s'arrêtait guère au charme mys-

térieux de la nuit. Elle étudiait la campagne, cherchant les sentinelles que les Allemands avaient dû poster de côté. Elle voyait parfaitement leurs ombres s'échelonner le long de la Morelle. Une seule se trouvait devant le moulin, de l'autre côté de la rivière, près d'un saule dont les branches trempaient dans l'eau. Françoise la distinguait parfaitement. C'était un grand garçon qui se tenait immobile, la face tournée vers le ciel, de l'air rêveur d'un berger.

Alors, quand elle eut ainsi inspecté les lieux avec soin, elle revint s'asseoir sur son lit. Elle y resta une heure, profondément absorbée. Puis elle écouta de nouveau: la maison n'avait plus un souffle. Elle retourna à la fenêtre, jeta un coup d'œil; mais sans doute une des cornes de la lune qui apparaissait encore derrière les arbres, lui parut gênante, car elle se remit à attendre. Enfin, l'heure lui sembla venue. La nuit était toute noire, elle n'apercevait plus la sentinelle en face, la campagne s'étalait comme une mare d'encre. Elle tendit l'oreille un instant et se décida. Il y avait là, passant près de la fenêtre, une échelle de fer, des barres scellées dans le mur, qui montait de la roue au grenier, et qui servait autrefois aux meuniers pour visiter certains rouages; puis, le mécanisme avait été modifié, depuis longtemps l'échelle disparaissait sous les lierres épais qui couvraient ce côté du moulin.

Françoise, bravement, enjamba la balustrade de sa fenêtre, saisit une des barres de fer et se trouva dans le vide. Elle commença à descendre. Ses jupons l'embarrassaient beaucoup. Brusquement, une pierre se détacha de la muraille et tomba dans la Morelle avec un rejaillissement sonore. Elle s'était arrêtée, glacée d'un frisson. Mais elle comprit que la chute d'eau, de son ronflement continu, couvrait à distance tous les bruits qu'elle pouvait faire, et elle descendit alors plus hardiment, tâtant le lierre du pied, s'assurant des échelons. Lorsqu'elle fut à la hauteur de la chambre qui servait de prison à Dominique, elle s'arrêta. Une difficulté imprévue faillit lui faire perdre tout son courage: la fenêtre de la pièce du bas

4. Une sentinelle.

n'était pas régulièrement percée au-dessous de la fenêtre de sa chambre, elle s'écartait de l'échelle, et lorsque Françoise allongea la main, elle ne rencontra que la muraille. Lui faudrait-il donc remonter, sans pousser son projet jusqu'au bout? Ses bras se lassaient, le murmure de la Morelle, au-dessous d'elle, commençait à lui donner des vertiges. Alors, elle arracha du mur de petits fragments de plâtre et les lança dans la fenêtre de Dominique. Il n'entendait pas, peut-être dormait-il. Elle émietta encore la muraille, elle s'écorchait les doigts. Et elle était à bout de force, elle se sentait tomber à la renverse, lorsque Dominique ouvrit enfin doucement.

— C'est moi, murmura-t-elle. Prends-moi vite, je tombe.

C'était la première fois qu'elle le tutoyait. Il la saisit, en se penchant, et l'apporta dans la chambre. Là, elle eut une crise de larmes, étouffant ses sanglots pour qu'on ne l'entendît pas. Puis, par un effort suprême, elle se calma.

— Vous êtes gardé? demanda-t-elle à voix basse.

Dominique, encore stupéfait de la voir ainsi, fit un simple signe, en montrant sa porte. De l'autre côté, on entendait un ronflement; la sentinelle, cédant au sommeil, avait dû se coucher par terre, contre la porte, en se disant que, de cette façon, le prisonnier ne pouvait bouger.

— Il faut fuir, reprit-elle vivement. Je suis venue pour vous supplier de fuir et pour vous dire adieu.

Mais lui ne paraissait pas l'entendre. Il répétait:

— Comment, c'est vous, c'est vous . . . Oh! que vous m'avez fait peur! Vous pouviez vous tuer.

Il lui prit les mains, il les baisa.

— Que je vous aime, Françoise! . . . Vous êtes aussi courageuse que bonne. Je n'avais qu'une crainte, c'était de mourir sans vous avoir revue . . . Mais vous êtes là, et maintenant ils peuvent me fusiller. Quand j'aurai passé un quart d'heure avec vous, je serai prêt.

Peu à peu, il l'avait attirée à lui, et elle appuyait sa tête sur son épaule. Le danger les rapprochait. Ils oubliaient tout dans cette étreinte.

— Ah ! Françoise, reprit Dominique d'une voix caressante, c'est aujourd'hui la Saint-Louis, le jour si longtemps attendu de notre mariage. Rien n'a pu nous séparer, puisque nous voilà tous les deux seuls, fidèles au rendez-vous . . . N'est-ce pas ? c'est à cette heure le matin des noces.

— Oui, oui, répéta-t-elle, le matin des noces.

Ils échangèrent un baiser en frissonnant. Mais, tout d'un coup, elle se dégagea, la terrible réalité se dressait devant elle.

— Il faut fuir, il faut fuir, bégaya-t-elle. Ne perdons pas une minute.

Et comme il tendait les bras dans l'ombre pour la reprendre, elle le tutoya de nouveau :

— Oh ! je t'en prie, écoute-moi . . . Si tu meurs, je mourrai. Dans une heure, il fera jour. Je veux que tu partes tout de suite.

Alors, rapidement, elle expliqua son plan. L'échelle de fer descendait jusqu'à la roue ; là, il pourrait s'aider des palettes et entrer dans la barque qui se trouvait dans un enfoncement. Il lui serait facile ensuite de gagner l'autre bord de la rivière et de s'échapper.

— Mais il doit y avoir des sentinelles ? dit-il.

— Une seule, en face, au pied du premier saule.

— Et si elle m'aperçoit, si elle veut crier ?

Françoise frissonna. Elle lui mit dans la main un couteau qu'elle avait descendu. Il y eut un silence.

— Et votre père, et vous ? reprit Dominique. Mais non, je ne puis fuir . . . Quand je ne serai plus là, ces soldats vous massacreront peut-être . . . Vous ne les connaissez pas. Ils m'ont proposé de me faire grâce, si je consentais à les guider dans la forêt de Sauval. Lorsqu'ils ne me trouveront plus, ils sont capables de tout.

La jeune fille ne s'arrêta pas à discuter. Elle répondait simplement à toutes les raisons qu'il donnait :

— Par amour pour moi, fuyez . . . Si vous m'aimez, Dominique, ne restez pas ici une minute de plus.

Puis, elle promit de remonter dans sa chambre. On ne saurait

pas qu'elle l'avait aidé. Elle finit par le prendre dans ses bras, par l'embrasser, pour le convaincre, avec un élan de passion extraordinaire. Lui était vaincu. Il ne posa plus qu'une question.

— Jurez-moi que votre père connaît votre démarche et qu'il me conseille la fuite?

— C'est mon père qui m'a envoyée, répondit hardiment Françoise.

Elle mentait. Dans ce moment, elle n'avait qu'un besoin immense, le savoir en sûreté, échapper à cette abominable pensée que le soleil allait être le signal de sa mort. Quand il serait loin, tous les malheurs pouvaient fondre sur elle; cela lui paraîtrait doux, du moment où il vivrait. L'égoïsme de sa tendresse le voulait vivant, avant toutes choses.

— C'est bien, dit Dominique, je ferai comme il vous plaira.

Alors, ils ne parlèrent plus. Dominique alla rouvrir la fenêtre. Mais, brusquement, un bruit les glaça. La porte fut ébranlée, et ils crurent qu'on l'ouvrait. Évidemment, une ronde avait entendu leurs voix. Et tous deux debout, serrés l'un contre l'autre, attendaient dans une angoisse indicible. La porte fut de nouveau secouée; mais elle ne s'ouvrit pas. Ils eurent chacun un soupir étouffé; ils venaient de comprendre, ce devait être le soldat couché en travers du seuil, qui s'était retourné. En effet, le silence se fit, les ronflements recommencèrent.

Dominique voulut absolument que Françoise remontât d'abord chez elle. Il la prit dans ses bras, il lui dit un muet adieu. Puis, il l'aida à saisir l'échelle et se cramponna à son tour. Mais il refusa de descendre un seul échelon avant de la savoir dans sa chambre. Quand Françoise fut rentrée, elle laissa tomber d'une voix légère comme un souffle:

— Au revoir, je t'aime!

Elle resta accoudée, elle tâcha de suivre Dominique. La nuit était toujours très noire. Elle chercha la sentinelle et ne l'aperçut pas; seul, le saule faisait une tache pâle, au milieu des

13. v. moment. 26. v. vouloir.

ténèbres. Pendant un instant, elle entendit le frôlement du corps de Dominique le long du lierre. Ensuite la roue craqua, et il y eut un léger clapotement qui lui annonça que le jeune homme venait de trouver la barque. Une minute plus tard, en effet, elle distingua la silhouette sombre de la barque sur la nappe grise de la Morelle. * * *

IV

Dès le petit jour, des éclats de voix ébranlèrent le moulin. Le père Merlier était venu ouvrir la porte de Françoise. Elle descendit dans la cour, pâle et très calme. Mais là, elle ne put réprimer un frisson, en face du cadavre d'un soldat prussien, qui était allongé près du puits, sur un manteau étalé.

Autour du corps, des soldats gesticulaient, criaient sur un ton de fureur. Plusieurs d'entre eux montraient les poings au village. Cependant, l'officier venait de faire appeler le père Merlier, comme maire de la commune.

— Voici, lui dit-il d'une voix étranglée par la colère, un de nos hommes que l'on a trouvé assassiné sur le bord de la rivière . . . Il nous faut un exemple éclatant, et je compte que vous allez nous aider à découvrir le meurtrier.

— Tout ce que vous voudrez, répondit le meunier avec son flegme. Seulement, ce ne sera pas commode. * * *

Cependant, l'officier parlait de frapper Rocreuse de mesures terribles, lorsque des soldats accoururent. On venait de s'apercevoir seulement de l'évasion de Dominique. Cela causa une agitation extrême. L'officier se rendit sur les lieux, regarda par la fenêtre laissée ouverte, comprit tout, et revint exaspéré.

Le père Merlier parut très contrarié de la fuite de Dominique.

— L'imbécile ! murmura-t-il, il gâte tout.

Françoise, qui l'entendit, fut prise d'angoisse. Son père, d'ailleurs, ne soupçonnait pas sa complicité. Il hocha la tête, en lui disant à demi-voix:

— A présent, nous voilà propres !

— C'est ce gredin ! c'est ce gredin ! criait l'officier. Il aura gagné les bois . . . Mais il faut qu'on nous le retrouve, ou le village payera pour lui.

Et, s'adressant au meunier :

— Voyons, vous devez savoir où il se cache ?

Le père Merlier eut son rire silencieux, en montrant la large étendue des coteaux boisés.

— Comment voulez-vous trouver un homme là-dedans ? dit-il.

— Oh ! il doit y avoir des trous que vous connaissez. Je vais vous donner dix hommes. Vous les guiderez.

— Je veux bien. Seulement, il nous faudra huit jours pour battre tous les bois des environs.

La tranquillité du vieillard enrageait l'officier. Il comprenait en effet le ridicule de cette battue. Ce fut alors qu'il aperçut sur le banc Françoise pâle et tremblante. L'attitude anxieuse de la jeune fille le frappa. Il se tut un instant, examinant tour à tour le meunier et Françoise.

— Est-ce que cet homme, finit-il par demander brutalement au vieillard, n'est pas l'amant de votre fille ?

Le père Merlier devint livide, et l'on put croire qu'il allait se jeter sur l'officier pour l'étrangler. Il se raidit, il ne répondit pas. Françoise avait mis son visage entre ses mains.

— Oui, c'est cela, continua le Prussien, vous ou votre fille l'avez aidé à fuir. Vous êtes son complice . . . Une dernière fois, voulez-vous nous le livrer ?

Le meunier ne répondit pas. Il s'était détourné, regardant au loin d'un air indifférent, comme si l'officier ne s'adressait pas à lui. Cela mit le comble à la colère de ce dernier.

— Eh bien ! déclara-t-il, vous allez être fusillé à sa place.

Et il commanda une fois encore le peloton d'exécution. Le père Merlier garda son flegme. Il eut à peine un léger haussement d'épaules, tout ce drame lui semblait d'un goût médiocre. Sans doute il ne croyait pas qu'on fusillât un homme si aisément. Puis, quand le peloton fut là, il dit avec gravité :

— Alors, c'est sérieux? . . . Je veux bien. S'il vous en faut un absolument, moi autant qu'un autre.

Mais Françoise s'était levée, affolée, bégayant:

— Grâce, monsieur, ne faites pas du mal à mon père. Tuez-moi à sa place . . . C'est moi qui ai aidé Dominique à fuir. Moi seule suis coupable.

— Tais-toi, fillette, s'écria le père Merlier. Pourquoi mens-tu . . . Elle a passé la nuit enfermée dans sa chambre, monsieur. Elle ment, je vous assure.

— Non, je ne mens pas, reprit ardemment la jeune fille. Je suis descendue par la fenêtre, j'ai poussé Dominique à s'enfuir . . . C'est la vérité, la seule vérité . . .

Le vieillard était devenu très pâle. Il voyait bien dans ses yeux qu'elle ne mentait pas, et cette histoire l'épouvantait. Ah! ces enfants, avec leurs cœurs, comme ils gâtaient tout! Alors, il se fâcha.

— Elle est folle, ne l'écoutez pas. Elle vous raconte des histoires stupides . . . Allons, finissons-en.

Elle voulut protester encore. Elle s'agenouilla, elle joignit les mains. L'officier, tranquillement, assistait à cette lutte douloureuse.

— Mon Dieu! finit-il par dire, je prends votre père, parce que je ne tiens plus l'autre . . . Tâchez de retrouver l'autre, et votre père sera libre.

Un moment, elle le regarda, les yeux agrandis par l'atrocité de cette proposition.

— C'est horrible, murmura-t-elle. Où voulez-vous que je retrouve Dominique, à cette heure? Il est parti, je ne sais plus.

— Enfin, choisissez. Lui ou votre père.

— Oh! mon Dieu! est-ce que je puis choisir? Mais je saurais où est Dominique, que je ne pourrais pas choisir! . . . C'est mon cœur que vous coupez . . . J'aimerais mieux mourir tout de suite. Oui, ce serait plus tôt fait. Tuez-moi, je vous en prie, tuez-moi . . .

31. **je saurais . . . , que je ne pourrais pas . . . = même si je savais . . . , je,** etc.

Cette scène de désespoir et de larmes finissait par impatienter l'officier. Il s'écria:

— En voilà assez! Je veux être bon, je consens à vous donner deux heures... Si, dans deux heures, votre amoureux n'est pas là, votre père payera pour lui.

Et il fit conduire le père Merlier dans la chambre qui avait servi de prison à Dominique. Le vieux demanda du tabac et se mit à fumer. Sur son visage impassible on ne lisait aucune émotion. Seulement, quand il fut seul, tout en fumant, il pleura deux grosses larmes qui coulèrent lentement sur ses joues. Sa pauvre et chère enfant, comme elle souffrait!

Françoise était restée au milieu de la cour. Des soldats prussiens passaient en riant. Certains lui jetaient des mots, des plaisanteries qu'elle ne comprenait pas. Elle regardait la porte par laquelle son père venait de disparaître. Et, d'un geste lent, elle portait la main à son front, comme pour l'empêcher d'éclater.

L'officier tourna sur ses talons, en répétant:

— Vous avez deux heures. Tâchez de les utiliser.

Elle avait deux heures. Cette phrase bourdonnait dans sa tête. Alors, machinalement, elle sortit de la cour, elle marcha devant elle. Où aller? que faire? Elle n'essayait même pas de prendre un parti, parce qu'elle sentait bien l'inutilité de ses efforts. Pourtant, elle aurait voulu voir Dominique. Ils se seraient entendus tous les deux, ils auraient peut-être trouvé un expédient. Et, au milieu de la confusion de ses pensées, elle descendit au bord de la Morelle, qu'elle traversa en dessous de l'écluse, à un endroit où il y avait de grosses pierres. Ses pieds la conduisirent sous le premier saule, au coin de la prairie. Comme elle se baissait, elle aperçut une mare de sang qui la fit pâlir. C'était bien là. Et elle suivit les traces de Dominique dans l'herbe foulée; il avait dû courir, on voyait une ligne de grands pas coupant la prairie de biais. Puis, au delà, elle perdit ces traces. Mais, dans un pré voisin, elle crut les retrouver. Cela la conduisit à la lisière de la forêt, où toute indication s'effaçait.

13. v. mot.

Françoise s'enfonça quand même sous les arbres. Cela la soulageait d'être seule. Elle s'assit un instant. Puis, en songeant que l'heure s'écoulait, elle se remit debout. * * * Elle avança dès lors, les yeux levés, et pour qu'il la sût près de lui, elle l'appelait tous les quinze à vingt pas. * * * Une fois même, elle s'imagina le voir; elle s'arrêta, étranglée, avec l'envie de fuir. Qu'allait-elle lui dire? Venait-elle donc pour l'emmener et le faire fusiller? Oh! non, elle ne parlerait point de ces choses. Elle lui crierait de se sauver, de ne pas rester dans les environs. Puis, la pensée de son père qui l'attendait, lui causa une douleur aiguë. Elle tomba sur le gazon, en pleurant, en répétant tout haut:

— Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi suis-je là!

Elle était folle d'être venue. Et, comme prise de peur, elle courut, elle chercha à sortir de la forêt. Trois fois elle se trompa, et elle croyait qu'elle ne retrouverait plus le moulin, lorsqu'elle déboucha dans une prairie, juste en face de Rocreuse. Dès qu'elle aperçut le village, elle s'arrêta. Est-ce qu'elle allait rentrer seule?

Elle restait debout, quand une voix l'appela doucement:

— Françoise! Françoise!

Et elle vit Dominique qui levait la tête, au bord d'un fossé. Juste Dieu! elle l'avait trouvé! Le ciel voulait donc sa mort? Elle retint un cri, elle se laissa glisser dans le fossé.

— Tu me cherchais? demanda-t-il.

— Oui, répondit-elle, la tête bourdonnante, ne sachant ce qu'elle disait.

— Ah! que se passe-t-il?

Elle baissa les yeux, elle balbutia.

— Mais, rien, j'étais inquiète, je désirais te voir.

Alors, tranquillisé, il lui expliqua qu'il n'avait pas voulu s'éloigner. Il craignait pour eux. Ces gredins de Prussiens étaient très capables de se venger sur les femmes et sur les vieillards. Enfin, tout allait bien, et il ajouta en riant:

— La noce sera pour dans huit jours, voilà tout.

1. v. cela. 35. v. pour.

Puis, comme elle restait bouleversée, il redevint grave.

— Mais, qu'as-tu ? tu me caches quelque chose.

— Non, je te jure. J'ai couru pour venir.

Il l'embrassa, en disant que c'était imprudent pour elle et pour lui de causer davantage; et il voulut remonter le fossé, afin de rentrer dans la forêt. Elle le retint. Elle tremblait.

— Écoute, tu ferais peut-être bien tout de même de rester là . . . Personne ne te cherche, tu ne crains rien.

— Françoise, tu me caches quelque chose, répéta-t-il.

De nouveau, elle jura qu'elle ne lui cachait rien. Seulement, elle aimait mieux le savoir près d'elle. Et elle bégaya encore d'autres raisons. Elle lui parut si singulière, que maintenant lui-même aurait refusé de s'éloigner. D'ailleurs, il croyait au retour des Français. On avait vu des troupes du côté de Sauval.

— Ah ! qu'ils se pressent, qu'ils soient ici le plus tôt possible ! murmura-t-elle avec ferveur.

A ce moment, onze heures sonnèrent au clocher de Rocreuse. Les coups arrivaient, clairs et distincts. Elle se leva, effarée; il y avait deux heures qu'elle avait quitté le moulin.

— Écoute, dit-elle rapidement, si nous avons besoin de toi, je monterai dans ma chambre et j'agiterai mon mouchoir.

Et elle partit en courant, pendant que Dominique, très inquiet, s'allongeait au bord du fossé, pour surveiller le moulin. Comme elle allait rentrer dans Rocreuse, Françoise rencontra un vieux mendiant, le père Bontemps, qui connaissait tout le pays. Il la salua, il venait de voir le meunier au milieu des Prussiens; puis, en faisant des signes de croix et en marmottant des mots entrecoupés, il continua sa route.

— Les deux heures sont passées, dit l'officier quand Françoise parut.

Le père Merlier était là, assis sur le banc, près du puits. Il fumait toujours. La jeune fille, de nouveau, supplia, pleura, s'agenouilla. Elle voulait gagner du temps. L'espoir de voir revenir les Français avait grandi en elle, et tandis qu'elle se lamentait, elle croyait entendre au loin les pas cadencés d'une armée. Oh ! s'ils avaient paru, s'ils les avaient tous délivrés !

— Écoutez, monsieur, une heure, encore une heure . . . Vous pouvez bien nous accorder une heure !

Mais l'officier restait inflexible. Il ordonna même à deux hommes de s'emparer d'elle et de l'emmener, pour qu'on procédât à l'exécution du vieux tranquillement. Alors, un combat affreux se passa dans le cœur de Françoise. Elle ne pouvait laisser ainsi assassiner son père. Non, non, elle mourrait plutôt avec Dominique; et elle s'élançait vers sa chambre, lorsque Dominique lui-même entra dans la cour.

L'officier et les soldats poussèrent un cri de triomphe. Mais lui, comme s'il n'y avait eu là que Françoise, s'avança vers elle, tranquille, un peu sévère.

— C'est mal, dit-il. Pourquoi ne m'avez-vous pas ramené? Il a fallu que le père Bontemps me contât les choses . . . Enfin, me voilà.

V

Il était trois heures. De grands nuages noirs avaient lentement empli le ciel, la queue de quelque orage voisin. Ce ciel jaune, ces haillons cuivrés changeaient la vallée de Rocreuse, si gaie au soleil, en un coupe-gorge plein d'une ombre louche. L'officier prussien s'était contenté de faire enfermer Dominique, sans se prononcer sur le sort qu'il lui réservait. Depuis midi Françoise agonisait dans une angoisse abominable. Elle ne voulait pas quitter la cour, malgré les instances de son père. Elle attendait les Français. Mais les heures s'écoulaient, la nuit allait venir, et elle souffrait d'autant plus, que tout ce temps gagné ne paraissait pas devoir changer l'affreux dénouement.

Cependant, vers trois heures, les Prussiens firent leurs préparatifs de départ. Depuis un instant, l'officier s'était, comme la veille, enfermé avec Dominique. Françoise avait compris que la vie du jeune homme se décidait. Alors, elle joignit les mains, elle pria. Le père Merlier, à côté d'elle, gardait son

14. Cette forme est strictement livresque; tout Français aurait dit conte.

attitude muette et rigide de vieux paysan, qui ne lutte pas contre la fatalité des faits.

— Oh ! mon Dieu ! oh ! mon Dieu ! balbutiait Françoise, ils vont le tuer . . .

Le meunier l'attira près de lui et la prit sur ses genoux comme un enfant.

A ce moment, l'officier sortait, tandis que, derrière lui, deux hommes amenaient Dominique.

— Jamais, jamais ! criait ce dernier. Je suis prêt à mourir.

— Réfléchissez bien, reprit l'officier. Ce service que vous me refusez, un autre nous le rendra. Je vous offre la vie, je suis généreux . . . Il s'agit simplement de nous conduire à Montredon, à travers bois. Il doit y avoir des sentiers.

Dominique ne répondait plus.

— Alors, vous vous entêtez ?

— Tuez-moi, et finissons-en, répondit-il.

Françoise, les mains jointes, le suppliait de loin. Elle oubliait tout, elle lui aurait conseillé une lâcheté. Mais le père Merlier lui saisit les mains, pour que les Prussiens ne vissent pas son geste de femme affolée.

— Il a raison, murmura-t-il, il vaut mieux mourir.

Le peloton d'exécution était là. L'officier attendait une faiblesse de Dominique. Il comptait toujours le décider. Il y eut un silence. Au loin, on entendait de violents coups de tonnerre. Une chaleur lourde écrasait la campagne. Et ce fut dans ce silence qu'un cri retentit :

— Les Français ! les Français !

C'étaient eux, en effet. Sur la route de Sauval, à la lisière du bois, on distinguait la ligne des pantalons rouges. Ce fut, dans le moulin, une agitation extraordinaire. Les soldats prussiens couraient, avec des exclamations gutturales. D'ailleurs, pas un coup de feu n'avait encore été tiré.

— Les Français ! les Français ! cria Françoise en battant des mains.

Elle était comme folle. Elle venait de s'échapper de l'étreinte de son père, et elle riait, les bras en l'air. Enfin, ils arrivaient

donc, et ils arrivaient à temps, puisque Dominique était encore là, debout !

Un feu de peloton terrible qui éclata comme un coup de foudre à ses oreilles, la fit se retourner. L'officier venait de murmurer:

— Avant tout, réglons cette affaire.

Et, poussant lui-même Dominique contre le mur d'un hangar, il avait commandé le feu. Quand Françoise se tourna, Dominique était par terre, la poitrine trouée de douze balles.

Elle ne pleura pas, elle resta stupide. Ses yeux devinrent fixes, et elle alla s'asseoir sous le hangar, à quelques pas du corps. Elle le regardait, elle avait par moments un geste vague et enfantin de la main. Les Prussiens s'étaient emparés du père Merlier comme d'un otage.

Ce fut un beau combat. Rapidement, l'officier avait posté ses hommes, comprenant qu'il ne pouvait battre en retraite, sans se faire écraser. Autant valait-il vendre chèrement sa vie. Maintenant, c'étaient les Prussiens qui défendaient le moulin, et les Français qui l'attaquaient. La fusillade commença avec une violence inouïe. Pendant une demi-heure, elle ne cessa pas. Puis, un éclat sourd se fit entendre, et un boulet cassa une maîtresse branche de l'orme séculaire. Les Français avaient du canon. Une batterie, dressée juste au-dessus du fossé, dans lequel s'était caché Dominique, balayait la grande rue de Rocreuse. La lutte, désormais, ne pouvait être longue.

Ah ! le pauvre moulin ! Des boulets le perçaient de part en part. Une moitié de la toiture fut enlevée. Deux murs s'écroulèrent. Mais c'était surtout du côté de la Morelle que le désastre devint lamentable. Les lierres, arrachés des murailles ébranlées, pendaient comme des guenilles; la rivière emportait des débris de toutes sortes, et l'on voyait, par une brèche, la chambre de Françoise, avec son lit, dont les rideaux blancs étaient soigneusement tirés. Coup sur coup, la vieille roue reçut deux boulets, et elle eut un gémissement suprême; les palettes furent charriées dans le courant, la carcasse s'écrasa. C'était l'âme du gai moulin qui venait de s'exhaler. Puis, les

Français donnèrent l'assaut. Il y eut un furieux combat à l'arme blanche. * * *

Le père Merlier venait d'être tué raide par une balle perdue. Alors, comme les Prussiens étaient exterminés et que le moulin brûlait, le capitaine français entra le premier dans la cour. Depuis le commencement de la campagne, c'était l'unique succès qu'il remportait. Aussi, tout enflammé, grandissant sa haute taille, riait-il de son air aimable de beau cavalier. Et, apercevant Françoise entre les cadavres de son mari et de son père, au milieu des ruines fumantes du moulin, il la salua galamment de son épée, en criant:

— Victoire ! victoire !

ÉMILE ZOLA

ALFRED DE MUSSET

Alfred de Musset, né à Paris en 1810, fréquenta chez les poètes romantiques et publia à vingt ans un volume de vers qui le rendit célèbre: les *Contes d'Espagne et d'Italie* (1829). Il se détacha vite de l'école romantique, dont il a fait la satire à plusieurs reprises, pour revenir à un art plus classique de forme et plus personnel de sentiment. Les déceptions qu'il éprouva au cours de sa vie sentimentale lui inspirèrent un roman: *La Confession d'un Enfant du Siècle* (1836), et ses plus beaux poèmes: les quatre *Nuits*, *L'Espoir en Dieu*, *Souvenir*. Il a écrit une dizaine de nouvelles: *Histoire d'un Merle Blanc* (1842), *Mimi Pinson* (1843), etc., et des comédies, dont plusieurs sont encore très populaires sur la scène française: *Fantasio* (1834), *On ne badine pas avec l'Amour* (1834), *Il ne faut jurer de rien* (1836). Nouvelles et comédies sont animées par un spirituel sentimentalisme, et un sens délicat de l'ironie. Reçu à l'Académie Française en 1852, Musset mourut à Paris en 1857.

HISTOIRE D'UN MERLE BLANC

I

Qu'il est glorieux, mais qu'il est pénible d'être en ce monde un merle exceptionnel! Je ne suis point un oiseau fabuleux, et M. de Buffon m'a décrit. Mais, hélas! je suis extrêmement rare, et très difficile à trouver. Plût au ciel que je fusse tout à fait impossible!

Mon père et ma mère étaient deux bonnes gens qui vivaient, depuis nombre d'années, au fond d'un vieux jardin retiré du Marais. C'était un ménage exemplaire. Pendant que ma mère, assise dans un buisson fourré, pondait régulièrement trois fois par an, et couvait, tout en sommeillant, avec une religion patriarcale, mon père, encore fort propre et fort pétulant, malgré son

grand âge, picorait autour d'elle toute la journée, lui apportant de beaux insectes qu'il saisissait délicatement par le bout de la queue pour ne pas dégoûter sa femme, et, la nuit venue, il ne manquait jamais, quand il faisait beau, de la régaler d'une chanson qui réjouissait tout le voisinage. Jamais une querelle, jamais le moindre nuage n'avait troublé cette douce union.

A peine fus-je venu au monde, que, pour la première fois de sa vie, mon père commença à montrer de la mauvaise humeur. Bien que je ne fusse encore que d'un gris douteux, il ne reconnaissait en moi ni la couleur, ni la tournure de sa nombreuse postérité.

— Voilà un sale enfant, disait-il quelquefois en me regardant de travers; il faut que ce gamin-là aille apparemment se fourrer dans tous les plâtras et dans tous les tas de boue qu'il rencontre, pour être toujours si laid et si crotté.

— Eh! mon Dieu, mon ami, répondait ma mère, toujours roulée en boule dans une vieille écuelle dont elle avait fait son nid, ne voyez-vous pas que c'est de son âge? Et vous-même, dans votre jeune temps, n'avez-vous pas été un charmant vaurien? Laissez grandir notre merlichon, et vous verrez comme il sera beau; il est des mieux que j'aie pondus.

Tout en prenant ainsi ma défense, ma mère ne s'y trompait pas; elle voyait pousser mon fatal plumage, qui lui semblait une monstruosité; mais elle faisait comme toutes les mères, qui s'attachent souvent à leurs enfants, par cela même qu'ils sont maltraités de la nature, comme si la faute en était à elle, ou comme si elles repoussaient d'avance l'injustice du sort qui doit les frapper.

Quand vint le temps de ma première mue, mon père devint tout à fait pensif et me considéra attentivement. Tant que mes plumes tombèrent, il me traita encore avec assez de bonté et me donna même la pâtée, me voyant grelotter presque nu dans un coin; mais dès que mes pauvres ailerons transis commencèrent à se recouvrir de duvet, à chaque plume blanche qu'il vit paraître, il entra dans une telle colère, que je craignis

25. v. même.

qu'il ne me plumât pour le reste de mes jours. Hélas ! je n'avais pas de miroir; j'ignorais le sujet de cette fureur, et je me demandais pourquoi le meilleur des pères se montrait pour moi si barbare.

Un jour qu'un rayon de soleil et ma fourrure naissante m'avaient mis, malgré moi, le cœur en joie, comme je voltigeais dans une allée, je me mis, pour mon malheur, à chanter. A la première note qu'il entendit, mon père sauta en l'air comme une fusée.

— Qu'est-ce que j'entends là? s'écria-t-il; est-ce ainsi qu'un merle siffle? est-ce ainsi que je siffle? est-ce là siffler?

Et, s'abattant près de ma mère avec la contenance la plus terrible:

— Malheureuse ! dit-il, qui est-ce qui a pondu dans ton nid?

A ces mots, ma mère indignée s'élança de son écuelle, non sans se faire du mal à une patte; elle voulut parler, mais ses sanglots la suffoquaient; elle tomba à terre à demi pâmée. Je la vis près d'expirer; épouvanté et tremblant de peur, je me jetai aux genoux de mon père.

— O mon père ! lui dis-je, si je siffle de travers, et si je suis mal vêtu, que ma mère n'en soit point punie ! Est-ce sa faute si la nature m'a refusé une voix comme la vôtre ! Est-ce sa faute si je n'ai pas votre beau bec jaune et votre bel habit noir à la française, qui vous donnent l'air d'un marguillier en train d'avaler une omelette? Si le ciel a fait de moi un monstre, et si quelqu'un doit en porter la peine, que je sois du moins le seul malheureux !

— Il ne s'agit pas de cela, dit mon père; que signifie la manière absurde dont tu viens de te permettre de siffler? Qui t'a appris à siffler ainsi contre tous les usages et toutes les règles?

— Hélas ! monsieur, répondis-je humblement, j'ai sifflé comme je pouvais, me sentant gai parce qu'il fait beau, et ayant peut-être mangé trop de mouches.

— On ne siffle pas ainsi dans ma famille, reprit mon père

11. v. là.

hors de lui. Il y a des siècles que nous sifflons de père en fils, et, lorsque je fais entendre ma voix la nuit, apprends qu'il y a ici au premier étage un vieux monsieur, et au grenier une jeune grisette, qui ouvrent leurs fenêtres pour m'entendre. N'est-ce pas assez que j'aie devant les yeux l'affreuse couleur de tes sottes plumes qui te donnent l'air enfariné, comme un paillasse de la foire. Si je n'étais le plus pacifique des merles, je t'aurais déjà cent fois mis à nu, ni plus ni moins qu'un poulet de basse-cour prêt à être embroché.

— Eh bien! m'écriai-je, révolté de l'injustice de mon père, s'il en est ainsi, monsieur, qu'à cela ne tienne! Je me déroberai à votre présence, je délivrerai vos regards de cette malheureuse queue blanche par laquelle vous me tirez toute la journée. Je partirai, monsieur, je fuirai; assez d'autres enfants consoleront votre vieillesse, puisque ma mère pond trois fois par an; j'irai loin de vous cacher ma misère, et peut-être, ajoutai-je en sanglotant, peut-être trouverai-je, dans le potager du voisin ou sur les gouttières, quelques vers de terre ou quelques araignées pour soutenir ma triste existence.

— Comme tu voudras, répliqua mon père, loin de s'attendrir à ce discours; que je ne te voie plus! Tu n'es pas mon fils; tu n'es pas un merle.

— Et que suis-je donc, monsieur, s'il vous plaît?

— Je n'en sais rien, mais tu n'es pas un merle.

Après ces paroles foudroyantes, mon père s'éloigna à pas lents. Ma mère se releva tristement, et alla, en boitant, achever de pleurer dans son écuelle. Pour moi, confus et désolé, je pris mon vol du mieux que je pus, et j'allai, comme je l'avais annoncé, me percher sur la gouttière d'une maison voisine.

II

Mon père eut l'inhumanité de me laisser pendant plusieurs jours dans cette situation mortifiante. Malgré sa violence, il avait bon cœur, et, aux regards détournés qu'il me lançait, je voyais bien qu'il aurait voulu me pardonner et me rappeler;

ma mère, surtout, levait sans cesse vers moi des yeux pleins de tendresse, et se risquait même parfois à m'appeler d'un petit cri plaintif; mais mon horrible plumage blanc leur inspirait, malgré eux, une répugnance et un effroi auxquels je vis bien qu'il n'y avait point de remède.

« Je ne suis point un merle? » me répétais-je; et, en effet, en m'épluchant le matin et en me mirant dans l'eau de la gouttière, je ne reconnaissais que trop clairement combien je ressemblais peu à ma famille. « O ciel! répétais-je encore, apprends-moi donc ce que je suis! »

Une certaine nuit qu'il pleuvait à verse, j'allais m'endormir exténué de faim et de chagrin, lorsque je vis se poser près de moi un oiseau plus mouillé, plus pâle et plus maigre que je ne le croyais possible. Il était à peu près de ma couleur, autant que j'en pus juger à travers la pluie qui nous inondait; à peine avait-il sur le corps assez de plumes pour habiller un moineau, et il était plus gros que moi. Il me sembla, au premier abord, un oiseau tout à fait pauvre et nécessiteux; mais il gardait, en dépit de l'orage qui maltraitait son front presque tondu, un air de fierté qui me charma. Je lui fis modestement une grande révérence, à laquelle il répondit par un coup de bec qui faillit me jeter à bas de la gouttière. Voyant que je me grattais l'oreille et que je me retirais avec componction sans essayer de lui répondre en sa langue:

— Qui es-tu? me demanda-t-il d'une voix aussi enrouée que son crâne était chauve.

— Hélas! monseigneur, répondis-je (craignant une seconde estocade), je n'en sais rien. Je croyais être un merle, mais l'on m'a convaincu que je n'en suis pas un.

La singularité de ma réponse et mon air de sincérité l'intéressèrent. Il s'approcha de moi et me fit conter mon histoire, ce dont je m'acquittai avec toute la tristesse et toute l'humilité qui convenaient à ma position et au temps affreux qu'il faisait.

— Si tu étais un ramier comme moi, me dit-il après m'avoir écouté, les niaiseries dont tu t'affliges ne t'inquièteraient pas

13. v. La Fontaine, *Les Deux Pigeons*. 32. v. ce (1).

un moment. Nous voyageons, c'est là notre vie. * * * Fendre l'air, traverser l'espace, voir à nos pieds les monts et les plaines, respirer l'azur même des cieux, et non les exhalaisons de la terre, courir comme la flèche à un but marqué qui ne nous échappe jamais, voilà notre plaisir et notre existence. Je fais plus de chemin en un jour qu'un homme n'en peut faire en dix.

— Sur ma parole, monsieur, dis-je un peu enhardi, vous êtes un oiseau bohémien.

— C'est encore une chose dont je ne me soucie guère, reprit-il. Je n'ai point de pays; je ne connais que trois choses: les voyages, ma femme et mes petits. Où est ma femme, là est ma patrie.

— Mais qu'avez-vous là qui vous pend au cou? C'est comme une vieille papillote chiffonnée.

— Ce sont des papiers d'importance, répondit-il en se rengorgeant; je vais à Bruxelles de ce pas, et je porte au célèbre banquier —— une nouvelle qui va faire baisser la rente d'un franc soixante-dix-huit centimes.

— Juste Dieu! m'écriai-je, c'est une belle existence que la vôtre, et Bruxelles, j'en suis sûr, doit être une ville bien curieuse à voir. Ne pourriez-vous pas m'emmener avec vous? Puisque je ne suis pas un merle, je suis peut-être un pigeon ramier.

— Si tu en étais un, répliqua-t-il, tu m'aurais rendu le coup de bec que je t'ai donné tout à l'heure.

— Eh bien! monsieur, je vous le rendrai; ne nous brouillons pas pour si peu de chose. Voilà le matin qui paraît et l'orage qui s'apaise. De grâce, laissez-moi vous suivre! Je suis perdu, je n'ai plus rien au monde; si vous me refusez, il ne me reste plus qu'à me noyer dans cette gouttière.

— Eh bien, en route! suis-moi, si tu peux.

Je jetai un dernier regard sur le jardin où dormait ma mère. Une larme coula de mes yeux; le vent et la pluie l'emportèrent. J'ouvris mes ailes et je partis.

9. v. **encore**. 11. Paraphrase du latin: Ubi bene, ibi patria, *où l'on est bien, là est la patrie*. 13. v. La Fontaine, *Le Loup et le Chien*. 17. v. **de**. 19. v. **que** (1, *c*).

III

Mes ailes, je l'ai dit, n'étaient pas encore bien robustes. Tandis que mon conducteur allait comme le vent, je m'essoufflais à ses côtés; je tins bon pendant quelque temps, mais bientôt il me prit un éblouissement si violent, que je me sentis près de défaillir.

— Y en a-t-il encore pour longtemps? demandai-je d'une voix faible.

— Non, me répondit-il, nous sommes au Bourget; nous n'avons plus que soixante lieues à faire.

J'essayai de reprendre courage, ne voulant pas avoir l'air d'une poule mouillée, et je volai encore un quart d'heure, mais, pour le coup, j'étais rendu.

— Monsieur, bégayai-je de nouveau, ne pourrait-on pas s'arrêter un instant? J'ai une soif horrible qui me tourmente, et, en nous perchant sur un arbre . . .

— Va-t'en au diable! tu n'es qu'un merle! me répondit le ramier en colère.

Et, sans daigner tourner la tête, il continua son voyage enragé. Quant à moi, abasourdi et n'y voyant plus, je tombai dans un champ de blé.

J'ignore combien de temps dura mon évanouissement. Lorsque je repris connaissance, ce qui me revint d'abord en mémoire fut la dernière parole du ramier: « Tu n'es qu'un merle », m'avait-il dit. — O mes chers parents, pensai-je, vous vous êtes donc trompés! Je vais retourner près de vous; vous me reconnaîtrez pour votre vrai et légitime enfant, et vous me rendrez ma place dans ce bon petit tas de feuilles qui est sous l'écuelle de ma mère.

Je fis un effort pour me lever; mais la fatigue du voyage et la douleur que je ressentais de ma chute me paralysaient tous les membres. A peine me fus-je dressé sur mes pattes, que la défaillance me reprit, et je retombai sur le flanc.

L'affreuse pensée de la mort se présentait déjà à mon esprit,

19. v. voir.

lorsque, à travers les bluets et les coquelicots, je vis venir à moi, sur la pointe du pied, deux charmantes personnes. L'une était une petite pie fort bien mouchetée et extrêmement coquette, et l'autre une tourterelle couleur de rose. La tourterelle s'arrêta à quelques pas de distance, avec un grand air de pudeur et de compassion pour mon infortune; mais la pie s'approcha en sautillant de la manière la plus agréable du monde.

— Eh! bon Dieu! pauvre enfant, que faites-vous là? me demanda-t-elle d'une voix folâtre et argentine.

— Hélas! madame la marquise, répondis-je (car c'en devait être une pour le moins), je suis un pauvre diable de voyageur que son postillon a laissé en route, et je suis en train de mourir de faim.

— Sainte Vierge! que me dites-vous? répondit-elle.

Et aussitôt elle se mit à voltiger çà et là sur les buissons qui nous entouraient, allant et venant de côté et d'autre, m'apportant quantité de baies et de fruits, dont elle fit un petit tas près de moi, tout en continuant ses questions.

— Mais qui êtes-vous? mais d'où venez-vous? C'est une chose incroyable que votre aventure! Et où alliez-vous? Voyager seul, si jeune, car vous sortez de votre première mue! Que font vos parents? d'où sont-ils? comment vous laissent-ils aller dans cet état-là? Mais c'est à faire dresser les plumes sur la tête!

Pendant qu'elle parlait, je m'étais soulevé un peu de côté, et je mangeais de grand appétit. La tourterelle restait immobile, me regardant toujours d'un œil de pitié. Cependant elle remarqua que je retournais la tête d'un air languissant, et elle comprit que j'avais soif. De la pluie tombée dans la nuit, une goutte restait sur un brin de mouron; elle recueillit timidement cette goutte dans son bec, et me l'apporta toute fraîche. Certainement, si je n'eusse pas été si malade, une personne si réservée ne se serait jamais permis une pareille démarche.

11. **c'en devait être = ce devait en être.** 24. Au lieu de « faire dresser les cheveux ».

Je ne savais pas encore ce que c'est que l'amour, mais mon cœur battait violemment. Partagé entre deux émotions diverses, j'étais pénétré d'un charme inexplicable. Ma panetière était si gaie, mon échanson si expansif et si doux, que j'aurais voulu déjeuner ainsi pendant toute l'éternité. Malheureusement, tout a un terme, même l'appétit d'un convalescent. Le repas fini et mes forces venues, je satisfis la curiosité de la petite pie, et lui racontai mes malheurs avec autant de sincérité que je l'avais fait la veille devant le pigeon. La pie m'écouta avec plus d'attention qu'il ne semblait devoir lui appartenir, et la tourterelle me donna des marques charmantes de sa profonde sensibilité. Mais, lorsque j'en fus à toucher le point capital qui causait ma peine, c'est-à-dire l'ignorance où j'étais de moi-même:

— Plaisantez-vous? s'écria la pie; vous, un merle! vous, un pigeon! Fi donc! vous êtes une pie, mon cher enfant, pie s'il en fut, et très gentille pie, ajouta-t-elle en me donnant un petit coup d'aile, comme qui dirait un coup d'éventail.

— Mais, madame la marquise, répondis-je, il me semble que, pour une pie, je suis d'une couleur, ne vous en déplaise . . .

— Une pie russe, mon cher, vous êtes une pie russe! Vous ne savez pas qu'elles sont blanches? Pauvre garçon, quelle innocence!

— Mais, madame, repris-je, comment serais-je une pie russe, étant né au fond du Marais, dans une vieille écuelle cassée?

— Ah! le bon enfant! Vous êtes de l'invasion, mon cher, croyez-vous qu'il n'y ait que vous? Fiez-vous à moi, et laissez-vous faire; je veux vous emmener tout à l'heure et vous montrer les plus belles choses de la terre.

— Où cela, madame, s'il vous plaît?

— Dans mon palais vert, mon mignon; vous verrez quelle vie on y mène. Vous n'aurez pas plus tôt été pie un quart d'heure, que vous ne voudrez plus entendre parler d'autre

10. v. **devoir**. 12. **fus**: v. **être**. 18. v. **qui** (1). 20. v. La Fontaine, *La Cigale et la Fourmi*. 26. v. **invasion**. 27. **ait**: v. **avoir** (10). 30. v. **cela**. 31. v. **palais**.

chose. Nous sommes là une centaine, non pas de ces grosses pies de village qui demandent l'aumône sur les grands chemins, mais toutes nobles et de bonne compagnie, effilées, lestes, et pas plus grosses que le poing. Pas une de nous n'a ni plus ni moins de sept marques noires et de cinq marques blanches; c'est une chose invariable, et nous méprisons le reste du monde. Les marques noires vous manquent, il est vrai, mais votre qualité de Russe suffira pour vous faire admettre. Notre vie se compose de deux choses: caqueter et nous attifer. Depuis le matin jusqu'à midi, nous nous attifons, et, depuis midi jusqu'au soir, nous caquetons. Chacune de nous perche sur un arbre, le plus haut et le plus vieux possible. Au milieu de la forêt s'élève un chêne immense, inhabité, hélas! C'était la demeure du feu roi Pie X, où nous allons en pèlerinage en poussant de bien gros soupirs; mais, à part ce léger chagrin, nous passons le temps à merveille. Nos femmes ne sont pas plus bégueules que nos maris ne sont jaloux, mais nos plaisirs sont purs et honnêtes, parce que notre cœur est aussi noble que notre langage est libre et joyeux. Notre fierté n'a pas de bornes, et, si un geai ou toute autre canaille vient par hasard à s'introduire chez nous, nous le plumons impitoyablement. Mais nous n'en sommes pas moins les meilleures gens du monde. * * * Nulle part il n'y a plus de caquetage que chez nous, et nulle part moins de médisance. * * * En un mot, nous vivons de plaisir, d'honneur, de bavardage, de gloire et de chiffons.

— Voilà qui est fort beau, madame, répliquai-je, et je serais certainement mal appris de ne point obéir aux ordres d'une personne comme vous. Mais, avant d'avoir l'honneur de vous suivre, permettez-moi, de grâce, de dire un mot à cette bonne demoiselle qui est ici.

— Mademoiselle, continuai-je en l'adressant à la tourterelle, parlez-moi franchement, je vous en supplie; pensez-vous que je sois véritablement une pie russe?

14. Jeu de mots: v. **pie** et **Pie X.** 21. v. **en** (2). 1–25. Belle description, un peu ironique, de la vieille noblesse royaliste pendant la première moitié du dix-neuvième siècle.

A cette question, la tourterelle baissa la tête, et devint rouge pâle, comme les rubans de Lolotte.

— Mais, monsieur, dit-elle, je ne sais si je puis . . .

— Au nom du ciel, parlez, mademoiselle ! Mon dessein n'a rien qui puisse vous offenser, bien au contraire. Vous me paraissez toutes deux si charmantes, que je fais ici le serment d'offrir mon cœur et ma patte à celle de vous qui en voudra, dès l'instant que je saurai si je suis pie ou autre chose; car, en vous regardant, ajoutai-je, parlant un peu plus bas à la jeune personne, je me sens je ne sais quoi de tourtereau qui me tourmente singulièrement.

— Mais, en effet, dit la tourterelle en rougissant encore davantage, je ne sais si c'est le reflet du soleil qui tombe sur vous à travers ces coquelicots, mais votre plumage me semble avoir une légère teinte . . .

Elle n'osa en dire plus long.

— O perplexité ! m'écriai-je, comment savoir à quoi m'en tenir ? comment donner mon cœur à l'une de vous, lorsqu'il est si cruellement déchiré ? O Socrate ! quel précepte admirable, mais difficile à suivre, tu nous as donné, quand tu as dit : « Connais-toi toi-même ! »

Depuis le jour où une malheureuse chanson avait si fort contrarié mon père, je n'avais pas fait usage de ma voix. En ce moment, il me vint à l'esprit de m'en servir comme d'un moyen pour discerner la vérité. « Parbleu ! pensais-je, puisque monsieur mon père m'a mis à la porte dès le premier couplet, c'est bien le moins que le second produise quelque effet sur ces dames ! » Ayant donc commencé par m'incliner poliment, comme pour réclamer l'indulgence, à cause de la pluie que j'avais reçue, je me mis d'abord à siffler, puis à gazouiller, puis à faire des roulades, puis enfin à chanter à tue-tête, comme un muletier espagnol en plein vent.

A mesure que je chantais, la petite pie s'éloignait de moi d'un air de surprise qui devint bientôt de la stupéfaction, puis qui passa à un sentiment d'effroi accompagné d'un profond ennui.

2. v. Lolotte. 7. v. vouloir. 10. v. tourtereau. 27. v. moins.

Elle décrivait des cercles autour de moi, comme un chat autour d'un morceau de lard trop chaud qui vient de le brûler, mais auquel il voudrait pourtant goûter encore. Voyant l'effet de mon épreuve, et voulant la pousser jusqu'au bout, plus la pauvre marquise montrait d'impatience, plus je m'égosillais à chanter. Elle résista pendant vingt-cinq minutes à mes mélodieux efforts; enfin, n'y pouvant plus tenir, elle s'envola à grand bruit, et regagna son palais de verdure. Quant à la tourterelle, elle s'était, presque dès le commencement, profondément endormie.

— Admirable effet de l'harmonie! pensai-je. O Marais! ô écuelle maternelle! plus que jamais je reviens à vous!

Au moment où je m'élançais pour partir, la tourterelle rouvrit les yeux.

— Adieu, dit-elle, étranger si gentil et si ennuyeux! Mon nom est Gourouli; souviens-toi de moi!

— Belle Gourouli, lui répondis-je, vous êtes bonne, douce et charmante; je voudrais vivre et mourir pour vous. Mais vous êtes couleur de rose; tant de bonheur n'est pas fait pour moi!

IV

Le triste effet produit par mon chant ne laissait pas de m'attrister. « Hélas! musique, hélas! poésie, me répétais-je en regagnant Paris, qu'il y a peu de cœurs qui vous comprennent! »

En faisant ces réflexions, je me cognai la tête contre celle d'un oiseau qui volait dans le sens opposé au mien. Le choc fut si rude et si imprévu, que nous tombâmes tous deux sur la cime d'un arbre qui, par bonheur, se trouva là. Après que nous nous fûmes un peu secoués, je regardai le nouveau venu, m'attendant à une querelle. Je vis avec surprise qu'il était blanc. A la vérité, il avait la tête un peu plus grosse que moi, et, sur le front, une espèce de panache qui lui donnait un air

7. **n'y pouvant plus tenir,** archaïque pour **ne pouvant plus y tenir.**
16. **Gourouli.**

héroï-comique. De plus, il portait sa queue fort en l'air, avec une grande magnanimité; du reste, il ne me parut nullement disposé à la bataille. Nous nous abordâmes fort civilement, et nous nous fîmes de mutuelles excuses, après quoi nous entrâmes en conversation. Je pris la liberté de lui demander son nom et de quel pays il était.

— Je suis étonné, me dit-il, que vous ne me connaissiez pas. Est-ce que vous n'êtes pas des nôtres?

— En vérité, monsieur, répondis-je, je ne sais pas desquels je suis. Tout le monde me demande et me dit la même chose; il faut que ce soit une gageure qu'on ait faite.

— Vous voulez rire, répliqua-t-il; votre plumage vous sied trop bien pour que je méconnaisse un confrère. Vous appartenez infailliblement à cette race illustre et vénérable qu'on nomme en latin *cacuata*, en langue savante *kakatoès*, et en jargon vulgaire cacatois.

— Ma foi, monsieur, cela est possible, et ce serait bien de l'honneur pour moi. Mais ne laissez pas de faire comme si je n'en étais pas, et daignez m'apprendre à qui j'ai la gloire de parler.

— Je suis, répondit l'inconnu, le grand poète Kacatogan. J'ai fait de puissants voyages, monsieur, des traversées arides et de cruelles pérégrinations. Ce n'est pas d'hier que je rime, et ma muse a eu des malheurs. J'ai fredonné sous Louis XVI, monsieur, j'ai braillé pour la République, j'ai noblement chanté l'Empire, j'ai discrètement loué la Restauration, j'ai même fait un effort dans ces derniers temps, et je me suis soumis, non sans peine, aux exigences de ce siècle sans goût. * * * Que voulez-vous? je me suis fait vieux. Mais je rime encore vertement, monsieur, et, tel que vous me voyez, je rêvais à un poème en un chant, qui n'aura pas moins de six pages, quand vous m'avez fait une bosse au front. Du reste, si je puis vous être bon à quelque chose, je suis tout à votre service.

— Vraiment, monsieur, vous le pouvez, répliquai-je, car vous

9 v. **lequel.** 11. **ait,** subjonctif par attraction. 21. v. **Kacatogan.** 28. Description satirique du poète flatteur et banal.

me voyez en ce moment dans un grand embarras poétique. Je n'ose dire que je sois un poète, ni surtout un aussi grand poète que vous, ajoutai-je en le saluant, mais j'ai reçu de la nature un gosier qui me démange quand je me sens bien aise ou que j'ai du chagrin. A vous dire la vérité, j'ignore absolument les règles.

— Je les ai oubliées, dit Kacatogan, ne vous inquiétez pas de cela. * * *

— Voudriez-vous me rendre le service de m'écouter, et de me dire sincèrement votre avis?

— Très volontiers, dit Kacatogan; je suis tout oreilles.

Je me mis à chanter aussitôt, et j'eus la satisfaction de voir que Kacatogan ne s'enfuyait ni ne s'endormait. Il me regardait fixement, et, de temps en temps, il inclinait la tête d'un air d'approbation, avec une espèce de murmure flatteur. Mais je m'aperçus bientôt qu'il ne m'écoutait pas, et qu'il rêvait à son poème. Profitant d'un moment où je reprenais haleine, il m'interrompit tout à coup.

— Je l'ai pourtant trouvée, cette rime! dit-il en souriant et en branlant la tête; c'est la soixante mille sept cent quatorzième qui sort de cette cervelle-là! Et l'on ose dire que je vieillis! Je vais lire cela aux bons amis, je vais le leur lire, et nous verrons ce qu'on en dira!

Parlant ainsi, il prit son vol et disparut, ne semblant plus se souvenir de m'avoir rencontré.

V

Resté seul et désappointé, je n'avais rien de mieux à faire que de profiter du reste du jour et de voler à tire d'aile vers Paris. Malheureusement, je ne savais pas ma route. Mon voyage avec le pigeon avait été trop peu agréable pour me laisser un souvenir exact; en sorte que, au lieu d'aller tout droit, je tournai à gauche au Bourget, et, surpris par la nuit, je fus obligé de chercher un gîte dans le bois de Morfontaine.

Tout le monde se couchait lorsque j'arrivai. * * *

J'allai me percher sur une branche où s'alignaient une demi-douzaine d'oiseaux de différentes espèces. Je pris modestement la dernière place à l'extrémité de la branche, espérant qu'on m'y souffrirait. Par malheur, ma voisine était une vieille colombe, aussi sèche qu'une girouette rouillée. Au moment où je m'approchai d'elle, le peu de plumes qui couvraient ses os était l'objet de sa sollicitude; elle feignait de les éplucher, mais elle eût trop craint d'en arracher une: elle les passait seulement en revue pour voir si elle avait son compte. A peine l'eus-je touchée du bout de l'aile, qu'elle se redressa majestueusement.

— Qu'est-ce que vous faites donc, monsieur? me dit-elle en pinçant le bec avec une pudeur britannique.

Et, m'allongeant un grand coup de coude, elle me jeta à bas avec une vigueur qui eût fait honneur à un portefaix. * * *

Je commençais à désespérer, et j'allais m'endormir dans un coin solitaire, lorsqu'un rossignol se mit à chanter. Tout le monde aussitôt fit silence. Hélas! que sa voix était pure! que sa mélancolie même paraissait douce! Loin de troubler le sommeil d'autrui, ses accords semblaient le bercer. Personne ne songeait à le faire taire, personne ne trouvait mauvais qu'il chantât sa chanson à pareille heure; son père ne le battait pas, ses amis ne prenaient pas la fuite.

— Il n'y a donc que moi, m'écriai-je, à qui il soit défendu d'être heureux! Partons, fuyons ce monde cruel! Mieux vaut chercher ma route dans les ténèbres, au risque d'être avalé par quelque hibou, que de me laisser déchirer ainsi par le spectacle du bonheur des autres!

Sur cette pensée, je me remis en chemin et j'errai longtemps au hasard. Aux premières clartés du jour j'aperçus les tours de Notre-Dame. En un clin d'œil j'y atteignis, et je ne promenai pas longtemps mes regards avant de reconnaître notre jardin. J'y volai plus vite que l'éclair . . . Hélas! il était vide . . . J'appelai en vain mes parents: personne ne me répondit. L'arbre où se tenait mon père, le buisson maternel, l'écuelle chérie,

9. **Elle eût trop craint = elle aurait trop craint.**

tout avait disparu. La cognée avait tout détruit; au lieu de l'allée verte où j'étais né, il ne restait qu'un cent de fagots.

VI

Je cherchai d'abord mes parents dans tous les jardins d'alentour, mais ce fut peine perdue; ils s'étaient sans doute réfugiés dans quelque quartier éloigné, et je ne pus jamais savoir de leurs nouvelles.

Pénétré d'une tristesse affreuse, j'allai me percher sur la gouttière où la colère de mon père m'avait d'abord exilé. J'y passais les jours et les nuits à déplorer ma triste existence. Je ne dormais plus, je mangeais à peine: j'étais près de mourir de douleur.

Un jour que je me lamentais comme à l'ordinaire:

— Ainsi donc, me disais-je tout haut, je ne suis ni un merle, puisque mon père me plumait; ni un pigeon, puisque je suis tombé en route quand j'ai voulu aller en Belgique; ni une pie russe, puisque la petite marquise s'est bouché les oreilles dès que j'ai ouvert le bec; ni une tourterelle, puisque Gourouli, la bonne Gourouli elle-même, ronflait comme un moine quand je chantais; ni un perroquet, puisque Kacatogan n'a pas daigné m'écouter; ni un oiseau quelconque, enfin. * * *

J'allais poursuivre mes doléances, lorsque je fus interrompu par deux portières qui se disputaient dans la rue.

— Ah! parbleu! dit l'une d'elles à l'autre, si tu en viens jamais à bout, je te fais cadeau d'un merle blanc!

— Dieu juste! m'écriai-je, voilà mon affaire. O Providence! je suis fils d'un merle, et je suis blanc: je suis un merle blanc!

Cette découverte, il faut l'avouer, modifia beaucoup mes idées. Au lieu de continuer à me plaindre, je commençai à me rengorger et à marcher fièrement le long de la gouttière, en regardant l'espace d'un air victorieux.

— C'est quelque chose, me dis-je, que d'être un merle blanc: cela ne se trouve point dans le pas d'un âne. J'étais bien

31. v. chose. 32. v. âne.

bon de m'affliger de ne pas rencontrer mon semblable: c'est le sort du génie, c'est le mien! Je voulais fuir le monde, je veux l'étonner! Puisque je suis cet oiseau sans pareil dont le vulgaire nie l'existence, je dois et prétends me comporter comme tel, ni plus ni moins que le Phénix, et mépriser le reste des volatiles. * * *

Je veux faire un poème comme Kacatogan, non pas en un chant, mais en vingt-quatre, comme tous les grands hommes; ce n'est pas assez, il y en aura quarante-huit, avec des notes et un appendice! Il faut que l'univers apprenne que j'existe. Je ne manquerai pas, dans mes vers, de déplorer mon isolement; mais ce sera de telle sorte, que les plus heureux me porteront envie. * * * En un mot, je serai un parfait merle blanc, un véritable écrivain excentrique, fêté, choyé, admiré, envié, mais complètement grognon et insupportable.

VII

Il ne me fallut pas plus de six semaines pour mettre au jour mon premier ouvrage. C'était, comme je me l'étais promis, un poème en quarante-huit chants. Il s'y trouvait bien quelques négligences, à cause de la prodigieuse fécondité avec laquelle je l'avais écrit; mais je pensai que le public d'aujourd'hui, accoutumé à la belle littérature qui s'imprime au bas des journaux, ne m'en ferait pas un reproche.

J'eus un succès digne de moi, c'est-à-dire sans pareil. Le sujet de mon ouvrage n'était autre que moi-même: je me conformai en cela à la grande mode de notre temps. Je racontais

1. v. bon. 8. Comme les poèmes épiques d'Homère, l'*Iliade* et l'*Odyssée*. Chacun de ces poèmes est divisé en vingt-quatre chants. 21. Ce sont des chapitres de romans insérés au bas d'un journal et dits « feuilletons ». 24. On pourrait dire que ce passage a rapport non seulement aux poètes romantiques en général mais aussi à Alfred de Musset lui-même. « Affectant un certain mépris de la forme et de l'art, il posa que toute l'œuvre littéraire consiste à ouvrir son cœur . . . Il n'eut donc souci que de dire les joies et les tristesses de son âme. Il a vécu sa poésie: elle est comme le journal de sa vie » (Lanson, *Hist. litt. fr.*, p. 949).

mes souffrances passées avec une fatuité charmante; je mettais le lecteur au fait de mille détails domestiques du plus piquant intérêt. * * *

L'Europe entière fut émue à l'apparition de mon livre; elle dévora les révélations intimes que je daignais lui communiquer. Comment en eût-il été autrement? Non seulement j'énumérais tous les faits qui se rattachaient à ma personne, mais je donnais encore au public un tableau complet de toutes les rêvasseries qui m'avaient passé par la tête depuis l'âge de deux mois; j'avais même intercalé, au plus bel endroit, une ode composée dans mon œuf. * * *

On m'envoyait tous les jours des compliments en vers, des lettres de félicitation et des déclarations d'amour anonymes. Quant aux visites, je suivais rigoureusement le plan que je m'étais tracé; ma porte était fermée à tout le monde. Je ne pus cependant me dispenser de recevoir deux étrangers qui s'étaient annoncés comme étant de mes parents. L'un était un merle du Sénégal, et l'autre un merle de la Chine.

— Ah! monsieur, me dirent-ils, en m'embrassant à m'étouffer, que vous êtes un grand merle! que vous avez bien peint, dans votre poème immortel, la profonde souffrance du génie méconnu! * * *

— Messieurs, leur dis-je, autant que j'en puis juger, vous me semblez doués d'un grand cœur et d'un esprit plein de lumières. Mais pardonnez-moi de vous faire une question. D'où vient votre mélancolie?

— Eh! monsieur, répondit l'habitant du Sénégal, regardez comme je suis bâti. Mon plumage, il est vrai, est agréable à voir, et je suis revêtu de cette belle couleur verte qu'on voit briller sur les canards; mais mon bec est trop court et mon pied trop grand; et voyez de quelle queue je suis affublé! La longueur de mon corps n'en fait pas les deux tiers. N'y a-t-il pas là de quoi se donner au diable?

6. v. en (2). 11. v. œuf. 17. de mes parents = des parents à moi. 18. v. Sénégal et Chine. 23. j'en puis juger = je puis en juger. 32. v. faire (1). 33. v. quoi (2).

— Et moi, monsieur, dit le Chinois, mon infortune est encore plus pénible. La queue de mon confrère balaye les rues; mais les polissons me montrent au doigt, à cause que je n'en ai point.

— Messieurs, repris-je, je vous plains de toute mon âme; il est toujours fâcheux d'avoir trop ou trop peu n'importe de quoi. * * *

VIII

Malgré la résolution que j'avais prise et le calme que j'affectais, je n'étais pas heureux. Mon isolement, pour être glorieux, ne m'en semblait pas moins pénible, et je ne pouvais songer sans effroi à la nécessité où je me trouvais de passer ma vie entière dans le célibat. Le retour du printemps, en particulier, me causait une gêne mortelle, et je commençais à tomber de nouveau dans la tristesse, lorsqu'une circonstance imprévue décida de ma vie entière.

Il va sans dire que mes écrits avaient traversé la Manche, et que les Anglais se les arrachaient. Les Anglais s'arrachent tout, hormis ce qu'ils comprennent. Je reçus un jour, de Londres, une lettre signée d'une jeune merlette:

« J'ai lu votre poème, me disait-elle, et l'admiration que j'ai éprouvée m'a fait prendre la résolution de vous offrir ma main et ma personne. Dieu nous a créés l'un pour l'autre! Je suis semblable à vous, je suis une merlette blanche! . . . »

On suppose aisément ma surprise et ma joie. Une merlette blanche! me dis-je, est-il bien possible? Je ne suis donc plus seul sur la terre! Je me hâtai de répondre à la belle inconnue, et je le fis d'une manière qui témoignait assez combien sa proposition m'agréait. Je la pressais de venir à Paris ou de me permettre de voler près d'elle. Elle me répondit qu'elle aimait mieux venir, parce que ses parents l'ennuyaient, qu'elle mettait ordre à ses affaires et que je la verrais bientôt.

Elle vint, en effet, quelques jours après. O bonheur! c'était la plus jolie merlette du monde, et elle était encore plus blanche que moi.

8. v. pour. 18. v. **merle, merlette** et **merlichon.**

— Ah ! mademoiselle, m'écriai-je, ou plutôt madame, car je vous considère dès à présent comme mon épouse légitime, est-il croyable qu'une créature si charmante se trouvât sur la terre sans que la renommée m'apprît son existence ? Bénis soient les malheurs que j'ai éprouvés et les coups de bec que m'a donnés mon père, puisque le ciel me réservait une consolation si inespérée ! Jusqu'à ce jour, je me croyais condamné à une solitude éternelle, et, à vous parler franchement, c'était un rude fardeau à porter ; mais je me sens, en vous regardant, toutes les qualités d'un père de famille. Acceptez ma main sans délai ; marions-nous à l'anglaise, sans cérémonie, et partons ensemble pour la Suisse.

— Je ne l'entends pas ainsi, me répondit la jeune merlette ; je veux que nos noces soient magnifiques, et que tout ce qu'il y a en France de merles un peu bien nés y soient solennellement rassemblés. Des gens comme nous doivent à leur propre gloire de ne pas se marier comme des chats de gouttière. J'ai apporté une provision de *bank-notes*. Faites vos invitations, allez chez vos marchands, et ne lésinez pas sur les rafraîchissements.

Je me conformai aveuglément aux ordres de la blanche merlette. Nos noces furent d'un luxe écrasant ; on y mangea dix mille mouches. Nous reçûmes la bénédiction nuptiale d'un révérend père Cormoran, qui était archevêque *in partibus*. Un bal superbe termina la journée ; enfin, rien ne manqua à mon bonheur.

Plus j'approfondissais le caractère de ma charmante femme, plus mon amour augmentait. Elle réunissait, dans sa petite personne, tous les agréments de l'âme et du corps. Elle était seulement un peu bégueule ; mais j'attribuai cela à l'influence du brouillard anglais dans lequel elle avait vécu jusqu'alors, et je ne doutai pas que le climat de la France ne dissipât bientôt ce léger nuage.

Une chose qui m'inquiétait plus sérieusement, c'était une sorte de mystère dont elle s'entourait quelquefois avec une

15. v. merle. 24. v. cormoran. 32. v. ne.

rigueur singulière, s'enfermant à clef avec ses caméristes, et passant ainsi des heures entières pour faire sa toilette, à ce qu'elle prétendait. Les maris n'aiment pas beaucoup ces fantaisies dans leur ménage. Il m'était arrivé vingt fois de frapper à l'appartement de ma femme sans pouvoir obtenir qu'on m'ouvrît la porte. Cela m'impatientait cruellement. Un jour, entre autres, j'insistai avec tant de mauvaise humeur, qu'elle se vit obligée de céder et de m'ouvrir un peu à la hâte, non sans se plaindre fort de mon importunité. Je remarquai, en entrant, une grosse bouteille pleine d'une espèce de colle faite avec de la farine et du blanc d'Espagne. Je demandai à ma femme ce qu'elle faisait de cette drogue; elle me répondit que c'était un opiat pour des engelures qu'elle avait.

Cet opiat me sembla tant soit peu louche; mais quelle défiance pouvait m'inspirer une personne si douce et si sage, qui s'était donnée à moi avec tant d'enthousiasme et une sincérité si parfaite? J'ignorais d'abord que ma bien-aimée fût une femme de plume; elle me l'avoua au bout de quelque temps, et elle alla même jusqu'à me montrer le manuscrit d'un roman où elle avait imité à la fois Walter Scott et Scarron. Je laisse à penser le plaisir que me causa une si aimable surprise. Non seulement je me voyais possesseur d'une beauté incomparable, mais j'acquérais encore la certitude que l'intelligence de ma compagne était digne de mon génie. Dès cet instant nous travaillâmes ensemble. Tandis que je composais mes poèmes, elle barbouillait des rames de papier. Je lui récitais mes vers à haute voix, et cela ne la gênait nullement pour écrire pendant ce temps-là. Elle pondait ses romans avec une facilité presque égale à la mienne, choisissant toujours les sujets les plus dramatiques, des parricides, des rapts, des meurtres, et même jusqu'à des filouteries, ayant toujours soin, en passant, d'attaquer le gouvernement et de prêcher l'émancipation des merlettes. En un mot, aucun effort ne coûtait à son esprit, aucun tour de force à sa pudeur; il ne lui arrivait jamais de rayer

14. v. peu. 17. v. femme. 20. v. Scott et Scarron. 32. Musset semble avoir prévu les « suffragettes » de soixante ans plus tard !

une ligne, ni de faire un plan avant de se mettre à l'œuvre. C'était le type de la merlette lettrée.

Un jour qu'elle se livrait au travail avec une ardeur inaccoutumée, je m'aperçus qu'elle suait à grosses gouttes, et je fus étonné de voir en même temps qu'elle avait une grande tache noire dans le dos.

— Eh ! bon Dieu ! lui dis-je, qu'est-ce donc ? est-ce que vous êtes malade ?

Elle parut d'abord un peu effrayée et même penaude; mais la grande habitude qu'elle avait du monde l'aida bientôt à reprendre l'empire admirable qu'elle gardait toujours sur elle-même. Elle me dit que c'était une tache d'encre, et qu'elle y était fort sujette, dans ses moments d'inspiration.

— Est-ce que ma femme déteint ? me dis-je tout bas. Cette pensée m'empêcha de dormir. La bouteille de colle me revint en mémoire. — O ciel ! m'écriai-je, quel soupçon ! Cette créature céleste, ne serait-elle qu'une peinture, un léger badigeon ? Se serait-elle vernie pour abuser de moi ?... Quand je croyais presser sur mon cœur la sœur de mon âme, l'être privilégié créé pour moi seul, n'aurais-je donc épousé que de la farine ?

Poursuivi par ce doute horrible, je formai le dessein de m'en affranchir. Je fis l'achat d'un baromètre, et j'attendis avidement qu'il vînt à faire un jour de pluie. Je voulais emmener ma femme à la campagne, choisir un dimanche douteux, et tenter l'épreuve d'une lessive. Mais nous étions en plein juillet; il faisait un beau temps effroyable.

L'apparence du bonheur et l'habitude d'écrire avaient fort excité ma sensibilité. Naïf comme j'étais, il m'arrivait parfois, en travaillant, que le sentiment fût plus fort que l'idée, et de me mettre à pleurer en attendant la rime. Ma femme aimait beaucoup ces rares occasions: toute faiblesse masculine enchante l'orgueil féminin. Une certaine nuit * * * il advint à mon cœur de s'ouvrir.

— O toi ! dis-je à ma chère merlette, toi, la seule et la plus

2. Pas flatteuse, cette description de la femme auteur ! Ici, la personne visée est George Sand. 23. v. venir.

aimée! toi, sans qui ma vie est un songe, toi, dont un regard, un sourire métamorphose pour moi l'univers, vie de mon cœur, sais-tu combien je t'aime? * * *

En radotant ainsi, je pleurais sur ma femme, et elle déteignait visiblement. A chaque larme qui tombait de mes yeux, apparaissait une plume, non pas même noire, mais du plus vieux roux. Après quelques minutes d'attendrissement, je me trouvai vis-à-vis d'un oiseau décollé et désenfariné, identiquement semblable aux merles les plus plats et les plus ordinaires.

Que faire? que dire? quel parti prendre? Tout reproche était inutile. J'aurais bien pu, à la vérité, considérer le cas comme rédhibitoire, et faire casser mon mariage; mais comment oser publier ma honte? N'était-ce pas assez de mon malheur? Je pris mon courage à deux pattes, je résolus de quitter le monde, d'abandonner la carrière des lettres, de fuir dans un désert, s'il était possible, d'éviter à jamais l'aspect d'une créature vivante, et de chercher, comme Alceste,

... Un endroit écarté,
Où d'être un merle blanc on eût la liberté!

IX

Je m'envolai là-dessus, toujours pleurant; et le vent, qui est le hasard des oiseaux, me rapporta sur une branche de Morfontaine. Pour cette fois, on était couché. — Quel mariage! me disais-je, quelle équipée! C'est certainement à bonne intention que cette pauvre enfant s'est mis du blanc; mais je n'en suis pas moins à plaindre, ni elle moins rousse.

Le rossignol chantait encore. Seul, au fond de la nuit, il jouissait à plein cœur du bienfait de Dieu qui le rend si supérieur aux poètes, et donnait librement sa pensée au silence qui l'entourait. Je ne pus résister à la tentation d'aller à lui et de lui parler.

13. v. de. 14. v. patte.
19. Parodie des derniers vers d'Alceste:

Et chercher sur la terre un endroit écarté
Où d'être homme d'honneur on ait la liberté.

Molière, *Le Misanthrope*, v, 8.

— Que vous êtes heureux ! lui dis-je ; non seulement vous chantez tant que vous voulez, et très bien, et tout le monde écoute ; mais vous avez une femme et des enfants, votre nid, vos amis, un bon oreiller de mousse, la pleine lune et pas de journaux. * * * J'ai chanté aussi, monsieur, et c'est pitoyable. J'ai rangé des mots en bataille comme des soldats prussiens, et j'ai coordonné des fadaises pendant que vous étiez dans les bois. Votre secret peut-il s'apprendre ?

— Oui, me répondit le rossignol, mais ce n'est pas ce que vous croyez. Ma femme m'ennuie, je ne l'aime point ; je suis amoureux de la rose : Sadi, le Persan, en a parlé. Je m'égosille toute la nuit pour elle, mais elle dort et ne m'entend pas. Son calice est fermé à l'heure qu'il est : elle y berce un vieux scarabée — et demain matin, quand je regagnerai mon lit, épuisé de souffrance et de fatigue, c'est alors qu'elle s'épanouira, pour qu'une abeille lui mange le cœur !

ALFRED DE MUSSET

VOCABULARY AND NOTES

VOCABULARY AND NOTES

A

à to, at, in, into, on, upon, about, by, for, with, of, from; **au courant d'air glacial** under the icy draught; **à lui seul** by himself alone; **homme à phrases pompeuses** man of pompous speech; **à cheveux blancs** white-haired; **à ce qu'elle prétendait** according to her claims; **c'était à moi de tirer le premier** (*CP*) it was my privilege (turn) to fire first; **faire dire à tout le peuple** make all the people say; **à entendre dire** (*AM*) through hearing; **à la voir** (*Ét*) when I saw her, *or* to anyone seeing her; **en m'embrassant à m'étouffer** (*Mbl*) well-nigh stifling me with their embraces; **des cris à vous déchirer les oreilles** ear-splitting shrieks; **n'était-ce pas à en perdre la tête?** (*Ét*) wasn't it enough to make a fellow lose his head? **à l'assaut!** attack! **crier au sacrilège** (*J*) cry sacrilege

abaissement *m.* lowering (*of one's dignity*), self-abasement

abaisser lower; **s'—**, sink, be lowered, fall, drop

abandon *m.:* **avec —**, without restraint

abandonner abandon, forsake, leave (behind), give . . . over (*or* up); **s'— à la tristesse** give way to (one's) sadness; (**le corps**) **abandonné** relaxed

abasourdir stun

abâtardissement *m.* degeneracy

abattement *m.* prostration, dejection

abattre bring down, fell, shoot off; **s'—**, swoop down; **toute une compagnie de cloches et de clochettes vint s'—**, (*Élix*) *metaphor comparing the sudden movement of new chimes with the swooping of birds;* **abattue sur une chaise** sitting dejectedly. . .

abbaye *f.* abbey

abbé *m. a title generally applied to French priests of low rank:* priest (*seldom* abbot); *in Élix* **l'abbé** *and* **le curé** *are the same person;* **les abbés de couvent** [= **abbés mitrés**] (*MP*) abbots

Abd-el-Kader (El-Hadj) *a celebrated Arab chieftain* (*VC*) *b. ab.* 1807, *d.* 1883. *In* 1832 *he led a holy war against the French; it was probably at the battle of Macta,* 26 *June* 1835, *lost by the French general Trézel, that our captain* "Mercadier" *was taken prisoner by soldiers of the famous emir* Abd-el-Kader

abeille *f.* bee

abîme *m.* abyss

abîmer spoil; **s'—**, go to the bottom (*cf.* **abîme**), sink, bury oneself, become absorbed; (*of things*) be (get) spoiled

abominable horrible, vile

abonner put down as a subscriber; **s'—** (**à**) subscribe (for)

abord *m.:* **au premier —**, at first sight; **d'—**, (at) first, originally

aborder accost, come alongside, land; **— à** reach, put in at

aboutir (**à**) end (in), come out (on, at), lead (to)

aboyer bark

abri *m.* shelter; **à l'— de** safe from; **à l'— sous** sheltered under

abriter shelter

abrutir besot, stupefy

absence *f.* absence, lack

absinthe *f.* absinthe (*a strong yellowish liquor made with wormwood leaves*)

absol– *see* **absoudre**
absolu, –e absolute
absolument absolutely, completely; **— rien** nothing whatever; **vouloir — que** insist that
absorber absorb, imbibe, engross
absoudre absolve
absurde absurd, outlandish
abuser de take an (unfair) advantage of, ask too much of, hoodwink, fool
Académie Française *f.* (1634–) French Academy, *composed of* 40 *eminent Frenchmen known as "the Immortals"* (*writers, scholars, statesmen, etc.; a kind of linguistic legislature*)
acajou *m.* mahogany
accabler (de) overwhelm (with)
accent *m.* accent, tone; **d'un — si aigu** so shrilly
accepter accept, take; **— de** + *inf.* agree to
accident *m.* mishap
accompagner accompany, go with, attend; **accompagné de** attended by
accomplir accomplish, perform; **accompli, –e** finished, thorough
accord *m.* agreement; **tomber d'—,** come to an agreement, agree; **ses —s** (*Mbl*) his notes *or* his melody
accorder grant; **s'— avec** be in harmony with
accoster: *archaically* **accostée de deux lampes** (*S–N*) standing between two lamps
accouder (*cf.* **coude**): **elle s'accouda** (*AM*) she leaned (rested her elbows) upon the window casing; **accoudé** resting on one's elbows
accourcir shorten
accourir run up, come running up, hasten to the spot
accoutumer accustom, inure; **être accoutumé à** be used to
accrocher hang up, fasten up; **s'— à** grapple, clutch, cling to
accroire *used in* **faire —,** *implying an attempt to* mislead: **vous ne me ferez pas —,** you can't make me believe
accroître increase; **s'— de** grow through being fed by
accroupir: s'—, squat, crouch, cower, huddle
accueil *m.* welcome
accueillir receive, welcome
accusateur *m.* accuser; **— public** (*R*) magistrate (*a name given during the French Revolution to the magistrate in a local criminal court*)
accuser accuse; **— de** charge with
acharné, –e relentless, infuriated; intense, feverish; (*of a storm*) raging persistently
acharnement *m.* desperation, blind fury, relentlessness
acharner: s'—, persist violently
achat *m.* buying, purchase; **faire l'— de** purchase
achever finish, complete; **— de s'habiller** finish (one's) dressing; **— de pleurer** end [her, *etc.*] weeping; **— de colorer un récit** add all the color needed by a narrative; **s'—,** be ended; **tu m'achèves!** that's the last straw!
acier *m.* steel
acolyte *m.* acolyte, henchman
acquérir acquire, get
acqui– *see* **acquérir**
acquitter: s'— de perform, acquit oneself of
acrostiche *m.* acrostic; **des —s** (*VC*) acrostic verses (*such as form a word or sentence if one reads simply the initial letter of every verse*)
acte *m.* act, deed
acti–f, –ve active, brisk
action *f.* action, deed
activer stir (up), quicken, poke
activité *f.* activity, stir, bustle
actrice *f.* actress
adage *m.* adage, wise saw
Adam: la faute d'—, notre père (*J*) the sin committed by our father Adam (*in eating of the forbidden fruit*, Genesis iii)
adieu *m.* goodbye, leave-taking
admettre admit, allow (of); **admis chez M^me^ de Dey** (*R*) allowed to call at Mme de Dey's
admi– *see* **admettre**
administrati–f, –ve administrative, official; **mobilier —,** government furniture

admirablement admirably
admiration *f.* admiration; **—s** signs of admiration
admirer admire, wonder at; **admirant** (*Peur*) rapt in admiration
adoptée adopted daughter
adorer worship, adore
adosser: adossée à une grande forêt sloping down from, *etc.*
adoucir soften, soothe
adresse *f.* address, skill
adresser address, direct, send; **— la parole (à)** address; **s'— à** turn to, address
adulation *f.* flattery
advenir happen, become (of)
adversaire *m.* adversary, foe
affaiblir weaken; **s'—**, grow (get) weak, die out; **affaibli, –e** (*of a sound*) faint
affaire *f.* business (*also* **les —s**), affair, matter, occurrence, dealing, thing; engagement; quarrel, fray; **toute une —**, a big job; **voilà l'—!** that's the very thing! **voilà mon —!** *now* I know what's what! **ce fut l'— d'une seconde** this took only a second; (*iron.*) exploit; **avoir — [***i.e.***, à faire] à** have to do with; **ils avaient eu des —s ensemble** (*F*) they had had some business together (a row); **homme d'—s** (*CP*) business agent; **je crains que nous ne fassions pas nos —s** I fear we shall not succeed
affairé, –e busy
affaisser: s'—, sink (down), fall in a heap, collapse
affamer famish, starve; **affamé, –e** starving, starved
affecter affect, feign, assume
affectueu–x, –se loving, affectionate
affiche *f.* poster, playbill
afficher make a show (parade) of
affirmati–f, –ve affirmative
affirmation *f.* statement
affirmer affirm, vouch for
affliger (de) afflict (with), distress, trouble, bother; **s'— (de)** grieve (at)
affolement *m.* panic
affoler strike with panic, madden; **affolé, –e** panic-stricken, frantic, driven to distraction
affranchir free, set free; **s'— de** get rid of, rid oneself of
affreusement frightfully, awfully
affreu–x, –se frightful, hideous
affronter face (*risks etc.*), brave
affubler (de) rig out *or* array (in)
affût *m.*: *only in* **à l'— (de)** on the watch (for), lying in wait (for)
afin de in order to, to; **— que** in order that, so that
africain, –e African
Afrique *f.* Africa
agacer annoy, irritate, set on edge
âge *m.* age; **quel — avez-vous?** how old are you? **jeune —**, youthful days; **c'est de son —**, (*Mbl*) that's natural at his age; **avec l'—**, (*AM*) as she grew older
âgé, –e aged, agèd, old; **— de trente ans** thirty years old
agenda [aʒẽda] *m.* memorandum book
agenouiller: s'—, kneel, fall on one's knees
agent *m.*: **— de (la) police** policeman
agile nimble
agir act; **s'—: il s'agit simplement de nous conduire à M.** (*AM*) it's simply a matter of showing us the way to M.; **il ne s'agit pas de cela** (*Mbl*) that's not the point (at issue); **il ne s'agit pas de perdre la tête** (*MD*) it's no time to lose one's head; **s'agit-il de faire halte** if a halt is to be made
agitation *f.* excitement, stir
agiter stir (up), shake, toss, wave, excite; (*fig.*) upset; **s'—**, struggle, writhe; **une écume sanglante s'agitait sur ses lèvres** (*MD*) bloody foam was bubbling on his lips; **agité, –e** (*of water in a vessel's wake*) churned; (**mer**) **agitée** (rather) rough; **agitée d'un tremblement** (*AM*) quivering with excitement; **sa poitrine était agitée** her bosom was heaving
agneau *m.* lamb
agonie *f.* death agony, pangs of death

agoniser (*lit.*) be dying, be in the death throes; (*fig.*) agonize; **depuis midi, F. agonisait dans une angoisse abominable** (*AM*) since noon, F. had been undergoing fiendish pangs
agrandir enlarge; (**les yeux**) **agrandis**, *etc.* (*AM*) in a wide stare
agréable agreeable, pleasing
agréer (**à**) please; *see* **agrément**
agrément *m.* charm, elegance, grace
ah ! (*usually*) oh !
ahurir take aback, astound, amaze
ahurissement *m.* amazement, bewilderment
aide (1) *f.* help
aide (2) *m.* helper, assistant; *see* **aide-timonier**
aider help; **s'— de** make use of
aide-timonier *m.* helmsman's mate
aïeul *m.* grandfather; **un — lança sa béquille** (*AWS*) somebody's grandfather, *etc.*
aigle *m.* eagle
aigre sour
aigu, –ë sharp, acute, shrill
aiguille [egɥi:j] *f.* needle
aiguiser [eg(ɥ)ize] whet, sharpen
aile *f.* wing; *see* **aileron**
aileron *m.* pinion (*wing-tip*); (*Mbl*) little wing
aill– *see* **aller**
ailleurs elsewhere; **partout —**, everywhere else; **d'—**, however, besides, otherwise
aimable likable, lovable, kind, lovely, pleasant; **son air —**, (*AM*) his gracious manner
aimer love, like, be fond of, enjoy; **— (à)** + *inf.* like to; **ce cadavre aimé** (*Peur*) that body, still loved though dead; **— mieux** prefer; **j'aimerais mieux** + *inf.* I'd rather, *etc.;* **s'—**, (*AM*) fall in love (with each other)
ainsi thus, in this way, in that way, so, so then; **d'être vu —**, to be seen like that; **est-ce — que . . . ?** is that the way . . . ? **il en est —**, such is the case; **et — des autres** and so it was (is, *etc.*) with the rest; **— que** as well as, as, like
air *m.* air, melody, tune; look, appearance, bearing, manner, demeanor; **en l'—**, up, upward; **avoir bon —**, (*AM*) be good-looking (handsome), look well; **avoir l'— pauvre** look poor; **l'— sec** with a hard look; **— enfariné** look of having been sprinkled with flour; **affecter un — gai** feign high spirits; **avoir l'—** de look as if, have the look of, look like; **d'un — de regret** (*AM*) as if reluctantly; **d'un — fin** astutely, shrewdly
Aire *f. a little river which rises in the hills of Argonne and flows N. by W. along the E. side of the Forêt d'Argonne into the Aisne*
aise *f.* ease, convenience; **à l'—**, at (one's) ease; **à mon —**, at (my) ease, (*fig.*) at home
aisé, –e easy
aisément easily, unceremoniously
ajouré, –e: chiffres —s openwork figures (*resembling a stencil*)
ajouter add
ajuster adjust, aim at, tune
alambic *m.* alembic, still
alarmer alarm, startle; **s'—**, be startled, feel alarmed
album *m.* album, sketchbook
Alceste (*Mbl*) Alceste (*the outspoken idealistic misanthrope of Molière's play* « Le Misanthrope », 1666)
alcool [alkɔl] *m.* alcohol
alentour *adv.* round about; **d'—**, *adj.* round about
alerte *adj.* alert, wide-awake; *f.* (*mil.*) alarm
Alexandre Alexander
Alger *m.* (*VC*) Algiers (*cap. of Algeria*)
Algérie *f.* Algeria (*the principal French colony in N. Africa, won after a military and diplomatic struggle of about twelve years,* 1830–42)
aligner show in a straight line; (*mil.*) dress up to a line; **s'—**, stand in a line
aliter: s'—, take to one's bed
allée *f.* going; walk, passage
Allemagne *f.* Germany
allemand, –e (**A—**) German
aller go, be going to, be about to, go about, go on, walk, walk

about; be *or* fare (*well, ill, etc.*), get on, get along; — **à pied** go on foot, walk; — **sans dire** be obvious; — **tout le corps en avant** walk leaning forward; — **et venir** walk up and down (to and fro), *or* (*of a flame*) flicker; **j'allai m'asseoir dehors** I went and sat down outside; — **chercher** go for, go and get, get, fetch; — **se promener** go out for a walk; **la nuit allait venir** darkness was about to fall; **si j'allais me réveiller** if I should wake; (*fig.*) **la petite va bien** the little girl is well; **ça va mieux!** (*VC*) that's better! **avec un extrême laisser** — (*R*) with an extreme unconcernedness; **les étourneaux vont maigres quand ils vont en troupe** (*Élix*) *a prvb.: freely*, the starlings are thin travelers (find little food) when they travel in a flock; **il va peu dans le monde** he seldom goes out into society; **dont les craquements lui allaient au cœur** (*AM*) whose creakings rent his heart; **allez!** (*AM*) now! (*i.e.*, fire!); **c'est égal, va, mauvais** (*MP*) never mind, trot along, you villain; **vieux malin, va!** you old rogue! **tiens, va, citoyen Jussieu** (*R*) there! settled! (*or* off with you!) *etc.;* **allons! allons!** (*F*) get out! *or* come, come! **allons (donc)!** come (now)!, nonsense! **je vous connais bien, allez!** I know you well, I do! *refl.:* **s'en —**, go away, go one's way; **va-t'en!** be off! get out! **son regard s'en va** his eyes go wandering; **s'en — en morceaux** fall into bits, crumble away; **faire en — mon rêve** (*Ét*) cause my dream to vanish

allonger lengthen (out), stretch (*or* reach) out; — **un coup** deal (let drive) a blow; — **le pas** lengthen one's stride; — **la tête** thrust out the head, peer out; **s'—**, stretch out

allumer light (up), kindle, brighten

allumette *f.* match

allure *f.* way, manner, bearing; **—s d'autrefois** former ways

almanach [almana] *m.* almanac

alors then (at that time); so, so then, in that case, thereupon; **la flamme jetait —**, *etc.* (*MD*) the flame was now casting, *etc.;* **sa démarche, — plus vive**, *etc.*, (*R*) his gait, now brisker, *etc.;* **d'—**, of that time; — **que** when, at a time when

alouette *f.* lark

alourdir make heavy (*or* drowsy); **alourdi, -e** (*of a gait*) heavy with weariness, plodding; — **de sommeil** (*Ét*) heavy with sleep

Alpilles [alpi:j] *f. pl.* Alpilles (*lower spur of Alps in Provence; also called* Alpines)

alsacien, -ne Alsatian

altérer change; **altéré, -e** (*spec. sense*) thirsty; **d'une voix —e** with a quavering voice

alti-er, -ère haughty, lofty

amabilité *f.* kindness, amiability

amande *f.* almond; **en —**, almond-shaped

amandier *m.* almond tree (*or* almond wood)

amant *m.* lover (*usu.* a paramour)

amarrer moor, make fast, lash

amas [amɑ] *m.* heap, pile, mass

amasser amass, lay by, hoard up

amazone *f.* woman on horseback, female equestrian

ambitieu-x, -se ambitious

ambitieusement aspiringly

âme *f.* soul, mind; — **qui vive** a living soul

amende *f.* penalty, fine

amener bring; lower (*a sail*)

am-er [amɛ:r], **-ère** bitter

Amérique *f.* America

ameubler furnish (*a room*)

ami, -e friend; **mon —**, (*CP*) my dear; **ta bonne —e** (*Ét*) your sweetheart (pet); **son —e** (*MP*) his pet (*the mule*)

amical, -e friendly, loving

amitié *f.* friendship, liking

amollir: s'—, soften

amonceler: s'—, heap (*or* pile) up

amorce *f.* percussion cap, priming

amour *m.* love; **avec —**, lovingly; **pour l'— de Dieu** for God's sake; **par — du sang** (*MD*) through

bloodthirstiness; —**-propre** self-esteem, self-love, (personal) pride, (one's own) vanity; *f. pl.* —**s** love affairs

amoureu–x, –se (**de**) in love (with), loving; *noun* sweetheart, lover

amputer amputate; **il fut amputé** his hand was amputated

amusant, –e entertaining, amusing

amuser amuse, entertain; beguile; **amusez-les** (*AM*) keep them busy; **s'—**, amuse (*or* enjoy) oneself, have a good time; **s'— à** enjoy, find entertainment in; **pour s'—**, (*F*) to while away the time

an *m.* year; **avoir dix-huit —s** (*AM*) finish one's eighteenth year; **jusqu'à quinze —s** (*AM*) until the age of fifteen

analogue similar, like

analyser analyze

ancien, –ne ancient, past, former; **soie —ne** (*Par*) costly old silk; **un — ami** an old friend (*i.e.*, a friend of long standing); **l'—ne chapelle** the former chapel; *noun m.* elder, senior member; **l'—ne** (*AM*) the old one (*i.e.*, **roue** mill wheel)

ancre *f.* anchor

André Andrew

âne *m.* donkey, ass; **cela ne se trouve point dans le pas d'un —**, (*Mbl*) that is no everyday occurrence (*usu.* **dans le pas d'un cheval**)

anéantir annihilate, overwhelm, utterly exhaust, prostrate

ange *m.* angel

Angélus [ãʒelys] *m.* Angelus; **sonner l'—**, (*S–N*) ring for the A. (*R.C.; morning, noon, and evening; the* Ave Maria *is repeated thrice*)

Angers *chief city of Maine-et-Loire*

anglais, –e (**A—**) English (Englishman, *etc.*); **à l'—e** in the English way; **filer à l'—e** slip away (*or, as* we *say*, "take French leave"); **marions-nous à l'—e** (*Mbl*) *apparently parodying* **filer à l'—e** *and meaning* let's slip away and get married, let's elope

angle *m.* angle, corner

angoisse *f.* anguish, agony of fear; **des —s de damné** (*AWS*) hellish pangs

anguille [ãgi:j] *f.* eel

animal *m.* animal, (*MD*) mere animal; brute, lout, cad

animation *f.* bustle, stir

animé, –e spirited, lively

animer animate, quicken (*one's gait*), put briskness into; **s'—**, work oneself up

anneau *m.* ring, finger ring

année *f.* year

Annette Annie

annonce *f.* announcement, advertisement

annoncer announce, advertise, indicate; **s'— bien** look promising

annoter annotate

annuel, –le annual, yearly

anonyme anonymous

anormal, –e abnormal, unusual

anse *f.* handle, loop; inlet, cove

antérieur, –e earlier, past

antichambre *f.* antechamber

antique old-fashioned, old-time

anxiété *f.* anxiety

anxieu–x, –se anxious

août [*usu.* u] *m.* August

apaiser calm; **s'—**, calm down, subside

apercevoir perceive (*with the eyes*), behold, catch sight of, sight (*a vessel*); **s'—** (**de**) become aware (of), notice

aperçoi– *see* **apercevoir**

aperçu– *see* **apercevoir**

apéritif *m.* appetizer (bitters)

apeuré, –e (*cf.* **peur**) frightened

aplatir flatten; **aplati** (*MD*) lying flat

aplomb *m.* self-possession, assurance; **prendre un — solide** get a good footing

apostrophe *f.* reproach

apparaître appear; **— encore** be still visible; **comme il apparaît par l'histoire de Samson** (*J*) as is clear through, *etc.*

appareil *m.* apparatus, device

appareiller set sail

apparemment apparently

apparence *f.* appearance, semblance; **en —**, apparently, seemingly

apparition *f.* apparition, wraith, (sudden) appearance (arrival), coming forth, vision
appartement *m.* flat, apartment(s), rooms
appartenir (**à**) belong *or* appertain (to), be the duty (of), behove
appel *m.* call, roll call, muster
appeler call, summon; name; **s'—**, be named: **comment t'appelles-tu?** what is your name?
appendice [apĕdis] *m.* appendix
appétissant, –e tempting, appetizing
appétit *m.* appetite; **mettre en bon —**, whet one's appetite; **de grand —**, with a fine appetite; **du meilleur —**, with the best of appetites
applaudir applaud; **s'— de** congratulate oneself on
appliquer apply; **— contre** press close to
apporter bring (along), carry, fetch, deliver
apprécier appraise (the value of)
appréhension *f.* (gloomy) foreboding
apprendre (**à**) learn (to), hear about (*or* of), discover, understand; teach; **avez-vous appris?** have you heard [the latest news]?; (*impv.*) **apprends que**, *etc.* understand; [**elle**] **m'apprit son existence** (*Mbl*) [she] apprised me of her existence; **daignez m'—**, *etc.* kindly tell me all about, *etc.;* **qui t'a appris à siffler?** who taught you (how) to whistle? **s'—**, (*of a thing*) be taught, be learned
apprenti *m.* apprentice, novice
apprêt *m.* preparation (**de** for)
apprêter prepare; **s'—**, get ready
appri– *see* **apprendre**
appris, –e: mal —, ill bred
approbation *f.* approbation, approval
approcher bring (draw, move) near; **— de** approach, come (*or* get) near, (*fig.*) reach the height of; **s'— de** approach
approfondir go deeply into
approuver approve (of)
approvisionner stock with supplies
appui *m.* prop, support, stay; **à l'— de** in support of, to back; **mur d'—**, (*AWS*) breast-high wall (*base of a window sill*)
appuyer prop, rest, stand; **— les genoux sur** (*MD*) press one's knees down upon; **s'— sur** lean (*or* rest) on; **appuyé contre un mur** leaning against a wall, (*AWS*) stood against a wall; **appuyé, –e à** resting on
âpre rough, harsh, gruff, sour
après *prep.* after; **— s'être assuré** after assuring himself; *archaically,* **— boire** (*MD*) after drinking; **— sa vigne** next to his vineyard (*in his affections*); **d'—**, according to; *adv.* afterward(s), later; **— que** *conj.* after
après-dîner *m.* after dinner, afternoon (*formerly dinner was served at noon*)
après-midi *m. or f.* afternoon; **l'—**, *adv.* in the afternoon
âpreté *f.* roughness
arabe (**A—**) Arab, Arabian, Arabic
araignée *f.* spider
arbitre *m.* umpire, judge
arbre *m.* tree
arbuste *m.* shrub
arche *f.* ark (*biblical*)
archéologue *m.* archeologist
archet (**de violon**) *m.* bow
archevêque *m.* archbishop
ardemment eagerly, ardently, passionately
ardent, –e burning, fiery, gleaming
ardeur *f.* ardor, eagerness
argent *m.* silver, money; **d'—**, (made of) silver, silvery
argenterie *f.* silverware, silver plate, plate; **—s** silverware
argentier *m.* (*archaic or eccles.*) treasurer
argentin, –e silvery
Argonne *f.* (*S–N*) *a region of N.E. France, betw. Reims and Metz, where numerous dialectal features (including special words as well as a special "accent") are noticeable; the* Argonne *is famous for its forests*
Argueil *m.* (*BM*) *a town in the*

Vallée de Bray, ab. 35 *k. E. by N. of Rouen*

argumentation *f.* arguments

aride barren, (*fig.*) fruitless

ariette *f.* little tune

aristocratie [-si] *f.* aristocracy

Arles *f. an ancient city of Provence*

armateur *m.* ship-owner

arme *f.* arm, weapon; **—s** arms (weapons), coat of arms; **en —s** (*like* **sous les —s**) armed, under arms; **—s blanches** side arms (*sword, bayonet, lance*); **combat à l'— blanche** (*AM*) fight with sword and bayonet

armée *f.* army; **être à l'—**, be in (*or* with) the army

armer (**de**) arm, provide (with); cock (*firearms*); **armées à l'extrémité d'une boule** tipped with a ball

armoire *f.* wardrobe, cupboard; closet, bookcase; **— à glace** wardrobe with a looking-glass door

armurier *m.* gunsmith, (*mil.*) armorer (*chief mechanic in charge of work on artillery etc.*)

aromate *m.* spice, aromatic flavoring

arome *m.* aroma

arracher pull (pluck, tear) out, tear off, snatch out (*or* away), wrench, wrest, break off; **lui — ses galons de caporal** strip off his corporal's stripes; **on se l'arrache** there is a regular rush (*or* scramble) after *or* for him, it, *etc.;* **les Anglais se les arrachaient** (*Mbl*) the English were scrambling for them; **les Anglais s'arrachent tout** the English grab everything

arranger arrange, make right, settle, see to (*a matter*); **arrangez-vous comme vous voudrez** do whatever you please; **et qu'est-ce qui t'a arrangée comme cela?** (*VC*) what hurt you like that? (put you in that plight?)

arrestation *f.* arrest, apprehension

arrêt *m.* stop, decree

arrêté *m.* order (*issued by a cabinet minister*), "order in Council," decision, decree

arrêter stop, check, hold in check; arrest, halt; decide on (*a plan*); (*fam.*) "buttonhole," *or* **halt** (*a person to make enquiries*); **il arrêta enfin son regard** (**sur**) his glance fell at last (upon); **ses yeux s'arrêtèrent sur moi** his eyes fastened (rested) upon me; **s' —** à stop at, linger over

arrière *adv.* back, behind (one); **en —**, behind, backward (into the past); **saluant la jambe en —**, bowing with one leg (extended) behind him; **posé en —**, tilted backward; *m.* back part, rear, back, stern; **à l'—**, aft; **gaillard d'—**, quarter-deck

arrière-amertume *f. a nonce-word,* aftermath of bitterness, bitter aftertaste

arrière-boutique *f.* back shop, back room of a (the) shop

arrière-pensée *f.* mental reservation

arrivage *m.* (fresh) arrival (*of merchandise or, jestingly, of persons, e.g.,* **de cardinaux**), fresh batch, consignment

arrivée *f.* arrival

arriver (**à, dans**) arrive (at, in), reach; get *or* come (to); **— jusqu'à** reach; **— dans** (*of a bullet*) penetrate; **— à qqn** happen (befall), occur to one; **— à** + *inf.* succeed in -ing; **il arrivait des bouffées d'air frais** (*S-N*) there came (*or* blew) in, *etc.;* **il nous arrive un bataillon ce soir** a battalion is due here (is coming in), *etc.;* **— en tête de la liste** come out at the top (*in an election*); **je pourrais —**, (*Par*) I might manage it (*i.e.*, succeed); **c'était là qu'il voulait en —**, (*BM*) that was what he was driving at; [**ils**] **en étaient arrivés eux-mêmes à se demander,** *etc.* (*Élix*) [they] had themselves come to the point of wondering, *etc.*; [**on**] **en arriva** [**à lui laisser,** *etc.*] [they] were led at last to, *etc.*; **il lui était arrivé de les voir** he had happened to see them

arroser water, sprinkle, moisten

arrondir round out; **— un bassin** (*AM*) form (broaden out in) a round pool (pond)

art *m.* art, craft, ingenuity; **sans —,** unskilled in art; **l'— pour l'—,** art for art's sake
artillerie [artijri] *f.* artillery
as [a:s] *m.* ace
asile *m.* refuge; **demander un —,** ask for shelter and protection
aspect [aspɛ] *m.* aspect, sight, appearance
aspirant *m.* aspirant, candidate (**à** for)
assaillir assail, attack
assassin *m.* assassin, murderer; **à l'—!** murder!
assassinat *m.* assassination, murder, murdering
assassiner assassinate, murder
assaut *m.* assault, attack; **donner l'—** (**à**) charge; **à l'—!** charge!
assavoir [= **à savoir**]: **il est fait — à** (*F*) *a legal formula:* be it known to
assemblée *f.* assembly, assemblage, gathering, throng; **l'—** [**chez M^me^ de Dey**] **oublia presque,** *etc.* (*R*) her company (her guests), *etc.; italicized by Balzac* (*R*) *to indicate that this was the word used at Carentan in* 1793
asseoir seat; **en asseyant sa maîtresse** (*R*) helping her mistress to sit down; **faire — qqn** seat one, ask one to take a seat (to sit down), *see* **faire** (11); *p.p.* **assis, -e** seated, sitting; **il demeurait assis** he was still sitting; **il tomba lourdement —,** (*AWS*) he fell heavily to a sitting posture; **assise dans un buisson fourré** (*Mbl*) having taken up her residence, *etc.; refl.* **s'—,** seat oneself, sit down; **elle revint s'asseoir sur son lit** she returned to her seat on the bed
assey- *see* **asseoir**
assez enough, sufficiently, rather; **— de** enough; **n'était-ce pas — de mon malheur?** hadn't I already had unhappiness enough?
assiette *f.* plate; **se trouver dans son — ordinaire** (*CP*) feel at home (be oneself) again, recover one's usual composure
assis, -e *see* **asseoir**
assistance *f.* bystanders, (the) crowd
assistant *m.:* **les —s** the persons present, the bystanders
assister (**à**) be present (at), witness, stand by and watch, attend
associer (**à, avec**) associate (with); **s'— à** join in, assent to
assoi- *see* **asseoir**
assombrir darken, shed gloom on
assommer knock down, nearly kill
assommoir *m.* bludgeon; (drinking) saloon; *freely,* rum dive (*Zola's* « Assommoir ») *or* rum
Assoucy, d' (*Élix*) Charles Coypeau d'Assouci, *a burlesque poet* (1605–75) *of whom Boileau wrote:*

Le plus mauvais plaisant eut des approbateurs,
Et, jusqu'à d'Assouci, trouva des lecteurs.

assoupir make drowsy (*or* dull); **assoupi en face de sa cruche** drowsing by his jug; **s'—,** grow (get) drowsy; **quand la maison lui parut s'—,** as soon as the house seemed to her to be sinking into slumber
assujettir fasten, make firm (*or* fast), clamp
assurément certainly, assuredly
assurer assure, ensure; **s'—,** make sure
asthmatique asthmatic, wheezy
astiquer polish (up)
astre *m.* heavenly body (*sun, moon, or star*); **les —s du ciel** the heavenly bodies
atelier *m.* workshop, factory, studio
athée *m.* atheist
atome *m.* atom
âtre *m.* hearth
atroce atrocious, awful, terrible, horrible, excruciating
atrocité *f.* atrociousness, cruelty
attablé, -e (*p.p. of* **s'attabler**) at table, seated (at table)
attaché [**d'ambassade**] *m.* attaché
attacher attach, join, fasten, tie; **s'— à** take an interest in, become fond of (attached to)
attaque *f.* attack, fit
attaquer attack

attarder: **s'—**, stay late, linger
atteindre (à) reach, strike, affect; **j'y atteignis** I reached it; **atteint d'une faim aiguë** attacked by (suffering) sharp pangs of hunger; **son esprit, atteint à fond, s'affaiblissait** his mind, utterly stricken, *etc.*
atteinte *f.* blow, stroke, attack
attendre wait (for), await, expect; **en attendant la rime** (*Mbl*) while waiting for the right rime to come; **en attendant de manger** while waiting for meal time; **s'— à** expect, look for, look forward to
attendrir make tender, soften; (*fig.*) move, touch, affect; **d'un air attendri** (*MP*) fondly, with a softened look, almost with tears in his eyes; **s'—**, be moved
attendrissement *m.* emotion; **sans —**, (*Peur*) without self-pity
attente *f.* waiting, wait, expectation
attenti-f, -ve attentive; **— au moindre bruit** (*MD*) listening for (*or* to) the slightest noise
attention *f.* attention; **avoir l'—**, take care; **faire — à** heed, pay heed (*or* attention) to, notice, mind; **avec —**, attentively; **—!** look out! (be careful) *and* (*nautically*) stand by!
attentivement attentively
atténuer lessen, soften
atterrer (*cf.* **terre**) cast down, overwhelm, astound, (*AWS*) dismay; **atterré, -e** downcast, *etc.*
attester attest, call to witness, bear witness to
attifer rig out, array in fine apparel
attirer attract, draw, draw toward oneself, bring down upon
attitude *f.* attitude, posture
attrait *m.* attraction, charm
attraper catch; **attrape! bandit!** take that, scoundrel!
attrayant, -e attractive
attribuer (à), attribute, ascribe, lay (to)
attrister sadden, grieve
aube (1) *f.* dawn, daybreak
aube (2) *f.* alb (*a long white vestment worn by Catholic priests at mass*)
auberge *f.* inn, tavern
aubergiste *m. or f.* innkeeper, landlord, landlady
aucun, -e any; no, none; **ne . . . plus —**, no further
audace *f.* audacity, daring
au-dessous (de) below
au-dessus (de) above; **— de vos forces** beyond your strength
au-devant: courir — de run (out) to meet
audience *f.* audience, official audience, (judicial) hearing
auditeur *m.* auditor, hearer
auge *f.* trough
augmenter increase, grow; **— (un effet)** enhance, heighten
Auguste Augustus
Augustin, saint (*Élix*) St. Augustine (354–430 A.D.), *a celebrated N. African bishop, author of* "Confessions"
aujourd'hui today, now; **c'est — la Saint-Louis** today is, *etc.*
aumône *f.* alms, charity
auparavant before, previously, earlier
auprès near; *adv.* near by; **— de** near, by, close to, with, among, alongside; (*fig.*) in the eyes of; **introduit — d'elle** admitted into her presence
aur- *see* **avoir**
auréole *f.* halo, aureola
aurore *f.* dawn
aussi also, too, likewise, as, so, therefore, accordingly
aussitôt immediately, straightway, forthwith; **— rentré** [= **— qu'il fut rentré**] immediately after his return; **— que** as soon as
autant so much, as much; **— de** so much, so many; **moi — qu'un autre** (*AM*) I'll do, as well as anybody else; **en faire —**, do likewise; **— être pendu que de** + *inf.* one might as well be hanged as to, *etc ;* **— se passer . . .** might as well give himself . . . ; **— valait-il vendre chèrement sa vie** they might just as well sell their lives dearly; **— et mieux que** as fully as and better than; **— que j'en puis juger** as far as I can

judge; **d'— moins que** all the less because; **d'— plus que** so much the more that, *etc.*

autel *m.* altar

auteur *m.* author

authentique authentic, genuine

automne [otɔn] *m.* autumn, fall

autorité *f.* authority

autour around *or* round (it, us, *etc.*), round about; — **de** round, round (about), about

autre(s) other(s); — **chose** anything (something) else, a different matter (*see* **genre**); **sans — distraction que** with no other, *etc.;* **l'— semaine** (*F*) the next week; **l'— année** (*Peur*) last year; **huit —s jours** a week more; **d'un moment à l'—**, at any instant; **de temps à —**, every now and then; **de côté et d'—**, on all sides *or* round about; **avec nous —s** with the rest of us; **vous —s** (*Ét*) you shepherds; **sur nous —s jeunes gens** on us young people; **rien —**, nothing else; [**cet homme**] **n'était — que le**, *etc.* [this man] was the very same, *etc.;* **l'un l'—**, each other; **l'un et l'—**, both; **l'un ou l'—**, either of them

autrefois formerly, once upon a time, in days gone by; **d'—**, bygone, of bygone days; **cette soirée d'—**, that evening long ago

autrement otherwise; — **dit** or in other words

autrui others, another; **d'—**, one's neighbor's

auvent *m.* screen, blinds, shutters; *in La Peur — cannot mean* « **petit toit en saillie** »; *in Paris, and elsewhere, — is often used instead of* **contrevent** *and* **volet** (*q.v.*)

avalanche *f.* avalanche (*rushing throng*)

avaler swallow, (*fig.*) devour; — **d'un trait** (*or* **d'un coup**) gulp down

avance *f.* advance, lead; —**s** advances, attentions; **à l'—**, *or* **d'—**, in advance, beforehand; **avoir trois lieues d'— sur** be three leagues ahead of

avancement *m.* advancement

avancer advance, push forward; **s'—**, go (*or* come) forward, advance

avant *prep.* before; — **tout** first of all, before everything else; — **toutes choses** whatever else may (*or* might) happen; **le jour d'— la Noël** the day before, *etc.;* (*after neg.*) — **cinq minutes** (*AM*) for five minutes yet; — **de** + *inf.* before -ing; — **que** (**ne**) + *subjunc.* before; *adv.* before, earlier, previously; **en —**, forward: **aller tout le corps en —**, walk with a heavy stoop; **la tête en —**, (*F*) with his head bent forward; **tomber la tête en —**, fall head first; *m.* bow (*of a ship*); **gaillard d'—**, forecastle

avantage *m.* advantage, benefit

avant-garde *f.* vanguard, advance guard

avant-hier [avãtjɛr] (the) day before yesterday

avare avaricious, miserly

avarice *f.* avarice, greed

avarie *f.* (*usu. pl.*) damage; **sans —s** undamaged

Ave Maria [ave marja] *m.* (*Latin*) Ave Maria (Hail, Mary!); **Ave verum** (**corpus**, *etc.*) Hail, true body (*a Latin hymn*)

avec with; — **l'âge** (*AM*) as one grows (grew) older; — **le temps** in the course of time; — **surprise** to my surprise; — **avidité** eagerly; — **cela** (*MP*) for all that; **toute rose — ça** (*AM*) as red as a rose besides; (**une explication**) — **nous** (*CP*) between us (you and me)

avenant, -e prepossessing, winsome, attractive, pleasing

avenir *m.* future; **à l'—**, in (the) future

aventure *f.* adventure, experience; **à l'—**, (at) haphazard, at random; **par —**, perchance

aventurer venture; **s'—**, venture (out)

avenue *f.* avenue, driveway

avertir warn, notify

avertissement *m.* warning

aveu *m.* confession, avowal, admission

aveugle blind
aveuglément blindly
aveuglette: **à l'—**, groping in the dark *or* blindly
avide eager
avidement eagerly
avidité *f.* eagerness
Avignon *f.* Avignon, *an old city (in Latin* Avenio*) on the Rhone, in Provence. In* 1305, *Pope Clement V took up his residence in A. and the so-called "Babylonian Captivity" continued until* 1377, *when the Papal See was transferred back to Rome. In all, seven popes dwelt in A., living peacefully in the midst of their brilliant courts. Daudet does not name the pope who figures in his story (see* **Boniface**); ***en* Avignon** *is used by D. for "local color"; standard French requires* **à**. *A popular song begins:*

> Sur le pont d'Avignon,
> On y danse, on y danse;
> Sur le pont d'Avignon,
> On y danse tout en rond.

avis *m.* opinion, impression, what one thinks; **m'est — que**, *etc.*, (*a colloq. archaism*) my impression is, methinks
aviser advise (notify), inform; — **à remplacer** consider how to replace; **s'— de** take it into one's head to, venture to
avocat *m.* advocate, barrister, lawyer; — **du diable** (*Latin* advocatus diaboli) Devil's advocate (*an ecclesiastic officially designated at the Papal Court to oppose a canonization recommended by an* **avocat de Dieu**)
avoine *f.* oats
avoir have, hold, get, bear, wear, feel, make, give, devise; *see* [**avoir**] **beau** + *inf.*; — **lieu, peur, raison, soin**; (1) **j'eus encore le numéro 1** once more I got (*or* drew), *etc.*; **elle eut une émotion poignante** she felt, *etc.*; **Dieu ait son âme!** may God keep his soul! (2) (**la robe**) **a plus d'une reprise** shows more than one darning; **sa figure n'avait rien d'effarouché** (*S-N*) her face showed no sign of alarm; (3) **la maison n'avait plus un souffle** (*AM*) in the house, now, not a breath was stirring; (4) — **cinq pieds de haut** be five feet tall; (5) **il avait les pieds fort plats** he had very flat feet; **ayant le cou pris dans une fourche** with his neck held, *etc.*; (6) **mais qu'as-tu?** but what is the matter with you? **j'en eus l'estomac tout ensoleillé** it filled my stomach with sunlight; (7) [**il**] **avait de si cruelles inventions** (*MP*) [he] could devise (perpetrate), *etc.*; **il eut un geste** (*BM*) he made a gesture; **il eut à peine un léger haussement d'épaules** (*AM*) he hardly did more than give, *etc.*; (8) **il en avait donc pour six mois** (*VC*) so he had enough to last, *etc.*; (9) **n'— point à se plaindre** have no reason (ground) to complain; (10) **il y a** there is (are); **il doit y — des sentinelles** there must be sentinels; **croyez-vous qu'il n'y ait que vous?** (*Mbl*) do you suppose you're the only one? **il y a dix ans** ten years ago; **qu'y a-t-il donc?** what *is* the matter? **qu'est-ce qu'il y a?** what is wrong?
avoisiner be (*or* lie) near
avouer confess, admit, own, disclose
avril *m.* April
ay- *see* **avoir**
Ayché [aiʃe] Ayché
azur *m.* azure (*cf.* **azuré, -e**)
azuré, -e azure, sky-blue

B

babil [babi *or, seldomer,* babij] *m.* prattle, chatter
babiller [babije] prattle, chatter
badaud *m.* idler
badigeon *m.*: (*Mbl*) **un léger —**, a thin coat (*or* just a dash) of whitewash.
badigeonner (*AM*) whitewash
badiner trifle; **On ne badine pas avec l'amour** One cannot trifle, *etc.*
bagage *m.* baggage, luggage

bagarre *f.* hubbub, fray, scuffle
bagatelle *f.* trifle; **être —,** be trivial
bague *f.* [finger-] ring
bah! nonsense! pooh! pooh! pshaw! well! come now! oh bosh! my goodness! (*MD*) what was the use?
baie *f.* berry
baigner bathe, wash (*a river bank*)
bâiller [baje] yawn, gape
bailli [baji] *m.* magistrate, judge, *particularly in Germany; Erckmann-Chatrian* (*MD*) *are referring to Heidelberg* (**le grand —,** the chief magistrate)
bâillonner [bajɔne] gag
bain *m.* bath
baïonnette *f.* bayonet; **la — au fusil** with fixed bayonets
baiser *vb.* [*more safely, and usually,* **embrasser**] kiss; *noun m.* kiss
baisser lower, go down, fall; **— la tête** bow one's head, look down, bow, stoop (down); **se —,** stoop (down)
bal *m.* ball, dance, dancing party
baladin *m.* mountebank, clown, buffoon
balafo *m.* (*T*) *a musical instrument used by the indigenous tribes of Guinea*
balai [balɛ] *m.* broom
balance *f.* balance, scale
balancer balance, sway, swing; waft
balayer sweep, sweep away
balbutier [balbysje] stammer
balcon *m.* balcony
baleine *f.* whale; **souffler comme une —,** *or* **des —s** (*AWS*) puff like a porpoise
balle *f.* ball; bullet, shot
ballon *m.* balloon
ballotter toss (about), swing, dangle
balourd, -e thick-witted, doltish
balustrade *f.* railing
bambin *m.* (*fam.*) [*Ital.* bambino] youngster, brat
banal, -e commonplace
banc [bɑ̃] *m.* bench, seat
bande *f.* band, strip, school *or* shoal (*of fish*), troop, gang; **être de la —,** belong to that gang
bander bind up, bandage
bandit *m.* robber, blackguard
bandoulière *f.* shoulder belt; **en —,** slung over one's shoulder
bank-notes [bɑ̃knɔt] *f. pl., an English word borrowed by the French:* banknotes (*lighter than coin!*)
bannière *f.* banner
banque *f.* bank; **faire une — de pharaon** (*CP*) take the bank (in a game of faro)
banqueroute *f.* bankruptcy; **faire —** go into bankruptcy; **faire — à la potence** cheat the gallows
banquet *m.* banquet, feast
banquette *f.* bench, seat (*each compartment in a French railway car* [*Brit. carriage*] *contains two* **banquettes,** *built across the car and facing each other*); *in a French café,* bench (*or* lounge)
banquier *m.* banker
baobab *m.* baobab (*a gigantic tree; Africa and India*)
baptême [batɛm] *m.* christening, baptism
baraque *f.* hovel, shed
barbare barbarous, barbaric, outlandish (*AM*)
barbe *f.* beard; **— de chèvre** goatee
barbiche *f.* tuft of beard, billy-goat beard
barbouiller scribble (on)
barbu, -e bearded; **ce — de vétérinaire** (*VC*) that bewhiskered veterinary
bardeau *m.* shingle, weatherboard
barette *see* **barrette**
Bariatynski, Prince Alexander B. (1815–79), *a Russian field marshal who distinguished himself in the Caucasus*
Bar-le-Duc *chief town of dept. of Meuse*
Barnabé Barnabas *or* Barnaby
baromètre *m.* barometer
barque *f.* (small) boat, (ship's) boat, rowboat
barre *f.* bar, rod, helm (*tiller or wheel*); streak, stroke; **mettre la —,** bar the door; **—s de justice** (*T*) prisoner's bars (*iron bars to which unruly sailors were fastened by rings for punishment*)
barrer stripe; **— de noir les prairies**

(*AM*) lie black athwart the meadows, lie in black bands across, *etc.*

barrette *f.* berretta (*or* cap, *red or black; red if worn by a cardinal; generally square, some times triangular*), *worn by Pope "Boniface"* (*MP*) *and by choir boys*

barricader barricade

barrique *f.* cask

bas (1), **basse** low, lower, down; **le — clergé** the lower clergy; **en —se Normandie** in Lower Normandy (*the regions bordering on the English Channel*); **à voix —se** in a low tone; **la tête —se** with his head down; *see* **basse-cour**

bas (2) *adv. and noun* down, *etc.*: **plus —**, lower below; **jeter —**, (*of gunfire*) bring down; **jeter à —**, throw down; **me jeter à — de la gouttière** knock me off the eaves; **tout —**, in very low tones; **de — en haut** (*AM*) from top to bottom; **en —**, down, downward, below; **d'en —**, from below; **le jardinier d'en —**, (*S–N*) the gardener (who lives) below; **les fenêtres d'en —**, the ground-floor windows; **la pièce du —**, (*AM*) the room below; foot (*of stairway*); bottom; stockings [*i.e.*, **— de chausse**]

base *f.* base, basis

basse-cour *f.* poultry yard, farmyard; **un poulet de —**, (*Mbl*) a back-yard hen

bassin *m.* basin, pond, mill pond, (big) pool

bassine *f.* (preserving) pan

bât [bɑ] *m.* packsaddle

bataille *f.* battle; **en —**, in line of battle; **disposé à la —**, inclined to fight

bataillon *m.* battalion

bâtard, -e: porte —e (*S–N*) garden gate

bateau *m.* boat

bateleur *m.* conjurer, mountebank

bâtiment *m.* building, ship; **— négrier** slave ship

bâtir build

bâtisse *f.* building, masonry

bâton *m.* stick, staff, cudgel

battant *m.* leaf of a folding door, folding door

battant, -e (*of rain*) pelting

battement *m.* beat *or* beating (*of a drum*), roll, rumble

batterie *f.* battery

battre beat, batter, strike; churn (*milk*); **— tous les bois** (*AM*) beat (scour), *etc.*; **— la montagne** scour (explore) the mountain slopes; **— des mains** clap one's hands; **— en retraite** (*mil.*) beat a retreat, retreat; **— à grands coups pressés** (*of the heart*) throb violently; *reflex.* **se —** (**avec, à**) fight, tussle, wrestle (with)

battue *f.* battue (*for game*), hunt, search

baudrier *m.* shoulder belt (Orion's belt)

Baux [bo] *a village ab.* 15 *k. E. by N. of Arles*

bavard, -e *adj.* talkative; *m. and f.* babbler, chatterbox

bavardage *m.* idle talk, gossip(ing), chitchat

bavarder prattle, gossip

bavette *f.* bib; **tailler des —s** gossip, indulge in chitchat

béant, -e gaping, wide-open; **demeurer —**, (*AWS*) stop short, with mouth agape; **bouche —e** gaping, mouth agape

béat, -e blissful, sanctimonious; **d'un air —**, (*Élix*) beatifically

beau, bel, belle beautiful, lovely, handsome, fair, fine, happy; **ce que j'avais vu de plus beau** the most beautiful object that I had ever seen; **la belle inconnue** the fair unknown; **un beau nom** (*CP*) a fine name; **un bel homme** a handsome man; **belle humeur** good humor, fine spirits; **le bel air qu'il savait prendre** (*AM*) the impressive air, *etc.*; **à la belle étoile** out in the open; **au beau milieu de** in the very midst of; **il y a belles années de cela** (*Élix*) 'tis many a year ago; **de plus belle** *adv.* harder (faster) than ever; *of weather*, **il faisait beau** the weather was fine; **avoir beau +**

inf.: **il avait beau dire** (*BM*) talk as much as he might; **il eut beau protester** it was useless for him to protest; **il eut beau compter ses gouttes** it did him no good to count, *etc.;* **les enfants avaient beau faire** whatever the children tried

beaucoup (**de**) much, a great deal (of), many; greatly, often, far; **contribuer — à répandre** contribute largely toward spreading; **y être pour —,** (*S–N*) have a good deal to do with it

beauté *f.* beauty, loveliness

Beauvais [bòvɛ] *a city* (*dépt.* Oise) *midway betw. Compiègne and Rouen*

bec [bɛk] *m.* beak; **un coup de —,** (*Mbl*) a (violent) peck; **— de gaz** gas burner, gas light; **— de cane** (*VC*) door-handle (*shaped more or less like a duck's bill*), latch

bégayer stutter, stammer (out)

bégueule *f.* prude; prudish

bel, belle *see* **beau**

bêler bleat

belge (**B—**) Belgian

Belgique *f.* Belgium

belle *see* **beau**

belligérant, –e warring, belligerent

Bellone: la —, the Bellona

bénédiction *f.* benediction, blessing; **que c'était une —,** (*Élix*) in a most heavenly way, quite unbelievably

bénéfice *m.* profit

bénir bless; *see* **bénit, –e**

bénit, –e (*archaic p.p. of* **bénir,** *now adj.*): **eau —e** holy water

bénitier *m.* holy-water fount

béquille [bekiːj] *f.* crutch

bercer rock, lull

berger *m.* shepherd

bergerette *f.* (*dimin. of* **bergère**) little shepherdess

berlingot *m.* single-seated berlin (*a vehicle*)

Berthe Bertha

besace *f.* wallet

besicles *f. pl.* spectacles, goggles

bésigue *m.* bézique *or* bezique (*a card game; various combinations, when declared, are scored; see* **Bésigue**)

Bésigue: comme feu —, (*VC*) like the late (Mr.) Bésigue (*Capt. Mercadier speaks, playfully or otherwise, as if the card game* **bésigue** *had been invented by a man of that name; the etymology is unknown*)

besogne *f.* task, job, work

besoin *m.* need, want, necessity, craving; **avoir — de** (be in) need (of), need (to); **il n'éprouvait que le — de défendre Françoise** (*AM*) his sole thought was, *etc.;* **elle n'avait qu'un — immense** (*AM*) she had but one mighty yearning

bestial, –e bestial, animal

bête (1) *f.* animal, small creature; **—s fauves,** wild beasts (*see* **fauve**) **les Trois Bêtes** (*Ét*) the Three Horses *which are imagined to be pulling* the Wain, Charles's Wagon

bête (2) stupid, foolish

bêtise *f.* stupidity, nonsense, folly

beurre *m.* butter

Beuzeville *f. a very small town ab.* 10 *k. S.E. of Goderville* (*N.E. of Le Havre*)

biais [bjɛ]: **de —,** diagonally

bibelot *m.* knickknack (*or* nicknack); trinket, curiosity

bible *f.* bible, Bible

bibliothécaire *m.* librarian

bibliothèque *f.* library, bookcase; *see* **cigale**

bidet *m.* nag

bien (1) *adv. and advbl. adj.* well, clearly, certainly, good, indeed, of course; very, much, fully, quite (= wholly), carefully; **— entendu** of course; **eh —,** well then; **un peu — né** of rather good birth; **ou —,** or on the other hand, or else; **je crois —!** I should say so! **c'était — lui** it was indeed he; **ah! — oui** oh! quite so; **le service de Dieu y perdait —,** *etc.* (*Élix*) no doubt, *etc.;* **il s'y trouvait — quelques négligences** (*Mbl*) there occurred in it, I admit, *etc.;* **faites —** excuse do excuse me; **je crains —** que I really fear, *etc.;* **je vous réponds —,** please believe

me; *quantitatively:* — **souffrir** suffer greatly; **crier si —,** shout so loudly; — **avant** long before; — **plus** much more; **il y a — quatre ans que** it's at least four years since; — **des choses** many things, — **de l'honneur** a great honor; **je veux —,** I'm (quite) willing; **veux-tu — descendre?** won't you please come down? **comment ce gredin . . . avait — pu ensorceler sa fille** (*AM*) how on earth that scoundrel had managed, *etc.*; *concessively:* — **que** (+ *subjunctive*) although, though; **c'est —,** very well; **avec laquelle j'étais fort —,** (*CP*) with whom I was on very friendly terms; **être — en cour** be in favor at court; **elle me semble très —,** it strikes me as very good-looking

bien (2) *m.* goods, property, piece of property; — **donné ne se reprend plus** (*prvb.*) a bargain is a bargain; **un homme de —,** a man of worth, a good man

bien-aimé, -e beloved; **ma —e** my well-beloved; « **Ma —e est comme un jardin clos** » (*J*) *in the Song of Solomon* (*King James version* iv. 12), "A garden inclosed is my sister, my spouse," *etc.*

bien-être *m.* welfare, well-being

bien-faisant, -e beneficent, kind, beneficial

bienfait *m.* favor, kindness, bounty

bienheureu-x, -se blissful; **je m'endormis comme un —,** I fell blissfully asleep

bientôt soon

bienveillant, -e kind, kindly, well-disposed

bière *f.* beer

bijou *m.* jewel(s)

bijoutier *m.* jeweler

bile *f.* gall, anger; **se faire de la —,** fret, worry

billard [bija:r] *m.* billiards, billiard table, (*VC*) cloth *thereon;* **billes de —,** billiard balls

bille [bi:j] *f.* (small) ball

billet [bijɛ] *m.* ticket; **faire des —s** give notes (*i.e.*, sign time-notes — **s à échéance**); **nous fîmes deux —s** we made two slips of paper (*for drawing lots*); — **de logement** (*mil.*) billeting ticket; — **de banque** bank note; — **de mille** thousand-franc note

bique *f.* she goat, nanny goat

bise *f.* north wind

bivac = **bivouac**

bivouac [bivwak] *m.* bivouac, camping ground

bizarre odd, queer, singular

blague *f.* joke, humbug, hoax

blanc (1), **blanche** white; **très — de peau** very fair-skinned; **à l'arme —che** with sword and bayonet; (2) *m.* white; **un —,** a white man; — **d'Espagne** whiting; **se mettre du —,** [*i.e.*, **d'Espagne**] (*Mbl*) coat oneself with whiting

blancheur *f.* whiteness

blanchir whiten, paint white

blasphème *m.* blasphemy, curse

blasphémer blaspheme

blé *m.* grain, corn (*not Indian corn*), wheat; **les —s** the grain

blême pallid, wan

blesser wound, hurt, shock

blessure *f.* wound, injury

bleu, -e blue

bleuâtre bluish

bleuet *m. see* **bluet**

blond, -e light-colored, fair-haired, fair, golden; (*of smoke*) yellowish brown; **une clarté —,** a golden brightness

blottir: se —, squat, crouch

blouse *f.* blouse (*the usual coat of a French peasant or workingman*)

bluet *m.* (blue) cornflower *or* "blue-bottle"

bock *m.* glass of beer

bœuf [bœf] *m.* ox; *pl.* [bø] oxen *or* cattle

bohémien, -ne Bohemian, gipsy

Boilly [bwaji], Louis Léopold (1761–1845), *a French painter, especially of story-pictures and of popular or familiar scenes. Ab.* 1820, *he went in particularly for lithography* (*S–N*), *an art discovered ab.* 1796 *by the Bavarian Senefelder and first practiced in France ab.* 1806

boire drink (*as noun,* drinking); — **un coup** take a drink; **verser**

à —, pour out a drink; **chansons après** —, (*Élix*) songs when in one's cups, drinking songs (**après** —, *instead of* **après avoir bu**, *is a familiar archaism, occurring mostly with* **chanter** *and* **chanson**)
bois *m.* wood(s), timber; **de** —, wooden; **sur les** —, over the woods; — **d'ébène** ebony, *a playful euphemism for* black slaves
boisé, -e wooded, wainscoted
boisseau *m.* bushel basket
boisson *f.* drink, beverage
boîte [bwat] *f.* box (*including* box *of a compass*)
boiter limp; **ma mère alla, en boitant, achever de pleurer** (*Mbl*) my mother limped away, *etc.*
boiteu-x, -se lame, cripple(d)
bol [bɔl] *m.* bowl; — **à punch** punch bowl
bon, bonne good(ly), kind(ly), pleasant, nice, good-natured; useful, fit, right, proper; simple, foolish; **assis au** — **soleil** basking in the sun; **un** — **feu** a cheerful fire; **un** — **tour** (*F*) a clever trick; **de** —**ne heure** early; **de** — **cœur** heartily; **à** — **marché** cheaply; — **à ramasser** worth while picking up; **la** —**ne place** (*MD*) the right spot; **si je puis vous être** — **à quelque chose** if I can be helpful to you in any way; **où** — **leur semblerait** wherever they liked; **une** —**ne moitié** (de) fully half; —**nes manières** (*MP*) polite attentions; **ta** —**ne amie** (*Ét*) your sweetheart (your lady-friend); **le** — **Dieu** the Lord, God; **la simplicité des** —**s pères** (*Élix*) the credulity of the worthy friars; — **enfant** *adj.* good-natured; **l'air** — **enfant** a look of childlike innocence; **j'étais bien** — **de m'affliger**, *etc.* (*Mbl*) I was foolish indeed, *etc.; advbly.:* **sentir** —, smell good (sweet); **qui sentait** — **la lavande** (*MP*) which had a sweet fragrance of lavender; **tenir** —, hold out; **tenez** —, (*AM*) keep steady
bonasse: d'un ton —, (*Élix*) with clownish amiability; **personnage** —, (*MD*) goody-goody-looking individual
bond *m.* bound, leap, jump
bondir bound, leap, spring
bonheur *m.* happiness, good fortune, luck; **avoir le** — **de** be fortunate enough to; **par** —, luckily; **un** — **n'arrive jamais seul** (*prvb.*) good fortune never comes alone
bonhomme *m.* (good) fellow, worthy man, old fellow, old boy; **le** — **La Fontaine** (*S–N*) good old La Fontaine
Boniface (*MP*) "*It was during the pontificate of Clement V, who appears never to have entered Italy, that the Papal See was removed [from Rome] to Avignon, where it remained in what Italian writers call the 'Babylonian Captivity' for over seventy years*" [1305–77]. (P. Toynbee, *Dante Dict.*) *Daudet's "*Boniface*" is legendary or his own creation, for none of the seven popes who ruled from Avignon during the so-called "Babylonian Captivity" bore this name, and in any case Daudet's characterization is fanciful*
bonjour *m.* good morning, good day, *etc.*
bonne *f.* servant, (house)maid
bonnet *m.* cap; — **de police** forage-cap
bonté *f.* goodness, kindness
bord *m.* edge, hem, side, rail (*of a ship*), ledge, bank (shore), brim; **à** — (**de**) on board; **à son** —, on board his ship; **par-dessus le** —, overboard; **virer de** —, tack
bordage *m.* planking (*on ships' ribs*)
border border, skirt, edge, hem; **bordé, -e de** framed in, bordered (*or* edged) with, *etc.*
borne *f.* limit, boundary, bound
borner limit, confine
bosse *f.* bump (*on the head etc.*)
boston *m.* (*R*) boston, *a card game*
botte *f.* boot, (*U.S.A.*) shoe
bottelée *f.* [*dimin.; rare*] (little) bundle
bou- *see* **bouillir**

bouche *f.* mouth; les —s (*F*) everybody's mouth; sa — souriante her smiling lips

bouchée *f.* mouthful; **manger par grandes —s** (*AWS*) gobble one's food in great mouthfuls

boucher (1) stop (plug) up, clog

boucher (2) *m.* butcher

bouchon *m.* cork (stopper); inn (*in the Black Forest*), *a meaning derived from Old French* **bousche** *signifying the "*bush*" of verdure hung over the doors of inns* (*cf.* "good wine needs no bush")

boucle *f.* buckle, curl; — **d'oreille** earring; **à —s** buckled

bouder pout, sulk; **se —,** (*AM*) be sulky with each other

boue *f.* mud

boueu-x, -se muddy

bouffée *f.* puff, whiff

bouffette *f.* knot of ribbons; favor

bouffir swell, bloat

bougeoir *m.* (flat) candlestick, taper stand

bouger stir, budge, move; **il n'en bougea plus** (*AM*) once there, he stayed

bougie *f.* (wax) candle

bouillie [buji] *f.* pulp

bouillir [bujiːr] boil, seethe

bouillonner [bujɔne] bubble up, seethe, boil

boulanger *m.* baker

boule *f.* ball (*of any size*)

boulet *m.* (canon) ball, solid shot (*used in* 1870)

bouleverser upset, turn topsy-turvy; **bouleversé, -e** quite upset, panic-stricken

Bou-Maza (*VC*) "*an Arab chieftain, b. ab.* 1820, . . . *In* 1845, *while Abd-el-Kader* [*q.v.*] *was a refugee in Morocco, he raised all Dahra in rebellion against French rule.*" *Finally,* "*at the end of his resources, he surrendered to Colonel Saint-Arnaud. Brought to Paris, he escaped during the February revolution, was recaptured at Brest and set free later by Louis Napoléon. In* 1854, *he joined the Ottoman troops and subsequently again fell into oblivion.*" (Larousse)

bouquet *m.* bunch, cluster, bouquet, nosegay; flower-like fragrance

bourbeu-x, -se muddy, miry, filthy (*commonly describing a slough with a sediment of thick mud*)

bourdonner hum, buzz

bourengrédel *f.* (*MD*) *a French pronunciation of the German dialectal form* Bauerngredel, *i.e.,* -gretel; Gretel *is a diminutive of* Margarete *and the whole expression means* farmers' girls

bourg [buːr] *m.* (*F*) market town (*usu. a large village*)

bourgeois, -e *in France, applied by the "proletariat" to persons of larger means; by aristocrats, to the "middle classes";* middle-class; (*adj.*) plain; **habits —,** civilian dress, plain clothes; *noun m.* townsman (*pl.* townsfolk); **les principaux —,** the leading citizens (*not including any nobles*); **petits —,** (*VC*) petty tradesmen, plain townsfolk ["lower middle-class persons"]; **cette —e** (*Par*) that middle-class (*or* plain-looking) woman

bourgeoisie *f.* middle class

Bourget: le —, (*Mbl*) *a small town 6 k. from Saint-Denis, N.E. of Paris, now the public landing place for airships*

bourgmestre [burgmɛstr] *m.* burgomaster (*freely,* mayor)

bourreau *m.* executioner

bourrelier *m.* harness maker

bourrer stuff, cram, fill

bourse *f.* purse

boursoufl ure *f.* swelling

bousculade *f.* jostling; pushing and shoving

bousculer toss (about)

boussole *f.* compass, guide

bout *m.* end, tip (*of tongue, nose*), muzzle; — **de cigare** cigar-butt; — **de corde** bit of string; **tout au — de l'horizon** on the very rim, *etc.;* **un bon — de chemin à faire** (*S-N*) quite a distance to go; **son — de champ** his bit (*or* scrap) of field; **au — de** (*of time*) after; **à — de force(s)** with no strength left, worn out; **venir à**

— **de** succeed in, manage to (*CP*); **si tu en viens jamais à —**, (*Mbl*) if you ever succeed

bout-rimé *m.* crambo (*a word game*)

bouteille *f.* bottle

boutique *f.* shop

bouton *m.* button, knob

boutonner button (up); **très boutonné** very stiff, unapproachable

bouvier *m.* cowherd, ox driver

braconnier *m.* poacher

brailler bawl (brawl, squall)

braise *f.* embers

brancards *m. pl.* shafts

branchage *m.* (*growing*) branches, boughs; **—s** (*AWS*) interwoven branches

branche *f.* branch, bough

branchure *f.* (*rare*) branches, boughs

branle *m.* swinging; **en —**, wagging

branler shake *or* wag (*one's head*)

bras *m.* arm; **sur les —**, on one's hands; **et des —!** and such arms! **ses deux —**, (*AM*) his two strong arms; **le fusil au —**, (*AM*) carrying their guns

brasserie *f.* café, beer shop (*the primary meaning*, brewery, *does not occur in our texts. No English word corresponds exactly to* **brasserie** *as used to designate a public resort where beer is sold at retail, coffee is drunk, newspapers are read, etc., often at tables outside the "shop"*)

brave good, fine, worthy, brave; **le — pape!** what a fine (*or* good) pope! **ce — jeune homme** this good lad; **un — garçon** a worthy young fellow; **mon — ami** my good friend; **— soldat** (*VC*) brave soldier

bravement bravely, boldly, valiantly

braver brave (*a danger*), defy

bravoure *f.* bravery, daring

Bréauté (*F*) *a Norman village between Le Havre and Goderville*

brebis *f.* sheep (*sg. or pl.*), ewe; *used as a term of endearment* (*Ét*) "lamb"

brèche *f.* breach, break

bredouiller sputter

bref, brève brief, short, laconic; **d'une voix brève** (*VC*) laconically, curtly; **bref** *adv.* briefly, in short

breton, –ne Breton; *f.* Breton girl (woman)

brevet *m.* patent, certificate

bréviaire *m.* breviary

brick *m.* brig

bride *f.* bridle, reins

brièvement briefly

brigadier *m.* corporal, (police) sergeant

brigand *m.* brigand, robber

Brigitte Bridget

brillant, –e bright, shining, brilliant, shiny

briller [brije] shine, glisten, flash, be aglow; (*of a fire*) blaze *or* glow; (*of windows*) be full of light

brin *m.* blade, *or* sprig (*of certain plants*); **— de mouron** sprig of chickweed; (*fig.*) bit, wee bit

brique *f.* brick

briser break, shatter, be shattered; **les jambes brisées** (*AM*) her legs being too weary to support her

bristol *m.* Bristol board, pasteboard

britannique British, Britannic

broc [bro] *m.* jug

broche *f.* spit

broder embroider

bronze *m.* bronze; **de —**, bronze

bronzer bronze

brosse *f.* brush, eraser

brosser brush

brosseur *m.* officer's servant (*or* man), soldier servant

brouhaha [bruaa] *m.* uproar, hurly-burly, hubbub

brouillard *m.* fog, mist

brouiller embroil; **se —**, fall out, get into a row

broussailles *f. pl.* brushwood

bruire rustle

bruit *m.* noise, sound, clang; rumor, report; **à grand —**, noisily; **un — sourd** a muffled (*or* dull) sound, a thud; **le — sec** (**de la petite jambe de bois**) the click *or* sharp thump, *etc.;* **la vie de — et d'insouciance** the noisy, careless life; **le — court** it is rumored

brûler burn; (*fig.*) kindle, enflame (*the blood*); (**figure**) **brûlée** sun-

burned; (des herbes) **brûlées de parfums et de soleil** (*Élix*) with their perfumes heightened by the sun's heat

brumeu-x, -se foggy, misty, hazy

brun, -e brown, dusky, dark-skinned

brusque rough, gruff, blunt; **d'une voix —,** gruffly

brusquement bluntly, abruptly, suddenly

brutal, -e rough, brutal, brutish

brutalement roughly, viciously

brutaliser treat roughly (*or* brutally), bully

Bruxelles [brysɛl *or* bryksɛl] *f.* Brussels (*Belgium*)

bruyamment [bryjamã] noisily

bruyant, -e noisy [bryjã(:t)]

bu- *see* **boire**

bûche *f.* (*small*) log, fire log

buffet *m.* sideboard

buffleterie *f.* set of "buffalo"-hide straps *formerly worn by a soldier: braces, shoulder belt and waistbelt; pl.* (*VC*) straps

Buffon (1707–88) *author of many volumes on the natural sciences; particularly famed for his* « Histoire naturelle », *of which nine volumes* (1770–83) *are devoted to birds*

Bugeaud (1784–1849). *After a long military and political career in Europe, B. was sent to Algeria* (1836). *In* 1837, *this general signed, with Abd-el-Kader, a treaty called disastrous to France. His chief claim to glory is said to be his consolidation* (*largely by a system of raids*) *of French power over the Algerian Arabs. One of his chief lieutenants in his great army* (*over* 100,000 *men*) *was General Lamoricière. It was his devotion to his companions in arms that won him the affectionate epithet:* « **le père Bugeaud** »

buis *m.* boxwood; **de —,** boxwood

buisson *m.* bush, thicket

bureau *m.* (writing-)desk, office; **— de police** police station; **dans le monde des —x** among the office-holders; **garçon de —,** office attendant

bureaucratie [-si] *f.* bureaucracy **en style de —,** in the language of officeholders

bureaucratique bureaucratic, of red tape

burette *f.* cruet

burin *m.* burin (*tool for engraving on metal*), graver

buste *m.* bust

but [by *or* byt] *m.* aim, purpose, (*fig.*) target; **un — marqué** (*Mbl*) a set mark; **avoir pour —,** aim at

buveu-r, -se drinker

C

c' *form of* **ce** *before vowels and, in highly colloquial speech, even when initial before a consonant:* **c' qui m' faisait deuil,** *etc.* (*F*) what, *etc.*

ça *a colloq. abbrev.* of **cela; qui ça qui m'a vu?** (*F*) who's that, that saw me? **des menteries comme ça** (*F*) lies like those; **ça, c'est des raisons d' menteux** (*F*) that's liars' talk, that is; *general usage:* **avec ça** (*AM*) besides, too, withal; (*contemptuously of a person*) **ça n'a pas encore un brin de barbe,** *etc.* (*MD*) the fellow (*or* why he), *etc.*

çà *adv.* here, hither; **çà et là** here and there, about; **ah! çà! procédons** *well* now! (*now* then!) *etc.*

cabaret *m.* wine shop; "public house," *or* "pub" (*Gt. Brit.*), *and* "tavern" *are usually not accurate equivalents of* **cabaret**); *in BM,* **le cabaret** *and* **le café** *appear to designate the same place*

cabaretier *m.* wine shop keeper, proprietor of a wine shop; tavern keeper

cabaretière *f.* innkeeper's wife (daughter, *etc.*), barmaid

cabestan *m.* capstan

cabinet *m.* study *or* library (*CP*), private office; small room

caboteur *m.* coasting sailor, coaster

cabrer: se —, rear (up)

cabriolet *m.* gig

cacatoès [kakatoɛs] *m.* (*more usually* **cacatois**) cockatoo

cacatois [kakatwa] *m.* (*Malayan* kakatūa; *see* **cacuata**) cockatoo
cacher (à) hide, conceal (from); **se —**, conceal (hide) oneself, hide
cachet *m.* seal
cacheter seal; **cacheté aux armes de Provence** (*Élix*) stamped [*on its side*] with the arms, *etc.*
cachette *f.* hiding place
cacuata (*Mbl*) "*Latin*" *name of the* **cacatois** (cockatoo); *the zoölogists' name is* cacatua
cadavre *m.* corpse, dead body; **ce — aimé** (*Peur*) the body of that dear friend
cadeau *m.* gift, present; **faire — de** give, present
cadence *f.* cadence, beat
cadencé, -e: les pas —s, the cadenced (even *or* steady) tread
cadran *m.* dial
cadre *m.* frame; **dans le — de la fenêtre** (*AWS*) framed [*like a picture*] in the [open] window
Caen [kã] *an important city on the coast of Normandy*
café *m.* coffee, coffee house, café (*in France, a resort — somewhat more refined and pretentious than a* **cabaret** *or* **estaminet** *— where both coffee and alcoholic drinks are served, indoors or outside, and to which the French go to play cards, dominos, etc., to read the newspapers, and to chat, often for hours*)
cahot [ka(h)o] *m.* jolt
caille [kɑ:j] *f.* quail
caillou *m.* pebble
caisse *f.* box, chest, — **en fer** iron tank; — **à eau** water tank, tank
calcul *m.* calculation; — **de tête** mental calculation; **les —s humains** worldly plans (schemes, ambitions)
calcula-teur, -trice calculating, scheming, self-seeking
cale *f.* wedge, prop (*under a cask*)
calebasse *f.* calabash, gourd
calèche *f.* (*CP*) calash *or* "barouche" (*formerly a stylish four-wheeled carriage, open in front with a movable top or hood on the back*)
caleçon *m.* drawers
calice *m.* (*bot.*) calyx, cup
calligraphie *f.* calligraphy; **sa — de sergent-major** (*VC*) his (elegant) penmanship when he was, *etc.*
calme (1) calm, collected; (2) *m.* calmness, stillness
calmer calm, quiet; **se —**, get calm (calmer), overcome one's emotions, compose oneself
calorifère *m.* (*Par*): **(la chaleur lourde du) —**, central heating plant, furnace; *but presumably in Maupassant's time, as now,* **calorifère** *might designate a local, visible,* heating apparatus *or* stove
calvaire *m.* Calvary, image of Calvary (of the Crucifixion)
camail [kama:j] *m.* camail (*a little hooded cape worn by priests, choirboys, etc.*)
camarade *m. or f.* companion, chum, fellow soldier; — **de couvent** former schoolmate at the convent
Camargue *f. an island between the two branches of the Rhone at its mouth*
cambuse *f.* steward's room
camériste *f.* lady-in-waiting, (lady's) maid
camionnage *m.* hauling (*in a* **camion** truck), cartage
camp *m.* camp (*see* **camp-volant**)
campagnard, -e rustic, countrified; *m.* peasant, countryman
campagne *f.* fields and woods, *also* (open) country, countryside; **par la —**, (*AWS*) in the open country; **les gens de la —**, the country folk; **les besognes de la —**, the jobs that farmers must do; (*mil.*) campaign; **la vie de —**, (*VC*) campaigning *or* campaign life; **faire sa —**, see active service
camper camp, encamp
camp-volant [= **camp volant**] *m.*: **comme un —**, (*S-N*) (*lit.*) like a flying camp (*as contrasted with* **un camp de séjour**), always on the go (*a military term*)
canaille *f.* riffraff
canard *m.* duck (*see* **cane**)
cancan *m.* idle stories, gossip

candide frank, outspoken, bright
cane *f.* (*female*) duck; *see* **bec**
canne *f.* cane, (walking) stick
Cannes *chief town, dept. of Alpes-Maritimes*
cannette *f.* beer mug, "pint"
canon *m.* gun, cannon, artillery; — **de fusil** gun barrel; **un lougre de trois —s** a three-gun lugger
canot *m.* small boat, yawl
cantine *f.* (*mil.*) canteen
cantique *m.* (religious) song, canticle, Song of Solomon
canton *m.* canton (*a* **département** *is subdivided into* **arrondissements**; *these into* **cantons**)
cantonnement *m.* cantonment; **en —**, quartered
capable capable, able; **être — de tout,** *etc.* (*AM*) be bad enough to do anything; **très — de se venger** (*AM*) not above, *etc.*
cape *f.* hood, cape, hooded cape
capitaine *m.* captain
capital, –e capital, chief
capitale *f.* capital (*city; often* Paris)
capitonner: (antichambres) capitonnées avec des tentures orientales (*Par*) thickly hung, *etc.*
Capitou [*also written* **capito**] chapter (*of a church*). *In Élix, the reference is to the Provençal proverb:* **Es coume l'ase de Capito; fuge en vesènt veni lou bast** He is like the Chapter's donkey; it runs away when it sees the packsaddle coming
caporal *m.* corporal
capote *f.* (*MD*) greatcoat with a hood, hooded cloak
capsule *f.* cap, percussion cap
capti–f, –ve captive, prisoner; (*of cows*) tethered
captiver captivate, enslave
captivité *f.* captivity
capture *f.* capture, taking
capuche *f.* capeline (*ordinarily a woman's hood, like a cowl*)
capuchon *m.* hood, cowl
Capucins (*S–N*) Capuchins (*monks of one of the Franciscan orders; in Italian,* cappuccini; *see* **capuchon**); *the* **couvent des —**, *here mentioned as near the* **rue de la Santé**, *like other similar religious establishments, was suppressed by the Loi des Associations, in* 1908
caquetage *m.* cackling, chattering
caqueter cackle, chatter
car *conj.* for
caractère *m.* character, disposition
carambolage *m.* carom (shot), cannon; *pl.* (*fig.*) clashing billiard balls
carcan *m.* iron collar; *a term of abuse for a worthless or lagging horse* (*VC*), "jade," "crowbait"
carcasse *f.* carcass, framework, hulk
Carentan (*R*) *a small town* (*cant. de la Manche*), 22 *k. from inland port Saint-Lo*
caresser fondle, pat, pet
cargaison *f.* cargo, freight
cariatide *f.* (*VC*) caryatid (*properly, a draped female figure of marble used as a supporting column for the entablature of classical bldgs.*)
carillon [karijõ] *m.* peal (*of bells*), chiming, chimes
carillonner [karijɔne] chime
carmagnole *f.* (*R*) *carmagnole:* cutaway coat *with narrow tails, broad lapels, and broad rolling collar; affected during the French Revolution*
carnassiers *m. pl.* carnivores
carré, –e square; **mots —s** (*VC*) word square(s); *noun m.* garden bed (*oblong or square*)
carreau *m.* pane (*of glass*); floor (*of squares of stone or wood*)
carreler pave (*with bricks or tiles*)
carrière *f.* career
carriole *f. a small light vehicle with crude springs, used in the country;* trap, *etc.*
carte *f.* card
carton *m.* pasteboard
cartonnier *m.* (*S–N*) filing cabinet
cas *m.* case; **en tous —**, at all events; **au — où** in case; **conter son —**, (*F*) tell his story; **des — de conscience** (*BM*) matters of conscience, conscientious scruples; **il en fait si peu de —**, he sets so little value on it
case [kaːz] *f.* hut, cabin

caserne *f.* barracks
casernement *m.* quartering in barracks, barracking
casque *m.* helmet
casqué *p.p.* helmeted
casquette *f.* cap
casser break (off), shatter, annul; **cassé, -e** broken down
casserole *f.* saucepan
caste *f.* cast; *a* social class *that excludes and avoids other social classes or casts*
catéchisme *m.* catechism
cauchemar *m.* nightmare
cause *f.* cause, reason; **à — de** on account of, because of; **à — que** because
causer cause; **— qqch à qqn** cause one to have; chat, confer
causerie *f.* talk, chat
caustique caustic, biting
cavalerie *f.* cavalry
cavalier *m.* rider, horseman, (*AM*) cavalier, (*R*) gentleman
cave *f.* cellar
caveau *m.* cellar, (wine) vault
ce (1), **c'** *pron.* (*see* **cela** *and* **ça**) this, that, it, he, she, they, *etc.;* **c'est-à-dire** that is (to say), I mean; **c'est là un des . . .** that is one of the . . . ; **ce serait vite fini** the thing would be quickly over; **c'étaient comme des diables** they were like fiends; **c'était encore le tic tac** you could still hear, *etc.;* **alors c'étaient des larmes** then came tears; **c'était une foule** there was a crowd; **ce fut d'abord un cri** (*AWS*) first, there was a yell; **ce fut des espérances trompées** her hopes were shattered; **ce fut dans le moulin,** *etc.* (*AM*) there arose, *etc.;* **ça, c'est des raisons** *those* are, *etc.;* **les noirs . . . , comme c'est simple, cela . . .** the blacks . . . , as they are simple, they . . . ; **ce dont on l'accusait** what he was accused of; **ce dont ils avaient besoin** whatever they needed; **ce qui restait de vin** what wine was left; **ce qui la soulagea** (*MD*) which [action] relieved her; **ce qu'il y a de certain, c'est,** *etc.* (*AM*) what is certain is, *etc.;* **à ce qu'elle prétendait** as she alleged; **ce que c'est que l'amour** what love is; **ce disant, je tirai mes bottes** (*MD*) so saying, *etc.;* **ce dont je m'acquittai** a duty which I performed
ce (2), **cet, cette, ces** (*see* **-ci** *and* **-là**) this, that, these, those, *etc.:* **cette nuit** tonight, last night (*see* **nuit**); **ce dernier** the latter
ceci (*cf.* **cela**) this
céder give (up, in, way), grant, let . . . have, hand over, yield
ceindre (**de** with) enclose, surround, gird, wreathe
ceinture *f.* girdle, belt
cela (*see* **ça** *and* **ce** *pron.*) that, this, it; *contemptuously of persons:* the (that) fellow, the thing, *etc.;* **tout — (jouait),** *etc.* (*T*) the whole gang; **nous verrons —,** (*CP*) we shall see about that; **c'est —,** that's it; **où — ?** (*Mbl*) where are you going to do that? **par — même que** just because (because of the very fact that); **— (la soulageait d'être seule) it . . . ; de —,** (*of time*) since then
célèbre celebrated
célébrer celebrate
céleste celestial, from heaven
célibat *m.* celibacy; **vivre dans le —,** live single
célibataire *m.* (old) bachelor
cellier *m.* cellar, storeroom
cellule *f.* cell
celui, ceux; *f.* **celle(s)** (**celui-ci,** *etc.*) he, she, they, the one(s), this (these) one(s), the former, the latter, that one, these, those, *etc.;* **celle [la chambre] où** the one in which; **de celle dont** of her of whom; **celle [la femme] du voisin** (*J*) his neighbor's (wife); **(la misère) de celui qui** of the man who; **à celle de vous qui en voudra** (*Mbl*) to whichever (to any one) of you who may care for it; **celle-ci lui dit** the latter said to him; **celui des acrostiches** (*VC*) the gentleman of the acrostics; **celui-là, par exemple** he, let me tell you; **(me**

demandant des nouvelles) **de celui-ci, de celui-là** about one person and another; **l'un . . ., un autre . . .**, **celui-là . . .** one . . ., another . . ., still another . . .

cendre *f.* ashes; — **d'or** (*Peur*) gold dust

cent *adj. and noun* (a *or* one) hundred; **un** — [= **une centaine**] **de fagots** (*Mbl*) a hundred faggots *or freely,* a pile of firewood

centaine: une —, about a hundred

centième hundredth

centime *m.* centime (100 —**s** = 1 franc; *see* **franc** *noun*)

centre *m.* middle, center

cependant however, nevertheless, yet; (*archaically*) meanwhile

cercle *m.* circle, ring; club

cérémonie *f.* ceremony, formality

cerise *f.* cherry

certain, -e certain, sure; **une** —**e nuit que** on a certain night when; **enfin,** — **jour** finally, one day; *pron.* (*bookish*) —**s** (**lui jetaient des mots**) (*AM*) some of them

certainement surely, of course

certes (*literary*) indeed, of course, surely; **non,** —, certainly not

certificat *m.* certificate; **avec de bons** —**s** honorably

certitude *f.* certainty

cerveau *m.* brain; (**qui hantent**) **les** —**x** men's brains (*or* minds)

cervelle *f.* brain; **avoir la** — **dure** be slow of understanding (thick-skulled)

cesse: sans —, incessantly

cesser cease, stop, die away; **il ne cessait de l'examiner** he kept examining it; **elle** [**la fusillade**] **ne cessa pas** it was kept up without a lull

chacun, -e everyone, each

chagrin (1), **-e** sorrowful, sad; (2) *m.* sorrow, grief, disappointment, trouble; shagreen (*leather*)

chaîne *f.* chain, line; **mettre à la** —, put in chains, (*MD*) the chain gang

chair *f.* flesh, meat

chaire *f.* pulpit, chair; armchair; (choir) stall *in a monastery* (*each of several* seats *built together in a row, often with carved arms*)

chaise *f.* chair

châle *m.* shawl

chaleur *f.* heat; **douce** —, pleasant warmth

chaloupe *f.* longboat, launch

chalumeau *m.* pipe, blowpipe; (*Élix*) condenser

chamarrer bedeck, bedizen; *in AWS* (**chamarré d'or**), *presumably describing the showy uniform worn by officers in* 1870–71 (*gold epaulets etc.*)

chambre *f.* room; — (**à coucher**) bedroom; chamber; cabin; **valet de** —, (*R*) manservant

chambrée *f.* squad room, barracks room

chameau *m.* camel

chamelier *m.* camel driver

champ *m.* field, farm, farm-land, ground; **sur-le-**—, upon the spot, forthwith; *see* **Champs-Élysées**

Champagne: la —, Champaign (*a province of N.E. France*)

champagne: le [**vin de**] —, champagne

champêtre rural; garde —, rural policeman, constable

Champignet (*AWS*) *a fictitious name of a village; possibly suggested to Maupassant by* Champigny (*a town E. of Paris*), *scene of attempts* (*Nov., Dec.,* 1870) *to break through the German lines*

Champs-Élysées [ʃɑ̃zelize] *m.* Champs-Élysées (*fig.* "Elysian Fields") *a great modern and highly fashionable avenue leading from the* Place de la Concorde *to the* Arc de Triomphe

chance *f.* chance, luck

chanceler stagger, reel; **monter en chancelant** stagger up

chandelier *m.* candlestick

chandelle *f.* (tallow) candle; **brûler de la** —, burn tallow candles

change: donner le — **à** put on the wrong scent, throw off the track

changeant, -e changeful, changeable, fickle; *see* **changer**

changement *m.* change

changer change; **la** —, [*i.e.,* **la**

servante] (*AM*) get another [servant]; — **de résolution** change one's resolution, waver; **tout changea de face** everything changed (its) aspect; **se — en** change (oneself, itself) into

changeur *m.* money changer

chanoine *m.* canon

chanson *f.* song, ditty

chant *m.* singing, song, canto

chantant, -e (*of intonations*) singsong; *see* **chanter**

chanter sing, chant, celebrate (*e.g.*, mass); (*of a bell ringing for the Angelus*) peal; **un coucou chanta** a cuckoo called

chantonner hum (*a tune*)

chapeau *m.* hat

chapelet *m.* chaplet, beads; — (**de diamants**) string

chapelle *f.* chapel

chaperon *m.* hood; *in MP, Daudet probably refers to a medieval* cap *with a turn-up brim*

chapitre *m.* chapter

Chaptal: le collège —, (*S–N*) Chaptal College (*or* Technical School), *a huge brick bldg, boul. des Batignolles and rue de Rome, ab.* 6 *k. or* 4 *miles, N. by W., from the Panthéon* (*S–N*). *The* Collège Chaptal, *founded in* 1842, *and named after the celebrated chemist* (1756–1832), *is a vocational training school for boys and young men; it offers an eight-year course*

chaque each, every; — **jour** (*F*) each (successive) day

char *m.* wagonette, *etc.; in astronomy* (the) Wagon *or* Wain; **le — des âmes** (**la Grande Ourse**) (*Ét*) Charles's Wagon, *or simply* the Wain (Dipper), *a group of seven stars in the* Great Bear, *or the whole constellation of* Ursa Major (**la Grande Ourse**); — **à bancs** [*sg. and pl. both* ʃarabã] (*F*) *a light* (open) omnibus, *without a top, containing several benches set crosswise; the word* — **à bancs** *has been adopted in England for a motor omnibus or stage coach*

charbon *m.* coal

charbonnier *m.* charcoal burner, collier; **charbonnières** *f. pl.* (*MD*) charcoal burners' wives (*or* daughters); *or their "girls"*

charge *f.* duty; **femme de —,** housekeeper

charger (**de**) load (with); entrust (with); — **à son bord** take on board as a load; **se — de** burden oneself with, take charge of, undertake (to), see to; **il se chargeait de tout** (*AM*) he [said he] would take the whole responsibility; **chargé, -e** laden, heavy, in charge

charitable kind-hearted, charitable

charlatan *m.* charlatan, quack

Charlemagne (*Ét*) Charlemagne, the emperor Charles the Great

charmant, -e charming, delightful, highly agreeable

charme *m.* charm, spell

charmer charm, delight

charnel, -le carnal

charpente *f.* framework

charretier *m.* carter; *in astronomy* (*Ét*) *the* Charioteer *imagined to be driving* the Wain; **porte charretière** cart gateway

charrette *f.* cart

charrier carry (*or* bear) away; **être charriées dans le courant** float away down stream

charrue *f.* plough (plow)

Chartreuse: la Grande —, the Great Carthusian Monastery (*near Grenoble*); *whence* **chartreuse,** *a famous French cordial*

chasse *f.* hunting, shooting; **fusil de —,** (*AM*) (hunting) rifle; **ses —s** his hunting parties, his experiences as a hunter

chasser hunt (*game*); (**j'allais là**) **pour —,** to do some shooting; drive, drive out (away, off), expel; **chassant l'eau des bénitiers** blowing the water out of, *etc.*

chasseur *m.* huntsman, hunter

chasuble *f.* chasuble (*vestment worn in celebrating mass*)

chat [ʃa] *m.* cat; **têtes de —,** (*VC*) cobblestones; **chatte** [ʃat] *f.* (tabby) cat

châtaigne *f.* chestnut

châtain, -e (*of color*) chestnut (*adj.*)

château *m.* mansion, château
Château-Neuf [des Papes] (*MP*) *a village ab.* 15 *k. N. of Avignon; site of a papal castle; also the name of a wine*
chatte *see* **chat**
chaud (1), **-e**, hot, warm; (2) *m.* heat, warmth; **il faisait —**, it was warm (*or* hot); **lui tenait —**, kept her warm
chaudement warmly
chauffer warm
chausser put on one's boots (*or* shoes); **chaussé, -e de** shod with
chaussette *f.* sock
chaussure *f.* footwear, boots, shoes; **la —**, (*R*) shoes and stockings
chauve bald
chef *m.* head, chief, chieftain; **— de file** leader of the file; superior officer; **— d'escadron** (*caval.*) major; **— d'orchestre** conductor
chef-lieu [ʃɛfljø] *m.* chief town
chemin *m.* way, road, path, walk; **— de fer** railway; **les grands —s** the highways; **C— de (la) Croix** (*Élix, VC*) Calvary (*a representation, in* 14 *pictures, of the Crucifixion*); **le — de saint Jacques (la voie lactée)** (*Ét*) St. Jacob's Ladder; **un bon bout de —**, quite a journey; **faire plus de —**, travel further; **se remettre en —**, set forth again
cheminée *f.* chimney, fireplace, mantelpiece, chimneypiece
chemise *f.* shirt; file (*for docs.*), (*U.S.A.*) folder, (*Brit.*) wrapper (*open on three sides*); **la mince — jaune** (*S–N*) the thin manila folder (*or* letter file)
chêne *m.* oak; **de —**, oak (*adj.*); **en —**, of oak, oaken
chenet *m.* andiron, firedog
cher, chère dear; **rendre — à** (*fig.*) endear to; **mon —**, (*Mbl*) my dear chap; **cher** *adv.* dear, dearly
chercher look for, seek, try to find; **aller —**, go for, go to get, fetch; **envoyer —**, send for; **venir —**, come for; **— à** + *inf.* try to; **— querelle à** try to pick a quarrel with; **— si** (*F*) look about . . . to see whether
chèrement dearly, dear (*adv.*)
chéri, -e darling, belovèd, dearie
chérir cherish; see **chéri, -e**
chéti-f, -ve puny, delicate, weakly, pitiful; **—ve pour le pays** (*AM*) not sturdy for that region
cheval *m.* horse; **à —**, on horseback; (*fig.*) **être à — sur les règlements** insist on strict observation of, *etc.*
chevalier *m.* knight
chevelure *f.* (head of) hair
cheveu(x) *m.* hair(s); **armés jusqu'aux —x** (*AWS*) [*usu.* **dents**] armed to the teeth; (**des tableaux**) **en —**, (*VC*) made of hair
cheville [ʃəvi:j] *f.* ankle
chèvre *f.* she goat, nanny goat, goat; **barbe de —**, goatee; **la — d'or** (*Ét*) the golden goat (. . . « *la chèvre d'or, trésor ou talisman que le peuple croit avoir été enfoui par les Sarrasins sous l'un des antiques monuments de la Provence. C'est sans doute une réminiscence du Veau d'or. A Arles on croyait que la chèvre d'or passait tous les matins, aux premiers rayons du jour, sur la colline de Montmajour. A Laudun (Gard), on disait que, le* 24 *juin, sur la montagne de Saint-Jean s'entr'ouvrait à minuit un antre profond d'où s'élançait la chèvre d'or . . .* » Mistral, *Dict.*)
chez *prep.* (to, in) at the house, home, household, residence, apartment, room, quarters, shop, stable (*referring to a mule*) of, *etc.*; among; **— Silvio** at Silvio's; **— lequel** [épicier] at whose shop; **— lui** (*BM*) at his own house; (*fig.*) **— moi (une passion)** in my case, in me; **comme — une jeune fille** (*R*) as in (the soul of) a girl
chez-soi *m.* (*R*) home
chic stylish, smart
chien *m.* dog
chiffon *m.* rag, scrap; *pl. fig.* (*Mbl*) finery
chiffonner crumple
chiffre *m.* figure (*digit*)
Chine: la —, China; **un merle de la —**, (*Mbl*) a yellowish blackbird

chinois, -e (**C—**) Chinese
chirurgical, -e surgical
chirurgien *m.* surgeon
choc [ʃɔk] *m.* shock, crash
chœur [kœːr] *m.* choir
choisi, -e carefully chosen, choice
choisir choose; — **dans** select (pick out) from
choix *m.* choice
chope *f.* (*tall goblet-shaped*) beer-glass *or* goblet of beer
chopine *f.* pint (*of beer or wine*)
chose *f.* thing, matter, affair; **c'est quelque — ... que d'être un merle blanc** it's worth while, *etc.;* **peu de —,** little, a trifle; **autre —,** something else; **le Petit Chose** (*freely*) Thingumbob (*here* **Chose** *is masc. because merely a ready substitute for some name which one does not know or which does not matter; likewise in* **quelque —**)
chou *m.* cabbage; **la soupe aux —x** cabbage soup
Chouan (**c—**) Chouan, *name given to defenders of royalty during the French Revolution:* royalist insurgent (*orig.* brown owl)
choucroute *f.* sourkrout
chouette *f.* owl
choyer pet, coddle
chrétien, -ne Christian
Christophe Christopher
chronique *f.* chronicle
chuchotement *m.* whispering
chuchoter whisper
chut! [ʃyt] hush! *or* sh!
chute *f.* fall; — **d'eau** waterfall
-ci *shortened form of* **ici**; *used mainly thus:* **cette ficelle-ci** this (*not* that) string
cicatrice *f.* scar
cidre *m.* cider
ciel *m.* sky, heaven [God] (*AM*); **envoyer au —,** send skyward (send "kiting"); **être aux cieux** be in heaven
cierge *m.* (*wax*) taper
cigale *f.* cicada, locust (*the male makes a shrill sound by means of certain membranes and muscles under the abdomen*); **bibliothèque des Cigales** outdoors; **vous aviez des —s en tête** (*Élix*) you had a headful of canaries (*implying songfulness due to intoxication*)
cigare *m.* cigar
cilice *m.* haircloth (*worn by religious penitents for self-chastisement*)
cime *f.* top, tree top
cinq five
cinquantaine (**de**): **une —,** about (*or* some) fifty
cinquante fifty
circonstance *f.* circumstance, occasion, occurrence
circulation *f.* moving about, passing
cirer wax; **toile cirée** oilcloth
cirque *m.* amphitheater
ciseleur *m.* (*of metal*) chaser, chiseler, sculptor
citadelle *f.* citadel
cité *f.* city (*in a restricted sense*), citadel; **la C— de Dieu** (*J*), *an expression derived from the title of Saint Augustine's work* De Civitate Dei
citer mention, refer to, name
citoyen, -ne citizen *and* "citizeness"; *during the French Revolution,* **monsieur** *and* **madame** *were proscribed and even dangerous; hence,* — **réquisitionnaire** (*R*) "citizen" conscript, — **Jussieu** (*R*), *etc.*
citre *m.* (*Élix*). *According to Mistral,* « *une espèce de pastèque panachée à graine rouge, courge d'Espagne,* » "*a kind of variegated watermelon with red seeds,* Spanish gourd"
citrouille *f.* (*variety of*) pumpkin
civière *f.* stretcher, litter
civilement courteously, civilly
civisme *m.* devotion to the state
clabauder (*AM*) rant
clair, -e clear, bright, fair, light-colored; **un front —,** (*AM*) a fair and candid forehead; *m.* light; **au — de lune** by moonlight; *adv.* clearly, audibly
clairement distinctly, plainly
claire-voie *f.* lattice (gate)
clameur *f.* clamor, din; **des —s formidables** a fearful din
clapotement *m.* splashing
clapoteu-x, -se choppy (*sea*)

claquement *m.* cracking; **—s de fouet** cracking whips
claquer: faire —, crack
clarinette *f.* clarinet; *m.* clarinet-player (*MD*)
clarté *f.* brightness, light; *pl.* (*Peur*) gleams (*of phosphorescence etc.*)
claudicant: en —, limping
claustral, -e cloistered
clef [kle] *f.* key; **s'enfermer à —,** lock oneself up; **reprendre la — des champs** skip out once more, escape again
clerc *m.* cleric, (notary's) assistant; **— (de maîtrise)** choir-boy
clergé *m.* clergy
Clermont (*S-N*) *in full,* **Clermont-en-Argonne** (*dépt.* Meuse) *a small town on the E. edge of the Forest of Argonne, ab.* 30 *k. W. of Verdun*
client, -e client, customer
clientèle *f.:* **la —,** your patrons
cligner: — de l'œil wink; **— les yeux** blink (one's eyes)
climat *m.* climate
clin: en un — d'œil in the twinkling of an eye, in a trice
cliquetis [klikti] *m.* clank, jingle, clink(ing), clatter
cliquettes *f. pl.* clappers
cloche *f.* bell; **de —s et de clochettes** of bells, big and small
clocher *m.* steeple, belfry
clocheton *m.* bell turret
clochette *f.* (hand) bell, *or* little bell; *see* **cloche**
cloître *m.* cloister
clore close; **avant la nuit close** before nightfall
clos, -e (*p.p. of* **clore**) closed, enclosed (*Solomon's Song,* iv. 12)
clou *m.* nail
clouer nail
cocher *m.* driver, cabman
cochon, *m.* hog, pig
cocotte *f.* saucepan
cœur *m.* heart, courage; **si le — vous en dit** if you feel like it; **serrer le — à** make one's heart ache; **cela me fait gros —,** (*S-N*) that makes me sick at heart (*cf.* **avoir le — gros** be sick at heart); **par —,** by heart; **de bon —,** gladly; **d'un tel —,** (*AM*) so cheerfully; **à plein —,** to one's heart's content
coffre *m.* chest, box, coffer
coffret *m.* (small) box *or* chest, jewelry box
cognée *f.* axe, hatchet
cogner knock; **on allait se — dur** there was going to be a hot fight
cohue *f.* tumultuous throng, mob
coiffe *f.* headdress
coiffer: coiffé de wearing (*on one's head*)
coin *m.* corner, nook; **aux quatre —s de la France** all over, *etc.;* **— du feu** fireside
col *m.* collar, neck (*cf.* **cou**)
colère *f.* anger; **entrer en —,** get angry, fly into a passion
colimaçon *m.* snail; **(escalier) en —,** spiral, winding
colle *f.* (sticky) paste
collecte *f.* collection (*for charitable purposes*)
collection *f.* collection, array
collège *m.* (*usu. a* secondary *or* high) school; *also a* (university) college (*e.g.,* **le Collège de France**)
coller stick, paste, glue; fasten (*a garment*) tightly; **un officier, on lui colle une perception,** *etc.* (*VC*) an officer, he gets a collectorship (*cf.* **lui coller huit jours de prison** [*slang*])
collet *m.* collar; **au —,** by the collar
collier *m.* necklace
colline *f.* hill
colombe *f.* dove
colombier *m.* dovecote, pigeon loft
colonie *f.* colony
colonne *f.* column
colonnette *f.* small column
colorer color, give color to
colorier color, tint
combat *m.* fight, fighting, battle, struggle; **hors de —,** (*AWS*) killed, wounded and missing
combattant *m.* combatant, fighter
combattre fight; **combattu** (*AWS*) in strife with himself
combien how, how much; **— je ressemblais peu à** how little

I, *etc.;* — **de** how much *or* how many; — **de temps** how long
comble *m.* top; **de fond en —,** from top to bottom; **mettre . . . au —,** bring . . . to the highest pitch
comédie *f.* comedy, joke, fun, prank, "little game"
comité *m.* committee
commandant *m.* commander, commanding officer
commande *f.* order
commander (**à**) command, enjoin, order (out); — **le feu** give the order to fire
comme as, just as, like, as if, as it were, so to speak; how; while (*or* as), when; — **hanté** as if haunted; **douce — un ange** as sweet as an angel; — **qui dirait** as one (you) might say; (**je le rassurai**) — **je pus** as best I could; — **te voilà effrayée !** how scared you are ! — **il est gentil !** how nice he is !
commencement *m.* beginning
commencer (**à, de**) begin (to); **sa maturité commençante** his middle age now at hand
comment how; —**?** (**!**) how's this? how's that? what did you say? what? — **cela?** how so? — **donc !** (*BM*) why of course!
commérage(**s**) *m.* gossip(ing)
commerçant *m.* tradesman, merchant
commerce (**de**) *m.* trade (in), business; **les objets de son —,** (*T*) his (particular) wares; **faire le — de** deal in, trade in; **agenda de —,** commercial memorandum book; **avoir un — avec les loups** (*AM*) have magic relations, *etc.*
commère *f.* godmother, gossip
commettre commit; — **des imprudences** act recklessly
commi- *see* **commettre**
commis *m.* clerk; **petit —,** petty clerk
commissaire (**de police**) *m.* police commissioner *or* superintendent
commissariat (**de police**) *m.* police station
commission *f.* commission, committee
commode convenient, easy, too easy (*AM*), comfortable
commodément comfortably
communauté *f.* (religious) community
communiquer communicate, tell; — **de** run from; **se —,** share
compagne *f.* companion, mate
compagnie *f.* company, society, flock; **de bonne —,** gentlemanly (ladylike); *see* **mauvais, -e**
compagnon *m.* companion
comparaison *f.* comparison; **en — de** in comparison with
comparaître appear (before a magistrate)
comparer compare
comparoir appear (before a magistrate)
comparut *see either* **comparaître** *or* **comparoir**
compassion *f.* commiseration
compatir (**à**) sympathize (with)
compatissant, -e compassionate, sympathizing, sympathetic
compère *m.* (godfather), crony, pal
compétence *f.* skill, ability; **de ma —,** (*CP*) that I know about, in my line
Compiègne *a small city on the river Oise, 54 k. from Beauvais; of some importance even before the time of King Louis IX (13th C); chosen by Anatole France (J) as the birthplace of his* **Barnabé**
complaire: se — à delight in
complaisance *f.* kindness, benignity; **d'un air de —,** complacently
compl-et, -ète complete, full
complètement quite, wholly
compléter complete
complice *m.* accomplice, confederate
complicité *f.* complicity
complies *f. pl.* compline (*end of service after vespers*)
compliment *m.* compliment; **des —s en vers** (*Mbl*) congratulations in verse
complimenter compliment
compliquer complicate, envolve
complot *m.* plot (= *conspiracy*)
componction *f.* contrition
comporter admit of, naturally allow; **se —,** behave

composé *m.* compound
composer compose, make up; **se —** de consist of, be composed of
composition *f.* components
comprendre understand, comprehend; **tu comprends que . . .** you can realize that . . .
compressibilité *f.* compressibility
compri- *see* **comprendre**
compromettre compromise, commit
compte [kõːt] *m.* account, reckoning; **S. fit son —,** (*CP*) S. marked down what was due; **pour voir si elle avait son —,** (*Mbl*) to see whether they [*her feathers*] were all there; **à votre —,** to your credit; **rendre —** (**de**) explain; **se rendre —** de get a clear idea of, realize; **pour vous rendre —,** (*Élix*) to make your test (*of your cordial*)
compter [kõte] count (**la vie ne compte pour rien** life is cheap); number, comprise; expect (to), intend, (firmly) believe, rely (on); **à — de ce moment** (*counting*) from that moment
comptoir [kõtwaːr] *m.* counter, bar; **la dame du —,** (*VC*) the lady behind the bar; **— d'escompte** discounting bank (*though commonly applied to banks doing a general business*)
compulser examine (*documents*), run through
Comtat (*MP, Élix*) [*i.e.*, **le — Venaissin,** *and* **le — d'Avignon**]: **le —** (*cf.* **comté,** county *and* earldom) *comprised various regions round about Avignon; these were papal territory until* 1791
comte *m.* count
comtesse *f.* countess
concentrer concentrate; **concentré, -e** intense
concerto [kõsɛrto] *m.* concerto, concert
concevoir conceive, feel
concilier: se —, win for oneself
concluant, -e conclusive, quite convincing
conclure conclude, close (up), settle; make up one's mind; **— un marché** wind up (strike) a bargain
conçoi- *see* **concevoir**
concours (**de**) *m.* competition (in)
conçu- *see* **concevoir**
condamner [kõdane] condemn, sentence, doom
condition *f.* condition, position, station; **faire — que** stipulate that; **à la — que** provided
conduc-teur, -trice leader, guide; (**de voiture**) driver; **— d'esclaves** slave driver
conduire bring, take, conduct, lead, show (. . . the way) *or* escort; drive (*vehicles or animals*); ride
conduit *m.* conduit [kɔndit], pipe (*for water etc.*)
conduite *f.* conduct, behavior
confection *f.* making, manufacture
confesser acknowledge, own
confiance *f.* confidence, trust
confidence *f.* confidential remark *or* revelation (*MD*), disclosure, secret
confident, -e confidant, confidential adviser; **son —,** (*R*) the sharer of her secret
confier entrust
confisquer confiscate
confondre: après s'être confondue en révérences (*S–N*) after (making) a profusion of curtseys
conformer: se — à conform to, comply with
conformité *f.* agreement, harmony, conformity; **mettre ses actes en — avec ses paroles** (*BM*) practice what one preaches, be as good as one's word
confortable comfortable, cosy; comfort; [**le**] **peu de —,** (*VC*) [the] uncomfortableness
confrère *m.* colleague, fellow member, brother
confrérie *f.* brotherhood, sisterhood
confronter: — qqn avec bring one face to face with
confus, -e confused, at a loss, abashed; **ces — rumeurs** (*AWS*) these jumbled sounds
confusément confusedly, dimly
confusion *f.* confusion, shame; **d'un air de —,** (*CP*) looking abashed
congé *m.* leave
congédier discharge

congrûment suitably
conjecture *f.* surmise
conjuration *f.* conspiracy; (magic) spell; *in pl. also* conjuries
conjuré *m.* conspirator
conjurer conjure (up)
connaissance *f.* knowledge, acquaintance; **avoir — de** know (about), be aware of; **reprendre —**, regain consciousness, come to; **sans —**, unconscious
connaisseu-r, -se expert, connoisseur, judge; **son regard de —**, his expert eye
connaître know, be (*or* become) acquainted with, be aware of, understand; **je la connais, ta ficelle !** (*F*) I know all about your string! **qu'on lui ait jamais connue, à ce bon père** (*MP*) that he was ever known to have, this, *etc.*; **ça me connaît** (*VC*) I know all about that (= **je m'y connais**); **se — à** know all about, be a good judge of; **ni vu ni connu** (*F*) and no one's the wiser
connu, -e (well) known
conquérir win, acquire, earn
conquête *f.* conquest; **fier de sa —**, proud of winning her over
conqui- *see* **conquérir**
consacrer devote, consecrate, establish
conscience *f.* conscience, conscientiousness, scruple; **se faire — de** shrink from
conseil *m.* advice, counsel, council; **un bon —**, a good bit of advice; **des —s** (bits of) advice, "hints"
conseiller (1) counsel, advise; **il me conseille la fuite** he advises me to flee; **elle lui aurait conseillé une lâcheté** (*AM*) she would even have urged him to do something cowardly
conseiller (2) *m.* adviser
consentir consent
conséquence *f.* consequence, result; **en —**, accordingly
conséquent: par —, so, therefore
conserver (à) preserve (for), keep; **— l'eau** keep water fresh; (*R*) still wear
considérable considerable, rather large, great, copious
considérablement considerably, a good deal
considération *f.* consideration, regard, esteem
considérer consider, contemplate, examine, deem
consigne *f.* (*mil.*) orders, instructions
consolation *f.* comfort, consolation
consoler comfort, console; **se — de** be consoled for, get over
consommateur *m.* customer (*of a café*)
consommation *f.* drink (*at a café*), beverage
consommé, -e consummate
constant, -e steady, unremitting
Constantine (*VC*) *an ancient Algerian city* 439 *k. from Algiers, above Rummel; unsuccessfully attacked in* 1836 *by marshal Clausel but captured in* 1837 *by general Valée*
constater note, ascertain, establish, state
consternation *f.* dismay
constituer constitute, set up, organize; **se — prisonnier** give oneself up
construction *f.* building, construction, building operation, structure, part (*of a bldg*)
construire build, construct
consulter consult, heed
contagieu-x, -se contagious
conte *m.* story, tale, yarn, fib
contempler gaze at, contemplate
contenance *f.* look, demeanor, bearing
contenir contain, hold
content, -e (de) contented (with), satisfied, gratified (by), glad, happy (over, at)
contenter: se — de be content (satisfied) with; **elle se contenta d'ajouter un couvert** she merely set one more place
contenu *m.* contents
conter tell (of, about), relate
contester contest, dispute
conteu-r, -se *m. and f.* narrator, story-teller
contigu, -ë adjoining

continu, –e uninterrupted, continuous
continuer continue, go on with, keep up, proceed (with, on); — **sa route** pass on
contracter contract; **se —,** (*R*) become drawn
contraindre (**de**) compel, force
contraire contrary, conflicting; **au —,** on the contrary
contrarier vex, annoy, provoke
contre against, contrary to, close to, opposite (*or* facing), with, on, at, for; **un être glissait — le mur; puis il passa — la porte** (*Peur*) some creature was slinking close to the wall; then it passed close to the door; **tout —,** exactly opposite, quite close (to); **par —,** on the other hand; **le pour et le —,** the pros and cons
contrebasse *or* **contre-basse** *f.* counter-bass, (*MD*) big bass viol
contre-cœur: à —, unwillingly, against the grain
contre-coup *m.* rebound, jolt
contredire contradict, gainsay
contrée *f.* district, country, region round about
contremaître *m.* second mate
contretemps: à —, out of time
contrevent *m.* shutter
contribuer contribute
contribution *f.* contribution; — **de guerre** war levy
contusionner bruise
convaincre convince, convict
convalescent, –e convalescent
convenable suitable, proper
convenance *f.* fitness; **à sa —,** to suit him, to his liking
convenir agree; suit, become (*i.e.,* befit); **il convient de** + *inf.* it is well (*etc.*) to; **il convient mieux que je . . .** it is more proper for me to . . .; **aussitôt qu'il lui conviendrait** (*CP*) as soon as he saw fit; **après être convenus de** having agreed to (*or* upon)
Convention: la —, the (National) Convention *which followed the* (*French*) Legislative Assembly *and set up the* Republic *in* 1792
converser (*rare*) converse; **en conversant** with conversation
conviction *f.* conviction; **pièce à —,** material evidence
convive *m. or f.* guest
convoi *m.* funeral procession
convoiter covet
convulsi–f, –ve convulsive, jerky, feverish
coordonner arrange . . . in order
copeau *m.* shaving, chip
copie *f.* copy; **faire de la —,** copy manuscripts
copier copy
coque *f.* hull
coquelicot *m.* poppy; *as adj.* poppy-colored
coquet, –te coquettish; (*Par*) smart, stylish; pretty
coquetterie *f.* coquetry, coquettishness; vanity; (*AM*) thought of prettiness
coquillage(s) *m.* (*VC*) shell-work
coquin, –ne rascal, hussy
cor (de chasse) *m.* horn
corbeau *m.* raven
corbeille *f.* basket
corde *f.* string, cord, twine, clothesline, halter, rope
cordon *m.* (apron) string
Coriolan Coriolanus, *a Roman hero* (*ab.* 490 B.C.) *said to have died in exile among the Volscians*
cormoran *m.* cormorant (*Mbl.*), *an ungainly, long-necked, black sea bird, used in the Orient as a fish catcher and proverbial for its gluttony*
corne *f.* horn
cornette *f.* mob cap
cornue *f.* (*chem.*) retort
corps *m.* body; **passer sur le — de** trample (him) under foot; **prendre du —,** grow stout; **— d'armée** army corps; **— de logis** block of buildings
corpulence *f.* stoutness
correct, –e accurate, exact, right
correction: donner une —, give a lesson (in behavior)
corriger correct; — (**une déception**) remove, amend
corsaire *m.* privateer; *as adj.* privateering

Corse: la —, Corsica; **de —**, *adj.* Corsican
corse *m. or f.* Corsican
costume *m.* dress, garb, costume
côte *f.* coast, shore; slope, hill side, mountain side; **— à —**, side by side
côté *m.* side, direction; **à —**, alongside of it, beside it (them, *etc.*); **à — de** beside, by the side of, along with; **à — d'elle** at her side; **à ses —s** (*Mbl*) at his side; **sa poche de —**, his side pocket; [il] **cracha de —**, [he] spat to one side; **un peu de —**, (*Mbl*) a little on one side; **de — et d'autre** on all sides; (**poster des sentinelles**) **de —**, (*AM*) out of sight *or* near by; **chacun de son —**, (*Élix*) each his own way; **de mon (son) —**, on my (his) side, for my (his) part; **du — de** in the direction of (toward), in the neighborhood of; **du — de la route** (*AM*) on the side facing the road
coteau *m.* hillock, slope
cotonnade(s) *f.* cotton goods
Cottin (*R*) *servant of M^me de Dey*
cou *m.* neck
couchant *m.* setting sun, west
couche *f.* bed, layer
coucher lay, lay down; **— en joue** aim at (*with a gun etc.*); **se —**, lie down, go to bed; (*of the sun etc.*) set; **je couche sous l'escalier** I sleep (my bed is) under the stairway; **couché** lying (in bed, *etc.*)
coucou *m.* cuckoo
coude *m.* elbow, bend (*in a road*)
coudre sew, sew on
couler flow, (*of tears*) course, run down; flow out, leak; go to the bottom, sink
couleur *f.* color, hue; **— de rose** pink, rosy, rose-colored, roseate; (**manuscrit**) **— du temps** of the same color as the weather (*it changed with the weather*); **— de rouille** (*AM*) rust-colored
coulpe [kulp]: **faire sa —**, acknowledge one's guilt
coup *m.* blow, stroke, thrust, stab, jab, shot, shock, peal (*of a bell*), *etc.*; **un fusil à deux —s** a double-barrelled gun; **voilà un joli —!** (*CP*) that was pretty marksmanship! **avaler d'un —**, gulp down; **boire un —**, take a drink; **déguster [un vin] par petits —s** sip; **à grands —s pressés** (*AWS*) with rapid thuds; **tout à —**, suddenly; **tout d'un —**, all at once, all of a sudden; **ajoutées après —**, (*AM*) added as an afterthought; **pour le —**, for once; **— sur —**, one after another, in (quick) succession; **avoir le plus magnifique — d'archet** (*MD*) be able to do the most magnificent bowing; **— de bec** (violent) peck; **— de coude** whack with the elbow; **— de cloche** peal (*or* ringing) of a bell; **— de couteau** stab; **— de crosse** blow with the butt of a gun; **— d'éventail** tap (*or* stroke) with a fan; **— de feu** shot, gunshot; **les —s de feu** the firing; **faire le — de feu** (*of an officer*) join in the firing (*using any spare gun available*); **— de marteau [= de heurtoir]** (*R*) bang of a (the) door knocker; **— d'œil** glance, twinkling of an eye; **— de pied** kick; **— de pistolet** pistol shot; **— de poing** blow (with the fist), punch; **— de reins** (*MP*) lunge backward; **— de tonnerre** thunderclap; (**en**) **— de vent** (like a) gust of wind
coupable guilty
coupé *m.* brougham, coupé
coupe-gorge *m.* death trap, awful den
couper cut, cut across, cut off; cut out; intersect; **coupant la prairie de biais** (*AM*) running (*or* cutting) diagonally across the meadow; **— la figure à qqn** slash up one's face; **ne pas —**, (*of tools etc.*) be (very) dull
cour *f.* court, (court)yard; **être bien en —**, be in favor (at court); **faire sa —**, pay court
courage *m.* courage, fearlessness, pluck; **—!** cheer up! **ayez bon —**, cheer up
courageu-x, -se brave, courageous, plucky

courant *m.* stream; — **d'air** draught; **dans le — de la semaine** in the course of the week
courber curve, bend, *etc.;* **se —,** bow, bow down, stoop, bend over; **courbé, -e** bowed (down), stooping
courir run, run about, hurry, speed; go the rounds, flit (about); **j'ai couru pour venir** I ran all the way; — **en déroute** (*of clouds*) rush madly; (*of lights*) move swiftly; **par le temps qui court** nowadays; **où court un faible sourire** on which there plays a faint smile; **le bruit courait** it was rumored; **un murmure . . . courut** a murmur passed quickly about; **. . . y firent** — (**un murmure d'admiration**) (*MP*) . . . called forth on every hand
couronne *f.* crown; **une — de soleil** (*AM*) a radiance of sunshine
couronner (**de, par**) crown (with)
cours *m.* course, flow
course *f.* course, running; **à la —,** by running
coursier *m.* steed, charger
court, -e short; —**es paroles** few short words; **le plus —,** the shortest way; **couper — à** cut . . . short
courtier *m.* broker, agent
courtiser pay court to, court
cous- *see* **coudre**
couteau *m.* knife
coûter (**à**) cost, be too costly for (**à**); **il lui en coûte** (**de**) it costs him an effort (to); **dût-il nous en** — **la vie** even were it to cost us our lives
coûteu-x, -se expensive, costly
coutume *f.* custom, habit; **comme de —,** as usual
coutumi-er, -ère accustomed; **être — de** be used to
couvée *f.* brood, batch
couvent *m.* convent, monastery; convent school; **abbés de —,** (*MP*) abbots (*in charge of an abbey*)
couver (*Mbl*) sit on her eggs, brood
couvert *m.* cover; **à —,** under cover, safe, protected; **mettre le —,** set the table; **ajouter un —,** set one more place; **un — reluisant** (*VC*) a glistening array of table things (*i.e., napkin, knife, fork, etc.; the captain's "*place*" was* set spotlessly)
couverture *f.* blanket
couvrir (**de**) cover (with); — **un bruit** drown a noise
crachat *m.* spittle
cracher spit
craie *f.* chalk
craindre fear, hold in awe; **à —,** to be feared; **je craignis de n'avoir pas** I feared I should not have
crainte *f.* fear, dread; — **respectueuse** awe
crainti-f, -ve timorous
cramponner: se — (**à**) cling (to), lay hold (on)
crâne *m.* skull
craquement *m.* creaking, cracking, crackling sound (*as of dry wood when struck by a bullet*)
craquer crack, crackle, creak
cravache *f.* riding whip
crayeu-x, -se chalky
crayon *m.* pencil; **au —,** with a pencil
créance *f.* credit, credence, trust
créature *f.* creature
crécelle *f.* rattle
crèche *f.* crib, manger
créer create, make
Crémone *f.* Cremona (*Italy*), *where the famous Stradivarius made his violins*
crêpe *m.* crape
crête *f.* crest, ridge, comb (*of a cock or hen*)
creuser hollow (out), scoop, dig, rack; **se —,** *of dimples* (*AM*) deepen; **se — la tête** rack one's brains; **figure creusée** hollow face
creux (1), **creuse** hollow, racked; (2) *m.* hollow; — **de l'estomac** pit of the stomach
crevasse *f.* crevice, chink, crack
crever burst, split open, tear, make holes in, slash
cri *m.* cry, shout, yell, scream, screech (*of an owl*); **à grands —s** loudly

criard, -e screaming, clamorous; **dettes —,** pressing debts
cribler riddle
cric [kri] *m.* jack, derrick
crier shout, cry out, yell, crackle, creak, rustle; make an ado; — **au sacrilège** cry "sacrilege"
crieur *m.:* — **public** town crier
Criquetot *a Norman village ab.* 20 *k. N. by E. of Le Havre*
crise (*f.*)**:** — **de larmes** fit of (*hysterical*) weeping
crisper shrivel, contract (*as a muscle*), set one's nerves on edge; **la face crispée** his face tense
cristal *m.* crystal, fine glass
critique critical; *noun f.* criticism
critiquer criticize, make censorious remarks
croire believe, believe to be, trust, fancy; **je crois bien que . . . !** I certainly believe; **je crois bien !** I should *say* so! **je crus sentir** I believed I felt; **je croyais rêver** I believed I was dreaming; — **à:** — **aux revenants** believe in (the existence of) ghosts; **le maire croyait à un prêtre insermenté** (*R*) the mayor believed there must be, *etc.*
croisée *f.* (French) window (*opening outward or inward*)
croiser cross, meet
croiseur *m.* cruiser
croisière *m.* course of a vessel, cruise, cruising patrol
croiss- *see* **croître**
croissant *m.* crescent moon, quarter of the moon
croître grow, increase
croix *f.* cross; — **d'honneur** (*VC*) (*cross-like*) badge of honor; **l'argent de sa —,** (*VC*) the money that went with his decoration; **Chemin de** (la) **Croix,** *see* **chemin**
croquemitaine *m.* bogie, bugbear
croquer crunch, munch
crosse *f.* shepherd's crook, crosier, butt (*of a gun*)
crosser club, pound, (*AWS*) bat about
crotte *f.* (dry) mud, dirt
crotter befoul (*or* splash) with mud (*or* dirt)
crouler crumble
croupe *f.* crupper, rump, buttocks, croup
croyable credible, believable
croyance *f.* belief, tenet
cru (1) *m.* growth; **du —,** of local vintage, homemade, home grown
cru- (2) *see* **croire**
cru (3), **-e** raw
cruauté *f.* cruelty
cruche *f.* pitcher; **la — au cidre** the cider jug
cruel, -le cruel, painful
cruellement cruelly
ct'e (**ficelle-là**) *plebeian pronunciation of* **cette** [sɛt]
çu (*F*) *Norman patois for* **ce**
cubique cubic
cuculle *f.* (*Élix*) monk's cowl
cueillir gather (*herbs etc.*)
cuiller [kɥijɛːr] *f.* spoon
cuir *m.* leather; **en —,** (made) of leather
cuire cook, bake, roast; **vin cuit** mulled wine
cuisine *f.* kitchen
cuisse *f.* thigh
cuit, -e *p.p. of* **cuire**
cuivre *m.* copper, brass; — **rouge** (*Élix*) red copper *or simply* copper (*as contrasted with* — **jaune** brass)
cuivré, -e copper-colored, coppery
cul [ky] *m.* rump; **un lapin, tapant du —,** (*AWS*) a rabbit, stamping with its hind feet
culbuter upset, pitch . . . over, send heels over head; (*fig.*) overthrow
culotte *f. or* — **courte** knee breeches; **une simple —,** (*MD*) merely breeches
culotter color (*a pipe by smoking*)
culte *m.* worship
cultivateur *m.* agriculturist, farmer
cultiver cultivate, till
cupidité *f.* greed, cupidity, covetousness
curé *m.* parish priest, priest
curieusement curiously, inquisitively
curieu-x, -se queer, interesting, inquisitive; **une ville bien —se** (*Mbl*) a city well worth seeing; **un —,** an inquisitive person, a gossip

curiosité *f.* curiosity; **avec —,** inquiringly
cuver sleep off (*strong drink*)
cymbale *f.* cymbal, drum (*of the locust*)
cymbalier *m.* cymbalist

D

dague *f.* dagger; **— de plomb** toy sword (*of lead*); **fin comme une — de plomb** (*Élix*) *freely,* as dull as a hoe
daigner deign to; **daignez m'apprendre** kindly inform me
d'ailleurs *see* **ailleurs**
dalle *f.* flagstone, stone (*or* marble) slab
damas *m.* damask (*silk, or linen, decorated with flowers etc.*)
dame *f.* lady, dame; **—!** well! to be sure!
damné *noun; see* **damner**
damner [dɑne] damn, curse; **un damné** a lost soul; **se —,** risk damnation, go to perdition
danger *m.* danger; **moins en —,** safer
dangereu-x, -se dangerous
dans in, into, to, within, among, on, about, at, in the course of (time, *etc.*); **— Paris** inside P.; **on m'appelait — la descente** (*Ét*) somebody was calling to me from the road leading down; **— le dos** on the (her) back; **— peu** in a short time; **— lui-même** (*fig.*) in his heart; **les envoyer tous — l'étoile polaire** (*MP*) send every one of them all the way to, *etc.*
danse *f.* dance, dancing
danser dance, caper
davantage more, still more, further, longer, better; **cela effrayait —,** that increased the dismay
de of, about, concerning; off, from, out of, since; on, in, at; with, by, for, through, because of; to; than; (*before numerals*) **moins de sept** less than seven; **étant de mes parents** (*Mbl*) being relatives of mine; **la route d'Argueil** the road to (*or* from) A.; **ce barbu de vétérinaire** that bewhiskered veterinary; **ce vaurien de Tistet** this rogue of a T.; **n'était-ce pas assez de mon malheur?** (*Mbl*) was not my misfortune enough? **tomber de quelques mètres** (*AM*) fall from a height of a few yards; **(il y a belles années) de cela** (*Élix*) . . . since then; **d'un geste** (*BM*) with a gesture; **reculer d'épouvante** shrink back in terror; **trembler de** tremble at; **noir de poudre** black with powder; (*where or when*) **de l'autre côté** on the other side; **de ça** in this direction; **de mon temps** in my time; **haut de cinquante à soixante pieds** fifty to sixty feet high; **sans tarder d'une minute** without delaying (for) a minute; **faire baisser la rente d'un franc** (*Mbl*) make government bonds drop a franc; **se faire aimer des filles** get oneself loved by the girls; **rien de bon** nothing good; **cinq ans de plus** five years more; **et toute la salle de rire aux éclats** (*MD*) and the whole roomful burst into uproarious laughter
débâcle *f.* downfall, defeat, crash
débarrasser (de) rid *or* free (of)
débarricader: — la sortie (*Peur*) remove the barricade from the way out
débat *m.* debate, dispute
débattre debate, discuss; **se —,** be debated; struggle, writhe, (*of flames*) flicker
débauche *f.* debauch, spree
débaucher debauch, lead astray
déblayer clear, flush out
débordement *m.* overflowing
déborder overflow
déboucher open, uncork; **— dans** come out upon (into)
debout [de + bout] standing; **— (au milieu d'un champ)** standing conspicuously (*AWS*); **être (*or* se tenir) —,** stand; **(tout le monde) aussitôt fut —,** was instantly on his feet; **elle se remit —,** she stood (got) up again; **pas un vitrail —,** (*Élix*) not one stained-glass window left whole
déboutonner unbutton

débris *m. sg. or pl.* rubbish, litter, wreckage
début *m.* beginning, introduction
débuter begin, make one's first appearance, begin a career
deçà . . . delà hither and thither
décacheter unseal, break open, open
décembre *m.* December
décent, –e decent, tidy
déception *f.* disappointment
déchaîner unchain, let loose; **se —,** break loose; **le vent déchaîné** a gale; **des flots déchaînés** wild billows
décharge *f.* discharge, volley
décharger discharge; **se —,** flow
décharné, –e emaciated, gaunt
déchiqueter cut (tear) to shreds, slash to pieces
déchirant, –e heart-rending
déchirement *m.* tearing, (*AM*) tearing sound
déchirer tear, tear up, tear open, rend; **des cris à — les oreilles** ear-splitting shrieks
décidé, –e determined, resolved
décidément unquestionably
décider determine, resolve; **— qqn** win one over; **— de** + *inf.* decide to; **. . . décida de ma vie entière** . . . determined the course of my whole life; **se —,** be decided; **se —** (**à**) make up one's mind (to), resolve (to); **se décidant au rabais proposé** (*F*) making up their mind to accept, *etc.*
déclaration *f.* statement; **faire sa —,** report oneself
déclarer declare; **— avoir,** *etc.* declare that one has, *etc.*
déclassé, –e who has fallen from his (her) proper station, person with no (recognized) social standing; waif, outcast
décliner decline; (*CP*) give *or* mention (*one's name*)
décollé, –e stripped of its paste
décomposition *f.* dissolution, breaking down (*or* up)
décorer decorate (*e.g.*, with cross of the Legion of Honor)
découragement *m.* discouragement
décourager discourage; **se —,** become disheartened
découvert, –e exposed, open
découverte *f.* discovery
découvrir discover, uncover
décrépit, –e dilapidated
décrire describe; **— un grand cercle** (*R*) stand in a wide circle
décrocher unhook, take down
dédaigner scorn, disdain, jilt
dedans inside; in; in *or* into it (them); **mettre —,** take in (cheat); **(très gai) en —,** inwardly; **là —,** into that, (*AWS*) in there
dédoré, –e with its gilding worn off
défaillance *f.* swoon, faintness
défaillir weaken, grow weak, faint, fail
défaire undo; **se — de** get rid of
défaut *m.* defect, flaw, fault, shortcoming
défavorable unfavorable
défendre defend, protect, stand up for; **— (à qqn de)** forbid . . . (to); **se —,** *as above and* **le cheval de ma femme se défendait** (*CP*) . . . was restive *or* unruly
défense *f.* defence, self-defence; **sans —,** helpless
défenseur *m.* defender
défiance *f.* distrust
défier challenge, defy
défiler (**devant,** *etc.*) file by, march past
définitivement positively, definitely
déformer put . . . out of shape, deform; **déformé, –e** misshapen; **(chapeaux) déformés** battered
défraîchi, –e no longer fresh, faded
défrayer lead, keep up
défunt, –e deceased
dégagé, –e free and easy, easy
dégager release, give off
dégeler: se —, thaw (out)
dégénérer degenerate
dégourdi, –e brisk, lively (*cf.* **engourdi, –e** benumbed)
dégourdir rid of stiffness, take the chill off; **se —,** limber up, get rid of one's numbness, feel warmer
dégoûter disgust, repel, turn one's stomach
dégoutter (*cf.* **goutte**) drip
degré *m.* degree, step, rung (*of a ladder*), percentage

dégringoler tumble (scramble, roll, hurtle, come tumbling, clamber) down
déguenillé, -e tattered, ragged
déguiser disguise
déguster taste
dehors outside; **au —,** outside
déjà already; of itself (*etc.*); anyhow
déjeuner (1) breakfast, lunch; **nous servir à —,** (*MD*) let us have some breakfast
déjeuner (2) *m.* breakfast, lunch
delà: au —, beyond, further on; **au — de** beyond
délai [delɛ] *m.* postponement, delay; **dans un — de** in the course of
délasser refresh
délibérer deliberate
délicat, -e delicate, not strong
délicatement daintily
délicatesse *f.* delicacy; **toutes les —s** (*Par*) all the elegant things in life; **arbitre des —s** umpire on fine points
délices *f. pl.* raptures; **avec —,** blissfully
délicieu-x, -se delightful, delicious
délicieusement delightfully
délié, -e slender
délire *m.* delirium
délivrance *f.* deliverance
délivrer set free, release, deliver, issue; **se — (de)** get rid (of)
déloger dislodge
demain tomorrow
demande (de) *f.* request (for)
demander ask, ask for, wish to see (*a person*); **— des nouvelles de** enquire about; **— qqch à qqn** ask something of one; **lui — à voir ses papiers** ask him to show his papers; **j'allais — à me coucher** I was going to ask leave to go to bed; **— à qqn de** + *inf.* ask (request) one to + *inf.*; **se —** (si) wonder (whether); **elle se fit — un loto** she got someone to ask her for a lotto set
démanger (à) itch
démanteler dismantle
démarche *f.* gait; (*fig.*) step, plan
démâter dismast
démence *f.* madness; **en —,** mad
démener: se —, be waved wildly
démentir belie, set aside
démesurément excessively
demeure *f.* dwelling, residence; *in AM the* **demeure** *refers to the combined mill and dwelling;* **la — d'un honnête garçon** (*AM*) a proper abode for a respectable young man; **à —,** permanently
demeurer (*aux.* **avoir**) reside, dwell, live (**à** at), stay; (*aux.* **être**) remain, tarry, stay; **— interdit, -e** stand speechless
demi (*or* **demi-**), **-e** half; **——encablure** half a cable's length; **——jour** twilight, (*CP*) dim light; **une ——place** half a seat (a half-fare seat); **les ——portes (des jardins)** (*VC*) the low gates; **à ——voix** in an undertone; **à —,** half; **——clos, -e** half-shut; **deux heures et —e** (*AM*) half past two
démission: donner sa —, send in one's resignation, resign
démocrate *m.* democrat
démodé, -e (gone) out of fashion
demoiselle *f.* young lady (*not married*), girl; **— à marier** marriageable daughter
démon *m.* demon, devil, evil one, fiend, imp.
démontrer demonstrate, prove
dénaturer distort, misrepresent (*a thing*); **pour — un honnête homme** (*F*) to misrepresent (slander), *etc.* (make unnatural, heartless)
dénégation *f.* denial
denier *m.* (*fig.*) farthing, coin
dénoncer inform against, denounce; (*fam.*) "give . . . away"
dénonciation *f.* denunciation
dénouement (dénoûment) *m.* upshot (of it all), how a thing turns (turned) out, ending
dénouer untie
dent *f.* tooth
dentelé, -e (*bot.*) toothed
dentelle *f.* lace, lacework; **une —,** a piece of lace; **la fine — du clocher** (*Élix*) the delicate traceries, *etc.* (*i.e.,* the stone traceries *in the Gothic windows*)
départ *m.* departure, leaving; **point de —,** starting point

départir (**à**) allot (to), bestow (upon)
dépêche *f.* dispatch
dépêcher: se —, make haste, hurry (up), be quick (about it)
dépeindre depict, portray
dépendre (**de**) depend (on)
dépens [depã] *m. pl.* expense
dépense *f.* expense, outlay; larder; **en faisant grande —,** at heavy cost
dépenser spend
dépérir waste away, pine away
dépeupler: se —, empty
dépit *m.* spite, vexation; **avec —,** petulantly; **par —,** out of spite, (*CP*) out of sheer desperation
déplaire (**à**) displease; . . . **lui déplaît** he doesn't like . . . ; fall out of . . . 's good graces; **ne vous en déplaise** with all due deference to you; **n'en déplaise à . . .** with due deference to . . .
déplorer deplore, bewail
déployer display, unfold
déplumer pluck (*feathers off*)
déposer lay down, set down
déposition *f.* evidence, testimony
dépouiller strip
depuis from, since, ever since; since then, later; **il habite (habitait) le pays — longtemps** he has (had) been living in this neighborhood for a long while; . . . **lui apparaissaient — un moment** . . . had just come into his vision; **— quinze jours** during (for) the last two weeks; **— un instant** (*AM*) a moment before; **— que** (ever) since
déraisonnable unreasonable
déranger disturb, trouble
derni–er, –ère last, final, latter, latest, highest; **les —s arbres** (*AM*) the remotest trees; **les —ères fleurs** (*R*) the last autumn flowers
dérobée: à la —, by stealth, on the sly
dérober: se — (**à**) steal away (from), disappear (from), shun
déroute *f.* rout, disorder, disorderly flight; **courir en —,** rush in a wild flight
derrière *prep.* behind; **de —,** back; *adj.*, hind (**sabots de —**); **par —,** (from) behind, from the rear; *m.* back, rear
dès from, as early as, by (not later than); **— le petit jour** at (with) the very break of day; **— le seuil** on reaching, *etc.;* **— son entrée** the instant that he entered; **— le premier couplet** with the very first couplet; **— à présent** from now on, henceforth; **— que** as soon as; **— qu'il pérorait** whenever he began to hold forth
désagréable unpleasant, disagreeable
désappointer disappoint
désarmer disarm; uncock (*e.g.*, **un pistolet**); **désarmé, –e** unarmed (*or* disarmed)
désarroi *m.* disorder, disarray, confusion, turmoil
désastre [a] *m.* disaster
désavantage *m.* disadvantage
désavantager injure
descendre (1) *intrans.* descend, alight, land, come (go, walk, run, flow) down, go (*or* come) down stairs; (*of a ladder*) reach down; **— à** (*of a stairway*) lead down to; **— en courant** come running down; (2) *trans.* bring (take, carry, get, let, come, go) down; (*of a boat*) sail down (*a river etc.*); lower (*anything*); **un couteau qu'elle avait descendu** (*AM*) a knife that she had brought down with her
descente *f.* descent, getting down, way down
désenfariner [*perhaps coined by Musset, from* **enfariner**]: [**un oiseau**] **désenfariné** (*Mbl*) with all the flour off
désennuyer divert
désert, –e *adj.* deserted, uninhabited; *m.* desert, wilderness, (*fig., of a street*) loneliness
désespéré, –e desperate, in despair; despairing creature
désespérément desperately, woefully
désespérer despair

désespoir *m.* despair, fit of despair; *pl.* fits of despair
déshabitué: — du luxe (*CP*) having become unused to luxury
déshonorer disgrace, disfigure
désigner designate, assign
désir *m.* desire, longing, wish
désirer desire, wish; **je désirerais** . . . I should like . . .
désœuvré, -e idle; *noun* idler
désolé, -e grieved, sorrowful, in (deep) distress; **des regrets —s** despairing regrets
désoler distress, grieve; **se —,** be distressed, be disconsolate
désordre *m.* disorder; **en —,** disordered
désormais henceforth
desquels, desquelles, *see* **lequel**
dessécher dry up, parch
dessein *m.* plan, intention
desservir clear (the table), serve, attend to
dessin *m.* pattern
dessiner draw (*a picture*), sketch
dessous under, underneath, below; **au- —** (**de**) under; **en —,** below; **par- —,** underneath, from under; **le —,** the under part, the space beneath; **avoir le —,** get the worst of it
dessus over (it, them), above (it, them); **penché —,** stooping over it; **et passaient —,** (*AWS*) and trod over them (*i.e., the women*); **ils lui tireraient —,** (*AWS*) *fam. or vulg. for* . . . **sur lui** they'd shoot at him; **au- —,** over *or* above (it, them); **au- — de** above, over; **là- —,** thereupon; **par- —,** over, upon; **par là- —,** besides that; **le —,** the upper part, the top; **le plancher de —,** (*AWS*) the floor above
destin *m.* fate
destination *f.* destination; **il arriva à —,** . . . at his destination
destinée *f.* destiny, fate
destiner (à) intend (for), mean (for); appoint; **destiné à** (+ *inf.*) intended to
détachement *m.* detachment
détacher detach; **en — ses yeux** take his eyes off it; **— un coup** let drive a kick (blow, *etc.*); **se —,** break (off), get loose
détail *m.* detail, item
détaler take to one's heels, scamper away, be off
déteindre fade
détendre unbend, relax; **se —,** relax
détente *f.* trigger
détirer stretch
détonation *f.* report, sound of firing
détour *m.* way round; *pl.* (*fig.*) twists and turns
détourner turn (thrust) aside; **se —,** turn aside (away); **regards détournés** sidelong glances
détresse *f.* distress
dette *f.* debt
deuil *m.* mourning, grief, sorrow; **faire —,** grieve
Deus meus es tu (*Latin Vulgate Bible, Psalm* xxi. 11) Thou art my God (*King James version, Psalms,* xxii. 10)
deux two; **— fois** twice; **les — mains** both hands; **tous (les) —,** both (of them); **pliée en —,** (*BM*) bent double
deuxième second
dévaler go down
devancer arrive ahead of
devant before (*in space*), in front of, ahead of, in the presence of, at; **(assis) — une table** at, *etc.;* **— une attaque** (*Peur*) in the face of, *etc.;* **— le silence général** (*BM*) under the spell of, *etc.;* **reculer — un tel devoir** shrink from, *etc.;* **elle marcha — elle** (*herself*) she walked straight ahead; **aller —,** go before, lead; **par —,** in front, in the presence of; **le —,** the front (fore part); **aller au- — de** (qqn) go to meet
développer: se —, develop
devenir become, grow, get; **— fou** go mad; **— rouge** turn red; **qu'allons-nous —?** what is going to become of us? **savoir ce que devenait . . .** (*Ét*) learn how . . . was faring; **je ne savais plus que —,** (*CP*) I no longer knew what to do with myself
dévêtir undress

dévier swerve; **faire —,** (*F*) make crooked, warp

devin- *see* **devenir** *and* **deviner**

deviner guess, divine; read (one) aright; **qu'on devine (trempés,** *etc.*) whom one guesses to be, *etc.;* **j'ai deviné la peur** I guessed what fear is; **vous devinez** you can (easily) guess

devoir (1) owe, ought to, must, be destined to, be likely to, be obliged to, have to, be to; **il aurait dû travailler** (*AM*) he ought to have been working; **les Prussiens devaient avoir trouvé le pont** the P. must have, *etc.;* **les Prussiens ont dû battre en retraite** the P. have had to fall back; **ils durent manger . . . jusqu'à onze heures** (*AM*) they must have kept up their eating, *etc.;* **la sentinelle avait dû se coucher par terre** the sentinel had doubtless (must have) lain, *etc.;* **nous devions souper** we were to sup; **une dernière décharge semblait — emporter,** *etc.* (*AM*) it looked as if a final volley must carry off, *etc.;* **tout ce qui devait être nécessaire** everything (that was) likely to be, *etc.;* **ils devraient être ici** (*AM*) they should be here (by this time); **quel effet il dut produire** (*CP*) what effect he necessarily produced; **il doit y avoir des sentinelles** there must be sentinels; **il devait être midi** (*AWS*) it must (he thought) be noon; **il devait marcher du mur à la fenêtre** (*AM*) he evidently was walking, *etc.;* **qu'il ne semblait — lui appartenir** (*Mbl*) than seemed properly to behove her (to show); **je ne veux vous — à rien . . . qu'à vous-même** (*R*) I don't want to be indebted for you to anything except to yourself; **— à qqn de** + *inf.* owe it to . . . to, *etc.:* **des gens comme nous doivent à leur propre gloire de ne pas se marier,** *etc.* (*Mbl*) persons of our sort are bound by their own social prominence not to get married, *etc.;* **ça se doit** (*AM*) that is proper

devoir (2) *m.* duty, performance of duty; **se mettre en — de** + *inf.* set about -ing

dévorer devour, (*fig.*) swallow eagerly; stifle

dévot, -e (à) devoted (to) *some saint;* **ses —es** (*VC*) his feminine devotees (*here* **dévote** *has its usual unfavorable sense*)

dévotion *f.* devoutness, piety

dévouement *or* **dévoûment** *m.* devotedness, devotion

di- *see* **dire**

diable *m.* devil, fiend, (the) deuce, (the) dickens; **va-t'en au —!** deuce take you! get out! **que —!** deuce take it! **de quoi se donner au —,** enough to drive one to despair (*originally,* **se donner au —** *meant literally* sell one's soul to the devil, *as Faust did, in exchange for worldly benefits*); **(un air) à porter le — en terre** (*T*) hideous enough to drive the devil to his grave; **un pauvre —,** a poor wretch, an unlucky fellow

diablement deucedly, devilish (*adv.*)

diabolique devilish, fiendish

diamant *m.* diamond

dictée *f.* dictation

dicter dictate; [il] **lui dicta des conseils** (*R*) [he] gave her certain injunctions

Dieu *m.* God; **le feu de —,** hell fire; **le bon —,** the (good) Lord, *or simply* God; **la vérité du bon —,** God's own truth; **juste —!** (*Mbl*) Heavens! *or* bless my soul! **— juste!** (*Mbl*) righteous Heaven! **mon —!** dear me! oh dear! my goodness! oh well, why yes, to be sure; *see* **simple**

différent, -e different, otherwise; *of waves* (*Peur*) never the same

difficile difficult, hard; over-particular, hard to please

difficulté *f.* difficulty, objection, obstacle; **faire — de** object to, boggle at, haggle over

digne worthy, deserving, dignified; **— d'intérêt** worth considering, worthy of (further) consideration

dignement worthily
dignité *f.* dignity
dilater: **se —**, dilate
diligence *f.* diligence; stagecoach
dimanche *m.* Sunday
diminuer lessen, diminish
diminution *f.* decrease, reduction (*of a price*)
dîner (1) dine, have dinner; **— mal** not have a good dinner
dîner (2) *m.* dinner
dîneur *m.* diner
diplomatie [-si] *f.* diplomacy
diplôme *m.* diploma
dire (1) say, tell (about); **c'est-à-—**, that is (to say); **pour ainsi —**, so to speak; **dis donc, Rouleau** say (I say *or* look here), R.; **dites seulement** speak right out, just say what it is; **— non de la tête** shake one's head in negation; **— à l'oreille (de qqn)** whisper to, *etc.;* **— que** + *subjunc.:* **je dis qu'on ne laissât entrer personne** I said not to let anyone in; **il laissa —** (*intr.*) he let them talk; **on dirait deux hirondelles** (*MP*) one might think it was, *etc.;* **on eût dit de la lumière,** *etc.* (*Peur*) one might have imagined it to be, *etc.;* **c'est dit** all right, it's a bargain; **et tout fut dit** (*CP*) and that's all there was to it; **il n'y a pas à —**, there can be no question of it; **vouloir —**, mean; **si le cœur vous en dit** if you feel like it; **se —**, be said, declare oneself, *etc.:* **Mme de Dey se disait indisposée** (*R*) Mme de Dey made herself out to be indisposed; **autrement dit** in other words
dire (2) *m.* assertion, statement
direct, –e direct, short
direction *f.* direction, management; **dans la — du vent** with the wind
diriger direct, steer, aim; **se —** (**vers**) proceed (toward), steer (for, toward)
discernement *m.* insight, judgment, discretion
discerner discern, distinguish
discipline *f.* discipline, chastisement; (*Élix*) whip
discours *m.* speech, talk
discret, discrète discreet, tactful, prudent
discrètement cautiously
discussion *f.* argument, dispute
discuter discuss, debate, argue
disette *f.* want, need; **jamais de —**, never any want (dearth)
disparaître disappear, vanish, lie hidden, go away
dispenser (de) excuse (from)
disposé, –e disposed, inclined
disposer arrange; **se —**, prepare (oneself), get ready
disposition *f.* arrangement; **prendre des —s** make arrangements
disputer contend, wrangle; **se —**, contend (for), squabble (over), wrangle (about)
dissimuler dissemble, conceal (**à** from); **se —**, hide (oneself) away; **ne point se — qqch** be quite aware of something
dissiper scatter, dissipate, dispel; **se —**, pass away, (*of smoke*) clear away
dissoudre dissolve
distance *f.* distance; **à —**, at a distance; **à quelques pas de —**, a few steps away
distinctement distinctly
distingué, –e distinguished, very good
distinguer distinguish, descry, discern, make out
distraction *f.* inattention, absentmindedness; amusement, recreation, form of recreation
distraire divert, distract
distrait, –e inattentive, absentminded; **le regard —**, the faraway look
distribuer distribute
dit, –e *see* **dire**
divers, –e different, diverse; several, various
dix [di, diz, dis] ten
dix-huit [dizɥi(t)] eighteen
dix-neuf [diznœf, diznœf] nineteen
dix-sept [disɛ(t)] seventeen
dizaine *f.* half a score; **une — d'eux** about ten
docile docile, obedient
docteur *m.* doctor

doi– *see* **devoir**

doigt [dwa] *m.* finger; **montrer au (du)** —, point to (at), point the finger of scorn at

doléance *f.* complaint, grievance, wail, wailing

dom [dɔ̃] dom (*a title, from Latin* dominus *or* domine, *given in certain monastic orders*)

domestique domestic, private, tame; *m. or f.* servant, maid

domicile *m.* residence, abode

domination *f.* control, dominion, rule, ruling; **j'ai l'habitude de la** —, I am accustomed to have my own way

dominer rule, govern, master, (*fig.*) rise above

Dominique *m.* Dominic

dompter [dɔ̃te] subdue, overcome

don *m.* gift, faculty

donc then (therefore), so; pray, please; **offre — le fauteuil à,** *etc.* do offer, *etc.;* **mais elle est — devenue folle!** why, she must have gone crazy! **pensez —!** (*MP*) just think! **qu'est-ce —?** (*Mbl*) what *can* be the matter? **n'est-ce pas —?** (*S–N*) *isn't* it now?

donner give, devote, hand over, put on (them, *etc.*), lend, attribute, bring forth, look out upon; **étant donnés ses principes** (*BM*) given, *etc.;* **il les** [*his books*] **donnait volontiers à lire** (*CP*) he liked to lend them to people to read; (*of trees etc.*) — (**des fleurs et des fruits**) bring forth *or* produce . . .; — **l'assaut** charge; — **sa démission** send in, *etc.*, resign; **on lui donnait quelque chose comme quatre-vingt mille francs** (*AM*) he was supposed to be worth about, *etc.;* (*of doors, windows, etc.*) — **sur** open on, look out upon, lead to

donneurs: — d'eau bénite *m.* (*MP*) givers of holy water (*Daudet probably refers to the beggars who expect a tip or alms for offering holy water to persons entering or leaving French churches*)

dont *rel. pron.* (*implies* **de**) of whom, whose, of which, in (by, with, from, among, at) which, *etc.;* **la manière —,** the way in which; **à la façon —,** (*AM*) as to how

doré, –e golden, gilded (gilt), golden-hued

dorénavant henceforth

dorer gild, glaze (*with yolk of eggs*)

dormir sleep, be asleep; **allez —,** go to bed

dorure *f.* gilding, gilt, gilt part

dos *m.* back; **sur le —,** on my (your, *etc.*) back; **se mettre (qqch) sur le —,** put on, wear

dossier *m.* collection *or* bundle of documents, file (*of papers*), papers (*or* documents) *concerning a special matter*

dot [dɔt] *f.* dowry, marriage portion; **en —,** as a dowry

douanier *m.* customhouse officer

doubler double; [il] **doubla ma balle** (*CP*) [he] shot (put) a bullet in the very hole made by mine; — **d'efforts** double one's efforts

douce *see* **doux**

doucement sweetly, pleasantly, softly, quietly, slowly

doucettement [= **tout doucement**] nicely, demurely; bit by bit

douceur *f.* sweetness, gentleness, softness

douer (de) endow (with), favor (with)

douleur *f.* pain, sorrow, grief

douloureu–x, –se painful

doute *m.* doubt; **sans —,** no doubt, doubtless

douter doubt; — **de (qqch)** doubt, have doubts as to; **ne pas — que . . . ne** (+ *subjunc.*) not doubt (but) that, *etc.;* **se — (de, que)** suspect (that); **je m'en étais douté à votre accent** (*S–N*) I (had) rather thought so from your accent

douteu–x, –se doubtful, questionable, in doubt, dubious (**un dimanche —,** *because it might rain*)

douve *f.* stave

doux, douce sweet, gentle, kind, soft, mild (*weather*); **faire les — yeux** [duzjø] **à** look lovingly at;

d'un air —, kindly; **profond et** —, (*of a forest*) profoundly peaceful
douzaine: **une** — (**de**) a dozen
douze twelve
doyen *m.* dean; — **des drapiers** senior member [*hence — morally, at least* — leader] of the woollen drapers' guild
dragon *m.* dragoon
drame *m.* drama
drap *m.* cloth; (**fauteuil**) **de** —, upholstered; —**s de lit** bed-sheets
drapeau *m.* flag
draper (**de**) drape (with, in); **drapé, -e dans** clad in
drapier *m.* woollen draper, clothier
dresser rear, raise, set (*a table*), *also* (*Peur*) set (*a table*) on its edge; set up (*a battery*); draw up (*a plan*); **se** —, rise, stand up, stand on end; **dressé sur ses pattes** (*of a dog*) standing on all fours; **faire** — **les cheveux sur la tête à qqn** make . . . 's hair stand on end
Dreyfus [drefys], Alfred, *a French Jew, falsely accused of high treason* (1898) *and sentenced by a court-martial to life imprisonment on Devil's Island. Owing largely to initiative of E. Zola, D. was ultimately released and rehabilitated*
drogue *f.* drug; (*contemptuously*) stuff
droit (1), **-e** right, straight, erect, upright, flat; **assise** —**e** sitting bolt upright; (**le sable**) —, stretching straight ahead; — (*or* **tout** —) *adv.* straight ahead; (2) *m.* right, law, privilege; **le** — **de vie ou de mort** (*R*) the power over life or death; **avoir** — **à** be entitled to; **de** —, by right, rightfully
droite *f.* right hand, right side; **à** — **et à gauche** to (the) right and to (the) left; **la rangée de** —, the right-hand row
drôle odd, funny, queer; **un** (*or* **une**) — **de . . . a** queer . . . ; **un** —, a scamp, a rogue
du *and* **du-** *see* **le**, *art.*, *and* **devoir**
dû, due due; *see* **devoir**
duc [dyk] *m.* duke
ducat *m.* (*CP*) ducat, *a gold or silver coin* (*no longer current*) *of variable value but implying a considerable sum — more than "$2.25," its approximate value three or four generations ago. Mérimée uses this word* (*from the Italian* ducato) *partly because it suggests* gold coin, *partly because it is vague and exotic*
duel [dɥɛl] *m.* duel; **le code du** —, the dueling code
dune *f.* sand hill, dune
duquel *for* **de** + **lequel**
dur, -e hard, rough, hardened; —**e au jongleur** (*J*) hard for the juggler; **on allait se cogner** —, there was going to be a hot fight; **élevé à la** —**e** (*S–N*) raised harshly
durant during; **une heure** —, for a whole hour
durcir: **se** —, harden, grow *or* become hard, stiffen
durée f. duration
durer last, go on, continue
dureté *f.* hardness, harshness, roughness
duvet *m.* down

E

eau *f.* water; **laver à grande** —, scrub *or* mop (*a floor*)
eau-de-vie *f.* brandy
ébahir amaze; **s'**— (**de**) be amazed *or* astounded (at)
ébattre: **s'**—, frolic, romp, gambol (about)
ébaubi, -e dumfounded, nearly speechless
ébaucher sketch; [**elle**] **ébauche une antique révérence** [she] makes something like, *etc.*
ébène *f.* ebony (*see* **bois**)
éblouir (**de**) dazzle (with, by)
éblouissement *m.* dizziness, giddiness
ébouriffé, -e unkempt, tousled, in disorder
ébouriffer tousle, disorder
ébranler shake (violently), cause to totter, shake (*something*) from its base; tell on (*one's strength*); **ébranlé** tottering

ébruiter noise . . . abroad, divulge
écaille *f.* shell, scale
écarlate scarlet
écarquiller (**les yeux**) open . . . wide; **les yeux écarquillés** with staring eyes
écart *m.*: **à l'—**, to one side, aside
écarté *m.* écarté (*a card game in which two players may* discard *some of their cards, or all, and take up others*)
écarté, -e remote, lonely
écarter turn (*or* push) aside, separate, remove; — **les genoux** spread the knees; **elle** [**la fenêtre**] **s'écartait de l'échelle** (*AM*) it was (*or* it lay) some distance from the ladder; **les oreilles écartées de la tête** projecting ears
échafaud *m.* scaffold; (*fig.*) death on the gallows *or* (*in France*) under the guillotine
échange *m.* exchange; **en — de** in exchange for
échanger exchange
échanson *m.* cupbearer
échapper (**à, de**) escape *or* slip (from), keep away (from), elude; **laisser — un geste** make an involuntary gesture; **en laissant — un sourire d'incrédulité** (*R*) allowing a smile of incredulity to steal over his face *or* with a knowing smile; **s'—**, run away, escape; **s'— à la course** run away; **s'— de** (*of a coin*) drop out of; **s'en —**, drop out (of it)
échauffer heat, overheat, excite
échéance *f.* falling due, time for payment (*of a note etc.*)
échec [eʃek] *m.* check; **jouer aux —s** play (at) chess
échelle *f.* ladder
échelon *m.* rung, round
échelonner (*mil.*) post . . . one after another; **s'—**, (*AM*) be stationed at regular intervals
échevin *m.* alderman
échine *f.* backbone, spine
échouer run aground, fail
éclabousser splash
éclair *m.* flash of lightning, lightning
éclaircie *f.* glade, clearing
éclairé, -e enlightened, constructive
éclairer light, light up, give light to, illuminate; (*fig.*) enlighten; (*mil.*) reconnoiter; — (**la route**) explore; **s'—**, (*of a face*) light up
éclat *m.* splinter, chip; burst, bursting, outburst, explosion, brightness, brilliance; — **de bois** splinter; — **de voix** outburst, loud ejaculation; **des —s de voix** (*AM*) angry shouting; **un — sourd** (*of artil.*) a low boom (*or* dull explosion); **rire aux —s** laugh uproariously; **action d'—**, (*BM*) brilliant exploit
éclatant, -e ringing (*sound*), resounding; dazzling, splendid; — **de blancheur** glistening white; **un exemple —**, (*AM*) an example that will not be forgotten, a glaring example; **une preuve —e** an overwhelming proof
éclater burst, burst forth, explode, break forth, ring out, crash; — **de rire** burst out laughing, laugh uproariously
écluse *f.* sluice
école *f.* school
écol-ier, -ière pupil, schoolboy, schoolgirl
économe thrifty, economical
économie *f.* economy, thrift, saving, necessity of saving money
écorce *f.* bark, (*nut*) shell
écorcher skin, take (*or* tear) the skin off . . . ; — **vif** skin alive
écouler: s' —, pass (away, by), go *or* slip by, elapse; **l'heure s'écoulait** (*AM*) the hour was coming to an end; **sa vie tout entière s'y était écoulée** (*VC*) his whole life had been spent in that way
écouter listen (to), give one's attention to; hear; [**ils**] **écoutaient dans la maison** (*R*) [they] were listening for any sound that might be made in the house; **en écoutant si**, *etc.* (*R*) listening to discover whether
écoutille [ekuti:j] *f.* hatchway
écrasant, -e *see* **écraser**
écraser crush, smash, overwhelm;

s'—, be smashed, crushed *or* flattened; **une chaleur lourde écrasait la campagne** (*AM*) the countryside lay sweltering in an oppressive heat; **d'un luxe écrasant** overwhelmingly luxurious

écrevisse *f.* crayfish (crawfish)

écrier: s'—, exclaim, cry, cry out

écrin *m.* jewel case, case

écrire write

écrit *m.* writing, (*written*) work

écriture *f.* writing, handwriting; **—s** accounts, clerical work; **la [sainte] Écriture** Scripture, the Scriptures, Holy Writ

écrivain *m.* writer

écrouler: s'—, crumble (to the ground), fall in, collapse

écu *m.* shield, escutcheon, crown (*an obsolete coin once worth about three* **livres**); **ses —s** her money, her "cash"; **qui avait des —s** (*F*) who had made his "pile"

écubier, *m.* hawse hole (*for anchor chain*)

écuelle *f.* bowl, porringer

écume *f.* foam

écumoire *f.* skimmer

écurie *f.* stable

édifiant, –e edifying

effacer efface, obliterate, rub out, erase; **s'—**, be (*or* become) obliterated

effarer scare, frighten

effaroucher scare, alarm; **sa figure n'avait rien d'effarouché** (*S–N*) her face bore no sign of alarm; **s'—**, take fright, be (*or* become) alarmed, be startled

effectivement indeed, in truth, in fact, actually

effectuer carry out, bring about

effet *m.* effect, impression; **en —**, in fact, in truth, indeed

effeuiller strip . . . of leaves; **effeuillé, –e** leafless

effilé, –e slender

effleurer just touch, graze

efforcer: s'— (**de**) endeavor, strive, exert oneself (to)

effort *m.* effort, endeavor, strain, resistance

effranger fray (wear out) on the edges

effrayant, –e dreadful, frightful, appalling

effrayer frighten, terrify, appal, fill with dread; **cela effrayait davantage** that increased the dismay

effroi *m.* fright, dread, dismay; **avec —**, in dismay

effronté, –e brazen, shameless, impudent

effroyable: un beau temps —, frightfully fine weather

effusion *f.* effusion, (*of the heart*) overflowing

égal, –e (*pl.* **égaux, égales**) equal, even; **c'est —**, no matter, all the same; **cela m'est —**, I don't care; **égaux dans son cœur** (*VC*) equally dear to him

également equally, evenly *or* smoothly, uniformly; likewise

égaler equal, match

égard *m.* regard (respect); **à l'— de** with respect to; **à cet —**, in this (that) respect, about them, *etc.;* **beaucoup d'—s** high regard

égarement *m.* bewilderment

égarer mislead, mislay; bewilder; **s'—**, go astray; **femmes égarées** (*Peur*) women beside themselves; **une balle égarée** a stray bullet

égayer enliven, cheer . . . up, make . . . merry

église *f.* church

égoïsme *m.* selfishness

égorger cut . . . 's throat, slay, slaughter, "butcher"

égosiller: s'—, sing (make) oneself hoarse; **s'— à chanter** sing oneself hoarse

égouttement *m.* dripping

égoutter: s'—, drip

Égyptien, –ne Egyptian

eh (!) oh(!) ah(!) aha! well; hello! I say! **eh bien** very well! (*or* all right); **eh oui** (*or* **eh! oui**) why of course *or* to be sure!

élan *m.* bound, start, outburst (of passion); **la mule prit son —**, the mule let loose; **des —s vers un avenir inconnu** (*R*) flights (*of the spirit*) . . .

élancer: s'—, spring (up, forward), dash, rush, shoot up (*or* out);

je m'élançais pour partir (*Mbl*) I was about to dash away
élargir widen; **s'—,** widen, spread (out); **le silence s'élargit encore** (*AM*) the silence deepened
électeur *m.* elector; **avenue de l'Électeur** (*MD*) *in German* Kurfürstenallee
élégant, –e elegant, graceful, refined
élève *m. or f.* pupil, student
élever raise, start (*an argument*), bring up, rear; **s'—,** rise, spring up, (*AM*) rise in loud (*or* heated) discussion
élire elect
élixir *m.* elixir (*used by Daudet with the implication that Gaucher's cordial is exquisite and rejuvenating; in fact, it "rejuvenates" a ruinous building and, possibly, some of the persons who drink it*)
elle she, it; her; itself, herself; he (**une sentinelle**); **et pour —** [**la jeunesse**] (*CP*) and for youth; **Françoise, — aussi** (*AM*) F., too; **—s** they; them; themselves
éloigné, –e distant, far (away), remote, not near
éloigner remove, drive . . . away; **dont l'extérieur seul éloigne de pareilles idées** (*CP*) whose mere outward appearance banishes such ideas (**de** *is partitive*); **s'—** (**de**) move away, go (walk, sail) away, leave; *of a sound* (*VC*) die away
Elster (*VC*) *known as* **Elster Blanche,** *a German river which rises in Bohemia, flows through Leipzig, and joins the Saale above Halle*
élu, –e elected, elect
élucider elucidate, clear up
Élysées Elysian; *see* **champ**
émailler enamel; (*fig.*) embellish (*speech*); **les mots patois dont la grand'mère émaillait ses phrases** (*S–N*) . . . sprinkled colorfully into her sentences; **elle** [**la petite ville**] **s'émaillait des grands parapluies** (*VC*) it was bedizened with, *etc.*
emballer pack, pack . . . up
emballeur *m.* packer
embarcation *f.* (small) boat
embarquement *m.* embarking
embarquer embark, load on
embarras *m.* perplexity, embarrassment
embarrassant, –e puzzling, awkward, embarrassing
embarrasser embarrass, encumber, perplex, puzzle, befog; **embarrassé de** + *inf.* puzzled as to how to, *etc.*
embaumer perfume; **embaumé, –e** fragrant
emboîter *fit one thing into another; hence* **j'emboîtais le pas** (*MD*) I was treading in my companion's tracks
embouchure *f.* mouth (*of a river*)
embranchement *m.* branch line
embrasser kiss, embrace; take up (*an occupation*)
embrocher put (*a fowl*) on the spit
embrouiller tangle, entangle *or* "mix up" (*a person*); **ni vu ni connu, je t'embrouille** (*F*) *a popular locution, nearly equivalent to* "and no one's the wiser," *though its second part means "literally"* I'm muddling you
émeraude *f.* emerald
émerger emerge, come out
émérite: un ivrogne —, a prize drinker; *pl.* (*CP*) champion boozers
émerveiller astonish, amaze
émietter (*cf.* **miette** crumb); **elle émietta encore la muraille** (*AM*) she crumbled more mortar out of the wall
émigration *f.* emigration (*R*) (*flight of many French nobles during the Revolution*)
émigré *m.* emigrant, (political) refugee
émissaire *m.* emissary, agent
emmener take (lead) away, take (lead) along; (*of death*) carry (*or* take) off
émotion *f.* emotion, feeling, agitation, excitement, anxiety; **ses —s** her agitation
émouvoir move (*the feelings*), stir, excite, stir to pity; **s'—,** be *or*

become moved *or* excited; **ému, -e** moved, *etc., also* moving, touching, deeply felt

empanacher adorn (deck) with plumes (*or the like*); **toute empanachée d'herbes et de mousses** (*AM*) all plumed and feathered with grasses and mosses

emparer: s'— de take possession (hold) of, take in hand

empêcher (**de**) prevent, keep, hinder (from)

empereur *m.* emperor

empeser starch

empire *m.:* **— sur soi (soi-même)** self-control

emplette *f.* purchase

emplir (**de**) fill (with); **s'—** (**de**) fill up (with)

emploi *m.* employment, use; **faire l'— de** put . . . to use

employé *m.* employee, clerk; **ses —s** (*S–N*) his subordinates

employer use, make use of, apply

emportement *m.* excitement; **avec —,** excitedly, passionately

emporter carry away (off, out), sweep away (along), blow away; **— chez soi** carry home; **l'— (sur)** get the upper hand (of), prevail (over)

empourpré, -e (*fig.*) crimson (*with blushes*)

empreindre impress, stamp, impart, mark; **empreinte dans,** *etc.* (*R*) stamped upon, characteristic of; **empreints de** (*R*) characterized by: (**baisers**) **empreints d'une sorte de frénésie** (*R*) in which there was a kind of frenzy

empreinte *f.* imprint, footprint

empressement *m.* eagerness; **avec —,** eagerly

empresser: s'— (**de**) be eager (to), lose no time (in)

emprunter (**à**) borrow (from)

ému, -e *see* **émouvoir**

en (1) *prep.* in, into, within, to, at, while, with, by, like (a), as (a), of (made of, in the shape of); **en Avignon** (*so used archaically or dialectally for* **à Avignon**) in (*or* to) A.; **entrer en paradis** (*Ét*) *archaic for* **dans le p.**; **en un jour** in a day (in 24 hours); **dans un jour** *expresses, not* how long, *but* how soon; **en lui-même** (*Élix*) to himself; **en choux, navets** in the form of, *etc.*, like, as, *etc.;* **partager en frères** go shares like brothers; **en bon voisin** like a good neighbor; **en faisant cela** while (upon, by) doing that; **en s'asseyant** as she sat down; **dire en souriant** say with a smile; **monter en courant** run up

en (2) *adv. and pron. corresponding to, or implying,* **de** + *a noun or pronoun* (*test words:* thereof, therefrom, thence, thereby, thereat, for that, therefore, thereby, of it, of him, of her, of them, *etc.*); **il y en avait qui** there were some who; **tout le monde en veut** everybody wants one; **y en a-t-il encore pour longtemps?** (*Mbl*) is this going to last much longer? **comme si je n'en étais pas** as if I weren't one; **en voilà assez!** enough of this! **je n'en crois rien** (*see below*) I don't believe anything of the sort; **en être à . . .** (*or* **en être arrivé à . . .**) be at (*or* have reached) a certain point: **j'en suis là** (*Élix*) this is what I've come to; **lorsqu'on en fut à se partager les casquettes** (*CP*) when we had come to the moment for distributing caps; **lorsque j'en fus à toucher,** *etc.* (*Mbl*) when I came to touch upon, *etc.;* **il en est ainsi** such is the case; **quoi qu'il en soit** whatever the truth may be; **comment en eût-il été autrement?** how could it have been otherwise? **le malheureux en fut pour sa démarche** (*BM*) all that the poor man got out of it was his inconvenience; **la malheureuse bête n'en dormit pas de la nuit** (*MP*) it kept the poor beast from sleeping a wink; **il en fut malade toute la nuit** (*F*) he was sick over it all that night; **la roue en paraissait plus gaie** (*AM*) the wheel looked all the gayer; **j'en avais fait le héros** (*CP*) I

had made of him the hero; **ils en feraient une bouillie** (*AWS*) they would make pulp of him

encablure *f.* cable's length

encadrer (**dans, de**) frame (in)

encens [ãsã] *m.* incense

enchaîner chain, fetter, shackle

enchanté, –e (**de**) delighted (to), very glad (to)

enchanter (**de**) enchant, entrance, delight (with)

encoignure *f.* corner; *pl.* nooks and corners

encombrement *m.* obstruction, jumble of things, litter, clutter

encombrer clutter, litter, crowd

encore again, yet, still, also, besides, more, further; — **une fois** once more; — **une goutte !** (just) one drop more ! — **une demi-heure** half an hour more (*or* longer); — **des détonations** further detonations; **c'est — une chose** (*Mbl*) that's one more thing; **ça se monte —; mais,** *etc.* (*MP*) it can be climbed up, of course; but, *etc.;* — **le disait-il en provençal** (*MP*) even so, he, *etc.;* **et —,** and then; — **que** (*with subjunc.*) although, even though

encre *f.* ink; **tache d'—,** inkspot

endiabler: faire —, drive . . . wild

endimanché, –e (all) dressed up

endimancher: s'—, put on one's best clothes

endormi, –e sleeping, asleep, sleepy; **air —,** sleepy (*or* drowsy) air

endormir send (put) . . . to sleep; **s'—,** fall asleep, go to sleep; **il s'endormit d'un sommeil fiévreux** (*AWS*) he fell into a feverish sleep

endroit *m.* place, spot, passage (*in a book etc.*); **le notaire de l'—,** (*F*) the local notary

endurcir harden

énergie *f.* energy, force

énergique energetic, forceful, vigorous, strong, emphatic

enfance *f.* childhood, boyhood

enfant *m. or f.* child, boy, lad, girl, infant; **un —,** (*in contrast*) a mere boy; **c'est là qu'il a vécu —, . . . as a boy; bon —,** good fellow, good-natured; **l'air bon —,** a look of childlike innocence; — **trouvé** foundling

Enfants-Trouvés *m. pl.* Foundlings' Asylum

enfantin, –e boyish, childish, childlike

enfariner sprinkle . . . with flour

enfer *m.* hell, hell fire

enfermer shut up, lock up (*or* in), hide; **s'—,** shut oneself up, retire to one's private rooms, closet oneself; **s'— à clef** lock oneself up (*or* in)

enfiévré, –e (*fig.*) feverish

enfin at last, finally, after all, anyhow, however, in short

enflammer inflame; **le vitrage enflammé** the flame-lit panes; **tout enflammé** (*fig.*) all aglow, flushed with pride

enfler swell; **enflé, –e** swollen, bulging

enfoncement *m.* recess

enfoncer sink, thrust, bury, smash through; **s'—,** sink in, go far *or* deep (*as into a forest*); (*of doors etc.*) be (*or* get) smashed in

enfouir bury

enfuir: s'—, flee, run away, (off, out), take to flight, escape

engagements *m.* liabilities, obligations

engager enlist, hire; pledge, pawn; urge, persuade

engelure *f.* chilblain

engloutir swallow . . . up, engulf, bolt down (*food*); **s'—,** go to the bottom (*of the sea*)

engouffrer swallow up; **s'—,** be swallowed up, pour; (*of wind*) rush down

engourdi, –e benumbed, drowsy

engourdir benumb; **ses idées s'engourdissaient** (*AWS*) his ideas were getting hazy

enhardir [ãardir] embolden; **s'—,** become bold (*or* bolder); **s'— (à)** be (*or* become) emboldened (to), make bold (to)

énigme *f.* riddle, enigma

enivrer [ãnivre]: **s'—,** get drunk

enjamber stride (*or* climb) over; straddle (put one leg over)

enjoué, –e playful, merry, lively
enlacer interweave, tangle
enlever take (carry) off, sweep away (off), lick off
enluminer color, tint; **en plâtre doré et enluminé** (*VC*) *Coppée means* tinted tawdrily, *though* **enluminer** *commonly means* illuminate *a MS., or other object, with bright, flat pigments*
enluminure *f.* coloring *or* illumination (*of a MS.*)
ennemi, –e [ɛnmi] hostile, (*mil.*) enemy; *noun* enemy, foe
ennui [ɑ̃nɥi] *m.* boredom, tediousness, weariness, annoyance
ennuyer [ɑ̃nɥije] bore, tire, annoy; **s'—,** be (*or* become) bored (*or* weary); **il se serait trop ennuyé** he would have got too bored
ennuyeu–x, –se [ɑ̃nɥijø(ːz)] wearisome, tiresome, tedious
énorme enormous, huge, unheard of, flagrant
énormément tremendously
enquérir: s'— (**de**) inquire (about)
enqui– *see* **enquérir**
enragé, –e mad, furious, wild; madman, crazy fellow; **ces —s de tambourins** (*MP*) those mad tambourine players
enrager enrage, drive . . . wild
enregistrement *m.* registration, recording; **receveur de l'—,** registrar
enrichir enrich: **s'—,** get rich
enroué, –e hoarse
enseigne *f.* sign, shop sign
enseigner teach
ensemble together, in company, at the same time
ensemencer (**de**) sow (with); **ensemencé d'étoiles** (*Peur*) strewn with stars
ensevelir bury (*usu. a body*)
ensoleillé, –e filled with sunlight, sunny, aglow
ensommeillé, –e drowsy, half asleep
ensorceler bewitch
ensuite afterward, subsequently, next
entamer graze, slash
entendre hear, listen to, *and* (*in certain forms*) understand; **— dire** hear (hear . . . said); **— parler** hear (hear tell); **— marcher** (*AWS*) hear somebody walking; **se faire —,** make itself heard, be heard; **j'entendis qu'on m'appelait** I heard myself being called; **c'est entendu** (*or* **bien entendu**) of course, quite so; **sans y entendre malice** (*Élix*) with no mischievous intention, (*elsewhere*) without taking anything amiss; **je ne l'entends pas ainsi** (*Mbl*) that is not what I mean; **s'—,** understand each other, come to an agreement
enténébrer darken, wrap in darkness
entêté, –e stubborn; **quelques —s** some stubborn persons
entêter: s'—, persist in one's obstinacy, (*AM*) hold out stubbornly
enthousiasme *m.* enthusiasm
entiché, –e (**de**) tainted (with), full (of), "wedded (to)"
enti–er, –ère entire, whole; **des semaines —ères** weeks at a time; **tout —,** wholly
entièrement wholly, altogether
entonner (**un air**) strike up, begin singing
entourage *m.* company, persons standing about
entourer (**de** with, in) surround, wrap; (*fig.*) hang about
entrailles *f. pl.* entrails, bowels
entrain *m.* zest, "go," life, animation
entraîner draw *or* drag (away, out)
entre between, among; **— les mains de** in the hands of, at the mercy of; **un d'— eux** (*never* **un d'eux**) one of them
entre-bâillé, –e half-open, ajar
entre-choquer: s'—, strike against each other, clash, come into collision; **des arbres entre-choqués** (*Peur*) . . . rubbing violently together
entrecoupés: des mots —, inarticulate words, broken words
entrée *f.* entrance
entrefaites: sur ces —, in the midst of all this

entremets *m. sg. or pl.* (*S–N*) sweet-dish (*e.g., a jelly omelet, pastry, etc., served between, say, a salad and cheese; in Theuriet's story the* **entremets** *is a* **tôt-fait,** *followed by roasted chestnuts*)
entrepont *m.* 'tween-decks (*space between two decks*), steerage
entreprendre undertake
entreprise *f.* undertaking
entrer (**dans, à, en**) enter; go (come, get, walk, flow) in *or* into; **faire —,** let (*or* show) in; **laisser —,** let in; **— en conversation** engage in, *etc.;* **il entra dans une telle colère** he got so angry
entretenir entertain
entretien *m.* maintenance, support
entrevoir catch a glimpse of
entrevue *f.* interview
entr'ouvert, –e half-open, half-parted, ajar
entr'ouvrir open . . . a little, half-open; **en entr'ouvrant prudemment les fenêtres** (*AM*) on peeping through the shutters
énumérer enumerate, reckon up
envahir invade, pour into, overrun, take possession of; **le froid m'envahissait** the cold was chilling me to the bone
enveloppe *f.* envelope
envelopper wrap . . . up, surround, cover
envenimer inflame; **les soupçons s'envenimèrent** (*R*) suspicions became virulent
enverr– *see* **envoyer**
envers toward, to
envi: à l'—, vying (with each other); **célébrer à l'—,** vie in celebrating
envie *f.* (a) desire, (a) mind (to); **j'avais — de répondre** (*Ét*) I should have liked to answer; **avoir — de dormir** feel sleepy; **avoir — de pleurer** feel like crying; **je n'ai plus — de** + *inf.* I no longer care to . . . ; **faire — à qqn** fill . . . with longing, make . . . yearn; **porter — à qqn** envy . . .
envier envy
environ about
environner surround
environs *m. pl.* neighborhood; **aux —,** (*F*) abroad
envoler: s'—, fly away, soar (away), float away; *of an odor* (*F*) be wafted (away)
envoyer send, send out (forth, up); dispatch; order *or* assign (**à un régiment**); **— chercher** send for
épais, –se thick, dense
épanouir: s'—, bloom, blossom, brighten up, (fairly) beam
épargner spare, save
épars, –e scattered, stray, miscellaneous, wandering; (*of hair*) disheveled, in disorder
épaule *f.* shoulder
épauler bring (one's gun) to one's shoulder, take aim
épaulette *f.* epaulet, gold epaulet, shoulder strap
épée *f.* sword
éperdu, –e distracted, (*Peur*) dismayed, frenzied, wild, frantic
éperdument wildly, frantically
éperon *m.* spur
épicier *m.* grocer
épier watch (furtively), observe secretly
épigramme *f.* epigram
épine *f.* thorn; — (**dorsale**) spine, backbone
épingle *f.* pin
épingler pin (on)
épithète (**de**) *f.* epithet
éplucher preen, clean
éponger mop (*one's brow*)
époque *f.* (*particular*) time, period; **faire —,** be epoch-making, be a real event
épouse *f.* wife, spouse
épouser marry, wed; adapt oneself to
épouvantable frightful, fearful; (*Peur*) ghastly, awful
épouvante *f.* fright, terror, horror (horrible thing); **plein d'—,** (*Élix*) horrified; **être dans l'—,** be terror-stricken
épouvanter terrify, appal
épreuve *f.* proof, test
éprouver experience, feel
éprouvette *f.* gauge, test tube
épuiser exhaust, wear out, use up, waste

équarrir (*carpentry*) square; **son pilon mal équarri** (*VC*) . . . roughly made (*a* **pilon** *is usually cylindrical*)
équerre *f.* square; **en —,** forming a right angle
équilibre *m.* equilibrium, balance; **en —,** balanced; **mettre en —,** (*in juggling*) balance
équipage *m.* crew; **dix hommes d'—,** a crew of ten men
équipée *f.* (*Mbl*) prank
équiper equip, fit out, supply
équivoque equivocal
éraflure *f.* scratch
Érasme (*Élix*) Erasmus, *a Dutch humanist and philosopher, b. in Rotterdam* (1467); *famous for both his scholarship and his wit, displayed in his many writings, e.g., his* Anecdotes; *he died at Bâle in* 1536
ermite *m.* hermit, recluse
errant, –e roving, stray
errer wander, rove, stray
erreur *f.* error, mistake, misconception
érudit *m.* scholar
escabeau *m.* stool
escadre *f.* squadron
escadron *m.* squadron; **chef d'—,** (*CP*) major (*in the cavalry*)
escalier *m.* stairs, staircase; **monter l'—,** go upstairs
esclavage *m.* slavery
esclave *m. or f.* slave
escogriffe *m.* great lanky fellow of forbidding appearance
escompte *m.* discount; **comptoir d'—,** (*BM*) discounting bank
espace *m.* space
Espagne *f.* Spain; *see* **blanc**
espagnol, –e Spanish
espèce *f.* kind, sort
espérance *f.* hope, expectation
espérer hope (to, for), expect
espiègle frolicsome, waggish, mischievous
espionner spy (upon)
espoir *m.* hope, expectation
esprit *m.* mind, spirit, sense, nature, cleverness, wit; sprite (*a being*); **le Saint Esprit** the Holy Ghost; **la situation des —s** the state of men's minds
essai *m.* trial, test; **en faire l'—,** try it, test it
essayer try, try on, test, attempt; **— de** try to
essieu *m.* axle
essouffler put out of breath; **s'—,** get out of breath (winded); **essoufflé, –e** breathless, out of breath
essuyer dry, wipe (away), "mop"
est [ɛst] *m.* east
estaminet *m.* bar room, beer shop (*commonly a small and rather low-class resort*)
Estérelle: cette fée —, (*Ét*) that fairy Estérelle (« *Ces montagnes* [*d'Estérelle*] *étaient autrefois, suivant la tradition du pays, le séjour d'une fée appelée Estérelle, qui leur a donné son nom. Selon les actes de saint Hermentaire, on lui offrait des sacrifices.*» Mistral, *Dict. Prov.*)
estime *f.* esteem
estimer esteem, respect
estocade *f.* thrust, lunge
estomac [-ma] *m.* stomach
estropier cripple, maim
et [*only* e] and; **et . . . et** both . . . and; so; but; **un triste et doux espoir** (*R*) a sad yet sweet hope
étable *f.* cattle shed, cow house, cow shed, pig sty, sty
établir stow, pack, establish; **— le pour et le contre** settle the pros and cons; **— ses comptes** reckon up one's accounts; **s'—,** settle (down)
établissement *m.* settling, moving in
étage *m.* story, floor; landing (*of a staircase*); **le premier —,** (*acc. to French usage*) the second story (the ground floor *is* **le rez-de-chaussée**)
étain *m.* pewter
étaler spread out, display; **s'—,** spread out, stretch away
étang *m.* pond
étape *f.* (**lieu d'—**) halting place
état *m.* state, condition occupation, trade; **de mon —,** by trade (*or* occupation); **en — de** in a position to, fit to (**en — de servir** usable, seaworthy)

état-major *m.* (*mil.*) staff
été (1) *m.* summer
été (2) *p.p. of* **être**
éteindre put out, extinguish; **de son œil presque éteint** with his almost sightless eyes; **s'—,** go out, die out
étendre spread (out), stretch (out); (jambes) **étendues** (*MD*) (legs) making great strides; **s'—,** reach, stretch (out)
étendue *f.* extent, expanse
éternel, –le everlasting, perpetual; **cet — enfant gâté** (*CP*) that eternally spoiled child
éternité *f.* eternity
étinceler sparkle, twinkle; **les yeux étincelants** (*CP*) his eyes blazing
étincelle *f.* spark
étique underfed, emaciated
étiqueteur *m.* labeler; **frères —s** brothers to do the labeling
étiquette *f.* tag, label
étoffe *f.* fabric, material; **la laideur des —s** (*Par*) *probably refers to* the goods in the window curtains, *but may include all* the upholstery
étoile *f.* star; ***Étoile du berger*** (*Ét*) *a name given popularly to the planet Venus, visible as a* morning star, *if west of the sun; as an* evening star, *if east;* — **filante** shooting star; **à la belle —,** under the open sky
étoilé, –e starlit, starry
étonnant, –e wonderful
étonnement *m.* astonishment
étonner astonish, amaze; **s'—** (**de**) be astonished (at), wonder (at)
étouffer suffocate, smother; **j'étouffe** (*R*) I'm stifling (*i.e.,* I find this situation unendurable); **elle étouffait** she was choking with emotion
étourdir stun, daze, deafen
étourneau *m.* starling; (*fig.*) thoughtless fellow, scatterbrain
étrange queer, odd, (*AM*) uncouth
étrangement oddly, queerly
étrang–er, –ère strange, foreign, unfamiliar; *noun,* foreigner, stranger
étrangler strangle, choke
être (1) be; (*as aux.*) have; **le maître de la maison n'était plus au jeu** (*CP*) the thoughts of the master of the house were no longer on the game; **qu'est-ce donc?** (*Mbl*) what *can* be the matter? **non, n'est-ce pas?** no, I don't, do I? **qu'est-ce que vous feriez?** what would you do? **tu n'es pas de la bande?** you don't belong to the gang? **d'où sont-ils?** whence do they come? **c'est de son âge** (*Mbl*) that's natural at his age; **il en est quelques-uns,** *etc.* [*literary style equiv. to* **il y en a,** *etc.*] there are some; **il en est ainsi** such is the case; **comment en eût-il été autrement?** how could it have been otherwise? **soit!** [swat] very good! *or* all right! **soit** [swa] **que . . . soit que** (*or* . . . **ou**) whether . . . or; **tant soit peu** (just) a bit; **c'est que . . .** the reason is . . . ; **ce fut une agitation** (*AM*) there arose, *etc.;* **y être pour beaucoup** (*S–N*) have a good deal to do with it; **être à qqn** belong to . . . ; **c'était à moi de tirer le premier** (*CP*) I was to be the first to shoot; **comme j'étais ainsi à ressasser . . .** (*MD*) as I was thus sifting again and again . . . ; **lorsque j'en fus à toucher,** *etc.* (*Mbl*) when I came to touch upon, *etc.;* **j'en suis là** (*Élix*) I have reached this point; **le malheureux en fut pour sa démarche** (*BM*) all the poor man got out of it was his inconvenience; **il est venu** he has come *or* he came; **m'étant couché** having gone to bed
être (2) *m.* being, existence, life; (living) creature: **l'— moral** (*MD*) the moral (*or* ethical) life; **la vie des —s** (*Ét*) the life of animate beings
étreindre clasp, squeeze
étreinte *f.* embrace, grasp, clasp
étriqué, –e scanty
étroit, –e narrow, cramped, pinched; narrow-minded, petty, mean
étude *f.* study

étudier study, examine, scrutinize, scan (*with a field-glass*)
étui *m.* case, box
eu, –e *pp. of* **avoir**
européen [œrɔpeɛ̃], **–ne** European
eux *m. pl.* them, they, themselves
évaluer (**à**) estimate (at)
évangile *m.* Gospel (gospel)
évanouir: s'—, faint, faint away, swoon, vanish
évanouissement *m.* fainting fit
évasi–f, –ve evasive
évasion *f.* escape, flight
éveillé, –e wide-awake, watchful, lively
éveiller awaken, wake up, rouse, arouse; **s'—,** wake (up), waken
événement [evɛnmɑ̃] *m.* event, incident, occurrence
éventail *m.* fan
éventrer rip up, rip open, gut
éventualité *f.* contingency, outcome, issue
évêque *m.* bishop
évidemment [evidamɑ̃] evidently, obviously, (*BM*) of course (not)
évident, –e evident, obvious
éviter avoid, dodge
évoquer conjure up, evoke
exact, –e exact, precise, accurate, thorough
exactement exactly, correctly
exactitude *f.* accuracy
exalter exalt
examen [ɛgzamɛ̃] *m.* examination, scrutiny
examiner examine, scrutinize, inspect, look sharply at
exaspérer exasperate; drive frantic; **s'—,** become exasperated
excentrique eccentric
excepté except, (all) but
exception *f.* exception; **à l'— de** with exception of
exceptionnel, –le unusual
excès *m.* excess; **avec —,** to excess
excessi–f, –ve excessive
exciter excite, rouse, arouse
exclamer: s'—, exclaim
excuse (**de**) *f.* excuse (for), apology (for); **faites —!** excuse me! **faire des —s** apologize
excuser excuse; **s'—,** excuse oneself, apologize
exécuter carry out, perform, fulfil
exécution *f.* execution; **peloton d'—,** firing squad
exemplaire exemplary, model
exemple *m.* example, sample, specimen; **par —,** for example, for instance, (*MP*) let me tell you
exempt, –e (**de**) free (from), devoid (of)
exercer exercise, train, practice; **— des ravages** create havoc, do damage; **à l'œil exercé** with experienced eye; **s'— à** train oneself in, practice
exercice *m.* exercise, drill; **faire l'—,** (*mil.*) drill
exhalaison *f.* exhalation
exhaler breathe out; utter (*a sigh*); **s'—,** be breathed out
exhiber show, display, exhibit
exhorter urge, beseech
exigence *f.* requirement
exiger demand, require, exact
exiler exile, banish; **s'—,** seclude (*or* "bury") oneself
existence *f.* existence, way of living
exister exist; [**telle chose**] **n'existe pas** there is no [such thing]
ex-mari *m.* former husband
exorciser exorcise; **un exorcisé** a person being exorcised, a "maniac"
expansi–f, –ve expansive, free, open-hearted
expédient *m.* expedient, way out (*of a difficulty*), shift
expérience *f.* experience, experiment; **par —,** by (*or* from) experience
expirer expire, pass away
explication *f.* explanation; **avoir une —,** (*CP*) get the matter straightened out
expliquer explain, account for, set forth
exploit *m.* feat, deed
exposer lay open, set forth, state; expose; risk
expression *f.* expression; **avec —,** (*MD*) meaningly
exprimer express, squeeze out
expulser drive out
exquis, –e exquisite, dainty
extase *f.* ecstasy, raptures

exténuer wear . . . out; **exténué, –e** worn out, utterly fagged
extérieur *m.* exterior, outside, outward appearance
exterminer exterminate, wipe out, kill to a man
extraire (**de**) extract *or* take (from)
extraordinaire extraordinary, unusual; **et, chose —,** and, wonderful to relate, . . .
extravagance *f.* excess
extravagant, –e fantastic
extrême extreme, very great, (*fig.*) boundless
extrêmement extremely
extrémité *f.* extremity, very end, tip

F

fable *f.* fable, story, tale
fabrique *f.* manufacture, make
fabriquer manufacture, make
fabuleu–x, –se fabulous
façade *f.* front, front wall (*of a bldg.*)
face *f.* (front) face, aspect, look (of things); **ces bois-là, en —,** . . . over there (facing us); **l'épicier d'en —,** the grocer across the way; **en — de** facing, opposite, by, in the presence of; **en — de risques vagues** when one faces, *etc.*
fâché, –e angry, sorry, displeased
fâcher vex, make . . . angry; **il n'était pas fâché d'être un peu oracle** (*VC*) he didn't mind being regarded as a bit oracular; **se —** (**de**) get (*or* be) angry (about), be annoyed (at)
fâcheu–x, –se vexatious, annoying, troublesome
facile easy
facilement easily, readily
facilité *f.* ease
façon *f.* fashion, manner, way, turn; **à la — de** in the style of, like; **réfléchir à la — dont** . . . reflect how . . . ; **de — à** so as to; **de cette —,** in that (*or* this) way; **sans —,** without ado
facultati–f, –ve permissible
faculté *f.* faculty (*see* **libre**)
fadaise (*or pl.*) *f.* twaddle, bosh, rubbish
fagot *m.* faggot (*a bundle of firewood*)
faible weak, feeble, slight, faint; meager, scanty; **un — détachement** a little detachment; *m.* weak man
faiblement weakly, faintly
faiblesse *f.* weakness, frailty, faltering, faint-heartedness; some sign of weakness; fainting fit; **il se sentait dans les jambes de telles —s** (*AWS*) he felt so wabbly
faiblir get weak
faïence [fajɑ̃:s] *f.* earthenware, delftware
faillir + *inf.* be on the verge of . . . , come near . . . , *etc.:* (**les gardes**) **faillirent le prendre** almost caught him; **qui faillit me jeter à bas de la gouttière** that well-nigh knocked me off the gutter
faim *f.* hunger; **avoir —,** be hungry
fainéantise *f.* slothfulness, laziness, idleness
faire make, make up, constitute, compose; do, perform; get, obtain; *causally,* have, let, make, cause to, enable to, get . . . to, *etc.; in third person only,* say; (1) **comment c'est fait** (*BM*) how it looks; **c'en était donc fait** (*AM*) so all was over; (**la longueur de ma queue**) **n'en fait pas les deux tiers** (*Mbl*) isn't two thirds of it [my tail]; (2) **si fait** (*S–N*) yes indeed, yes they do, *etc.;* (3) **elle se laissait —,** (*S–N*) she made no resistance; **nous ne ferions pas mal de** + *inf.* we might well . . . ; **comment faisait-il?** (*CP*) how did he do it? **ce qu'elle faisait de cette drogue** (*Mbl*) what she used that stuff for; **— comme si,** *etc.* (*Mbl*) act as you would if, *etc.;* (4) **— sa provision d'air** take in a stock of air; (5) **— peu de cas de** hold . . . cheap, care little about; **— le commerce de** deal in, trade in; **— sa cour à** pay court to, court; **— grande dépense** incur heavy expenses; **— une exclamation** utter, *etc.;* **— plus de chemin** . . . travel further . . . , go

a longer distance; — **un pas** go (take, walk) a step; **une promenade** take a walk; — **du feu** build (make, kindle) a fire; — **feu sur** (*mil.*) fire at; — **le coup de feu** (*of an officer; AM*) join in the firing; — **sa partie de dominos** play his game, *etc.;* — **pitié à un tigre** soften the heart of a tiger; **fais-moi le plaisir de . . .** be so good as to . . . , please . . . ; — **une question** ask (*or* put) a question; — **un bon mari** be (*or* make) a good husband; — **le personnage de** play the part [rôle] of; (6) — **le même effet** produce the same effect; — **le malheur de** bring misfortune to; (7) **à la bonne heure!** fit la vieille dame "that's something like," said the old lady; **tiens, fit-il** (*R*) "there," said he; **quand ses voisins . . . lui faisaient d'un air malin,** *etc.* (*Élix*) . . . would say to him, *etc.;* (8) **il fait beau** the weather is fine; **il fait chaud** it (*the air*) is warm (hot); **il commençait à** — sombre it was beginning to grow dark; **il faisait un jour de pluie** it was a rainy day; **il faisait un temps de neige extraordinaire** it (the weather) was extraordinarily snowy; **il faisait un beau temps effroyable** (*Mbl*) it was awfully fine weather; **dans une heure, il fera jour** (*AM*) . . . it will be light; (9) **ce que ces choses-là pouvaient me** —, (*Ét*) how such things could matter to me; — **envie à** (*Élix*) fill with envy; (10) **s'ils n'avaient fait que lui voler son vin** if they had only (merely) stolen her wine; (11) **se — aimer de qqn** get oneself loved by . . . , win the love of . . . ; **il fit apporter des cartes** he had cards brought in; **après qu'il l'eut fait asseoir** after he had caused her (asked her) to be seated; **comme on fait conter sa bataille au soldat qui,** *etc.* (*F*) as one gets a soldier who . . . to tell about his battle; — **danser** invite (*or* cause) to dance; **qui fait danser des moinettes** (*Élix*) who goes dancing off with little nuns; **elle se fit demander un loto** (*R*) she got them to ask her for a lotto set (**se** *is the indirect object of* **demander**); [il] **se fit descendre** [he] had himself landed; **sans se — écraser** (*AM*) without getting crushed; **je fais entendre ma voix** I make my voice heard; **faites-la entrer** show her in; **faites — l'élixir** have the elixir made; — **observer (des lois)** enforce; **il la fit partager à toute la compagnie** he caused it to be shared by, *etc.;* **faisant passer balle sur balle dans,** *etc.* (*CP*) firing bullet after bullet into, *etc.;* — **venir** summon; **je lui fis voir mon livret** I showed him (I had him look at) my *livret;* **ses leçons nous faisaient vivre** his lessons enabled us to live; — **que: le hasard fit que je passai un mois,** *etc.* (*CP*) chance caused me to spend a month, *etc.;* (12) **puis, il se fit un grand silence** then there was a deep silence; **le silence se fit** (*AM*) silence was restored; **un lourd silence se faisait** (*AM*) an oppressive silence was coming on; **il se fit un tumulte épouvantable** there arose a frightful uproar; **se — vieux** grow old; **se — conscience de** shrink from; **me — à mes nouvelles connaissances** get used to my new acquaintances

fait *m.* fact, act, feat, deed, matter, truth; — **d'armes** feat of arms; **dire son — à qqn** tell a man just what one thinks about him; **mettre qqn au — de qqch** acquaint one with . . . ; **en —,** in fact; **tout à —,** quite, completely, exactly

fait, –e *p.p. of* **faire**

falloir (*impers.*) be necessary, be needed, *etc.;* **il faut être honnête** one must be honest, *and* (*colloquially*) *without* **il: faut être honnête** (*BM*); **il ne fallait plus songer à retourner à la ferme**

(*Ét*) it was now quite out of the question to think of, *etc.;* **il n'y fallait pas** (*lit. style;* = **il ne fallait pas y**) **songer** that was not to be thought of; **il fallait voir quel accueil,** *etc.* (*Élix*) you should have seen what a welcome, *etc.;* **il fallait voir** (*AM*) that would have to be looked into; **il nous faut un exemple** we need (*or* we must have), *etc.;* **il me faudrait une servante!** I ought to have a servant! **comme il faut peu de chose . . . !** how little it takes . . . ! **combien n'avait-il pas fallu d'autres réformes,** *etc.* (*VC*) how many other reforms it had cost, *etc.;* **il a fallu que le père Bontemps me contât les choses** (*AM*) if old B. hadn't told me all this, I shouldn't have known anything about it

falot *m.* (large) lantern

fameu–x, –se renowned, famous; **la —se [chanson]** (*Élix*) the famous one

familiariser familiarize, acquaint, accustom

familiarité *f.* familiarity

famili–er, –ère familiar; **un —** (**de la cour**) one frequently in attendance (at court), a frequenter

familièrement familiarly

famille *f.* family

fanfaronnade *f.* brag(ging), boasting

fange *f.* (thick) mud, muck

fantaisie *f.* fancy, notion, whim

fantassin *m.* infantryman; *pl.* infantry

fantastique fantastic; **des terreurs —s** (*Peur*) weird and terrible things

farandole *f.* farandole (*a Provençal dance performed by a long row of dancers holding hands*)

farce *f.* farce, prank, joke

farceur *m.* joker, humbug

fardeau *m.* burden, load

farine [de blé] *f.* flour

farouche wild, grim, forbidding

fass– *see* **faire**

faste *m.* display, ostentation

fatal, –e fatal, fateful

fatalité *f.* fatality

fatigue *f.* fatigue, weariness, hard work; *pl.* hardships

fatiguer tire, weary; **fatigué, –e** tired, weary

fatuité *f.* conceit, idiocy

fau– *see* **falloir**

faubourg *m.* suburb, outskirts

fauchage *m.* reaping, mowing

faucher mow

fausseté *f.* falseness, untruthfulness; **la — de sa position** (*R*) her false position

faute *f.* fault, mistake, sin (*of Adam*), fall (of man); **comme si la — en était à elle** as if she were to blame; **— de** for lack of; **— de pouvoir . . .** (*BM*) not being able to . . . ; **ne pas se faire — de** + *inf.* not fail to + *inf.*

fauteuil *m.* arm chair, easy chair

fauve wild; **les —s** the wild beasts (*esp. lion, tiger, etc.*)

fauvette *f.* warbler

faux (1), **fausse** false, untrue, wrong, mistaken; (*of a necklace*) paste

faux (2) *f.* scythe

faveur *f.* favor

favorable favorable, auspicious

favoris *m. pl.* whiskers, side whiskers

favoriser favor

fécond, –e prolific

fécondité *f.* copiousness, fecundity

fée *f.* fairy

féerie [feri] *f.* fairyland, fairy scene

feindre feign, pretend, sham

félicitation *f.* congratulation; **. . . de —,** congratulatory

femelle *f.* female

féminin, –e feminine, female

femme *f.* woman, wife; **leurs —s** (*F*) their womenfolk; **bien qu'il n'eût pas de — [wife], il ne convoitait pas celle du voisin** [his neighbor's (wife)], **parce que la — [woman *in general*] est l'ennemie des hommes forts** (*J*); **— de charge** housekeeper; *jocularly,* **— de plume** (*Mbl*) authoress, *pun on* **plume,** pen *or* feather(s)

fendiller [fãdije] crack; **(se) —,** split

fendre cleave, split, crack; **se —**, split
fenêtre *f.* window
fente *f.* cleft, crack, chink, slit
fer *m.* iron; **le — de ses sabots** her iron-shod hoofs; **chemin de —**, railway; **une échelle de —**, an iron ladder; **une volonté de —**, an iron will; **(des) —s** irons, shackles; **en —**, made of iron
fer– *see* **faire**
ferme (1) firm, steady, strong, resolute
ferme (2) *f.* farm
fermement firmly
fermer shut, close (up), fasten, lock (up); **— le verrou** bolt the door; **— à clef** lock, lock up; **se —**, close, be closed; **une figure moins fermée** a more open countenance
fermeté *f.* firmness, steadiness, strength
fermeture *f.* fastening, clasp
fermier *m.* farmer
ferrure *f.* iron work; **des —s** (*AM*) bits of iron
fervent, –e fervent, devout
ferveur *f.* fervor; **avec —**, fervently
fête *f.* festivity, jollification, party, ball; feast; holiday; **[le moulin] était en grande —**, (*AM*) ... was the scene of merrymaking; **—**, (*of some saint*) patron saint's day; **— patronale** parish feast
Fête-Dieu: la —, Corpus Christi
fêter celebrate, do honor to, entertain, make much of, receive with open arms; **à Paris, on ne fête pas ce saint-là !** in P., they don't keep that saint's day!
fétiche *m.* fetish
feu (1) *m.* fire, flame, light, gleam, shot; **en —**, on fire, afire; **faire du —**, make (*or* light) a fire; **mettre le — à** set fire to; **prendre —**, blaze (up); **le — est dans la maison** the house is on fire; **faire — (sur)** fire (at); **un coup de —**, a shot (*a gunshot*); **faire le coup de —**, (*of an officer*) join in the firing
feu (2) *adj.* (the) deceased; **le — comte** the late count; **— Bésigue** the late B.
feuillage (*also pl.*) *m.* foliage, leaves
feuille *f.* leaf, sheet; **— de punitions** guardhouse record (of disciplinary punishments)
février *m.* February
fi ! fie ! **fi donc !** for shame !
fi– *see* **faire**
fiacre *m.* cab (*a "four-wheeler," drawn by one horse and hired for given distances or by the hour; largely replaced by* **taxis** *after ab.* 1900; *now rare*)
fiancer betroth; **on devait la — ... avec Dominique** she was to be betrothed to Dominic (*formally and publicly*)
ficeler tie (up), lash
ficelle *f.* string, twine; **La Ficelle** (*title of Maupassant's story*) A Bit of String
fichtre ! hang it ! by George !
fidèle faithful
fidélité *f.* fidelity, faithfulness, accuracy, honesty
fier (1) entrust; **se — à** trust, depend on
fier [fjɛr] (2), **fière** proud, haughty; rare; **tu as un — courage** you're mighty brave
fièrement proudly
fierté [fjerte] *f.* pride, dignity; **avec —**, proudly
fièvre *f.* fever
fiévreu–x, –se feverish; **un —**, a person ill of a fever, a fever-patient
fifre *m.* fife, fifer
fignolette *f.* (*dialectal*) *fignolette, a local cordial*
figure *f.* figure, face, countenance; **faire —**, cut a figure, be prominent; **elle prit une petite —**, (*AM*) she began to have a nice little face
figurer figure, represent, picture; **se —**, fancy, imagine; **figurez-vous que ...** let me tell you, *or* just think !
fil *m.* thread, string; **dessin de — blanc** white stitchwork (*or* threadwork) pattern; (*fig.*) **quelques —s gris** (*S–N*) some grey hairs; **— de la Vierge** air threads, gossamer threads
filante (*of a star*) shooting

file *f.* file, row; **à la —,** in file, in a line
filer spin, (*of a star*) shoot
filet *m.* thread, net, network; slender stream (*of blood*)
fille *f.* girl, daughter, child; (*requiring* **jeune**) **une jeune —,** a girl, a young lady; (*without* **jeune,** *but not in a bad sense*) **se faire aimer des —s** (*AM*) get oneself loved by the girls; **la — d'auberge** (*MD*) the hired girl (of the inn)
fillette *f.* little girl, lassie
filouterie *f.* cheating; **des —s** (*Mbl*) cases of swindling
fils [fis] *m.* son
filtrer filter, (*of light*) glimmer (through)
fin (1) *f.* end, close; **inventaire de — d'année** (*Élix*) annual inventory; **à la —,** at last; **sans —,** endless, endlessly, again and again; **mettre — à** put an end to
fin (2), **–e** fine, exquisite, delicate, dainty, refined; (*of a metal*) pure; **ma perle —e** my precious pearl; **— voilier** (a) trim sailing ship; **meubles —s** delicately wrought furniture; (*of mentality*) keen, sharp, knowing, clever, shrewd; **— comme une dague de plomb** (*Élix*) about as sharp as . . . ; **d'un air —,** (*R*) shrewdly
finauderie *f.* cunning, craftiness; **— de Normand** Norman cunning [*a proverbial trait*]
finesse *f.* fineness, shrewdness, craftiness; **— native** inborn shrewdness; **les étroites —s** (*R*) the expressions of narrow craftiness; **— dangereuse!** (*R*) a perilous game! **lutter de — avec** match one's wits with
fini *m.:* (le) — (de) finish, excellence of workmanship
finir finish, end, put an end to; **en —,** have done with it; **finissons-en** (*AM*) let's have done with all this; **— par** + *inf.* finally . . . : **— par s'éteindre** finally die out; **elle devait — par être ronde,** *etc.* (*AM*) she was destined to be ultimately as plump, *etc.;* **finit-il par dire** (*AM*) said he, finally; **fini, –e** finished, all over, settled, done for, ruined, *etc.*
fiole *f.* phial, vial
fit-il said he (*see* **faire**)
fixe steady, (*of the eyes*) staring; **regarder d'un œil —,** look steadily (at)
fixement steadily; **regarder —,** stare at
fixer fix (= *fix something so that it will not move*); fasten; **— les yeux sur** look steadily at; **[il] fixa les têtes qui l'entouraient** [he] gazed at, *etc.;* **— une heure** set an hour
flacon *m.* (*small*) bottle (*with a glass stopper*), flask
flagellants *m. pl.* (the) Flagellants, *a R. C. order* (*13th–15th Cs.*) *who scourged themselves as a sign of contrition and who, by regarding this act as an equivalent even of baptism, encurred charges of heresy. "Certain brotherhoods of Flagellants — by the way, submissive to the authority of the Church — continued to exist until rather late, e.g., the Flagellants of Avignon, called* **les blancs-battus** *because of the color of their long gowns and of their cowls"* (*Nouv. Larousse illustré*); *also because they scourged themselves*
flageller scourge (*see* **flagellants**)
flambeau *m.* (torch), candlestick, sconce
flambée *f.* blaze
flamber blaze (up), flame (up)
flamboyant, –e flamboyant (*architecture; see* **gothique**)
flamboyer gleam, flame, (*of a red cordial or wine*) flash
flamme *f.* flame; **pleine de — claire** (*F*) full of bright flames
flanc *m.* side, flank
flanquer flank; **flanqué de tourelles** with turrets on each side; (*fam. for* **donner, jeter,** *etc.*) **on le flanque aux Invalides** (*VC*) he's slammed into the Pensioners' Hospital; **on allait leur — une raclée soignée** (*AM*) they [the

Prussians] would get a jolly good licking

flatter flatter; **se —** (**de**) fondly hope (to), trust (to)

flatteu-r, -se flattering

Flaubert (1821–80,) Gustave, *writer of naturalistic school*

fléau *m.* (*fig.*) scourge, plague, curse

flèche *f.* arrow

fléchir flinch, bend, give way

flegmatiquement phlegmatically, coldly

flegme *m.* coolness, impassiveness; **garder son —,** remain cool

fleur *f.* flower, blossom; **— d'oranger** (*S–N*) orange blossoms; **en —,** in bloom, in blossom; **ruban à —s** (*Ét*) flowered ribbon; **assiette à —s** (*VC*) plate with a floral design; **à la — de l'âge** in the prime of life, (*R*) in the bloom of her girlhood

fleurer be fragrant with

fleuri, -e flowery, flowered; **les sacristains —s en robes de juges** (*MP*) sextons gorgeously arrayed in judges' robes (*which in France are red*); **colonnettes —es . . .** richly ornamented (with flowery carvings)

fleuve *m.* (*tidal*) river

flocon *m.* flake; puff (*of smoke*)

florin *m.* (*MD*) florin (*a coin worth somewhat less than a dollar in Germany about* 1860)

flot *m.* billow, wave, flood, stream; **à —,** afloat; **mettre à —,** launch; **des —s déchaînés** wild billows; **— d'argent** silvery wave; **un — d'hommes** a surging throng

flotter float, drift (about), wave, waver, blow in the wind, hang loosely

fluxion *f.* inflammation (*of lungs*)

foi *f.* faith, belief; **digne de —,** worthy of trust, trustworthy; **ma —** (!) upon my word (!) to be sure (!) of course (!)

foin *m.* hay

foire *f.* fair, market place (*usually a square — particularly in small towns — utilized on certain days by farmers for the sale of their cattle and other animals; formerly, by merchants of all sorts;* **—s générales,** *now replaced by small circuses or by individual acrobats and the like*); **jours de —,** market days; **un paillasse de la —,** a clown of the market place

fois *f.* time (*a given* occasion); **une —,** once; **deux —,** twice; **qu'une — assis** (*VC*) until he had got comfortably seated; **toutes les — que** every time that, whenever; **à la —,** at once (at the same time)

fol (1) *see* **fou**

fol (2) *m.* (*archaic form of* **fou**) "fool" *or* jester (*medieval jesters commonly feigned madness*)

folâtre playful, frolicsome, sportive

folgar *m. probably the Portuguese word meaning "enjoy oneself." Many Portuguese words came into use along the African coast, where the first explorers and traders were Portuguese*

folie *f.* madness, lunacy, (*occasionally*) folly

folle *f.* crazy woman (*see* **fou**)

follette (*f. of* **follet**): **une barbe —,** a downy (*or* silky) beard

fonctions *f. pl.* duties

fonctionnaire *m.* official, (government) employee

fond *m.* bottom, lowland; depths; back, background, far end; **la porte du —,** the back door *or* rear door; **au — du Marais** (*Mbl*) in the heart of the M.; **à —,** thoroughly, utterly; **au —,** at (the) bottom, in reality; **de — en comble** from top to bottom

fonder found, establish, ground, base

fondre melt; **— en larmes** burst into tears; **— sur** swoop down on

fonds *m.*: **— de commerce** stock in trade; **un petit — de mercerie** a little mercery (dry goods) shop

font *see* **faire**

fontaine *f.* fountain, spring, tap, spout

Fontaine *see* **La Fontaine**

fonte *f.* cast iron

force (*or* **forces**) *f.* strength, force, ability, skill; **à bout de —,** ex-

hausted; **à — de** through, by, by dint of; **à — de boire** through drinking; (**silencieux**) **à — de solitude** through living alone; **hébétés à — de prêter attention** (*R*) dulled by the strain of watching; **à toute —**, at all hazards, at all costs; **avec —**, violently; **— lui fut de . . .** he had to . . . , he could but . . .

forcer (**à, de**) compel, oblige, force (to)

foresti–er, –ère forest *adj.*

forêt *f.* forest; **la Forêt Noire** (der Schwarzwald) the Black Forest, *extending ab.* 150 *k. from N. to S. and from* 20 *to* 40 *E. to W.; mostly in the Grand Duchy of Baden, partly in Württemberg* (*pines and firs*)

forme *f.* form, shape

formel, –le formal

former form, devise (*a plan*), shape, frame, make

formidable formidable, terrific

formule *f.* (conventional *or* well-known) form, formula

fort (1), **–e** strong, big, heavy, loud, labored; (*of heat*) oppressive, intense; **une —e somme** a considerable sum; **— du service . . .** (*R*) relying upon the value of the service . . . ; **—**, *adv.* very (much), greatly, hard, loud; **— en l'air** [fɔrtɑ̃lɛːr] high in the air; **— sujette** (**à**) often subject (to)

fort (2) *m.* fort

fortement strongly, markedly, very much, firmly

forteresse *f.* fortress

fortifier strengthen

fortune *f.* fortune (income *or* wealth), (good) luck; **sans —**, of small means; **la — du pays** (*R*) the fortunes (*or* fate) of the country round about; **une bonne —**, a happy chance, a piece of good luck

fossé *m.* ditch

fossette *f.* dimple; **à —s** dimpled

fou (1), **fol** (*before a m. noun beginning with a vowel, or archaically for* **fou**), **folle** crazy, mad (insane), wild; **à l'œil fou** with a wild eye; **verdure folle** wild greenery (*unrestrained natural growth*)

fou (2), **folle** madman, lunatic; crazy woman (girl)

foudre *f.* thunder (bolt), thunder and lightning; **comme la —**, like lightning

foudroyant, –e blasting *or* withering (*words*), thunderous (*voice*); *see* **foudroyer**

foudroyer strike (*as a thunder bolt strikes*), strike down, overwhelm; crush; **foudroyé par une insolation** smitten down (overwhelmed) by, *etc.*

fouet [fwe] *m.* whip; **le —**, a whipping; **— de poste** horsewhip

fouetter whip, lash, beat

fouiller search (*a person*); **— dans sa poche** rummage (*or* fumble) in one's pocket

fouillis *m.* jumble, confusion

fouine *f.* marten

foule *f.* crowd, throng

fouler tread (upon), trample

four *m.* oven

fourbe (1) *f.* (low) trick, wile

fourbe (2) *m.* impostor, knave

fourche *f.* fork, cleft stick; **coups de —**, (*Élix*) jabs of pitchforks

fourchette *f.* (*table*) fork

fourmi *f.* ant

fourmiller swarm, tingle

fourneau *m.* stove, range

fournir furnish (supply), provide; **— qqch à qqn** supply (furnish, provide) . . . with . . . ; **—** (**des services**) render

fourré (1) *m.* thicket

fourré (2), **–e** thick (densely grown); (*of gloves*) (warmly) lined

fourrer poke, stick, thrust; line; **se —** (**dans**) thrust oneself (into), hide away

fourrure *f.* fur; (*fig. of a bird*) **ma — naissante** (*Mbl*) my half-fledged feathers

foyer *m.* hearth, fireside; home

fracas *m.* crash

fracasser break (*to bits*), smash, shatter

fragment *m.* chunk, bit

fraîche *see* **frais** (1)
fraîcheur *f.* coolness, freshness; coolness of early morning
frais (1), **fraîche** cool, fresh, fresh-looking, healthy; (**des liqueurs**) **fraîches** (*CP*) *apparently means* freshly made *rather than* cool
frais (2): **de —**, freshly
frais (3) *m. pl.* expenditure, cost
franc (1) *m.* franc (*a French silver coin worth in modern times, until* 1919, *ab.* 10 *pence or* 20 *cents*)
franc (2), **franche** free; **compagnies franches** (*AM*) guerilla companies (*companies not regularly enrolled in the army; an individual member is a* **franc-tireur**)
français, –e (**F—, –e**) French, Frenchman, *etc.*; **à la —e** (*Mbl*) in the French style
Francet ["Franky"] **Mamaï** (*MP*)
franche *see* **franc** (2)
franchement frankly, really
franchise *f.* openness, freedom, candor
Françoise Frances
franc-tireur *m.* (*pl.* **francs-tireurs**) *soldier belonging to a light irregular troop, or a civilian fighting without orders and liable, if caught by the enemy, to be executed*
frapper strike, pound, hit, beat, knock; slap, tap; inflict, impose; — **dans la main** smite the hand; (*fig.*) **frappé au cœur** stricken to the very heart; — (**Rocreuse de mesures terribles**) smite
fraternel, –le fraternal, brotherly, kindred
frayeur *f.* fright
fredonner hum (*an air*)
frégate *f.* frigate
frémir shudder, tremble, quaver, quiver
frénésie *f.* frenzy
frénétique frantic
fréquenter associate (*or* be) with
frère *m.* brother, friar; *pl.* (*eccl.*) brethren, brothers, friars
friand, –e dainty, appetizing
friper rumple; **une robe fripée** a rumpled and shabby gown
fripon *m.* rogue, rascal
frisé, –e curly
frisottant, –e (*S–N*) **frizzly** (*by nature*)
frisson *m.* shiver(ing), quiver, shudder, (*on water*) ripple; **me donna le —**, gave me the shivers; **le — des futaies** (*S–N*) the rustling of the forest
frissonner shudder, shiver, quake, (*of water*) ripple
frivole frivolous, trivial, shallow
froid, –e cold, chilly, cool; *m.* cold, coolness, chill; **j'ai —**, I am cold; **il fait —**, it is cold
froidement coldly, coolly
froideur *f.* coldness, coolness
froissement *m.* rumpling, ruffling
froisser hurt (*one's feelings*), offend; **d'un air froissé** with an offended look
frôlement *m.* rustling
frôler just touch, graze, (*BM*) hover close to
fromage *m.* cheese
fromageon *m.* (*Ét*) *dialectal*, white cheese made from ewes' milk (*S. France*)
front *m.* forehead, brow
frotter rub, polish; strike *or* scratch (*a match*)
fruiti–er, –ère fruiterer, greengrocer; **des arbres —s** fruit trees
fu– *see* **être**
fuir flee, flee from, shun, take refuge, (*fig.*) fly
fuite *f.* flight (escape); **prendre la —**, take flight
fumée *f.* smoke; fume, cloud of smoke *or* of vapor
fumer smoke, (*of food*) steam
fumier *m.* dunghill, manure heap
funeste fatal, disastrous, dire
furet *m.* ferret
fureter pry about
fureur *f.* rage, fury; **avec —**, vehemently; **de —**, (*adv.*) in a rage
furieu–x, –se furious, mad, raging; *m.* maniac, madman
furti–f, –ve furtive, sly
furtivement slily
fusée *f.* rocket
fusil [fyzi] *m.* gun, rifle; — **de chasse** (*AM*) hunting rifle; — **à pierre** flintlock; — **à deux coups** double-barrelled (shot)gun; **la**

baïonnette au —, with fixed bayonets; **le — au bras** (*AM*) carrying their guns
fusillade [fyzijad] *f.* fusillade, rifle-fire, firing
fusiller [fyzije] shoot; **son fils était fusillé** (*R*) her son was being shot
futaie *f.* forest (*in which trees are allowed to reach their full growth*)
futaille *f.* cask (*commonly holding ab.* 200 *litres*)
futur, –e future, coming
fuy– *see* **fuir**

G

gager stake, bet, wager
gageure [gaʒyːr] *f.* wager, bet
gagner earn, make (*money*), gain, gain possession of, win (over), reach (*a place*); **il aura gagné les bois** (*AM*) he must have escaped to the woods; (*of sleep*) overcome
Gagny (*AM*) *imaginary place*
gai [ge], **–e** gay, merry, gleeful, cheerful, lively, jolly; **affecter un air —,** feign high spirits; **l'âme du — moulin** (*AM*) the soul of the blithe old mill
gaïac (*sometimes* **gayac**) [gayak] *m.* lignum vitae tree
gaiement gaily, merrily, (*of the sun's rising*) cheerily
gaieté [gete] *f.* mirth, merriment, cheerfulness, liveliness, fun; (**un campagnard**) **en —,** gleeful with wine; **une vraie —,** (*describing a mill; AM*) a real delight; **allumer les —s** make everyone merry
gaillard, –e sturdy, lusty; *m.* sturdy (*or* strapping) fellow (boy, rogue, dog); (*naut.*) **— d'arrière** quarter-deck; **— d'avant** forecastle (deck)
gaillardement efficiently, manfully
galamment with great politeness, handsomely, gallantly
galant, –e *gallant and gallant,* jaunty, smart; **d'un air —,** smartly, gallantly; **une cour —e** a gay court (*gay with love affairs and flirtations*); *m.* lover, sweetheart; **de nouveaux —s** (*Ét*) new suitors *or* new admirers
galanterie *f.* gallantry, compliment
galère *f.* galley
galerie *f.* gallery; **la — de bois** (*AM*) the wooden gallery (*leading to a mill wheel and enabling the miller to inspect it*)
Galice *f.* (*Ét*) Galicia, *a province of N.W. Spain*
galon *m.* stripe, braid (*on a cap*)
galop [galo] *m.* gallop; **au —,** at a gallop; **au grand —,** at full gallop; **partir au —,** gallop off; **prendre le —,** get into a gallop
galoper gallop, (*of the heart*) bound, throb (violently)
galopin *m.* scamp, imp
gamin *m.* (lively) little boy, urchin, little scamp
gamine *f. used by Capt. Mercadier* (*VC*) *as a term of endearment:* little tot, lassie
gant *m.* glove
garance *f.* (*bot.*) madder
garçon *m.* boy, lad, young man, hired man, (old) bachelor; **— de bureau** (*S–N*) office attendant; **— (de café** *etc.*) waiter
garçonnet *m.* (*dim. of* **garçon**) lad
garde (1) *f.* guard (**monter la —,** mount guard), watch, care, keeping, protection; **de —,** on guard; **sur ses —s** on one's guard, watchful; **n'avoir — de** be very far from (*some act*), take (good) care not to . . . ; **Macha n'avait — de me croire** M. knew better than to believe me; **prendre — (à)** pay heed (to), heed, take notice (of), take care (of), mind
garde (2) *m.* guard, keeper, watchman, warden; **— champêtre** rural policeman, constable
garde-robe *f.* wardrobe
garder keep, guard, watch (over), take care of, hold in reserve; **— au cœur une haine . . .** (*AWS*) have a heartfelt hatred . . .; **se — de** + *inf.* be careful of . . . , take care not to . . .
gardien *m.* guardian, keeper
gare *f.* railway station, (*possibly*) terminus
garnement (*or* **mauvais —**) *m.* blackguard, scamp, ne'er-do-well

garnir furnish, fit up, hang (*with curtains*), adorn, cover, fill; — **des vases** fill (*or* adorn) vases (*with flowers*); **garnie de feuilles encore** with its leaves still on; **se** — **de** provide oneself (with), fill up (with)
garnison *f.* garrison
garnisonner (*a neologism*): **où il avait garnisonné** (*VC*) where he had been garrisoned
garrotter bind . . . firmly, put . . . in irons
gars [gɑ] *m.* lad
gâteau *m.* cake
gâter spoil
gauche left; clumsy, awkward; *f.* left (side); **à** —, to (*or* on) the left; **de** —, to the left
gauchement clumsily, awkwardly
gaudriole *f.* broad joke, spicy story
gaule *f.* switch
gavotte *f.* gavotte; **le petit pas de** —, (*MP*) little gavotte step (*implying a* brisk, dancing gait)
gaz [gɑːz] *m.* gas; **bec de** —, gas burner, gaslight
gazette *f.* (*now generally replaced by* **journal**) newspaper
gazon *m.* turf, greensward
gazouiller warble, chirp
geai [ʒɛ] *m.* jay
geler freeze
gelinotte (*Par*) hazel hen (*or possibly some other kind of gallinaceous bird*), *freely*, some delicious game bird
gémir groan, moan, whine
gémissement *m.* groan, moan, whine
gênant, –e bothersome, annoying
gendarme *m.* gendarme, constable
gendarmerie *f.* constabulary
gendre *m.* son-in-law
gêne *f.* annoyance; embarrassment, uneasiness; **sans** —, without ceremony, cheeky
gêner bother, bore, embarrass, annoy, trouble; **cela ne la gênait nullement pour écrire** that in no wise bothered her in writing
général, –e general, all-round
généralement generally, widely
généreu–x, –se generous, handsome, mettlesome (*charger*), manly (*effort*)
générosité *f.* generosity, liberality; **ces** —**s** those acts of generosity
génie *m.* genius
genou *m.* knee; **être à** —**x** be kneeling; **se jeter à** —**x** throw oneself upon one's knees
genre *m.* sort, kind; **dans ce** —, of this (that) kind; **ou autre chose dans ce** —, or the like
gens *m.* (*though variable descriptive adjs. immediately preceding* **gens** *are feminine*) people, persons, men, folks; **jeunes** —, young men [*cf.* **jeunes filles**], young folks; **les** — **des champs** (*F*) (the) rustics; **les** — **de sa maison** (*R*) her own servants; **les** —, (*R*) the servants; **deux bonnes** —, (*Mbl*) two good souls (*a pair of blackbirds*)
gentil [ʒɑ̃ti], **–le** [ʒɑ̃tij] nice
gentilhomme [ʒɑ̃tijɔm] *m.* nobleman
gentillesse [ʒɑ̃tijɛs] *f.* attractiveness, prettiness
gentiment nicely, prettily
germinal *m.* seventh month *in the calendar of the first French Republic* (21 *March* — 16 *April*)
gésir (*with* **gît, gisait,** *etc.*) lie; **gisait** was lying
geste *m.* gesture, motion, movement; **un** — **de main** a wave of the hand
gesticuler gesticulate
gi– (**gît, gisait**) *see* **gésir**
giberne *f.* cartridge pouch, (leather-covered) cartridge box
gibet *m.* gibbet, gallows
gibier *m.* game
gigantesque gigantic, huge
gigot (**de mouton**) *m.* leg of mutton
giron *m.* lap
girouette *f.* vane, weather vane, weathercock, whirligig
gisait *see* **gésir**
gîte *m.* shelter, night's lodging
glace *f.* ice; mirror
glacer freeze, chill; **un bruit les glaça** some noise made their blood run cold; **glacée d'un frisson** (*AM*) benumbed by a cold shudder

glacial, –e icy, freezing; (*fig.*) cutting
gland *m.* tassel
glapir yelp, squeak
glapissant, –e yelping, squeaky
glisser glide (along), slide, slip, creep; (*of a boat*) sail smoothly, glide along; (**un être**) **glissait,** *etc.* (*Peur*) was slinking; **se —,** slip, glide, creep; (*of fear*) **je sentais se — dans mes os la peur,** *etc.* (*Peur*) I could feel, creeping into my bones, fear, *etc.;* **faire —,** slip
gloire *f.* glory, pride, social prominence (*Mbl*); **nos —s militaires** our glorious military achievements; **avec —,** gloriously; (**se**) **faire — de** glory in
glorieu-x, –se glorious, triumphant, elated, conceited; **l'air —,** (*MP*) the conceited look, the swagger
gloriole *f.* vainglory, petty satisfaction
glouglou *m.* gurgling
gobelet: — de vermeil *m.* (*Élix*) silver-gilt goblet
Goderville [gòdervil] *a small town ab.* 27 *k. N.E. of Le Havre*
goguenard, –e jeering, mocking, bantering
gommier *m.* gum acacia, gum tree
gonfler swell, blow up (inflate), puff up, bulge
gorge *f.* throat, neck
gorger gorge
gosier *m.* gullet, throat
gothique: — flamboyant *m.* (*VC*) flamboyant Gothic [architecture] (" *characterized by waving or flame-like curves, as in the tracery of windows,*" Webster)
gourdin *m.* cudgel
gourmand, –e greedy
Gourouli *f. an onomatopoetic name coined by Musset* (*Mbl*) *but given by herself to a* cooing *turtledove* (*cf.* **roucouler** coo) *whom we may dub* " Cooey "
gousset *m.* (*MD*) (watch) pocket
goût *m.* taste, flavor, savor; liking, relish; **d'un — médiocre** in rather bad taste
goûter (**à, de,** *or trans.*) taste, try, relish, like; **— [qqch] médiocrement** not particularly like; **que je n'y ai goûté** (*S–N*) since I've tasted one
goutte *f.* drop, gout (*the malady*); **— à —,** drop by drop; **suer à grosses —s** perspire profusely
goutteu-x, –se gouty
gouttière *f.* gutter, eaves; **comme des chats de —,** (*Mbl*) like (a pair of) common roof cats
gouvernail *m.* helm
gouverne *f.* guidance
gouvernement *m.* government
gouverner govern
gouverneur *m.* governor
grâce *f.* grace, graciousness, gracefulness, charm; mercy; **de la meilleure —,** with the utmost graciousness; **des —s** (*AM*) charming freshness (*i.e.,* attractiveness); **avec —,** gracefully; **— à** thanks to, owing to; **— au ciel** thank Heaven; **de —!** I entreat you! *or* for goodness sake! **faire — à** spare, show mercy to; **faire — (à qqn) de pardon . . .**
gracieusement favorably
gracieu-x, –se gracious
grade *m.* rank; **— de capitaine** captaincy
grain *m.* grain
grainetier *m.* seedsman
grand, –e (*with the old, but familiar feminine* **grand',** *as in* **grand'mère** grandmother) great, large, big, tall, main, loud; (**une ligne**) **de —s pas** of long strides; **avec de —s cheveux** with masses of hair; **laver à —e eau** scrub *or* mop (*a floor*); **de — matin** very early (in the day); **sous le — soleil** (*AM*) in the hot sunshine; (**je n'ai pas**) **— temps** a long time, many years; **— ordre** [grãtɔrdr] major (*contrasted with* **petit ordre** minor); **—'peine** great difficulty; **une —e révérence** a low curtsey; **garder le plus — silence** keep absolutely silent; **un — homme** [grãtɔm] a tall man; **le — bailli** the chief magistrate; **les —s chemins** the highways, **la —'route** the (main) highway; **la —e rue** the main

street; **la Grande** (*Élix*) *abbreviation of* **la Grande Chartreuse** the Great Carthusian Monastery; **le —-livre** the ledger; **le — mât** the mainmast; **la —'messe** high mass; **la —e mode (de notre temps)** the reigning fashion; **la —e salle (du moulin)** the main room; **sa —e occupation** (*CP*) his chief pastime; **en — uniforme** in full uniform

grandir grow (up); gain strength; **grandissant sa haute taille** (*AM*) drawing himself up to his full height

grand'mère, grand'peine, *etc.*, *see* **grand**

grange *f.* barn

Granville (*R*) *a town in the Département de la Manche; besieged in* 1793 *by the Vendéens*

grappe *f.* cluster

gras, –se fat, plump, greasy

gratification *f.* reward, bonus

gratter scratch

grave solemn, serious; (*of a sound*) deep, dirgelike; **— mélancolie** (*R*) grave melancholy

gravement gravely, seriously

Graveson *a village near Arles*

gravir climb, clamber (over)

gravité *f.* gravity, seriousness; **avec —**, gravely

gré *m.* pleasure, will; **bon —, mal —**, willing(ly) **or** unwilling(ly), willy-nilly

gredin *m.* rascal, villain; **ce — de braconnier** that scoundrel of a poacher

gréer rig (*a vessel*)

greffier *m.* recorder (*of a tribunal*), clerk of the court

grêle (1) slender, slim; **une beauté —**, a slender loveliness; (*of a voice*) shrill

grêle (2) *f.* hail, hailstorm

grelot *m.* (*small round metal*) bell (*fastened to a mule, sheep, or other animal*)

grelotter shiver

grenier *m.* loft, garret

grès [grɛ] *m.* sandstone

grésil *m.* sleet

griller broil (grill); **— au four** (*S–N*) roast; bake; (*fig.*) scorch *or* bake

grimace *f.* grimace, wry face

grimper climb, creep

grincement *m.* gnashing, grinding

gringalet *m.* runt, pigmy

grippe (*f.*): **prendre en —**, take a dislike to

gris, –e grey; tipsy

grisâtre greyish, leaden

griser: se —, get drunk

grisette *f.* [*French*] *girl of the working class* (*so called because such girls formerly dressed in* grey; *see* **gris**), gay (*or* coquettish) shopgirl

grisonner (*of hair*) turn (*or* get) grey

grogner grunt, grumble, growl

grognon grumpy, peevish

grommeler grumble, mutter

gronder rumble, growl, scold

gros (1), **–se** big, large, stout, fat; heavy, rough, coarse, gruff; **cette —se besogne** that heavy work; **— rire** loud laughter; (**personne**) **à —se voix** loud-voiced; **(il écarquillait) ses — yeux** (*AWS*) his bulging eyes; **cela me fait — cœur** (*S–N*) that makes me sick at heart

gros (2) *m.* bulk, main body

grossi–er, –ère gross, coarse, crude, uncivilized

grossièreté *f.* rude thing, scurrility

grossir magnify, swell, enlarge

grotesque grotesque, uncouth

groupe *m.* group

gué *m.* ford; **passer à —**, ford

guenille *f.* rag; **pendre en —s** hang in tatters

guère hardly, scarcely; **ne . . . —**, hardly, by no means, (not) by any means; **il ne possédait — que ses deux bras** he possessed hardly anything but his two strong arms; [**elle**] **n'y était — demeurée qu'un mois** (*CP*) [she] had stayed there at most a month

guérir cure, heal, get well

guérison *f.* cure, recovery

guerre *f.* war; **cri de —**, war cry

guerri–er, –ère war (*adj.*); **chant —**, war song; *m.* warrior

guetter watch (for), spy about
gueule *f.* mouth (*of animals*), jaw
guide *m. or f.* guide
guider guide, act as guide for, direct, lead
guigne *f.* black-heart cherry
guilleret, –te [gijərɛ(t)] lively, cheerful, "chipper"
guillotiner [gijɔtine] guillotine
guinée *f.* guinea (*an English coin worth* 21 *shillings; not struck after* 1817, *though still used as a word in counting money*)
guiriot *m.* (*French form of an African negro word*) magician, voodoo man
guise [*cf. our* wise] *f.*: **à sa —**, in one's own way
guitare *f.* guitar

H

habilement skilfully, cleverly
habileté *f.* skill, ability
habiller (**de**) dress *or* clothe (in), cover (with); **s'—**, dress (oneself)
habit *m.* coat, garment; *pl.* clothes; **en —(s) bourgeois** in plain clothes (civilian dress)
habitacle *m.* binnacle
habitant, –e inhabitant
habiter inhabit, live in
habitude *f.* habit, wont, custom; familiarity, practice; **d'—**, usual, usually; **avoir l'— de** be accustomed to; **en avoir l'—**, be used to it; **la grande — qu'elle avait du monde** her great familiarity with society
habitué *m.* frequenter, regular patron
habituel, –le customary, well-established
habituer accustom; **habitué, –e à** accustomed (used) to; **s'— à** become accustomed (get used) to
hâbleur *adj.* talkative, loquacious
'hache *f.* axe
'hagard, –e haggard; **d'un air —**, wildly, with a wild stare
'haie *f.* hedge; **faire la —**, line up (*in a row along a passage*)
'haillon *m.* rag; **ces —s cuivrés** (*AM*) those ragged coppery clouds
'haine *f.* hatred
'haïr hate, be filled with hatred (for)
'hâle *m.* sunburn, "coat of tan"
haleine *f.* breath; **reprendre son —**, get back one's breath (*or* wind)
'haleter pant, gasp, breathe hard
'halle *f.* (town) market (*a large space, roofed over but open on the sides*)
'hallebarde *f.* halberd ("*an ancient long-handled weapon, of which the head had a point, and several long, sharp edges, curved or straight, and sometimes additional points.*" Webster)
'halte *f.* halt, stop; **faire —**, halt, stop
'hangar *m.* shed
'hanneton *m.* may beetle, cockchafer
'hanter haunt
'harangue *f.* speech, harangue
'hardi, –e bold, daring
'hardiesse *f.* boldness, courage, daring
'hardiment boldly
harmonie *f.* harmony; **table d'—**, sounding board
'harnacher harness, rig (out), caparison
'harpe *f.* harp
'harpiste *m. or f.* harper, player on the harp
'hasard *m.* chance, hazard(s); **au —**, at random; **par —**, by chance, perchance
'hasardé, –e risky, venturesome
'hasarder risk, venture, hazard, expose (*with some risk*); **se —**, venture, risk it
'hasardeu–x, –se hazardous; **et c'était le plus —**, and this was the biggest risk
'hâte *f.* haste, hurry; **à la —**, hastily; **en —**, quickly
'hâter hasten; **se —**, hasten, make haste
Hauchecorne: Maître (Maît') — de Bréauté (*F*) *a name suggesting a cantankerous character* (**hocher** la tête shake the head in denial, *and* **cornes** horns; *cf.* Grumpy *and like English names*)

'haussement *m.*: — **d'épaules** shrug
'hausser lift, lift up, raise; — **les épaules** shrug one's shoulders; **se** — (**sur la pointe des pieds**) stand on tiptoe
'haut (1), **-e** high, tall, lofty; loud; **une** —**e passion** an exalted passion; **le chemin** —, (*Ét*) the upper road; **le** — **clergé** the higher clergy; **à** —**e voix** aloud; (2) *adv. and noun* high, up; loud, loudly, aloud; **très** —, (*AM*) well above his head; **répéter tout** —, repeat aloud (quite audibly); **là-** —, up there; **de** —, from above; **tomber de** —, (*S–N*) falling from well above her; **en** —, above; **de bas en** —, (*AM*) from top to bottom; (**le**) —, top, height; **de** —, in height; **avoir . . . pieds de** —, be . . . feet high (*or* tall)
'hautain, -e haughty, lofty
'hauteur *f.* height; **à la** — **de** (up) to the level of
'hé (*or* **hé** [e]) ! hello ! *or* holloa ! (*derisively*) oh ho ! (*representing laughter*) hee hee ! *or* ha ha !
hébéter stupefy, daze, blur
Heidelberg [èdelbɛːr] Heidelberg, *on the river Neckar, in Baden; famous for its university, its ancient castle, and its picturesque setting*
'hein (? *or* !) eh ? *or* hey ? *or* huh ? (h'm ?) *or* what ?
hélas ! [elɑs] alas !
hélice *f.* screw, propeller
herbages *m. pl.* pastures, pasture (*or* grazing) lands
herbe(s) *f.* grass, herb; **mauvaise** —, weed
hérissé, -e bristling, bristly
hérisser cause (*hair*) to bristle *or* stand on end; **se** —, bristle (up), stand on end
héritage *m.* estate, inheritance
hériter (**de**) inherit, receive an inheritance
héritier-ère heir, heiress
héroï-comique mock-heroic
héroïque heroic, drastic
héroïquement heroically
héroïsme *m.* heroism; **un** —, an act of heroism
'héros [(h)ero] *m.* hero
hésitation *f.* hesitation, faltering, wavering
hésiter hesitate, falter, waver
hétairiste *m.* (*CP*) hetairist, *member of a Greek political secret society or* hetairia [hɛtair'ia]
heure *f.* hour, time; **à l'**— **même** (*AWS*) at that very hour; **à l'**— **qu'il est** now, at the present time; **tout à l'**—, presently, just now; **à la bonne** — ! well and good ! fine ! **d'**— **en** —, hourly; **de bonne** —, early; **regarder l'**—, look to see what time it is (was, *etc.*); **quelle** — **est-il ?** what time is it ? **une** —, one o'clock; **après trois** —**s** (*MD*) after three o'clock *or* after three hours (*according to the context*); **neuf** —**s et demie** half past nine; **sur les trois** —**s** about three o'clock
heureusement luckily, fortunately; — **que . . .** fortunately . . .
heureu-x, -se happy, lucky, fortunate, successful; **souhaiter** — **voyage** (**à**) wish . . . godspeed; **le véritable** —, (*noun*) the really lucky (*or* happy) one; **la bienheureuse vierge Marie** (*J*) the blessèd Virgin Mary; *see* **simple**
'heurter knock, knock at, dash against, hit
'hibou *m.* owl
'hideu-x, -se hideous
hier [i(j)ɛːr] yesterday; **ce n'est pas d'**— **que je rime** (*Mbl*) it's not merely since yesterday that I've been riming
'hiérarchie *f.* hierarchy
hirondelle *f.* swallow
histoire *f.* history, story, yarn; **des** —**s stupides** the sheerest rubbish; — **de rire** for the fun of the thing, just for a joke; **c'était** — **de parler** (*BM*) . . . was just for the sake of saying something
historiette *f.* (little) tale
hiver *m.* winter; **l'**—, *adv.* in winter
hochement: un — **de tête** a toss (*or* shake) of the head (*to express negation or doubt*)
hocher shake *or* wag (*the head*)

hommage *m.* homage, respect; *pl.* acts of homage *or* respect; **rendre — à** pay homage to
homme *m.* man; — **d'affaires** (*CP*) business agent, manager
honnête honest, virtuous; — **homme** honest (*or* respectable law-abiding) man; —**s gens** respectable people
honnêtement honestly, respectably, courteously, properly
honnêteté *f.* honesty
honneur *m.* honor, credit, good faith; **en l'—de** in honor of; **faire — à** honor, make good (*e.g.*, **une signature**)
'honte *f.* shame, disgrace; **avoir —**, be ashamed; **n'as-tu point de —!** (*note* **de**) have you no sense of shame?
'honteu-x, -se shameful, ashamed
hôpital *m.* hospital
horizon *m.*: **à l'—**, on the horizon
'hoquet *m.* hiccup
horloge *f.* (*large*) clock (*with its dial, or dials, exposed to public view*)
hormis except, save
horreur *f.* horror, loathing
horrible frightful, fearful
horriblement horribly
'hors (de) outside (of), out (of); **les yeux — de la tête** (*MD*) her eyes bulging out of their sockets; — **de combat** disabled, *also* killed, wounded, and missing; — **de lui** beside himself
hospice *m.* hospice, asylum
hostilité *f.* hostility
hôte *m.* [*f.* **hôtesse**] host *or* guest, visitor
hôtel *m.* hotel, (*private*) mansion; (government) building; — (**du ministère**) palace
huile *f.* oil
huissier *m.* (official) doorkeeper, usher; bailiff
huissier-priseur *m.* (*VC*) appraiser (*of goods to be sold at auction*); *now called* **commissaire-priseur**
'huit eight; — **jours** a week
huître *f.* oyster
hum! (*spelled also* **hom**) *a mild expletive, commonly pronounced* [œm], *or* [m] *sounded with the lips closed:* er . . . er *or* h'm h'm
humain, -e human, humane, kind; **les intérêts —s** (*R*) worldly interests; **les —s** *m.* human beings, mankind
humanité *f.* fellow feeling
humble humble, meek
humblement humbly, meekly
'humer sniff
humeur *f.* frame of mind, mood, humor, temper; **ne pas être d'— à mourir** be in no mood to die; **bonne —**, cheerfulness, good humor; **en belle —**, in good spirits; **plein d'—**, in a bad temper, out of sorts; **de mauvaise —**, testily
humide damp, moist, wet; (*of the mouth*) watering
humilier humble, humiliate, mortify
humilité *f.* humility, humbleness, meekness
'hurlement *m.* howl, roar; *pl.* (*of wind*) shrieks, howling
'hurler howl, yell
'hussard *m.* hussar
Huysmans, Joris-Karl (1848–1907), *a French novelist, at first a "naturalist" and follower of Zola; later a Neo-Catholic mystic*
hymne [imn] *m.* hymn

I

i *represents a frequent and general pronunciation of* **il** *or* **ils** *before a consonant, though in* La Ficelle (**i m'a vu**) *it is intended to represent, and does represent, peasant speech*
ici here, this place, here and now; — **même** on this very spot
idée *f.* idea, notion, thought, reason, plan, theory
identiquement identically
if *m.* yew tree, yew
ignominieu-x [iɲòminjø], **-se** ignominious
ignorant [iɲòrɑ̃], **-e** ignorant; *m.* ignoramus, man of no learning
ignorer [iɲòre] not know, know nothing of, be unaware of; **ne rien — de** know all about

il (*cf.* **i**) he, it, *etc.;* **il y a** *and* (*in lit. style*) **il est** there is *or* there are; **il est mort trois esclaves** there have died three slaves; **il montait une petite fumée** there rose a little cloud of smoke; **il a été perdu, ce matin, ... un porte-feuille** there was lost, *etc.;* **il me prit un éblouissement** I was seized by (*there took hold of me*) a dizziness; **il lui sortit de la bouche cinq roses** there came forth from his mouth five roses; **... qu'il vînt à faire un jour de pluie** (*Mbl*) ... for a rainy day to come; **il se fit un tumulte épouvantable** there arose a frightful uproar

île *f.* island

illusion *f.* illusion, delusion

illustre renowned, distinguished

illustrer illustrate

ils (*cf.* **i**) *m. or inclusive* they

image *f.* image, picture (*in a book*), likeness, (visible) symbol: **des —s de la Vierge** (*J*) images (*i.e.*, visible symbols) of the Virgin

imagination *f.* imagination; **mon — romanesque** my romantic turn of mind; **toutes les —s** everybody's imagination

imaginer think out, think up, devise, contrive, design; — **de** + *inf.* conceive the idea of –ing; **s'—**, imagine, fancy; **qui s'imagine apercevoir un spectre** who fancies he perceives, *etc.*

imbécile idiotic, foolish; *noun* idiot

imiter imitate

immédiatement [immedjatmɑ̃] at once

immense [immɑ̃:s] huge, mighty

immobile motionless, still

immodéré, –e excessive, immoderate

immoler sacrifice

immortaliser immortalize

immortel, –le immortal, deathless

impassible impassive, unmoved

impatienter put ... out of patience, provoke; **s'—**, lose (all) patience

impératrice *f.* empress

imperceptible imperceptible; (*Ét*) very faint

impériale *f.* outside *or* top (*of a stagecoach etc.*)

imperturbable impossible to shake, immovable, unyielding

impétuosité *f.* impetuosity; **avec —**, impetuously

impitoyablement ruthlessly, pitilessly

implacable relentless

implorer implore, entreat for

importance *f.* importance, self-importance; **... d'—**, important, weighty

important, –e important, self-important

importer matter; **n'importe** no matter, it doesn't matter; **n'importe de quoi** (*Mbl*) anything whatever (*normally,* **de n'importe quoi**)

importun, –e importunate, tiresome

importunité *f.* troublesomeness, importunity

imposant, –e imposing, impressive

imposer impose, enjoin, inspire respect *or* a sense of awe; — **un interrogatoire à qqn** (*R*) force an examination upon one

imposteur *m.* impostor

impôt *m.* tax

imprégner [ɛ̃preɲe] impregnate

imprévu, –e unlooked-for, unforeseen

imprimer print, impress, press, impart; **s'—**, be printed

imprimerie *f.* printing press

imprudence *f.* recklessness, carelessness; **commettre des —s** (*R*) act recklessly

imprudent, –e imprudent, reckless

impulsion *f.* impulse, impetus, push

imputer (**à**) impute (to), charge ... with

inaccoutumé, –e unaccustomed, unwonted, unusual

inattendu, –e unexpected, unlooked-for; **plus —**, (*CP*) less commonplace

incendier set on fire, set ablaze

incertain, –e uncertain

incertitude *f.* uncertainty

incliner incline, bend (down *or* over), tilt, slope; — **la tête** nod; **s'—**, lean, slant, bend down, bow

down *or* over; (*of a vessel*) heel over, list
incommode uncomfortable
inconnu, –e unknown; **l'—**, (*m. or n.*) the unknown; **des —s** strangers
incontestable unquestionable
incontinent *archaic adv.* forthwith
incrédule incredulous; *m. or f.* unbeliever
incrédulité *f.* incredulity, unbelief
incroyable incredible, past belief
indéterminé, –e indefinite
indication *f.* indication, sign, clue
indice *m.* clue; *pl.* evidence
indicible inexpressible, unutterable
indifférent, –e indifferent, unconcerned, careless, listless; **d'un air —**, unconcernedly, as if one didn't care; *noun.:* (**l'opinion**) **des —s** (*CP*) of persons in whom I am not concerned; **quelques —s** some who didn't care
indigène *m. or f.* native
indigné, –e indignant
indigner exasperate, make . . . angry (*or* indignant), anger; **s'—**, become indignant (angry)
indiquer designate, point out, show; appoint (*or* name)
indiscipline *f.* insubordination
indisposé, –e indisposed, ailing, unwell
indistinct, –e indistinct, faint
indistinctement without distinction
individu *m.* individual
inégal, –e [inegal] unequal, irregular, uneven
inégalité [inegalite] *f.* inequality
inespéré, –e [inèspere] unhoped-for, unlooked-for, unexpected
inestimable [inès-] priceless
inévitable unavoidable, sure
inexprimable [inɛks-] inexpressible
infailliblement unmistakably
infâme infamous, scoundrelly, vile
inférieur, –e lower, inferior
infini, –e infinite, endless; **une peine —e** no end of trouble; **avec des précautions —es** taking every precaution possible; *m.:* **à l'—**, *ad infinitum*
infirme weak, feeble, frail
infirmité *f.* infirmity
inflexible inflexible, unbending
infliger (à) inflict (on)
influence *f.* influence, ascendancy, sway
informer inform; **s'—** (**de**) inquire (about), ascertain
infortune *f.* misfortune, adversity
infortuné, –e unfortunate, ill-starred
infraction (à, de) *f.* breaking (of *rules etc.*)
infuser (à, dans) infuse (in), steep (in)
ingénument frankly, artlessly, openly
ingrat, –e ungrateful; *noun* ingrate
inhabité, –e uninhabited
inhumanité [inymanite] *f.* inhumanity, cruelty
inintelligible [inɛ̃tɛlliʒibl] unintelligible, incomprehensible
injure *f.* insult; (*rarely*) injury (*a wrong*)
injurier insult, berate, abuse
innocent, –e [inɔsɑ̃(:t)] innocent, guileless, harmless
innommable [innɔmabl] (*F*) unnamable, nondescript
inonder deluge, surge over
inoubliable [inubliabl] never-to-be-forgotten, unforgettable
inouï, –e [inwi] unheard-of, unparalleled, extraordinary
inqui-et, –ète worried, anxious, uneasy, disturbed, restless
inquiétant, –e disquieting, disturbing
inquiéter make . . . uneasy, cause . . . to worry, worry (*a person*), trouble, disturb; **s'—** (**de**) be uneasy (about), worry
inquiétude *f.* uneasiness, disquietude, anxiety, worry
insaisissable impossible to grasp, elusive
insensé, –e insensate, crazy; **qui firent de nous des —s** which made us behave like madmen
insensible unsusceptible (*to emotions*), indifferent, unfeeling
insensiblement imperceptibly, bit by bit
insermenté [*more usually,* **inassermenté**] unsworn (*said of priests who refused to swear allegiance to*

the civil constitution of 1790, *First Republic*)
insignes *m. pl.* insignia
insinuer insinuate
insister insist, persist
insolation *f.* sunstroke
insolent, –e insolent, overbearing, impertinent; **doué d'un bonheur plus —,** (*CP*) endowed with a more undeserved happiness
insouciance *f.* unconcern, carelessness, heedlessness; **vie d'—,** carefree, heedless life
insouciant, –e (de) unconcerned (as to, about); **bravoure —e du danger** reckless bravery
inspecter inspect, examine
inspecteur *m.* inspector
inspirer (qqch à qqn) inspire . . . (with), arouse . . . (in)
installer instal; **s'—,** settle (down), take up one's abode, establish oneself
instance *f.* entreaty, urgent pleading
instant *m.* instant, moment
instinct [ẽstẽ] *m.* instinct; **leur — d'élégance** their instinctive recognition of elegance
instincti–f, –ve instinctive
instruction *f.* instruction, education
instruire instruct, inform (**de** as to); tell
insulter (*sometimes with* **à**) insult
insupportable unbearable
insurgé *m.* insurgent
insurger: s'—, retort
intact, –e untouched
intelligence *f.* intelligence, mind, understanding, quickness of understanding; **les —s normandes** (*R*) the cleverness of Norman minds; **en bonne —,** on good terms
intelligent, –e intelligent, keen, showing comprehension; **d'un air —,** (*R*) as if he were in the secret
intention *f.* intention, purpose; **avoir l'— de** intend (*or* mean) to; **à bonne —,** with a good intention; **à votre —,** for your sake
intercaler insert, put in
interdire (qqch à qqn) forbid; **interdit, –e** forbidden; overwhelmed, stunned, speechless (*with astonishment*), abashed
intéressant, –e interesting, of interest
intéresser interest; **s'— à** take an interest in, be interested in
intérêt *m.* interest, self-interest *or* personal advantage; consideration; **prendre — à** take an interest in; **les —s de la comtesse** the business interests, *etc.*; **vos —s** (*R*) whatever is to your advantage; **des —s de cœur** dictates of the heart; **— superposés** compound interest
intérieur (1), **–e** inner, inward
intérieur (2) *m.* interior, inside; **à l'—,** inside, within; **sortir de l'—,** (*AM*) come from within; (**les royalistes**) **de l'—,** (*R*) within the borders (of France)
interprète *m.* interpreter
interrogatoire *m.* examination
interroger interrogate, question (closely), "buttonhole"
interrompre interrupt; **s'—,** break off, stop (speaking), pause
intervalle *m.* intermediate space
intervenir interfere
intime intimate, private; **ami —,** close friend; **cette — jeunesse** that deep-lying youthfulness
intimider intimidate, overawe; **s'—,** become abashed
intimité *f.* intimacy; **les —s féminines** (*S–N*) the feminine touch
intonation *f.* intonation, inflection(s)
intrigant *m.* intriguer, "wirepuller"
intrigue *f.* intrigue, plot; **voilà ce que c'est que l'—,** that's what scheming can do
intriguer puzzle (*a person*)
introduire introduce, bring in, show in; **— auprès de** (*or* **près de**) admit into the presence of; **— chez qqn** (*AM*) take into somebody's household; **s'—** (**dans**) get in (into), creep (into); **venir s'—,** (*Mbl*) intrude
inutile [inytil] useless, needless, not needed, vain
inutilité [inytilite] *f.* uselessness, needlessness

invalide *adj.* invalid; *m.* disabled soldier; **les Invalides** (*VC*) *presumably an allusion to the* **Hôtel des Invalides** (Pensioners' Hospital for Aged and Infirm Soldiers) *in Paris*
invariablement invariably
invasion *f.* invasion; **vous êtes de l'—,** (*Mbl*) you belong to the time of the Invasion [*when the Allies entered Paris, after Waterloo* (1815)]; *freely:* you're behind the times
inventaire *m.* inventory
inventi–f, –ve inventive; **esprit —,** inventiveness
invention *f.* invention, trick
invétéré, –e inveterate, deeply rooted
invincible unconquerable, uncontrollable
invitation *f.* invitation; (**quelques ivrognes comprirent**) **cette —,** (*MD*) this hint
inviter (**à**) invite (to), entice
invoquer call upon, appeal to
ir– *see* **aller**
ironie *f.* irony
irréguli–er, –ère [irr-] irregular, straggling, desultory
irrégulièrement [irr-] irregularly, stragglingly
irresponsable [irr-] not responsible
irrévérencieu–x, –se [irr-] irreverent
irriter [irr-] irritate, make . . . angry; **phrases irritées** angry words
isolé, –e isolated, solitary, cut off; **des coups —s** (*AM*) single shots
isolement *m.* isolation, loneliness
isoler isolate; **isolé, –e de** cut off from, aloof from
issue *f.* way out, escape; **sans —,** (*fig.*) hopeless
Italie *f.* Italy
italien, –ne Italian
ivoire *m.* ivory
ivre drunk
ivresse *f.* drunkenness, intoxication
ivrogne *m.* drunkard, inebriate

J

j' (*before a consonant*) *is intended to represent highly colloquial and more or less plebeian speech:* **j' vous l' donne** [ʒvuldɔn] (*F*)
Jacques [ʒɑk] James; **saint — de Galice** (*Ét*) St. James of Galicia. *The Way of Saint James crosses the Pyrenees and continues through northern Spain to Santiago de Compostela in Galicia, where the body of Saint James is believed to lie. Referring to the stars* **le chemin de saint Jacques** *is* St. Jacob's Ladder
jadis [ʒɑdis] formerly, once upon a time, of yore
jaillir gush, gush out, spurt (out)
jalousie *f.* jealousy
jalou–x, –se jealous
jamais (*with or without* **ne**) ever, never; **à —,** for ever; **à tout —,** for ever (and ever); **— de réclamations** (there were) never any protests; **— de disette** never any want; **ne —,** never; **— projet ne fut,** *etc.* no plan was ever, *etc.*
jambe *f.* leg; **je ne tiens plus sur mes —s** I'm ready to drop
jambon *m.* ham
janvier *m.* January
jaquette *f.* coat (*falling below the knees*), frock; **traîner sa — dans tous les ruisseaux** (*MP*) loaf about all the gutters
jardin *m.* garden
jardinier *m.* gardener
jargon *m.* lingo
jarre *f.* jar; **—s d'olives** (*Élix*) big (earthenware) jars, *etc.* (*often two feet tall*)
jaser chatter, prattle
jaunâtre yellowish
jaune yellow
jaunir become (*or* make) yellow
je (*before a consonant or aspirate* **h**); **j'** (*before a vowel and, sometimes, colloquially, even before a consonant*) I
Jean John; **— de Milan** *name given in Provence to the star Sirius*
Jeanne [ʒan] Jane *or* Joan
Jeanneton [ʒan(ə)tɔ̃] *dimin. of* **Jeanne; et pas la moindre —,** (*MP*) and not even one little Jane (*or* Jenny dear) to love (*quoted from Béranger's song:* le

Roi d'Yvetot; *found also in other popular songs and other lyrics as the pet name of a sweetheart*)

Jersey [ʒɛrzɛ] *m., a British island in the English Channel* (**la Manche**), 20 *k. from the French coast*

jeter throw, fling, cast, toss, dash, shed; — **un cri** utter a cry; — **de la neige** (*of clouds*) scatter showers of snow; **lui jetant une tape** giving him a pat (*or* tap); **lui jetant au cœur une audace désespérée** (*AWS*) suddenly nerving him with the boldness of desperation; — **bas** (*and* **à bas**) (*AM*) bring down [*by gunfire*]; **se —**, throw oneself, fall (**sur** upon), jump, rush; **se — (derrière un arbre** *or* **dans la forêt)** take shelter, dash for safety

jeu *m.* game, gambling, performance; **dettes de —**, gambling debts; **être au —**, be in the game; [**il**] **n'était plus au —**, (*CP*) his thoughts were no longer on the game

jeune [ʒœn] young, youthful; **une — fille** a young lady, a girl; **dans votre — temps** (*Mbl*) in your youthful days; *cf.* **jeûne**

jeûne [ʒøn] *m.* fast (*abstention from food*), fasting

jeunesse *f.* youth, youthfulness, boyhood, girlhood, young people

joaillier [ʒwaje] *m.* jeweler, maker (*or* seller) of jewels

Joale (*T*) Joal, *a town in Senegal*, 50 *k. S. of the French island of Gorée*

joie *f.* mirth, delight, joy; **... m'avaient mis le cœur en —**, (*Mbl*) ... had filled my heart with joy

joign- *see* **joindre**

joindre join, add, clasp (together); catch ... up (overtake), meet (with), reach; **à pieds joints** with one's feet together

joli, -e pretty, handsome, fine

joliment mighty (*adv.*), uncommonly, ... and no mistake

joncher (de) litter, strew *or* spot (with)

jongler juggle

jongleur *m.* juggler; ***le Jongleur de Notre-Dame*** *described by A. France is not only a* juggler *but a* clown *and* tumbler (*in Old French,* **tombeor,** *as in the 12th–C. poem —* ***Li tombëor Nostre Dame*** *"Our Lady's Tumbler" — from which A. France derived his story). In the Middle Ages, the word* **jongleur** *included professional entertainers of many kinds, minstrels, acrobats, clowns, men with trained animals, etc. — all in low repute in "respectable" society (particularly in ecclesiastical circles) but very popular*

joue *f.* cheek (*see* **coucher**)

jouer play, gamble; **faire —** le **ressort** make the spring work; — **à** play (*a game*); — **de** play (*an instrument*)

joueur *m.* player, card player, gambler; — **de fifre** fifer

jouir de enjoy, avail oneself of

jouissance *f.* enjoyment, pleasure

joujou *m.* plaything, toy

jour *m.* day, daylight, light, daybreak; life; **une nappe de trois —s** a tablecloth three days old (already used for three days); **— pour —**, to a day; **tout le —**, (*F*) all day long; (**faire qqch**) **le —**, by day (*not* at night); **au petit —**, at dawn; **demain, au —**, (*R*) tomorrow, at daybreak; **au — levant** at daybreak; **demain, il fera —, et nous verrons** (*AM*) tomorrow when daylight comes we shall see what is going to happen; **voir le —**, first see the light of day (*be born*); **mettre au —**, bring to light, put forth, publish; **chaussettes à —**, socks full of holes; **la vie est à — dans une petite ville** in a small town every one can see what is going on; **des —s bien durs** very hard times; **au péril de ses —s** at the peril of one's life

journal *m.* newspaper; **il se rendit ... aux journaux** (*Par*) he called ... at the newspaper offices

journée *f. a* day, *conceived as a unit devoted to a given quantity*

of work, to certain festivities, etc.: (**un bal superbe termina**) **la —,** (*Mbl*) the day's festivities; **bonne —,** (*MD*) a fine day (*not a greeting*); **toute la —,** all day long (*here interchangeable with* **tout le jour,** *but more familiar*)

joyeu–x, –se cheerful, joyful, merry, jolly; **tout —x** full of joy

joyeusement cheerfully, merrily

judas [ʒyda] *m.* peephole

juge *m.* judge

juger judge, appraise, deem, make up one's mind as to, think (of), guess; — **de ce nouveau péril** see what this new peril might be; **on juge facilement** (*T*) it is obvious

jui–f, –ve Jewish; *noun* Jew, Jewess

juillet [ʒyijɛ] *m.* July

juin [ʒɥɛ̃] *m.* June

Julien Julian

jument *f.* mare

jupe *f.* skirt

jupon *m.* petticoat

jurement *m.* oath

jurer swear, give one's word; — **entre ses dents** mutter an oath; — (**avec**) clash (with)

jus *m.* juice, gravy

jusque till, until, to, as far as, even; — **là** (*AM*) up to this time; — **passé minuit** till after midnight; **jusqu'aux genoux** up to the knees; **nus jusqu'à la ceinture** naked down to the girdle (*or, fig.,* waist); (*laugh*) **jusqu'aux larmes** to the point of tears; **tous, jusqu'aux donneurs d'eau bénite** all, even the, *etc.;* **même jusqu'à des filouteries** (*Mbl*) even out-and-out cases of swindling; **jusqu'à ce que** (*usually with subjunctive*) until

juste (1) just, fair, righteous, correct, right, exact; — **Dieu!** merciful Heaven! **Dieu — !** (*Mbl*) righteous Heaven! **au —,** precisely, exactly; (2) *adv.* just, right, exactly

justement just, exactly, in fact, as luck would have it; — **ce soir-là** (on) that particular evening; **Françoise, —, mettait la table** F., as it happened, was setting the table; **elle venait — d'être blanchie** (*AM*) it had, in fact, just been painted white

justice *f.* justice, (the) law, punishment; — **de paix** office (*or* court) of a justice of the peace (*a* **juge de paix** *is authorized to deal with petty cases, both civil and criminal; each* **canton** *and each* **arrondissement** *in Paris has such a judge*); **les hommes se faisaient —,** (*R*) the men passed judgment on themselves, restrained themselves; *barres de —,* (*T*) iron bars *to which unruly sailors were fastened* for punishment

justifier justify

K

Kacatogan (*Mbl*) *fanciful name of an imaginary poet; coined to match* **cacuata, kakatoës** (*or* **kakatoès**), *and* **cacatois** (*see these words*)

kakatoës [kakatwa] *m.* (*Mbl*) *old spelling* (*along with* **cacatoès** *and* **cacatoës**) *of* **cacatois** [kakatwa] cockatoo

Karl (*German*) Charles

képi *m. a light* cap *of various shapes, with a small visor; worn before ab.* 1915 *by French soldiers in undress* (forage cap) *and by schoolboys;* **le haut — droit** (*VC*) the high straight **képi** *originated in Algeria shortly after the French conquest of* 1830

kilomètre *m.* kilometer (0.62138 *of a mile; exactly* 1000 *meters*)

Kingston *seaport and capital of Jamaica*

kirsch *m. abbrev. of* kirschwasser (*German*), cherry brandy

Kouzka (*CP*) *name of a servant or orderly*

kreutzer *m.* (*MD*) *a German copper coin* (*no longer current*) *worth* (*formerly*) *ab.* 4 *centimes or a little less than a Brit. halfpenny or one U.S. cent*

L

la *see* **le, les,** *and* **La Fontaine**

La Fontaine (*S–N*), Jean de, *the most celebrated and delightful of all authors of Fables; b. at Château-Thierry in* 1621, *d. in Paris in* 1695. *His Fables began to appear in* 1668 *with the modest title* Fables d'Ésope mises en vers par M. de La Fontaine; *the last of them were composed in* 1694. *He wrote also various Contes* (*likewise in verse*), *etc. The verse quoted by Theuriet* (**Ai-je passé le temps d'aimer?**) *is from a poem composed when La F. was* 57 *years old:*

Ah! si mon cœur osait encore se renflammer!
Ne sentirai-je plus le charme qui m'arrête?
Ai-je passé le temps d'aimer? *Etc.*

là *and* **-là** (1) there, yonder, thither, to that place; then, at that time; here; **j'allais là pour chasser** I was going *there* (*emphatic*), *etc.* (*the unstressed form here would be* **j'y allais pour chasser**); **ce que je vous dis là** what I'm telling you; **qu'est-ce que j'entends là?** what's *that* I hear? . . . **est-ce là siffler?** (*Mbl*) is *that* whistling? **c'est là notre vie** that is our life; **c'étaient là des images de la Vierge** those (*or* these) were, *etc.;* **c'était là qu'il voulait en arriver** (*BM*) that was what he was driving at; **j'en suis là** (*Élix*) I've reached this point; [il] **me laissa là,** *see* **laisser;** (2) **là** (**-là**) *as suffix and after preps.:* **cet état-là** that state; **ces ficelles-là** those strings; **loin de là** (*AM*) far from it; **à quelque temps de là** some time after that; **jusque-là** (*AM*) until now; **par là** that way, in that neighborhood; (3) **là** (**-là**) *may also mean* close to one, here; **vous êtes là** (*AM*) you are here (*not* "there"); **pourquoi suis-je là?** (*AM*) why am I here? (4) *prefixed, with or without a hyphen:* **là-bas** over (back) there, there, yonder; **là-dedans** in there, in it (them), inside; **là-dessous** under that, under (all) that, under it (them); **là-dessus** thereupon (*see* **dessus**); **là-haut** up there

là-bas, là-dessus, *etc.; see* **là**

laboratoire *m.* laboratory

lâche cowardly

lâcher let go, release, drop, loosen

lâcheté *f.* cowardice, act of cowardice

lâcheur *m.* turncoat, "traitor," (*U.S.*) quitter

lactée: la voie —, the Milky Way

lai [lɛ], *m. adj.* [*f.* laie] lay *brother* (*one who has not taken the monastic vows and who performs the duties of a servant*)

laid, -e ugly, plain (*to look at*), unseemly

laideur *f.* ugliness

laine *f.* wool; **de —,** woollen

laisser leave, leave . . . alone, let, let . . . alone, let . . . have, allow (to); [il] **me laissa là** (*CP*) [he] dropped my acquaintance (*in R,* left me to my own devices) ; **avec un — aller** (*R*) [*sometimes written* **laisser-aller**] with an unconcernedness; **se — aller à** indulge in; **on se laissait aller à sourire** one could not help smiling; **il laissa dire** he let them talk; **— faire** not concern oneself; **se — faire** make no resistance, not interfere; **— tomber** let fall, drop; **je laisse à penser** you can easily imagine; **ne laissez pas de faire,** *etc.* don't fail to act, *etc.;* **ne pas — que de** + *inf.* (*Mbl*) can (*or* could) have no other effect than to. . .

lait *m.* milk

laiterie *f.* dairy, milk house

lame *f.* blade; wave(s)

lamenter: se —, grieve (at one's fate), lament; **— de** bewail

Lamoricière (*VC*), Louis-Christophe-Léon Juchault de (1806–65), *statesman as well as general, first distinguished himself at the siege of Algiers* (1830) *and continued to win renown in later*

African campaigns. His political career began, at the Chamber of Deputies, in 1847. *An Algerian town, formerly called Ouled-Mimoun, bears his name*

lampe *f.* lamp

lancer fling, hurl, dart, cast, toss, shoot, call forth (announce); **se —,** make a start, venture

lancier *m.* lancer; **— de Leipsick** (*VC*) *i.e.,* **Poniatowski**

langage *m.* style of utterance, language

langue *f.* tongue, language

languir languish, pine; stagnate; **se — de** yearn for

languissant, –e languid, pining

lanterne *f.* lantern

lapidaire *m.* lapidary

lapin *m.* rabbit

laquais *m.* footman, liveried servant

laquelle *see* **lequel**

lard *m.* bacon

large (1) broad, wide; big, large

large (2) *m.:* **de long en —,** up and down, to and fro; **ouverte tout au —,** wide open

largeur *f.* breadth, width; **en —,** from side to side

larme *f.* tear; **une crise de —s** a fit of (*hysterical*) weeping

larmoyant, –e tearful, full of tears, pathetic

larron *m.* thief; *adj.* [*f.* **larronne**] thievish

las [lɑ], **lasse** [lɑːs] weary

lasser [lɑ-] weary, tire; **se —,** grow weary, weary

lassitude *f.* weariness

latin, –e Latin

lavande *f.* lavender

laver wash, wash clean, wash out, (*a pipe*)

le (1), **la, les** the; **portant la blouse neuve . . .** a new blouse; **la fourche à la main** (his) pitchfork in (his) hand; **le panier au bras** with a basket on her arm; **à la française** (*Mbl*) cut in the French style; **le lundi 18 janvier** Monday the 18th of January; **le dimanche** on Sunday; **à cinq sous la page . . .** a page; **le matin, le père Merlier** (*AM*) that morning, old M.; **la Saint-Louis** (*AM*) the festival of St. Louis; **(ne pas dormir) de la nuit** all night long; **(agir) de la sorte** in that way; **l'heureux temps!** what happy days! **ah! le bon enfant!** (*Mbl*) oh, what a guileless child (you are)!

le (2), **la, les** him, her, it, so, them; **vous le pouvez** you can (be helpful); **comme l'espérait son mari** as her husband was hoping; **mon cœur me le dit** my heart tells me so

lé *m.* width (*of cloth*)

leçon (de) *f.* lesson (in)

lec–teur, –trice reader

lecture *f.* reading

légendaire *m.* (collection of) legends, folklore

lég–er, –ère light (*not heavy*); slight, faint, flimsy, airy; light-hearted, thoughtless; **un — papillon bleu** (*S–N*) an airy (*i.e., unsubstantial*) blue butterfly; **— comme (une alouette)** as light-hearted as

légèrement lightly, slightly, gently

légèreté *f.* lightness, slightness, thoughtlessness

légitime lawful, justifiable

légume *m.* vegetable

Leipsick [*or* **–zig**] Leipzig (*a city in Saxony, round which the battle of Leipzig was lost by Napoleon I to the Allies,* 18–19 *Oct.,* 1813)

lendemain next (*or* following) day; **le — matin** the next morning

lent, –e slow, deliberate, (*of a crowd*) slow-moving

lentement slowly; **couler —,** (*of tears*) trickle down

lenteur *f.* slowness; **avec des —s,** *etc.* with the slow, majestic movements, *etc.*

lequel, laquelle, lesquels, lesquelles which, who, whom, what (*adj.*); **desquels je suis** (*Mbl*) to whom I belong; *interrog.* **lequel [prix]?** how much?

les *see* **le, la**

lésiner (sur) be stingy (with)

lessive *f.* wash *or* washing (*with lye*)

leste lively, brisk
lestement briskly; **et —!** and let's be quick about it!
lettre *f.* letter; **la carrière des —s** the literary career
lettré, -e literary, learnèd
leur (1) *pers. pron.* (*implying* **à eux, à elles**) them, to (for, from) them
leur (2), **leurs** *adj.* their; **— trace** (any) trace of them; **le (la) —, les —s** *pron.* theirs, their own; **une vingtaine des —s** a score of their men (*or* of them)
levant: au jour —, at daybreak
levée *f.* rising, uprising; **la — en masse** (*AM*) a general uprising (*of the nation, in self-defence*)
lever lift, raise, hoist, hold up, tilt up; **— les bras** wave one's arms; **— les jambes** prance; **— les yeux** look up; **(le blé) qui lève** growing, ripening; **se —,** rise, get (*or* stand) up
lèvre *f.* lip
lézard *m.* lizard
liane *f.* bindweed
liberté *f.* freedom, liberty; **rendre à la —,** set free
libraire *m.* bookseller
librairie *f.* bookshop
libre free, independent, not engaged; **— de liens** (*AWS*) free of his bonds; **faculté —,** independent faculty (*not a state institution*)
librement freely
lice *f.* warp (*in weaving, the vertical threads, crossed horizontally by the woof*); **haute —,** high warp (*a warp made by the formation of vertical symmetrical obtuse angles in a diagonal pattern*)
licence *f.* lack of restraint, liberty
licol [likɔl] (*or* **licou** [liku]) *m.* halter
licou *see* licol
lien [ljɛ̃] *m.* bond; *see* **libre**
lier tie (up), bind, attach; **être lié, -e avec qqn** be on friendly terms (*or* intimate) with . . .
lierre *m.* ivy; *pl.* ivy vines
lieu *m.* place; **au — de** instead of; **avoir —,** take place; **se rendre sur les —x** proceed to the spot
lieue *f.* league (*ab.* 2½ *miles*); **pendant des —s** for many a mile
lieutenant *m.* lieutenant; **— -général** (*R*) Lieutenant General (*here,* of the Realm; *an officer empowered to assist the King or to exercise the King's authority in case of illness etc.*)
lièvre *m.* hare
ligne *f.* line; **un officier dans la —,** (*CP*) a line officer (*as distinguished from a staff officer, a medical officer, et al.*); **(pêcher) à la —,** with rod and line
lime *f.* file (*a tool*)
limer file (through, off)
limpide limpid, clear
linge *m.* linen, (*generally* cotton) cloth, soiled clothes; **(la tête enveloppée d')un — blanc** a white (cotton) cloth
liqueur *f.* cordial, spirits
liquide *adj. or noun m.* liquid, fluid
lire read; discern, detect
lis [lis] *m.* lily (*mentioned frequently in Solomon's Song*)
lisière *f.* border, edge (*of a wood*)
lisse *f.* warp (*see* **lice**)
liste *f.* list
lit *m.* bed, bedstead
liteau *m.* stripe; **à —x** striped
lithographie *f.* lithograph
litre *m.* liter (*a little more than one quart*); **un —,** (*fig.*) a pot of beer, a jug of wine, *etc.*
littéralement literally
livide ashen, livid
livre (1) *m.* book; **le grand —,** (*com.*) the ledger
livre (2) *f.* pound (*a weight, ab.* 490 *grammes; a coin, no longer in use, worth somewhat less than a* franc; *the word* **livre** *is used in modern French only in speaking of a person's income and thus as a synonym of* **franc**)
livrer deliver, hand over, surrender, betray; **se — à** give oneself up to, devote oneself to, indulge in
livresque bookish
livret *m.* small book, soldier's handbook; (*MD*) passport (identification book)

locataire *m.* tenant, lodger, householder
locution *f.* idiom, expression, phrase
logement *m.* lodging, quarters, dwelling, apartment; (*mil.*) billet, quarters; **billet de —,** billeting ticket
loger lodge, house, take in; (*mil.*) billet; **je loge (une balle)** (*AM*) I can place; **se —,** lodge, be lodged
logis *m.* lodging, house, dwelling, abode; (*of a mill*) building; **corps de —,** block of buildings; **regagner son —,** go home
loi *f.* law; **sans —,** without laws, lawless
loin far (off); away; **au —,** far away, in (into) the distance; **de —,** at (*or* from) a distance, a long way off, from afar; **de — en —,** at long intervals
lointain, –e distant, far-away, from afar; *m.* distance; **dans le —,** far away
Lolotte *dimin. of* **Charlotte** (*a favorite name for pet cats*) Lottie; *freely,* Pussy
Londres *m. sg.* London
londrès [lōdrĕs] *m. French name of a* Havana cigar *originally made for the London* (**Londres**) *market*
long (1), **–ue** long, lengthy; **plus d'une —ue minute** (for) more than a full minute; **de —s pays** (*Peur*) far-reaching countries; **il fit un — signe de tête** (*AM*) he slowly nodded "yes"
long (2) *adv. or noun:* **en dire plus —,** go on, say more; **de — en large** up and down, to and fro; **le — de** along; **le — du lierre** (*AM*) [as he climbed] down the ivy; **tout de son —,** at (his) full lengtb
longanimité *f.* forbearance, long-suffering
longer skirt, keep along
longtemps long, a long while; **depuis —,** for a long while; **y en a-t-il encore pour — ?** is this going to last much longer ?
longuement at length, a long time
longueur *f.* length; **de —,** in length, long; **en —,** lengthwise
loque *f.* rag, tatter
lorgnette *f.* field glass
Lormière (*AM*) *imaginary town*
lorrain, –e of (*or* from) Lorraine
Lorraine *f.* Lorraine (*before* 1870 *and after* 1918, *a province of E. France*); **un saucisson de —,** a Lorraine sausage (*not necessarily* made in L.)
lors then; **depuis —,** from that time, thenceforth; **pour —,** then, thereupon
lorsque when, whenever; if
loto [lòto] *m.* lotto; **un —,** a lotto set (*the cards and revolving wheel required for* a game of lotto)
louable praiseworthy, laudable
louange *f.* praise
louche suspicious (of dubious reputation), sinister, "fishy"
louer (1) rent, hire; **à —,** (*of houses*) to let, to be let
louer (2) praise
lougre *m.* lugger (*a small armed sailing vessel, used particularly by smugglers and pirates*)
Louis (*J*) Louis (IX), *king of France* (1226–70), *canonized as* Saint Louis
louis (d'or) *m.* old twenty-franc gold piece (= *about* $4.00 *or* 16 *shillings*)
loup *m.* wolf
lourd, –e heavy, thick, dull, clumsy; (*of legs*) heavy, stiff and weary; oppressive, enervating; **avoir la main trop —e** (*Élix*) be a bit heavy-handed (*i.e., pour out too big a drink*)
lourdement heavily, clumsily
loutre *f.* otter; **casquette de —,** fur cap
loyal, –e faithful, honest
Loyola (*VC*), *i.e.,* Ignacio de, *b. at Guipuzcoa* (*N.W. Spain*) *in* 1491, *d. at Rome in* 1556. *Shortly after* 1534, *Pope Paul III approved the statutes of the religious society founded by Loyola and later known as* the Company of Jesus, *i.e., the Jesuits. He was canonized in* 1622
lu– *see* **lire**

Luberon [*or* Léberon]: **le —**, (*Ét*) *a low mountain range in S. France* (*Basses-Alpes and Vaucluse*)
lucarne *f.* skylight, dormer window
Ludwig (*German*) Lewis, Louis
lueur *f.* gleam, glimmer; **d'une — de veilleuse** (*AM*) with the dim light of a night lamp *or, freely,* dimly
lugubre dismal, doleful
lui him, he (*emphatic*), it; (for, to, from) him (*or* her); **qu'on lui ait jamais connu, à ce bon père** (*MP*) that he was ever known to have, this good father; **il songeait, lui** as for him, he was thinking; **il souriait, lui, il souriait** (*AWS*) *he* was smiling; **mais lui (ne paraissait pas comprendre)** but *he . . .* ; **lui, (était vaincu)** as for him, he . . . ; **lui-même (venait de . . .)** he himself . . . ; **l'Océan lui-même** the Ocean itself
lui-même *see* **lui**
luire (*with* **luisait** *etc.*) shine, gleam, glisten
luisant, –e shining, gleaming, glistening, glossy
lumière *f.* light; *pl.* (*fig.*) intelligence, enlightenment
lumineu–x, –se luminous, glowing
lundi *m.* Monday (*in France, the first day in the week*)
lune *f.* moon; **une grande —**, (*Peur*) a great full moon; *cf. Solomon's Song,* vi. 10: "*Who is she that looketh forth as the morning, fair as the moon, clear as the sun . . .?*"
lunettes *f. pl.* spectacles
lurette: (*derived from* **h-ure**, *an old dialectal form of* **heure**, + **la**; *cf.* **l'endemain**, *now* **lendemain**) *occurs only in* **il y a (avait) belle lurette** it is ages since . . .
luthier [*spelled also* **lutier**] *m.* maker of musical instruments (*including stringed instruments as well as* **lutes** *and other wind instruments*); **le Luthier de Crémone** the violin-maker of Cremona (*Stradivarius*)
lutte *f.* struggle, tussle, strife, fight, ordeal
lutter (avec) struggle (with); **— contre** contend with; **— d'adresse avec** cope with (in a trial of skill); **— de finesse** match one's wits
luxe *m.* luxury, luxurious feature; **tous les —s** every kind of luxury; **de —**, luxurious, magnificent; **d'un — écrasant** overwhelmingly splendid
lys [*old spelling of* **lis**] *m.* lily

M

M. *abbrev. of* **monsieur**
ma *see* **mon, ma, mes**
Macha (*French form of a Russian woman's name*) Masha
mâcher chew
machinalement mechanically, involuntarily
mâchoire *f.* jaw
mâchonner (un cigare) chew
maçonner (les boutons de sonnettes) seal up (*with cement or plaster*)
maculer (de) spot *or* bedaub (with)
madame (*abbrev.* **M^me^**) Madam, Mrs.: **— la comtesse** her ladyship (the countess), *or* your ladyship; **— la marquise** (*Mbl*) your ladyship; **Madame** (*in addressing the Virgin*) my lady; (*archaically*) **— la Vierge** my Lady Virgin; **— est souffrante** the lady is ill
mademoiselle *f.* Miss, (the) young lady; **(eh bien!) —**, (*S–N*) . . . Miss Claudette (*English has no good equivalent for — used alone*)
maëstro *m. from Ital.* [ma'estro]; *cf. Engl.* master = composer
magasin *m.* shop, (*U.S.*) store; warehouse
magicien, –ne magician
magique magic (*adj.*)
magistrat *m.* magistrate
magnanime high-spirited, magnanimous
magnanimité *f.* elevation of soul (*or* of mind), magnanimity
magnificence *f.* magnificence; *pl.* displays of magnificence
magnifique magnificent, splendid
Maguelonne (*Ét*) Maguelonne, *name*

of a star: **l'Étoile du berger** (*a Provençal hamlet also has this name*)
mai [mɛ] *m.* May
maigre lean, thin, meager
main *f.* hand; **grand comme la —,** no bigger than one's hand; **(fait) à la —,** by hand; **(porter, tenir) à la —,** in (one's) hand; **à deux —s** with both hands; **ramener (un cheval) en —,** lead (a horse) home (*by rein or halter*)
maint(s), –e(s) many (a)
maintenant now; immediately
maintenir maintain, keep up, stick to (*a price*); **se —,** maintain itself (oneself), remain
maintien *m.* bearing, behavior
maire *m.* mayor
mairie *f.* mayoralty, mayor's office, town hall
mais but; *excl.* why; **— oui!** *or* **— si!** why yes! *or* yes indeed! **— rien** why nothing
maison *f.* house, dwelling, building, home; **à la —,** home, at home; **tu es donc de la —?** (*VC*) so you're one of the family? **la — (des Prémontrés)** the establishment; **la — de ville** the town hall
maît' [mɛt] *colloq. for* **maître**
maître *m.* master, head, employer, owner; *also title regularly given to members of the French Bar (abbreviated to* **M^e^**) *and, in certain rural regions, to more or less elderly men of some local importance; no English equivalent, but may be freely translated* Mr. *or* Master; **— un tel** Master (*or* Mr.) So-and-So; **petit —,** fop; **passé —,** past master, expert; **le — de la maison** the master of the house (our host); **le — avait raison** (*BM*) her husband was right; **(la fille de) mes —s . . .** my master and his lady; **j'étais — de sa vie** his life was in my hands; **nous restons —s de la place** (*AWS*) we hold the fort
maître-autel *m.* high altar
maîtresse *f.* mistress, sweetheart; (*in direct address*) my mistress; (*folk-speech*) miss *or* lady; **la — de la maison (du logis)** the hostess; **une — branche** a main branch; **la — ancre** the sheet anchor; **œuvre —,** master work (*magnum opus*)
maîtrise *f.* singing school (*for choir boys*)
majesté *f.* majesty
majestueusement majestically
mal (1) ill, badly; **c'est —,** that's wrong, you did wrong, *etc.*
mal (2) *m.* (*pl.* **maux**) evil, harm, ill, pain, trouble; **faire —** (*or* **du —**) **à** hurt, pain, do harm to; **faire — à la tête à** give . . . a headache; **son estomac lui faisait —,** . . . was aching
malade ill, sick, unwell
maladie *f.* illness, sickness, ailment
mâle *m.* male, man (*emphatic*)
malédiction *f.* curse, malediction
malgré in spite of, notwithstanding
malheur *m.* misfortune, bad luck, unhappiness, calamity; **par —,** unfortunately; **pour mon —,** unfortunately for me
malheureusement unfortunately
malheureu-x, –se unhappy, unfortunate, miserable, wretched; **ce n'est pas —,** that's a good thing; *noun* poor man, unhappy fellow, wretch, scamp; **oh! la —se** (*MD*) oh! the naughty girl; **descends, —se!** come down, wretched creature! **le seul —,** (*Mbl*) the only sufferer
malice *f.* love of mischief, mischievousness; (*F*) craftiness; **avec ses —s** (*Ét*) with her mischievous, sallies (sly thrusts); **entendre —,** take amiss; **sans y entendre —,** (*Élix*) with no mischievous intention
malicieu-x, –se mischievous, malicious
maligne *see* **malin**
malin (1), **maligne** crafty, cunning, shrewd, knowing, clever; **cela n'est pas plus —,** (*T*) that's all there is to it (it's no more clever than I've told you); (2) *m.* crafty *or* shrewd fellow, wag; **vieux —, va!** (*F*) sly old fox! go

'long! **gros —!** you big humbug! *or* big rogue!
malle *f.* trunk
malpropre dirty, untidy
maltraiter ill-use, hurt; (*of a storm*) beat roughly upon; **maltraités de la nature** (*Mbl*) ill favored (by nature), born ugly
Mama-Jumbo mumbo-jumbo, "*a god . . . worshiped by certain negro tribes*" (*Cent. Dict.*)
maman *f.* mamma, mother
manant *m.* boor, ill-bred fellow
manche (1) *f.* sleeve; **en —s de chemise** in his shirt-sleeves; **en —s de veste** (*VC*) coatless; **la Manche** the (English) Channel
manche (2) *m.* handle
mander send for, summon
manège *m.* horsemanship, riding-school
mangeaille *f.* victuals, edibles
mangeoire *f.* manger
manger eat; **salle-à- —,** dining room
mangeur *m.* eater
manier handle, have in one's hand
manière *f.* manner, way, style; **faire de bonnes —s** (*MP*) show polite attentions; **de — à** so as to; **de — que** so (in such a way) that
manifester show, display, make known
Manneville *a village N.E. of Le Havre*
manœuvre *f.* maneuver
manœuvrer handle
manque *m.* want, lack
manquer miss (*e.g.*, **— le train**) be missing, be lacking, lack; **pour que rien ne lui manquât** in order that he should lack nothing; **(ce personnage important) leur manquait** . . . was missing; **— à la sobriété** fail to keep sober; **rien ne manqua à mon bonheur** my happiness was complete; **les répons manquaient d'entrain** the responses were lacking in zest; **— tomber** come near falling; **il n'y manquait pas plus qu'à prendre son verre d'eau de vie** (*CP*) he no more failed to do that than take, *etc.;* **il ne manquait jamais de s'agenouiller** he never failed to kneel; **— de périr** (*T*) barely escape perishing
mansarde *f.* garret (*often furnishing a proverbially cheap lodging cramped by the slant of the mansard roof and not too well lighted by one or two dormer windows*)
manteau *m.* cloak, mantle, (soldier's) overcoat
manufacture *f.* manufactory, factory
manuscrit *m.* manuscript
maquignon *m.* horse dealer
maraîch–er, –ère: jardin —, vegetable garden, market garden; **l'odeur —ère du jardin** the odor of the vegetable garden; *m.* market gardener
marais *m.* marsh, *marshy land suited to a* market garden; **le Marais** (*Mbl*) "the Marsh," "the Market Garden," *a quarter of Paris* (*3rd and 4th* **arrondissements**) *containing the* **Place des Vosges;** *as late as the* 16*th C., a region of marshy ground; but under Henri IV* **le Marais** *had begun to be the center of aristocratic Paris, a prestige transferred before Musset's time to other parts of the city*
marbre *m.* marble, marble slab, marble top
marchand, –e shopkeeper, tradesman; **vos —s** (*Mbl*) your purveyors; **un — de . . .** a dealer in . . . ; **un gros — de bois** (*S–N*) a big lumber dealer [*Brit.* timber- . . .] (*in France, a man who buys and sells trees or wood from the Government or communal forests*); **— de drap** cloth merchant; **— d'esclaves** slave trader; **— de tabac** tobacconist
marchandage *m.* bargaining, haggling
marchander haggle (over), bargain (for); be niggardly with, grudge
marchandise *f.* wares, goods
marche *f.* walk(ing), going, gait, progress, course, speed, march-

(ing); step (*of a stairway*); **être en —**, (*R*) be on one's way; **se mettre en —**, set forth

marché *m.* market(place), bargain, dealing, price; **à bon —**, cheap(ly); **avoir bon — de qqn** make short work of one

marcher walk (on, onward, along, to and fro), tread, step, stride, march; — (**dans une chambre**) walk about . . . ; **marchant en mesure** (*of verses; J*) keeping the right meter

mardi *m.* Tuesday

mare *f.* pool; **une — d'encre** (*fig.*) a sea of ink

marguillier *m.* churchwarden

mari *m.* husband; (*AM*) **son —**, her intended

mariage *m.* marriage, wedding, matrimony; **faire un —**, (*AM*) perform a marriage service (*referring to the civil marriage which is required by law and which the mayor may perform; the religious ceremony is optional and is not legally binding in France*)

Marie *f.* Mary; — **l'Égyptienne** (*J*) Mary the Egyptian, *a saint, b. in Egypt ab.* 345 A.D., *d.* 421 A.D. *in Palestine. After* 17 *years of debauchery at Alexandria, a whim took her to Jerusalem where she was converted by a vision. She withdrew then to the desert where she lived with great austerity for* 47 *years. St. Zosimus discovered her retreat and gave her the communion* (420 A.D.). *Upon his return, a year later, he found her dead. Her* (*saint's*) *day is April* 2. *Her life has often been portrayed by artists and was a favorite subject in medieval literature as well as in medieval painting*

Marie de France, *a French poetess who wrote in England* (12*th C.*) *short tales in verse and fables of the Esopic type — all of great interest, simplicity and charm*

mariée *f.* bride; **des bouquets de —**, (*VC*) bridal flowers *such as French brides put in their hair for the wedding ceremony* (*these flowers, if artificial, are sometimes preserved*) **sous un verre**; *see* **verre**)

marier marry (*i.e., unite in wedlock; said of a father, a priest, a mayor, etc.*); (**une fille** *or* **demoiselle**) **à —**, marriageable, to marry off; **— . . . avec** marry . . . to (*i.e., give in marriage to*); **se —**, get married, marry; **marions-nous**, (**à l'anglaise**) (*Mbl*) let's get married . . . ; **se — richement** make a rich marriage; (**ses deux fils,**) **mariés** (*Peur*) . . . , married men; (**la belle Maguelonne** [*a star*]) **se marie avec** (**Pierre de Provence**) (*Ét*) comes into conjunction with

marin *m.* seaman

marine *f.* navy

maritorne *f.* slattern, dirty wench (*from* Maritornes, *the name of a servant girl in an inn, described in Cervantes' Don Quijote,* i. 16)

marjolaine *f.* marjoram

marmotter mumble

maroquin *m.* morocco (leather)

marque *f.* mark(ing), token, evidence, sign

marquer mark, set down, give evidence of; — **le pas de beat** time for; **un but marqué** a set mark

marquise *f.* marchioness

marri, –e (*an old word, used for its quaint effect*): **si —**, (*Élix*) so woeful, so crestfallen

marron *m.* chestnut

marronnier *m.* chestnut tree

mars [mars] *m.* March

Marseillaise: leur damnée —, (*R*) their damned "Marseillaise," *now the French national anthem, composed in its earliest form by Capt. Rouget de Lisle at Strasburg in or shortly after April* 1792 (*his authorship of the music has been disputed*); *by June* 1792 *this revolutionary war song had journeyed triumphantly to Marseilles, whence it soon returned to Paris and was there called la Marseillaise, i.e.,* **la chanson marseillaise**

Marseille [marsɛ:j] *f.* Marseilles, *the oldest city in S. France and the*

most important seaport of the W. Mediterranean

marteau *m.* hammer; knocker (*on an outer door*)

Martinique *f. a French island in the West Indies*

martyr *m.* martyr; **rue des Martyrs,** *a broad, rather short, unfashionable street running northward into the juncture of the Boul. de Clichy and the Boul. de Rochechouart*

martyre *m.* martyrdom

mas *m. a Provençal word which the French pronounce* [mɑ] farmhouse

massacrer slaughter, murder

masse *f.* mass, throng; **en —,** in a body; **la levée en —,** a general uprising

massue *f.* club, (heavy) cudgel; **coup de —,** stunning blow

masure *f.* old hovel, tumbledown hut *or* shanty

mât *m.* mast; **grand —,** mainmast; **— perroquet** topgallant mast

matelas *m.* mattress

matelot *m.* sailor; **simple —,** ordinary seaman

maternel, –le maternal

maternité *f.* motherhood

mathématiques *f. pl.* mathematics

matière *f.* matters; **en — de** in respect to

matin *m.* morning; **le —,** (*adv.*) in the morning, that morning; **de grand —,** very early (in the day), bright and early

matinal, –e morning (*adj.*)

matinée *f.* morning; **dans la —,** in the course of the morning

matines *f. pl.* matins, morning prayers

maturité *f.* maturity, middle age

maudire curse

maudit, –e (*pp. of* **maudire**) cursed, cursèd, confounded

maugréer (**contre**) fume, grumble (at), curse

maussade cross, surly, sullen, bad-tempered; **de très — humeur** very cross

maussadement sullenly, crossly, gloomily, dismally

mauvais, –e bad, poor, cheap, evil, wretched, wrong; **trouver —,** dislike, take amiss; **ce n'est qu'un — moment** (*Ét*) this isn't going to last; **la meilleure —e compagnie de Carentan** (*R*) the pick of Carentan's social ineligibles; *noun* **mauvais !** villain!

maux *pl. of* **mal** (2)

me (m') me, myself; for, to *or* from me (myself)

mé (*F*) *Norman patois for* **moi**

mécanique mechanical; **arts —s** mechanic arts

mécanisme *m.* mechanism, machinery, gear, device

méchanceté *f.* wickedness, malice, unkind act

méchant, –e wicked, malicious, mischievous, naughty; *noun* naughty boy (*or* girl)

méconnaître be unable to recognize, ignore, overlook; **méconnu, –e** unrecognized, ignored

mécontenter displease, not please, dissatisfy, upset, put out

mécréant, –e unbelieving, godless

médaille *f.* medal, badge; **l'argent de sa —,** (*VC*) his medal money (*a stipend paid to a soldier decorated with a* **médaille militaire**)

médecin *m.* physician, doctor

médiocre middling; **d'un goût —,** in rather bad taste

médiocrement only moderately, indifferently

médisance *f.* backbiting

méditati–f, –ve pondering, thoughtful, steeped in thought

Méditerranée (**la mer —**) Mediterranean

méfiance *f.* mistrust, distrust, suspiciousness, caution

méfiant, –e mistrustful, distrustful, wary, suspicious

méfier: se — de mistrust, be wary (of); **méfiez-vous !** beware!

meilleur, –e better, best; **les —s amis** (*CP*) the best of friends; **la —e mauvaise compagnie de C.** the pick of C's social ineligibles; **de la —e grâce** with the utmost graciousness

mélancolie *f.* melancholy

mélancolique melancholy, in a dismal mood, mournful

mélancoliquement mournfully, gloomily
mélange *m.* mingling
mélanger mingle, mix, blend; **mélangés** (*F*) mingled confusedly
mêlée *f.* scrimmage, scuffle
mêler (*F*) mingle; **se —** à mingle in, take part in; **se — de** meddle in; **mêlez-vous de vos affaires** mind your own business; **je ne me mêle plus de cela** I'll have nothing more to do with it
mélodie *f.* melody, tune
mélodieu–x, –se melodious
membre *m.* limb (*leg, arm*)
même same; (the) very; self (selves); even; **en — temps** at the same time; **moi-—**, myself, **eux-—s** themselves, they themselves; **l'azur — des cieux** the very azure of the skies; **à l'heure —**, at that very hour; **dans le moulin —**, (*AM*) in the mill itself; **par cela — que** just because; **ici —**, on this very spot; **tout de —**, just the same
mémoire *f.* memory; . . . **me revint en —**, . . . came back to my mind
menace *f.* threat, menace
menacer (**de**) threaten (with, to)
ménage *m.* housekeeping, housework, household, family; **faire le —**, clean up (do one's housework); **faire son petit — à sa guise** (*CP*) have his own way; **les affaires du —**, (*AM*) their family affairs
ménager save, spare, be sparing with, husband (*resources*), make the best (*or* most) of; fit in, build in; **une écluse était ménagée** (*AM*) a sluice had been built (*so that there might be a waterfall*)
ménagère *f.* housewife, housekeeper
mendiant, –e *m. and f.* beggar
mener lead, take (*to*), carry on
ménétrier *m.* fiddler
menottes *f. pl.* handcuffs, manacles
mensonge *m.* lie, falsehood
–ment: un interminable adverbe en *–ment* (*VC*) *corresponding to Engl.* –ly *in* rapidly
menterie *f.* (*F*) lie, fib (*coll. synonym of* **mensonge** *and used by peasants or the like instead of* **mensonge**)
menteur *m.* liar
menteux *m.* (*F*) *Norman patois for* **menteur** liar
mention *f.* mention, comment
mentir tell a lie, lie
menton *m.* chin
menu, –e small, little, minute, minor, petty, trifling
méprendre: se — (**à**) be mistaken (about); **s'y —**, be mistaken about it (them)
mépris *m.* contempt, scorn; . . . **de —**, contemptuous . . .
mépriser treat with contempt, scorn, despise, make light of
mer *f.* sea
mercerie *f.* mercery, haberdashery; (*U.S.*) dry-goods (business)
merci *f.* mercy; *m.* thanks, (I) thank you; **bien des —s** many thanks
merci–er, –ère (*small*) dry-goods merchant, mercer, haberdasher
mercredi *m.* Wednesday
mère *f.* mother; *used familiarly of an elderly woman, whether a mother or not;* **et vous, la —, voulez-vous . . . ?** and you, ma'am, will you . . . ? **la — Grédel Dick** (*MD*) old Mrs. Grédel Dick *or* mother G. D.; **la grosse —**, (*MD*) the big old woman; **la fille du père et de la — Merlier** (*AM*) the daughter of old Mr. and Mrs. Merlier
méridional, –e southern, southerner
mérinos [merinos] *m.* merino
mérite (**à**) *m.* merit (in), worth, good quality; **le — du paysage** (*CP*) the skill with which the landscape was executed
mériter deserve
méritoire meritorious
merle *m.* blackbird (*a name given to some fifteen species of birds akin to the thrush; but Musset's* **merle blanc** *is necessarily a very* "rare bird," *a freak. Musset's story is a pendant to a medieval tale, in verse, which has given currency to the saying:* **C'est l'his-**

toire du merle et de la merlette [*or* **de la merlesse**], *based on an eternal and futile argument between a peasant and his wife as to the sex of a* **merle** *which he had brought home as a tidbit for a saint's-day feast*); **tout ce qu'il y a de** —**s** everything there is in the shape of blackbirds

merlesse *archaic f. of* **merle**

merlette (*f. of* **merle** *but hardly used except as a term of heraldry*) lady blackbird, *used jocularly* (*Mbl*) *because the normal fem. of* **merle** *is* **merle femelle** *or* **femelle du merle**

merlichon *m. perhaps coined by Musset as a dimin. of* **merle** (*Mbl*); **notre** —, our blackbirdie

merveille *f.* wonder, marvel; **faire** —**s** work wonders; **à** —, wonderfully well

merveilleusement marvelously

merveilleu-x, -se wonderful, marvelous; *noun* **le** — (**de sa guérison**) the marvelousness . . .

mes *see* **mon**

messe *f.* mass; **grand'**—, high mass

messieurs [mèsjø] gentlemen (*see* **monsieur**)

mesure *f.* measure, step (*procedure*); **outre** —, excessively; **charger outre** —, overload; **marchant en** —, (*J*) *of verses,* moving with measured step; **à** — **que** in proportion as; **à** — **que je chantais** (*Mbl*) as I progressed in my song; **prenez vos** —**s en conséquence** proceed accordingly; **des** —**s terribles** (*AM*) terrible punishment

mesurer measure, measure off, pace off, estimate

métal (*pl.* **métaux**) *m.* metal

métier *m.* trade (profession); —**s à dentelles** (*MP*) lace makers' looms (*as is indicated by* **le tic tac**), *possibly an anachronism, for it seems more likely that in the 14th C. lace makers wrought their laces noiselessly on a frame or cushion — the present method of making lace "by hand" (without any* **tic tac**); *however, hand looms are at least imaginable for the period in question*

mètre *m.* meter (39.37 *inches*), *freely* (one) yard

mets *m. sg. or pl.* dish, *i.e.,* food *of some special kind*

mettre put, put on, don, lay (*hands on*), place, set, set down, drive; **mettons vingt gouttes** (*Élix*) *fig.* (let us) say, twenty drops; — **la table** set the table; — **sous la table** put under the table, outdrink; **se** — **à table** sit down at table; — **pied à terre** alight; — **au désespoir** drive to despair; — **à l'épreuve** put to the proof, test; — (**un oiseau**) **à nu** strip (a bird) of its feathers, strip; — **à sec** drain dry, leave penniless; — **à la retraite** pension off (*an officer*); — **le lecteur au fait de** acquaint the reader with; — **au jour** publish; **y** — **beaucoup de prudence** go about it with great caution; — **dans l'erreur** lead into error; **je vais le** — **dans vos intérêts** (*R*) I'm going to get him to help you; **est-ce que tu mettrais (à trente pas dans une carte?)** (*CP*) could you hit . . . ? **la crainte d'être mis dedans** (*F*) the fear of being taken in; — **en appétit** give . . . an appetite; — **le cœur en joie** [**à qqn**] (*Mbl*) fill . . .'s heart with joy; — **en pièces** blow to pieces; **se** — **en devoir de** + *inf.* set about -ing; **se** — **en marche** (*or* **en route**) set forth, start; **se** — **en mouvement** begin to move; **se** — **en tournée** start out on a round (of the town); **se** — **à la besogne** (*or* **à l'œuvre**) set to work; **il se mit à hurler** he began to howl; **rien à se** — **sur le dos** nothing to wear

meu- *see* **mouvoir**

meuble *m.* piece of furniture; —**s** furniture

meubler furnish (*a room*)

meuglement *m.* bellowing (*of a cow*), mooing

meunier *m.* miller

meurtre *m.* murder

meurtrier *m.* murderer
meurtrir bruise, batter
miarro m. a Provençal word (Ét) which Daudet himself translates by **garçon de ferme** farm boy
mi- (1) half-, mid-
mi- (2) *see* **mettre**
microscopique microscopic, tiny
midi *m.* midday, noon
miel *m.* honey
mien, -ne (**le, la,** *etc.*) mine, my own
miette *f.* crumb; **réduire en —s** smash to atoms
mieux better, best, best way; better-(*or* best-)looking; **tant —,** so much the better; **j'aimerais —,** I should prefer (to); **ne pas — demander** ask for nothing better; **embrasser —,** kiss more fondly; **— valait la solitude** better (was) solitude [than such company]; **c'est ce que nous avons de — à faire** that's the best thing for us to do; **je la rassurais de mon —,** I did my best to restore her confidence; **il est des — que j'aie pondus** (*Mbl*) he's one of the best-looking I have ever hatched
mignon, -ne darling, pet; pretty
milieu *m.* middle, midst; environment, surroundings; **au — du jour** at midday; **au — des moqueries** to a chorus of jeers
militaire military, in the army; *m.* soldier, officer
mille (a) thousand; **— dangers** countless dangers
mince thin, slender, meagre, insignificant, paltry
mine *f.* countenance, look(s); **de bonne —,** good-looking, pleasant-looking; **avoir** (**la**) **— de** + *inf.* look as if one were . . . (might, would, *etc.*); **faire — de** + *inf.* pretend to . . .
ministère *m.* (government) ministry, (government) office (Ministry *or* Department *of* . . .); **la fête du Ministère,** the Ministerial ball
ministériel, -le ministerial
ministre *m.* minister, cabinet minister; (*U.S.*) Secretary (of); **le Conseil des Ministres** the Cabinet Council
minuit *m.* midnight
minutieu-x, -se very careful, minute, precise
mirer: se —, look at oneself (*as in a mirror*)
miroir *m.* mirror, looking-glass
mis (**mise**) *see* **mettre**
mise *f.* setting; stake (*in gambling*); **— en scène** stage setting, theatrical effect
miser bid (*at an auction*), stake (*in gambling*)
misérable wretched, pitiful, sorry; *noun* scoundrel, (wicked) wretch
misérablement pitiably, sorrily
misère *f.* poverty, wretchedness, misfortune, trouble(s), shabbiness; **toutes les —s** every kind of misery; **— honorable** (*VC*) respectable poverty; *adj.* **l'air —,** a poverty-stricken look
miséricorde *f.* mercy; **—!** mercy on us! (on me! *etc.*)
mitraille *f.* grapeshot
M^me^ *abbrev. of* **Madame**
mobilier *m.* furniture, set (*or* suite) of furniture
mode *f.* fashion, way; **à la —,** in fashion
modèle *m.* model
modeste modest, unpretentious, moderate, slight
modestement modestly
modifier modify, alter, change, give a new look (*or* turn) to
moelle [mwal] *f.* marrow
moelleu-x, -se [mwalø], -se soft
moellon [mwalɔ̃] *m. a small, rough stone used as filling in masonry; hence* **—s** rubble, rough stone
mœurs [*usu.* mœrs] *f. pl.* manners (customs, habits), ways
moi me, myself, I; **et — je ne pouvais pas,** *etc.* and, as for me, I couldn't, *etc.*
moindre less, least, slightest; **le — bruit** the slightest noise; **le — de ses gestes** his every gesture; **et pas la — Jeanneton** (*MP*) and not even one little Jenny dear
moine *m.* monk; **ronfler comme un —,** (*provbl. locution*) snore loudly
moineau *m.* sparrow

moinette *f.* (*quaint dimin. of* **moine**) little nun

moinillon *m.* (*Élix*) little monk (*here a choir boy not necessarily destined to become a* **moine**)

moins less, least; **c'est bien le — que** (le **second produise**) (*Mbl*) the very least to be expected is that . . . ; — **de temps** less time . . . ; — **de gens** fewer people; **au —**, at least; **de — en —**, less and less; **du —**, at all events, at least; **pour le —**, anyhow, (*CP*) if nothing else

moire *f.* moire (*name of various iridescent textiles*), watered silk

moirer render (make) iridescent (*as watered silk*)

mois *m.* month

moisson *f.* harvest

moitié *f.* half; **la — de** half (of); **à —**, half, partly, (*AM*) in part

mol, -le *see* **mou**

mollement softly, gently

moment *m.* moment, instant; **jusqu'au — où il tomba** until, at last, he fell; . . . **lui apparaissait depuis un —**, . . . had just come into his vision; **du — où il vivrait** (*AM*) so long as (provided) he should remain alive; **par —s** at times; **dans le —**, at that instant

momie *f.* mummy

mon, ma, mes my; *often used in direct address, as in* **oui, mon père** yes, father; **non, mon colonel** no, colonel

monastère *m.* monastery

monde *m.* world, people, company, crowd, throng, society; **venir au —**, come into the world (be born); **peu de —**, few people; **tout le —**, everybody; **dans le — des bureaux** among office-holders; **le plus simplement du —**, with the utmost simplicity; **pas le moins du —**, not the least bit

monnaie *f.* money (coin, coins), change; **pièce de —**, coin

monologuer soliloquize, talk to oneself

monosyllabe *m.* monosyllable

monotone monotonous

monseigneur my lord (**your grace, your worship**: *in Musset's story, the strange bird encountered by the* **merle blanc** *seems to be slily likened to an ecclesiastic of high rank*); — **l'abbé** (*Élix*) my lord abbot

monsieur [məsjø *or* msjø], *pl.* **messieurs** [mèsjø] Mr., Messrs.; Sir, Sirs; the gentleman, gentlemen; **conduis — à . . .** take the gentleman to . . . ; — **le doyen** (*simply*) the dean; — **le maire** his honor the mayor; — **mon père** (*Mbl*) my respected father; — **le prieur** (*voc.*) your reverence

monstre *m.* monster, freak

monstruosité *f.* monstrosity

mont *m.* mount; **le Mont-de-l'Ure** (*Ét*), *generally called* **la Montagne de Lure**, *a mountain range ab.* 40 *k. N. of the Luberon and towering over the W. bank of the Durance;* **quatre —s de sable** (*Peur*) four mounds of sand; (*poetically*) **les —s et les plaines** the hills and the plains

montagne *f.* mountain

montante: une robe —, a high-necked dress

monter go (come, walk, run) up, climb (up), ascend, mount (*see* **garde**), rise; (*of foam*) bubble up; carry up (bring up); furnish, equip; **qui montaient** (**la chaloupe**) who were in . . . ; — (**à cheval**) ride (horseback); — **dans un bateau** get into a boat; — **dedans** climb (get) into them (*or* it); **le chemin qui monte** the road that leads up; **faire —**, raise, cause to rise, make too high; **ça se monte encore** (*MP*) of course you can go *up* that

Montivilliers *Norman town ab.* 10 *k. N.E. of Le Havre*

montre *f.* watch

Montredon *imaginary town*

montrer show (off), display; point to; — **au** (*or* **du**) **doigt** point to; — **le poing** shake one's fist

moquer: se — de laugh at, make fun of, care nothing for; **nous nous moquons de** (**votre maëstro**) we don't care a hang for . . .

moquerie *f.* scoff, scoffing; —s jeers
moral, –e moral; l'être —, the moral (*or* ethical) life
Morbihan *m. département in the S. half of Brittany*
morceau *m.* bit, piece, morsel; **par** —x into shreds (pieces)
mordre bite
Morelle *f. imaginary stream, which Zola situates in Lorraine*
Morfontaine (*or* **Mortefontaine**) *small town, 13 k. from Senlis, near Ermenonville forest, N.E. of Paris*
morne gloomy, dismal, downcast
mort (1) *f.* death; **les Morts de Poniatowski** (*VC*) the oft-repeated "Death of Poniatowski"
mort (2), **morte** (*p.p. of* **mourir**) dead, lifeless; **un** —, a dead man; **deux nouveaux** —s two more men killed
mortel, –le mortal, deadly
mortifiant, –e mortifying
mortifier depress, (*fig.*) hurt
mortuaire funeral (*adj.*)
Moscou *m.* Moscow (*in Russia*)
mot *m.* word; **écrire un** — (à) drop a line (to); **jeter des** —s fling disparaging remarks; —s **carrés** (*VC*) word square(s), "*a set of words so chosen that when they are written under each other the letters read downward in columns give the same words*" (*a kind of game which commonly takes the form of a charade:* **mon premier est** —, *etc.*):

R A T	I É N A
A D O	É M O I
T O O	N O Ë L
	A I L E

motif *m.* motive, cause, ground(s), impulse
mou (*before a noun beginning with a vowel*, **mol**), *f.* **molle** soft
mouche *f.* fly; bull's-eye; **faire** —, hit the bull's-eye
moucheté, –e spotted, speckled
mouchoir *m.* handkerchief; **plus pâle que son** —, as pale as a sheet
moufle *f.* mitten
mouiller wet, soak; drop anchor; (**l'odeur**) **mouillait les bouches** . . . made everybody's mouth water; *p.p.* **mouillé**, –e wet(ted); **la campagne avait des grâces mouillées de bouquet** (*AM*) . . . was as charmingly fresh as a nosegay moist with dew
mouillure *f.* wetting, wetness, drenching; **trembler de** —, shiver from having been drenched
moule *m.* mould (*pattern*)
moulin *m.* mill, gristmill
moulinet: **faire le** — **avec** whirl round, twirl
mourant, –e dying, ready to perish; **un** —, a dying man; —e (*R*) half dead with fear
mourir die; — **de faim** starve (to death); — **de froid** freeze to death; — **d'impatience** (**de** + *inf.*) hardly be able to wait (to); — **pour** —, (*MD*) as well die one death as another; **il nous est mort . . .** we have lost (by death) . . .
mouron *m.* chickweed (*a favorite food of certain birds*)
mousquetaire *m.* musketeer
mousse (1) *f.* moss; froth, foam
mousse (2) *m.* cabin boy
mousser froth (up), foam
moustache *f.* moustache; (*of a cat or dog*) whisker(s)
moustachu *of a dog* (*Peur*) whiskered, with long whiskers
moutarde *f.* mustard
moutardier *m.* mustard maker; **le premier — du Pape** (*MP*) the Pope's head mustard maker (*cf.* **se croire le premier — du Pape** put on airs)
mouton *m.* sheep; **peau de** —, sheepskin
mouture *f.* grist
mouvement *m.* movement, motion, impulse, life; **se mettre en** —, begin to move; **un beau — oratoire** a fine flourish of eloquence
mouvoir (cause to) move; **se** —, move, stir
moyen (1) *m.* means, way; **au** — **de** by means of; **le — de . . . ?** how can (could, *etc.*) I (you,

etc.) . . . ? il y a — de there's a way to . . .
moyen (2), **–ne** middle, middling, average
m'sieu *represents the most usual pronunciation of* **monsieur,** *though Maupassant's spelling* (*F*) *implies plebeian usage*
mucre damp (*Norman patois: in Old French,* **mucre** *means* mouldy)
mue *f.* moulting
muet, –te dumb, mute, silent, speechless
mugir (*of cattle*) low, (*fig.*) bellow, roar
mule (1) *f.* (she-)mule; *but note the pun* (*see below*) *in* **la — du pape**; *in* les Étoiles, — *is used as a synonym of* **mulet**
mule (2) *f.* slipper, *but used only of* the Pope's slipper (**la — du pape**) *on which there is a cross and which symbolizes papal power or the power of the Church; whence the expression* **baiser la — du pape** kiss the Pope's slipper, *in token of submission to his authority; but, in Daudet's story, Tistet Védène rashly brings unwitting papal vengeance upon himself by his defiance of the respect due to* **la** — (mule *or* slipper) **du pape,** *which kicks him into eternity*); *the mule in question may be spoken of correctly as* she
mulet *m.* (he-)mule
muletier *m.* mule driver
multiple manifold
multiplier multiply
mur *m.* wall; — **d'appui** retaining wall, *or* (*AWS*) breast-high wall (*base of a window sill*)
mûr, –e ripe; (very) careful
muraille *f.* wall
murmure *m.* murmur, murmuring, faint sound, faint noise
murmurer mutter, whisper
musicien *m.* musician
musique *f.* music; band; **une —,** a kind of music, a melody; **faire de la —,** play
mutuel, –le mutual, on each side
myrte *m.* myrtle
mystère *m.* mystery (*including a type of medieval religious play*), mysteriousness
mystérieu–x, –se mysterious

N

nacre *f.* mother-of-pearl
nager swim, swim about; **nageant des pattes dans le vide** (*MP*) swimming with all four legs in empty space
naguère not long ago (*or* since), lately, formerly
naï–f, –ve ingenuous, unsophisticated, guileless, simple, frank; l'œil —, with a guileless eye
naiss– *see* **naître**
naissance *f.* birth, high birth
naissant, –e new-born, growing
naître be born, spring up, grow; **un peu bien né** (*Mbl*) of rather good birth
naïvement artlessly, ingenuously
Nanterre *f. a town* 12 *k. N.W. of Paris; ab.* 14,000 *inhab.*
Nantes *an inland port* (*Loire Inférieure*), 397 *k. from Paris; ab.* 133,000 *inhab.*
Naples *f.* Naples, *the most important city of S. Italy*
Napoléon (Bonaparte) *b.* 1769 *at Ajaccio, Corsica, d.* 1821 *in St. Helena*
Napoléon III (Charles-Louis-Napoléon Bonaparte) *son of Louis Bonaparte, a brother of Napoleon I. From* 1852 *to* 1870 *Napoleon III was "Empereur des Français." In* 1870 *he declared war against Prussia. Other German states rallied to the support of Prussia. France was defeated and Napoleon III lost his throne*
napoléonien, –ne Napoleonic
napolitain, –ne Neapolitan
nappe *f.* tablecloth (**de trois jours** three days old, already used for three days); **une — d'eau** a sheet of water; surface (*of a river*)
naqu– *see* **naître**
narine *f.* nostril
narrer [nare] narrate
natal, –e native *or* of one's birth (**ville —e**); **pays —,** birthplace

nati–f, –ve native, inborn; — **de** . . . born in . . .
nation *f.* nation, race
nativement by birth, naturally
nature *f.* nature, character
naturel (1), **–le** natural, unaffected; — **aux femmes** characteristic of women; (2) *m.* naturalness
naturellement naturally, by nature; of course
naufragé, –e shipwrecked, wrecked; **un —,** a shipwrecked man
navet *m.* turnip
navette *f.* shuttle
navire *m.* ship, vessel
navrer break one's heart; **navré, –e** broken-hearted
ne *neg. particle* (*commonly accompanied by* **pas, point,** *etc.*) not; **ne pas couper** (*of a blade*) not cut (well), be dull; **il n'arriva que très tard** he didn't arrive till very late; **ne . . . plus aucun** no further; **depuis que je ne t'ai vue** since I saw you last; **je ne doute pas qu'il ne vive** I don't doubt that he is alive; **je ne doutai pas que . . . ne dissipât,** *etc.* (*Mbl*) I did not doubt (but) that . . . would dispel, *etc.*; **plus maigre que je ne le croyais possible** thinner than I had thought possible
né, –e (*p.p. of* **naître**) born; **bien —,** of good birth
nébuleu–x, –se (*fig.*) gloomy
nécessaire (**à**) necessary (to), needed (by)
nécessairement necessarily, of course
nécessité *f.* necessity, need; **par —,** because one has to; **la — où elle se trouvait de** + *inf.* the necessity of her –ing
nécessiteu–x, –se needy
nécromancien *m.* necromancer
nécromant *m.* (*archaic synonym of* **nécromancien**) necromancer
nef [nɛf] *f.* nave
néfaste ill-omened, unlucky
négligence *f.* carelessness; **quelques —s** (*Mbl*) some examples of carelessness (*or* of bad workmanship)
négliger neglect, overlook, miss; **ne rien —,** leave nothing undone, take all possible care
négociant *m.* (wholesale) merchant, trader
nègre *m.*, **négresse** *f.* negro, negress; **la traite des —s** the slave trade
négrier *m.* slaver, slave ship; **bâtiment —,** slave ship (*for negroes*)
neige *f.* snow; **un temps de —,** snowy weather
Nemours *a town ab.* 10 *k. S. of Fontainebleau;* **le duc de —,** (*VC*) Louis-Charles-Philippe, Raphaël d'Orléans (1814–96), *second son of Louis Philippe. This Duke of Nemours began his Algerian campaigns in* 1836, *was with Gen. Lamoricière* (*q.v.*) *at the taking of Constantine in* 1837 *and, at this time, became lieutenant general*
nerveu–x, –se nervous, of the nerves
net [nɛt], **–te** neat, clear; **arrêter —,** stop short (*or* suddenly); **mettre au —,** make a fair copy of
nettement clearly, plainly
netteté *f.* distinctness
nettoyer clean (up), wipe clean
neu–f (1), **–ve** new, unused
neuf (2) nine
neveu *m.* nephew
nez *m.* nose
ni neither (either), nor (or); **Kacatogan ne s'enfuyait ni ne s'endormait** K. was neither fleeing nor falling asleep; **ni d'un côté ni de l'autre** (*after* **sans**) on either side
niaiserie *f.* silliness, foolery, trifle; (**des**) **—s** stupid nonsense
niche *f.* niche, kennel
Nicolas: saint- —, Saint Nicholas, *of Myra in Lycia* (*4th C.*); *known best as the patron saint of Russia and of all Christian children:* **saint- —, sur son âne** (*S–N*) Santa Claus, on his donkey (*according to our tradition, driving — generally through the sky or over housetops — a sleigh drawn by reindeer*); **la** [**fête de**] **Saint-Nicolas** *occurs on the 6th of December, but may be prolonged!*

nid *m.* nest
nier deny
nimbe *m.* aureola, halo
nimbé, –e surrounded with a nimbus (*or* halo)
Nîmes *m. a picturesque city in Provence, 722 k. S. of Paris; famous for its Maison Carrée and its Coliseum, Roman buildings in good preservation*
nippé, –e dressed up, rigged out
niveau *m.* level
no *abbrev. of* **numéro**
noble noble, aristocratic; *noun* noble, nobleman
noblesse *f.* nobility, nobleness
noce *f.* (*or* **—s**) wedding, wedding-party, wedding festivities; **le matin des —s** our wedding morning
noctambule that roves about at night, noctambulant
nocturne nocturnal
Noël *m.* Christmas; **la —**, (**la fête de —**) Christmas (day)
noeud [nø] *m.* knot, bow
noir, –e black, blackened, dark; **un —**, a black man, a negro; **une —e** a black woman, a negress; **voir tout en —**, always look at the dark side
noisette *f.* hazelnut
nom *m.* name; **au — de** in the name of; **au — du ciel!** for heaven's sake! **un beau —** (*CP*) of a distinguished family; **— d'un —!** (*the second* **nom** *stands for some stronger word*) hell and blazes! the devil!
nomade roving, wandering
nombre *m.* number; **depuis — d'années** for some years; **le plus grand — de** (the) most of . . .
nombreu–x, –se numerous, many
nomination *f.* appointment
nomme italicized by Theuriet (*S–N*) *as a dialectal equiv. of* **n'est-ce pas?**
nommer name, call (*by a certain name*), appoint; **comment les nommez-vous?** what do you call them? **comment le nommez-vous?** what do you say his name is? **il se nomme . . .** his name is . . . , he gives his name as . . .
non no, not; **— pas** not (*emphatic*), no indeed; **ni moi — plus** nor I either; **lui — plus ne possédait,** *etc.* (*AM*) neither had he, *etc.*
nonchalamment carelessly
nord [nɔːr] *m.* north; **—-est** [nɔrɛst] northeast
normand, –e Norman (*often connoting craftiness*)
Normandie *f.* Normandy
nostalgie *f.* homesickness, longing (*for something one has had or felt but has lost*); **une — de tendresse** (*S–N*) a longing for tender affection (*such as one may at some time have received*)
notaire *m.* notary (*but* **un —** *is more commonly employed to draw up deeds etc., as well as to affix his signature and seal*); attorney
notamment especially, particularly
note *f.* note; bill (*e.g., a* bill *presented by a hotel*)
notion *f.*: **il perdit doucement la — des choses** (*AWS*) gradually he ceased to be conscious of objects
notre (*pl.* **nos**) our; **— demoiselle** (*Ét*) miss (*a rustic use of* **notre** *instead of* **ma**; *Molière causes a rustic to address his master as* **notre maître**)
nôtre(s) [noːtr(ə)]: **le** (**la**) **—**, **les —s ours**, our own; **vous n'êtes pas des —s** you're not one of us
Notre-Dame Our Lady, *the Virgin Mary;* **Notre-Dame** [**de Paris**] Notre-Dame cathedral, *the famous Gothic cathedral whose two square towers are visible from various points outside of Paris*
nourri, –e fed, full; (*of feminine beauty*) buxom; (*of rifle-fire*) steady, well-sustained
nourrir (**de**) feed (on), sustain; **se — de** live on
nourriture *f.* food
nous we, us, ourselves; to (for, from) us; **nous nous regardâmes** we looked at each other (at one another); **— autres** we, the rest of us
nouveau, nouvelle new, fresh, other, further; **d'un — signe** [**de tête**]

(*AM*) with another motion of the head; **un — venu** a newcomer; **deux —x morts** two more men killed; **une nouvelle bouteille** a fresh bottle; **de —**, once more, again

nouvelle *f.* news, tidings; short story, tale; **une —**, a bit of news; **prendre des —s de** get news (enquire) about; **vous m'en direz des —s !** you shall see how good it is !

nouvellement lately, recently

Novare Novara, *city in N. Italy*

Novelles (*AM*) *imaginary town*

novembre *m.* November

novice *m.* novice, probationer

noyau *m.* stone *or* pit (*of a fruit*), kernel

noyer (1) *m.* walnut (tree)

noyer (2) drown; **se —**, drown oneself, be (get) drowned

nu, nue naked, bare; (les) **pieds nus** barefoot; **mettre à nu** pluck the feathers off, strip

nuage *m.* cloud

nuire (à) harm, hurt, injure

nuis- (**nuit**) *see* **nuire**

nuit *f.* night, nightfall, darkness, dark; **cette —**, tonight *or* last night; **la —**, *adv.* at (by) night; **la — venue** after nightfall; (**la malheureuse bête n'en dormit pas**) **de la —**, (*MP*) all that night

nuitamment in the night

nul, -le no (any), no one; **—le part** nowhere

nullement not at all, not in the least, (not) in any wise

numéro *m.* number (*in a series*)

nuque *f.* nape of the neck

O

obéir (à) obey, comply (with)

obéissance *f.* obedience

objecter object

objet *m.* object, aim, subject, thing (in question), article; **les —s de son commerce** (*T*) his (particular) wares; **avoir pour —**, be concerned with

obliger (à, de) oblige, compel, force (to)

oblique slanting, oblique

obscur, -e dark, dim, obscure

obscurcir darken, dim

obscurité *f.* darkness

observateur *m.* observer

observation *f.* observation, comment; **se remettre en —**, resume (one's) watching; (*for mil. style*) **il se remit en —**, he again went on the lookout

observer watch, look at, examine; comply with (*laws*); maintain (*silence*)

obstacle *m.* hindrance, difficulty

obstruer obstruct, clutter

obtenir get, obtain; (**sans pouvoir**) **— qu'on m'ouvrît la porte** to get anyone to open the door for me

occasion *f.* occurrence, opportunity; **avoir l'— de** have a chance to; **c'est une —**, that's a rare opportunity

occulte occult

occuper occupy, take; **— (un fauteuil)** sit in; **s'— (de)** busy (*or* concern) oneself (with), attend (to), take up, be (*or* become) engaged (in), (*or* interested) (in), take a hand in, meddle with; **occupée à (couper)** occupied in; **occupé de** busy with, engaged in

occurrence *f.* emergency

octogénaire *m. or f.* octogenarian

odeur *f.* smell, scent, odor

odieu-x, -se odious, hateful

odorant, -e fragrant

œil *m.* (*pl.* **yeux**) eye, look, glance; *often* **œil** *includes* both eyes: **l'— ouvert** with (one's) eyes wide-open; **de son — presque éteint** (*Peur*) with his almost sightless eyes; **d'un — fixe** with a steady glance; **un coup d'—**, a glance; **à vue d'—**, as one can see at a glance; **en se faisant les doux yeux** (*AM*) while looking fondly at each other; **sous ses yeux** (*MP*) before his own eyes *or* under his personal supervision; **les yeux perdus au fond des ténèbres** (*AM*) gazing vacantly into the darkness

œsophage [ezòfa:ʒ] *m.* gullet

œuf [œf] *m.* [*pl.* ø] egg; **dans**

mon —, (*Mbl*) even before I was hatched
œuvre *f.* work; *m.* (*collective*) writings
offenser offend, shock, injure
offensi-f, -ve: **un retour** —, (*AWS*) a counter (return) attack
offert, -e *p.p. of* **offrir**
office *m.* (church) service, prayers; **chanter l'—**, (*J*) chant matins and lauds; **chanter l'— de la Vierge** chant the office of the Virgin (*a special devotional service*)
officiant *m.* officiating priest
officiel, -le official
officier *m.* officer
offrande *f.* offering
offre *f.* offer; **l'— de cinq points d'écarté** an invitation to play five points, *etc.*
offrir offer, present, exhibit, display; **s'— qqch** treat oneself to something
oie *f.* goose
oiseau *m.* bird
oisi-f, -ve idle; (an) idler
olympien, -ne Olympian
ombrage (*or* —s) *m.* shade
ombre *f.* shade, shadow(s), gloom, darkness; **une — d'émotion** a trace of excitement; **des —s glissaient dans (les fourrés)** (*AWS*) shadows (of men) were stealing among . . .
omelette *f.* omelet
omettre omit, leave out
omis, -e *p.p. of* **omettre** (*q.v.*)
on one, they, people, *etc.*; **quand on est brave** when one (*or* a man) is brave; **on dit** it is said; **on remonta (sur le pont)** we went up; **on vint (annoncer)** some one came; **on aperçut (l'ennemi)** they perceived . . . ; **on était couché** (*Mbl*) everybody was in bed; **bien! on marchera** (*VC*) very well, then we [*i.e.*, I] shall walk; **on s'expliqua** explanations were offered (on both sides); **mais l'on m'a convaincu** (*Mbl*) but I have been convinced (**l'on** *is generally a bookish or stately equiv. of* **on** *and recalls the fact that* **on** *was originally a noun, from Latin* homo)
oncle *m.* uncle
ondé, -e (*of hair*) wavy
onduler undulate, wave; (*of a cry*) **monter en ondulant** rise in waves
ongle *m.* (finger) nail; claw
ont *see* **avoir**
onze eleven
opéra-comique *m.* (*applied to* Carmen) *simply* opera
opiat *m.* soothing salve
opiniâtre stubborn
opposé, -e opposite
opposer oppose, set against; — **ces rivalités les unes aux autres** play off these rivalries against one another; **s'— à** oppose
oppresser oppress
oppresseur *m.* oppressor
or (1) *m.* gold; **d'or** gold (*adj.*), golden
or (2) *adv.* now (*resumptive*); **or, tout de même** however (*or* now), just the same
orage *m.* storm
orageu-x, -se stormy
oraison *f.* prayer (to God), (*poet.*) orison
oranger *m.* orange tree; **fleur(s) d'—**, orange blossoms (*suggesting a wedding!*)
orateur *m.* speaker
oratoire oratorical, of eloquence; *m.* oratory (*small room for private prayers*)
orbe *m.* orb
ordinaire (1) customary, usual, everyday; **en temps —**, normally; (2) *m.* **l'—**, the daily fare; **plus qu'à l'—**, more than usual; **à son —**, in his usual fashion; **d'—**, usually
ordonnance *f.* (medical) prescription
ordonner order, give an order
ordre *m.* order (*pl. also* instructions); command; **mettre — à** set in order, settle; **rentrer dans l'—**, become orderly again; **des rapports *petit ordre*** et **des rapports *grand ordre*** (*S–N*) of the minor and major reports; **chevalier des —s** (*R*), *in full*, **chevalier des —s du roi** *i.e.*, **chevalier de Saint-Michel** [St. Michael] **et du Saint-**

Esprit [the Holy Ghost], *a title existing under the monarchy before the Revolution* (1789)
ordure *f.* filth, dirt; *pl.* slops, sweepings
oreille *f.* ear; **tendre l'—,** strain one's ear(s), listen intently
oreiller *m.* pillow
Oremus Domine (*Lat.*) let us pray, O Lord
orfèvre *m.* gold- and silversmith
orgie *f.* orgy
orgue *m.* (*in some uses the pl. is fem.*) organ
orgueil *m.* pride (*usu.* excessive self-esteem *or* conceit)
orgueilleu–x, –se proud
orient *m.* east, Orient; **en Orient** in the East (Orient)
oriental, –e eastern, oriental
origine *f.* source, beginning
Orion *m.* Orion (*constellation*)
orme *m.* elm
orner (de) adorn (with)
ornière *f.* rut, trough (*in a quagmire or slough*)
orphelin, –e orphan
os [*sg. and pl.* ɔs *or* o:s] *m.* bone(s)
oser dare, have the courage to; **tout —,** take any risk
osier *m.* osier, wicker (*of pliant withes*)
osseu–x, –se bony
ostensiblement openly
ôtage *m.* hostage
ôter take away, take out, take off (*one's clothes etc.*)
ou or; **ou bien** or on the other hand, or else; **ou . . . ou** either . . . or
où *adv. and pron.* where, wherein, whither; at, to *or* in(to) which; when; **partout où** wherever; **d'où** whence, from where; (**la route**) **d'où** (**vous venez**) by which; (**un ballon**) **d'où** (**sortaient**) out of which; **par où?** which way? how? **où que** (+ *subjunc.*) wherever; (**au temps**) **où** (**j'étais enfant**) when; **jusqu'au moment où** (**il tomba**) until, at last; **du moment où** il **vivrait** (*AM*) provided he remained alive; **au cas où il viendrait** in case (if) he should come; **l'ignorance où j'étais de moi-même** my ignorance about myself
ouailles *f. pl.* flock (*of a priest*); (*Ét*) *archaic or dialectal for* **brebis**
Ouargla *fortified settlement ab.* 500 *k. S. by E. of Algiers*
oublier (**de**) forget (to), overlook
ouest *m.* west
oui yes; **oui-da** *or* **oui da** (*old-fashioned or provincial*) yes indeed, to be sure (I am); oh aye
oui-da *see* **oui**
ouragan *m.* hurricane
ourdir warp, (*fig.*) weave
ourdisseur *m.* [*f.* —**se**] warper
ours [urs] *m.*, **ourse** [urs] *f.* bear; **Grande Ourse** Great Bear (*the constellation of* Ursa Major)
outil [uti] *m.* tool, implement
outre beyond, besides; — **mesure** excessively; **en —,** besides, moreover
ouvert, –e opened, open, frank
ouverture *f.* opening, aperture
ouvrage *m.* work (*e.g., a book*)
ouvragé, –e wrought artistically, figured
ouvrier *m.* [*f.* —**ère**] workman, (*on a farm*) laborer
ouvrir open; **s'—,** open, make an opening, draw aside; **des fenêtres s'ouvraient** (*AM*) there were window-openings; (**mes gens**) **s'ouvraient devant lui** made way for him; (**qui vint**) **lui ouvrir** to open the door for him

P

pacifique peaceful, peaceable, peace-loving, good-natured
pacifiquement peaceably
Pacôme (*Élix*) [*spelled also* **Pachôme**] Pachomius, *an Egyptian saint* (*ab.* 276–349 A.D.), *founder of the first monastic community* (*his "day" is* 14 *May*); **la tour —,** St. Pachomius' tower
paillasse (1) *f.* straw mattress
paillasse (2) *m.* clown
paille *f.* straw; **en —,** straw, of straw; **chaise de —,** straw-bottomed chair
paillette *f.* spangle, golden flake

pain *m.* bread; **un —,** a loaf
paire *f.* pair, couple, brace (*of pistols*)
paisible quiet, placid, peaceable, in peace
paix *f.* peace, peacefulness, declaration of peace
palais *m.* palace, mansion; **dans mon — vert** (*Mbl*) in my green mansion (*i.e., in the green forests and fields*)
Palais-Royal *m. a solid group of bldgs. near the Théâtre-Français and the Louvre; built in* 1629 *by Card. Richelieu for a theater etc.; now occupied by a theater, by shops, restaurants, apts., etc.*
pâle pale
palette *f.* paddle (*of a wheel*)
pâleur *f.* paleness
palier *m.* (*stairway*) landing
pâlir grow (turn) pale, fade out
palissade *f.* (board *or* picket) fence, paling, stockade
palme *f.* palm, palm-branch; *South. French for* **paume** (palm of the hand); **ah! — de Dieu** (*MP*) oh heavens!
pâmer: se —, faint away; **pâmés par la chaleur** (*AM*) overcome by the heat
Pampérigouste (*MP*) *a distant imaginary country to which reference is made in children's stories; also written* **Pamparigouste** *or* **Papeligosse** (*mentioned by Rabelais*)
pan (1) *m.* skirt (*of a mantle*)
pan (2) —**!** bang!
panache *m.* plume
panetière *f.* [*m.* **panetier**] pantry mistress (*who supplies bread or the like*)
panier *m.* basket, hamper, (*on a mule*) pannier; **à la fin du —,** having emptied the basket (having exhausted all arguments)
panique *f.* panic
panneau *m.* panel
panse *f.* paunch
pantalon *m.* trousers; [il] **ouvrit son —,** [he] opened his trousers pocket; **des —s rouges** (*AM*) red trousers (*typical of French privates, particularly, until the adoption of khaki in* 1914; *in* 1870, *and later, made very full and tucked into the boots just below the knee*)
Panthéon: le —, the Pantheon, *a great government bldg. in Paris on the highest point of the left bank of the Seine at the top of the rue Soufflot; built between* 1764 *and* 1790 *from the plans of the architect Soufflot as* Ste. Geneviève (*a church*), *transformed in* 1791 *into a Pantheon to receive the remains of the great men of France and bearing the inscription:* AUX GRANDS HOMMES LA PATRIE RECONNAISSANTE
panthère *f.* panther
pantoufle *f.* slipper
paon [pã] *m.* peacock; **jeter des cris de —,** shriek like a peacock
pape *m.* pope
paperasses (administratives) *f. pl.* dusty documents, red tape
papier *m.* paper, documents (*of identification*), wall paper
papillon *m.* butterfly; **— bleu** (*S–N*) blue butterfly (*in French fig. language, the butterfly symbolizes inconstancy, but in Theuriet's story only the image of Claudette is intended, not her character*)
papillote *f.* curl paper
Pâques *f. pl.* Easter
paquet *m.* parcel, package, bundle; **—s de nourriture** chunks (*or* gobbets) of food
par through, out through, out of, along, by, on, in, during, at, about, for, on account of, because of, with; (1) *of space:* **je suis descendue par la fenêtre** (*AM*) I came down by way of the window; **(il est sans doute à pied,) par les chemins** (*R*) along the roads; **par terre** on the ground; **par la figure** in one's face; **par-ci, par-là** here and there, now and then; **par là** that way, in that neighborhood; **par là-dessus** above (over) it all; **par contre** on the other hand;

par-dessus upon, over; **par-dessous** under, underneath; **par devant** in front; **par derrière** behind; **par où** which way; (2) *of time:* **par an** a year (per annum), yearly; **par jour** a day, daily; **par soirée** an evening, every evening; **par une sombre après-midi** on a gloomy afternoon; **par une nuit de décembre** on a night in D.; **par moments** every now and then, at times; **par le temps qui court** in these days, nowadays; (3) *of cause:* **par amitié** through friendship; **par plaisanterie** in jest, for a joke; **par cela même que . . .** just because . . . ; **par amour pour moi** (*AM*) out of love for me, for my sake; **par amour du sang** (*MD*) because he liked to shed blood; (4) *of agency:* [il] **lui fit écrire par** [by] **sa femme un mot** (*R*) [he] had his wife write her a note; (5) *of manner:* **par un mouvement convulsif** with, *etc.;* (**tomber, couler,** *etc.*) **par torrents** in floods; (6) *expressing distribution:* **deux par deux** two by two, two at a time; **un plan par cantines** (*VC*) a map according to (*or* made expressly to show) canteens; (7) *for emphasis:* **par deux fois** twice in succession, at least twice; **par trop** far too, unduly

paradis *m.* paradise, heaven

paraître appear (to), seem (to) look; make one's appearance

parapluie *m.* umbrella

parbleu ! by George ! upon my word ! good gracious !

parc *m.* park, enclosure, cowpen, sheepfold; **elle entra dans le *parc*** (*Ét*) *here* sheepfold (*enclosed by a picket fence or the like*)

parce que because

parchemin *m.* parchment

par-ci *see* **par**

parcourir run through, travel (wander) over, rove about; glance at *or* through (*a book etc.*)

par-dessous *see* **dessous**

par-dessus *see* **dessus**

par-devant *see* **par** *and* **devant**

pardon *m.* pardon; — ! excuse me !

pardonner (**à**) pardon, forgive

pareil, –le like, alike, similar, equal, such (a); **une [mule] —le** (*MP*) one to match her; — **à** like; **sans —,** unequalled, unprecedented

pareillement likewise, in the same way

parent, –e relative, relation; **est-elle ta —e ?** is she related to you ? **son dernier —,** (*R*) the last of her kith and kin; *m. pl.* relatives, kindred, parents

parer (1): **se —,** dress (oneself) elegantly; **ne pouvant être parée** (*Par*) being unable to dress luxuriously

parer (2): **— à** be ready for

paresseu–x, –se lazy, slothful, indolent, slow, slow-moving; **un —,** a lazy (*or* idle) fellow, an idler, a sluggard

parfait, –e perfect, complete

parfaitement perfectly, quite, perfectly well, very well

parfois at times, sometimes, every now and then

parfum *m.* fragrance; (**des herbes**) **brûlées de —s et de soleil** (*Élix*) burned by the warmth of perfumes and of sunshine

parfumé, –e sweet-scented, fragrant

parfumer perfume, make . . . fragrant; **parfumé d'une forte odeur d'étable** (*VC*) reeking strongly of a stable

parier bet, wager

parisien, –ne Parisian

parler speak, talk; **dont il est parlé** (*J*) spoken of

par-là *see* **par-ci**

parmi among, amid

paroi *f.* (partition) wall, side

paroisse *f.* parish, parish church

paroissial, –e parish (*adj.*), parochial

paroissien, –ne parishioner

parole *f.* word, speech; — **d'honneur, je . . .** on my word (of honor), I . . . ; **adresser la —** à address

paroli wager of double stakes, *a term of faro* (**pharaon**); [il] **fit**

un faux —, [he] "doubled" the wager by mistake (*without being aware of it*)

paroxysme *m.* paroxysm

parquet *m.* hardwood floor ("*French floor*"); office of the public prosecutor

parricide *m.* parricide, murder of parents

part *f.* part, share, side; **de — en —**, through and through, from wall to wall; **de toutes —s** from (*or* on) all sides; **quelque —**, somewhere, anywhere; **nulle —**, nowhere; **de notre —**, on our part; **à — lui** [*with* **penser**] (*BM*) in his own mind, to himself; **prendre — à** join in

partager divide, distribute, share, go shares *or* have a share in; **partagé entre** (**deux émotions diverses**) (*Mbl*) a prey to . . .

partant *m.* person departing, departing friend

parterre *m. in French theaters, all parts of the* "floor of the house" *between the back of the auditorium and the orchestra seats* (*Brit.* stalls); *archaically or figuratively*, (the) pit

parti *m.* decision, course (of action); **prendre le — de** make up one's mind to . . . ; **prendre un —**, come to a decision; **en prendre son —**, make up one's mind

partibus: in —, (*Mbl*) *eccles. Lat.* (*in full, in — infidelium* among the infidels), *referring to a bishop whose title is purely honorary and who is without jurisdiction*

participation (**à**) *f.* taking part (in), participation (in)

participer (**à**) participate (in), share, take part (in)

particuli-er, -ère particular, special, peculiar; private

particulièrement particularly

partie *f.* part, portion; party; game, match; **faire — de** belong to, take part in; **faire une — de** play a game of (*cards etc.*)

partir (**de**) depart (from); go, come *or* start (from); go away, set out, leave; **— en courant** run off; (**et les chevaux**) **partirent** sped away; (*of firearms, aux.* **avoir**) go off; (*of a ship*) sail (away); **à — de** (*in dates*) from; **un autre volet partit** another shutter fell; **le voilà parti** he's gone now; **et la voilà partie** and she was off

partout everywhere; **— où** wherever; **de —**, on all sides

paru- *see* **paraître**

parure *f.* ornament, adornment; (*in Maupassant's story*) necklace; **—s** sets of jewels

parvenir (**à**) reach, succeed (in)

pas (1) *m.* step, footstep, pace, footfall, stride; **pas** (**de la danse**) time (of the dance); **allonger le pas** lengthen one's stride; **marcher à grands pas** stride along, hasten; **à pas lents** with slow steps; **de ce pas** forthwith; **sous ses pas** (*MD*) under his tread; (**ils étaient**) **sur mes pas** at my heels; (**marcher**) **du même pas** at the same pace; **cela ne se trouve point dans le pas d'un âne** (*Mbl*) that is no everyday occurrence

pas (2) *neg.* (*with or without* **ne**) not; **pas une heure** not one hour; **pas de bijoux** no jewels; **non pas même noire** not even black; **ne . . . pas** not (**il ne vient pas** he doesn't come); **pas une voile ne** + *vb.* not a sail . . .

passablement fairly well, middling, "so so"

passage *m.* passage, passing, crossing, road (through), runway; **sur son —**, (*Élix*) as he passed by; (**il cherchait à saisir la petite Annette**) **au —**, (*MD*) as she went by him

passag-er, -ère passenger; (*adj.*) fleeting, transient

passant *m.* passer-by, person passing by

passavant *m.* gangway

passé (1), **-è** *adj. or p.p.* past, over, by-gone; **— maître** past master, expert

passé (2) *m.* (the) past

passé (3) *prep.:* **jusque — minuit** till after midnight

passementer trim (with lace), adorn (*with gold or silver lace, etc.*), deck
passer pass, move, go (by, up, down, through, round), march by *or* through, cross; spend (*time*); — **et repasser** (*VC*) go to and fro; (**les plats**) **passaient** (*F*) were passed round; **les gens qui passaient** passers-by; **lui — sur le corps** trample him under foot; **faisant — balle sur balle dans . . .** shooting bullet after bullet into . . . ; **passe, (je t'ai vu !)** (*MP*) zip ! *or, still more freely,* presto change ! (**passe,** *here imperative, may imply a swift movement of the hand across the speaker's neck, symbolizing a hasty departure*); **passant (près de la fenêtre:** *of a ladder*) running close to; **(gonflant sa gorge) en passant** (*AWS*) on the way down; **(voyez-vous le bout de ses oreilles) qui passe ?** sticking out ? **[il] se regarda — (dans les glaces)** (*VC*) [he] followed his reflection; **qui passa (à un sentiment d'effroi)** (*Mbl*) which changed to; — **pour** be considered; **en passant** incidentally; **il est minuit passé** it's past midnight; **— . . . au gué** ford (*a stream*); — **(une jambe par la lucarne)** thrust; — **(mes habits)** put on; **se — (cette petite satisfaction)** (*BM*) give oneself; **se —,** elapse, go by, pass away, occur, take place, be going on; **que se passe-t-il ?** what is happening ? **il ne s'est pas passé un jour** not a day has gone by; **se — de** do without, get along without
pastèque *f.* watermelon
patatin, patatan, tarabin, taraban (*Élix*) fol-de-rol, de-rol-rol-rol, *or the like*
pâté *m.* pasty, patty, meat pie; blot (*of ink*)
pâtée f. paste; cat's *or* dog's meat; **[il] me donna même la —,** (*Mbl*) he even fed me pap; **pâtée** *designates a mixture of flour, oil cakes, bread, bran, etc. diluted in water or milk and used for fattening poultry, but* **donner la — aux enfants** *means* (*commonly*) feed (the) children, give the children their pap (*of course the father blackbird gave his child worms; so Musset is humanizing his birds*)
patenôtre *f.* Lord's prayer (Pater Noster qui . . . , **Notre Père qui êtes aux cieux . . .**); **dire ses —s** say one's prayers
pater noster [pate:r noste:r] *m.* paternoster, Lord's prayer
patère *f.* hat peg
paterne kindly, motherly
paternel, –le fatherly, a father's . . . , paternal
patience *f.* patience; **en —,** patiently
patois, –e local; **des mots —,** local lingo; *noun m.* folkspeech
pâtre *m.* (*poet.*) herdsman, shepherd
patriarcal, –e patriarchal
patrie *f.* (one's) native land, (native) country, fatherland, home
patron *m.* employer, "boss," proprietor; **les —s du lieu** the masters of the place (*i.e., the proprietor of the café and his wife*)
patronale: fête —, patron saint's day
patronne *f.* mistress (*e.g., of an inn*)
patte *f.* foot, leg *or* paw (*of a quadruped*); foot, leg *or* claws (*of a bird*); **je pris mon courage à deux —s** (*Mbl*) *a humorous parody of* **prendre son courage à deux mains** pluck up one's courage; *but, in Musset, the actor has only* feet *or* claws: I plucked up my courage with all my claws; *note* **à quatre —s** on all fours
pâturage *m.* grazing ground, pasture
pâture *f.* pasture, food; (*fig.*) (*Élix*) a livelihood, pastures new
paume *f.* palm (*of the hand*)
paupière *f.* eyelid
pauvre poor, poor dear, poor little; wretched, forlorn, shabby
pauvreté *f.* poverty, bareness, shabbiness
pavé *m.* paving stone, pavement
paver pave
pavoiser dress (deck) with flags
payer pay (*a person*), pay for (*a thing*); **payée d'une grosse com-**

mande paid for a big order; — **une bouteille** stand treat, pay for the drinks; (**le village**) **payera pour lui** (*AM*) shall take the consequences; (**votre père**) **payera pour lui** (*AM*) shall pay the penalty in his stead

pays [pèi] (1) *m.* country (*of a nation*), land, region, neighborhood, home, native place; **il est du —**, (*S–N*) he comes from my country; **dans le —**, (*AM*) in that neighborhood; **pour le —**, (*AM*) for that region; **le maire du —**, (*AM*) the mayor of that region (*for Merlier's jurisdiction included some of the territory lying round Rocreuse*); **des plats du —**, (*S–N*) home dishes; **cette liqueur du —**, (*S–N*) that cordial made in her own province

pays [pèi] (2), **payse** fellow countryman, fellow countrywoman

paysage *m.* landscape

paysan, –ne peasant, peasant woman (girl); *m. pl.* country people, country folk, peasantry

pé (*Norman patois for* **père**) daddy

peau *f.* skin; **très blanc de —**, very fair-skinned

pécaïre [pekair] (*Lat.* peccator = sinner) *a Provençal oath or interjection* (*MP*) Heaven knows!

péché *m.* sin

pécher sin

pêcher fish; — **à la ligne** fish with rod and line, angle

péch–eur, –eresse sinner

peigner comb; **mal peigné, –e** ill-kempt, with frowsy hair

peindre paint, portray, depict

peine *f.* difficulty, pain(s), trouble, labor; **une — infinie** no end of trouble; **avec —**, laboriously; **faire — à qqn** fill . . . with sorrow; **en porter la —**, (*Mbl*) suffer for it; **donnez-vous la — d'**(**entrer**) be so good as to . . .; **ce n'est pas la —**, it isn't worth while; **à —**, hardly, scarcely; **à — vêtue d'un jupon en loques** (*VC*) wearing hardly anything but, *etc.;* **à — (fus-je venu au monde,) que,** *etc.* hardly . . . , when, *etc.;* **c'était à — si j'avais** (**le temps de lui répondre**) I could scarcely get . . .

peiner pain, grieve

peintre *m.* painter

peinture *f.* painting, paint

pêle-mêle *m.* jumble

pèlerinage *m.* pilgrimage

pelisse *f.* fur coat

pelle *f.* shovel

peloton *m.* platoon; — **d'exécution** firing squad; **feu de —**, platoon firing, volley

penaud, –e abashed, sheepish

pencher lean; **se —**, bend (down), stoop

pendant during, for; — **que** while

pendre hang (up); **faire —**, cause . . . to be hanged; **pendus au gibet** swinging on the gallows; **ce qui leur pendait à l'oreille** (*T*) what kind of music they were going to have to face

pendule *f.* (*portable*) clock, timepiece; — **-borne** mantel clock *shaped like a* **borne** (*here a* boundary stone *with a spreading base*)

pénétrant, –e piercing

pénétration *f.* sagacity, keenness of insight

pénétrer (**dans**) go (through), make one's way (into), go *or* get (into); — **jusqu'à** make one's way as far as; **pénétré, –e** (**de**) deeply impressed, filled *or* imbued (with)

pénible painful, trying, hard, difficult

péniblement painfully

pénitent, –e penitent, Penitent (*a name distinguishing certain Roman Catholic orders, such as the* Penitents of St. Magdalen, *the* White Penitents, *the* Black Penitents, *etc.*)

pensée *f.* thought, idea, mind, reflexion; **étroites —s** narrow ideas, prejudices

penser think, reflect, imagine; (**Maître Hauchecorne**) . . . **pensa** (*F*) . . . bethought himself; **vous pensez** (**quelle humiliation**) you can imagine; **on pense** (**quel coup**) you can easily imagine; — **à** think of (*direct one's mind*

to); — **de** think of (*have an opinion as to*)
pensi–f, –ve thoughtful, pensive; **il souriait, —,** he was smiling, pensively
pension *f.* board, meals
pente *f.* slope; **en —,** sloping
perçant, –e sharp, shrill
perce *f.:* **mettre en —,** tap, broach
percepteur *m.* (tax) collector
perception *f.* collection (of taxes), collectorship
percer pierce, bore a hole in *or* run through; **poches percées** torn (leaking) pockets; **être percée** (*of a window*) be situated, set in; **une porte percée dans** (**un long mur**) a door opening through
percevoir perceive, collect (*taxes*)
percher *or* **se —,** perch, roost
perçu– *see* **percevoir**
perdre lose, waste, ruin; *with neg.* (*R*) not fail to observe; **se —,** be lost, lose one's way; **n'était-ce pas à en — la tête** (*Ét*) wasn't it enough to make one lose his head (*on account of it*)? *p.p.* **perdu, –e** lost, ruined, done for, doomed; **les yeux perdus** (*AM*) gazing vacantly; **une balle perdue** a stray bullet
père *m.* father, head (of a family); *often applied to elderly men* (*generally married*) *affectionately or familiarly:* **le — Rouleau** (*BM*) old Mr. Rouleau; **le — X** papa (daddy) X
pérégrination *f.* (a) journey (*or* travel) in foreign lands
perfide treacherous; **un —,** a traitor
péril *m.* peril, danger
périlleu–x, –se perilous, dangerous
périodique periodical; **promenade —,** constitutional
périr perish
péristyle *m.:* (**elle resta un moment**) **sous le — de l'escalier** (*R*) behind the colonnade supporting the stairway
perle *f.* pearl; **faire la —,** bubble when stirred
perlé, –e pearly
permettre (**à**) permit, allow; — **à qqn de** + *inf.* enable . . . to . . . ; **se —** (**une pareille démarche**) venture to take
permi– *see* **permettre**
permission *f.* permission, leave
pérorer hold forth, orate
perpendiculairement perpendicularly; **couchés — aux premiers** (*T*) lying with their feet toward those already mentioned
perpétuel, –le everlasting
perplexe perplexed, puzzled
perquisition *f.* (strict) search; **faire des —s** institute an official search
perron *m.* perron, flight of steps (*with masonry terrace, outside a bldg.*), steps
perroquet *m.* parrot; **mât —,** topgallant mast
perruque *f.* wig
persan, –e (*modern*) Persian
Perse *f.* Persia; **tapis de —,** Persian carpet (= P. rug)
persistance *f.* persistency
persister persist, keep it up
personnage *m.* person, individual, character; **les principaux —s** (**d'une ville**) the leading citizens
personne (1) *f.* person; **ma —,** myself, my own person; **une jeune —,** a girl, a young lady; **deux charmantes —s** (*Mbl*) two charming (young) creatures
personne (2) *m. pron.* (*with or without* **ne**) nobody, anybody, no one, anyone; — **d'entre nous** none of us
perspective *f.* outlook, prospect
persuader persuade, convince
perte *f.* loss, ruin, death; **à — de vue** as far as the eye can (could) reach
pesant, –e heavy
pesée *f.:* **par la — sur la charrue** by bending heavily over the plough
pèse-liqueur *m.* hydrometer (*graduated glass tube ending in a bulb and stem, used for determining the specific gravity of liquids, hence the alcoholic content of liquors*)
peser weigh; bear, lie, hang, rest (**sur** on); (*of a suspicion*) hang (*over one*)

pétard *m.* (*MP*) firecracker (*in Daudet's story, an anachronism: firecrackers were not known in Europe until after the* 14*th century*)
pétiller crackle, sparkle
petiote [*m.* **petiot**] little pet, tiny girl, little lass
petit, –e little, small, petty; **—es voitures** (*Par*) cabs; ***petit ordre*** minor; **au — trot** at a slow trot; **— commis** petty clerk; **—s clercs** (*MP*) choir-boys; **des —s verres** (*MD*) glasses of brandy; **— -maître** dandy; **—e-fille** granddaughter; **le — jour** dawn, daybreak; **un — air de . . .** a bit the look of . . . ; **elle prit une —e figure** (*AM*) she began to have a nice little face; **de —es murailles** (*AM*) bits of wall; **le —,** the little boy; **la —e** the little lass; **cette toute —e** [étoile] (*Ét*) that tiny one; **les —s** (*AWS*) the little ones
petite-fille *f.* granddaughter
petitesse *f.* smallness, meanness; **les —s les plus dures** (*R*) the most trying kinds of pettiness
petit-maître *m.* dandy
pétrifier petrify
***petto:* in —,** (*Ital.* in one's breast) at heart, secretly
pétulant, –e saucy, frisky
peu little, few; not very, not at all, seldom; **peu de** little, not much, few; **peu de chose** nothing much, hardly anything; **peu à peu** little by little; **à peu près** about, nearly; **dans peu** [de temps] shortly; **tant soit peu a** (wee) bit, just a bit; **peu croyable** hardly credible; **peu élégante** inelegant, not very refined; **un peu sévère** rather stern; **trop peu agréable** too unpleasant; **laissez un peu que je . . .** do let me . . . ; **un peu bien nés** of rather good birth; **le peu de plumes** the few feathers; **le peu de confortable** (*VC*) the uncomfortableness
Peules *m. pl. name of an African race of Arab and negro blood* (*in Senegambia and along the Niger*)
peuple *m.* (a) people; **le —,** the plain people, the masses; **filles du—,** girls of humble origin
peupler (**de**) people (with), throng *or* enliven (with)
peuplier *m.* poplar
peur *f.* fear; **de — de** for fear of; **avoir —,** fear, be afraid (*or* frightened); **avoir — que ne** (+ *subjunc.*) fear lest; **faire — à** (**qqn**) scare, frighten; **ça fait —,** it frightens one
peut *see* **pouvoir**
peut-être (**que**) perhaps; **peut-être songeait-il** (*BM*) perhaps he thought (*note inversion of subject and verb after* **peut-être**)
pharaon *m.* (game of) faro (*a card game "in which all the other players play against the dealer or banker, staking their money upon the order in which the cards will lie and be dealt from the pack"*)
Phénix *m.* Phenix, *a fabulous bird of ancient mythology; there was but one, which, however, could rise from its own ashes and reassume its original form* (*like a white blackbird, something very rare*)
philosophe *m.* philosopher, deep thinker; *fam.* (*MD*) student of philosophy
phrase *f.* sentence, (*occasionally*) phrase, words; **—s pompeuses** pompous speech
physionomie *f.* countenance, face, look, expression
physique physical
piaffer paw the ground, prance
piailler squall
Picard, –e native of Picardy, Picard
picholine *f.* (*Provençal* pichoulino): **olives à la —,** pickled olives
picorer (*of a bird*) peck about for food, pick up food
pie *f.* magpie
Pie X (*Mbl*) Pius X, *an imaginary pope; in Musset's time there was a pope* Pius IX (1846–78), *but Musset is punning; see* **pie**
pièce *f.* piece, coin (*also* **— de monnaie** coin); gun; room, chamber;

la —, (*adv.*) for each, apiece; **mettre en —s** blow into bits, tear to shreds; (*document*) **une — à l'appui de** a bit of evidence in support of; **— à conviction** (*BM*) material evidence; **— de théâtre** play

pied *m.* foot; **le — sûr** sure-footed; **—s nus** barefoot; **vers comptés par —s** (*J*) verses counted according to feet, *as in Latin;* **à —,** on foot, afoot, walking; **il est à — par les chemins!** (*R*) he's tramping somewhere on the roads! **— à —,** step by step; **coup de —,** kick; **mettre — à terre** get down, alight; **se tenir sur la pointe des —s** stand on tiptoe

Pied-de-Mouton (*MD*) Sheep's-foot Inn (*presumably displaying a sheep's foot on the sign over its entrance*)

piège *m.* trap, snare

Piémont *m.* Piedmont (*a province of N.W. Italy, bordering on France*)

pierre *f.* stone, (**à fusil**) flint; **fusil à —,** flintlock; **— à feu** flint; (**bâti**) **sur de la —,** on stonework, on masonry; **en —,** (of) stone

Pierre *m.* Peter; **— de Provence** (*Ét*) *name given in S. France to the planet Saturn*

pierreries *f. pl.* gems, precious stones

Pierrette *f. of* **Pierre,** *no Engl. equiv.*

pieu *m.* (*pl.* **pieux**) stake, pile

pigeon *m.* pigeon; **— ramier** (*Mbl*) *or simply* **ramier** wood pigeon

pigeonnier *m.* pigeon house

pilier *m.* pillar, mainstay (*regular customer*)

piller [pije] loot, pillage

pilon *m.* pestle, rammer, drumstick; (*fig.*) *of a wooden leg*

pilote *m.* pilot

pince-nez *m.* eyeglasses

pincer pinch, squeeze (together); **— le bec** (*Mbl*), *a parody of* **— les lèvres** purse one's lips (*as if to avoid saying something improper*); **en pinçant le bec avec une pudeur britannique** shutting her beak tight, *etc.*

pingouin *m.* penguin

pioche *f.* mattock

piquant, –e stinging, biting, pointed; (*fig.*) spicy

piquer peck (out)

pire worse, worst

pis *adv.* worse; **tant —,** so much the worse

pistolet *m.* pistol

pitié (de, pour) *f.* pity (on, for); **un œil de —,** a pitying eye; **faire — à qqn** excite one's pity; **pleurer de —,** weep out of compassion

pitoyable pitiable

pittoresque picturesque

place *f.* place, spot, room, seat, town square, market place; (*mil.*) stronghold; **à sa —,** in his stead, instead; **sur —,** on the premises, on the spot; **sur la —,** at the market place; **les murmures de la — et de la nuit** (*R*) the faint sounds in the town square, *etc.;* **faire — à** make room for; **prendre —,** sit down; **tenaient si peu de —,** (*S–N*) had so small a share; **nous restons maîtres de la —,** (*AWS*) we are still in control of the position

placer place, set, stow; **être placée** (*S–N*) be set at work (*after passing the prerequisite exams.*); **se —,** station oneself, stand

plafond *m.* ceiling; (*fig.*) canopy

plage *f.* beach, shore, strand

plaindre pity, be sorry for; **être à —,** deserve pity; **se —,** complain, lament

plaine *f.* plain, lowland; field

plainte *f.* lamentation, wail, groan, sigh; **—s sourdes** low (muffled) groaning

plainti–f, –ve doleful, plaintive, wailing, mournful

plaire (à) please, be pleasing (to), be liked (by), win one's good will; **— à qqn de** + *inf.* suit one's convenience to . . . ; **s'il vous plaît** if you please, (*Mbl*) I should like to know; **. . . attendait qu'il lui plût de sortir . . .** was waiting until it suited his convenience to leave; **plût au ciel que . . . !**

would to Heaven that . . . ! **comme il vous plaira** as you please

plaisant, -e funny, laughable, droll; pleasing; **un —**, a wag, a joker

plaisanter joke, jest, be merely "playing"; banter, chaff

plaisanterie *f.* joke, fun; **par —**, for a joke, in jest

plaisir *m.* pleasure, delight, enjoyment; **par —**, (*AM*) for the sheer pleasure of doing so; **travailler pour le —**, work for the pleasure of it; **faire — à** give pleasure to; **faire à qqn le — de** + *inf.* do one the favor of . . . ; **prendre — à** take pleasure in, enjoy

plan *m.* plan, map, sketch map

planche *f.* plank, board; **—s** planking, boarding

plancher *m.* (*cf.* **planche**) floor, flooring

plante *f.* plant

planté, -e: bien —, sturdy, hale and hearty

planter (de) plant (with), set

planteur *m.* planter

plaque *f.* plate, slab

plat (1) [plɑ], **plate** [plat] flat, mean, pointless, commonplace; **à — ventre** flat on the ground

plat (2) *m.* plate, platter, serving-dish, dish (*each course at a meal*); **—s du pays** home dishes

plat-bord *m.* gunwale [gun'l]

plateau *m.* tray

plate-bande *f.* flower bed

plate-forme *f.* platform

plâtras *m.* rubbish; *pl.* rubbish heaps

plâtre *m.* plaster, mortar; **battre comme —**, (*fig.*) wallop soundly

Pléiade *f.* Pleiades, *a group of several hundred stars in the constellation Taurus. It is popularly called* **la Poussinière**, the chicken coop. *To the seven largest stars of the group the Greeks gave mythological names. Several coteries of poets have taken the name* Pleiades

plein, -e full; **il avait le cœur —**, his heart was full to overflowing; **à — cœur** to one's heart's content; **en — champ** out in the fields; **en — chapitre** before the whole chapter; **en — jour** in broad daylight; **en — juillet** in mid-July (*with all its heat*); **en — vent** (*Mbl*) in a gale

pléni-er (*rare*), **-ère** plenary

pléonastique redundant

pleurer weep, shed tears, cry

pleuvoir rain, pour (in), shower, fall in showers, come in multitudes; **— à verse** rain in torrents, pour

pli *m.* fold, wrinkle; **un — de colère au front** (*AM*) an angry frown (on his forehead)

plier fold (up); **pliée en deux** (*BM*) bent double; **plié, -e en quatre** double-folded

plisser: — les lèvres compress one's lips (*to express derisive doubt*)

plomb *m.* lead, leading (*of windows*); **de —**, lead (*adj.*), leaden

plombé, -e leaden (*hue*)

plonger plunge, sink, dive

plu *see* **plaire** *and* **pleuvoir**

pluie *f.* rain, shower, wetting (*Mbl*); **un jour de —**, a rainy day

plumage *m.* plumage, feathers

plume *f.* feather, pen, quill; **femme de —**, (*Mbl*) authoress (*woman who wields a pen*). *Musset is playing with words; the normal expression is* **homme de plume**; **femme de plume** *is a "woman" with feathers, i.e., a bird. Note that* **plume** *and* **plumes** *are phonetically identical*

plumer pluck (*a bird*)

plupart (de): la —, most (of . . .), the majority (of . . .)

plus more, most; **ne . . . —**, no longer, not again; **— que lui** more than he, *but, before a numeral,* **— de deux** more than two; **le (la, les) —**, (the) most; **— . . . , — . . .** the more . . . , the more . . . ; **ni — ni moins qu'(un poulet)** just like; **au —**, at most; **de —**, besides, in addition, more; **pas une minute de —**, not one minute longer; **de — en —**, more and more; **le moment était on ne peut — favorable** (*T*) the moment was most happily cho-

sen; **ce que j'avais vu de — beau** the most beautiful thing I had ever seen; **le — tard possible** as late as possible; *in negations:* **nous ne découvrions — de trace de route** we could no longer find any trace of a road; **— de Quiquet** no more Q.; **lui non — ne possédait pas,** *etc.* (*AM*) he, too, hadn't; **ni moi non —,** nor I either; (**le démon**) **ne le lâcha —,** (*Élix*) never let him go again; **que je ne te voie —!** may I never see you again! **je ne sais —,** (*AM*) that's all I know about it; **il ne restait — que . . .** the only thing left was . . . ; **il ne demanda — que . . .** he limited his demand to . . . ; **il n'y est — guère retourné** (*S–N*) he has hardly been back there since; **il n'était — qu'un arbre dépouillé de ses feuilles** (*J*) he was (*or* had become) nought but, *etc.;* **je n'entendis — rien** I heard nothing further; **tu n'as — rien** you've nothing else; **il ne s'en séparait —,** (*BM*) henceforward he never let it out of his sight; **il ne s'arrêta —,** (*AM*) he kept it up; **la maison n'avait — un souffle** (*AM*) in the house not a breath could now be heard; **lorsqu'ils ne me trouveront —,** (*AM*) when they find I've escaped

plusieurs several

plût *see* **plaire** *and* **pleuvoir**

plutôt rather; **écoutez —,** but listen

poche *f.* pocket

poêle [pwal] *m.* stove

poème *m.* poem

poésie *f.* poetry, poesy, poem

poète *m.* poet

poétique poetic, about poetry

poids *m.* weight, load, burden

poignant, –e poignant, harrowing

poignard *m.* dagger

poignarder stab (*with a dagger*)

poignée *f.* handful

poignet *m.* wrist, wristband

poil *m.* hair, coat (*of hair*); **le — sur sa peau** (*AWS*) all the hair on his skin; **chapeaux à longs —s** (*F*) long-napped hats

poindre (*of heights*) loom up

poing *m.* fist, hand; **montrer le —** (**à**) shake one's fist (at); **frapper du —,** (*intr.*) pound (on) the table; (**serrer**) **les —s** (**dans des menottes**) (*MD*) wrists

point (1) *m.* point; **à —,** just right, perfectly; **au dernier —,** in the highest degree; **en tout —,** in every way

point (2) *neg.* (*with or without* **ne**) not (at all), never, not even, *etc.;* **peu ou — de discipline** little or no discipline; **— de neige** no snow whatever (*except in folk speech,* **point** *is usually more emphatic than* **pas** *and is more or less bookish*); **c'est — tant la chose** (*F*) it ain't so much the thing itself (*note colloquial* **c'est point** *for* **ce n'est point**); **non —,** not at all

pointe *f.* (*sharp*) point, very top, tip, tiptop; spike (*of a helmet*); **à —,** pointed; **casque à —,** spiked helmet; **sur la — du pied** (**des pieds**) on tiptoe; **sur ses —s** on tiptoe

pointu, –e pointed, sharpened (*at the end*)

poire *f.* pear; **— (à poudre)** powder-horn

poisson *m.* fish

poitrine *f.* breast, bosom, chest; (**fluxion**) **de —,** of the lungs

polaire polar; pole(-*star*)

poli, –e polished, well-bred

police *f.* police; **agent de —,** policeman; **bonnet de —,** forage-cap; **salle de —,** guardroom

poliment politely

polisson *m.* young scamp, naughty child, mischievous boy

politesse *f.* politeness; **avec —,** politely

politique (1) political; (2) *f.* policy

polonais, –e Polish; *noun* Pole

pommade *f.* pomade, pomatum

pommader smear with pomade

pomme *f.* apple; **— de terre** potato

pompeu–x, –se pompous

pompon *m.* topknot, tuft
ponceau *m.* poppy; *adj.* (*inv.*), poppy red, flaming red
ponctuel, –le punctual, always on time
ponctuellement scrupulously, in every detail
pondre lay (*eggs*), hatch (out *a brood*)
Poniatowski, Joseph Prince Joseph-Anthony P., *a Polish general* (1762–1813) *whom, in* 1809, *Napoleon appointed lieutenant general and minister for Poland* (*Grand-duchy of Warsaw*). *P. joined N. in his campaign against Russia* (1812). *His valor at the battle of Leipzig won him a marshal's bâton, but three days later, while trying to cover the French retreat, he was attacked on the banks of the Elster and, being in danger of capture, rode his horse into the flooded river and was drowned.* (Larousse)
pont *m.* bridge, deck
ponte *m.* punter (*in faro, any player except the banker*)
pontife *m.* pontiff (*pope*)
populaire popular
porche *m.* porch, portico
portafeuille (*F*) *Norman patois for* **portefeuille**
portail *m.* doorway, gateway, gate, portal
porte *f.* door, doorway, doorstep (*F*); **sur les —s** (*AM*) in the (*or* their) doorways; **fermer sa —,** (*fig.*) not be at home (*to receive visits*); **mettre à la —,** turn out of doors; **le passage des Portes de Fer** (*VC*) *presumably an allusion to an episode in the capture of the Arab stronghold of Constantine in Oct.* 1837, *portrayed in three great paintings which Horace Vernet exhibited at the Paris Salon of* 1839
porte-bannière *m.* standard bearer
portée *f.* range (reach); **à quelques —s de fusil** a few gunshots away
portefaix *m.* porter; (*fig., symbolizing strength, Mbl*) "prize-fighter" *or* "navvy"
portefeuille *m.* pocketbook, wallet
porter carry, bear, wear (*garments*), bring, raise; **— la main (à son front)** raise one's hand; **en — la peine** (*Mbl*) suffer for it; **l'effort allait — (du côté de la campagne)** (*AM*) the resistance was going to be made; *for* **se —,** *also* move, turn, be directed; **se — sur la route** (*AM*) go out upon the highway
porteu–r, –se bearer, carrier
porti–er, –ère doorkeeper, portress
portrait *m.* portrait, likeness
poser lay, set, put (down); ask (*a question*); hold (*an opinion*); **— une règle** lay down a rule; **posé en arrière** (*of a hat*) tilted backward; **(une mouche) posée sur** (le mur) resting on; **se — (sur)** alight *or* rest (on); **se — en . . .** set oneself up as (a) . . .
positi–f, –ve positive, sure
possédé, –e person possessed (by the devil)
posséder possess, own, have command of; **se —,** control oneself
possesseur *m.* owner, possessor
possession *f.* possession, diabolical possession
possible possible, as possible
poste (1) *f.* post, mail; **fouet de —,** horsewhip
poste (2) *m.* post, position; **à leur — de combat** (*AM*) at their posts
poster post, station; **se —,** stand, take one's stand
postérité *f.* offspring
postillon *m.* postilion
potager [= **jardin —**] *m.* kitchen garden
pot-au-feu [potofø] *m.* beef stew (*beef boiled with vegetables*)
potée *f.* potful; stew
potelé, –e plump, chubby
potence *f.* gallows
poterie *f.* pottery, earthenware
pouce *m.* [thumb] inch
Pouchkine Alexander Pushkin (1799–1837), *a Russian poet, novelist and historian*
poudre *f.* powder, gunpowder; **poire à —,** powderhorn

poudreu–x, –se dusty
poule *f.* hen; — **mouillée** chicken-hearted fellow, milksop
poulet *m.* chicken
poupe *f.* stern; **de —,** aft
pour for, as for, in respect to, in order to, to, because of; **le — et le contre** the pros and cons; **la noce sera — dans huit jours** the wedding will be put off till a week from now; **— cette fois** *this* time; **jour — jour** to a day; **gêner qqn — écrire** hinder one in writing; **mourir — mourir** (*MD*) as well die one death as another; **reconnaître —,** (*Mbl*) recognize as; **(mon isolement) — être glorieux** however glorious (it was); **— que je voie** so that (in order that) I may see; **trop bien — que je méconnaisse (un confrère)** too well for me not to be able to recognize
pourquoi why
pourrir rot
poursuivre pursue, follow, beset, continue, go on (with)
pourtant however, nevertheless, for all that, yet
pourvu que + *subjunc.* provided
pousser push, shove, thrust, drive, urge (on), prompt; utter, breathe (*a sigh*); spring up, sprout, grow (up); **— une porte** push open (*or* shut) a door; **— le verrou** bolt the door; **— du coude** nudge; **les coudes se poussaient** (*BM*) there was a nudging of elbows; **— (un projet) jusqu'au bout** carry out, carry through (to the very end); [elle] **poussait mal** (*AM*) [she] was slow in getting her growth
poussière *f.* dust, haze, spray; **une — de soleil** (*Ét*) sunlit haze; **— de neige** (*MD*) fine dry snow
poussinière *f.* chicken coop
poutre *f.* beam
pouvoir (1) be able to, can (could), may (might); **il ne pouvait pas ne pas (le rendre)** (*BM*) he could not help; **vous pouviez vous tuer** (*AM*) you might have killed yourself; **vous avez pu remarquer** (*CP*) you may have noticed; **il a pu vous paraître singulier** (*CP*) it may have seemed queer to you; **il aurait pu se reposer** he could (might) have taken a rest; **n'en pouvant plus (d'émotion et de fatigue)** (*AWS*) worn out by . . . ; **que nous ne puissions rien (pour vous)** that we can do nothing; **rien ne pouvait (contre le démon de l'élixir)** (*Élix*) naught availed; **le moment était on ne peut plus favorable** the moment was most auspicious; **il se peut que . . .** it may be that . . .
pouvoir (2) *m.* power
prairie *f.* meadow, pasture
praticien *m.* practitioner
pratique (1) practical; (2) *f.* practice, experience, practical side; **vieille —,** (*F*) *commonly applied to a frequenter of evil resorts,* old scamp
pratiquer practise
pré *m.* meadow, pasture
préau *m.* yard (*amid buildings*)
précaution *f.* precaution, caution; **avec —,** cautiously
précédent, –e preceding, before
précéder precede
précepte *m.* precept
prêcher preach
précieusement with great care
précieu–x, –se valuable, precious
précipitamment in haste
précipitation *f.* haste; **avec —,** in haste
précipité, –e: (sa respiration forte et) —e gasping
précipiter: se —, fling oneself, rush, dash (out), dart (forward)
précis, –e precise; **à six heures —es** at exactly six o'clock; **à l'heure —e où** at the very hour when
précisément precisely, exactly so; (*BM*) as fate would have it
précision *f.* precision, preciseness, accuracy
prédire foretell, predict
préfecture *f.* office *or* district of a (the) prefect; **— de police** police headquarters
préférer prefer (to)

préfet *m.* prefect (*chief magistrate of a department*)
premi-er, -ère first, chief, foremost; former, earlier, already mentioned; le — (**chapelet**) the other, the original; au — **étage** (*according to gen. American usage*) on the second floor; (**au pied du**) — **saule** nearest willow tree; le — **moutardier** the head mustard maker; **tirer le —**, be the first to shoot
Prémontrés *m.* Premonstrants (*members of a religious order founded in* 1120)
pren- *see* **prendre**
prendre take, take hold of (on), grasp, catch, seize, clasp, capture, get, hit (upon), take on (*a look*); take (pick) up, assume; carry off; **se — la main** clasp hands; **— par terre** pick up off the ground; **aller —**, go to get; **— des dispositions** make arrangements; (**sa résolution**) **fut prise** was made; **— son courage à deux mains** (*Mbl*) pluck up one's courage; **il prit feu** (*CP*) he blazed (*with anger*); **elle prit une petite figure** (*AM*) *properly* elle eut (began to have), *etc.*; **— garde à** heed *or* notice; **— en patience** bear patiently; **pris de pitié** filled with pity; **Françoise fut prise d'angoisse** (*AM*) F. was stricken with an agony of fear; *intrans. with* **à** *or dative:* **s'il prenait fantaisie à la cabaretière de . . .** if the barmaid took it into her head to . . . ; **il me prit un éblouissement** (*Mbl*) I was seized by a giddiness; **se — à** + *inf.* begin to (go about); **je me pris à penser** I fell to thinking
préoccupation *f.* preoccupation; **—s** cares
préoccuper preoccupy; engross (*the interest of*)
préparatifs *m. pl.* preparations
préparer prepare, get (make) ready; (**une résistance**) **préparée** duly arranged
près near, near by; **à peu —**, nearly, (just) about; **de (si) —**, (so) close; **— de** near (to), close to, beside; **voler — d'elle** (*Mbl*) fly to her; **— de la reine Jeanne** to the court of Queen Joan; **— de** + *inf.* on the point of
presbytère *m.* rectory, vicarage
présence *f.* presence, sight; **en —** de in the presence of
présent, -e (1) present, now; (2) *m.* present; **en —**, as a gift; **jusqu'à —**, thus far; **dès à —**, from now on
présenter present, offer; **— (mes hommages)** pay; **se — (chez)** appear, call (on); **se — à l'Académie** (*tech.*) seek election to the Academy
préserver (de) preserve, save (from)
président *m.* presiding judge
presque almost
pressant, -e pressing, urgent, (*of danger*) imminent
pressé, -e anxious, hurried
pressentiment *m.* presentiment, foreboding
pressentir have some idea of, have a foreboding of
presser press (close); squeeze, clasp, urge, hurry; **se —**, hurry, hasten; **ne pas se —**, take one's time; **se — autour de** crowd round
prestance *f.* noble bearing (*or* look)
preste quick
prêt, -e (à) prepared *or* ready (to)
prétendant *m.* suitor
prétendre claim (to), assert, allege, state; intend; [**elle**] **prétendit seule savoir** (*R*) she averred she was the only person who knew; **je prétends (me comporter)** I intend . . .
prétention *f.* pretension, claim; **affecter la — de** assume the right to
prêter lend, impart; pay (*attention*)
prêteur *m.* lender
prétexte *m.* pretext; **sous — de** under (the) pretence of
prétexter allege
prêtre *m.* priest
preuve *f.* proof; **à — Tistet Védène** let T. V. be my witness
prévenance *f.* thoughtfulness, consideration

prévenir anticipate, forestall, prevent; warn, inform
prévoir foresee
prévu, –e *p.p. of* **prévoir**
prier pray, request, entreat, invite; **je t'en prie** I beg you (please); **se faire —,** require urging
prière *f.* prayer, entreaty, request
prieur *m.* prior
prince *m.* prince; good fellow
principal, –e principal, leading (*citizens*), chief, main
principalement especially
principe *m.* principle, primary cause; **il avait pour —,** it was his set conviction; **le — de la vie** the springs of life; **dans le —,** (*MP*) at the outset
printani–er, –ère of springtime, full of springtide freshness
printemps *m.* spring
pri– *see* **prendre**
prise *f.* hold, prize (*a* prize ship *or* "capture")
prison *f.* prison; **—s d'état** state dungeons
prisonni–er, –ère prisoner
privation *f.* hardship
priver deprive
privilégié, –e privileged
prix *m.* price, cost, rate
probable likely, plausible
probablement probably, (very) likely
probant, –e conclusive
probe honest, upright
probité *f.* honesty, uprightness
procédé *m.* proceeding, way (of doing things)
procéder (à) proceed (to), go on (with)
procès-verbal *m.* (official) report
prochain, –e nearest, neighboring, coming, approaching
proche near
procurer procure, provide, get
procureur *m.* attorney, public prosecutor *or* prosecuting attorney; **—-syndic** (*R*) general attorney
prodigieusement prodigiously; **— de** huge quantities of
prodigieu–x, –se prodigious, tremendous, amazing
produire produce, bring forth; **se —,** occur, happen
profil *m.* profile, outline
profit *m.* gain, advantage, personal advantage
profiter (**de**) profit (by), avail oneself (of)
profond, –e deep, deeply rooted, profound, fervent; **— et doux** (*of a forest*) profoundly peaceful; **un — ennui** [prôfõtãnɥi] utter boredness; **une terreur —e** (*Peur*) overmastering terror
profondément deeply, soundly; **— absorbée** deeply absorbed in thought; **— endormie** fast asleep
profondeur *f.* depth, depths
proie *f.* prey; **en — à** a prey to
projet *m.* plan, scheme
projeter project, cast
prolongé, –e long-drawn-out
prolonger prolong, lengthen, extend; **se —,** extend
promenade *f.* walk, drive, ride; **faire une —,** go out for (take) a walk *etc.;* **leur — périodique** their constitutional; **sa —,** (*AM*) his tread (*his walking*)
promener take out for a walk *etc.;* **— le (son) regard sur** survey; **— ses regards** look about; **— sa curiosité dans le pays** (*BM*) roam inquisitively about the neighborhood; **se —,** go for (take) a walk, walk about, stroll; **aller se —,** go (out) for a walk; **il s'alla —,** (*VC*) *archaic for* **il alla se —,** he hied himself off for a stroll
promettre promise
promi– *see* **promettre**
promise *f.* betrothed, future bride, (*fam.*) sweetheart
prompt, –e [prõ(t)] prompt, quick, quickly made
promptement [prõtmã] promptly
promptitude *f.* [prõtityd] quickness
pronom *m.* pronoun
prononcer pronounce, declare (solemnly), speak, state, proclaim; **se —,** declare oneself
prophète *m.* prophet
proportion *f.* proportion; *pl.* size, magnitude

propos *m.* remark, talk; **à —,** by the way; **à tout —,** continually, at every turn; **échanger des —s** exchange ideas
proposer propose, offer
proposition *f.* proposition, proposal, offer, overture(s)
propre own; clean, neat, tidy; **nous voilà —s!** we're in a pretty fix!
proprement: à — parler properly speaking
propreté *f.* cleanness, neatness
propriétaire *m. or f.* owner, landowner, landlord, landlady
propriété *f.* property, estate
pro-recteur *m.* vice rector (*officer authorized to preside over a German university as* acting head, *the nominal head being the reigning prince*)
prose *f.* prose; *pl.* pieces in prose
prospérité *f.* prosperity
prosterné, –e prostrate
prosterner: se —, prostrate oneself
protection *f.* protection, patronage
protéger protect
protestation *f.* protest *or* protestation of innocence
protester protest
proue *f.* bow, prow
prouver prove, show
provençal, –e Provençal; **à la —e** in Provençal style
Provence *f.* Provence (*Latin* provincia), *a great region in S.E. France; ruled until* 1487 *by its own kings and, after them, for a time, by its counts*
proverbe *m.* proverb, old saw
providence *f.* providence, God
province *f.* province; **en —,** in the provinces, in the country (outlying districts); **dans sa —,** (*VC*) in his (own) province (*just where he is happiest to settle down*); **de —,** provincial, country . . . , "countrified"
provision *f.* store, stock, supply, food; **faire sa —** (**de**) lay in one's stock (of); **prendre des —s** stock one's larder; **faire des —s plus considérables** lay in a larger stock of provisions
provoquer call forth, give rise to
prudemment prudently, cautiously, warily
prudence *f.* prudence, caution; **avec —,** cautiously; **par —, as a** matter of precaution
prudent, –e prudent, safe
prunelle *f.* pupil (*of the eye*)
Prusse *f.* Prussia
prussien, –ne Prussian
psaume *m.* psalm
pu– *see* **pouvoir**
publi–c, –que public, notorious, for hire; **accusateur —,** prosecuting attorney; **crieur —,** town crier; **le —,** the public
publier publish, make public, expose
pudeur *f.* bashfulness, modesty, sense of propriety (decency)
pui– *see* **pouvoir**
puis then (= next), after that, next, later, besides, also
puisque [pɥisk(ə)] since, as, because; **— tu me l'as rapportée** (*Par*) but you, *etc.*
puissance *f.* power
puissant, –e powerful, mighty
puits *m.* well; **le Puits des eaux vives** (*J*) *cf. Solomon's Song,* iv. 15: "*A fountain of gardens, a well of living* [= *flowing*] *waters*"
punch [pɔ̃ʃ] *m.* punch, toddy; **bol à —,** punch bowl
punir (**de**) punish (for)
punition *f.* punishment
pur, –e pure
purement purely
puss– *see* **pouvoir**

Q

quai [kɛ] *m.* quay [ki] (*stone embankment, with parapet, on a river bank*)
qualité *f.* quality, qualification, capacity
quand when, whenever, as soon as, even if; **— même** + *vb.* even if, even though; **— même** *with no vb.* nevertheless, notwithstanding
quant: — à as for
quantité *f.* quantity, plenty, a lot
quarantaine: une —, about forty
quarante forty

quarante-huit forty-eight

quart *m.* quarter; **un — d'heure** quarter of an hour; **être de —,** stand one's watch (*on French vessels, six hours*); **officier de —,** officer of the watch

quartier *m.* quarter, part of town; (*mil.*) quarter; **nos —s** (*CP*) our lodgings

quasi [kazi] nearly, all but

quasi-campagnard almost rustic

quasiment [kazimɑ̃] almost, as it were

quatorze fourteen; (*VC*) "fourteen [points]" *scored at piquet for four aces, four kings, etc.*

quatre four; **— à —,** four steps at a time; **plié, (-e) en —,** double-folded

quatre-vingts eighty

que (1) *conj. and adv.* that, so that, as, how; since, when; than; *often not to be translated:* (*a*) **heureusement que nous . . .** fortunately we . . . ; **répondre que oui** say (answer) yes; **écoutez que je vous dise** (*Élix*) listen and I'll tell you; **que personne ne sorte!** (let) nobody go out! *often used to avoid repetition, as in* **parce que . . . et que** because . . . and because, *and to avoid repeating* **comme, quand,** *etc.:* **comme** (as) **le feu s'était ranimé, que** (as) **la chaleur se répandait . . . , et que** (and as) **le verrou me parraissait solide; pendant que . . . et que** while . . . and while; **quand . . . et que** when . . . and when; **à peine** + *vb.* + **que** hardly . . . , when; **il n'avait pas achevé qu'une décharge effroyable eut lieu** he had not yet finished speaking when, *etc.;* **il y a quatre ans que je . . .** it's four years since I . . . ; **il y avait deux heures qu'elle avait quitté le moulin** two hours had passed since, *etc.;* **et que ce fût** [*subjunc.*] **sur la place, au cabaret ou chez lui** (*BM*) and whether it was . . . , or, *etc.;* **il aurait eu un commerce avec les loups . . . , que cela n'aurait surpris personne** (*AM*) he might have had . . . , and nobody would have been surprised; **si beau que** (**si bien que**) + *subjunc.* however beautiful (however well) . . . ; **aussitôt que** as soon as; **le même que** the same as; (*b*) *exclamatively:* **que diable!** deuce take it! **que tu es bête!** how stupid you are! **qu'il y en a! que c'est beau!** how many there are! how beautiful it is! **oh! que mon cœur sautillait!** oh, how my heart would go pit-a-pat! **qu'il y a peu de cœurs qui,** *etc.* how few are the hearts that, *etc.;* **que le sang coulait vite dans mes veines!** how fast . . . ! **que de larmes!** how many tears! (*c*) *before words in apposition:* **ce n'était pas un saint homme que le capitaine** (*VC*) he was no saint, the captain; **c'est quelque chose que d'être un merle blanc** it's worth while to be, *etc.;* **monsieur ne sait pas ce que c'est que la Saint-Nicolas** the gentleman doesn't know what St. Nicholas' day means; (*d*) *expressing exclusion and the like:* **rien que cela** nothing but that; **il n'y a que ça** there is nothing but that; **comme s'il n'y avait eu là que Françoise** as if there had been nobody there but *F.;* **je n'appris cela que plus tard** I did not learn that until later; **son cigare ne lui semblait bon que s'il,** *etc.* (*VC*) his cigar did not seem good to him unless he, *etc.;* **je ne veux vous devoir à rien . . . qu'à vous-même** (*R*) I don't wish to be indebted for you to anything but to yourself

que (2) *rel. pron.* whom, that; (*in inversions, for shift of emphasis*) **le bruit du timbre que toucha la dame** the sound of the bell rung by the lady; **qu'est-ce que c'est?** what is that?

que (3) *interrog. pron.* what; **que se passe-t-il?** what is happening? **qu'est-ce qui nous force à partir?** what forces us to leave? **mais que faire?** (*AWS*) but what is (was) to be done?

quel, –le what (a), how great, which, who; —le vie what a life; **je ne sais — mystère** some mystery or other; **vous devinez —le (est la personne en question)** (*CP*) you can guess who . . . ; **quel, –le que** + *subjunc.* whatever, whichever, whoever

quelconque any, of any kind

quelque some, any; — **chose** (**de** + *adj.*) something *or* anything (+ *adj.*); *pl.* some, any, certain, several, a few

quelquefois sometimes

quelqu'un (–'une), **quelques-uns** (–unes) somebody, someone, some, a few

querelle *f.* quarrel

quereller quarrel with, scold

question *f.* question, enquiry; **le voyageur dont il est ici —**, the traveler whom we now have in mind; **où il était — de**, *etc.* (*VC*) wherein something was said about, *etc.;* **il n'en fut plus —**, no one talked about it any more; **faire une —**, ask *or* raise a question

questionner question, ply . . . with questions

quête *f.* search, quest

quêteu–r, –se begging, mendicant

queue *f.* tail, tail end (*of a storm*)

qui (1) *rel.* who, whom, that, which; **de qui** of whom *or* whose; **par qui vous voudrez** (*Élix*) by whomever (anyone) you please; **qui que** who(m)ever; (**on apercevait des bandes de gros poissons**) **qui nageaient** (*AM*) swimming about; (**et tout Avignon**) **qui la regardait** looking at her; **F. le trouva qui bouchait déjà**, *etc.* (*AM*) F. found him already stopping up, *etc.;* **chez qui** at whose house; **comme qui dirait** (*Mbl*) as one might say, so to speak; (*distributive*) **qui . . . , qui . . .** some . . . , others; some . . . , some . . .

qui (2) *interrog.* who, whom

quiconque whoever

quinte *f.* (*VC*) quint (*a sequence, in piquet, of five cards of like color*); **rêvant de — et quatorze** dreaming of having command of all the cards

quinzaine fortnight; **de —**, fortnightly

quinze fifteen; — **jours** two weeks, a fortnight

quitte: être — avec qqn be quits with, be (get) rid of . . .

quitter leave, leave off, part with, drop, throw (off)

quoi (1) *interrog. or excl.* what; **mais —?** (*S–N*) but what can be done about it? **un brosseur, —!** (*VC*) . . . , huh! **n'importe de —**, (*Mbl*) of anything whatever (*normally* **de n'importe —**); **je ne sais — de tourtereau** (*Mbl*) something turtledoveish

quoi (2) *rel.* which, what; **sur —**, whereupon; **de — se donner au diable** enough to drive one to despair; **il y avait bien de —**, there was a good reason why; **il y aurait de — se rompre**, *etc.* one might easily break, *etc.;* **de — faire (une bonne potée)** everything necessary to make . . . ; **— que je dise** whatever I say; **— qu'il arrive** whatever happens; **— qu'il en soit** however that may be; **— qu'il en soit de votre mérite** whatever the truth may be as to, *etc.*

quoique although, (even) though

quotidien, –ne daily

R

rabais *m.* lower price

rabattre bring (pull, turn) down, lower

raccommoder mend, patch up, "fix up," set to rights

race *f.* race, stock, breed, pedigree; (*fig.*) kind

racine *f.* root

raclée *f.* beating, thrashing, licking

raconter tell (about), narrate; **eurent à — une fable** had a story to tell

radieu–x, –se radiant, beaming (with joy)

radoter rave, gabble

rafale *f.* squall, blast
raffoler (**de**) be passionately fond (of), be crazy (about)
rafraîchir cool
rafraîchissement *m.* refreshing coolness; *pl.* refreshments
ragaillardir cheer up
rage *f.* rage, anger, passion; **avec —,** in (a) rage
raide stiff, rigid, unbending; **tuer —,** kill . . . on the spot (*or* outright)
raideur *f.* stiffness
raidir stiffen; **se —,** draw oneself up stiffly, stiffen
raie *f.* streak, beam (*of light*)
railleu–r, –se jesting, bantering
railleusement banteringly, mockingly
raison *f.* reason(s), explanation, motive, ground; **avoir —,** be right; **rendre — à** give satisfaction to
raisonnable reasonable, reflective, thoughtful
raisonné, –e rational, supported by argument, reasoned (out)
raisonnement *m.* reason, reasoning, arguing
ralentir slacken, slow down
râler breathe hoarsely, have a rattling in the throat
ramassé, –e thickset, heavy
ramasser pick up
rame (1) *f.* oar
rame (2) *f.* ream (*of paper*)
ramener bring (take, lead) back; **— un cheval en main** lead a horse home
ramer row
rameur *m.* oarsman
ramier *m.* wood pigeon *or* ringdove; *see* **pigeon**
rampe *f.* railing, rail, balustrade
ramper creep, crawl
rancune *f.* grudge, spite
rancuni–er, –ère spiteful, vindictive
rang *m.* row, rank; **se mettre sur les —s** enter the running (*fam.* try to get the job); **rompre les —s** break ranks
rangée *f.* row
ranger range, set in order, put to rights; **— en bataille** draw up in battle array; **se —,** (*mil.*) form in line (standing abreast)
ranimer revive, cheer up; **se —,** revive, come back to life, brighten up; (*of embers or a flame*) flare up again
râpé, –e threadbare, shabby
rapide swift, fleet, quick, fast
rapidement quickly, fast
rapidité *f.* swiftness, speed; **avec —,** swiftly
rapiécer patch, patch up
rappeler call back, recall; **— qqch à qqn** remind one of; **se —,** recollect, recall
rapport *m.* report, relation
rapporter bring (carry) back, return; tell; record (*in a book etc.*); **se — à** refer to; **s'en — à** leave it to, rely on
rapprocher bring nearer together; **se —** (**de**) draw nearer (together), (*fig.*) become reconciled (with)
rapt [rapt] *m.* abduction
rare infrequent, unusual, scanty, scarce; **les —s fois** the few times
rareté *f.* scarcity
ras: velours —, short-napped velvet
raser [raze] shave
rassasier satiate, glut
rassembler bring together, assemble
rasseoir: se —, sit down again
rassi– *see* **rasseoir**
rassurer reassure, tranquillize, cheer up; **plus rassuré** more confident
rat [ra] *m.* rat; **comme des —s** (*MD*) [eyes] like a rat's
rata *m.* (*mil. or common slang*) stew (*often composed mainly of potatoes or beans*)
râteau *m.* rake; **le Râteau ou les Trois rois** (**Orion**) (*Ét*) the Belt (of Orion, *imagined as a "rake" when to the three central stars we add the nebula as the end of a long handle*)
Ratier (*AWS*) *a proper name coined, or employed, by Maupassant to cast additional ridicule on the colonel of militia, also* **marchand de drap,** *who was decorated for false heroism;* **ratier** *means* ratter *or* one who has queer notions, *or*

a journeyman tailor *who takes home cloth on which to work*
ratifier ratify, seal (*a bargain*)
rattacher fasten, link; **se —** à be connected with, belong to, cling to
rattraper catch again, overtake
rauque hoarse, harsh, rough
ravage(s) *m.* devastation, havoc, ruin
ravager lay waste
ravin *m.* ravine, gorge
ravir delight, enrapture; **ravi (–e)** de delighted (highly pleased) with
raviser: se —, change one's mind
rayer strike out, cancel
rayon *m.* ray, beam; **— de miel** honeycomb
rayonnant, –e radiant
rayonnement *m.* radiance
rayonner beam, be radiant
razzia *f.* raid
réalité *f.* reality
rebelle rebellious
reboucher stop up (again)
rébus [rebys] *m.* rebus, *a kind of* riddle *wherein a name, phrase, or sentence is represented by objects whose names offer homonyms* (*e.g., an eye* = I) *or by other words with similar sounds*
rebut *m.* riffraff, trash
réception *f.* reception; **salle de —**, drawing-room
recette *f.* receipt, recipe
receveur *m.* collector, receiver of tax payments; **— de l'enregistrement** registrar
recevoir receive, entertain; get
réchapper: en —, escape (*from a serious danger*); **si j'en réchappe** if I get out of this
recharger load again
réchaud *m.* chafing dish, heater
recherche *f.* inquiry, research
recherché, –e sought after, courted, in (great) demand, select
rechercher search for, try to find, seek, inquire (as to), investigate; **— . . . en mariage** seek (*a lady's*) hand; *see* **recherché, –e**
récit *m.* narration, account, recital, statement, tale
réciter recite
réclamation *f.* claim, protest, complaint, objection
réclamer claim, demand, ask for, implore, protest, object
reçoi– *see* **recevoir**
récolte *f.* crop, harvest
récolter get in (*a crop*)
recommander (qqch à qqn) recommend, urge
recommencer begin (*or* do) again
récompense (de) *f.* reward (for); **vingt francs de —**, a reward of twenty francs
récompenser (de) reward (for)
reconduire take (escort) back, show . . . (the way) out; **— jusqu'à** see . . . as far as
reconnaissance *f.* gratitude (**de** for), acknowledgment; **envoyer en —**, (*mil.*) send . . . (out) on a reconnaissance; **des —s** reconnoitring parties
reconnaître recognize, acknowledge, admit; reconnoiter
reconter tell again
recoucher: se —, lie down again
recourir have recourse
recouvert, –e *see* **recouvrir**
recouvrer get back, recover
recouvrir cover (all over); **se —**, become covered again
récréer: se —, refresh oneself, take (some) recreation
recrue *f.* recruit
reçu *m.* receipt
reçu– *see* **recevoir**
recueil *m.* collection
recueilli, –e absorbed in thought; (*of shade or darkness*) peaceful, placid
recueillir gather, collect, pick up; take in, shelter; **recueillez bien vos souvenirs** try to remember (everything); **se —**, be (*or* become) absorbed in contemplation
reculé, –e remote
reculer draw (go, fall) back; give way, retreat; **— devant** shrink from; **— de vingt ans en arrière** go back twenty years
redemander ask (for) again, ask back
redescendre come (*or* go) down again

redevenir become again
rédhibitoire redhibitory (that annuls a contract)
redingote *f.* frock coat
redonner give again, restore
redoubler redouble, increase, make still greater; — **d'efforts** exert oneself still more; **le vent redoublait** the wind was blowing harder and harder; (**des**) **coups redoublés** blow after blow
redoutable formidable, dreadful
redouter dread
redresser straighten (up); **se —**, straighten up, sit (stand) upright, stand stiffly
réduire reduce, lower; — **en miettes** smash to atoms
réduit *m.* (little) room
réel, –le real, actual
réellement really, actually
refaire go over . . . again
refermer close (*or* shut) again, close; **se —**, close again
réfléchi, –e reflective, thoughtful; [**il**] **avait son visage —**, his face had its thoughtful look
réfléchir (**à**) reflect (on), think (about, over), ponder, weigh the (a) situation; **réfléchissez** think it over
reflet *m.* reflection
refléter reflect
réflexion *f.* reflection; **faire —**, bethink oneself; **je fais une —**, (*CP*) come to think of it; **mais, — faite** but, on second thought; **toute — faite** on thinking it all over
réformer (*mil.*): **un soldat réformé** (*CP*) a soldier honorably discharged on account of physical disability
réfugier: se —, take refuge, flee, seek shelter
refus *m.* refusal
refuser refuse, withhold, deny; **se — à** (**des jouissances**) hold aloof from; **après s'y être longtemps refusé** (*CP*) having repeatedly refused to do so; **se — (de)** refuse (to)
regagner regain, get back to; — **son logis** go home
régaler (**de**) regale (with), entertain (with), treat (to)
regard *m.* look, glance; **tous les —s** (*AWS*) every eye; **le — dans le vide** staring into empty space; **nos —s** (*MD*) our eyes (= our powers of vision); **en — de** facing (opposite)
regarder look, look at (upon), watch, see, regard (concern); — **fixement** gaze (at); — **si . . .** (look to) see whether . . . ; — **l'espace** look out into space; [**il**] **se regarda passer** (**dans les glaces**) (*VC*) [he] followed his reflection; **ceci ne vous regarde pas** this is none of your business
régate *f.* [regatta] sailor tie
régime *m.* (*gram.*) object
règle *f.* rule; **en —**, in proper form; **en — (avec sa conscience)** at peace . . .
règlement *m.* rule, regulation; *pl.* rules and regulations
règlementaire according to regulations
régler settle
regret *m.* regret, longing; **des —s désolés** despairing regrets
regretter regret; miss (*something lost*); feel (*or* be) sorry, be sorry to have lost, yearn for
réguli–er, –ère regular, even
régulièrement regularly, evenly, symmetrically
rein *m.* kidney; *pl.* loins, haunches, back; **autour des —s** round the waist; **d'un coup de —s** (*MP*) by a sudden lunge backward
reine *f.* queen
reinette *f.* pippin (*apple*)
rejaillissement *m.* splash
rejeter throw back (*or* down)
rejeton *m.* scion, offspring
rejoindre join again, overtake
réjouir gladden, delight, enliven; **se — (de)** rejoice (at), be delighted (with, at); enjoy oneself; **toute réjouie** fairly beaming with joy
réjouissance *f.* rejoicing, festivity
relâche *m.* (*theater*) "no performance" (*temporary closing or discontinuance*)

reléguer put away *or* aside
relever raise, lift (raise, set up) again; **on releva (la tour Pacôme)** they restored . . . ; **il fut relevé** (*AWS*) he was lifted to his feet; — **une sentinelle** relieve a sentinel; — **de** spring from, depend on, belong to; **se —**, rise (again); (*of a ship*) right itself
relief *m.* (*sculp.*) relief
religieu–x, –se religious, devout; **un —**, a monk
religion *f.* religion, devoutness
reluire glisten, shine
reluisant, –e bright, glistening
remarquable noteworthy, conspicuous
remarquer note, notice, observe
rembarquer: se —, re-embark, (*T*) again enter seafaring service
remède (à) *m.* remedy (for)
remercier (de) thank (for)
remettre put (*or* carry) back (again); — **à** deliver (hand over, entrust) to; — **du bois au fourneau** put more wood in the stove; **se — en observation** resume one's watching; **elle se remit debout** (*AM*) she stood up (again); **je m'y remis [au tir du pistolet]** I took it up again; **se — en ses mains** (*AWS*) deliver himself to him; **se fit — le prisonnier** had the prisoner turned over to him; **se — en chemin** set forth again; **se — à attendre** resume one's waiting; **se — à courir** begin to run again; **se —**, (*physiologically*) recover, regain one's composure
remonter go (come, climb, run) up (again), rise again, reach up, come back upstairs; — **le fossé** (*AM*) go back up the ditch
remords *m.* remorse
rempart *m.* rampart
remplacer replace, take the place of; **me —**, take my place
remplir (de) fill *or* refill (with); fulfil, perform
remporter carry off; gain, win
remuer move (*or* stir) about, stir; fidget; — **la tête** shake (wag) one's head (*to express disbelief*)
renard *m.* fox; **pelisse de —**, fox-fur coat
rencontre (de) *f.* meeting (of, with), encounter; **aller à la — de** go to meet; **aller à sa —**, go to meet him (her)
rencontrer meet (with), come across, find
rendez-vous *m.* appointment, promise (to meet), appointed (meeting) place, meeting, gathering
rendre return, give (back), restore, deliver; make; — **hommage** pay homage; — **à la liberté** set free; — **(un son grave)** give forth . . .; render (*a service*); **se — compte de** realize; **pour vous — compte** (*Élix*) to make your test (*of your cordial*); **(cette bête) nous rendait fous** was driving us crazy; **— . . . cher (chère) à** endear . . . to; **se —**, surrender; **se — à (tel endroit)** betake oneself to; **rendu à destination** (*BM*) having arrived at his destination; **j'étais rendu** (*Mbl*) I was worn out
renfermer shut up, contain, enclose, hold
renfler swell; **renflé, –e** swollen, bulging
rengorger: se —, swell up (*with pride*)
renom *m.* renown, name, repute
renommée *f.* fame, renown, public report
renoncer à give up, forgo
renouveler renew, refresh, repeat
renseignement(s) *m.* information
renseigner inform, instruct
rente *f.* interest (money), income, dividends; *often pl.;* **la —**, (*Mbl*) government bonds (*the "yield" for investors who bought at par*)
rentier *m.* [*f.* **rentière**] gentleman of property, man of means
rentrer come (go) back, return (home); — **dans** re-enter; — **en rampant** (*AM*) crawl back; — **dans l'ordre** become orderly again; *trans.:* **quand nous le [le troupeau] rentrons** (*Ét*) when we bring it in; **lèvres rentrées** receding lips; **(des entre-ponts étroits et) rentrés** (*T*) . . . sloping

renverse: à la —, over backward; **manquer tomber à la —,** (*fig.*) be utterly taken aback
renverser turn upside down, upset, throw down (back)
renvoyer send back (away), dismiss; refer
répandre spread, scatter, pour out; **se —,** get abroad, scatter, become scattered
reparaître reappear
réparer repair, mend
reparler speak again
repartir set out again
repas *m.* meal
repasser: passer et —, go to and fro, go in and out; **se — le doigt sous le nez** again pass one's finger . . .
repentir: se — (de) repent
répertoire *m.* repertory
répéter repeat, say again
répétiteur *m.* tutor
replier fold (up); **se —,** coil (*or* double) up, (*mil.*) fall back, retreat
réplique *f.* retort, rejoinder, reply
répliquer retort, answer in one's turn ("answer back")
replonger: se —, plunge (*or* dive) again
répondre (à) answer, reply *or* respond (to); assure; **je vous en réponds** take my word for it
répons *m.* (*Cath. liturgy*) response(s)
réponse *f.* answer, response, reply; **avoir — à tout** be never at a loss for an answer
reporter take (carry, bring) back, return
repos *m.* rest, pause, peace of mind, retirement
reposé, –e calm, quiet, refreshed, restful, leisurely
reposer rest, lie resting; **se —,** rest, take one's rest
repousser push away *or* back, reject, repulse, repel, resent
reprendre take (get) back, catch (seize) again, resume (possession of), go on (with) . . . ; begin again; **— la clef des champs** *see* **clef; — une route (un chemin)** go back by the same way, turn back; **— connaissance** regain consciousness; **la nature reprit (un calme effrayant)** (*R*) Nature returned to . . . ; **(le jeune officier) reprit** (*AWS*) continued, went on; **reprise d'espoir** (*AM*) taking fresh hope
représentation *f.* performance
représenter represent, portray, fancy; **se —,** imagine; **qu'on se représente (des femmes)** let one picture to himself . . .
repri– *see* **reprendre**
réprimander rebuke
réprimer repress, restrain
reprise *f.* darning; **à plusieurs —s** over and over (again), several times
réprobation (*f.*): **être en —,** (*F*) *a peasant's way of saying* be under suspicion (be "suspicioned")
reproche *m.* reproach; **(le public) ne m'en ferait pas un —,** wouldn't hold that up against me
reprocher (qqch à qqn) reproach
réquisition *f.* (*mil.*) levy
réquisitionnaire *m.* conscript
réservé, –e reserved, shy
réserver (à) keep in store, save up (for), keep back
réservoir *m.* great store
résigner resign; **un ton résigné** a tone of resignation
résistance *f.* resistance, opposition; **une — préparée** a prepared defence
résister (à) resist, hold out (against)
résol–v– *see* **résoudre**
résolu, –e resolute, determined
résolution *f.* resolve, determination, resolute character; **ma — fut prompte** I made up my mind quickly; **prendre la — de** resolve to
résonner resound, rattle
résoudre resolve, solve
respect [respɛ] *m.* respect; **sauf votre —,** with all (due) deference, saving your presence
respectable revered, late lamented
respecter have (great) regard for, respect
respectueu–x, –se respectful; **crainte —se** awe

respiration *f.* breathing, breath
respirer breathe (in); **ici, je respire** here I can breathe freely; **je ne respirais plus!** (*fig.*) I had almost ceased to breathe! **les autres respiraient haletants** (*MD*) the others were gasping; (*fig.*) be manifest
resplendissant, –e resplendent
ressasser (*fig.*) sift again and again; think over and over
ressemblance *f.* likeness
ressembler à look (*or* be) like
ressentir feel (the effects of)
ressort *m.* spring
ressortir go out (again)
ressource *f.* resource, means
ressusciter revive, resuscitate
restant *m.* remainder; **les dix —s** the ten that remain(ed)
restauration *f.* restoration
reste *m.* remainder, remnant, rest; **du —**, however, besides
rester remain, stay, be left (behind), linger, stop, stand; **il ne reste que . . .** there's nothing left but . . . ; **qu'il lui restait** which he still had; **— en arrière** lag behind; **ils ne resteront que trop sur leurs pieds** (*T*) they'll be kept standing more than enough; **(le paysan) resta suffoqué** (*F*) . . . choked (so that he could not speak); **il resta stupéfait** he stood aghast; **tout en restant délicate** though still delicate
restituer give back, pay (up)
résultat *m.* result, outcome
rétablir re-establish, restore; **le silence s'était rétabli** silence had come again; **se —**, recover (one's strength)
retard *m.* delay; **en —**, behind time, late
retarder delay
retenir keep (*or* hold) back, keep hold of, detain
retentir resound, ring (forth)
retenue *f.* self-control
retirer (**de**) draw back (from), take (from), take away, extract; **(l'argent) qu'il retira de quelques prises . . .** that he got out of some captures; **— qqch à qqn** take . . . away *or* withdraw . . . from one; **un jardin retiré** a secluded garden; **se —**, withdraw, look for a safer place
retomber fall again, fall back
retour *m.* return; **— offensif** counter attack; **faire — à** revert to
retourner return (go back), turn inside out; **en rêvant de roi retourné** dreaming that he had turned up a king; **se —**, turn round (over), look about
retracer recall
retraite *f.* retreat, retirement, pension, withdrawal; **en —**, retired; **battre en —**, fall back; **mettre à la —**, retire (*an officer*) on pension; **faires des —s si fréquentes** go so often into seclusion; **au fond de sa —**, in the depths of his refuge
retranchement *m.* retrenchment, intrenchment
rétrospecti–f, –ve retrospective (*looking back*)
retrouver find (again), rediscover, recover (*a quality*), get back; meet with (again); look up (*a person*); find waiting for one; **pour aller — votre dîner** (*S–N*) to get back to, *etc.*; **se —**, find one's way again *or* get back (**à** to), meet again
réunion *f.* gathering, meeting
réunir bring together, join, unite; **se —**, gather, meet
réussir (**à**) succeed (in), be a success; turn out (well); *trans.* succeed with, do successfully
revanche *f.*: **en —**, to make up for that, on the other hand
rêvasserie *f.* musing, idle dream
rêve *m.* dream
réveil *m.* awaking
réveiller wake (up); **se —**, wake (up), re-awake
révéla–teur, révéla–trice revealing, telltale
révélation *f.* disclosure
révéler reveal, disclose
revenant *m.* ghost
revenir come back, return; **reviens-nous** (*CP*) come back to

us; — **sur ses pas** retrace one's steps; **ce qui lui revenait** what was due him; — **de qqch** give up . . . , recover from . . .
revenu *m.* income
rêver (**à** *or* **de**) dream (of), be in a revery, ponder, wonder (about)
réverbère *m.* street lamp
révérence *f.* bow, curtsey
révérencieusement reverently
révérend, –e reverend; **le —** (*Élix*) the reverend brother; **mon Révérend** your Reverence
revers *m.* reverse, facing(s)
reversi *m.* (*R*) reversis (*a card game, won by the player who takes the fewest tricks*)
revêtir (**de**) clothe (with); (*of dust*) lie thick over, cover; **revêtu, –e de** clad in, covered with
rêveu–r, –se dreamy
revivre come to life again
revoir see again; **se —**, meet again; **au —**, good-bye for the present
révolte *f.* revolt, mutiny
révolté *m.* rebel, mutineer
révolter stir up to rebellion; **révolté de l'injustice** shocked by the unfairness; **se —**, rebel, be shocked
révolutionnaire revolutionary
revolver [revolvɛːr] *m.* revolver
revue *f.* review; **à la —**, in review; **passer en —**, inspect, review
rez-de-chaussée *m.* ground floor
rhabiller dress again
Rhin *m.* Rhine; **vin du —**, Rhine wine
rhingrave *f.* wide breeches, *with a flaring ruffle emerging from a broad skirt cut knee-high* (*a style introduced into France by the Rheingraf von Saim, ab.* 1670)
Rhône *m.* Rhone (*flows from its glacial sources in Switzerland southward, ab.* 860 *k., through Avignon, Arles, etc., into the Mediterranean*)
rhum [rɔm] *m.* rum
rhumatisme *m.* rheumatism; **—s** twinges of rheumatism
ricaner laugh derisively, sneer; — **tout bas** titter
riche wealthy, well-to-do; costly; **pas —**, (*often* =) poor, hard up
richement (*S–N*) to her great financial advantage
richesse(s) *f.* wealth, riches
ricocher glance, rebound
ride *f.* wrinkle, ripple
rideau *m.* curtain, screen
rider wrinkle, shrivel
ridicule ridiculous; *m.* ridiculousness, absurdity
rien (*with or without* **ne**) nothing; anything; **je n'en crois —**, (*Peur*) I don't believe a word of it; **y a — qui vous nuit,** *etc.* (*F*) there ain't anything that, *etc.* (*illit. for* **il n'y a — qui vous nuise**); **on n'est pas pour — la mule du Pape** it *means* something to be, *etc.*; — **d'effarouché** (*S–N*) no sign of alarm; — **que pour moi** (*Ét*) all to myself; — **qu'en les regardant** (*Ét*) simply by looking at them
rieu–r, –se smiling, merry; **non plus — ainsi que . . .** no longer smiling as . . .
rigide stiff, rigid, unbending
rigoureusement strictly
rigoureu–x, –se severe, stern, strict, rigorous
rigueur *f.* severity, sternness; **à la —**, at a pinch; **de —**, indispensable
rime *f.* rime (rhyme)
rimer rime (rhyme), make verses
rire (1) laugh (**de** at), smile; — **aux éclats** laugh uproariously (*see* **de**); **en riant** with a laugh; **il vous riait si bien** he would laugh so kindly for you; (**cette belle journée**) **ne faisait — personne** . . . brought no gladness to anyone; **ce qui ne faisait pas — les cardinaux** which didn't seem funny to the cardinals; **vous voulez —**, you must be joking
rire (2) *m.* laughter, laugh; *pl.* (bursts of) laughter; **gros —s** loud laughter; **petit —**, chuckle; **le père Merlier avait son — silencieux** (*AM*) old M. chuckled to himself
ris: — de veau *m.* sweetbreads
risque *m.* risk

risquer risk, endanger; **se —** (**à**) venture (to), go so far (as to)
rissoler brown, do brown and crisp (*on the surface*)
rivage *m.* (*river*) bank, (*sea*)shore
rivalité *f.* rivalry
rivière *f.* stream, river; **en —**, in the stream; **— de diamants** diamond necklace
robe *f.* dress, robe; **en —s de juges** (*MP*) in judges' gowns (*which, in France, are red*)
robinet *m.* tap, (*U.S.*) faucet
robuste sturdy, stalwart, strong
Roche-Oysel: la —, *an imaginary town* (="Oysel-Rock")
Rocreuse *m.*, *an imaginary village*
rôder rove, roam; (*of an odor: Élix*) hover temptingly
rogner cut off (out), retrench
roi *m.* king
roide, roideur *see* **raide, raideur**
roidissement (*old spelling of* **raidissement**) *m.* stiffening
rôle *m.* part
roman *m.* novel, (*fig.*) romance
romancier *m.* novelist
romanesque romantic (*highly fanciful*)
rompre break, break open (*or* off), cut short; *see* **rompu**
rompu, –e broken down, dilapidated
ronce *f.* bramble, briar
rond, –e round, plump; **— des épaules** round-shouldered; **des yeux tout —s** wide-open eyes
ronde *f.* round(s), beat, patrol; **à la —**, round about
rondelet, –te plump
rondement roundly, outspokenly, summarily
rondeur *f.* roundness; (*fig.*) outspokenness, heartiness
rondin *m.* billet, round block
ronflement *m.* snore, snoring; roar, roaring
ronfler snore; rumble, roar
ronger gnaw; [il] **se rongeait les sangs** (*F*) [it] preyed upon his heart
rosace *f.* rose window (*with spokelike mullions, round and usually containing stained glass*)
rose (1) *noun f.* rose; **— trémière**, hollyhock, rose mallow; **couleur de —**, rose-colored, (*fig.*) delightful; **rose** (2) *adj.* rosy, pink, flushed
roseau *m.* reed
rosée *f.* dew
rosier *m.* rosebush
rossignol *m.* nightingale
rôtir roast; **rôti, –e** roast(ed)
rouages *m. pl.* gearing(s), machinery
roue *f.* wheel, mill wheel
Rouen [rwɑ̃] *m.* Rouen (*the chief city of Normandy*)
rouge red, red in the face, flushed, blushing; *m.* red; **devenir — pâle** turn pink
rougeur *f.* redness, flush
rougir grow red, redden; **— de** blush at (with); **rougissant de colère** flushing (getting red) with anger
rouille *f.* rust
rouiller rust, get rusty; **se —**, get rusty; **rouillé, –e** rusted, rusty
roulade *f.* quaver; (*Mbl*) roulade, "*a smoothly running passage of short notes* (*as semiquavers, or sixteenths*) *uniformly grouped, sung upon one long syllable*" (Webster)
roulement *m.* roll (rolling); beating (*of a drum*), drumming
rouler roll (up), roll over and over; drive hither and thither; ramble, rove, knock about; **le tambour roula** (*F*) the beat of a drum was heard; **— sur** (*of conversation*) turn to
rousse *see* **roux**
roussin: son vigoureux —, his lusty little steed
route *f.* road, way, route; course, march; **grand'** (*or* **grande**) **—**, highway; **en —**, on the way; **en —!** let's start! go ahead! **se mettre en —**, set out (*or* forth); **continuer sa —**, pass on; **laisser en —**, leave behind
routine *f.* routine, dull round; **esprit de —**, set ways
rouvrir open again, reopen
roux (1), **rousse** reddish, brown,

russet; — **de barbe** with reddish-brown beard; (2) *noun m.* reddish brown
r'porter *see* **reporter**
ruade *f.* kick (with both legs); **d'une —,** (*MP*) by letting fly her hind legs
ruban *m.* ribbon
rubis *m.* ruby
ruche *f.* hive, beehive
rude rough, hard, strenuous; **un homme —,** a rough man; **un — fardeau** a heavy burden; **les —s travaux** hard toil
rudement roughly, hard, strenuously; — **contente** mighty glad
rudesse *f.* roughness
rue *f.* street, way; (*fig.*) lane; *advbly.* **habiter rue . . .** live in . . . Street; **aller — de la Santé** go to, *etc.*
ruelle *f.* lane, alley
rugir roar
ruine *f.* ruin
ruiner ruin
ruisseau *m.* brook, stream; gutter; flood (*of tears*)
ruisseler stream, drip, trickle
rumeur *f.* sound, noise, groaning
ruse *f.* trick, dodge, "game," craftiness
rusé, –e crafty, wily, sly
russe Russian
rusticités *f. pl.* countrified manners, clownish acts
rustique plain, homely

S

s' *see* **se** *or* **si**
sa *see* **son** *poss. adj.*
sable *m.* sand
sabler toss off (*a drink*), gulp down; — **le** [*or* **du**] **champagne** (*VC*): *a mould, made of sand* (**sable**), *swallows quickly any liquid metal poured into it*
sabot *m.* wooden shoe, hoof *or* shoe; **coup de —,** kick
sabre *m.* sabre, sword; **traîneur de —,** swashbuckler, blustering soldier; **son uniforme sur son —,** (*CP*) with his military coat resting on his sword
sac *m.* bag, sack, knapsack; — **à bière** (*fig.*) beer swiller
saccadé, –e jerky, jolting
sach– *see* **savoir**
sacrificateur *m.* sacrificer, priest (*in the synagogue*)
sacrifier sacrifice
sacristain *m.* sexton (vestry keeper, sacristan)
Sadi: — **le Persan** (*Mbl*) Saadi, the Persian (*ab.* 1184–1291), *one of the two most popular Persian poets; said to have lived some* 107 *years*
safran *m.:* **de —,** saffron-colored
sagacité *f.* sagacity, good sense
sage wise, good, sensible, prudent; **être —,** be good, behave (well)
sagesse *f.* wisdom
sai– *see* **savoir**
saillie *f.* flash (*of wit*), sally, witticism
sain, –e healthy; — **et sauf** (—**e et sauve**) safe and sound, unscathed
sainfoin *m.* sainfoin (*a leguminous plant with a purplish or yellow flower; cultivated for fodder*)
saint, –e holy, sacred, blessèd; (*as a prefix*) saint; *but* —**-Nicolas** Santa Claus; **ce n'était pas un — homme** he was no saint; —**e mère de Dieu!** holy Virgin! — **bon Dieu!** good Heavens! *m. and f.* saint
Saint– *prefix* Saint *or* St.
Saint-Agrico [*or* **-Agricol**] *an old church in Avignon*
Saint-Christophe St. Christopher
Saint-Cyr (*VC*) *once* **Saint-Cyr-l'École** (*near Versailles*); *in* 1808 *part of this establishment was transferred to Fontainebleau and became, as* Saint-Cyr, *the chief military training school of France for officers in the cavalry and infantry*
saintement holily; — **protégée par** under the holy protection of
sainteté *f.* holiness, sanctity
Saint-Jean St. John
Saint-Louis: **le jour de la —,** on St. Louis' day (*in full,* **le jour de la fête** [**de**] **Saint Louis,** *i.e.,* 25 *August*)

Saint-Nicolas: la —, (*title of Theuriet's story*) St. Nicholas' day (6 *Dec.*)

Saint-Sulpice (*VC*) *a church and quarter (in Paris) where shops for the sale of church furnishings (images, pictures, etc.) are particularly conspicuous; Mérimée alludes to the bad taste of the commercially manufactured articles so characteristic of the* **quartier** Saint-Sulpice (St. Sulpicius)

saisir seize, lay hold of, clutch, catch; strike (*with wonder*); **se —** de get hold of

saisissement *m.* shock

saison *f.* season; **la mauvaise —,** = winter

sale dirty, filthy

saler salt; **chair salée** salt meat

salle *f.* room, hall; **— à manger** dining room; **— de réception** drawing-room; **— de police** guardroom (*military prison*)

Salomon (King) Solomon

salon *m.* drawing-room, parlor; **petit —,** little anteroom

saluer greet, bow (to), bow down before, pay one's respects to, salute, say good-bye to

salut *m.* salvation; **—,** (**maîtresse**) good luck . . .

salutaire wholesome

Samson Samson (the Nazarite), *whose giant strength enabled him to subdue the Philistines, but who was at last overpowered, blinded, and cruelly enslaved by them through the treachery of his mistress Delilah, to whom he had rashly confided the secret of his strength: his long locks; she caused them to be shorn off during his sleep* (Judges xvi)

sang *m.* blood; **se ronger les —s** *see* **ronger**

sang-froid *m.* coolness, self-control

sanglant, –e bloody

sanglier *m.* wild boar

sanglot *m.* sob

sangloter sob, be sobbing

sanguinaire bloodthirsty

sans without, with no, without any; but for; . . . less; **— que** + *subjunc.:* **— que je le sache** without my knowing it; **— qu'on pût les voir** without anyone being able to see them

santé *f.* health; **rue de la Santé** *a short street in Paris connecting E. end of Boul. St. Jacques with Boul. de Port Royal;* «**la Santé**» *is a prison*

saoul (*old spelling of* **soûl**) [su], **soûle** [sul]: **— de** glutted with

sapin *m.* fir

Sarrasin Saracen (*ancient name of the Arabs*)

satire *f.:* **faire la — de** satirize

satisfaction *f.* gratifying (*of self-esteem*); amends

satisfaire (**à**) satisfy, comply (with), appease, gratify, indulge

Saturne *m. the planet* Saturn

saucisse *f.* (small) sausage

saucisson *m.* (large) sausage

sauf (1), **sauve** safe, sound

sauf (2) *prep.* save, except; **— votre respect** saving your presence, with all deference to you

saule *m.* willow

saur– *see* **savoir**

saut *m.* leap, jump, bound

sauter leap, leap about, jump, spring, (*of corks*) fly *or* pop; **— au cou de . . .** fall on . . .'s neck; **— sur ses pieds** leap to one's feet; **nous sautions sur nos sabres** we were leaping for, *etc.;* **— en l'air** (**comme une fusée**) dart up

sautillant, –e (*of a gait*) skipping, frisky; (*of a tune*) merrily tripping

sautiller skip, hop, trip; (*of the heart*) go pit-a-pat (*with joyful expectation*)

sautoir: en —, slung over his (one's) shoulder

sauvage wild, savage

sauvagerie *f.* shyness, avoidance of society, (*CP*) unsociability

sauver save, rescue; **le sauver !** save him ! **se —,** make one's escape, get (*or* run) away, make off; **sauve-toi !** (*MD*) run ! **sauvé, –e** safe

sauvetage *m.* rescue

savant, –e learnèd, scientific, skilful, knowing

saveur *f.* flavor, savor; odor

savoir (1) know, know of (*or* about); learn, find out, discover; — + *inf.* can, know how (be able) to, manage to; **ne — plus que devenir** be at a loss what to do next; **vous saurez . . .** (*Élix*) let me tell you . . . ; **je ne sais quelle chanson** some ditty or other; **ils nous savent ici** they know we're here; **on le savait (un brin vantard)** (*BM*) they knew him to be . . . ; **vous savez bien tante Bégon** (*Élix*) you have of course heard of, *etc.;* **je n'en sais pas un plus pittoresque** I know of none, *etc.;* **savoir de leurs nouvelles** get any news about them; **je n'en saurais douter** (*R*) I really cannot doubt

savoir (2) *m.* (great) knowledge, learning

savoir-faire *m.* skill, ability

savonner soap, wash with soap (**savon**), do the wash; (*fig.*) scrub

savoureu–x, –se savory

scandale *m.* scandal

scandaliser scandalize, shock; **se —** (**de**) be shocked (at)

scander scan (*verses*); — **ses phrases à contretemps** make one's pauses out of time

scarabée *m.* scarabee (scarabæus, scarab); beetle (*of various kinds, including the* sacred beetle *or* scarab *of ancient Egypt, often represented by a small image of greenish stone*)

Scarron, Paul (1610–60), *a French novelist, known chiefly through his* Roman comique, *a burlesque novel describing the ways of the wandering players of his time and ridiculous provincial cranks*

scélérat *m.* scoundrel

sceller seal; (**des barres**) **scellées dans le mur** cemented into the wall

scène *f.* stage

sceptique skeptical

Schwarz, Berthold, *a Swiss monk* (*ab.* 1310–*ab.* 1384), *formerly supposed to have invented gunpowder; he is said to have been put to death by order of the Venetian Senate for too great insistence on being paid for his services*

science *f.* science, knowledge, learning

scolastique *f.* scholasticism, scholastic philosophy, *characterized by being largely, if not wholly, based upon the authority of the Church fathers, of Aristotle, and of Arabian commentators, and by its stiff and formal method of discussion*

Scott, (Sir) Walter (1771–1832), *the famous Scotch poet and novelist, contrasted by Musset with* Scarron. *Walter Scott was much read, admired, and imitated by the French of Musset's period* (*the "Romantic Movement"*)

scrupule *m.* scruple

scrupuleusement scrupulously

scrupuleu–x, –se scrupulous, very careful, thorough

sculpteur [skyltœ:r] *m.* sculptor, carver; — **d'or** goldsmith, goldworker

se (**s'**) oneself, himself, herself, itself, themselves, each other

séance *f.* session, sitting, meeting; — **tenante** then and there, forthwith

sec (1), **sèche** dry, dried (up), thin, spare, withered; **la taille sèche** [women] with a lean figure; **la tête sèche** with a trim head; **l'air —,** with a hard (*unsympathetic*) look; **le bruit —,** (*of a wooden leg*) the sharp thump *or* the click; **sec** (2) *m.:* **mettre à —,** drain dry, leave penniless

sèchement drily, curtly

sécher dry, dry up, parch; (*fig.*) turn out all right; **faire —,** dry

second, –e (1) [səg-] second

seconde (2) [səg-] *f.* second; **en deux —s** in a trice

seconder [səg-] second, help

secouer shake, shake off (up), rattle (*a door*), wave; **il secouait gentiment . . .** (*MP*) he would flourish prettily . . .

secourir help (succor), relieve; **être secouru, –e** receive help
secours *m.* help, relief; **chargé des —,** in charge of relief work; **au —!** help!
secret, secrète secret, private, inward; *m.* secret
secrétaire *m.* secretary, clerk
séculaire centuries-old, venerable, ancient
séduire fascinate, captivate
séduisant, –e charming, alluring
seigneur *m.* lord; **Seigneur!** (*cry of dismay*) God in Heaven! **le Seigneur-Dieu** Lord God
sein *m.* bosom, breast
Seine *f.* (*river*) Seine
séjour *m.* stay, visit; **le — de l'estaminet** (*VC*) tarrying at a café
sel *m.* salt
selle *f.* saddle
selon according to
semaine *f.* week
semblable (à) like, similar (to); such; **mon —,** my like
semblablement similarly, likewise
semblant *m.* semblance; **faire — de** pretend (feign) to
sembler seem (to), seem like, strike *or* impress (*one as*); **il lui semblait voir** it seemed to him he saw; **une dernière décharge semblait devoir . . .** (*AM*) it looked as if a final volley must . . . ; **où bon leur semblerait** wherever they saw fit
semelle *f.* sole; length of a sole; **ne pas reculer d'une —,** not budge a foot
semer (de) sow, strew *or* sprinkle (with), scatter
Sénégal *m.* Senegal, *a great region in W. Africa under French control; peopled by blacks; hence the* **merle du —** *in Musset's story* (*Mbl*) *is a black* **merle** (*with a greenish sheen*)
sens [sãs] *m.* meaning, sense; direction
sensation *f.* feeling
sensibilité *f.* sensitiveness, delicacy of feeling; **ma —,** (*Mbl*) the emotional side of my nature
sensible sensitive
sentier *m.* path, footpath, trail
sentiment (de) *m.* feeling (for), sense (of), sensation; sentimental interest, emotion
sentinelle *f.* sentinel, sentry
sentir feel, smell (of), sniff; **il le sent!** (*Peur*) he smells him! — **l'étable** reek of the cowshed; — **bon** smell good; — **bon la lavande** (*MP*) have a sweet fragrance of lavender; **se —,** feel (*well, ill, etc.*); **se — la force de . . .** feel strong enough to . . . ; **je me sens** + *obj.* (*Mbl*) I feel in myself . . .
seoir (à) befit, become, suit
séparer separate, sever; **se —,** leave each other, part (company); **chacun se sépara** (*BM*) each went his own way; **il ne s'en séparait plus** (*BM*) henceforward he never let it out of his sight
sept seven
ser– *see* **être**
sérénité *f.* serenity
sergent *m.* sergeant
sergent-major *m.* first sergeant
série *f.* series
sérieusement seriously
sérieu–x, –se serious, real, (in) earnest, grave
serment *m.* oath; **faire —,** take one's oath, swear
serpent *m.* snake; spiral (*of smoke*)
serpentin *m.* worm (*of a still*)
serre *f.* greenhouse
serré, –e crowded, pinched, stingy, (*S–N*) financially cramped (*life*)
serrement *m.* squeezing; — **de cœur** heart pang, heaviness of heart
serrer squeeze, clasp, press (together); draw (*a garment*) tight; **sa gorge se serrait** he felt a tightening of the throat; **la poitrine de Boinville se serra** (*S–N*) B. felt a clutching of the heart; **cette idée me serra le cœur** that thought made me sick at heart; **se —,** crowd together, gather closely; **se — contre . . .** cling tightly (press close) to . . . ; **serrés l'un contre l'autre** close-

locked in each other's arms; **les lèvres serrées** with lips tight-set
serrure *f.* lock
servante *f.* housemaid, servant
service *m.* service; (*S–N*) performance of (official) duties; **le — de Dieu** divine worship; **au — de** in the service of; **je suis en —,** (*VC*) I'm a hired girl
serviette *f.* napkin, serviette
servir serve, be of service, be useful, wait upon; **pour vous —,** (*as a homely expression of politeness,* (*VC*) at your service; [il] **se fit —,** [he] had himself waited on; **commencez par nous — à déjeuner** (*MD*) begin by letting us have some breakfast; **à quoi lui aurait servi sa fanfaronnade?** what could his bragging have done for him? **leur charme leur servant de naissance** their charm taking for them the place of high birth; **ce qui nous sert d'horloge** what we use for a clock; **se — de** make use of, use, resort to
serviteur *m.* (man)servant
ses *see* **son** (2)
seuil *m.* threshold, doorstep, doorway
seul, –e only (one), alone, single; **un — témoin** only one witness; **ce — mot** that one word; **—e héritière** sole heiress; **le souvenir —,** the mere recollection; **le hasard —,** pure chance; **dont l'extérieur —,** (*CP*) whose mere appearance; **quelques buveurs —s** merely a few drinkers; **—, je ne pus . . .** I alone could not . . . ; **à lui (elle) —,** all by himself (herself), all alone
seulement only, merely, even, however; **on venait de s'apercevoir — de l'évasion** the guard had only just become aware, *etc.;* **il ouvrit — la bouche pour dire** (*AM*) he opened his mouth merely to say; **dites —, monsieur** (*S–N*) just say what it is, sir
seul–et, –ette all alone
sévère severe, stern, austere
sevrer (de) sever (from), wean
sey– *see* **seoir**
si (1) *conj.* if, (as to) whether; **ne . . . que si . . .** only if, not . . . unless; **si on peut dire!** (*F*) how can anyone tell (*such lies*)! **s'il rencontrait (des paysans)?** suppose he were to meet . . . ? **si je le leur montrerai?** (*BM*) (they're wondering) am I going to show it? **si je l'ai connu!** (*CP*) have I *known* him! [of *course* I have!]
si (2) *adv.* so (much); **j'avais si peur** I was so frightened; (*contradicting a negative statement*) yes; **si fait** yes indeed; **si stupide qu'il fût** however stupid he was
sicilien, –ne Sicilian
siècle *m.* century, world; **le Siècle** (*VC*) *a Paris political daily newspaper with anti-clerical tendencies, founded in* 1836
sied *see* **seoir**
siège *m.* seat, chair; (*mil.*) siege
sien, –ne (*with* **le, la, les**) his, hers, his own, her own, one's own; (**l'inquiétude**) **des —s** (*Ét*) of her family; **les —s** (*AWS*) the folks at home
sieste *f.* siesta, nap
sifflement *m.* whistling, whizzing
siffler whistle; *to express disapproval, the French often* whistle *whereas we* hiss *or* boo
sifflet *m.* whistle
signal *m.* signal (**de** for, to)
signalement *m.* description
signe *m.* sign, mark, gesture; **— de tête** nod; **d'un nouveau — [de tête]** (*AM*) with another nod of the head; **faire — à** beckon to
signet [sinɛ] *m.* bookmarker
signifier mean, signify; **que signifie . . . ?** what is the meaning of . . . ?
silence *m.* silence, stillness, pause (*in conversation*); **faire —,** become silent; **garder le —,** keep silent; **les longs —s de son père** her father's habits of taciturnity
silencieusement silently, quietly
silencieu–x, –se silent, of few words; **rire —,** inner chuckle; **les — échos** (*R*) the sleeping echoes
silhouette *f.* silhouette, outline

Silvio *Ital. name of the hero of Mérimée's* Coup de Pistolet
simple simple, plain, mere, simple-hearted; **elle fut —,** (*Par*) she dressed plainly; **le plus — sera** the simplest course will be . . . ; **heureux les —s** (*J*) *according to Gospel of Matthew* (v. 3), "Blessed are the poor in spirit," *but according to Luke* (vi. 20), "Blessed be ye poor"
simplement merely, just
simples *m. pl.* simples (*medicinal herbs*)
simplicité *f.* simpleness, artlessness, credulity
sincère sincere, real
sincèrement sincerely
sincérité *f.* truthfulness
singularité *f.* peculiarity, singularity, queerness, oddity
singuli–er, –ère singular, peculiar, queer
singulièrement singularly; (**souffrir**) —, . . . sorely
sinistre sinister, forbidding, ominous
sinuosité *f.* bend (*of a river*)
sire: le — de Védène (*MP*) *ironically archaic for* (**le**) **seigneur de V.,** *freely* my lord de Védène (*as if our Tistet had been a noble of high degree*); **sire** *is obsolete or limited to a few expressions*
sitôt que as soon as; **— entré** the instant he was inside
situation *f.* state, case, plight
situé, –e situated, standing
six six; (*in dates*) sixth
sixième sixth; *see* **étage**
Skouliani (*CP*) *a town* (*E. of Jassy*) *on the Russo-Rumanian frontier*
sobriété *f.* sobriety; **manquer à la —,** fail to keep sober
société *f.* society, social group ("set"), company, party; **les dames de la —,** the society ladies; **sa —,** (*R*) her usual visitors, her social set
Socrate Socrates, *a Greek philosopher,* 468–400 (*or* –399) B.C., *whose sayings and teachings have come down to us through Plato, Xenophon, and Aristotle. S. concentrated his philosophic enquiries ("Know thyself") on man. On a charge of having corrupted the youth of Athens with his undermining of accepted beliefs, he was condemned to die and tranquilly drank a cup of poisonous hemlock*
sœur *f.* sister; (*fig.*) **la — de mon âme** (*Mbl*) kindred soul, my soul's affinity
soi (*stressed form of* **se**) oneself, himself, *etc.*
soi– (**sois,** *etc.*) *see* **être**
soie *f.* silk
soif *f.* thirst; **avoir —,** be thirsty
soigné, –e careful, thorough, fine, sound (*thrashing*)
soigner do carefully
soigneusement carefully
soigneu–x, –se careful
soin *m.* care, concern, task; **—s** attention(s), care; **avec —,** carefully; **avoir — (de)** take care (of, to); **avoir — que . . .** take care that . . . , be careful to have (*something done*); **donner des —s à** attend to
soir *m.* evening; **l'office du —,** evening prayers; **le —,** *adv.* at (in the) evening
soirée *f.* evening (*taken as a unit*), evening party; **par —,** an evening (every evening)
Soissons *m.* Soissons, *a city on the Aisne, midway between Compiègne and Reims*
soit [swa] *conj. or vb.* either . . . (or); **— distraction ou tout autre motif** (*MD*) whether through absentmindedness or (through) some other impulse; — . . . —, either . . . or; **— que . . . , — que** (*or* **ou que**) whether . . . , or; *vb. or adv.* [swat] (so be it!), well and good! all right!
soixante sixty
soixante-mille-sept-cent-quatorzième sixty-thousand-seven-hundred-and fourteenth
soixante-quinzième seventy-fifth
sol *m.* soil, ground
solder pay, settle (*an account*)
soleil *m.* sun, sunshine, sunlight; **de l'or au —,** sunlit gold; **(tout hon-**

teux de montrer) au —, (*Élix*) . . . in the full blaze of daylight; **sous le grand —,** in the hot sunshine; **une couronne de —,** (*AM*) a radiance of sunshine; *cf. Solomon's Song*, vi. 10

solennel, –le solemn, formal

solennellement solemnly, with proper solemnity

solennité *f.* solemnity

solide strong, substantial, stout, staunch, steady, firm, good

solitaire (living) alone, lonely

solitairement (living) alone

solitude *f.* living alone; **de —,** (*as adj.*) lonely; **—s** moments of solitude

solive *f.* joist

solliciter solicit, petition (for), request, try to get

solliciteu–r, –se person soliciting; petitioner

sollicitude *f.* solicitude, care

sombre gloomy, dark

sommairement summarily, without ado, speedily

somme (1) *f.* sum, amount; **en —,** to conclude

somme (2) *m.*: **faire un (petit) —,** take a (little) nap

sommeil *m.* sleep, sleepiness

sommeiller slumber, doze

sommer (de) call upon, summon (to)

sommes *see* **être**

somnambule *m.* (*or f.*) sleepwalker

son (1) *m.* sound, tone

son (2), **sa, ses** his, her, one's, its; **sur sa demande** (*F*) at his own request; **il avait son visage réfléchi** (*AM*) he was looking thoughtful, as usual

songe *m.* dream; **en —,** in a dream

songer (à) think (of), dream (of), wonder (about); **il songea que . . .** (*AWS*) it occurred to him that . . . ; **elle songeait aux grands salons** (*Par*) she would dream of, *etc.* (**songer** *refers to daydreams, not to literal dreams*)

sonnaille *f.* bell (*of mules, sheep, etc.*)

sonner ring, ring for; strike

sonnette *f.* bell, doorbell

sonore loud, sonorous

sont *see* **être**

sorcier *m.* wizard, sorcerer

sordide squalid, mean

Sorgue *f. a beautiful river* (*only* 36 *k. long*) *which rises at the* Fontaine de Vaucluse *and, after dividing itself into numerous branches, flows into the Rhone above Avignon*

sort *m.* fate, destiny, chance (one's lot); **tirons au — à qui . . .** let's draw lots to decide who shall have . . . ; **tomber au —,** be drafted (*for military service*)

sorte *f.* kind, sort, manner, way; **de** (*or* **en**) **— que** so that, in such a way that; **de la —,** in that way, so; **en quelque —,** in a way; **de telle —,** in such a way

sortie *f.* going out, way out, exit, departure; end (*of*); **à la — de l'église** (*F*) to the people coming out of church

sortilège *m.* sorcery, witchcraft, spell

sortir (*aux.* **être**) go (*or* come) out, come forth, stick (bulge, be thrust) out; (*with or without* **de**) get out (of, away from); (*of tears*) begin to flow; **veuillez —,** (*CP*) kindly leave this room; **je sors (des Enfants-Trouvés)** (*VC*) I'm from . . . ; **vous sortez (de votre première mue)** you're just out of . . . ; (*trans., aux.* **avoir**) bring (lead, take, thrust) out; **nous sortons le troupeau** we take the flock out (*to pasture*); **il sortit sa tête** he thrust out his head

sot, –te silly, foolish

sou *m. a coin worth one twentieth of a franc; roughly* (*before* 1919) *one* cent *or* halfpenny; **des cigares d'un —,** halfpenny (*or* one-cent) cigars; **(ne pas avoir) un — vaillant** a red cent (a copper in the world)

souche *f.* (tree) stump, (vine) stock

souci *m.* worry, care, anxiety

soucier: se — de care (*or* worry) about, mind

soucieu–x, –se anxious, worried

soucoupe *f.* saucer (*the number of* **soucoupes** *before a customer indicates the number of glasses of*

liquor or cups of coffee that he has consumed)
soudain (1), **–e** sudden, unexpected
soudain (2) *adv.* suddenly
soudard *m.* (*satirical or contemptuous*) tough old soldier
souffert, –e *p.p. of* **souffrir**
souffle *m.* breath; (*AM*) whisper (of the breeze); **la maison n'avait plus un —,** (*AM*) in the house, now, not a breath could be heard
souffler blow (out), puff; breathe more freely, get (back) one's breath; **soufflant les noyaux** (*of cherries*) blowing off (*or* away) the pits
soufflet *m.* slap, box on the ear
souffleter box . . . on the ear, slap . . . 's face
souffrance *f.* suffering
souffrant, –e ill, ailing
souffrir suffer, stand (endure), feel ill
soufre *m.* sulphur
souhait *m.* wish
souhaiter wish
souiller soil, stain, smirch
soûl [su], **soûle** [sul] *mod. spelling of* **saoûl, saoûle** (*q.v.*)
soulagement *m.* alleviation, (feeling of) relief
soulager relieve, comfort, help
soulever raise, stir up, heave up; **se —,** rise, get up
soulier *m.* (low) shoe
soumettre: se —, submit (give way); **— à** undergo, *etc.;* **soumise à** (*R*) dependent on
soupçon *m.* suspicion; **un — d'espoir** a gleam of hope
soupçonner suspect
soupe *f.* soup, (*fig.*) meal(s); **— au café** (*VC*) *really* coffee soup, *for, at breakfast, the French usually drink a concoction made by pouring hot milk on extract of coffee; or by mixing black coffee and hot milk about equally;* **café au lait** *is the same drink;* **la —** (**et le lit sous l'escalier**) (*VC*) (my) meals . . . ; **faire la —,** get dinner ready, *or* (the) soup
souper (1) take supper, sup
souper (2) *m.* supper
soupière *f.* soup tureen
soupirer (**après**) sigh, pine *or* yearn (for)
souple lithe, flexible, supple
souplesse *f.* flexibility, suppleness
source *f.* spring
sourcil [sursi] *m.* eyebrow
sourciller: écouter sans —, listen without moving an eyelash (without wincing)
sourd, –e deaf; (*of sounds*) dull, muffled, faint, low, indistinct, smothered
souriant, –e beaming, cheerful
sourire (1) smile (**de** at); **en souriant** with a smile
sourire (2) *m.* smile
souris *f.* mouse
sous under; **— mon pistolet** (*CP*) within easy range of, *etc.;* **il la figurait — les traits,** *etc.,* he pictured her with, *etc.;* **— sa dictée** at, *etc.*
sous-chef *m.* deputy head clerk
sous-directeur *m.* assistant director
sous-directorial, –e of the assistant director
sous-lieutenant *m.* second lieutenant, sub-lieutenant
sous-marchand *m.* assistant merchant
sous-préfecture *f.* sub-prefecture (*district or office in charge of a* **sous-préfet** sub-prefect)
soutenir support, maintain, stand by; **se —,** (*R*) stand (*contrasted with* fall)
soutien *m.* support, mainstay
souvenir (1): **se — de** remember, recall, recollect; **il lui en souvient** he (she) remembers it (them)
souvenir (2) *m.* recollection, memory, experience; **recueillez bien vos —s** try to recall (everything)
souvent often
soy– *see* **être**
spacieu–x, –se roomy, spacious, with plenty of room
spahi *m.* spahee (*Algerian serving in French cavalry*)
spasme *m.* spasm
spécialement specially, particularly

spécifique *m.* specific (*remedy*)
spectacle *m.* show, display, sight
spectre *m.* ghost, specter
sphinx *m.* sphinx; (**un sourire**) **de —,** sphinxlike
spirituel, –le witty
stalle *f.* stall
staroste *m.* starost (*Polish nobleman owning a* starosty, *a domain granted him for life*)
statistique *f.* statistics, (*VC*) census records
strié, –e streaked, striated
stupéfaction *f.* amazement
stupéfié, –e astounded, amazed, dumfounded, aghast
stupéfier daze, astound, amaze
stupeur *f.* amazement, stupor; **avec —,** (as if) thunderstruck
stupide dull, nonsensical; stupefied, dazed
style *m.* style, language
su– *see* **savoir**
subalterne *m. or f.* subaltern, subordinate, inferior
subir undergo
subit, –e sudden
subitement suddenly
substituer (à) substitute (for)
subtil, –e subtle, fine-spun, artful
succès *m.* (great) success
succomber succumb, die
sucre *m.* sugar
sud [syd] *m.* south
suer perspire, sweat
sueur *f.* perspiration, sweat; **en avoir les —s** get into a cold sweat; **à la — de son front** (*J*) by the sweat of his brow (*cf. King James version of* Genesis iii. 19: "In the sweat of thy face shalt thou eat bread")
suffire (à, de, pour) be enough *or* suffice (to, for); **cela suffit** that will do, that's enough
suffisant, –e sufficient, adequate
suffoquer suffocate, stifle; (*F*) be speechless (choke) with indignation
Suisse *f.* Switzerland
suite *f.* sequel, consequence, outcome; **de —,** in succession; **tout de —,** immediately
suivant *prep.* according to
suivre follow; **elle tâcha de — Dominique** [*i.e.*, **des yeux**] (*AM*) she strained her eyes to follow D.
sujet (1), **–te (à)** subject (to), liable (to)
sujet (2) *m.* subject, matter, cause, ground; **au — de** about, as to; **pipe à —s** carved pipe
superbe, superb, splendid
supérieur, –e upper, superior, higher, stronger; **officier —,** field officer
superposer add; **intérêts superposés** compound interest
superstitieu–x, –se superstitious
suppliant, –e suppliant, beseeching, in supplication
supplier entreat, beseech, beg
supplique *f.* petition
supporter bear, stand, endure
supposer suppose, infer, imagine; **on suppose aisément** you can easily imagine
supposition *f.* supposition, surmise; **mais, une — que,** *etc.* (*BM*) but suppose, *etc.*
suprême supreme; **un gémissement —,** a final (*or* dying) groan
sur on, upon, onto, up to, over, to, as to (concerning), toward, about, at, in; from, for; **sur-le-champ** then and there, forthwith; **debout sur sa porte** standing in his doorway; **la mort est sur nous** Death is close upon us; [le] **coup de fusil sur la tête barbue** [the] gunshot at, *etc.;* **elle leva les yeux sur lui** she looked up at him; **faire de terribles exemples sur les paysans** (*AM*) make terrible examples of, *etc.;* **nous sautions sur nos sabres** (*CP*) we were leaping for, *etc.;* **balle sur balle** bullet after bullet; **tirées l'une sur l'autre** (*of bullets*) fired in quick succession; **sur cette pensée** upon that reflexion; **sur un ton de fureur** in a furious tone
sûr, –e sure, certain, unerring, steady (*hand, aim*); trustworthy, safe; **bien sûr que** surely; **pour sûr** *adv.* certainly
sûreté *f.* safety, security; **en —,** safe

surexcité, –e greatly excited
surmonter surmount, rise above; **surmonté de** topped by
surnuméraire *m.* supernumerary (*ministerial employee working on small salary while awaiting a regular appointment*); **un mince —,** (*S–N*) a petty government employee
surpasser surpass, outstrip
surplis *m.* surplice, *a "loose full-sleeved white linen vestment . . . worn usually over cassock by clergy and choristers at divine service"* (Concise Oxf. Dict.)
surplus: au —, furthermore, moreover, however, after all
surpren– *see* **surprendre**
surprendre surprise, take by surprise, catch one off his guard, detect
surpri– *see* **surprendre**
surprise *f.* surprise, astonishment; **une violente —,** (*S–N*) amazement; **avec —,** in surprise; **de —,** out of (with, for) surprise
sursaut *m.* (nervous) start; **nous eûmes un —,** we gave a start; **en —,** with a start, startled
sursauter give a start, be startled; **il en sursauta de surprise** (*BM*) he fairly leaped for surprise
surtout especially, chiefly
surveille: la —, two days before
surveiller watch (over), keep an eye on, see to
susdit, –e aforesaid
suspendre (**à**) hang (on, from), suspend (from), hold in suspense, stop for a time; **suspendu, –e** hung, swung
svelte [zvɛlt] slender
syllabe *f.* syllable
symétrie *f.* symmetry
sympathie *f.* sympathy, feeling of attachment
sympathiser sympathize
syndic *see* **procureur**
système *m.* system, plan

T

t' *see* **te**
ta *see* **ton** (1)
tabac [taba] *m.* tobacco; **marchand de —,** tobacconist
tabatière *f.* snuffbox
table *f.* table; (*fig.*) **toute la —,** (*F*) every one round the table; **— d'harmonie** sounding board; **— ouverte** open house
tableau *m.* picture; table, list, description
tablier *m.* apron
tabouret *m.* stool
tache *f.* spot, stain (*cf.* **tâche**)
tâche *f.* task (*cf.* **tache**)
tacher (**de**) spot (with), stain
tâcher de endeavor to, try to
taciturne persistently silent
taciturnité *f.* persistent silence
tafia (*W. Indies*) *m.* tafia, *kind of rum distilled from molasses*
taille *f.* figure, stature, height; waist; **la — sèche** (*F*) with a gaunt figure
tailler cut out, carve, deal (*cards*); **— des bavettes** (*lit.* cut bibs) gossip
tailleur *m.* tailor
taire: se —, cease speaking, be (*or* become) quiet; **tais-toi** hush, be quiet; **tout se tut** everything became silent; **faire — qqn** silence one
tais– *see* **taire**
talon *m.* heel; [il] **lui tourna les —s** [he] turned his heels upon him
Tamango *name given by Mérimée to an African negro chief*
tambour *m.* drum (*still used in many French towns by the town crier for official announcements*); **le — roula** (*F*) the beat of the town crier's drum was heard
tambourin *m.* (*MP*) tambourine, *possibly a* tabour (*Daudet was not an archeologist!*), *i.e., a shallow medieval drum played with a single drumstick;* **ces enragés de —s** those mad tambourine (*or* tabour-)players; (*T*) tambourine
tandis que whereas, while
tanière *f.* den, lair
tant (**de**) so (*or* as) much, so (*or* as) many; so greatly, so well; **— et —,** so often; **— soit peu a** (wee)

bit, ever so little; — **mieux** so much the better; — **pis** so much the worse; — **bien que mal** after a fashion, somehow; — **le ciel était sombre** so dark was the sky; — **il avait bon air** (*AM*) (because) he was so handsome; — **gaillardement** (*AM*) so efficiently; — **que** as long as; — **que mes plumes tombèrent** (*Mbl*) during my whole moulting time

tante *f.* aunt; — **Bégon** aunty Bégon

tantôt soon; —. . ., —. . . now . . ., now . . .

tapage *m.* din, uproar, (noisy) row; **pour —s nocturnes** (*VC*) *freely* for being drunk and disorderly at night

tapageu–r, –se noisy, riotous; *m.* noisy fellow, brawler

tape *f.* tap, rap, pat, slap

taper tap; — **du pied** stamp; (**un lapin**) **tapant du cul** stamping (*with its hind feet*)

tapir: se —, crouch (from fear), cower; **tapi (comme un lièvre)** cowering

tapis *m.* carpet, rug

tapisser hang with tapestry, paper (*a wall*)

tapisserie *f.* tapestry, hanging(s)

tarabin, taraban fol-de-rol (*or the like*)

Tarascon *m. a small town south of Avignon*

tard *adv.* late; **plus —**, later, afterward

tarder (**à**) delay (in), be long (in); **sans — d'une minute** without a moment's delay; **elle ne tardera pas à rentrer** she'll soon be back

tarir dry up; (*fig.*) **ne pas —**, talk incessantly

tas *m.* heap, lot, set (*of rascals*)

tasse *f.* cup

tâter feel (*by touch*), try (*by touch*); **tâtant le lierre du pied** feeling about in the ivy with her feet

tâtonner grope (feel) one's way

taudis *m.* filthy den, hovel

taux *m.* rate

te (t') you, yourself

té: tais-té (*F*) *Norman patois for* **tais-toi** (*see* **taire**)

teint *m.* complexion

teinte *f.* tint, tone, tinge

teinter tinge

tel, –le such (a), so great; **un (une) —(–le)** such a, So-and-So (*a person not named*); — **que je l'ai lu** just as I read it; — **que vous me voyez** (*Mbl*) just as I am now; (*advbly.*) — **que notre district m'en offrait quantité de modèles** (*CP*) like those of which our, *etc.*

télégraphe *m.* telegraph; **les Télégraphes** the (Government) Telegraph offices (*in France, a business wholly under govt. control*)

tellement so, so much

témoigner (**de**) testify (to), bear witness, show, express

témoin *m.* witness, (*in a duel*) second; **Dieu m'est —**, God is my witness

tempête *f.* storm, tempest

temps *m.* time, while; weather; **du — que je gardais les bêtes** at the time when, *etc.*; **à —** in time; **avec le —**, in (the course of) time; **de — en —**, *or* **de — à autre** from time to time; **par le — qui court** nowadays; **un — de neige** snowy weather

tenable bearable, possible to hold!

tenante: séance —, forthwith, at once, then and there

tendre (1) tender, kindly, fond

tendre (2) stretch (out), hold out, crane (*the neck*); — **les mains** hold out one's hands; — **la main** beg alms; — **l'oreille (les oreilles)** listen intently

tendrement tenderly

tendresse *f.* tenderness, fondness, love

ténèbres *f. pl.* (deep) darkness, (deep) shadows, gloom

ténébreu–x, –se shadowy, dark

tenir (*with* **tien–, tin–**) (1) hold, grasp, cling to, keep; endure; occupy; **dont elle tenait le bord** (*F*) to whose side she was clinging; **le démon le tenait** the devil had him in his grip; . . . **tenaient si peu de place** (*S–N*) (*fig.*) had so small a share; — **de qqn** have learned from . . . ; — **compte**

de allow for; **se —**, hold (keep, control) oneself, hold on, lie, sit, stand, stay; **tiens-toi tranquille** (*AM*) don't fret; **se — en sentinelle** stand like a sentinel; **se — debout** stand; **se tenant sur les mains** standing on his hands; **se — sur ses gardes** be wary; **s'en — à** stop at, rest satisfied with: **Tistet ne s'en tint pas là** Tistet didn't stop at that; **savoir à quoi s'en —**, know what to think *or* do about it; *intrans. uses:* **un trou où elle tient** (*AM*) a nook where it [*the boat*] has room; **il ne tenait pas en place** (*S–N*) he kept fidgeting; **je ne tiens plus sur mes jambes** (*MD*) I'm ready to drop (*from weariness*); (**pas une porte**) **qui tînt** (*Élix*) that was fast on its hinges; **il n'y put —**, (*VC*) he couldn't control himself; **il faut —**, we must hold out; **tenez bon** (*AM*) keep steady; **— à . . .** feel bound to, be anxious to, stick to (*an idea*); (2) *intrans. and with no expressed subject:* **qu'à cela ne tienne !** never mind that! don't let that stand in the way! [il] **tenait fortement pour un chef de chouans** (*R*) [he] firmly believed it must be a Chouan leader; **séance tenante** forthwith; **tiens, dit-il** (*Par*) "there," said he; **tiens ! attrape, bandit !** there! take that, you rogue! **tenez !** look (here)! see!

tentation *f.* temptation

tentative *f.* attempt, trial

tenter tempt; **— de** attempt to, try to

tenture *f.* hangings (*of any material*), drapery, tapestry; **papier de —**, wall paper

terme *m.* term, word, end

terminer end; **en terminant** in conclusion; **se —**, end

terne dull, gloomy, leaden

terrain *m.* ground; **céder le —**, give way, retreat

terrasser fell, knock down, floor (irk terribly), overwhelm

terre *f.* earth, ground, land; **un vent de —**, an off-shore wind; (**un petit flacon**) **de — brune** of brown earthenware; **à —**, on the ground, on the floor, (*naut.*) on shore; **il prit, par —, le morceau de corde** (*F*) he picked up, off the ground, *etc.;* **le nez par —**, with their noses down; **Dominique était par —**, D. was lying on the ground; **elle se coucha par —**, (*AM*) she lay down on the floor; **sous —**, under the earth (buried)

terreur *f.* terror; **la Terreur** the Reign of Terror (1793–4)

terreu–x, –se earthy, sickly, dull

terrible terrible, dreadful; **le —, c'est que . . .** the terrifying thing about it was (*or* is), *etc.*

terrier *m.* burrow

terrifier terrify

territoire *m.* territory

terroir *m.* soil; **cet accent de —**, (*S–N*) that accent of one's own birthplace; **avoir un goût de —**, have a homely flavor, smack of the soil

tête *f.* head, top; **la — me tournait** I was feeling dizzy; **la — en l'air** (*Ét*) looking upward; **un signe de —**, a nod; **dire non de la —**, shake one's head in negation; **calcul de —**, mental calculation; **homme de —**, man of brains; **en — de** (**la liste**) at the top of; **faire — à** face (*the enemy*), stand one's ground against; **histoire de rire en voyant sa —**, (*AWS*) just for a joke when they saw his expression

tête-à-tête *m. a* private interview (*or* private conversation); **en —**, by themselves

théologien *m.* (*MD*) *fam. for* **étudiant en théologie** divinity student, theologue

thésauriser hoard up money

Thrasybule *name of a friar* (*in Engl.*, Thrasybūlus) *in Élix. du R. P. Gaucher* (*also of two "tyrants" of ancient Greece and of a zealous partisan of the Athenian democracy which overthrew the oligarchical government of the* 400 *in* 411 B.C.)

tic tac *m.* clack(ing) *or* ticktack
tiède (*of water*) lukewarm, (*of air*) balmy
tiédir become lukewarm, cool off
tien, –ne (*with* **le, la, les**) yours, your own
tien– *see* **tenir**
tiers: le (*or* **un**) —, a third
tige (**de fer,** *etc.*) *f.* (iron) rod, (*MD*) blackjack
tigre *m.* tiger
tilbury *m. Engl. word used in France to designate a kind of* open carriage *or* (two-seated) gig
tillac [tijak] *m.* (*obsol. name of* **le pont principal**) (main) deck
timbre *m.* bell (*doorbell, bell in a clock, etc.*)
timide shy, bashful
timonier *m.* helmsman
tintement *m.* tinkling, jingle
tinter tinkle, jingle
tir *m.* firing; shooting gallery, rifle range
tirailler pull about, plague
tirailleur *m.* sharpshooter, skirmisher
tire-d'aile: à —, (very) swiftly
tirer draw, tug, pull, pull off (out, up, down), drag; shoot, fire; — **les oreilles à qqn** (*VC*) tweak . . . 's ears *as an evidence of affection* (*a familiar French gesture equiv. to our slapping on the back, or the like*); **je tirai mes bottes** I pulled off, *etc.;* — **sa montre** take out one's watch; **le moyen de nous — tous de peine** (*Élix*) a way to get us all out of our troubles; **la — de là-haut** (*MP*) get her down; — **des rideaux** draw curtains together; — **vanité de** pride oneself on; — **le pistolet** (*CP*) practice pistol shooting; — **sur qqn** fire at . . . ; **ils lui tireraient dessus** (*AWS*), *fam. for* **ils tireraient sur lui,** they would shoot at him; — **au mur** (*of a mule*) kick at the wall; — **au sort** draw lots
tireur *m.* puller, plucker; marksman, shot
tisonner stir (*the fire*)
tisser weave (in)
tisserand *m.* weaver
'tite (*pleb.*) = **petite**
titre *m.* title, title deed; **mon — de pension** (*S–N*) my pension-right (*which could be used as collateral to borrow money*)
t'nez (*coll.*) = **tenez**
toi you, yourself
toile *f.* cloth, canvas, web, cobweb; *pl. also* (*T*) toils, net(s); — **cirée** oilcloth; — **de Guinée** Guinea cloth (*blue cotton cloth formerly used in trading with negroes of Guinea*)
toilette *f.* toilet, dress; (**elle n'avait pas de**) —**s** (*Par*) fine gowns; **faire sa —,** dress
toit *m.* roof
toiture *f.* roofing, roofs; —**s** (*AM*) bits of roofing, roofs
tôle *f.* sheet iron
tombeau *m.* grave, tomb
tomber fall (off), drop, flag, wane; — **sur** come upon, meet by chance; **faire —,** let . . . fall, drop; **faire — la cendre** (**de sa pipe**) knock the ashes . . . ; [il] **fit — sa crosse** [he] pounded with his crosier; **laisser —,** let . . . fall, drop; . . . **laissa — d'une voix légère comme . . .** called down to him with a voice as faint as . . . ; **se laisser —,** drop [*wearily etc.*]; — **en faiblesse** (*MD*) suddenly grow faint; — **en démence** go mad; — **dans la tristesse** become sad; — **au sort** (*mil.*) be drafted; — **d'accord** come to an agreement; **tout ce qui lui tombait sous la main** (*AM*) anything that came to (his) hand; **le jour tombant** as daylight faded away
ton (1), **ta, tes** your; **ta parente** (*VC*) a relative of yours
ton (2) *m.* tone, voice, pitch; color, shade, hue; style, bearing; (**huit cris poussés**) **sur huit —s différents** (*AWS*) . . . in eight different tones
tondre shear; (**son front**) **presque tondu** almost featherless (cropped bare)
tonne *f.* (large) cask, hogshead

tonneau *m.* cask
tonner thunder, (*fig.*) roar
tonnerre *m.* thunder; **coup de —,** thunderstroke; **mille —s!** by thunder! (**une voix**) **de —,** thunderous
torche *f.* torch
torchère *f.* candelabrum, floor lamp
torchon *m.* dishcloth
tordre twist, wring; **se —,** (*of water*) swirl
torrent *m.* torrent, (*fig.*) flood, stream
tors, -e twisted; **les jambes —es** crooked legs, (*F*) bow-legged
torse *m.* trunk (*of the body*)
tort *m.* wrong, harm; **à —,** wrongly, unjustly; **faire beaucoup de — à** (*CP*) put in a very bad light
tortiller twist (about)
tortue *f.* tortoise, turtle; **à pas de —,** at a snail's pace
torturer torture
tôt soon, early; **ne . . . plus — que** (*Mbl*) hardly . . . when
total *m.* total (consumption)
tôt-fait *m.* (*S–N*) *cake made of eggs, milk, and flour*
toucher (1) touch, stroke, graze; (*of a bullet etc.*) hit; ring (*a bell*); (*of a check*) cash, collect; touch *or* move (*emotionally*); (*with or without* **à**) feel, touch upon
toucher (2) *m.* touch
touffe *f.* tuft, bunch, clump
touffu, -e bushy, thick
toujours always, ever, still, all the while, meanwhile, constantly, without fail; **Silvio, — muet** S., without a word; **elle demandait —,** she kept asking; **et — rien** and still nothing [could be seen]; **le père Merlier ne disait — rien** . . . continued to say nothing
tour (1) *f.* tower
tour (2) *m.* turn, round (trip), trick; **faire un — de ville** take a stroll (*or* drive) about town; **faire le — de la ville** go round the town; **c'est à mon — de . . .** it's my turn to . . . ; **— à —,** by turns, in turn; **—s de force et d'adresse** feats of strength and (of) skill; **— (de faux cheveux)** (*S–N*) fringe . . .
tourbillon *m.* whirl, whirlwind
tourbillonner whirl, eddy (round)
tourelle *f.* turret; **escalier en —,** winding turret-stairway
tourmenter plague, distress, worry, sorely puzzle
tournée *f.* round (of visits *etc.*); **se mettre en —,** start out on a round (*of the town*); **faire une — dans . . .** go all about . . .
tourner turn, turn round (over, down), revolve, spin, go round; turn out (*well, badly*); **faire — à son profit** (cause to) turn to one's own advantage; **tournant le dos** (*S–N*) with his back turned; **— autour du moulin** (*AM*) walk around the mill; **la tête lui tourne** he (she) is dizzy; **se —,** turn, turn about
tournoyer whirl about, turn round and round
tournure *f.* appearance, figure, shape, form
Tours *a small city in dept. of Indre-et-Loire*
tourtereau *m.* young turtledove; **je ne sais quoi de —,** (*Mbl*) something turtledoveish (*Note this sly allusion to the expression* **s'aimer comme deux —x,** *i.e.*, **comme deux jeunes tourterelles**; *also to La Fontaine's fable of* Les Deux Pigeons, *beginning:* **Deux pigeons s'aiment d'amour tendre.**) *Musset treats* **tourtereau** *as a true masc. of* **tourterelle**
tourterelle *f.* turtledove
tous *m. pl. of* **tout**
Toussaint: la —, All Saints' Day (**la [fête de] tous [les] saints** [*1 November*])
tousser cough
tout (1), **-e, tous** (*pron.* [tus]; *as adj.* [tu], [tuz]) *adj. and pron.* all, every, any, (the) whole, everything; **— le monde** everybody; **tous (toutes) les deux** both (of them); **tous les sept ans** every seventh year; **toute une masse sombre** (*AM*) a great dark mass; **— un Avignon fantastique** (*MP*) A. in a fantastic panorama; **— ce qui** (*or* **que** *obj.*) **all** that, whatever;

— **ce qu'il y a en France de merles** (*Mbl*) as many blackbirds as F. contains; — **Français** any (*or* every) Frenchman; **en tous** (*or* **en** —) **cas** in any case; **avant** —**es choses** whatever else may (might) happen; *as a pure pron.:* **avant** —, before everything else; **pas du** —, *or* (*absol.*) **du** —, not at all; (**j'aurai l'air misère**) **comme** —, as anything; **et** — **fut dit** (*CP*) and [for him] that settled it; —**es herbes de Provence** (*Élix*) [tut ɛrb] all of them being herbs from P.; **le** — **très propre** everything very neat; (**plus jolie que**) —**es** . . . all the rest; **tout** (2) *adv.* (*even as an adverb* **tout** *becomes* **toute(s)** *before a fem. adjective beginning with a consonant: thus,* — **étonnée,** *but* —**e confuse**) quite, altogether, wholly, very, just; — **au bout** at the very rim; — **à coup** suddenly, all at once; — **à fait** quite, exactly, wholly; — **à l'heure** just now *or* presently; — **de même** all (*or* just) the same; — **de suite** immediately; — **d'un coup** (*see* **coup**); — **haut** aloud; — **là-haut** all the way up, away up there; — (–**e**) **seul**(–**e**) quite alone; —**e réjouie** fairly beaming with joy; **sa vie** — **entière** his whole life; —**es craquantes** (*S–N*) all crackling (*not* "all of them"); —**e grossière qu'elle était** gross though it was; — **en assurant le repos,** *etc.* (*S–N*) at the same time insuring . . .; — **en exprimant** (**une violente surprise**) (*S–N*) even though expressing . . .; — **en rêvant, je m'endormis** in the midst of dreams . . .

toutefois however, nevertheless

toute-puissante [*m.* **tout-puissant**] all-powerful

toux *f.* cough

trace *f.* track, trail, footstep, tell-tale sign, clue

tracer trace, lay down (*or* out) *a plan etc.;* write, print

traduire translate

Trafalgar *m.* (Cape) Trafalgar *on S.W. coast of Spain; scene of Nelson's victory* (21 *Oct.,* 1805) *over the combined fleets of France and Spain, commanded by Villeneuve*

trafiquant *m.* dealer (**de** in)

trafiquer (**de**) trade *or* deal (in)

trahir betray, reveal

train *m.* (railway) train; activity, movement; — **de vie** course of life, way of living; **en** — **d'avaler** (**une omelette**) (*Mbl*) in the act of swallowing . . .; **je suis en** — **de mourir de faim** (*Mbl*) I'm on the verge of starvation; **mettre en** —, set going, enliven

traîner drag, trail about; **se** —, drag oneself, creep along

traîneur *m.:* — **de sabre** swashbuckler (*military bully, usually an officer*)

trait *m.* feature; draught, gulp; **avaler d'un** —, swallow at a (single) gulp

traitable: rendre —, conciliate, mollify

traite *f.:* — **des nègres** slave trade; *outlawed by Great Britain and by the United States in* 1808 *and by France in* 1818. *In* 1819 *a treaty was signed by Great Britain and France according to which the two powers undertook to put a stop to the slave trade*

traité *m.* treatise, treaty, bargain

traiter treat, deal (**de** with); *but* **on le traitait vaguement de braconnier** (*AM*) they hinted that he was a poacher

trajet *m.* distance covered (*in a journey*), stretch, journey

tranchant, –**e** *adj.* sharp, trenchant, peremptory

tranche *f.* slice

trancher (*fig. of colors*) be in strong contrast, stand out sharply

tranquille quiet, easy, calm, undisturbed, peaceful; **laisser** —, leave alone (not bother); **nous ne sommes pas** —**s** we're a bit worried; **tiens toi** —, don't fret; **à pas** —**s** at an easy gait

tranquillement quietly, calmly, peacefully

tranquilliser calm
tranquillité *f.* calmness, serenity; **avec —**, tranquilly
transformer (**en**) transform *or* convert (into)
transir chill, benumb
transporter convey, carry away
trappe *f.* trap door
Trappe: la —, *name of an abbey* (**Notre-Dame-de-la-Trappe**), *ab.* 115 *k. W. by S. of Paris, and of the religious order* (**les Trappistes**) *founded there in* 1140
trapu, –e thickset
travail (*pl.* **–aux**) *m.* work, workmanship, labor, toil; job, duties
travailler work, be at work
travailleur *m.* worker
travaux *see* **travail**
travers: à —, *prep.* through, across; **à — bois** through the woods; **à — le monde** (*Élix*) over the wide wide world; **de —**, *adv.* the wrong way, askew, askance, awry; (**en me regardant**) **de —**, (*Mbl*) crossly; **en —**, crosswise, on the thwart; **en — de** across (*also* alongside)
traverse: un chemin par la —, a crossroad, a short cut
traversée *f.* crossing (*as of a sea or strait*), passage
traverser cross, walk across; pass (walk, fly, go) through; **le traversant de peurs soudaines** (*AWS*) sending through him sudden fears
trébucher stumble
tremblant, –e trembling; **Françoise un peu —e** (*here —e is an adjective and agrees*) F., a bit tremulous
tremblement *m.* trembling; **un —**, a fit of trembling
trembler quake, shake, quiver, shiver; (**écriture**) **tremblée** wavering, shaky
trémière (*f. adj.*) *occurs only in* **rose —**, hollyhock, rose mallow
tremper soak, steep; dip, temper; (**une robe**) **toute trempée** wet through; **trempés dans le courage** (*Peur*) tempered by daring deeds; *intrans.* **— dans l'eau** (*of branches*) trail in the water, (*of a bldg.*) stand in, *or* be washed by, the water
trentaine: une — de about thirty
trente thirty
trépas *m.* (*poet.*) death
trépignement *m.* stamping (*of feet*), trampling
trépigner stamp (*with one's feet*), tramp
très very, greatly, very much, very well
trésor *m.* treasure; darling; **des —s (de mélodie,** *etc.*) a wealth, wealths
tressaillir start up (*nervously*), be startled; shudder; (*of muscles*) quiver; **— de joie** tremble with joy
tribunal (*pl.* **–aux**) *m.* tribunal, court (of law)
tribune *f.* gallery, organ loft
tricorne *m.* three-cornered hat
tricot *m.* knitting
trier sort out
trimestre *m.* quarter (*of a year*), three months' pay
trin, trin, trin (*Élix*) *onomatopoetic adv.; also a kind of refrain riming with* **jardin,** tum-tee-dum *or the like*
trinquer touch *or* clink glasses
triomphal, –e triumphal
triomphant, –e triumphant
triompher triumph; (*F*) be exultant
trique *f.* bludgeon
triste sad, sorrowful, dismal; **— temps !** dreary weather !
tristement sadly, mournfully
tristesse *f.* sadness, sorrow
trois three
troisième third; third story
trombe *f.* waterspout, tornado
tromper deceive, cheat, outwit; disappoint (*hopes*); **se —**, be mistaken, be wrong; **ma mère ne s'y trompait pas** (*Mbl*) . . . was not deluding herself; **se — de chemin** take the wrong road
trompeu–r, –se misleading, unreal
Tronchin: le fameux —, (*R*) Théodore Tronchin, *a Swiss physician b. in Geneva,* 1709, *d. in Paris,* 1781; *enabled by his patron Lord Bolingbroke to study at Amster-*

dam, where he built up a brilliant clientèle and married a great-niece of John de Witt. T. became the most fashionable of Paris physicians, but Balzac regarded him as a quack

tronçon *m.* stump

trône *m.* throne

trop too, too much, too many, too often, too greatly; over– (— **encombré** overcrowded); — **de . . .** too much (many) . . . ; **le — de** the overdoing of, an excess of

trophée *m.* trophy, memento

troquer: — contre trade (*or* swap) for

trottiner skip, trip (*walk briskly, taking short steps*)

trottoir *m.* sidewalk, pavement (= sidewalk)

trou *m.* hole, (*AM*) deep hole (*in a stream*), hollow (*in the ground*), hiding-place; **ce — de verdure** this verdant nook; **les petits —s (de ses joues)** the dimples

trouble *m.* disturbance, turmoil, confusion of mind, distress

troubler disturb, agitate, upset (*the mind*), fluster; — **l'eau de son écume** (*AM*) cloud the water with its foam

trouer make a hole (holes) in, bore through; **troué, –e** full of holes; **ce tableau troué** this picture with the holes in it

troupe *f.* troop, band, flock, company, school (*of fish*); **aller en —,** go in a flock

troupeau *m.* flock, herd

troupier *m. used familiarly* (*before* 1914) *as a synonym of* **soldat** soldier (*Engl.* trooper *is used only of a* cavalryman)

trouvaille *f.* (lucky) find

trouver find, find out, discover, invent; think, regard . . . as; — **mauvais** not like; **aller —,** go to, go and see, look for (*or* up); **venir —,** come and see; **je lui trouve un bouquet** (*Élix*) I find it has a fragrance; **se —,** be *or* happen to be, feel (*well, ill, etc.*), (*of a boat*) lie; **se trouva faire retour** happened to return; **il s'y trouvait bien quelques négligences** there occurred in it, I admit, *etc.*; (*impers.*) **il se trouva que . . .** it so happened that . . . ; **un enfant trouvé** a foundling

truite *f.* trout

tu *pers. pron. used normally only among intimate friends and by adults in speaking to little children, etc.* (*likewise* **te, ton, ta, tes,** *etc.*); *in living Engl., only* you (yourself, your, *etc.*); **comment te nommes-tu?** (*R*) *here a form of address officially required by the French Revolutionary Government,* 1789–94, *whatever the age or rank of the person addressed; translate:* what is your name?

tu– *see* **taire**

Tubingue Tübingen, *a mfg. town in Württemberg, Germany*

tuer kill; **se —,** kill oneself, get killed

tue-tête: à —, at the top of one's voice

tuile *f.* tile

tumulte *m.* uproar, din of voices, disorder, disturbance

tumultueusement tumultuously

tumultueu–x, –se tumultuous

tunique *f.* tunic, (*eccl.*) tunicle (*short vestment worn by bishops under chasuble, by deacons as outer garment at eucharist, etc.*); (short) frock coat (*worn by lycée students*), coat; (*mil.*) tunic, coat

tutoyer (*from* **tu** + **toi** + **er**; *cf.* "thee and thou" *a person*) use **tu** *when addressing a person;* (**c'était la première fois**) **qu'elle le tutoyait** (*AM*) . . . that she had spoken to him with affectionate familiarity; **me —,** (*VC*), *freely,* call me daddy

tuyau *m.* pipe

U

ultérieur, –e later, subsequent

un, une one; a, an; **une heure an** hour *or* one o'clock; **une fois** once; **une idée lui parut** (*AWS*) one idea (the following idea), *etc.*; **un poème en un chant** a

poem in one canto; **l'aspect d'une créature vivante** (*Mbl*) the sight of any living creature; **avec une suffisante majesté** with adequate majesty; **une terreur le retenait** (*AWS*) a feeling of terror, *etc.;* **et l'un dit** (*Peur*) and one of them said; **l'un** (*or* **l'une**) **de . . .** one of . . . ; **un à un** one at a time; **l'un l'autre** *or* **l'un à l'autre** each other, to each other; **l'un et l'autre** both; **l'un ou l'autre** either (of them); **l'un pour l'autre** for each other; **les uns . . . les autres** some . . . others

unanime (**à**) unanimous (in)
uni, –e smooth, even
–unième (*only in compounds*) –first
uniforme *adj. and m. noun* uniform
union *f.* union, concord
unique only, single; **fils —,** only son
uniquement only, entirely
univers *m.* whole world
Ure *see* **Mont-de-l'Ure**
usage *m.* custom, use, practice
usé, –e *adj. or p.p.* worn-out, (*of garments*) threadbare
user wear out; **usant ses ongles** (*Par*) wearing her finger nails down to the quick; — **de** use, make use of, avail oneself of
usure *f.* usury; wearing out: **l'— des sièges** the shabbiness of the chairs
usurier *m.* usurer
utile useful
utiliser make the best use of
Utrecht *m., a city in Holland;* **velours d'—,** U. velvet (*a woollen velvet for tapestry and upholstery*)

V

va *see* **aller**
vacance *f.* vacancy; —**s** holiday(s), vacation; **aux —s** during holidays, at vacation times; **en —s** taking a holiday, on vacation
vache *f.* cow
vaciller be unsteady
va-et-vient *m.* motion to and fro
vagabond *m.* vagabond, vagrant, tramp
vague (1) *f.* wave, (*fig.*) waves (surge)
vague (2) vague, empty, idle
vaguement vaguely, dimly; **on le traitait — de** (**braconnier**) (*AM*) they hinted that he was . . .
vaill– *see* **valoir**
vaillant: pas un sou —, not a penny in the world
vaincre overcome, vanquish, conquer, win
vaincu, –e *see* **vaincre**
vainqueur *m.* conqueror, victor
vais *see* **aller**
vaisseau *m.* vessel
vaisselle *f.* plates (and dishes); plate (*silver, porcelain, etc.*); **laver la —,** wash the dishes
valet *m.* footman, flunkey; — **de chambre** valet, (*R*) man servant (*of the countess*); — **de ferme** farm laborer
valeur *f.* worth, value
valise *f.* traveling-bag
vallée *f.* valley
vallonnement *m.* undulation
valoir be worth (as much as), be as good (*or* bad) as; — **la peine** be worth the trouble; **il vaut mieux mourir** it's better to die; **mieux vaut** 'tis better to . . . ; **autant valait-il vendre chèrement sa vie** they might just as well sell their lives dearly; — **qqch à qqn** cause . . . to have, win for; **cela lui avait valu un bon poste** that had brought her (him) a good position
valser waltz
valter (*dialect*) wander
vanité *f.* conceit; **tirer — de** pride oneself on
vantard, –e boastful
vanter boast of, extol; **se —,** boast
vapeur *f.* vapor, mist
vaquer à go about (*one's business*)
varier vary
vas *see* **aller**
vaste great, spacious
vaurien *m.* good-for-nothing, scamp
vaut *and* **vaux** *see* **valoir**
veau *m.* calf
vécu *see* **vivre**
véhicule *m.* conveyance

veille *f.* keeping awake, watching, vigil; **la —** (de) the eve (of), the day, evening *or* night (before)
veillée *f.* evening (*spent in chatting*), evening sewing party (*Ét*); **la — de Saint-Nicolas** (*S–N*) Christmas Eve (*but see* **Saint-Nicolas**)
veiller keep (*or* lie) awake, stay up, watch; **— à** be careful about, look after; **— sur** keep watch over
veilleuse *f.* night light (*in France, an oil cup with a wick*)
veine *f.* vein
vélin *m.* vellum (fine parchment, *orig. of calfskin*)
velours *m.* velvet
velouté *m.* (velvety) smoothness
Vendée *f.* Vendée, *a region on the coast of France* (*south of Brittany*), *notorious for the hostility of its population generally to the Revolution of* 1789–94
Vendéen, –ne Vendean, *an inhabitant of* **la Vendée** *and generally a supporter of royalty during the French Revolution*
vendeu–r, –se seller, vendor, dealer
vendre sell; **que je vendrais au moins mille écus** (*T*) whom I could sell for at least, *etc.;* **se —,** sell *or* be sold (for)
vendredi *m.* Friday (*a day when Roman Catholics are forbidden to eat meat*)
vengeance *f.* vengeance, revenge
venger avenge; **se —,** avenge oneself, be revenged, "get even"
venir (*with* **vien–, vin–**) come, come on, fall; happen; occur; **d'où vient que . . .** how does it happen that . . . ; [il] **vint la prendre par le bras** [he] came and took her, *etc.;* **vienne la Toussaint** come All Saints' Day *or* next All Saints' Day; **faire —,** cause . . . to come, send for, fetch; **la nuit venue** after nightfall; **mes forces venues** having got back my strength; **il me vint à l'esprit** it occurred to me; **— à bout de perdre . . .** (*CP*) manage to lose; **il s'en venait à pied** he was coming along on foot; **j'attendis . . . qu'il vînt à faire un jour de pluie** I waited . . . for a possible rainy day; **— de** + *inf.* have (had) just + *p.p.;* **qu'il (vient) venait de déployer** which he (has) had just displayed; **venaient de se creuser de nouveau** had just deepened again; **le nouveau venu** the newcomer
vénitien, –ne (**Vénitien**) Venetian
vent *m.* wind; **un — de terre** an offshore (*or* land) wind; **bannières au —,** banners flying (in the wind)
vente *f.* sale
Ventoux: le mont —, Mt. V. (*i.e.,* "Windy Mountain"), *ab.* 45 *k. E. by N. of Avignon*
ventre *m.* abdomen, paunch, (*vulg.*) belly; hold (*of ship*); **à plat —,** (lying) flat on the ground; **lui redonnait un peu de cœur au —,** put some courage in her (inside of her) again
venu, –e (1) *p.p. of* **venir**
venue (2) *f.* coming
vêpres *f. pl.* (*eccl.*) evensong, vespers; **les Vêpres Siciliennes** (the) Sicilian Vespers, *massacre of French residents in Sicily in* 1282, *begun at stroke of V. bell; also title of a play* (1819) *by Casimir Delavigne*
ver *m.* worm; **— de terre** earthworm; **mangé, –e des —s** worm-eaten
verdâtre greenish
verdeur *f.* greenness, freshness
verdure *f.* verdure, green branches, greenery; **ce trou de —,** (*AM*) this verdant nook
vergue *f.* (*naut.*) yard
véritable true, genuine, real, out-and-out; **un — personnage** (*MD*) quite an important person
véritablement truly, really
vérité *f.* truth; **à la —,** in fact; **en —,** really
vermeil (1), **–le** vermilion *or* (*fig.*) rosy; (2) *m.* silver gilt
vernir varnish; **le carreau verni** the floor polished (well waxed); **se serait-elle vernie pour abuser de moi?** (*Mbl*) may she have varnished herself to hoodwink me?

verr– *see* **voir**
verre *m.* glass; **un petit —**, a glass of brandy; **sous un —**, (*VC*) under a glass bell
verrou *m.* bolt; **pousser le —**, bolt the door
vers (1) *m.* verse
vers (2) *prep.* toward, to, at, about; **— le ciel** skyward, upward; **hurler — quelque chose d'invisible** (*Peur*) howl at, *etc.*; **du dehors — la forêt** (*Peur*) outside, from the forest
Versailles *m.* Versailles, *a great park near Paris and site of the huge palace where thousands of courtiers and servants surrounded the French kings under the* Ancien Régime, *esp. during the reign of Louis XIV*
versant *m.* slope(s)
verse: pleuvoir à —, rain torrents, be pouring
verser pour (out), shed; **— à boire** pour out a drink
verste *f.* verst (*Russian word*) = 1076 *meters, ab.* 3550 *ft.*
vert (1), **–e** green; (2) *m.* green; **les —s** (*F*) green vegetables
vertement smartly, lustily, with plenty of vim, sharply
vertige *m.* dizziness, giddiness; **des —s** fits of dizziness; **donner le — à** make giddy
vertu *f.* virtue, virtuousness; **en — de** by virtue of
verve *f.* liveliness, raciness, spirit, vim; **avec —**, racily, spiritedly
veste *f.* waistcoat *or* jacket (*with sleeves but without a collar*); **toujours en manches de —**, (*VC*) always wearing his sleeved waistcoat
vestibule *m.* (entrance) hall
vêtement *m.* garment; *pl.* clothing, dress; **—s pour la sortie** wraps
vétérinaire *m.* veterinary (surgeon)
vêtir (de) dress *or* clothe (in); [les] **grands salons vêtus de soie ancienne** (*Par*) . . . upholstered with costly old silk
vêtu, –e *see* **vêtir**
veuf *m.* widower
veuill– *see* **vouloir**
veut *see* **vouloir**
veuve *f.* widow
veux *see* **vouloir**
vi– (**vis**, *etc.*) *see* **voir**
viande *f.* meat
vibrant, –e vibrant, loud; (*fig.*) thrilling
vibrer vibrate
vice *m.* vice, defect, weakness; **les —s du capitaine** the failings (*or* shortcomings) of the captain
victoire *f.* victory
victorieu–x, –se victorious, triumphant
vide (1) empty, vacant; **— de** devoid of; **un espace —**, (*T*) a free (*or* open) space; (2) *m.* empty space, void; **se trouver dans le —**, find oneself suspended in space
vider empty, unpack (*a trunk*), (*in drinking*) "drain," gulp; **se —**, be emptied
vie *f.* life, existence; **elle croyait à la — de son fils** (*R*) she believed her son must be alive; **en —**, alive
vieil, –le *see* **vieux**
vieillard *m.* (very) old (*or* agèd) man
vieille *see* **vieux**
vieillesse *f.* old age, (one's) declining years
vieillir grow old, age; **vieilli de cinq ans** who had aged five years; **vieillie dans la maison** (*AM*) who had grown old, *etc.*
vieillot, –te oldish
vien– *see* **venir**
vierge *f.* virgin; **la Vierge**, the Virgin (Mary); **Sainte Vierge!** Holy Virgin! **un fil de la Vierge** a gossamer thread; *as adj.* virgin, virginal, pure
vieux (1), **vieil** (*before vowels*), *f.* **vieille** old, elderly; **du plus — roux** (*Mbl*) of the dingiest reddish brown; **vieux** *occurs occasionally, in colloq. style, before a vowel:* **un — homme** (*Peur*) an old fellow
vieux (2), **vieille** *noun* old man, old fellow; old woman, old lady
vif, vive living, alive; lively, quick, bright, keen, (*of heat*) intense;

eau(x) vive(s) living (running) water(s)
vigilance *f.* watchfulness
vigne *f.* vine; vineyard
vigoureu–x, –se strong, sturdy, vigorous
vigueur *f.* strength, energy
viguier *m. formerly a* high judge *or* magistrate *having, in the South of France, duties like those of the* **prévot** (provost) *in the North*
vil, –e vile, low
vilain, –e villainous, low, wicked, naughty; **ce — tour** this mean trick
villageois, –e villager
ville *f.* city, town
vin *m.* wine; **— du Rhin** hock *or* Rhine wine
vin– *see* **venir**
vindicati–f, –ve vindictive
vingt twenty; **— fois** a score of times, time and again
vingtaine: une — de a score of, about twenty
vingtième twentieth
violemment violently
violence *f.* violence, violent temper
violent, –e violent, vehement; **une —e surprise** great astonishment; **de —s (coups de tonnerre)** heavy . . .
violet, –te violet (*adj.*)
violon *m.* violin, fiddle; violinist, fiddler
violoncelliste *m.* 'cellist
virer turn; **— de bord** (*naut.*) come about, tack
visage *m.* face, countenance, look; *see* **réfléchi, –e**
vis-à-vis de facing, face to face with
viser aim (at), take aim; examine and sign (*or* **visé**) *a document*
visible evident, obvious
visiblement evidently, obviously
visière *f.* peak *or* visor (*of a cap*)
visionnaire visionary
visite *f.* visit, call; search, inspection; **faire** (*or* **rendre**) **— à** pay a visit to, call on
visiter visit, examine, inspect, (*fam.*) have a look at
visiteu–r, –se visitor, caller
vite quick(ly), fast; **au plus —,** as soon (quickly) as possible
vitesse *f.* speed, swiftness, rate (*of speed*)
vitrage *m.* (window)pane(s), windows
vitrail *m.* (*pl.* **–aux**) window (*made up of small panes*), *often* stained-glass window
vitre *f.* windowpane, pane (of glass)
vivacité *f.* liveliness, sharpness; **avec —,** a bit sharply, with some excitement
vivant (1), **–e** living, alive; (2) *m.:* **du — de** in the lifetime of; **de son —,** in one's (his, her) lifetime
vive *see* **vif** *and* **vivre**
vivement keenly, eagerly, hotly, quickly, hurriedly, smartly, earnestly, very much; **sortir —,** (*of tears*) well up suddenly
vivre (**de**) live (on, by), be living (alive), (*AM*) remain alive; fare; **âme qui vive** a living soul
vivres *m. pl.* provisions *or* stores (*of food*), victuals; **les — de campagne, enfin** (*VC*) campaign victuals, in a word (*i.e., the biscuit, salt meat, and dried vegetables carried by the army; commonly called* **petits vivres**; *but Coppée's* **pot-au-feu** *may imply fresh meat*)
v'là *coll. for* **voilà**
vociférer yell, shout, bawl
vœu *m.* vow, wish; **le — de la nature** the demands of nature
vogue *f.* popularity
voici (**voi** [see, look] + **ci** = **ici** [here]) here is, here are; **— le troisième jour** this is the third day; **et — que** and now, you see
voie *f.* way
voilà (**voi** [see, look] + **là**) *with no stated obj.:* **—! je louerais,** *etc.* (*VC*) well now! I might rent, *etc.;* **—!** that's all! *with obj.:* behold, there is (are); **— la mouche (aplatie sur le mur)** there's your fly . . . ; **— un joli coup!** (*CP*) that was a fine shot! **— vingt francs** (*with implied gesture*) there are twenty francs; **— huit heures (qui sonnent)** that's eight o'clock . . . ; **me —,** here I am; **comme**

te — effrayée ! how frightened you are ! et — que tout à coup . . . (*Peur*) and all of a sudden . . . ; maintenant que vous — prévenu now that you're warned; — sept ans que je te le garde for seven years I've been keeping it for you; — qui n'est pas règlementaire (*VC*) *that* is not according to regulations; — qui est fort beau that is all very beautiful; — comment . . . that is how . . . ; en — assez ! enough of this !

voile (1) *f.* sail; **sous —s** (*naut.*) under way

voile (2) *m.* veil

voilier *m.* sailing-ship

voir (*with* **verr–, vi–, vu–**) see, behold, look at; **aller —,** go and see; **faire —,** show; **nous verrons cela** (*CP*) we shall see about that; **a-t-on jamais vu !** (*MD*) who ever saw the likes ? — **le jour** first see the daylight (*i.e.*, be born); **n'y voyant plus** (*Mbl*) no longer able to see (my way); **il n'y voyait pas bien** he couldn't see well; **voyons !** let us see ! *or* come ! **voyez-vous** (*expletive*) you see, you know; **voyez-vous ces musiciens** (*MD*) consider those musicians; **voyez-vous qu'un malin se fût présenté** (*BM*) what if (suppose) some "smarty" had turned up; **ni vu ni connu** (*F*) and no one's the wiser; **passe, je t'ai vu !** (*MP*) *freely*, presto change ! **se —,** (*R*) find oneself

voire indeed, of a truth

voisin, –e near by, neighboring, adjoining; **les bois —s** (*AM*) the woods about here; *m. and f.* neighbor; **un — de cellule** a friend in a neighboring cell

voisinage *m.* neighborhood; **mon compliment de —,** my neighborly compliment

voiture *f.* carriage, vehicle, conveyance; **compagnie de petites —s** (*Par*) cab company

voix *f.* voice; **à — basse** in a low tone; **à haute —,** out loud, aloud; **éclat de —,** outburst, loud ejaculation; **sans —,** speechless; **d'une — sourde** in a muffled tone; **une — lointaine** (*AM*) a sound from far away

vol *m.* flight; **prendre son —,** fly away; **des —s de corbeaux** flocks of ravens in flight

volaille(s) *f.* poultry, fowls

volatile *m.* winged creature; *pl.* fowls (of the air)

volée *f.* shower (*of leaves*); **à la grande —,** (*of bells*) in full peal, pealing loudly

voler (1) fly; (2) steal; rob, swindle

volet *m.* shutter

voleu–r, –se thief

volontaire voluntary; *noun m.* volunteer

volontairement of one's own free will, voluntarily

volonté *f.* will, pleasure (decision); *pl.* desires

volontiers readily, willingly, gladly, with pleasure

voltiger flutter, hover

volupté *f.* voluptuousness, bliss; **les —s du** *at home* the luxuries of home life

vont *see* **aller**

vos your, your own

Vosges [voːʒ]: **les —,** *m.* the Vosges, *a mountain range along the W. of Alsace and the S. end of Lorraine*

votre *adj.* [vɔtr(ə) *or*, *fam.* vɔt] your

vôtre *pron., usually with* **le, la**; *pl.* **les —s** [voːtr *or* voːtrə] yours, your own

voudr– *see* **vouloir**

vouer vow, solemnly promise, devote, pledge

vouloir (*with* **veu–, veuill–, voudr–**) wish (to), desire (to), be willing (to), like (to), care (aim) to, will (would) . . . ; decide to, try to; expect to; require; — **absolument que . . .** insist that . . . ; **veuillez (bien) . . .** be so good (kind) as to . . . , please . . . ; **je veux bien** I am willing; **je ne veux plus** I am no longer willing; **comment voulez-vous trouver un homme là-dedans ?** (*AM*) how do you expect, *etc.*;

vous voulez rire (*Mbl*) you must be joking; **si elle veut crier ?** (*AM*) if he decides to give the alarm ? **(l'égoïsme de sa tendresse) le voulait vivant** (*AM*) . . . demanded that he should continue to live; **d'autres voulaient un noble** (*R*) others insisted it must be a noble; **M. le maire voudrait vous parler . . .** would like to speak to you; **comme tu voudras** as you please; **c'est comme tu voudras** manage it any way you like; **il voulut protester** (*F*) he tried to protest; **on voulait dire** they meant; **en — à** [*i.e.*, — **du mal à**] have a grudge against, be vexed with; **qui en voudra** [**de ma patte**] (*Mbl*) who may care to have it; **(ce sont les âmes) dont le bon Dieu ne veut pas chez lui** (*Ét*) . . . that God Almighty does not care to have about him

vous you (to you, for you), *or* (*to supplement* **on** *and* **se**) one, us; **elle — lui détache un coup** (*MP*) I can tell you, she let drive at him a kick

voûte *f.* vault, arch

voy– *see* **voir**

voyage *m.* journey, voyage; **heureux —!** a happy journey! godspeed; **les —s** (*Mbl*) travel (*in general*)

voyager travel

voyageu–r, –se traveler, wayfarer

vrai, –e true, genuine, real; **c'est —,** that's (it's) true; **à — dire** to tell the truth

vraiment truly, really, indeed

vraisemblance *f.* probability, likelihood

vu (**vue**) *see* **voir**

vue *f.* sight, view; **garder à —,** keep constantly under watch; **à — d'œil** as one can see at a glance; **perdre . . . de —,** lose sight of . . .

vulgaire popular, common; **en langue —,** in the vernacular (*i.e., in French*); **le —,** the mob; **trop loin du —, too far from common things**

W

wachtmann (*German; MD*) night-watchman

whist [wist] *m.* whist

Y

y *adv.* there, thereat, therein, thereto, to it, to this, to that, *or* thither, thereby, *etc.* (*cf.* **là,** *which localizes more emphatically*); **il y a** there is (are); **y a rien** (*F*) *coll. for* **il n'y a rien** there ain't anything; **si on y** [= **dans cet état de jongleur**] **mangeait tous les jours** (*J*) if it gave a man something to eat every day; **il y sauta** [**dans la fosse**] he jumped into it; **y croire** [*i.e.*, **croire à cela**] believe it; **y prendre garde** notice it; **s'y méprendre** be mistaken (about it); **(le service de Dieu) y perdait** (*Élix*) . . . was losing thereby; **(malgré le danger qui l'attend ici, je voudrais bien cependant) l'y voir** (*R*) [*i.e.*, **le voir ici**] . . . see him (*of course,* here); **j'y compte** (*CP*) I count on you; **j'y pense** I am thinking of it

ya (*German* ja) yes

yatagan *m.* yataghan, *a long knife or short saber, often curved near the tip; common among Turks and Arabs*

yeux *pl. of* **œil**

Ymauville *Norman village ab.* 5 *k. E. of Goderville*

yolof, –e: la langue —e the Yolof language, *spoken by the* Ouolofs, Wolofs, Yolofs, *or* Djolofs, *a tall negro race inhabiting parts of Senegal*

Ypsilanti: Alexandre —, Alexander Hypsilantis (1792–1828), *a Greek who became a Russian general; in* 1820 *he accepted the command of the Greek* hetairia (*see* **hétairistes**) *to fight for Greek independence; but, disavowed by Russia and abandoned by the Roumanians (whose chief, Vladimiresco, he had caused to be executed), he was beaten by the pasha Widdin at Dragasani and fled to Austria, where he was*

arrested and held in prison until 1827. *See* **Skouliani**

Yvetot *a Norman town W. of Le Havre; Daudet alludes to a famous ditty by Béranger:*

Il était un roi d'Yvetot,
Peu connu dans l'histoire;
Se levant tard, se couchant tôt,
Dormant fort bien sans gloire,
Et couronné par Jeanneton
D'un simple bonnet de coton,
Dit-on.

Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!
Quel bon petit roi c'était là!
La! la!

These and additional stanzas, composed by B. in 1813, *were sung all over France and* le roi d'Yvetot *thus came to mean* jolly good king *or* **roi bon enfant.** *Béranger's song was translated into verse by Thackeray*

Z

zèle *m.* zeal
zinc [zēk] *m.* zinc

Mount Union College Libraries
840.8 H655f MBO
Hills, E. C./French short stories
3 7048 00118 3058

WITHDRAWN
UNIV OF MOUNT UNION LIBRARY

840.8-H655f 38188

AUTHOR
Hills, E.C.

TITLE
French short stories

840.8 38188
H655f